Exposé des

Sept Âges

de

l'Église

William Marrion Branham

Frère William Marrion Branham a prêché une série de prédications en anglais du 4 au 11 décembre 1960, afin de recevoir l'inspiration du Message qu'il a écrit dans son livre, *Exposé des Sept Âges de l'Église*. Ce livre est imprimé et distribué avec la permission de la William Branham Evangelistic Association.

Plus de 1179 sermons du révérend William Marrion Branham, enregistrés à l'origine en anglais, sont offerts en version audio. Un grand nombre de ces sermons sont offerts en version papier. Partout dans le monde, il y a des bureaux et des bibliothèques de prêt où on peut facilement trouver ces sermons traduits dans de nombreuses langues. Réimprimé en 2014.

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

FRENCH

©1995 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

EXPOSÉ DES SEPT ÂGES DE L'ÉGLISE

présentant une étude détaillée des Sept Âges de l'Église et des diverses doctrines importantes contenues dans l'Apocalypse, chapitres 1 à 3.

William Marrion Branham

WILLIAM MARRION BRANHAM

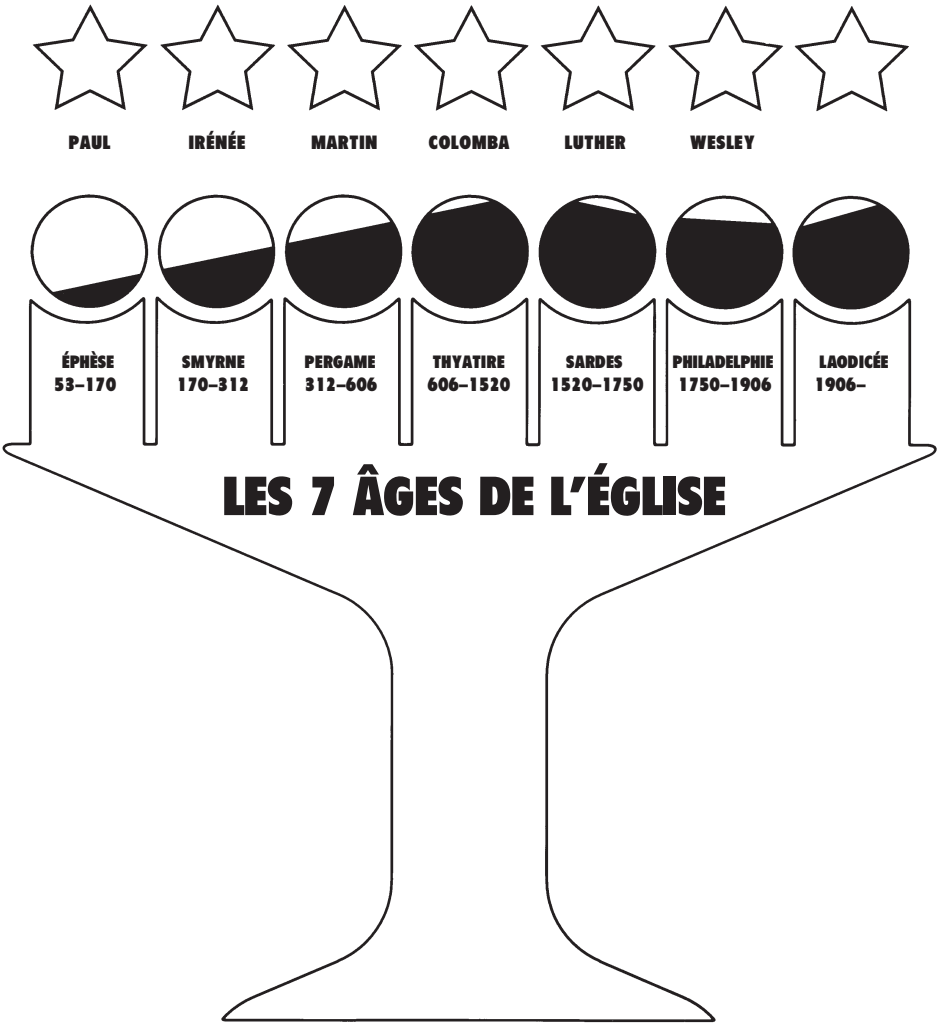

PAUL
IRÉNÉE
MARTIN
COLOMBA
LUTHER
WESLEY
ÉPHÈSE
53–170
SMYRNE
170–312
PERGAME
312–606
THYATIRE
606–1520
SARDES
1520–1750
PHILADELPHIE
1750–1906
LAODICÉE
1906–
LES 7 ÂGES DE L'ÉGLISE

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre *page*

INTRODUCTION

1. La Révélation de Jésus-Christ 11

2. La Vision de Patmos 41

3. L'Âge de l'Église d'Éphèse 63

4. L'Âge de l'Église de Smyrne 105

5. L'Âge de l'Église de Pergame 151

6. L'Âge de l'Église de Thyatire 205

7. L'Âge de l'Église de Sardes 235

8. L'Âge de l'Église de Philadelphie 279

9. L'Âge de l'Église de Laodicée 311

10. Résumé des Âges 357

INTRODUCTION

Le présent volume, même s'il traite de plusieurs doctrines importantes (telles que la Divinité, le Baptême d'Eau, etc.) dont il est question dans les chapitres un à trois de l'Apocalypse, a pour but principal de fournir une étude détaillée des Sept Âges de l'Église. Cette étude s'impose comme préalable à celle du reste de l'Apocalypse, car des Âges sortent les Sceaux, des Sceaux sortent les Trompettes, et des Trompettes sortent les Coupes. Tel l'éclatement initial d'une chandelle romaine, les Âges de l'Église produisent une puissante illumination initiale, sans laquelle il ne pourrait y avoir d'autres feux. Mais une fois que la révélation Divine a apporté l'éclat des Sept Âges de l'Église, les lumières jaillissent l'une après l'autre, jusqu'à ce que la totalité de la Révélation se trouve grande ouverte devant nos yeux émerveillés, et que — l'Esprit de celle-ci nous édifiant et nous purifiant — nous soyons préparés pour la glorieuse apparition de notre Seigneur et Sauveur, le Seul Vrai Dieu, Jésus-Christ.

Le texte est rédigé à la première personne, car c'est un message de mon cœur, adressé au cœur des gens.

Nous avons pris soin d'écrire avec une majuscule tous les noms, titres, pronoms, etc., relatifs à la Divinité, ainsi que les mots "Bible", "Écriture", et "Parole". En effet, nous considérons que cette forme s'impose pour désigner la majesté et la Personne de Dieu et Sa Sainte Parole.

Je prie Dieu de bénir chaque lecteur, et que l'Esprit de Dieu éclaire chacun d'une façon toute particulière.

William Marrion Branham

CHAPITRE 1

LA RÉVÉLATION

DE

JÉSUS, LE CHRIST

1 “Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à Ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu’Il a fait connaître, par l’envoi de Son ange, à Son serviteur Jean,

2 lequel a attesté la Parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu’il a vu.

3 Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche.

4 Jean aux sept Églises qui sont en Asie : que la grâce et la paix vous soient données de la part de Celui qui est, qui était, et qui vient, et de la part des sept Esprits qui sont devant Son trône,

5 et de la part de Jésus-Christ, le Témoin Fidèle, le Premier-né d’entre les morts, et le Prince des Rois de la terre! À Celui qui nous aime, qui nous a lavés de nos péchés par Son sang,

6 et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu Son Père, à Lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles! Amen!

7 Voici, Il vient avec les nuées. Et tout œil Le verra, et ceux qui L’ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de Lui. Oui. Amen!

8 Je suis l’Alpha et l’Oméga, le Commencement et la Fin, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant.

9 Moi Jean, votre frère, qui ai part avec vous à la tribulation et au royaume et à la persévérance en Jésus-Christ, j’étais dans l’île de Patmos, à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus.

10 Je fus ravi en Esprit au jour du Seigneur, et j’entendis derrière moi une voix forte, comme le son d’une trompette,

11 qui disait : Je suis l’Alpha et l’Oméga, le Premier et le Dernier. Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises, à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée.

12 Je me retournai pour connaître quelle était la voix qui me parlait. Et, après m’être retourné, je vis sept chandeliers d’or,

13 et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait au Fils de l'Homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine.

14 Sa tête et Ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige; Ses yeux étaient comme une flamme de feu;

15 Ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise; et Sa voix était comme le bruit de grandes eaux.

16 Il avait dans Sa main droite sept étoiles. De Sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants; et Son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force.

17 Quand je Le vis, je tombai à Ses pieds comme mort. Il posa sur moi Sa main droite, en disant : Ne crains point! Je suis le Premier et le Dernier,

18 et le Vivant. J'étais mort; et voici, Je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts.

19 Écris donc les choses que tu as vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver après elles,

20 le mystère des sept étoiles que tu as vues dans Ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises."

INTRODUCTION AU CHAPITRE PREMIER

Apocalypse 1.1-3 : "Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à Ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'Il a fait connaître par l'envoi de Son ange, à Son serviteur Jean, lequel a attesté la Parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu'il a vu. Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les Paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche."

L'écrivain (et non l'auteur) de ce livre est l'apôtre Jean. Les historiens s'accordent à dire qu'il a passé la fin de sa vie à Éphèse, bien qu'au moment de la rédaction de ce livre, il se trouvait sur l'île de Patmos. Ce livre n'est pas la biographie de Jean, mais la Révélation de Jésus-Christ dans les futurs âges de l'Église. Au verset 3, il est appelé une prophétie, et c'est bien ce qu'il est.

On a coutume de désigner ce livre comme l'Apocalypse de Jean, ce qui est incorrect. C'est la Révélation de Jésus-Christ donnée à Jean pour les chrétiens de *tous* les âges. C'est le seul

de tous les livres de la Bible à avoir été écrit par Jésus Lui-même, par le moyen de Son apparition en personne à un écrivain.

C'est le dernier livre de la Bible, cependant il annonce le commencement et la fin des dispensations de l'Évangile.

Or, le mot grec traduit par "révélation", c'est apocalypse, qui a le sens de "dévoiler". Ce dévoilement s'illustre parfaitement par l'exemple d'un sculpteur qui dévoile son œuvre statuaire, l'exposant ainsi aux regards. C'est une action par laquelle ce qui était auparavant caché se trouve découvert, révélé. Et ce dévoilement n'est pas seulement la révélation de la Personne de Christ, mais c'est LA RÉVÉLATION DES ŒUVRES QU'IL ALLAIT ACCOMPLIR AU COURS DES SEPT ÂGES DE L'ÉGLISE QUI ÉTAIENT À VENIR.

On n'insistera jamais trop sur l'importance pour le vrai croyant de la révélation par l'Esprit. La révélation est pour vous un facteur d'une importance capitale, peut-être même plus que vous ne le pensez. Je ne parle pas là de ce Livre de l'Apocalypse et de vous; je parle de TOUTE révélation. C'est une chose de la plus haute importance pour l'Église. Vous souvenez-vous de Matthieu 16, où Jésus demande à Ses disciples : "Qui dit-on que Je suis, Moi, le Fils de l'Homme? Ils répondirent : Les uns disent que Tu es Jean-Baptiste; les autres, Élie; les autres Jérémie, ou l'un des prophètes. Et vous, leur dit-Il, qui dites-vous que Je suis? Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est Mon Père qui est dans les cieux. Et Moi, Je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre Je bâtirai Mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle." Les catholiques romains disent que l'Église est bâtie sur Pierre, mais c'est vraiment une conception charnelle. Comment Dieu pourrait-Il bâtir l'Église sur un homme instable au point de renier le Seigneur Jésus en jurant? Dieu ne peut bâtir Son Église sur aucun homme né dans le péché. Et il ne s'agissait pas d'une pierre qui se trouvait là, comme si Dieu avait sanctifié le sol sur cet emplacement. Et ce n'est pas non plus, comme le disent les protestants, que l'Église est bâtie sur Jésus. C'est de la RÉVÉLATION qu'il s'agissait. Lisez-le comme c'est écrit : "Ce ne sont pas la chair et le sang qui ont RÉVÉLÉ cela, MAIS MON PÈRE L'A RÉVÉLÉ, et SUR CETTE PIERRE (LA RÉVÉLATION) JE BÂTIRAI MON ÉGLISE" : L'Église est bâtie sur la Révélation, sur l' "Ainsi dit le Seigneur".

Comment Abel a-t-il su ce qu'il devait faire pour offrir le sacrifice qu'il convenait d'offrir à Dieu? Il a reçu par la foi la révélation du sang. Caïn n'a pas eu une telle révélation (pourtant, il avait reçu l'ordre), alors, il ne pouvait pas offrir le

sacrifice qu'il fallait. C'est une révélation provenant de Dieu qui a fait la différence et a donné à Abel la vie éternelle. Vous aurez beau accepter ce que dit le pasteur, ou ce qu'enseigne le séminaire, mais, malgré l'éloquence avec laquelle cela peut vous être enseigné, tant que Dieu ne vous aura pas révélé que Jésus est le Christ, que c'est le sang qui vous purifie, et que Dieu est votre Sauveur, vous n'aurez jamais la vie éternelle. C'est la révélation Spirituelle qui l'opère.

Or, j'ai dit que le Livre de l'Apocalypse est la révélation de Jésus et de ce qu'Il fait dans les Églises de ces sept âges. C'est une révélation, parce que les disciples eux-mêmes ne connaissaient pas les vérités qui y sont consignées. Cela ne leur avait pas été révélé auparavant. Vous vous souvenez que, dans le Livre des Actes, ils sont allés demander à Jésus : "Est-ce en ce temps que Tu rétabliras le royaume d'Israël?" Il a répondu : "Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments." Ces hommes avaient encore en tête le royaume terrestre de Jésus. Mais le royaume qu'Il allait édifier était un royaume spirituel. Il ne pouvait même pas leur dire quelle place Il aurait dans ce royaume, car le Père ne le Lui avait pas révélé. Mais ici, après Sa mort et Sa résurrection, dans cette phase précise de Son ministère de médiation, Il peut exposer dans cette révélation de Lui-même qu'Il donne à Jean ce que vont être Sa gloire et Sa présence dans l'Église, et ce qu'elles vont faire.

Dans cette révélation, Il nous fait connaître la fin du diable. Il explique comment Il en finira avec le diable et le jettera dans l'étang de feu. Il révèle la fin des méchants qui suivent Satan. Et Satan a horreur de cela.

Avez-vous déjà remarqué que Satan déteste deux livres de la Bible plus que tous les autres? Par le moyen des théologiens libéraux et des pseudo-scientifiques, il ne cesse de s'en prendre au Livre de la Genèse et au Livre de l'Apocalypse. Dans ces deux livres, nous trouvons l'origine de Satan, ses abominables voies et sa destruction. Voilà pourquoi il les attaque. Il a horreur d'être démasqué, et dans ces deux livres, il est révélé exactement tel qu'il est. Jésus a dit de Satan : "Il n'a rien en Moi et Je n'ai rien en lui." Le diable aimerait prouver le contraire, mais, comme il ne le peut pas, il s'efforce par tous les moyens de détruire notre confiance dans la Parole. Mais quand l'Église refuse de croire Satan et qu'elle croit la révélation de la Parole, donnée par l'Esprit, alors les portes de l'enfer ne peuvent rien contre elle.

Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, je prendrai ici un exemple tiré de mon propre ministère. Vous savez tous que ce don qui se manifeste dans ma vie est un don surnaturel. C'est un don par lequel le Saint-Esprit est capable de discerner les maladies, les pensées des cœurs, et d'autres choses cachées que seul Dieu peut connaître, et qu'Il me révèle. J'aimerais que

vous puissiez être à mes côtés et voir l'expression qui transparaît sur le visage des gens quand Satan sait qu'il va être dévoilé. Je ne parle pas ici des gens eux-mêmes, mais de Satan, qui a une emprise sur leur vie par le péché, l'indifférence et la maladie. Si vous pouviez voir leur visage! Satan sait qu'il va être dévoilé, et l'expression des gens change de façon surprenante. Satan a peur; il sait que ses œuvres sont sur le point d'être révélées aux gens par l'Esprit de Dieu. Voilà pourquoi il déteste tant nos réunions. Que des noms soient prononcés et des maladies révélées, Satan a horreur de cela. De quoi s'agit-il? Il ne s'agit pas de lecture de pensées, ni de télépathie, ni de sorcellerie. C'est une RÉVÉLATION par le Saint-Esprit. C'est la seule manière pour moi de connaître ces choses. Évidemment, les esprits charnels appelleront cela n'importe quoi sauf le Saint-Esprit.

Je vais vous montrer une autre raison pour laquelle Satan déteste ce Livre de la Révélation de Jésus-Christ dans l'Église. Il sait que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours, et qu'Il ne change pas. Il en sait bien plus là-dessus que n'en savent quatre-vingt-dix pour cent des théologiens. Il sait que, puisque Dieu est immuable dans Sa nature, Il est tout aussi immuable dans Ses voies. Satan sait donc pertinemment que l'Église originelle de la Pentecôte, avec la puissance de Dieu (Marc 16 en action), est la Véritable Église que Jésus déclare être la Sienne. Toutes les autres sont fausses, inévitablement.

Souvenez-vous maintenant de ceci : Christ dans la Véritable Église, voilà la suite du Livre des Actes. Mais le Livre de l'Apocalypse nous montre que l'esprit antichrist allait s'introduire dans l'Église pour la souiller, la rendre tiède, formaliste et sans puissance. Il dévoile Satan en révélant ses œuvres (tentative de destruction du peuple de Dieu et discrédit jeté sur la Parole de Dieu), jusqu'au moment même où il sera jeté dans l'étang de feu. Satan s'oppose à cela. Il a cela en horreur. Il sait que si les gens reçoivent la VÉRITABLE RÉVÉLATION de la VÉRITABLE ÉGLISE et de ce qu'elle est, de ce qu'elle représente, et de ce qu'ELLE PEUT ACCOMPLIR DE PLUS GRANDES ŒUVRES, alors elle sera une armée invincible. S'ils reçoivent une véritable révélation des deux esprits qui agissent dans le cadre de l'Église chrétienne, et que, par l'Esprit de Dieu, ils discernent l'esprit antichrist et lui résistent, Satan sera impuissant face à cette Église. Sa déconvenue sera aussi irrémédiable aujourd'hui qu'elle l'a été au désert, quand Christ a résisté à tous les efforts qu'il a déployés pour Le soumettre à son pouvoir. Oui, Satan déteste la révélation. Mais nous, nous l'aimons. Si la véritable révélation habite nos vies, les portes de l'enfer ne pourront pas prévaloir contre nous, mais nous, nous prévaudrons contre elles.

Vous vous en souvenez, j'ai dit au début de ce message que ce Livre que nous étudions est en fait la révélation de Jésus Lui-même dans l'Église et de Son œuvre dans les âges à venir. J'ai ensuite mentionné que le Saint-Esprit doit nous donner la révélation, sans quoi nous ne pouvons pas la recevoir. Ces deux pensées réunies, vous pouvez voir que l'étude ordinaire et la simple réflexion ne suffiront pas à faire de ce Livre une réalité. Il faudra pour cela l'œuvre du Saint-Esprit. Ceci pour dire que ce Livre ne peut être révélé qu'à une catégorie spéciale de gens. Il faudra pour cela quelqu'un qui a la faculté du discernement prophétique. Cela nécessitera une capacité d'écouter Dieu parler. Cela nécessitera un enseignement surnaturel, pas seulement d'étudier en comparant un verset à l'autre, bien que ce soit une bonne chose. Mais un mystère nécessite l'enseignement de l'Esprit, sans quoi il ne sera jamais clair. Combien nous avons besoin d'écouter Dieu parler, et de nous ouvrir en nous abandonnant à l'Esprit, pour entendre et pour connaître.

Comme je l'ai déjà dit, ce Livre (l'Apocalypse) est l'accomplissement final des Écritures. Même dans le canon Biblique, il est placé à la fin, exactement là où il doit être. Vous comprenez maintenant pourquoi il est dit que quiconque le lit ou même entend ce qui y est dit est béni : c'est la révélation de Dieu qui vous donne autorité sur le diable. Et vous comprenez pourquoi ceux qui y ajouteraient ou en retrancheraient quelque chose seraient maudits. Il en est nécessairement ainsi, car qui pourrait ajouter ou enlever quelque chose à la révélation parfaite de Dieu, tout en ayant la victoire sur l'ennemi? C'est aussi simple que cela. Rien ne peut prévaloir avec autant de puissance que la révélation de la Parole. Voyez : au verset 3, une bénédiction est prononcée sur ceux qui accordent une attention particulière à ce Livre. Je pense qu'il y a ici une référence à l'habitude qu'avaient les sacrificateurs de l'Ancien Testament de lire la Parole devant l'assemblée, le matin. Voyez-vous, comme beaucoup de gens ne savaient pas lire, le sacrificateur devait leur faire la lecture. Du moment que c'était la Parole, la bénédiction était là. Qu'importe si c'était lu ou entendu.

"Le temps est proche." Auparavant, le temps n'était pas proche. Dans la sagesse et le plan de Dieu, cette puissante révélation (bien qu'entièrement connue de Dieu) n'avait pas pu être apportée jusque-là. Aussi découvrons-nous immédiatement un principe : *la révélation de Dieu pour chaque âge ne peut venir que dans l'âge en question, et à un moment précis*. Considérez l'histoire d'Israël. La révélation de Dieu à Moïse n'est venue qu'à un moment précis de l'histoire, et même plus précisément au moment où les gens criaient à Dieu. Jésus Lui-même, qui était la Révélation complète de la

Divinité, n'est venu que lorsque les temps ont été accomplis. Et dans cet âge-ci (celui de Laodicée), la révélation de Dieu viendra au temps fixé. Elle ne faillira pas, et elle ne sera pas prématurée non plus. Réfléchissez à cela et tenez-en bien compte, car nous sommes aujourd'hui au temps de la fin.

LA SALUTATION

Apocalypse 1.4-6 : "Jean aux sept Églises qui sont en Asie : que la grâce et la paix vous soient données de la part de Celui qui est, qui était, et qui vient, et de la part des sept Esprits qui sont devant Son trône, et de la part de Jésus-Christ, le Témoin Fidèle, le Premier-né d'entre les morts, et le Prince des Rois de la terre! À Celui qui nous aime, qui nous a lavés de nos péchés par Son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu Son Père, à Lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles! Amen!"

Ce mot "Asie" désigne en fait l'Asie Mineure. C'est un petit territoire dont les dimensions avoisinent celles de l'État d'Indiana. Ces sept Églises ont été choisies parmi toutes les autres Églises à cause de leurs caractéristiques, qui allaient se retrouver dans les âges successifs, des siècles plus tard.

Les sept Esprits qui sont devant le trône sont l'Esprit qui était dans chacun des sept messagers, qui leur donnait leur ministère pour l'âge dans lequel chacun d'eux vivait.

Or, toutes ces expressions : "Celui qui est", "Celui qui était", "qui vient", "Témoin Fidèle", "Premier-né d'entre les morts", "Prince des Rois de la terre", "l'Alpha et l'Oméga" et "le Tout-Puissant", sont des titres et des descriptifs d'UNE SEULE ET MÊME PERSONNE, le Seigneur Jésus-Christ, qui nous a lavés de nos péchés dans Son propre sang.

L'Esprit de Dieu dans Jean utilise ces termes pour exprimer la Divinité Suprême de Jésus-Christ et pour révéler la Divinité, que Dieu est UN SEUL. Aujourd'hui, une erreur grossière a cours, qui consiste à croire qu'il y a trois Dieux, au lieu d'un. Cette révélation, telle que Jésus Lui-même l'a donnée à Jean, corrige cette erreur. Ce n'est pas qu'il y ait trois Dieux, mais *un seul Dieu avec trois fonctions*. Il y a UN SEUL Dieu, qui a trois titres : Père, Fils et Saint-Esprit. Voilà la puissante révélation qu'avait l'Église primitive, et qui doit être rétablie, en ce dernier jour, avec la formule correcte pour le baptême d'eau.

Les théologiens modernes ne seront pas d'accord avec moi, car voici ce qu'écrit un magazine chrétien : "Cet enseignement (celui de la Trinité) est un point absolument central de l'Ancien Testament. Il est tout aussi central dans le Nouveau Testament. Tout autant que l'Ancien Testament, le Nouveau Testament est

opposé à l'idée qu'il y aurait plus qu'un seul Dieu. Cependant, le Nouveau Testament nous enseigne tout aussi clairement que le Père est Dieu, que le Fils est Dieu et que le Saint-Esprit est Dieu, et que ce ne sont PAS trois aspects de la même Personne, mais trois personnes, ayant entre elles une relation de personne à personne. C'est là la glorieuse doctrine des Trois Personnes en un seul Dieu."

Ils déclarent également : "Dieu, d'après la Bible, n'est pas seulement une personne, mais Il est trois personnes en un seul Dieu. C'est là le grand mystère de la Trinité."

Mystère, en effet! Comment trois personnes peuvent-elles être un seul Dieu? Non seulement il n'y a aucun passage Biblique qui l'appuie, mais cela dénote même une lacune du raisonnement. Trois personnes distinctes, bien qu'identiques dans leur substance, font trois dieux, ou le langage n'a plus aucun sens.

Écoutez encore ces mots : "Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin, dit le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant." Il s'agit bien de la Divinité. Il ne s'agit pas d'un simple prophète, d'un homme. Il s'agit de Dieu. Et ce n'est pas la révélation de trois Dieux, mais d'UN SEUL Dieu, le Tout-Puissant.

Au commencement de l'Église, ils ne croyaient pas en trois Dieux. On ne trouve aucune croyance de ce genre chez les apôtres. C'est après l'âge apostolique que cette conception a été introduite, et c'est au concile de Nicée qu'elle est devenue un point de débat et une doctrine cardinale. La doctrine de la Divinité a provoqué un schisme à Nicée. Et ce schisme a abouti à deux extrêmes : d'un coté les polythéistes, qui croyaient en trois Dieux, et de l'autre les unitaires. Bien sûr, cela ne s'est pas fait du jour au lendemain, mais c'est là qu'on en est arrivé, et c'est ce que nous avons aujourd'hui. Mais la Révélation adressée par l'Esprit aux Églises, par l'entremise de Jean, disait : "Je suis le Seigneur Jésus-Christ, et Je suis la TOTALITÉ. Il n'y a aucun autre Dieu." Et Il scelle cette Révélation de Son sceau.

Réfléchissez à ceci : Qui était le Père de Jésus? Matthieu 1.18 dit : "Marie . . . se trouva enceinte par la vertu du Saint-Esprit." Mais Jésus Lui-même affirmait que Dieu était Son Père. Dieu le Père et Dieu le Saint-Esprit sont des termes que nous employons souvent, et nous constatons ici que le Père et l'Esprit sont UN. Ils le sont en effet, sinon Jésus aurait eu deux Pères. Toutefois, notez que Jésus a dit que Lui et Son Père sont Un — *pas* deux. Cela fait UN SEUL Dieu.

Puisque l'histoire et les Écritures nous disent que ceci est vrai, on se demandera d'où est venue l'idée qu'il y en aurait trois. C'est devenu une doctrine fondamentale au concile de

Nicée en 325 ap. J.-C. Cette trinité (mot qu'on ne trouve nulle part dans l'Écriture) est issue du polythéisme de Rome. Les Romains avaient de nombreux dieux, qu'ils priaient. Ils priaient également les ancêtres, considérés comme des médiateurs. On a tout bonnement donné aux anciens dieux de nouveaux noms, et ainsi on a des saints, pour avoir l'air plus proche de la Bible. Par conséquent, au lieu de Jupiter, Vénus, Mars, etc., nous avons Paul, Pierre, Fatima, Christophe, et bien d'autres. Comme leur religion païenne ne pouvait pas s'accommoder d'un seul Dieu, ils L'ont partagé en trois, et ils ont fait des saints leurs intercesseurs, comme ils l'avaient fait auparavant de leurs ancêtres.

Depuis lors, les gens ne voient plus qu'il n'y a qu'un seul Dieu, qui a trois fonctions ou manifestations. Ils savent que, selon l'Écriture, il n'y a qu'un Dieu, mais ils essaient d'accréditer la théorie chimérique selon laquelle Dieu serait comme une grappe de raisin : trois personnes ayant la même Divinité, partagée également par chacun. Mais ici, dans l'Apocalypse, il est dit clairement que Jésus est "Celui qui est", "Celui qui était", et "Celui qui vient". Il est "l'Alpha et l'Oméga", ce qui signifie qu'Il est "de A à Z", c'est-à-dire LA TOTALITÉ. Il est tout — le Tout-Puissant. Il est la Rose de Saron, le Lis de la Vallée, l'Étoile Brillante du Matin, le Germe Juste, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Il est Dieu, le Dieu Tout-Puissant. UN SEUL DIEU.

I Timothée 3.16 dit : "Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : Dieu a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux nations, cru dans le monde, élevé dans la Gloire." Voilà ce que dit la Bible. Ici, elle ne dit rien d'une première, d'une deuxième ou d'une troisième personne. Elle dit que Dieu a été manifesté en chair. Un seul Dieu. Et ce DIEU UNIQUE a été manifesté en chair. La question devrait donc être réglée. Dieu est venu sous une forme humaine. Il n'était pas pour autant UN AUTRE DIEU. IL ÉTAIT DIEU, LE MÊME DIEU. C'était une révélation à l'époque, et c'est une révélation maintenant. Un seul Dieu.

Reprenons la Bible pour voir ce qu'Il était au commencement, d'après la révélation qu'Il a donnée de Lui-même. Le grand Jéhovah apparaissait à Israël dans une colonne de feu. Ange de l'Alliance, Il demeurait dans cette colonne de feu et conduisait Israël jour après jour. Au temple, Il annonçait Sa venue par une grande nuée. Puis un jour, Il a été manifesté dans un corps né d'une vierge, qui était préparé pour Lui. Le Dieu qui avait eu Sa demeure au-dessus des tentes d'Israël avait maintenant revêtu une tente de chair, et Il avait Sa demeure parmi les hommes, étant en forme d'homme. Mais Il était le MÊME DIEU.

La Bible enseigne que DIEU ÉTAIT EN CHRIST. Le CORPS était Jésus. En Lui demeurait toute la plénitude de la Divinité, CORPORELLEMENT. Rien ne peut être plus clair que cela. Mystère, oui. Et pourtant vrai. Cela ne peut pas être plus clair. Donc, s'Il n'était pas trois personnes à l'époque, Il ne peut pas être trois personnes maintenant. UN SEUL DIEU, et ce même Dieu a été fait chair.

Jésus a dit : "Je suis sorti de Dieu et Je vais (Je retourne) à Dieu." Jean 16.27-28. C'est exactement ce qui est arrivé. Il a disparu de la terre par Sa mort, Sa mise au tombeau, Sa résurrection et Son ascension. Ensuite, Paul L'a rencontré sur le chemin de Damas; Il a parlé à Paul et lui a dit : "Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu?" Paul a dit : "Qui es-Tu, Seigneur?" Il lui a répondu : "Je suis Jésus." Il était une colonne de feu, une lumière aveuglante. Il avait repris cette forme, exactement comme Il avait dit qu'Il allait le faire. Il avait repris la forme qu'Il avait avant de revêtir un tabernacle de chair. C'est exactement comme cela que Jean a vu la chose. Jean 1.18 : "Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui *est* dans le sein du Père, est Celui qui L'a fait connaître." Remarquez où Jean dit que Jésus EST. Il est DANS le sein du Père.

Luc 2.11 dit : "C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur." Il est né le Christ, et huit jours après, quand Il a été circoncis, Il a été appelé Jésus, comme l'ange le leur avait dit. Je suis né Branham. À ma naissance, on m'a donné le *nom* de William. Il était CHRIST, mais il Lui a été donné un nom ici-bas, parmi les hommes. Cette demeure, que les hommes voyaient de l'extérieur, s'appelait Jésus. Il était le Seigneur de Gloire, le Tout-Puissant manifesté dans la chair. Il est Dieu le Père, Fils et Saint-Esprit. Il est tout cela.

Père, Fils et Saint-Esprit ne sont que des titres. Ce ne sont pas des noms. C'est pourquoi nous baptisons au Nom du Seigneur Jésus-Christ, car c'est un nom, pas un titre. C'est le nom de ces titres, tout comme on prend un bébé, un nouveau-né, qui est fils, pour lui donner un nom. Un bébé, c'est ce qu'il est; fils, c'est le titre; ensuite, vous lui donnez un nom : Jean Henri Lebrun. Il ne suffit pas de baptiser "au Nom de Jésus". Il y a des milliers de Jésus dans le monde, et il y en avait même avant Jésus notre Sauveur. Mais il n'y en a qu'un parmi eux qui soit né comme étant le Christ : "Seigneur Jésus-Christ."

Des gens disent que Jésus est le Fils Éternel de Dieu. N'est-ce pas là une contradiction? Qui a jamais entendu parler d'un "*fils*" qui soit éternel? Les fils ont un commencement, mais ce qui est éternel n'a pas eu de commencement. Il est le Dieu Éternel (Jéhovah) manifesté dans la chair.

Dans l'Évangile de Jean, il est dit : "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair, et Elle a habité parmi nous." Il était le Témoin Fidèle et Véritable de la Parole éternelle du Père. Il était Prophète et pouvait dire ce que le Père Le chargeait de dire. Il a dit : "Mon Père est en Moi." C'est là ce qu'a dit Jésus, le tabernacle : "Mon Père est en Moi."

Dieu a beaucoup de titres : "notre Justice", "notre Paix", "Toujours Présent", "Père", "Fils" et "Saint-Esprit"; mais Il n'a qu'un seul nom humain, et ce nom, c'est Jésus.

Ne soyez pas embrouillés par le fait qu'Il a trois fonctions, ou qu'Il se manifeste de trois façons. Sur terre, Il était Prophète; au ciel, Il est le Sacrificateur; et, quand Il revient sur terre, Il est Roi des Rois. "Celui qui était" — c'est-à-dire Jésus, le Prophète. "Celui qui est" — c'est-à-dire Lui, le Souverain Sacrificateur, qui intercède, qui peut compatir à nos faiblesses. "Qui vient" — c'est-à-dire le Roi qui vient. Sur terre, Il était la Parole — le Prophète. Moïse a dit de Lui : "L'Éternel, votre Dieu, vous suscitera un Prophète comme moi, et celui qui n'écoutera pas les paroles de ce Prophète sera exterminé du milieu du peuple."

Notez les faits suivants au sujet de Jésus. Sur terre, Il était Prophète, Agneau, et Fils. Il n'était pas trois pour autant. Ce n'étaient que des manifestations, ou des fonctions de la même Personne : Jésus.

Or, il y a un passage de l'Écriture qui a la faveur des trinitaires, qui pensent qu'il prouve leur idée selon laquelle il y a en fait plus qu'une Personne dans la Divinité. C'est Apocalypse 5.6-8 : "Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un Agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il vint, et Il prit le livre de la main droite de Celui qui était assis sur le trône. Quand Il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints." En effet, ces versets, pris isolément, sembleraient leur donner raison. Je dis bien : s'ils sont pris ISOLÉMENT. Cependant, lisez Apocalypse 4.2-3 et 9-11 : "Aussitôt je fus ravi en Esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône QUELQU'UN était assis. Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine; et le trône était environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude. Quand les êtres vivants rendent gloire et honneur et actions de grâces à Celui qui est assis sur le trône, à Celui qui vit aux siècles des siècles, les vingt-quatre vieillards se prosternent devant Celui qui est assis sur le trône, et ils adorent Celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent leurs

couronnes devant le trône, en disant : Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car Tu as créé toutes choses, et c'est par Ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées." Remarquez bien qu'au verset 2, il est dit que "QUELQU'UN" (pas deux, pas trois, mais UN) était assis sur le trône. Au verset 3, il est dit que "CELUI" (PAS *ceux)* qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe. Au verset 9, il est dit que les êtres vivants rendent honneur à "CELUI" (pas *ceux)*. Au verset 10, il est dit que les vieillards se prosternent devant "CELUI" (pas *ceux)*. Au verset 11, il est dit qu'ils criaient : "Tu es digne, NOTRE SEIGNEUR" (pas *nos Seigneurs*). Il est également dit au verset 11 que CELUI qui était sur le trône était le "Créateur", qui est Jésus (Jean 1.3), qui est le Dieu-Esprit-Jéhovah de l'Ancien Testament (Genèse 1.1).

Mais ne nous arrêtons pas là. Lisez maintenant Apocalypse 3.21 : "Celui qui vaincra, Je le ferai asseoir avec Moi sur Mon trône, comme Moi J'ai vaincu et me suis assis avec Mon Père sur Son trône." Lisez aussi Hébreux 12.2 : "Ayant les regards sur Jésus, le Chef et le Consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui Lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu." Remarquez que, d'après Jésus Lui-même, qui a écrit l'Apocalypse, Il s'est assis AVEC le Père. L'Esprit qui était en Paul (cet Esprit est l'Esprit de Christ, car c'est l'Esprit de Prophétie par lequel vient la Parole) dit qu'Il s'est assis à la DROITE de Dieu. Mais quand Jean a regardé, il n'en a vu qu'*UN SEUL* sur le trône. Et ce n'est qu'en Apocalypse 5.6-8 (qui succède à Apocalypse 4.2-3, dans le temps) que nous voyons l' "Agneau" prendre le livre de "CELUI" qui, comme il est indiqué dans Apocalypse 4.2-3 et 9-10, était assis sur le trône. Qu'est-ce que c'est? C'est le mystère d' "UN SEUL DIEU". Lui, Jésus, est sorti de Dieu, Il a été manifesté dans la chair, Il est mort et est ressuscité, et Il est retourné dans le "sein du Père". Comme Jean le dit : "Le Fils unique qui est DANS le sein du Père est Celui qui L'a fait connaître." Jean 1.18. Le moment était maintenant arrivé où Dieu (le Messie) devait venir prendre Son épouse, pour ensuite Se présenter (Se faire connaître) à Israël. Nous voyons là que de nouveau, Dieu entreprend avec l'homme une relation sur le plan physique en tant que "Fils de David, Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs, et Époux de l'Épouse des nations". Ce n'est *PAS* "deux" Dieux, mais simplement UN DIEU qui manifeste Ses trois puissantes fonctions et Ses titres.

Les gens savaient qu'Il était Prophète. Ils connaissaient le signe du Messie, qui ne pouvait venir que par le prophète. Jean 1.44-51 : "Philippe était de Bethsaïda, de la ville d'André et de Pierre. Philippe rencontra Nathanaël, et lui dit : Nous avons

trouvé Celui de Qui Moïse a écrit dans la loi et dont les prophètes ont parlé, Jésus de Nazareth, fils de Joseph. Nathanaël lui dit : Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon? Philippe lui répondit : Viens, et vois. Jésus, voyant venir à Lui Nathanaël, dit de lui : Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. D'où me connais-Tu? Lui dit Nathanaël. Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, Je t'ai vu. Nathanaël répondit et Lui dit : Rabbi, Tu es le Fils de Dieu, Tu es le Roi d'Israël. Jésus lui répondit : Parce que Je t'ai dit que Je t'ai vu sous le figuier, tu crois; tu verras de plus grandes choses que celles-ci. Et Il lui dit : En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'Homme." À cause de cette faculté de discerner les pensées du cœur de l'homme, l'élu de Dieu a reconnu qu'il se trouvait devant le Messie, la Parole ointe de Dieu. Hébreux 4.12 : "Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur."

Quand la femme au puits L'a entendu discerner les pensées qu'elle avait dans le cœur, elle L'a proclamé comme prophète, en déclarant que c'est à cette glorieuse faculté qu'on reconnaîtrait le Messie. Jean 4.7-26 : "Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : Donne-Moi à boire. Car Ses disciples étaient allés à la ville pour acheter des vivres. La femme samaritaine Lui dit : Comment Toi, qui es Juif, me demandes-Tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine? — Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains. Jésus lui répondit : Si tu connaissais le don de Dieu et Qui est Celui qui te dit : Donne-Moi à boire! tu Lui aurais toi-même demandé à boire, et Il t'aurait donné de l'eau vive. Seigneur, Lui dit la femme, Tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond; d'où aurais-Tu donc cette eau vive? Es-Tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux? Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que Je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que Je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. La femme Lui dit : Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici. Va, lui dit Jésus, appelle ton mari, et viens ici. La femme répondit : Je n'ai point de mari. Jésus lui dit : Tu as eu raison de dire : Je n'ai point de mari. Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai. Seigneur, Lui dit la femme, je vois que Tu es prophète. Nos pères ont adoré sur cette montagne; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. Femme, lui dit Jésus, crois-Moi, l'heure vient où ce

ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en Esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui L'adorent L'adorent en Esprit et en vérité. La femme Lui dit : Je sais que le Messie doit venir (Celui qu'on appelle Christ); quand Il sera venu, Il nous annoncera toutes choses. Jésus lui dit : Je Le suis, Moi qui te parle."

Dans Apocalypse 15.3, il est dit : "Et ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'AGNEAU, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu Tout-Puissant! Tes voies sont justes et véritables, Roi des Saints!" Voyez-vous? L'AGNEAU, le Souverain Sacrificateur qui présente Son sang sur le propitiatoire comme expiation pour nos péchés est le Seigneur Dieu Tout-Puissant. C'est là Sa fonction présente. C'est ce qu'Il fait actuellement, Il intercède en présentant Son sang pour nos péchés. Mais un jour, cet Agneau deviendra le Lion de la Tribu de Juda. Il viendra avec gloire et puissance pour prendre autorité et régner comme Roi. Il est le Roi qui viendra régner sur cette terre. Évidemment, ceci ne veut pas dire qu'Il n'est pas Roi maintenant. En effet, Il est notre Roi, le Roi des Saints. En ce moment, c'est un royaume spirituel. Celui-ci n'appartient pas au système de ce monde, tout comme nous, nous ne sommes pas de ce monde. C'est pour cela que nous n'agissons pas comme le monde. Nous sommes citoyens du ciel. Nous reflétons l'Esprit du monde de notre nouvelle naissance, dont le Roi est Jésus. Voilà pourquoi nos femmes ne portent pas de vêtements d'homme, qu'elles ne se coupent pas les cheveux et qu'elles n'utilisent pas tous ces produits de maquillage et autres qui sont tellement prisés dans le monde. Voilà pourquoi nos hommes ne boivent pas, ne fument pas, et ne vivent pas dans le péché. Notre domination est une domination sur le péché, et cette domination est appliquée par le pouvoir de l'Esprit de Christ qui habite en nous. Tous les royaumes de la terre vont être mis en pièces, mais le nôtre subsistera.

Nous venons de parler des fonctions et des manifestations du seul vrai Dieu, et nous avons contemplé Sa gloire par une étude de l'Écriture. Mais on ne peut pas Le connaître intellectuellement. C'est Spirituellement qu'on Le connaît, par une révélation Spirituelle. Celui-là même qui, selon la chair, était connu comme Jésus, est redevenu la colonne de feu. Mais Il a promis qu'Il reviendrait pour habiter parmi Son peuple par l'Esprit. Et, le jour de la Pentecôte, cette colonne de feu est descendue et s'est séparée en langues de feu sur chacun d'eux. Qu'est-ce que Dieu faisait? Il Se répartissait dans l'Église, en

donnant à tous ces hommes et femmes une partie de Lui-même. Il S'est réparti dans Son Église, tout comme Il avait dit qu'Il le ferait. Jean 14.16-23 : "Et Moi, Je prierai le Père, et Il vous donnera un autre Consolateur, afin qu'Il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de Vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne Le voit point et ne Le connaît point; mais vous, vous Le connaissez, car Il demeure avec vous, et Il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, Je viendrai à vous. Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus; mais vous, vous Me verrez, car Je vis, et vous vivrez aussi. En ce jour-là, vous connaîtrez que Je suis en Mon Père, que vous êtes en Moi, et que Je suis en vous. Celui qui a Mes commandements et qui les garde, c'est celui qui M'aime; et celui qui M'aime sera aimé de Mon Père, Je l'aimerai, et Je Me ferai connaître à lui. Jude, non pas l'Iscariot, Lui dit : Seigneur, d'où vient que Tu Te feras connaître à nous, et non au monde? Jésus lui répondit : Si quelqu'un M'aime, il gardera Ma Parole, et Mon Père l'aimera; Nous viendrons à lui, et Nous ferons Notre demeure chez lui." Il a dit qu'Il prierait le Père, qui enverrait un autre Consolateur qui était déjà AVEC eux (les disciples), mais PAS *EN* eux. Il s'agissait de Christ. Ensuite, au verset 23, en parlant de Lui-même et du Père, Il dit : "*NOUS* viendrons." Voilà : "L'Esprit vient, le *même* Esprit de Dieu, qui s'est manifesté comme Père, comme Fils, et qui se manifestera encore en plusieurs" — UN SEUL DIEU, qui est Esprit.

C'est pourquoi personne ne pourra jamais venir dire que le saint homme, c'est un pape, ou que le saint homme, c'est un évêque ou un prêtre. Le SAINT HOMME, c'est Christ, le Saint-Esprit, en nous. Comment la hiérarchie ose-t-elle déclarer que les laïques n'ont rien à dire? Chacun a quelque chose à dire. Chacun a un travail, chacun a un ministère. Le Saint-Esprit est venu à la Pentecôte, et S'est réparti sur chacun, afin que s'accomplisse ce que Christ a dit : "En ce jour-là, vous connaîtrez que Je suis en Mon Père, que vous êtes en Moi, et que Je suis en vous." Jean 14.20.

Le Grand Je Suis, le Dieu Tout-Puissant, est venu comme Esprit pour remplir Sa véritable Église. Il est en droit d'agir là où bon Lui semble et sur qui Il veut. Nous n'établissons pas quelque "homme saint" parmi nous, mais la véritable assemblée du Seigneur tout entière est sainte, à cause de la présence du Saint-Esprit. C'est Lui, le Saint-Esprit, qui est saint, et non l'assemblée par elle-même.

Voici donc la révélation : Jésus-Christ est Dieu. Le Jéhovah de l'Ancien Testament est le Jésus du Nouveau. Vous aurez beau faire, vous ne pourrez pas prouver qu'il y a TROIS Dieux. Mais il vous faut aussi une révélation par le Saint-Esprit pour comprendre la vérité qu'Il est Un. Il faut une révélation pour

voir que le Jéhovah de l'Ancien Testament est le Jésus du Nouveau. Satan s'est sournoisement introduit dans l'Église et a rendu les gens aveugles à cette vérité. Et une fois qu'ils y ont été aveuglés, il n'a pas fallu longtemps avant que l'Église de Rome cesse de baptiser au Nom du Seigneur Jésus-Christ.

Je reconnais qu'il faut une vraie révélation du Saint-Esprit pour voir la vérité au sujet de la Divinité, en ces jours où tant de saintes Écritures ont été falsifiées. Mais l'Église victorieuse, la triomphante, est bâtie sur la révélation; nous pouvons donc nous attendre à ce que Dieu nous révèle Sa vérité. Vous n'avez toutefois pas besoin de révélation pour le baptême d'eau. C'est déjà là, en plein devant vous. Serait-il possible, un seul instant, que les apôtres soient conduits à dévier d'un ordre provenant directement du Seigneur, de baptiser au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, pour désobéir volontairement? Ils savaient bien quel était le Nom, et il n'y a aucun passage de l'Écriture où ils aient baptisé autrement que dans le Nom du Seigneur Jésus-Christ. Le simple bon sens vous dira que le Livre des Actes, c'est l'Église en action, et que s'ils baptisaient de cette manière, c'est ainsi qu'il faut baptiser. Et si vous trouvez cette déclaration trop forte, que dites-vous de celle-ci : Quiconque n'avait pas été baptisé au Nom du Seigneur Jésus devait être rebaptisé.

Actes 19.1-6 : "Or il arriva, comme Apollos était à Corinthe, que Paul, après avoir traversé les contrées supérieures, vint à Éphèse; et ayant trouvé de certains disciples, il leur dit : Avez-vous reçu l'Esprit Saint après avoir cru? Et ils lui dirent : Mais nous n'avons même pas ouï dire si l'Esprit Saint est. Et il dit : De quel baptême donc avez-vous été baptisés? Et ils dirent : Du baptême de Jean. Et Paul dit : Jean a baptisé du baptême de la repentance, disant au peuple qu'ils crussent en Celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus. Et ayant ouï ces choses, ils furent baptisés pour le Nom du Seigneur Jésus; et Paul leur ayant imposé les mains, l'Esprit Saint vint sur eux, et ils parlèrent en langues et prophétisèrent." [version Darby—N.D.T.] Nous y voilà. Ces braves gens, à Éphèse, avaient entendu parler du Messie qui devait venir. Jean L'avait prêché. Ils avaient été baptisés en repentance de leurs péchés, en s'attendant à croire à Jésus À L'AVENIR. Mais maintenant, c'était le moment de regarder EN ARRIÈRE vers Jésus, qui était venu, et d'être baptisés pour la RÉMISSION des péchés. C'était le moment de recevoir le Saint-Esprit. Et, quand ils ont été baptisés au Nom du Seigneur Jésus-Christ, Paul leur a imposé les mains, et le Saint-Esprit est venu sur eux.

Oh, ces braves gens d'Éphèse étaient d'excellentes personnes; si quelqu'un était en droit de se sentir en sécurité, c'était bien eux. Remarquez jusqu'où ils étaient parvenus. Ils en étaient arrivés jusqu'à pouvoir accepter le Messie qui devait

venir. Ils étaient prêts à Le recevoir. Mais ne voyez-vous pas que, malgré cela, ils L'avaient manqué? Il était venu, et Il était reparti. Ils avaient besoin d'être baptisés au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Ils avaient besoin d'être remplis du Saint-Esprit.

Si vous avez été baptisé au Nom du Seigneur Jésus-Christ, Dieu vous remplira de Son Esprit. C'est la Parole. Actes 19.6, que nous avons lu, était l'accomplissement d'Actes 2.38 : "Repentez-vous, et que *chacun* de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit." Vous voyez, Paul, par le Saint-Esprit, a dit exactement ce que Pierre avait dit par le Saint-Esprit. Et ce qui a été dit NE PEUT PAS être changé. Cela doit rester la même chose depuis la Pentecôte jusqu'à ce que le tout dernier élu ait été baptisé. Galates 1.8 : "Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème!"

Mais quelques-uns d'entre vous, les unitaires, baptisez de la mauvaise manière. Vous baptisez pour la régénération, comme si le fait d'être immergé dans l'eau vous sauvait. La régénération ne vient pas par l'eau; elle est une œuvre de l'Esprit. L'homme qui, par le Saint-Esprit, a donné l'ordre : "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom du Seigneur Jésus" n'a pas dit que l'eau régénère. Il a dit que c'était seulement le témoignage "d'une bonne conscience envers Dieu". Rien de plus. I Pierre 3.21 : "Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ." Je le crois.

Si quelqu'un a l'idée erronée que l'histoire prouve qu'il faut baptiser d'eau autrement qu'au Nom du Seigneur Jésus-Christ, je lui conseillerai d'étudier l'histoire pour voir par lui-même. Voici le récit authentique d'un baptême qui a eu lieu à Rome en l'an 100 de notre ère, et qui a été reproduit dans le magazine TIME du 5 décembre 1955 : "Le diacre leva la main, et Publius Decius entra par la porte du baptistère. Debout, dans l'eau jusqu'à la ceinture, se tenait Marcus Vasca, le marchand de bois. Il souriait, tandis que Publius avançait près de lui dans l'eau du bassin. 'Credis?, lui demanda-t-il. — Credo, répondit Publius, je crois que mon salut vient de Jésus, le Christ, qui fut crucifié sous Ponce Pilate. Je suis mort avec Lui, afin d'avoir avec Lui la Vie Éternelle.' Il sentit alors des bras musclés qui le soutenaient, tandis qu'il se laissait tomber en arrière dans le bassin; il entendit près de son oreille la voix de Marcus : 'Je te baptise au Nom du Seigneur Jésus', et l'eau froide se referma sur lui."

En ce temps-là, et jusqu'à ce que la vérité soit perdue, c'est-à-dire au concile de Nicée, on avait toujours baptisé au

Nom du Seigneur Jésus-Christ. Cette vérité perdue ne devait revenir qu'au dernier âge, soit au début de notre siècle. Mais elle est revenue. Satan ne peut pas empêcher la révélation de paraître quand l'Esprit veut la donner.

Oui, s'il y avait trois Dieux, vous pourriez bien baptiser pour un Père, un Fils, et un Saint-Esprit. Mais la RÉVÉLATION DONNÉE À JEAN était qu'il y a UN SEUL DIEU et que Son Nom est SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, et que l'on baptise pour UN Dieu et un seul. C'est pour cela que Pierre a baptisé comme il l'a fait, à la Pentecôte. Il devait être fidèle à la révélation qui était : "Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait *À LA FOIS* SEIGNEUR ET CHRIST ce JÉSUS que vous avez crucifié." Le voilà : "Le SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST."

Si Jésus est "À LA FOIS" Seigneur et Christ, alors (Lui, Jésus) Il est et ne peut pas être autre chose que "Père, Fils et Saint-Esprit" en UNE SEULE Personne manifestée dans la chair. Ce n'est *PAS* "Dieu en trois personnes, trinité bénie", mais UN SEUL DIEU, UNE SEULE PERSONNE qui a trois titres principaux, avec trois fonctions qui manifestent ces titres. Écoutez-le de nouveau : Ce même Jésus est "À LA FOIS Seigneur et Christ". Le Seigneur (le Père) et le Christ (le Saint-Esprit) sont Jésus, car (Lui, Jésus) Il est les deux (À LA FOIS Seigneur et Christ).

Si nous ne pouvons pas voir là la véritable révélation de la Divinité, nous ne la verrons jamais. Le Seigneur n'en est PAS un autre; le Christ n'en est PAS un autre. Ce Jésus est le Seigneur Jésus-Christ — UN SEUL DIEU.

Un jour, Philippe dit à Jésus : "Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit." Jésus lui dit : "Il y a si longtemps que Je suis avec toi, et tu ne M'as pas connu? Celui qui M'a vu a vu le Père; comment dis-tu : Montre-nous le Père? Moi et le Père, Nous sommes Un." Une fois, comme je citais cela, une dame m'a dit : "Un instant, M. Branham, vous et votre épouse êtes un."

J'ai répondu : "Pas de cette façon-là."

Elle a dit : "Pardon?"

Alors je lui ai demandé : "Me voyez-vous?"

Elle a dit : "Oui."

J'ai demandé : "Voyez-vous mon épouse?"

Elle a dit : "Non."

J'ai dit : "Alors, cette unité-là est d'une autre nature, car Il a dit : 'Quand vous Me voyez, vous voyez le Père.'"

Le prophète a dit qu'il y aurait de la lumière au temps du soir. Dans le cantique, il est dit :

"Au temps du soir, la lumière paraîtra,
Le sentier de la gloire, là, tu le trouveras;
C'est dans la voie de l'eau qu'est la lumière d'aujourd'hui,
Enseveli dans le précieux Nom de Jésus.
Jeunes et vieux, repentez-vous de tout votre péché,
Le Saint-Esprit entrera certainement en vous.
La lumière du soir est venue,
Oui, c'est un fait que Dieu et Christ sont un."

Il n'y a pas très longtemps, je parlais à un rabbin Juif. Il me disait : "Vous autres, les gens des nations, vous ne pouvez pas partager Dieu en trois et servir cela à un Juif. Nous en savons plus que cela."

Je lui ai répondu : "Justement, monsieur le rabbin, nous ne partageons pas Dieu en trois. Vous croyez les prophètes, n'est-ce pas?"

Il a dit : "Bien sûr que oui.

— Croyez-vous Ésaïe 9.6?

— Oui.

— De qui le prophète parlait-il?

— Du Messie."

J'ai dit : "Que sera le Messie, par rapport à Dieu?"

Il a dit : "Il sera Dieu."

J'ai dit : "C'est exact." Amen.

Vous ne pouvez pas faire de Dieu trois personnes ou trois parties. Vous ne pouvez pas dire à un Juif qu'il y a un Père, et un Fils, et un Saint-Esprit. Il vous dira tout de suite d'où cette idée-là est venue. Les Juifs savent que ce credo a été établi au concile de Nicée. Pas étonnant qu'ils nous traitent de païens.

Nous parlons d'un Dieu qui ne change pas. Les Juifs aussi croient cela. Seulement, l'Église a changé ce Dieu immuable de UN à TROIS. Mais la lumière revient au temps du soir. *Comme c'est frappant de voir que cette vérité revient au moment où les Juifs retournent en Palestine*. Dieu et Christ sont UN. Ce Jésus est À LA FOIS SEIGNEUR ET CHRIST.

Jean avait la révélation, et JÉSUS était la Révélation, et Il S'est présenté ici même, dans ce passage de l'Écriture : "JE SUIS Celui qui était, qui est, et qui vient, le Tout-Puissant. Amen."

Si la révélation est hors de votre portée, levez les yeux et cherchez Dieu pour la recevoir. Il n'y a pas d'autre moyen pour vous de la recevoir. Une révélation doit venir de Dieu. Elle ne vient jamais par une capacité humaine, naturelle, mais c'est quelque chose que l'on reçoit de façon Spirituelle. Vous pourriez même mémoriser les Écritures, mais, bien que ce soit

merveilleux, ce n'est pas ainsi que vous y arriverez. Il faut que ce soit une révélation qui vient de Dieu. Il est dit dans la Parole que personne ne peut dire que Jésus est le Christ, si ce n'est par le Saint-Esprit. Vous devez recevoir le Saint-Esprit; ensuite, et ensuite seulement, l'Esprit peut vous donner la révélation que Jésus est le Christ : Dieu, le Oint.

Personne ne connaît les choses de Dieu, sauf l'Esprit de Dieu et celui à qui l'Esprit de Dieu les révèle. Il nous faut demander à Dieu la révélation plus que toute autre chose au monde. Nous avons accepté la Bible, nous avons accepté les glorieuses vérités qui s'y trouvent; cependant, pour la plupart des gens, elle n'est toujours pas réelle, parce qu'il n'y a pas de révélation par l'Esprit. La Parole n'a pas été vivifiée. La Bible dit dans II Corinthiens 5.21 que nous sommes devenus la justice de Dieu par notre union avec Jésus-Christ. Saisissez-vous? Elle dit que NOUS SOMMES LA JUSTICE MÊME DE DIEU LUI-MÊME en étant EN CHRIST. Elle dit que Lui (Jésus) est devenu PÉCHÉ pour nous. Elle ne dit pas qu'Il est devenu pécheur, mais qu'Il est devenu PÉCHÉ pour nous, afin que par notre union avec Lui nous devenions la JUSTICE de Dieu. Si nous acceptons le fait (et il nous faut l'accepter) qu'Il est littéralement devenu PÉCHÉ pour nous en Se substituant à nous, alors nous devons aussi accepter le fait que, par notre union avec Lui, nous sommes devenus la JUSTICE MÊME de Dieu. Rejeter l'un, c'est rejeter l'autre. Accepter l'un, c'est accepter l'autre. Nous savons bien que la Bible dit cela. On ne peut pas le nier. Mais il en manque la révélation. Le fait n'est pas réel pour la plupart des enfants de Dieu. C'est un bon verset de la Bible, sans plus. Mais il doit être rendu VIVANT pour nous. Pour cela, il en faudra la révélation.

Je vais ajouter quelque chose ici qui va à la fois vous étonner et vous aider. Il n'y a guère d'érudits qui ne croient pas que le Nouveau Testament original était en grec. Tous nos grands érudits en ce qui concerne la Bible ont dit que Dieu a donné au monde trois grandes nations, avec trois grands apports à la cause de l'Évangile. Il nous a donné les Grecs, qui ont donné une langue universelle. Il nous a donné les Juifs, qui nous ont donné la vraie religion et la vraie connaissance de Dieu à travers le Sauveur. Il nous a donné les Romains, qui nous ont donné un empire unifié avec un appareil juridique et un réseau routier. Ainsi, nous avons la vraie religion, la langue qui permet de la transmettre à de nombreux peuples, et l'État et les routes qui constituent des conditions matérielles favorables à sa diffusion. Et, historiquement, cela semble être tout à fait vrai. Et aujourd'hui, nos hellénistes disent que le grec de l'époque Biblique est d'une si parfaite exactitude que, si l'étudiant du texte grec est un grammairien expert et précis, il peut véritablement savoir ce qu'enseigne la Parole du

Nouveau Testament. Mais ceci n'est-il pas qu'une théorie? Est-ce exact? N'est-ce pas plutôt que chaque helléniste de renom d'une certaine dénomination conteste un autre helléniste d'une autre dénomination, et n'est-ce pas que leurs arguments sont fondés sur des mots grecs identiques et des règles de grammaire identiques? Assurément, c'est vrai. Déjà à l'Âge de Pergame, juste avant le concile de Nicée de l'an 325, deux grands érudits, Arius et Athanase se sont enfermés dans un affrontement doctrinal au sujet d'un mot grec. Leur débat est devenu si intense et si universel que les historiens ont dit que le monde était divisé sur une diphtongue (le son de deux voyelles en une seule syllabe). Or, si le grec est à ce point parfait et prévu par Dieu, pourquoi un tel débat? Certainement, Dieu n'avait pas prévu que nous devrions tous connaître le grec. Aujourd'hui encore, on se dispute au sujet du grec. Prenons par exemple le livre "Radiographie de l'Église paralysée du Christ", du docteur McCrossan. L'auteur s'appuie sur de nombreuses citations de plusieurs illustres spécialistes de la grammaire grecque, pour fonder sa conviction, comme quoi les règles immuables de la grammaire grecque prouvent de façon concluante que la Bible enseigne qu'on est baptisé du Saint-Esprit après la nouvelle naissance. Puis il déclare carrément que les femmes peuvent prêcher, car prophétiser signifie prêcher. Mais a-t-il convaincu d'autres hellénistes aussi qualifiés que lui? Jamais. Il vous suffit de lire ce que disent les érudits qui défendent l'avis opposé, en citant des passages bien étudiés.

Or, non seulement ce que je viens de dire est vrai, mais nous allons faire un pas de plus. Aujourd'hui, nous avons des érudits qui déclarent que les manuscrits originaux étaient écrits en araméen, qui était la langue de Jésus et des gens de Son époque. Ils affirment que les gens ne s'exprimaient pas, oralement et par écrit, en grec, comme on le croit si souvent. Et il faut reconnaître que nos historiens sont divisés sur cette question. Par exemple, le docteur Schonfield, un brillant spécialiste, s'appuie sur ses recherches pour fonder sa conviction que le Nouveau Testament a été écrit dans la variante populaire du grec de l'époque. Il démontre admirablement bien ce point de vue, en s'appuyant sur les divers documents dont il dispose. Par contre, nous avons un autre éminent spécialiste, le docteur Lamsa qui, lui, est convaincu que le Nouveau Testament a été écrit en araméen, et c'est nul autre que Toynbee, le brillant historien, qui appuie son opinion selon laquelle l'araméen, et NON LE GREC, était la langue du peuple, ce qui laisse à penser que le Nouveau Testament peut avoir d'abord été écrit en araméen.

Cependant, avant de nous inquiéter outre mesure de cette question, lisons la version du roi Jacques, de même que la

traduction du docteur Lamsa. Nous constatons avec joie que les deux versions — chose étonnante — utilisent des termes identiques, de sorte qu'il n'y a pas, en fait, de différence de contenu ou de doctrine. Nous pouvons même conclure que Dieu a permis que ces manuscrits découverts récemment, ainsi que d'autres qui étaient déjà connus et qui viennent d'être publiés, nous arrivent pour prouver l'authenticité de ce que nous avions déjà. Nous voyons ainsi que, même si les traducteurs sont en désaccord entre eux, ce n'est pas le cas des manuscrits.

Vous voyez maintenant qu'on ne peut pas fonder d'interprétation sur la connaissance profonde qu'a un spécialiste de la langue dans laquelle la Bible est écrite. Voici pourtant encore un dernier exemple, pour vous qui ne pouvez toujours pas le voir parce que votre esprit est voilé par la tradition. Nul doute que les scribes, les pharisiens et les grands érudits de l'an 33 ap. J.-C. avaient une connaissance exacte des règles de grammaire et du sens des mots du texte de l'Ancien Testament. Cependant, malgré leur éblouissante connaissance, ils ont manqué la révélation de la Parole promise de Dieu, manifestée dans le Fils. Il se trouvait présenté de la Genèse jusqu'à Malachie, des chapitres entiers étant consacrés à Lui et à Son ministère, et pourtant, à part quelques-uns qui étaient éclairés par l'Esprit, ils L'ont totalement manqué.

Nous en arrivons maintenant à une conclusion, conclusion que nous avons déjà trouvée dans la Parole. Bien que nous croyions qu'il est bon de chercher à obtenir les manuscrits les meilleurs et les plus anciens pour avoir la transcription la plus fidèle possible de la Parole, nous ne trouverons jamais son sens véritable en étudiant et en comparant les Écritures, quelle que soit notre sincérité. SEULE UNE RÉVÉLATION PROVENANT DE DIEU POURRA LE RENDRE CLAIR. C'EST EXACTEMENT CE QUE DIT PAUL : "ET NOUS EN PARLONS, NON AVEC DES DISCOURS QU'ENSEIGNE LA SAGESSE HUMAINE, MAIS AVEC CEUX QU'ENSEIGNE LE SAINT-ESPRIT." I Corinthiens 2.15. La véritable révélation, c'est quand Dieu interprète Sa propre Parole en confirmant ce qui est promis.

Toutefois, que personne ne comprenne mal ce que j'ai dit et pense que je ne crois pas à l'exactitude de la Parole telle que nous l'avons aujourd'hui. Je crois que cette Bible est exacte. Quand Il était ici sur terre, Jésus a parfaitement établi l'authenticité de l'Ancien Testament, et celui-ci a été composé exactement comme le Nouveau Testament que nous avons. Ne vous y trompez pas, nous avons la Parole infaillible de Dieu aujourd'hui, et que personne n'ose en retrancher ou y ajouter quelque chose. Mais il faut que le même Esprit qui l'a donnée nous l'enseigne.

Oh, combien nous avons besoin de révélation par l'Esprit. Nous n'avons pas besoin d'une nouvelle Bible, nous n'avons pas besoin d'une nouvelle traduction, — bien que certaines soient excellentes, et je ne suis pas contre, — MAIS NOUS AVONS BESOIN DE LA RÉVÉLATION DE L'ESPRIT. Et, grâce à Dieu, nous pouvons avoir ce qu'il nous faut, car Dieu veut nous révéler Sa Parole par Son Esprit.

Que Dieu, par Son Esprit, commence à nous donner une révélation continue, victorieuse et source de vie. Oh, si seulement l'Église pouvait recevoir une révélation toute fraîche, et devenir par cette révélation la Parole vivante manifestée, alors nous pourrions accomplir les plus grandes œuvres et glorifier Dieu notre Père céleste.

DÉLIVRÉS DU PÉCHÉ

Apocalypse 1.5 : "À Celui qui nous aime, qui nous a lavés de nos péchés par Son sang." Le mot traduit par "lavés", en fait, signifie "délivrés" : "Nous a délivrés de nos péchés par Son sang." N'est-ce pas merveilleux? Mais êtes-vous axé sur les choses spirituelles? Avez-vous saisi? C'est Son PROPRE sang qui nous a entièrement délivrés du péché. Ce n'était pas un sang humain. C'était le sang de Dieu. Pierre l'appelle le sang de Christ. Paul l'appelle le sang du Seigneur, et le sang de Jésus. Pas trois personnes, mais UNE SEULE personne. Voilà encore cette révélation : UN SEUL Dieu. Ce Dieu Jéhovah omnipotent est descendu, Il S'est fait un corps au moyen d'une naissance virginale, et Il y a habité, afin que ce soit le sang de Dieu qui nous libère (nous délivre entièrement) de nos péchés et qui nous fasse paraître devant Lui irrépréhensibles et dans l'allégresse.

Voulez-vous un type de l'Ancien Testament? Retournons au jardin d'Éden. Quand les premières nouvelles sont arrivées dans la gloire, que le fils, Adam, était perdu, est-ce un ange que Dieu a envoyé? Est-ce un fils qu'Il a envoyé? Est-ce un autre de nos semblables qu'Il a envoyé? Non, Il est venu LUI-MÊME racheter ce fils perdu. Alléluia! Dieu n'a pas confié à un autre Son plan de salut. Il ne s'est fié qu'à Lui-même. Dieu s'est fait chair, a habité parmi nous, et nous a rachetés pour Lui-même. Nous sommes sauvés par le "sang de Dieu". Le Dieu Éternel a habité dans un corps mortel pour ôter le péché. Il est devenu l'Agneau pour verser Son sang et entrer avec ce sang à l'intérieur du voile.

Considérez ceci. Puisque c'est le sang de Dieu, c'est un sang parfait; et si le sang parfait nous délivre du pouvoir, de l'esclavage et de la souillure du péché, alors la délivrance est parfaite et entière. Il n'y a donc maintenant aucune condamnation. "Qui accusera les élus de Dieu? C'est Dieu qui

justifie (qui déclare que nous sommes justes)! Qui les condamnera? Christ est mort . . . " Romains 8.33-34. Voilà, Sa mort nous a donné le sang. Le sang nous a libérés. Il n'y a maintenant aucune condamnation. Comment pourrait-il y en avoir? Il n'y a pas de motif de condamnation, parce que le sang nous a délivrés du péché. Nous sommes libres, non coupables. N'écoutez pas les hommes, écoutez la Parole. Vous êtes délivrés par le sang.

Maintenant, ne vous laissez pas de nouveau lier par les traditions, les credos et les organisations. Ne vous laissez pas détourner en écoutant ceux qui nient la puissance de la Parole, et qui nient que Jésus sauve, guérit, remplit du Saint-Esprit et de puissance. Vous êtes les hommes libres de Dieu, libérés par Son propre sang. Si vous accrochez encore votre foi à des credos et des dénominations, c'est une preuve certaine que vous avez perdu votre foi en la Parole.

ROIS ET SACRIFICATEURS

Apocalypse 1.6 : "Et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu Son Père, à Lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles! Amen!"

"Il a fait de nous"! Oh, il y a certaines vérités sur lesquelles il faut mettre l'accent. Celle-ci en est une. LUI! LUI A FAIT DE NOUS! Le salut, c'est Son œuvre. Le salut vient de l'Éternel. Tout par grâce. Il nous a rachetés dans un but. Il nous a acquis dans un but. Nous sommes des rois, des rois spirituels. Oh, nous allons être rois avec Lui sur la terre quand Il sera assis sur Son trône. Mais maintenant, nous sommes des rois spirituels et nous régnons sur un royaume spirituel. Il est dit dans Romains 5.17 : "Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ Lui seul!" Et dans Colossiens 1.13 : "Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume (le règne) du Fils de Son amour." Maintenant même, nous régnons avec Christ, ayant la domination sur le péché, le monde, la chair et le diable. Nous publions Ses louanges et Sa gloire; nous Le montrons, LUI, car c'est Christ en nous, qui produit le vouloir et le faire selon Son bon plaisir. Oui, assurément, maintenant même, nous sommes assis dans les lieux célestes en Jésus-Christ.

"Et a fait de nous des sacrificateurs." Oui, des sacrificateurs pour Lui, offrant la louange spirituelle de lèvres sanctifiées. Dédiant notre vie comme une offrande agréable pour Lui. L'adorant en Esprit et en vérité. Intercédant et suppliant. Des sacrificateurs et des rois pour notre Dieu. Pas étonnant que le monde ne nous attire pas, et que nous soyons

des gens singuliers, zélés pour les bonnes œuvres. Nous avons été recréés en Lui pour être des enfants semblables à notre Père.

LE DIEU QUI VIENT

Apocalypse 1.7 : "Voici, Il vient avec les nuées. Et tout œil Le verra, et ceux qui L'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de Lui. Oui. Amen!"

Il vient. Jésus vient. Dieu vient. Le Prophète vient. Le Sacrificateur et Roi vient. Le TOUT en TOUT vient. Oui, Seigneur Jésus, viens bientôt. Amen.

Il vient. Il vient dans les nuées, des nuées de gloire, comme quand ils L'ont vu sur la montagne de la Transfiguration, et que Ses vêtements resplendissaient tandis que la puissance de Dieu L'enveloppait. Et TOUT œil Le verra. Ce qui veut dire que ce n'est pas l'Enlèvement; c'est quand Il viendra prendre Sa place légitime de Gouverneur du monde. C'est quand ceux qui L'ont percé de leurs credos et de leurs doctrines de dénominations seront dans le deuil, et que tous se lamenteront de terreur devant Celui qui est la Parole.

Voici ce qu'annonce la révélation de Zacharie 12.9-14. Zacharie a prophétisé ceci il y a environ 2 500 ans. C'est sur le point d'arriver. Écoutez : "En ce jour-là, Je m'efforcerai de détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem. Alors Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un Esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers Moi, Celui qu'ils ont percé. . . " Or, quand l'Évangile va-t-il retourner aux Juifs? Une fois l'époque des nations terminée. L'Évangile est prêt à retourner aux Juifs. Oh, si seulement je pouvais vous annoncer quelque chose qui est sur le point d'arriver en ce jour même où nous vivons. Cette chose glorieuse qui est sur le point d'arriver mènera à Apocalypse 11 et saisira ces deux témoins, ces deux prophètes, Moïse et Élie, pour ramener l'Évangile aux Juifs. Nous sommes prêts pour cela. Tout est en place. Comme les Juifs ont apporté le message aux gens des nations, de même les gens des nations le ramèneront tout droit aux Juifs, et l'Enlèvement aura lieu.

Or, rappelez-vous ce que nous avons lu dans Apocalypse et dans Zacharie. Ces deux choses arriveront tout de suite après la tribulation. L'Église des Premiers-nés ne passe pas par la tribulation. Nous savons cela. La Bible l'enseigne.

Il est dit qu'à ce moment-là, Dieu répandra Son Esprit sur la maison d'Israël. C'est le même Esprit qui a été répandu sur les gens des nations, à leur époque. "Et ils tourneront les regards vers Moi, Celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur Lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement

sur Lui comme on pleure sur un premier-né. En ce jour-là, le deuil sera grand à Jérusalem, comme le deuil d'Hadadrimmon dans la vallée de Meguiddon. Le pays sera dans le deuil, chaque famille séparément : la famille de la maison de David séparément, et les femmes à part; la famille de la maison de Nathan séparément, et les femmes à part. . . " et chacune des maisons à part, quand Il viendra dans les nuées de gloire à Sa Seconde Venue. Ces Juifs qui L'ont percé Le verront, comme il est dit dans un autre passage de l'Écriture : "D'où Te viennent ces blessures?", et Il répondra : "De la maison de Mes amis." Non seulement ce sera un temps de deuil pour les Juifs qui L'ont rejeté comme Messie, mais ce sera un temps de deuil pour ceux des gens des nations qui resteront, ceux qui L'auront rejeté en tant que Sauveur de notre époque.

Il y aura des pleurs et des lamentations. Les vierges endormies se lamenteront. Elles représentent l'Église qui a refusé de recevoir l'huile (symbole du Saint-Esprit) dans sa lampe (symbole du corps, du vase de l'huile) jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Cela ne veut pas dire qu'elles n'étaient pas des gens bien. Elles étaient vierges, ce qui signifie qu'elles étaient d'une haute moralité. Mais, comme elles n'avaient pas d'huile dans leur lampe, elles ont été rejetées là où il y a des pleurs et des grincements de dents.

Voyons comment tout ceci est typifié dans Genèse, chapitre 45, là où Joseph rencontre ses frères en Égypte et se fait connaître à eux. Genèse 45.1-7 : "Et Joseph ne put plus se contenir devant tous ceux qui se tenaient près de lui, et il cria : Faites sortir tout le monde d'auprès de moi. Et personne ne se tint près de Joseph quand il se fit connaître à ses frères. Et il laissa éclater sa voix en pleurs, et les Égyptiens l'entendirent, et la maison du Pharaon l'entendit. Et Joseph dit à ses frères : Je suis Joseph. Mon père vit-il encore? Et ses frères ne pouvaient lui répondre, car ils étaient troublés devant lui. Et Joseph dit à ses frères : Approchez-vous de moi. Et ils s'approchèrent. Et il dit : Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour l'Égypte. Et maintenant, ne soyez pas attristés, et ne voyez pas d'un œil chagrin que vous m'ayez vendu ici, car c'est pour la conservation de la vie que Dieu m'a envoyé devant vous. Car voici deux ans que la famine est dans le pays, et il y a encore cinq ans, pendant lesquels il n'y aura ni labour, ni moisson. Et Dieu m'a envoyé devant vous pour vous conserver de reste sur la terre, et pour vous conserver la vie par une grande délivrance." [version Darby—N.D.T.]

Ce passage ne se compare-t-il pas merveilleusement avec Zacharie 12? En les réunissant, nous allons forcément le voir exactement comme il faut.

Très jeune, Joseph était haï par ses frères. Pourquoi était-il haï par ses frères? C'est parce qu'il était Spirituel. Il ne pouvait

pas s'empêcher d'avoir ces visions, pas plus qu'il ne pouvait s'empêcher d'avoir des songes et d'interpréter. C'était en lui. Il ne pouvait pas manifester autre chose que ce qui était en lui. C'est pourquoi la haine de ses frères envers lui était sans cause. Mais il était le chéri de son père. Son père, qui était prophète, comprenait. Ceci nous donne un type parfait de Christ. Dieu le Père aimait le Fils, mais les frères (les scribes et les pharisiens) Le haïssaient, parce qu'Il pouvait guérir les malades, faire des miracles et prédire l'avenir, avoir des visions et les interpréter. Il n'y avait là aucune raison de Le haïr, mais ils L'ont haï, et, comme les frères de Joseph, ils L'ont haï sans cause.

Maintenant, rappelez-vous comment ces fils de Jacob ont traité Joseph. Ils l'ont jeté dans une fosse. Ils ont pris sa tunique de plusieurs couleurs que son père lui avait donnée, et l'ont trempée dans le sang pour faire croire à son père que le garçon avait été tué par une bête. Ils l'ont vendu à des marchands d'esclaves qui l'ont emmené en Égypte, où il a été revendu à un général. La femme de ce général l'a fait emprisonner à tort, mais après un certain temps, sa faculté de prophète lui a valu l'attention de Pharaon, et il a été élevé à la droite de Pharaon, avec une autorité telle que personne ne pouvait venir à Pharaon sans d'abord passer par Joseph.

Examinons maintenant la vie de Joseph en Égypte, car c'est là que nous voyons en lui le type parfait de Christ. Pendant son séjour dans la maison du général, il est accusé faussement, puni et emprisonné sans cause, tout comme l'a été Jésus. Une fois en prison, il interprète le songe de l'échanson et celui du panetier qui sont emprisonnés avec lui. L'échanson retrouve la vie, mais l'autre est condamné à mort. Christ a été emprisonné sur la croix, abandonné de Dieu et des hommes. De chaque coté de Lui se tenait un brigand — l'un est mort, spirituellement, mais l'autre a reçu la vie. Et remarquez qu'une fois descendu de la croix, Jésus a été élevé au ciel, qu'Il est maintenant assis à la droite du glorieux Esprit de Jéhovah, et que personne ne peut venir à Dieu sans passer par Lui. Il y a UN SEUL médiateur entre Dieu et les hommes, et Il est tout ce qu'il vous faut. Il n'y a pas de Marie ni de saints, mais seulement Jésus.

En continuant à considérer ce type que nous trouvons en Joseph, remarquez comment tout ce qu'il entreprenait en Égypte prospérait. Son premier travail chez le général a prospéré. Même la prison a prospéré. Quand Jésus reviendra, le désert s'épanouira comme une rose. Il est le "Fils de la Prospérité". Tout comme aucun âge n'a jamais prospéré autant que celui où Joseph gouvernait, de même une période de bénédictions telle que le monde n'en a jamais connue viendra sur cette terre. Chacun de nous pourra s'asseoir sous son

propre figuier, et rire, se réjouir et vivre pour toujours dans Sa présence. Dans Sa présence, il y a plénitude de joie, et à Sa droite, délices éternelles. Gloire à Dieu!

Et remarquez que, partout où Joseph allait, on sonnait de la trompette pour annoncer son arrivée. Les gens criaient : "À genoux devant Joseph!" Peu importe ce que l'homme était en train de faire, quand la trompette retentissait, il fléchissait le genou. Il pouvait être en train de vendre quelque chose dans la rue, tendant la main pour prendre son argent, mais il devait s'arrêter pour fléchir le genou, quand on sonnait de la trompette. Même s'il était artiste ou acteur, il devait interrompre sa représentation et fléchir le genou devant Joseph, quand on annonçait sa présence au son de la trompette. Et, un de ces jours, tout ce qui est dans le temps s'arrêtera quand la trompette de Dieu retentira, que les morts en Christ ressusciteront, et que poindra le matin éternel, resplendissant de beauté. À ce moment-là, tout fléchira le genou, car il est écrit : "C'est pourquoi aussi Dieu L'a souverainement élevé, et Lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au Nom de Jésus *tout genou* fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père." Philippiens 2.9-11.

Mais remarquez une autre glorieuse révélation dans ce type avec Joseph. Pendant qu'il était en Égypte, Joseph a reçu une épouse des nations, qui lui a donné deux fils, Éphraïm et Manassé. Joseph a demandé à son père de bénir les deux garçons. Il les a placés devant Jacob, Manassé, le premier-né, à la droite de Jacob, et Éphraïm à sa gauche. Comme Jacob allait les bénir, il a croisé les mains, alors sa main droite s'est posée sur le cadet. Joseph s'est écrié : "Pas ainsi, père, celui-ci est le premier-né sur ta droite." Mais Jacob a dit : "Dieu a croisé mes mains." Ici, nous voyons en type la bénédiction qui revenait au premier-né (les Juifs) transmise au plus jeune (les gens des nations) par la croix (les mains croisées) du Seigneur Jésus-Christ. La bénédiction vient par la croix. Galates 3.13-14 : "Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous — car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois — afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis." Par la croix, la bénédiction d'Abraham est venue aux gens des nations. Les Juifs ont rejeté la croix; par conséquent, Jésus a reçu l'épouse des nations.

Revenons à l'histoire de Joseph qui rencontre ses frères. Vous vous rappelez que tous les frères n'étaient pas venus. Joseph le savait, et il a insisté pour que tous les frères viennent devant lui, sans quoi il ne pourrait pas se faire connaître à eux. Ils ont fini par faire venir celui qui manquait, le petit

Benjamin. C'est le petit Benjamin, le frère réel de Joseph, qui a enflammé son âme. Et quand notre Joseph à nous, Jésus, viendra à ceux qui ont observé les commandements de Dieu et qui sont retournés en Palestine, Son âme s'enflammera. Le petit Benjamin est un type des 144 000 Israélites venus de la terre entière qui sont retournés en Palestine pour être rachetés. Ils seront là, prêts à Le recevoir; et Le connaître correctement, Lui, c'est la Vie éternelle. Ils diront : "Voici notre Dieu que nous attendions." Alors, ils verront Celui qu'ils ont percé. Et, dans leur désarroi, ils s'écrieront : "D'où Te viennent ces affreuses blessures? Comment est-ce arrivé?" Et ils se lamenteront et pleureront, chaque famille séparément, chacune séparément, accablée de tristesse.

Mais où sera l'Église des nations, pendant que Jésus Se fera connaître à Ses frères? Rappelez-vous que l'épouse de Joseph avec les deux enfants étaient dans le palais, car Joseph avait ordonné : "Que tout le monde me quitte; faites-les tous sortir de devant moi." Donc, l'épouse des nations était cachée dans le palais de Joseph. Où l'Église des nations s'en ira-t-elle dans l'enlèvement? Dans le palais. L'épouse sera enlevée de la terre. Avant la grande tribulation, elle sera enlevée à la rencontre du Seigneur dans les airs. Pendant trois ans et demi, alors que la colère de la vengeance de Dieu se répandra, elle sera au glorieux Souper des Noces de l'Agneau. Ensuite, Il reviendra Se faire connaître à Ses frères, en laissant Son épouse dans "la maison de Son Père". À cet instant, l'alliance antichrist que les Juifs auront conclue avec Rome sera brisée. Rome et ses alliés enverront alors leurs troupes détruire les Juifs qui craignent Dieu et qui observent la Parole. Mais, comme ils s'en prendront à la ville pour la détruire, un signe apparaîtra dans les cieux, de la venue du Fils de l'Homme avec Ses puissantes armées pour détruire ceux qui détruisent la terre. L'ennemi repoussé, Jésus viendra alors Se présenter aux 144 000. Ayant vu Sa puissante œuvre de salut, ils auront connu Sa puissance. Mais, en voyant Ses blessures, sachant qu'ils L'avaient rejeté jusqu'alors, ils crieront, accablés de terreur et de crainte, tout comme l'ont fait jadis leurs frères devant Joseph, remplis de la crainte d'être tués. Mais, comme disait Joseph : "Ne voyez pas la chose d'un œil chagrin. Tout va bien. Dieu était là-dedans. Il l'a fait pour sauver la vie." De même, Jésus leur exprimera paix et amour.

Pourquoi les Juifs ont-ils rejeté Jésus? Dieu était là-dedans. C'était le seul moyen pour Lui de faire sortir l'épouse des nations. Il est mort sur la croix pour sauver la vie de l'Église des nations.

Or, ces 144 000 ne sont pas de l'épouse. Dans Apocalypse 14.4, ils sont appelés des vierges, et ils suivent l'Agneau partout où Il va. Le fait qu'ils ne se sont pas souillés avec des femmes

montre que ce sont des eunuques (Matthieu 19.12). Les eunuques étaient les gardiens des chambres nuptiales. Ils étaient des serviteurs. Remarquez qu'ils ne sont pas assis sur le trône, mais qu'ils sont devant le trône. Non, ils ne sont pas de l'épouse, mais ils seront dans le glorieux règne de mille ans.

Nous voyons que quand ce dernier reste d'Israël aura été uni au Seigneur dans l'amour, et que l'ennemi aura été détruit, Dieu préparera Sa montagne sainte, Son nouveau jardin d'Éden pour l'épouse et pour les serviteurs de l'Époux et de l'épouse, pour la lune de miel de mille ans sur la terre. Comme Adam et Ève étaient dans le jardin et n'ont pas accompli les mille ans, maintenant, Jésus, notre dernier Adam, et Son Ève (la Véritable Église) accompliront tout le plan de Dieu.

Oh, comme la Bible se répète. La scène de Joseph et de ses frères est sur le point de se répéter, car Jésus revient bientôt.

Avant de quitter le type de Joseph, je voudrais encore attirer votre attention sur une chose, au sujet de ce temps de la fin. Vous vous rappelez que quand Joseph se tenait devant ses frères, avant que Benjamin soit avec eux, il leur parlait par un interprète, même s'il connaissait bien l'hébreu. Il parlait à ses frères dans une autre langue. Saviez-vous que le premier âge des nations (la tête d'or, l'âge babylonien) s'est terminé avec un message en langues inconnues écrit sur une muraille? Cet âge-ci se terminera de la même manière. L'abondance des langues à notre époque est encore une preuve que le Temps des nations est terminé et que Dieu se tourne de nouveau vers Israël.

Il vient bientôt. L'Alpha et l'Oméga, le Prophète, Sacrificateur et Roi, le Tout en Tout, le Seigneur Dieu des Armées revient bientôt. Oui, Seigneur Jésus, Seul et Unique Vrai Dieu, viens bientôt!

CHAPITRE 2

LA VISION DE PATMOS

Apocalypse 1.9-20

Jean à Patmos

Apocalypse 1.9 : "Moi Jean, votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation et au royaume et à la persévérance en Jésus-Christ, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la Parole de Dieu, et du témoignage de Jésus."

Cette série de visions de la Révélation de la Personne de Jésus-Christ a été donnée à Jean pendant qu'il était en exil sur l'île de Patmos. Cette petite île se trouve dans la mer Égée, à 30 milles [50 kilomètres—N.D.T.] des côtes de l'Asie Mineure. Rocailleuse et infestée de serpents, de lézards et de scorpions, l'île n'avait pas grande valeur commerciale; c'est pourquoi l'Empire romain en avait fait un bagne où l'on reléguait les pires criminels, les prisonniers politiques, etc.

Vous remarquerez que c'est comme un frère dans les tribulations que Jean s'adresse aux chrétiens. En effet, c'était l'époque où l'Église primitive subissait de terribles persécutions. Non seulement leur religion était "mal vue partout", mais les gens eux-mêmes étaient emprisonnés et mis à mort. Jean, comme d'innombrables autres chrétiens, avait alors été emprisonné à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus-Christ. Après son arrestation, on avait en vain essayé de le mettre à mort en le mettant pendant vingt-quatre heures dans de l'huile bouillante. Exaspérés et incapables d'arriver à leur fin, les responsables officiels l'avaient alors accusé de sorcellerie et condamné à séjourner à Patmos. Cependant, Dieu était avec lui, et il put quitter l'île pour retourner à Éphèse où il continua son œuvre de pasteur jusqu'à sa mort.

Les visions reçues par Jean se sont réparties sur une période de deux ans : 95 et 96 ap. J.-C. Ce sont les plus remarquables de toutes les visions contenues dans la Parole. Le livre tout entier est écrit en symboles, et de ce fait, il est très critiqué et contesté. Cela n'empêche qu'il est revêtu du sceau de Dieu, ce qui en fait un livre authentique, d'une valeur incomparable pour tous ceux qui lisent et qui écoutent ce qui est écrit dans ses pages sacrées.

DANS L'ESPRIT AU JOUR DU SEIGNEUR

Apocalypse 1.10 : "Je fus ravi en Esprit au Jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette."

"Je fus ravi en Esprit." C'est beau, n'est-ce pas? Oh, j'aime vraiment cela. On pourrait dire que ces mots sont "l'essence de la vie chrétienne". Pour pouvoir vivre en chrétiens, il nous faut être dans SON Esprit. Jean ne racontait pas qu'il avait été ravi dans son propre esprit; cela n'aurait pas produit ces visions. C'était forcément l'Esprit de Dieu. De même, l'Esprit de Dieu doit être avec nous, sans quoi tous nos efforts ne serviront à rien. Paul disait : "Je prierai par l'Esprit, je chanterai par l'Esprit, je vivrai par l'Esprit." Si quelque chose de bon me parvient, cela devra m'être révélé par l'Esprit, confirmé par la Parole et manifesté par les résultats que cela produira. Aussi certainement que Jean avait besoin d'être dans l'Esprit pour recevoir ces formidables révélations directement de Jésus, nous avons besoin d'être dans l'Esprit pour comprendre les révélations que Dieu nous a données, dans Sa Parole, pour que nous en vivions, car c'est le même Esprit.

Considérez ceci. Beaucoup trop de gens lisent la Bible, dans Actes 2.38, où il est dit : "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit", et ils continuent sans s'y arrêter. Ils ne le voient pas. S'ils le voyaient, s'ils entraient dans l'Esprit, ils sauraient que pour recevoir le Saint-Esprit, ils doivent se repentir et être baptisés au Nom du Seigneur Jésus, et qu'alors Dieu sera tenu d'accomplir Sa Parole, de les remplir du Saint-Esprit. Ils n'entrent pas dans Son Esprit, pas du tout, sinon ils le recevraient, exactement comme la Parole le dit. Priez Dieu de vous donner une révélation par Son Esprit. C'est la première étape. Entrez dans l'Esprit.

Je vais vous donner un autre exemple. Disons que vous ayez besoin de guérison. Que dit la Parole? Nous l'avons tous lu bien des fois, mais sans entrer dans l'Esprit en le lisant. Avons-nous demandé à Dieu de nous enseigner par Son Esprit la vérité profonde de cela? Si oui, nous ferions venir les anciens, nous confesserions nos péchés, les anciens nous oindraient d'huile et prieraient pour nous, et ce serait réglé. Peut-être que cela ne se produirait pas tout de suite, mais dans Son Esprit, tout est terminé. C'est sans appel. Dieu accomplira Sa Parole. Oh, nous avons besoin d'entrer dans l'Esprit, et alors les choses se produiront. NE COMMENCEZ PAS PAR ACCOMPLIR LES ACTES. ENTREZ D'ABORD DANS L'ESPRIT, ENSUITE ACCOMPLISSEZ LES ACTES, ET VOUS VERREZ DIEU AGIR.

Avez-vous déjà remarqué comme le monde entre dans l'esprit des choses qu'il y a dans le monde? Ils vont aux parties de base-ball, aux événements sportifs et aux soirées dansantes. Ils entrent dans cet esprit-là. Ils ne restent pas là à faire tapisserie, raides comme des manches à balai. Ils entrent

vraiment dans le feu de l'action, ils prennent part à l'action. Mais, oh, comme ils détestent les chrétiens parce qu'ils entrent dans l'Esprit de la Parole de Dieu. Ils nous traitent de fanatiques et d'exaltés. Ils sont prêts à faire n'importe quoi pour montrer leur haine et leur désapprobation. Mais ne tenez pas compte de cela. Vous pouvez vous y attendre, en sachant d'où cela vient. Continuez simplement, entrez dans l'Esprit d'adoration.

Notre esprit est pur. Il est frais. Il est réel. Il est sobre et sérieux, mais cependant rempli de la joie du Seigneur. Le chrétien devrait être tout aussi exubérant et plein de sa joie dans le Seigneur que l'est le monde quand il goûte et prend plaisir à ses joies à lui. Les chrétiens, tout comme les gens du monde, sont des êtres humains; tous deux ont des émotions. La différence, c'est que le cœur et les émotions des chrétiens sont purement centrés sur le Seigneur de Gloire et sur Son amour, alors que le monde satisfait la chair.

Donc, il est dit que Jean a été ravi en Esprit au Jour du Seigneur.

Oh! la la! voilà un verset qui suscite bien des débats. Il n'est ni utile ni nécessaire qu'il en suscite, mais c'est que certains ne voient tout simplement pas ce que la Parole dit réellement.

Tout d'abord, nous voyons des braves gens qui disent que le Jour du Seigneur, c'est le jour du sabbat, qui pour eux est le samedi. Et puis, il y en a d'autres qui disent que le Jour du Seigneur, c'est le dimanche, le premier jour de la semaine. Mais comment cela pourrait-il être l'un ou l'autre de ces jours, ou même les deux ensemble, puisque Jean a été dans l'Esprit, à recevoir ces visions, pendant une période de deux ans? En réalité, ce qui s'est produit, c'est que Jean a été ravi en Esprit et transporté jusqu'au Jour du Seigneur, qui doit encore venir. La Bible parle du Jour du Seigneur, qui doit arriver dans l'avenir, et là, Jean voit les choses qui vont arriver dans ce jour à venir. Mais en attendant, pour en avoir le cœur net, voyons ce qu'est le sabbat aujourd'hui.

Le sabbat, comme nous le dit le Nouveau Testament, n'est PAS l'observance d'un certain jour. Nous n'avons nulle part l'ordre d'observer le sabbat le samedi, et nous n'avons pas non plus l'ordre d'observer le premier jour de la semaine, le dimanche. Voici la vérité sur le sabbat, qui veut dire "le repos". Hébreux 4.8 : "Car, si Josué leur avait donné le repos (ou le jour du repos), Dieu ne parlerait pas après cela d'un autre jour. Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des Siennes." Avez-vous entendu cette phrase clé à la fin du verset? "Dieu s'est reposé

de Ses œuvres." Dieu a donné à Israël le septième jour comme sabbat pour eux, en mémoire de Sa propre œuvre, par laquelle Il avait créé le monde et tout ce qui s'y trouvait, et avait ensuite cessé de créer. Il s'est reposé de Ses œuvres. Il s'est reposé. Or il convenait bien de donner un repos de sabbat à un peuple qui se trouvait tout entier au même endroit, au même moment, pour qu'ils observent tous un certain jour. Aujourd'hui, la moitié du monde est dans la clarté, alors que l'autre moitié est dans l'obscurité; par conséquent, cela ne fonctionnerait pas du tout. Mais ceci n'est qu'un argument d'un point de vue naturel.

Voyons ce que la Bible nous enseigne, sur ce repos du sabbat. "Car celui qui entre dans le repos." Entrer, ici, ce n'est pas seulement entrer, mais aussi rester dans le repos. C'est un "repos éternel", dont le septième jour n'est qu'un type. "Sept", c'est l'achèvement. "Huit", c'est de nouveau le "premier" jour. La résurrection de Jésus a eu lieu le premier jour de la semaine, ce qui nous donne la vie éternelle et un repos de sabbat éternel. Nous voyons ainsi pourquoi Dieu ne pourrait pas nous donner un certain jour de la semaine comme sabbat (repos). Nous sommes "entrés" et nous "restons" dans notre repos, ce qu'Israël ne pouvait *pas* faire, puisqu'ils n'avaient qu'une ombre de la vraie réalité que nous avons et apprécions. Pourquoi retourner à une ombre, alors que nous avons maintenant la réalité?

C'est sur l'invitation de Jésus que nous pouvons recevoir ce repos, ce sabbat perpétuel. Il a dit, dans Matthieu 11.28-29 : "Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et Je vous donnerai du repos. Prenez Mon joug sur vous et recevez Mes instructions,. . . et vous trouverez le repos (ou l'observance du sabbat; non pas un jour, mais la vie éternelle, le sabbat) pour vos âmes." Peu importe depuis combien de temps vous peinez sous votre fardeau de péché, que ce soit depuis dix ans, trente ans, cinquante ans ou plus, venez avec votre vie pleine de lassitude, et vous trouverez Son repos (le vrai sabbat). Jésus vous donnera le repos.

Mais qu'est-ce au juste que ce repos que Jésus donne? Ésaïe 28.8-12 : "Car toutes les tables sont pleines de sales vomissements, de sorte qu'il n'y a plus de place. À qui enseignera-t-Il la connaissance? et à qui fera-t-Il comprendre ce qui est annoncé? À ceux qui sont sevrés du lait, arrachés aux mamelles. Car commandement sur commandement, commandement sur commandement; ligne sur ligne, ligne sur ligne; ici un peu, là un peu. . . Car par des lèvres bégayantes et par une langue étrangère Il parlera à ce peuple, auquel Il avait dit : C'est ici le repos (le sabbat), faites reposer (c'est-à-dire observer Son sabbat) celui qui est las; et c'est ici ce qui rafraîchit. Mais ils n'ont pas voulu entendre." [version

Darby—N.D.T.] Voilà, c'est prophétisé ici même dans Ésaïe. Et cela s'est accompli environ 700 ans plus tard, le jour de la Pentecôte, quand ils ont tous été remplis du Saint-Esprit, exactement comme cela avait été annoncé. C'est là le vrai sabbat qui avait été promis. Ainsi, quand ils ont été remplis du Saint-Esprit, ils ont cessé leurs œuvres mondaines, leurs actions mondaines, leurs mauvaises voies. Le Saint-Esprit a pris le contrôle de leur vie. Ils sont entrés dans le repos. Voilà votre repos. Voilà votre sabbat. Ce n'est pas un jour, ni une année, mais une éternité à être rempli et béni par le Saint-Esprit. C'est quand vous arrêtez, et que Dieu agit. C'est Dieu en vous, produisant le vouloir et le faire, selon Son bon plaisir.

Je ferai encore une remarque pour les tenants de l'observance stricte du samedi, qui déclarent que nous ne nous réunissons pas le bon jour de la semaine quand nous nous réunissons le dimanche, le premier jour de la semaine. Voici ce que disait Justin, au deuxième siècle : "Le dimanche, tous les fidèles de la ville et de la campagne se rassemblent; on lit des extraits des écrits des apôtres, ainsi que d'autres passages des Écritures, aussi longtemps qu'on en a le loisir. Quand le lecteur a fini, celui qui préside adresse quelques mots d'instruction au peuple et l'exhorte à reproduire dans sa conduite les grandes leçons qu'il vient d'entendre. Puis nous nous levons tous et nous prions ensemble. Après la prière, on offre, comme je l'ai dit, du pain et du vin; on prononce l'action de grâces, et l'assemblée répond : Amen. On distribue à chacun les espèces, et les diacres les portent aux absents. Alors, ceux qui sont riches et volontaires donnent des contributions suivant leur propre gré. Le fruit de cette collecte est remis au président, qui l'utilise pour aider orphelins, veuves, prisonniers et étrangers dans le besoin." Nous voyons ainsi que ceux qui affirment que l'Église primitive perpétuait la tradition juive du rassemblement le dernier jour de la semaine ignorent tout de ce que révèle l'histoire; on ne peut donc pas se fier à leurs affirmations.

Oh, si les gens pouvaient venir à Lui et trouver ce repos! Dans tous les cœurs, il y a un profond désir de ce repos, mais la plupart ne savent pas comment y répondre. C'est pourquoi ils essaient d'apaiser ce désir par un acte religieux qui consiste à observer certains jours, ou à accepter des credos et des dogmes de dénominations. Mais, ayant ainsi échoué, beaucoup essaient la boisson, la beuverie, et tous les excès physiques, en pensant trouver une satisfaction dans les plaisirs du monde. Mais ces derniers ne procurent pas le repos. Les gens fument et prennent des calmants pour apaiser leurs nerfs. Mais les potions terrestres ne donnent pas le repos. C'est de Jésus qu'ils ont besoin. C'est du remède céleste qu'ils ont besoin, du repos de l'Esprit.

Alors, la plupart d'entre eux vont à l'église le dimanche. C'est bien, mais même là, ils ne savent pas du tout comment on s'approche de Dieu et comment on L'adore. Jésus a dit que la véritable adoration était en Esprit et en vérité. Jean 4.24. Mais quel genre d'adoration trouve-t-on dans une Église qui connaît tellement mal Dieu qu'elle présente un Père Noël à Noël et des lapins à Pâques? D'où est-ce qu'ils ont pris cela? Ils l'ont repris des païens, et ils l'ont incorporé à la doctrine de l'Église. Mais quand quelqu'un se tourne vers le Seigneur et qu'il est rempli du Saint-Esprit, alors il cesse toutes ces choses-là. Il a un repos dans son âme. Il commence vraiment à vivre, à aimer Dieu et à L'adorer.

Reprenons maintenant notre passage de l'Écriture. Nous savons ce que le Jour du Seigneur n'est pas. Si ce n'est ni le samedi, ni le dimanche, qu'est-ce que c'est? Eh bien, disons-le comme ceci : Ce n'est certainement pas aujourd'hui le Jour du Seigneur. Aujourd'hui, c'est le jour de l'homme. Ce sont les actions des hommes, les œuvres des hommes, l'Église des hommes, le culte selon les idées des hommes, tout est de l'homme, car c'est le monde de l'homme (le *kosmos)*. MAIS LE JOUR DU SEIGNEUR ARRIVE. Oui, assurément. Simplement, au moment de la Révélation de Jésus-Christ, Jean a été ravi par l'Esprit et transporté par l'Esprit jusqu'à ce Grand Jour à venir. Le Jour du Seigneur, ce sera quand les jours des hommes seront terminés. Les royaumes de ce monde deviendront alors les royaumes de notre Dieu. Le Jour du Seigneur, c'est quand les jugements s'abattront, après quoi viendra le millénium. Pour l'instant, le monde traite le chrétien comme bon lui semble. Ils le traitent de tous les noms et se moquent de lui. Mais ce jour grand et glorieux arrive, le jour où ils pousseront des gémissements et des hurlements, car l'Agneau viendra dans Sa colère juger le monde. Ce jour sera celui des justes, où ils seront avec leur Seigneur, car les méchants seront consumés, et les justes entreront dans le millénium en foulant leurs cendres. Malachie 4.3 : "Et vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que Je prépare, dit l'Éternel des armées."

LA VOIX SEMBLABLE À UNE TROMPETTE

Apocalypse 1.10 : "...et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette." Jean était dans l'Esprit et, à ce moment-là, il a vu le grand et merveilleux jour du Seigneur Jésus et toute Sa sainte puissance. L'avenir allait être dévoilé, car Dieu se préparait à l'enseigner. Jean n'a pas dit que c'était une trompette. Elle était semblable à une trompette. Or, quand une trompette retentit, cela exprime une urgence. C'est comme le héraut, le messager du roi, qui va au-devant des gens.

Il sonne de la trompette. C'est un appel urgent. Les gens se rassemblent pour écouter. (Israël se rassemblait toujours au son d'une trompette.) Quelque chose d'important approche. "Écoutez cela!" Donc, cette voix appelle d'une façon aussi pressante qu'une trompette. Elle retentit, claire et vigoureuse; elle surprend et réveille. Oh, puissions-nous entendre la voix de Dieu comme une trompette aujourd'hui, car c'est la "Trompette de l'Évangile", qui fait retentir la "Parole de Prophétie", pour nous avertir et nous préparer à ce qui attend la terre.

L'ORDRE D'ÉCRIRE

Apocalypse 1.11 : "...qui disait : Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier. Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises, à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée." Voilà. Le Premier et le Dernier, l'Alpha et l'Oméga : c'est-à-dire TOUT. Le seul vrai Dieu. La Voix et la Parole de Dieu. La réalité, la vérité, est proche. Comme c'est glorieux d'être dans l'Esprit. Oh, d'être dans la présence de Dieu, et de L'entendre parler... "Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises." La voix qui a fait retentir Sa Parole dans le jardin d'Éden et sur le mont Sinaï — voix qui a aussi été entendue dans la prodigieuse gloire de la montagne de la Transfiguration — se faisait entendre de nouveau, cette fois-ci aux sept Églises avec une révélation complète et finale de Jésus-Christ.

"Écris les visions, Jean. Mets-les par écrit pour les âges qui vont suivre, car elles sont les prophéties véritables qui DOIVENT s'accomplir. Écris-les et répands-les, fais-les connaître."

Jean a reconnu cette voix. Oh, si vous êtes l'un des Siens, vous reconnaîtrez cette voix, quand Il appellera.

LES LAMPES D'OR

Apocalypse 1.12 : "Je me retournai pour connaître quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or." Jean n'a pas dit qu'il s'était retourné pour voir celui dont il entendait la voix, mais qu'il s'est retourné pour voir la voix. Oh, j'aime cela. Il s'est retourné pour voir la voix. La voix et la personne sont une seule et même chose. Jésus est la PAROLE. Jean 1.1-3 : "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par Elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Elle." Si vous arrivez à réellement voir la Parole, vous verrez Jésus.

En se retournant, Jean a vu sept chandeliers d'or. En fait, c'étaient des lampes. Et, d'après le verset 20, ce sont les sept Églises : "Les sept chandeliers que tu as vus sont les sept Églises." Pour représenter les Églises, il ne peut guère s'agir de chandelles. Une chandelle brûle pendant un moment, puis elle s'éteint, elle meurt. Cela se terminerait là. Mais les lampes possèdent un aspect durable que les chandelles n'ont pas.

Si vous voulez voir une belle illustration de la lampe, lisez ce qui en est dit dans Zacharie 4.1-6 : "L'ange qui parlait avec moi revint, et il me réveilla comme un homme que l'on réveille de son sommeil. Il me dit : Que vois-tu? Je répondis : Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout en or, surmonté d'un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier; et il y a près de lui deux oliviers, l'un à la droite du vase, et l'autre à sa gauche. Et reprenant la parole, je dis à l'ange qui parlait avec moi : Que signifient ces choses, mon Seigneur? L'ange qui parlait avec moi me répondit : Ne sais-tu pas ce que signifient ces choses? Je dis : Non, mon Seigneur. Alors il reprit et me dit : C'est ici la Parole que l'Éternel adresse à Zorobabel : Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par Mon 'Esprit', dit l'Éternel des armées." Voici encore une lampe d'or pur. Elle donne beaucoup de lumière, parce qu'elle a beaucoup d'huile qu'elle tire des deux oliviers qui se trouvent de chaque côté d'elle. Les deux arbres représentent l'Ancien et le Nouveau Testament, et l'huile, bien sûr, symbolise le Saint-Esprit qui, Lui seul, peut apporter aux gens la lumière de Dieu. L'ange qui parlait à Zacharie disait en substance : "Ce que tu vois ici signifie que l'Église ne peut rien accomplir par sa propre force ni par sa propre puissance, mais c'est par le Saint-Esprit."

Examinons maintenant ce lampadaire. Vous remarquerez qu'il a un grand vase, c'est-à-dire un réservoir central, dont sortent les sept branches. Le vase est rempli d'huile d'olive, qui alimente les lampes au moyen de sept mèches qui passent dans les sept branches. C'est la *même* huile qui brûle et qui éclaire à l'extrémité de chacun des sept conduits. Cette lumière ne s'éteignait jamais. Constamment, les sacrificateurs alimentaient le vase en huile.

C'est d'une façon particulière qu'on allumait la lampe. D'abord, le sacrificateur prenait du feu de l'autel sacré, qui avait reçu sa flamme du feu de Dieu. En premier, il allumait la lampe qui se trouvait au-dessus du vase. Ensuite, il allumait la seconde lampe à l'aide de la flamme de la première. La troisième lampe recevait le feu de la seconde, la quatrième recevait le feu de la troisième, et ainsi de suite, jusqu'à ce que brûlent toutes les sept lampes. Le feu saint de l'autel, transmis d'une lampe à l'autre, est un type merveilleux du Saint-Esprit

dans les sept Âges de l'Église. La première effusion, celle de la Pentecôte (effusion qui est provenue directement de Jésus, sur le Propitiatoire) revêt Son Église de puissance tout au long des sept âges, et montre de manière parfaite que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours, le Dieu qui ne change jamais, ni dans Son essence, ni dans Ses voies.

Dans Jean 15, Jésus a dit : "Je suis le Cep, et vous êtes les sarments." Il est le Cep principal, celui qui sort de la racine originelle, qui provient de la semence originelle porteuse de la vie. Or, le cep ne porte pas de fruit; ce sont les sarments qui en portent. Remarquez bien : Vous pouvez prendre un arbre porteur d'agrumes, comme un oranger, et y greffer une branche de pamplemoussier, de citronnier, de mandarinier, et d'autres espèces de ce genre, et toutes ces branches vont pousser. Seulement, ces branches greffées ne porteront pas d'oranges. Non monsieur. La branche de citronnier portera des citrons, la branche de pamplemoussier portera des pamplemousses, et ainsi de suite. Et pourtant, toutes ces branches tireront leur vie de l'arbre. Mais si jamais cet arbre produit lui-même une nouvelle branche, ce sera une branche d'oranger, qui portera des oranges. Pourquoi? Parce que la vie de la branche et la vie du tronc sont identiques, ce qui n'est pas le cas pour les branches greffées. Ces branches greffées sont originaires d'autres espèces de vie, la vie d'autres arbres, d'autres racines, d'autres semences. Oh, bien sûr, elles porteront des fruits, mais elles ne porteront pas d'oranges. Elles ne peuvent pas en porter, parce qu'elles ne sont pas l'original.

C'est pareil pour l'Église. Le cep a été fendu, et des branches y ont été greffées. On y a greffé des branches baptistes, des branches méthodistes, des branches presbytériennes et des branches pentecôtistes. Et ces branches portent des fruits baptistes, méthodistes, pentecôtistes et presbytériens. (C'est à partir de semences dénominationnelles qu'elles produisent leurs fruits.) Mais si un jour le cep produit une nouvelle branche par lui-même, cette branche sera exactement semblable au cep lui-même. Elle sera de la même espèce de branche qui a été produite au jour de la Pentecôte. Elle parlera en langues, prophétisera, et aura en elle la puissance et les signes de Jésus-Christ ressuscité. Pourquoi? Parce qu'elle vit des éléments naturels du cep lui-même. Vous voyez, elle n'a pas été greffée sur le cep; elle est NÉE dans le cep. Tout ce que ces autres branches greffées pouvaient faire, c'était de porter de leur propre fruit, parce qu'elles n'étaient pas nées de ce cep. Elles ne connaissent pas la vie originelle ni le fruit originel. Elles ne peuvent pas connaître cela, parce qu'elles n'en sont pas nées. Mais si elles en étaient nées, la même vie qui était dans la tige originelle (Jésus) les aurait traversées et se serait manifestée à travers elles. Jean 14.12 :

"En vérité, en vérité, Je vous le dis, Celui qui croit en Moi fera aussi les œuvres que Je fais, et il en fera de plus grandes, parce que Je m'en vais au Père."

Les dénominations, qui sont dirigées par l'homme, ne peuvent pas être nées de Dieu, car c'est l'Esprit, et NON L'HOMME, qui donne la vie.

Quelle merveille de penser à ces sept lampes qui tiraient leur vie et leur lumière de ce vase principal, parce que leurs mèches trempaient dedans. Nous voyons ici une représentation du messager de chaque âge de l'Église. Sa vie brûle du feu du Saint-Esprit. Sa mèche (sa vie) a été immergée en Christ. Par cette mèche, il tire la vie même de Christ, et par elle il apporte la lumière à l'Église. Quelle sorte de lumière donne-t-il? Exactement la même lumière que celle de la première lampe qui a été allumée. Et tout au long des âges, jusqu'à présent, jusqu'à l'époque du messager du dernier jour, la même vie, la même lumière se manifeste par une vie qui est cachée en Dieu avec Christ.

Nous pouvons dire ceci non seulement des messagers, mais aussi de chaque vrai croyant : il se trouve représenté ici de façon saisissante. Tous s'abreuvent à la même source. Ils ont tous été plongés dans le même vase. Ils sont morts à eux-mêmes, et leur vie est cachée en Dieu avec Christ. Ils sont scellés du Saint-Esprit. Éphésiens 4.30 : "N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption." Nul ne peut les ravir de Sa main. On ne peut pas porter atteinte à leur vie. La vie visible est ardente, elle brille, elle produit de la lumière et des manifestations du Saint-Esprit. La vie intérieure, invisible, est cachée en Dieu et nourrie de la Parole du Seigneur. Satan ne peut pas les toucher. Même la mort ne peut pas les toucher, car la mort a perdu son aiguillon; le sépulcre a perdu sa victoire. Dieu soit loué, ils ont cette victoire dans le Seigneur Jésus-Christ et par Lui. Amen et amen.

IL N'EST PLUS LE SACRIFICATEUR

Apocalypse 1.13 : "Et, au milieu des sept chandeliers, Quelqu'un qui ressemblait au Fils de l'Homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine."

Le voici, semblable au Fils de l'Homme. Comme une pierre précieuse dont la beauté est mise en valeur par la monture de l'anneau, de même Il est glorifié au milieu des Églises. C'est le Jour du Seigneur; en effet, Jean Le voit, non comme sacrificateur, mais comme le Juge qui vient. Il ne porte plus la ceinture d'or autour de la taille, comme le fait le sacrificateur qui sert Dieu dans le Lieu très saint, mais Il la porte maintenant

autour des épaules, car Il est à présent le JUGE, et non plus le sacrificateur. Jean 5.22 est maintenant accompli : "Le Père ne juge personne, mais Il a remis tout jugement au Fils." Son service est accompli. La fonction de sacrificateur a pris fin. Les jours de la prophétie sont accomplis. Il est ceint comme JUGE.

LES SEPT ÉLÉMENTS DE LA GLOIRE DE SA PERSONNE

Apocalypse 1.14-16 : "Sa tête et Ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige; Ses yeux étaient comme une flamme de feu; Ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise; et Sa voix était comme le bruit de grandes eaux. Il avait dans Sa main droite sept étoiles. De Sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants; et Son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force."

Cette apparition de Jésus, quelle source d'émotion profonde et d'inspiration pour Jean, qui était en exil à cause de la Parole, et voilà maintenant que la PAROLE Vivante se tient devant lui! Quelle vision lumineuse : en effet, chacun des attributs décrits a un sens. Quelle révélation de Son Être glorieux!

1. *Ses cheveux blancs comme la neige*

Jean remarque d'abord et mentionne la blancheur de Ses cheveux. Ils étaient blancs et brillants comme la neige. Ce n'était pas à cause de Son âge. Oh non! Les cheveux d'une blancheur éclatante ne sont pas un signe d'âge, mais d'expérience, de maturité et de sagesse. Celui qui est l'Éternel n'a pas d'âge. Que représente le temps, pour Dieu? Pour Dieu, le temps a peu d'importance, mais la sagesse a une grande importance. C'est comme quand Salomon demandait la sagesse à Dieu, pour *juger* le peuple d'Israël. Maintenant, Le voici qui vient, le Juge de toute la terre. Il sera couronné de sagesse. Voilà ce que signifient la blancheur et l'éclat de Ses cheveux. Vous pouvez le voir dans Daniel 7.9-14 : "Je regardais, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'Ancien des Jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de Sa tête étaient comme de la laine pure; Son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. Un fleuve de feu coulait et sortait de devant Lui. Mille milliers Le servaient, et dix mille millions se tenaient en Sa présence. Les juges s'assirent et les livres furent ouverts. Je regardai alors, à cause des paroles arrogantes que prononçait la corne; et tandis que je regardais, l'animal fut tué, et son corps fut détruit, livré au feu pour être brûlé. Les autres animaux furent dépouillés de leur puissance, mais une prolongation de vie leur fut accordée pour un certain temps. Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva Quelqu'un de semblable à

un Fils de l'Homme; Il s'avança vers l'Ancien des Jours, et on Le fit approcher de Lui. On Lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues Le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et Son règne ne sera jamais détruit." Nous y voilà. Daniel L'a vu avec cette chevelure blanche. Il était le Juge qui ouvrait les livres et qui jugeait d'après ces livres. Daniel L'a vu arriver sur les nuées. C'est exactement ce qu'a vu Jean. Tous les deux L'ont vu exactement de la même manière. Ils ont vu le Juge portant la ceinture du jugement autour des épaules, Il se tenait pur et saint, rempli de sagesse, avec toutes les compétences voulues pour juger le monde avec justice. Alléluia!

Même le monde comprend ces symboles. En effet, jadis, le juge se présentait et convoquait la cour revêtu d'une perruque blanche et d'une longue robe, signe qu'il possédait toute autorité (une robe de la tête aux pieds) pour rendre la justice.

2. *Ses yeux comme du feu*

Pensez-y! Ces yeux qui avaient été obscurcis par des larmes de peine et de pitié. Ces yeux qui avaient pleuré de compassion au tombeau de Lazare. Ces yeux qui n'avaient pas vu la méchanceté de Ses assassins; ils L'avaient cloué sur une croix, mais Il s'était écrié, plein de tristesse : "Père, pardonne-leur." Ces yeux sont maintenant une flamme de feu, les yeux du Juge qui va rétribuer ceux qui L'ont rejeté.

De toutes les émotions humaines, celle qu'Il a le plus manifestée lors de Son apparition en tant que Fils de l'Homme était celle-ci : Il pleurait souvent. Pourtant, derrière ces pleurs et cette peine, Dieu était quand même là.

Ces mêmes yeux avaient des visions. Ils regardaient au fond du cœur des hommes, lisaient leurs pensées et connaissaient toutes leurs différentes voies. De ces yeux mortels jaillissait Dieu, qui criait à ceux qui ne L'ont pas reconnu pour ce qu'Il était : " . . . Si vous ne croyez pas Ce que Je suis, vous mourrez dans vos péchés." Jean 8.24. "Si Je ne fais pas les œuvres de Mon Père, ne Me croyez pas. Mais si Je les fais (les œuvres de Mon Père), quand même vous ne Me croiriez point, croyez à ces œuvres . . . " Jean 10.37-38. Comme l'avait été Jérémie, Il était le prophète qui pleurait, parce que les hommes ne recevaient pas la Parole de Dieu et rejetaient la révélation.

Ces yeux enflammés du Juge sont maintenant même en train d'enregistrer la vie de toute chair. Ils parcourent toute la terre, et il n'est rien qu'Il ne sache pas. Il connaît les désirs du cœur, et ce que chacun se propose de faire. Il n'est rien de caché qui ne sera révélé, car tout est nu devant Celui à Qui nous devons rendre compte. Pensez-y : maintenant même, Il sait à quoi vous pensez.

Oui, Il se tient là, comme Juge aux yeux de flamme pour rendre le jugement. Le jour de la miséricorde est terminé. Oh, puissent les hommes se repentir et chercher Sa face dans la justice pendant qu'il est encore temps. Puissent-ils prendre Son sein comme oreiller avant que le monde soit dissous par le feu.

3. *Les pieds d'airain*

"Ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise." L'airain est connu pour sa remarquable dureté. Aucune substance connue ne peut y être ajoutée pour le tremper. Mais l'airain auquel sont comparés Ses pieds est encore plus remarquable par le fait qu'il a résisté à l'épreuve de la fournaise ardente, épreuve que nul autre n'a traversée. C'est tout à fait exact. En effet, l'airain représente le Jugement Divin, un jugement que Dieu a prononcé et mis en œuvre. Jean 3.14-19 : "Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'Homme soit élevé, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé Son Fils dans le monde pour qu'Il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui. Celui qui croit en Lui n'est point jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique de Dieu. Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises." Nombres 21.8-9 : "L'Éternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie. Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche; et quiconque avait été mordu par un serpent et regardait le serpent d'airain, conservait la vie." Israël avait péché. Le péché devait être jugé. Dieu a donc ordonné à Moïse de placer un serpent d'airain sur une perche, et quiconque regardait était sauvé du châtiment de son péché.

Le serpent d'airain sur la perche était un symbole du péché du jardin d'Éden, où le serpent avait séduit Ève et l'avait fait pécher. L'airain représente le jugement, comme nous le voyons dans l'autel d'airain où le châtiment du péché retombait sur le sacrifice posé sur l'autel. À l'époque d'Élie, quand Dieu a jugé Israël à cause de ses péchés, Il a empêché qu'il pleuve, et les cieux enflammés sont devenus comme de l'airain. Dans cette image, nous voyons que le serpent sur la perche représente le péché déjà jugé, car il est fait d'airain, pour montrer que le jugement Divin était déjà tombé sur le péché. Alors, quiconque regardait le serpent sur la perche, en acceptant ce qu'il signifiait, était guéri, car c'était là l'œuvre, ou le salut du Seigneur.

Le serpent sur la perche est un type de ce que Jésus est venu accomplir sur terre. Il est devenu chair pour prendre sur Lui le jugement de Dieu qui devait tomber à cause du péché. Le fondement de l'autel du sacrifice était en airain massif, ce qui symbolise l'Agneau immolé dès avant la fondation du monde. Le jugement était déjà tombé sur Lui, avant même qu'il y ait des pécheurs. Comme le salut vient entièrement du Seigneur, Il a foulé seul la cuve du vin de l'ardente colère de Dieu. Ses vêtements étaient cramoisis, teints de Son propre sang. La fournaise ardente du juste jugement et de la colère de Dieu ont été Son lot. Lui, le juste, a souffert pour les injustes. "Tu es digne, ô Agneau de Dieu, car Tu nous as rachetés par Ton propre sang." Il était blessé pour nos transgressions, brisé pour notre iniquité; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Lui, et c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris. L'Éternel a fait tomber sur Lui l'iniquité de nous tous. Il a souffert comme aucun homme n'avait jamais souffert. Même avant la croix, Il avait versé de grosses gouttes de sueur comme du sang de Son corps, alors que, dans l'agonie intense que causait le supplice qui L'attendait, le sang s'était séparé dans Ses veines. Luc 22.44 : "Étant en agonie, Il priait plus instamment, et Sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre."

Mais un jour, ces pieds d'airain se tiendront sur la terre. Il sera alors Juge de toute la terre, et Il jugera l'humanité avec équité et perfection. Et nul ne pourra se soustraire à ce jugement. Nul ne pourra se détourner de cette justice. Rien ne pourra la tempérer. Celui qui est injuste sera encore injuste; celui qui est souillé se souillera encore. À ce moment-là, Celui qui est immuable ne changera pas, car Il n'a jamais changé et Il ne changera jamais. Ces pieds d'airain écraseront l'ennemi. Ils détruiront l'antichrist, la bête, l'image, et tout ce qui est vil à Ses yeux. Il détruira les systèmes d'Églises qui n'ont pris Son Nom que pour en corrompre l'éclat, et Il les écrasera avec l'antichrist. Tous les méchants, les athées, les agnostiques, les modernistes, les libéraux, ils y seront tous. La mort, le séjour des morts et la tombe seront là. Oui, assurément. Car, quand Il viendra, les livres s'ouvriront. C'est là que même l'Église tiède et les cinq vierges folles apparaîtront. Il séparera les brebis d'avec les boucs. Quand Il viendra, Il prendra la tête du royaume, car il Lui appartient, et des milliers de myriades seront avec Lui, Son Épouse, qui viendra Le servir. Gloire! Oh, c'est maintenant ou jamais. Repentez-vous avant qu'il soit trop tard. Réveillez-vous d'entre les morts et cherchez Dieu pour être remplis de Son Esprit, sans quoi vous manquerez la vie éternelle. Faites-le maintenant, pendant qu'il est encore temps.

4. Sa voix était comme le bruit de grandes eaux

Les eaux, que représentent-elles? Écoutez ce qu'il en est, dans Apocalypse 17.15 : ". . . les eaux que tu as vues,. . . ce

sont des peuples, des foules, des nations, et des langues." Sa voix était comme le bruit de foules qui parlaient. Qu'est-ce que c'est? C'est le jugement. En effet, ce sont là les voix des multitudes de témoins qui, par le Saint-Esprit, ont témoigné de Christ et prêché Son Évangile tout au long des âges. Ce sera la voix de chaque homme qui s'élèvera en jugement contre le pécheur qui aura repoussé l'avertissement. Les voix des sept messagers se feront entendre, haut et clair. Ces prédicateurs fidèles qui ont prêché la puissance de salut de Jésus, qui ont prêché le baptême au Nom de Jésus, qui ont prêché le remplissage et la puissance du Saint-Esprit, qui ont tenu à la Parole plus qu'ils n'ont tenu à leur propre vie; tous ceux-là étaient la voix de Jésus-Christ par le Saint-Esprit tout au long des âges. Jean 17.20 : "Ce n'est pas pour eux seulement que Je prie, mais encore pour ceux qui croiront en Moi par leur parole."

Avez-vous déjà songé combien il est terrifiant pour un homme d'être emporté, impuissant, vers des chutes d'eau? Pensez maintenant à ce grondement, alors qu'il s'approche de son destin fatal. C'est exactement ainsi qu'arrive le jour du jugement, quand le grondement de la multitude de voix vous condamnera pour ne pas avoir prêté attention avant qu'il soit trop tard. Prêtez attention dès maintenant. En ce moment même, vos pensées sont enregistrées au ciel. Là-haut, vos pensées parlent plus fort que vos paroles. De sa bouche, le pharisien exprimait de grandes prétentions mais, comme il n'écoutait pas le Seigneur, son cœur s'est corrompu et est devenu de plus en plus mauvais, jusqu'à ce qu'il soit trop tard. De même, ceci pourrait être pour vous le dernier appel à écouter la Parole, et à la recevoir pour la vie éternelle. Il sera trop tard quand vous vous approcherez du grondement des nombreuses voix de jugement et de condamnation.

Mais avez-vous déjà remarqué combien le bruit de l'eau peut être doux et apaisant? J'aime aller à la pêche, et j'aime trouver un endroit où l'eau murmure en ondoyant. Là, je peux me reposer et l'écouter remplir mon cœur de paix, de joie et de satisfaction. Comme je suis heureux d'être ancré dans le havre de repos, où la voix du Seigneur parle de paix, comme l'a déclaré la Parole des eaux de séparation. Comme nous devrions être reconnaissants d'entendre Sa voix d'amour, de soin, de conduite et de protection. Et un jour, nous entendrons cette même voix douce parler, non pas en jugement, mais pour nous accueillir, nous dont les péchés ont été remis par Son sang, dont les vies ont été remplies de l'Esprit, et qui avons marché selon la Parole. Que pourrait-il y avoir de plus précieux que d'entendre les multitudes de voix de bienvenue, et d'être entourés par ces foules qui ont cru pour la vie éternelle? Oh, il n'y a rien de comparable à

cela. Je prie que vous entendiez Sa voix, et que vous n'endurcissiez pas votre cœur, mais que vous Le receviez comme votre Roi.

Oh, si seulement vous pouviez le voir. Ce sont les eaux qui ont détruit le monde, mais ce sont ces mêmes eaux qui ont sauvé Noé, et qui ont aussi sauvé toute la terre pour Noé. Écoutez Sa voix, la voix de Ses serviteurs, qui vous appelle à la repentance et à la vie.

5. *Il avait dans Sa main droite sept étoiles*

"Il avait dans Sa main droite sept étoiles." Bien sûr, le verset 20 nous dit déjà ce que sont ces sept étoiles. "Et le mystère des sept étoiles sont les anges (les messagers) des sept Églises." Ici, nous ne pourrions pas du tout nous tromper, car Il nous l'interprète. Ces sept étoiles sont les messagers des sept âges successifs de l'Église. Leur nom n'est pas mentionné. Il est simplement dit qu'il y en a sept, un pour chaque âge. Depuis l'Âge d'Éphèse jusqu'à l'Âge de Laodicée, chaque messager a apporté aux gens le message de vérité, sans jamais manquer de s'en tenir à la Parole de Dieu pour l'âge de l'Église en question. Ils s'y sont tous tenus. Ils sont restés fermes dans leur fidélité à la lumière originelle. Alors que chaque âge s'éloignait de Dieu, Son messager fidèle ramenait l'âge à la Parole. Leur force venait du Seigneur; sinon, ils n'auraient jamais pu endiguer le flot. Ils étaient en sécurité, gardés par Lui, car rien ne pouvait les ravir de Sa main, et rien ne pouvait les séparer de l'amour de Dieu, que ce soit la maladie, le péril, la nudité, la faim, l'épée, la vie ou la mort. Ils étaient réellement abandonnés à Lui, et gardés par Sa toute-puissance. Ils ne se souciaient pas de la persécution qui frappait. La douleur et les moqueries ne servaient qu'à leur faire glorifier Dieu de ce qu'ils étaient trouvés dignes de souffrir pour Lui. Et, reconnaissants pour Son salut, ils brûlaient de la lumière de Sa vie, et reflétaient Son amour, Sa patience, Sa douceur, Sa tempérance, Sa bonté, Sa fidélité. Et Dieu les appuyait par des prodiges, des signes et des miracles. Ils étaient accusés d'être des fanatiques et des exaltés. Ils étaient condamnés par les organisations et tournés en dérision, mais ils sont restés fidèles à la Parole.

Or, ce n'est pas chose difficile de prendre position et de rester fidèle à un credo. C'est facile, car le diable est derrière tout cela. Mais c'est autre chose de rester fidèle à la Parole de Dieu, et de retourner à ce que la Parole a produit à l'origine, après la Pentecôte.

Il n'y a pas longtemps, un homme m'a dit que l'Église catholique romaine devait être la vraie Église, puisqu'elle était restée fidèle à ce qu'elle croyait tout au long des années, et qu'elle avait sans cesse grandi sans changer. C'est absolument faux. Une Église qui est soutenue par le gouvernement, qui a

son propre credo (tout à fait différent de la Parole), et qui n'a pas un ministère manifesté qui puisse faire bouger le diable, une telle Église peut facilement subsister. Ce n'était pas là un critère. Mais quand vous pensez à ce petit groupe dont les membres ont été sciés, livrés aux lions, persécutés, pourchassés, et qui, malgré tout, sont restés fidèles à la Parole — là, pas de doute, il *fallait* que ce soit Dieu. Comment ils ont pu sortir vainqueurs du combat de la foi et continuer envers et contre tous, VOILÀ le miracle.

Et ce réconfort n'est pas réservé aux seuls messagers des sept âges de l'Église. Chaque vrai croyant est dans la main de Dieu et peut tirer de Son amour et de Sa puissance, et bénéficier pleinement de tout ce que Dieu représente pour le croyant. Ce que Dieu donne au messager, et la façon dont Il bénit et utilise le messager, est pour tous les croyants un exemple de Sa bonté, de Sa sollicitude envers TOUS les membres de Son corps. Amen.

6. L'épée à deux tranchants

"De Sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants." Hébreux 4.12 : "Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur." De Sa bouche sortait l'épée aiguë, à deux tranchants, qui est la PAROLE DE DIEU. Apocalypse 19.11-16 : "Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et Il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu; sur Sa tête étaient plusieurs diadèmes; Il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est Lui-même; et Il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son Nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel Le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. De Sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; Il les paîtra avec une verge de fer; et Il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu Tout-Puissant. Il avait sur Son vêtement et sur Sa cuisse un nom écrit : ROI DES ROIS ET SEIGNEUR DES SEIGNEURS."

Jean 1.48 : "D'où me connais-Tu? Lui dit Nathanaël. Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, Je t'ai vu." Voilà. Quand Il viendra, cette Parole s'élèvera contre toutes les nations et tous les hommes. Aucun ne pourra s'opposer à elle. Elle révélera ce qu'il y a dans chaque cœur, comme Il l'a fait pour Nathanaël. La Parole de Dieu montrera qui a fait la volonté de Dieu et qui ne l'a pas faite. Elle révélera les actions secrètes de chaque homme et la raison pour laquelle il les a faites. Elle partagera. C'est ce qui est dit dans Romains 2.3 : "Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu

échapperas au jugement de Dieu?" Ensuite, il est dit comment Dieu jugera les hommes. C'est ici, du verset 5 au verset 17. Les cœurs durs et impénitents seront jugés. Les œuvres seront jugées. Les motifs seront jugés. Il n'y aura pas de favoritisme devant Dieu, mais tous seront jugés par cette Parole, aucun n'y échappera. Ceux qui ont entendu, mais qui n'ont pas voulu écouter, seront jugés par ce qu'ils ont entendu. Ceux qui se sont reposés sur elle en disant y croire, mais qui ne l'ont pas vécue, seront jugés. Tous les secrets seront dévoilés et criés sur les toits. Oh, à ce moment-là, nous comprendrons vraiment l'histoire. De tous les âges, il ne restera plus un seul mystère.

Mais savez-vous qu'Il révèle les secrets des cœurs des hommes et des femmes dans cet âge-*ci* où nous vivons? Qui d'autre que Celui qui est Lui-même la Parole pourrait révéler les secrets du cœur? Hébreux 4.12 : "Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur." C'est la Parole. Elle accomplit ce pour quoi Elle a été envoyée, car Elle (la Parole) est pleine de puissance. C'est le même Esprit qui était en Jésus (la Parole) de nouveau présent dans l'Église de ce dernier âge comme un dernier signe, pour essayer d'arracher les gens au jugement, car ceux qui Le rejettent (la Parole) passent déjà en jugement, puisqu'ils Le crucifient de nouveau. Hébreux 6.6 : "Et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et L'exposent à l'ignominie."

Or, Paul a dit que la Parole est venue comme une voix mais aussi avec puissance. La Parole prêchée se démontrait vraiment elle-même. Comme une épée flamboyante et tranchante, elle atteignait la conscience des hommes, et, comme le bistouri du chirurgien, elle enlevait les maladies et libérait les captifs. Partout où ces premiers chrétiens allaient, "ils allaient, prêchant l'Évangile (la Parole), et Dieu confirmait cette Parole par les signes qui l'accompagnaient". Les malades étaient guéris, les démons étaient chassés, et ils parlaient de nouvelles langues. C'était la Parole en action. Cette Parole n'a jamais failli dans la bouche de chrétiens qui croient. Et, en ce dernier âge, elle est plus forte et plus glorieuse que jamais, dans la véritable épouse-Parole. Oh, petit troupeau, vous, petite minorité, accrochez-vous à la Parole; que votre bouche et votre cœur en soient remplis, et un jour, Dieu vous donnera le royaume.

7. *Son visage comme le soleil*

"Et Son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force."

Matthieu 17.1-13 : “Six jours après, Jésus prit avec Lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et Il les conduisit à l’écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux; Son visage resplendit comme le soleil, et Ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici, Moïse et Élie leur apparurent, s’entretenant avec Lui. Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici; si Tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour Toi, une pour Moïse, et une pour Élie. Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles : Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, en Qui J’ai mis toute Mon affection : écoutez-Le! Lorsqu’ils entendirent cette voix, les disciples tombèrent sur leur face, et furent saisis d’une grande frayeur. Mais Jésus, s’approchant, les toucha, et dit : Levez-vous, n’ayez pas peur! Ils levèrent les yeux, et ne virent que Jésus seul. Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu’à ce que le Fils de l’Homme soit ressuscité des morts. Les disciples Lui posèrent cette question : Pourquoi donc les scribes disent-ils qu’Élie doit venir premièrement? Il répondit : Il est vrai qu’Élie doit venir, et rétablir toutes choses. Mais Je vous dis qu’Élie est déjà venu, qu’ils ne l’ont pas reconnu, et qu’ils l’ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de l’Homme souffrira de leur part. Les disciples comprirent alors qu’Il leur parlait de Jean-Baptiste.”

Or, dans Matthieu 16.28, comme introduction à Matthieu 17.1-13, Jésus avait dit : “. . . Quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu’ils n’aient vu le Fils de l’Homme venir dans Son règne.” Et c’est exactement ce que les trois apôtres ont vu : l’ordre de Sa seconde venue. Ils L’ont vu transfiguré, là au sommet de la montagne. Son vêtement était étincelant de blancheur, et Son visage brillait comme le soleil à son zénith. Et là, comme Il est apparu, il y avait Moïse et Élie de chaque côté de Lui. C’est exactement ainsi qu’Il revient. Il est vrai qu’Élie viendra premièrement, pour ramener les cœurs des enfants (l’épouse) à la Doctrine Apostolique de la Parole qu’avaient les pères. Malachie 4.5-6 : “Voici, Je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l’Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que Je ne vienne frapper le pays d’interdit.”

Israël est déjà un pays. Elle est maintenant établie, avec son armée, sa marine, son service postal, son drapeau et tous les attributs d’un pays. Mais il reste encore à accomplir le passage de l’Écriture qui dit : “Une nation est-elle enfantée d’un seul coup?” Ésaïe 66.8. Ce jour arrive bientôt. Le figuier a poussé ses bourgeons. Les Israélites attendent le Messie. Ils

s'attendent à Le voir, et leur attente va bientôt être comblée. Israël naîtra de nouveau Spirituellement, car sa Lumière et sa Vie vont bientôt lui être révélées.

Dans Apocalypse 21.23 : "La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau." C'est la nouvelle Jérusalem. L'Agneau sera dans cette ville, et à cause de Sa présence, il n'y aura pas besoin de lumière. Là-bas, le soleil ne se lèvera pas pour briller, car Il en est Lui-même le Soleil et la Lumière. Les nations qui y entreront marcheront dans Sa lumière. N'êtes-vous pas heureux que ce jour soit sur nous? Jean a vu arriver ce jour. Oui, Seigneur Jésus, viens bientôt!

Malachie 4.1-3 : "Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume; le jour qui vient les embrasera, dit l'Éternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau. Mais pour vous qui craignez Mon Nom, se lèvera le Soleil de la Justice, et la guérison sera sous Ses ailes; vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux d'une étable. Et vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que Je prépare, dit l'Éternel des armées." Le revoici. Le SOLEIL, qui brille de toute sa force. Oh, la force du Fils de Dieu, qui brille au milieu des sept chandeliers d'or. Il se tient là, le Juge, Celui qui a souffert et qui est mort pour nous. Il a pris sur Lui la colère du jugement Divin. Il a foulé seul la cuve du vin de l'ardente colère de Dieu. Comme nous l'avons déjà dit, Sa voix est pour le pécheur comme le bruit des chutes d'eau ou du déferlement puissant et meurtrier des vagues contre les côtes rocheuses. Mais pour le saint, Sa voix est comme le doux chant du ruisseau au bord duquel on s'allonge pour se reposer, satisfait en Christ. Il fait luire sur nous les chaleureux rayons de Son amour et nous dit : "Ne crains point, Je suis Celui qui était, qui est, et qui vient; Je suis le Tout-Puissant. Il n'en est point d'autre que Moi. Je suis l'Alpha et l'Oméga, la TOTALITÉ." Il est le Lis de la Vallée, l'Étoile Brillante du Matin. Il est le plus beau entre dix mille pour mon âme. Oui, ce glorieux jour est sur le point de se lever; le Soleil de Justice paraîtra et la guérison sera sous Ses ailes.

LE CHRIST VICTORIEUX

Apocalypse 1.17-18 : "Quand je Le vis, je tombai à Ses pieds comme mort. Il posa sur moi Sa main droite, en disant : Ne crains point! Je suis le Premier et le Dernier, et le Vivant. J'étais mort; et voici, Je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts."

Aucun être humain ne pourrait supporter le plein effet de cette vision. Vidé de toute force, Jean est tombé à Ses pieds

comme mort. Mais dans Son amour, la main du Seigneur l'a touché, et la voix bénissante a dit : "Ne crains point. N'aie pas peur. Je suis le Premier et le Dernier. Je suis Celui qui vit. J'étais mort; et voici, Je suis vivant aux siècles des siècles." Qu'y a-t-il à craindre? Le jugement qui est tombé sur Lui à la croix, au tombeau et quand Il est descendu, c'était notre jugement. Il a pris de plein fouet la blessure du péché, et il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. Voyez-vous, notre garantie, c'est que notre "Avocat" est aussi notre "Juge". Il est à la fois "Avocat" et "Juge". Comme Juge, Il nous déclare "acquittés" — c'est terminé. Il n'y a donc maintenant aucune condamnation. Pourquoi l'Église serait-elle dans la crainte? Quelle promesse a-t-Il jamais manqué de manifester devant nous? Pourquoi craindrait-elle la punition ou la mort? Tout cela a été vaincu. Voici le puissant vainqueur. Voici Celui qui a vaincu le monde visible et le monde invisible. Ce n'est pas comme Alexandre, qui a conquis le monde à l'âge de trente-trois ans, et qui, comme il n'avait plus rien à conquérir, est mort victime du péché et d'une vie de débauche. Ce n'est pas comme Napoléon, qui avait conquis toute l'Europe, mais qui a fini par être vaincu à Waterloo et exilé sur l'île d'Elbe; finalement, c'est lui qui a été vaincu. Mais rien ne peut vaincre Christ. Celui qui est descendu est maintenant monté au-dessus de tout, et il Lui a été donné un Nom qui est au-dessus de tout nom. Oui, Il a vaincu la mort, le séjour des morts et la tombe, et Il en a les clés. Ce qu'Il délie est délié, et ce qu'Il lie est lié. On ne peut pas changer cela. Il n'y avait pas de vainqueur avant Lui, et il n'y en a aucun autre que Lui. Lui seul est le Sauveur, le Rédempteur. Il est le SEUL Dieu, et Son Nom est "Seigneur Jésus-Christ".

"Ne crains point, Jean. Ne crains point, petit troupeau. Tout ce que Je suis, vous en êtes héritiers. Tout Mon pouvoir vous appartient. Ma toute-puissance est à vous, alors que Je suis au milieu de vous. Je ne suis pas venu apporter la crainte et l'échec, mais l'amour, le courage et la capacité. Tout pouvoir M'a été donné, et c'est à vous qu'il appartient de l'utiliser. Prononcez la Parole, et Je l'accomplirai. C'est Mon alliance, et elle est infaillible."

LES SEPT ÉTOILES ET LES SEPT CHANDELIERS

Apocalypse 1.20 : "Le mystère des sept étoiles que tu as vues dans Ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges (les messagers) des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises."

Nous avons déjà découvert la vérité de ces deux mystères. Oh, nous n'avons pas révélé qui étaient ces sept messagers,

mais avec l'aide de Dieu, nous le ferons, et ce mystère sera terminé. Les sept âges, nous les connaissons. Ils sont énumérés dans la Parole, et nous les passerons tous en revue, pour en arriver à ce dernier âge où nous vivons.

Mais comme aperçu final de ce chapitre, considérez-Le alors qu'Il se tient là, au milieu des lampes d'or, avec les sept étoiles dans Sa main droite. Oh, comme c'est saisissant de Le voir qui se tient là, dans Sa Divinité Suprême. Il est le Juge, le Sacrificateur, le Roi, l'Aigle, l'Agneau, le Lion, l'Alpha, l'Oméga, le Commencement et la Fin, le Père, le Fils, le Saint-Esprit, Celui qui était, qui est, qui vient, le Tout-Puissant, le TOUT EN TOUT. Le voilà, Celui qui est le Chef et le Consommateur. L'Agneau est digne! Il a prouvé Sa valeur en payant Lui-même le prix de notre salut. Maintenant, Il se tient dans toute Sa puissance et toute Sa gloire, et toutes choses Lui sont remises, car Il est le Juge.

Oui, Il se tient là, au milieu des lampes, avec les étoiles dans Sa main. Il fait nuit, car c'est la nuit qu'on s'éclaire avec des lampes, et qu'on voit les étoiles briller et refléter la lumière du soleil. Et il fait sombre. L'Église marche par la foi, dans l'obscurité. Son Seigneur a quitté cette terre, mais le Saint-Esprit continue à briller à travers l'Église, en illuminant ce monde maudit par le péché. Et ces étoiles reflètent aussi Sa lumière. La seule lumière qu'elles ont, c'est Sa lumière à Lui. Comme il fait sombre, comme il fait froid, spirituellement. Pourtant, quand Il vient parmi nous, il fait chaud et clair; alors l'Église reçoit de la puissance et accomplit par Lui les œuvres qu'Il faisait.

Oh, puissions-nous, comme Jean, avoir un aperçu de Lui. Quel genre de personnes devrions-nous être, nous qui nous tiendrons devant Lui ce jour-là!

Si vous ne Lui avez pas encore donné votre vie, puissiez-vous tourner votre cœur vers Dieu maintenant même, vous agenouiller là où vous êtes, Lui demander pardon pour vos péchés, et Lui abandonner votre vie. Ensuite, nous essaierons d'aborder ensemble les Sept Âges de l'Église. Alors que nous le ferons, je prie Dieu d'aider Son serviteur indigne à vous révéler Sa Parole.

CHAPITRE 3

L'ÂGE DE L'ÉGLISE D'ÉPHÈSE

Introduction aux Âges de l'Église

Pour que vous puissiez pleinement comprendre le message des Âges de l'Église, j'aimerais expliquer les différents principes qui m'ont permis d'obtenir le nom des messagers, la longueur des âges, et d'autres facteurs connexes.

Comme cette étude allait être l'étude la plus sérieuse que j'aie jamais entreprise jusqu'à présent, j'ai cherché Dieu pendant des jours pour qu'Il m'accorde l'inspiration du Saint-Esprit. Ce n'est qu'ensuite que j'ai lu les passages de l'Écriture qui traitent des Âges de l'Église, et que je me suis plongé dans les nombreux livres d'histoire de l'Église écrits par les historiens les plus objectifs que j'ai pu trouver. Dieu n'a pas manqué de répondre à ma prière; en effet, pendant que je lisais la Parole et les livres d'histoire, le Saint-Esprit m'a permis de voir apparaître un schéma qui se répète tout au cours des siècles, et jusqu'à l'époque présente, au dernier jour.

La clé que le Seigneur m'a donnée pour me permettre de trouver qui était le messager de chaque âge est des plus Bibliques. On pourrait même dire que c'est la "clé de voûte" de la Bible. C'est la révélation que Dieu ne change pas, et que Ses voies sont aussi immuables que Lui. Dans Hébreux 13.8, il est dit : "Jésus-Christ est le même hier, et aujourd'hui, et éternellement." Ecclésiaste 3.14-15 : "J'ai reconnu que tout ce que Dieu fait durera toujours, qu'il n'y a rien à y ajouter et rien à en retrancher, et que Dieu agit ainsi afin qu'on Le craigne. Ce qui est a déjà été, et ce qui sera a déjà été, et Dieu ramène ce qui est passé." Voilà. Un Dieu immuable aux voies immuables. Ce qu'Il a fait en PREMIER, Il devra continuer à le faire jusqu'à ce que ce soit fait pour la DERNIÈRE fois. Il n'y aura jamais de changement. Appliquez cela aux Âges de l'Église. Le genre d'homme que Dieu a choisi pour le premier âge, et la façon dont Dieu S'est manifesté dans le ministère de cet homme, ce seront là des exemples qui valent pour tous les autres âges. Ce que Dieu a fait dans le premier âge de l'Église, c'est ce qu'Il veut faire dans tous les autres âges.

Or, nous savons avec précision, par la Parole consignée par le Saint-Esprit, comment l'Église primitive, l'Église de l'origine, a été fondée, et comment Dieu Se manifestait en elle. La Parole ne peut pas changer ou être altérée, parce que la Parole est Dieu. Jean 1.1 : "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu." En changer une seule parole, comme l'a fait Ève, entraîne le péché et la mort, comme il est dit dans Apocalypse 22.18-19 : ". . .Si

quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du Livre de Vie et de la ville sainte, et des choses qui sont écrites dans ce livre." L'étalon, c'est donc ce qu'était l'Église à la Pentecôte. C'est le modèle. Il n'y a pas d'autre modèle. Quoi qu'en disent les érudits, Dieu n'a PAS changé de modèle. Ce que Dieu a fait à la Pentecôte, Il doit continuer à le faire jusqu'à la fin des âges de l'Église.

Même si des érudits vous disent que l'âge apostolique est terminé, ne croyez surtout pas cela. C'est une affirmation fausse pour deux raisons. Premièrement, il est faux de penser que, puisque les douze premiers apôtres sont morts, maintenant, il n'y a plus d'apôtres. Un apôtre veut dire un "envoyé", et il y a aujourd'hui beaucoup d'envoyés, mais on les appelle des missionnaires. Tant qu'il y a des hommes appelés et envoyés avec la Parole de Vie, on se trouve dans un âge apostolique. Deuxièmement, ils parlent comme si l'âge de la "puissance du Saint-Esprit manifestée" avait pris fin une fois la rédaction de la Bible terminée. Ce n'est pas vrai. Il n'y a pas même un seul passage de l'Écriture qui laisse entendre cela, mais il y en a beaucoup, par contre, qui affirment clairement le contraire. Voici la preuve que ces deux opinions sont fausses. Actes 2.38-39 : "Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera." La promesse de la puissance dont les apôtres ont été revêtus à la Pentecôte est "pour vous (les Juifs), pour vos enfants (les Juifs), pour tous ceux qui sont au loin (les gens des nations), et pour un aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu appellera (des Juifs et des gens des nations)". Tant qu'Il n'aura pas cessé d'appeler, le message et la puissance de la Pentecôte NE S'ARRÊTERONT PAS.

Ce que l'Église avait à la Pentecôte est son droit inaliénable. À l'origine, elle avait la pure Parole de Dieu. Elle avait la puissance de l'Esprit manifestée par divers signes, prodiges, et dons du Saint-Esprit. Hébreux 2.1-4 : "C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. Car, si la Parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance (à la Parole) a reçu une juste rétribution, comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui L'ont entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du

Saint-Esprit distribués selon Sa volonté." Cette Église originelle n'était pas organisée par des hommes. Elle était conduite par le Saint-Esprit. Elle n'était pas très nombreuse. Elle était haïe et méprisée. Elle était opprimée. Elle était persécutée à mort. Mais elle était fidèle à Dieu. Elle s'en est tenue au modèle originel de la Parole.

Mais ne vous égarez pas ici. Quand j'ai dit que Dieu ne change jamais, et que Ses voies ne changent jamais non plus, je n'ai pas dit que l'Église et son messager ne pouvaient pas changer. L'Église n'est pas Dieu. Par conséquent, elle peut changer. Ce que j'ai dit, c'est que, puisque Dieu est immuable et que Ses voies sont immuables, nous pouvons retourner au commencement pour y trouver l'acte initial et parfait de Dieu, ce qui nous donnera un étalon pour juger de la suite. Voilà comment procéder. La Véritable Église cherchera toujours à ressembler à l'Église originelle de la Pentecôte. La Véritable Église d'aujourd'hui cherchera à être semblable à l'Église primitive du début. Et les messagers aux Églises, comme ils ont en eux le même Esprit de Dieu, chercheront à être semblables à l'apôtre Paul. Ils ne seront pas exactement semblables à lui, mais les véritables messagers seront ceux qui seront le plus proches de Paul, qui était libre de tous les hommes, entièrement livré à Dieu, qui apportait uniquement la Parole de Dieu, et qui manifestait le Saint-Esprit avec puissance. Rien d'autre ne ferait l'affaire. Il faut partir de l'original. Comme un modèle original produit des exemplaires conformes, la Véritable Église ne manquera jamais d'être celle qui essaie de suivre les traces de ses fondateurs de la Pentecôte, et ses messagers suivront l'apôtre Paul, le premier messager du premier âge de l'Église. C'est tout simple, et combien merveilleux!

Au moyen de cette clé, toute simple, mais tellement merveilleuse, j'ai pu, avec l'aide du Saint-Esprit, lire le Livre de l'Apocalypse et les livres d'histoire, pour y trouver chaque âge, chaque messager, la durée de chaque âge et le rôle que chacun d'eux a joué dans le plan de Dieu, de la Pentecôte jusqu'à la fin de ces âges.

Puisque vous comprenez maintenant comment nous discernons ce qu'était la Véritable Église (d'après ce qu'elle était à la Pentecôte et ce qu'elle était dans l'âge apostolique, comme l'expose la Parole dans le Livre des Actes), nous pouvons nous servir de la même règle pour montrer comment l'Église a échoué. L'erreur fondamentale, ou les erreurs fondamentales qui se sont glissées dans l'Église primitive — et qui sont révélées dans le Livre des Actes et dans celui de l'Apocalypse, ainsi que dans les Épîtres — vont se manifester de plus en plus visiblement dans chacun des âges qui va suivre, jusqu'à en arriver à une disparition complète de la vérité dans le dernier âge, celui de Laodicée.

Ainsi, de cette première clé que nous avons reçue du Seigneur découle une autre vérité un peu moins glorieuse. J'ai dit que la Véritable Église chercherait toujours à être semblable à ce qu'elle était dans le Livre des Actes. C'est tout à fait exact. Mais nous avons découvert que la Parole enseigne aussi qu'il y aura une invasion de l'erreur, devant aboutir à une disparition complète de la vérité au dernier jour, juste avant que le Seigneur apparaisse. Une question nous vient alors à l'esprit : Dieu abandonne-t-Il les Siens, et les laisse-t-Il tomber dans un état de séduction totale? Aucunement, car l'Écriture dit très clairement dans Matthieu 24.24 que les "élus" NE PEUVENT PAS être séduits. "Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, S'IL ÉTAIT POSSIBLE, même les élus." Qu'en est-il donc? La réponse nous est clairement apportée : il y a une Véritable Église et une *fausse Église*. Il y a une Vraie Vigne et une fausse vigne. Mais il est évident que cette fausse Église, ce corps de la fausse vigne, essaiera toujours d'usurper la place de la Véritable Église et prétendra toujours qu'elle est, elle, la vraie et l'authentique, et que l'Élue ne l'est pas. La fausse essaiera de tuer la Vraie. Il en était ainsi dans le Livre des Actes, c'est cela qui est annoncé dans les sept âges, et c'est ce qui est déclaré dans les diverses Épîtres. C'est ainsi que cela *s'est passé*. C'est ainsi que *c'est maintenant*. C'est ainsi que *ce sera*. Cela ne peut pas changer.

Assurons-nous bien qu'il n'y ait aucune confusion dans notre esprit en ce moment. Cherchons donc si la Parole confirme cette affirmation. Retournons au Livre du commencement, la Genèse. Dans le jardin d'Éden il y avait DEUX arbres. L'un était bon, l'autre était mauvais. L'un produisait LA VIE, l'autre produisait la Mort. Il y avait deux enfants qui ont offert des sacrifices à Dieu, à l'origine. Je répète : ils ont TOUS LES DEUX offert des sacrifices à Dieu. Genèse 4.3-5 : "Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'Éternel une offrande des fruits de la terre; et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande; mais Il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. . . ." Mais l'un (Caïn) était mauvais, car il était de son père (le Malin), alors qu'Abel était juste devant le Seigneur. Il y a eu encore deux enfants, de la chair des mêmes parents. Ce sont les jumeaux d'Isaac et de Rébecca. L'un était l'élu de Dieu, et l'autre était un réprouvé. Les deux adoraient Dieu. Dans chaque cas, il a été question d'adorer Dieu. Dans chaque cas, le méchant haïssait le juste, et persécutait le juste. Dans certains cas, le méchant a fait périr le juste. Mais remarquez. Ils étaient plantés ensemble. Ils vivaient ensemble. Ils se disaient tous les deux de Dieu, et tous les deux adoraient Dieu.

Ces images illustrent de façon parfaite la parabole du Seigneur Jésus-Christ, quand Il a dit que le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence, et qu'ensuite un ennemi est venu semer de l'ivraie parmi ces bonnes semences. Ce n'est pas Dieu qui a semé l'ivraie. C'est Satan qui a semé cette ivraie *en plein milieu de la bonne semence de Dieu*. Ces deux sortes de plantes (de gens), issues de deux semences différentes, ont poussé ensemble. Elles se sont nourries de la même terre, elles ont partagé le même soleil, la même pluie et tous les autres bienfaits, et elles ont toutes les deux été moissonnées le moment venu. Voyez-vous cela? N'oubliez jamais ces vérités alors que nous étudierons les âges de l'Église et, plus tard, les sceaux. Et, surtout, n'oubliez pas que c'est dans ce dernier âge, quand l'ivraie est liée pour être brûlée, qu'elle rejettera le blé qui doit être engrangé par le Seigneur.

Je voudrais aller jusqu'au bout de cette pensée, alors faisons un pas de plus. Avez-vous déjà étudié l'histoire des réveils? Un réveil, c'est Dieu qui agit avec puissance. Et chaque fois que Dieu agit, Satan, lui aussi, est là pour agir. C'est inévitable. À l'époque du glorieux réveil du Pays de Galles (chose que la plupart des gens ignorent), les asiles psychiatriques se sont rapidement remplis, et il y a eu une grande manifestation de puissance diabolique pour détourner de Dieu l'attention des gens. Il est écrit qu'à l'époque de Wesley, les gens faisaient des choses très étranges, provenant incontestablement de Satan, pour tourner en dérision la bonté et la puissance de Dieu. À l'époque de Luther, il est dit que le miracle de son ministère ne résidait pas dans le fait qu'il soit parvenu à protester contre l'Église catholique romaine, mais que le miracle résidait dans le fait qu'il ait pu rester lucide et équilibré, et qu'il le soit resté, au milieu des fanatiques qui étaient souvent remplis et conduits par des faux esprits. Et, si vous êtes au courant du ministère de ce dernier jour, vous aurez remarqué la même invasion d'esprits faux et mauvais. Il faut qu'il en soit ainsi. Alors, j'espère et je veux croire que vous êtes assez spirituels pour saisir ceci, et pour en tirer profit.

Pour clore cette réflexion sur la Vraie Vigne et la fausse vigne qui s'entremêlent, et qui manifestent les deux esprits à l'œuvre, examinons I Jean 4.1-4 et Jude 3, 4 et 12. "Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui MAINTENANT EST DÉJÀ dans le monde. Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez

vaincus (l'esprit antichrist), parce que Celui (l'Esprit de Dieu) qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde." Jude 3, 4 et 12 : "Bien-aimés, quand j'usais de toute diligence pour vous écrire de notre commun salut, je me suis trouvé dans la nécessité de vous écrire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été une fois enseignée aux SAINTS; car CERTAINS HOMMES (pas des Saints) se sont glissés parmi les fidèles (ils ne sont pas entrés dans la bergerie par la PORTE; par conséquent, ce sont des voleurs), inscrits jadis à l'avance pour ce jugement, des IMPIES, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul Maître et Seigneur, Jésus-Christ. Ceux-ci, ils sont des taches dans vos agapes, faisant des festins AVEC vous sans crainte, se repaissant eux-mêmes . . . " [version Darby—N.D.T.] Au vu de ces passages de l'Écriture, on ne peut pas nier que la Véritable Église et la fausse Église sont entremêlées, car elles ont été plantées ensemble, mais sont issues de semences différentes.

Et puis, je pense qu'il y a encore quelque chose que vous devriez savoir. Les sept Églises auxquelles Jean s'adresse se trouvent en Asie Mineure, et elles sont toutes des Églises des nations. Il ne parle pas à l'Église de Jérusalem, qui était surtout composée de Juifs, avec peut-être une petite minorité de gens des nations. La raison en est que Dieu s'était détourné des Juifs, pour se tourner vers les gens des nations. Donc, dans tous les âges de l'Église, Dieu traite avec les gens des nations, et Il fait sortir pour Lui-même une Épouse des nations. Par conséquent, les "Âges de l'Église" et "la Plénitude des nations" sont une seule et même chose. Actes 13.44-48 : "Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la Parole de Dieu. Les Juifs, voyant la foule, furent remplis de jalousie, et ils s'opposaient à ce que disait Paul, en le contredisant et en l'injuriant. Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : C'est à vous premièrement que la Parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur : Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre. Les païens se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la Parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent." Romains 11.1-8 : "Je dis donc : Dieu a-t-Il rejeté Son peuple? Loin de là! Car moi aussi je suis Israélite, de la postérité d'Abraham, de la tribu de Benjamin. Dieu n'a point rejeté Son peuple, qu'Il a connu d'avance. Ne savez-vous pas ce que l'Écriture rapporte d'Élie, comment il adresse à Dieu cette plainte contre Israël : Seigneur, ils ont tué Tes prophètes, ils ont renversé Tes autels; moi seul, je suis resté, et ils cherchent à m'ôter la vie. Mais quelle réponse Dieu lui donne-t-Il? Je Me suis réservé sept mille hommes qui n'ont point fléchi le genou

devant Baal. De même aussi dans le temps présent il y a un reste selon l'élection de la grâce. Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres; autrement la grâce n'est plus une grâce. Et si c'est par les œuvres, ce n'est plus une grâce; autrement l'œuvre n'est plus une œuvre. Quoi donc? Ce qu'Israël cherche, il ne l'a pas obtenu, mais les élus l'ont obtenu, tandis que les autres ont été endurcis, selon qu'il est écrit : Dieu leur a donné un esprit d'assoupissement, des yeux pour ne point voir, et des oreilles pour ne point entendre, jusqu'à ce jour."

Romains 11.25-29 : "Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère-ci, afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux : c'est qu'un endurcissement partiel est arrivé à Israël jusqu'à ce que la Plénitude des nations soit entrée; et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : 'Le Libérateur viendra de Sion; Il détournera de Jacob l'impiété. Et c'est là l'alliance de Ma part pour eux, lorsque J'ôterai leurs péchés'. En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont bien-aimés à cause des pères. Car les dons de grâce et l'appel de Dieu sont sans reptentir." [version Darby—N.D.T.]

Ces sept Églises situées en Asie Mineure possédaient à cette époque reculée certaines caractéristiques qui sont devenues le fruit mur des âges à venir. Ce qui était des petites pousses à l'époque est devenu une récolte mûre par la suite, comme l'a dit Jésus : "Car, si l'on fait ces choses au bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec?" Luc 23.31.

LE MESSAGE À L'ÂGE DE L'ÉGLISE D'ÉPHÈSE

Apocalypse 2.1-7

"Écris à l'ange de l'Église d'Éphèse : Voici ce que dit Celui qui tient les sept étoiles dans Sa main droite, Celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or :

Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs;

Que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de Mon Nom, et que tu ne t'es point lassé.

Mais ce que J'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.

Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres; sinon, Je viendrai à toi, et J'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.

Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, œuvres que Je hais aussi.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : À celui qui vaincra Je donnerai à manger de l'Arbre de Vie, qui est dans le paradis de Dieu."

LE MESSAGER

Le messager (l'ange) de l'Église d'Éphèse était l'apôtre Paul. Il est indéniable qu'il était le messager du premier âge de l'ère des nations. Bien que Pierre ait reçu l'autorité d'ouvrir la porte aux gens des nations, c'est à Paul qu'il a été donné d'être leur apôtre et leur prophète. Il était le Messager-Prophète pour les gens des nations. Sa fonction de prophète, par laquelle il a reçu l'entière révélation de la Parole pour les gens des nations, a confirmé qu'il était leur messager apostolique. Les autres apôtres de Jérusalem étaient d'accord avec cela. Galates 1.12-19 : "Car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ. Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Église de Dieu, et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes pères. Mais, lorsqu'il plut à Celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par Sa grâce, de révéler en moi Son Fils, afin que je L'annonçasse parmi les païens, aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang, et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui furent apôtres avant moi, mais je partis pour l'Arabie. Puis, je revins encore à Damas. Trois ans plus tard, je montai à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas, et je demeurai quinze jours chez lui. Mais je ne vis aucun autre des apôtres, si ce n'est Jacques, le frère du Seigneur." Galates 2.2 : "Ce fut d'après une révélation que j'y montai. Je leur exposai l'Évangile que je prêche parmi les païens; je l'exposai en particulier à ceux qui sont les plus considérés, afin de ne pas courir ou avoir couru en vain." Galates 2.6-9 : "Ceux qui sont les plus considérés, — quels qu'ils aient été jadis, cela ne m'importe pas : Dieu ne fait point acception de personnes, — ceux qui sont les plus considérés ne m'imposèrent rien. Au contraire, voyant que l'Évangile m'avait été confié pour les incirconcis, comme à Pierre pour les circoncis, — car Celui qui a fait de Pierre l'apôtre des circoncis a aussi fait de moi l'apôtre des païens, — et ayant reconnu la grâce qui m'avait été accordée, Jacques, Céphas et Jean, qui sont regardés comme des colonnes, me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association, afin que nous allassions, nous vers les païens, et eux vers les circoncis." Romains 11.13 : "Je vous le dis à vous, païens : en tant que je suis apôtre des païens, je glorifie mon ministère."

Paul a fondé l'Église d'Éphèse vers le milieu du premier siècle. Ceci nous permet de fixer la date du début de l'Âge de l'Église d'Éphèse : vers l'an 53 ap. J.-C.

Sa façon d'apporter la Parole est le modèle que tous les messagers ultérieurs allaient aspirer à suivre, et c'est d'ailleurs aussi le modèle de tout véritable serviteur de Dieu, même si ce dernier n'atteindra pas les mêmes sommets que Paul dans le domaine prophétique. Le ministère de Paul avait trois qualités que voici :

Premièrement, Paul était absolument fidèle à la Parole. Il n'en a jamais dévié, peu importe le prix. Galates 1.8-9 : "Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème!" Galates 2.11, 14 : "Mais lorsque Céphas vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était répréhensible." "Voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Céphas, en présence de tous : Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des païens et non à la manière des Juifs, pourquoi forces-tu les païens à judaïser?"

I Corinthiens 14.36-37 : "Est-ce de chez vous que la Parole de Dieu est sortie? ou est-ce à vous seuls qu'elle est parvenue? Si quelqu'un croit être prophète ou spirituel, qu'il reconnaisse que ce que je vous écris est un commandement du Seigneur."

Remarquez que Paul n'avait pas d'organisation, mais qu'il était conduit par l'Esprit, comme Moïse quand Dieu agissait à travers lui pour conduire Israël hors d'Égypte. Ce n'est pas le conseil de Jérusalem qui a envoyé Paul, pas plus que ce conseil n'avait de pouvoir ou d'autorité sur lui. C'est Dieu, et Dieu seul, qui l'envoyait et le conduisait. Paul n'était pas des hommes, mais de Dieu. Galates 1.1 : "Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père, qui L'a ressuscité des morts." Galates 2.3-5 : "Mais Tite, qui était avec moi, et qui était Grec, ne fut pas même contraint de se faire circoncire. Et cela, à cause des faux frères qui s'étaient furtivement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, avec l'intention de nous asservir. Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l'Évangile soit maintenue parmi vous."

Deuxièmement, son ministère était dans la puissance de l'Esprit, de sorte qu'il démontrait la Parole parlée et écrite. I Corinthiens 2.1-5 : "Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu. Car je

n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement; et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu." Actes 14.8-10 : "À Lystre, se tenait assis un homme impotent des pieds, boiteux de naissance, et qui n'avait jamais marché. Il écoutait parler Paul. Et Paul, fixant les regards sur lui et voyant qu'il avait la foi pour être guéri, dit d'une voix forte : Lève-toi droit sur tes pieds. Et il se leva d'un bond et marcha." Actes 20.9-12 : "Or, un jeune homme nommé Eutychus, qui était assis sur la fenêtre, s'endormit profondément pendant le long discours de Paul; entraîné par le sommeil, il tomba du troisième étage en bas, et quand on voulut le relever, il était mort. Mais Paul, étant descendu, se pencha sur lui et le prit dans ses bras, en disant : Ne vous troublez pas, car son âme est en lui. Quand il fut remonté, il rompit le pain et mangea, et il parla longtemps encore jusqu'au jour. Après quoi il partit. Le jeune homme fut ramené vivant, et ce fut le sujet d'une grande consolation." Actes 28.7-9 : "Il y avait, dans les environs, des terres appartenant au principal personnage de l'île, nommé Publius, qui nous reçut et nous logea pendant trois jours de la manière la plus amicale. Le père de Publius était alors au lit, malade de la fièvre et de la dysenterie; Paul, s'étant rendu vers lui, pria, lui imposa les mains, et le guérit. Là-dessus, vinrent les autres malades de l'île, et ils furent guéris." II Corinthiens 12.12 : "Les preuves de mon apostolat ont éclaté au milieu de vous par une patience à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles."

Troisièmement, il portait de toute évidence le fruit de son ministère reçu de Dieu. II Corinthiens 12.11 : "J'ai été un insensé : vous m'y avez contraint. C'est par vous que je devais être recommandé, car je n'ai été inférieur en rien aux apôtres par excellence, quoique je ne sois rien." I Corinthiens 9.2 : "Si pour d'autres je ne suis pas apôtre, je le suis au moins pour vous; car vous êtes le sceau de mon apostolat dans le Seigneur." II Corinthiens 11.2 : "Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure." Paul avait été un moyen utilisé pour faire entrer des foules de brebis des nations; il les nourrissait, il s'occupait d'eux jusqu'à ce qu'ils portent du fruit de justice et qu'ils soient préparés à rencontrer le Seigneur comme une partie de l'épouse des nations.

Au moment où la révélation de l'Apocalypse a été donnée, d'après la tradition, Paul était déjà mort en martyr, mais Jean poursuivait l'œuvre à sa place exactement comme Paul l'avait

fait à l'époque de son ministère. Le fait que Paul soit mort avant que l'Apocalypse soit donnée n'enlève rien au fait qu'il était le messager de l'Âge de l'Église d'Éphèse, car le messager de chaque âge, peu importe quand il apparaît ou quand il disparaît, est celui qui, de la part de Dieu, marque cet âge de l'influence de son ministère de Parole manifestée. Cet homme, c'était Paul.

LA VILLE D'ÉPHÈSE

La ville d'Éphèse était l'une des trois plus grandes villes d'Asie. On avait coutume de l'appeler "la troisième ville de la foi chrétienne", la première étant Jérusalem et la seconde Antioche. C'était une ville très riche. Elle était gouvernée par les Romains, mais la langue qu'on y parlait était le grec. Les historiens croient que Jean, Marie, Pierre, André et Philippe ont tous été enterrés dans cette belle ville. Paul, qui avait fondé la vraie foi dans cette ville, n'y est resté pasteur que pendant environ trois ans. Cependant, quand il n'était pas auprès du troupeau, il pensait continuellement à eux en prière. Timothée fut le premier évêque d'Éphèse. I Timothée 1.1-3 : "Paul, apôtre de Jésus-Christ, par ordre de Dieu notre Sauveur et du Seigneur Jésus-Christ notre espérance, à Timothée, mon enfant légitime en la foi : Que la grâce, la miséricorde et la paix te soient données de la part de Dieu le Père et de Jésus-Christ notre Seigneur! Je te rappelle l'exhortation que je t'adressai à mon départ pour la Macédoine, lorsque je t'engageai à rester à Éphèse, afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines."

Le nom d'Éphèse lui-même a un sens composé étonnant : "viser" et "relâcher". Les aspirations élevées de cet âge, qui avait débuté avec la plénitude de l'Esprit, la "profondeur de Dieu" par laquelle ils visaient la vocation céleste de Dieu, commençaient à céder la place à une attitude moins vigilante. C'est avec moins d'ardeur qu'auparavant qu'on suivait Jésus-Christ; ce qui présageait que, dans les âges suivants, le véhicule physique appelé l'Église allait sombrer dans l'horreur de la "profondeur de Satan". Elle s'était relâchée et commençait à dériver. Déjà, cet âge rétrogradait. Il avait abandonné son premier amour. La minuscule semence plantée dans cet Âge d'Éphèse allait finir par se développer, dans l'esprit de l'erreur, au point que tous les oiseaux impurs de l'air feraient de ses branches leur repaire. Cette petite pousse semblerait, aux yeux de la Nouvelle Ève (la Nouvelle Église), si inoffensive d'après le raisonnement humain que cette nouvelle Ève se laisserait séduire par Satan. L'Âge d'Éphèse lui avait offert le meilleur de Dieu, et elle avait tenu bon pendant un moment, mais ensuite elle s'est relâchée et, dans ce moment d'inattention, Satan a planté la semence de la ruine totale.

Même la religion d'Éphèse est un type parfait de ce premier âge de l'Église, et elle donne le ton pour les âges à venir. En premier lieu, le magnifique temple de Diane, qu'on avait mis tant d'années à bâtir, renfermait dans ses enceintes sacrées une statue de Diane des plus ternes et banales. Cette statue était tout à fait différente de celles qu'on trouvait dans les autres temples dédiés à cette divinité. Elle était constituée d'une figure féminine informe dont la partie inférieure se fondait dans le bloc de bois duquel elle était taillée. Ses deux bras n'étaient rien d'autre que deux barres de fer. Comme ceci représente parfaitement l'esprit de l'antichrist qui a été relâché dans le premier âge! Il avait été relâché parmi les gens, mais il ne revêtait pas une forme qui aurait pu les alarmer. Pourtant, les deux barres de fer qui constituaient les bras montraient que son intention était d'écraser l'œuvre de Dieu par le biais de ses incursions. Et personne ne semblait le remarquer, ni lui, ni ce qu'il faisait. Mais un jour, ils allaient le remarquer, quand il allait utiliser ces bras de fer pour faire de ses "œuvres" une "doctrine", doctrine qui allait devenir la loi d'un empire.

La façon dont était organisé le service du temple est aussi très révélatrice. D'abord, il y avait des prêtres, qui étaient des eunuques. Cette prêtrise stérile préfigurait la stérilité d'un peuple qui s'éloignerait de la Parole, car un peuple qui prétend connaître Dieu en dehors de la Parole est tout aussi dépourvu de vie qu'un eunuque stérile. Deuxièmement, le temple renfermait les prêtresses vierges qui accomplissaient les actes religieux du temple. Ceci annonçait le jour où les cérémonies et les formes, les rituels et les œuvres prendraient la place du Saint-Esprit, et où les manifestations charismatiques cesseraient de remplir le temple de Dieu. Au-dessus de tous ceux-ci se trouvait le grand-prêtre, un homme doté d'un pouvoir politique et d'une grande influence; c'était là le signe d'un processus qui avait déjà commencé, même s'il n'était pas encore clairement manifesté : l'Église ne tarderait pas à être livrée à la conduite de l'homme, avec des plans humains et des ambitions humaines, et l' "ainsi dit le Saint-Esprit" cesserait d'être une réalité vivante. Soumis à tous ces personnages se trouvaient les esclaves du temple, qui n'avaient d'autre choix que d'obéir à la hiérarchie religieuse. Qu'est-ce que cela signifie, sinon que le clergé en place allait un jour réduire en esclavage les laïques au moyen de manœuvres politiques, avec l'aide de l'État, et en remplaçant la Parole et l'Esprit par des credos, des dogmes et la conduite des hommes, pendant que les dirigeants se prélasseraient dans une richesse mal acquise et jouiraient de plaisirs souillés, et que les pauvres gens du peuple qui — selon Dieu — devaient être servis, deviendraient les serviteurs.

JÉSUS, SON MESSAGER ET SES ÉGLISES

Apocalypse 2.1 : "...Voici ce que dit Celui qui tient les sept étoiles dans Sa main droite, Celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or." C'est ici Celui de Qui il est dit : "Ce même Jésus est À LA FOIS Seigneur et Christ." Le voici, le Seul et Unique Seigneur Dieu Tout-Puissant, et il n'y en a point d'autre que Lui. Le voici, le Sauveur ("...le salut vient de l'Éternel", Jonas 2.10), qui marche au milieu des Églises tout au long des sept âges. Ce qu'Il était au premier âge, Il l'est dans tous les âges. Pour chaque croyant, Il est Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Ce qu'Il a fait une fois, Il le fait encore, et Il continuera à le faire.

Vous remarquerez ici que Jésus marche seul au milieu de Ses Églises. Il n'y a personne d'autre avec Lui. Il ne peut pas y en avoir, car c'est Lui seul qui a accompli son salut, et, comme Il l'a rachetée par Son propre sang, elle Lui appartient. Il est son Seigneur et son Maître. Elle Lui donne toute la gloire, et Il ne partagera pas cette gloire avec un autre. Il n'y a aucun pape avec Lui. Il n'y a aucun archevêque avec Lui. Marie, la mère de Son corps terrestre, n'est pas avec Lui. Il ne parle pas en se tournant vers un Père, car Il est le Père. Il ne se tourne pas pour donner des ordres à un Saint-Esprit, car Il est Dieu, l'Esprit éternel, et c'est Sa Vie qui se déverse et qui agit dans l'Église, qui lui donne la vie, et sans Lui il n'y aurait pas de vie. Le salut vient de l'Éternel.

Il n'y avait personne avec Lui quand Il a foulé l'ardeur de la colère de la fournaise ardente. Ce n'est pas un autre, mais c'est LUI qui a été suspendu à la croix et qui a donné Son sang. Il est le Chef et le Consommateur de notre foi. Il est l'Alpha et l'Oméga de notre salut. C'est à Lui, et à personne d'autre, que nous sommes fiancés. Nous n'appartenons pas à l'Église. C'est à Lui que nous appartenons. Sa Parole fait loi. Les credos, les dogmes, les règlements et les chartes n'ont aucun effet sur nous. Oui, c'est Jésus SEUL qui marche au milieu des Églises. C'est Dieu en elle, qui produit le vouloir et le faire selon Son bon plaisir. N'oubliez jamais cela. Vous n'avez qu'une relation avec Dieu, et Dieu n'a qu'une relation avec vous — c'est JÉSUS, et JÉSUS SEUL.

Le voilà avec les sept étoiles dans Sa main droite. La main droite ou le bras représente la puissance et l'autorité de Dieu. Psaume 44.4 : "Car ce n'est point par leur épée qu'ils se sont emparés du pays, ce n'est point leur *bras* qui les a sauvés; mais c'est Ta *droite,* c'est Ton *bras,* c'est la lumière de Ta face, parce que Tu les aimais." Dans cette main droite de puissance se trouvent sept étoiles, qui, d'après Apocalypse 1.20, sont les sept messagers des Églises. Ceci signifie que la puissance et l'autorité mêmes de Dieu se trouvent derrière Ses messagers

pour chaque âge. Ces derniers avancent dans le feu et dans la puissance du Saint-Esprit avec la Parole. Ils sont des étoiles, parce qu'ils reflètent la lumière. La lumière qu'ils reflètent est Sa lumière à Lui. Ils n'ont pas de lumière par eux-mêmes. Ils n'allument pas leurs propres feux, pour que les hommes marchent à la lumière des étincelles qu'ils ont allumées. Ésaïe 50.11. Il fait nuit, car c'est la nuit que les étoiles apparaissent. C'est la nuit des ténèbres du péché, car tous (c'est-à-dire le monde entier) ont péché et sont constamment privés de la gloire de Dieu. Romains 3.23.

Ces sept messagers font connaître Dieu aux gens. Quiconque les reçoit reçoit Celui qui les a envoyés. Jean 13.20. Ils parlent et agissent par Son autorité. Il les appuie de toute la puissance de la Divinité. Matthieu 28.18-20 : "Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : TOUT POUVOIR M'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que Je vous ai prescrit. Et voici, JE SUIS AVEC VOUS TOUS LES JOURS, jusqu'à la fin du monde (la consommation des âges)." Les voici donc, remplis du Saint-Esprit et de foi, enflammés du feu de Dieu, ils brandissent la Parole de vérité, et Lui se tient là pour les appuyer. Et, pensez-y, pas un seul croyant dans aucun âge n'a eu besoin de soupirer dans son cœur : "Oh, si j'avais pu être là-bas, au premier âge, quand les apôtres venaient d'être envoyés!" Il n'y a PAS besoin de regarder en arrière. LEVEZ LES YEUX! Contemplez Celui qui marche maintenant même au milieu des Églises tout au long des âges. Contemplez Celui qui est le même hier, aujourd'hui et pour toujours, et qui ne change jamais, ni dans Son essence, ni dans Ses voies. Là où deux ou trois sont rassemblés en Son Nom, Il est au milieu d'eux! Et non seulement au milieu d'eux comme un spectateur bienveillant, ou comme un ange témoin, mais Il est là pour exprimer exactement ce qu'Il est : la Vie, le Soutien, le Donateur de tous les dons excellents à l'Église. Alléluia!

"Qui marche au milieu des sept chandeliers d'or." Comme ces mots sont remplis de sens, quand nous les considérons à la lumière de l'Écriture, qui Le décrit comme "Christ, qui est notre Vie". Oui, en effet, Christ est la vie de l'Église. Elle n'a pas d'autre vie. Sans Lui, elle n'est rien d'autre qu'une société religieuse, un club, un vain rassemblement de personnes. Un cadavre, même paré de bijoux et de vêtements, reste un cadavre. De même l'Église : quoi que puissent réaliser ses programmes et ses beaux efforts, sans Christ, elle aussi est un cadavre. Mais quand Il est avec elle, quand c'est Lui qui la motive, elle devient, à l'émerveillement de tous, "Son corps, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous". Et en cette heure même, Il marche au milieu du chandelier d'or de ce dernier

âge. Ce qu'Il était quand Il marchait au premier âge, Il l'est encore dans ce dernier âge. Jésus-Christ, le MÊME HIER, AUJOURD'HUI et POUR TOUJOURS.

"Sept chandeliers d'or." Dans Exode 25.31, il est dit : "Tu feras un chandelier d'or PUR; ce chandelier sera fait d'or BATTU; son pied, sa tige, ses calices, ses pommes et ses fleurs seront d'une même pièce." La véritable Église de Jésus-Christ, l'épouse, est semblable à de l'or PUR. Sa justice à elle, c'est Sa justice à LUI. Ses attributs à elle sont Ses glorieux attributs à LUI. Son identité à elle se trouve en Lui. Ce que Lui est, elle doit le refléter. Ce que Lui a, elle doit le manifester. Il n'y a pas en elle de défaut. Elle est pleinement glorieuse, à l'intérieur comme à l'extérieur. Du commencement à la fin, elle est l'œuvre de son Seigneur, et toutes les œuvres du Seigneur sont parfaites. En fait, la sagesse et le dessein éternels de Dieu se trouvent cristallisés et manifestés en elle. Comment saisir la portée de cela? Comment le comprendre? Bien que cela nous soit impossible, nous pouvons l'accepter par la foi, car c'est Dieu qui l'a dit.

Cependant, le chandelier est non seulement en or, mais en or BATTU. Il est fait en or battu, conformément aux plans que l'Esprit a donnés pour elle. Qui d'autre, à part son Seigneur et son Maître, Jésus-Christ, a jamais été battu et purgé autant que l'épouse de Jésus-Christ? Assurément, elle achève les souffrances que Christ avait laissées. Elle est dépouillée de ses biens. Sa vie est en danger. On la regarde comme une brebis destinée à la boucherie. On la met à mort tout le jour. Elle souffre beaucoup mais, malgré tout, elle ne se venge pas, pas plus qu'elle ne fait souffrir les autres. Cette belle épouse de Christ est digne de l'Évangile. Et, comme l'or est malléable, au contraire de l'airain qui se brise si on le bat, cet or de Dieu supportera les souffrances qu'il endure pour le Seigneur, sans être courbé, brisé ou détruit, mais formé par les épreuves et les tests de cette vie pour être beauté et joie pour toujours.

CHRIST LOUE LES SIENS

Apocalypse 2.2-3 : "Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs; que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de Mon Nom, et que tu ne t'es point lassé."

Quelle admirable louange le Sauveur adresse à Ses enfants! Il apprécie pleinement leur attitude et leur comportement spirituels. Il sait qu'il y a parmi eux des faiblesses, mais Il ne s'élève pas encore contre celles-ci. N'est-ce pas tout à fait

caractéristique du Seigneur? Il sait nous encourager dans ce qui est bien et nous décourager de ce qui est mal. Nous pourrions tous tirer un bon enseignement de ceci pour la conduite de l'Église et de nos familles. Et mieux encore, nous pourrions tous tirer un bon enseignement, car c'est exactement ainsi que Dieu traite avec chacun de nous. Saint de Dieu, ne te décourage jamais, car Dieu n'est pas ingrat pour oublier ton travail d'amour. Tout ce que nous faisons, même de donner un verre d'eau fraîche à quelqu'un, amène une récompense et une bénédiction du Seigneur.

"Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance." Alors qu'Il marche au milieu de Son Église, Il est conscient des souffrances de Son peuple, et Il s'en soucie. Comme à l'époque de la captivité en Égypte, quand Il a entendu leurs cris, Celui qui ne change jamais entend toujours les cris des opprimés, alors qu'Il marche au milieu d'eux. Le mot "travail" lui-même signifie une fatigue due à l'oppression. Non seulement le peuple de Dieu œuvre pour Lui dans un travail d'amour, mais il souffre pour Lui avec joie. Ils portent le joug avec patience. Ce premier âge a subi de grandes persécutions. Il a dû travailler dur pour prêcher l'Évangile et répandre la vérité. Leur vocation pour cette vie était de servir Dieu, et quand leurs espoirs dans cette vie ont été anéantis, ils ont fait preuve de patience et ils ont tout remis à Celui qui avait promis au ciel une récompense durable pour ce qu'ils avaient abandonné sur terre à cause de Lui.

Je pense que nous devrions nous arrêter ici pour développer l'idée que le peuple de Dieu a toujours été persécuté et le sera toujours. Vous savez que la Genèse est le livre des commencements, et que ce dont vous voyez là le commencement se poursuivra jusque dans l'Apocalypse, et ne changera jamais. Nous y voyons que Caïn a persécuté Abel et l'a tué parce que ce dernier était agréable à Dieu. Ensuite, nous voyons une image parfaite dans le fils d'Abraham selon la chair, Ismaël, qui se moquait d'Isaac, le fils de la promesse et qui le combattait. Et il y a eu Ésaü, qui haïssait Jacob, et qui l'aurait tué si Dieu n'était pas intervenu. Dans le Nouveau Testament, nous voyons Judas qui a trahi Jésus, tandis que les ordres religieux du premier siècle ont tenté de faire périr les premiers croyants. Les enfants de ce monde, contrôlés par le diable, haïssent les enfants de Dieu, qui sont contrôlés par l'Esprit.

Peu importe combien un chrétien est juste et droit vis-à-vis des gens, combien il est bienveillant à l'égard de son prochain, ne faisant que du bien; qu'il confesse que Christ est son Sauveur et qu'il reconnaisse l'opération des dons du Saint-Esprit dans le parler en langues, la prophétie, la guérison et les miracles, et on le condamnera. L'esprit de ce

monde hait l'Esprit de Dieu et, comme il ne peut pas vaincre l'Esprit du Seigneur, il essaie de détruire le vase dans lequel l'Esprit de Vérité demeure.

La persécution et les épreuves sont une partie naturelle, normale de la vie chrétienne. Il n'y a qu'une seule chose à en faire, c'est de toutes les remettre à Dieu, de ne pas juger, et de Le laisser, Lui, s'en occuper et prononcer le jugement final.

"Tu ne peux supporter les méchants; et tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et tu les as trouvés menteurs." Ces Éphésiens croyaient que le peuple de Dieu doit être saint. D'après ce verset, ils avaient pris des mesures pour éloigner du corps le levain du péché. De toute évidence, l'apostasie avait déjà commencé. Le péché s'était introduit dans l'Église. Mais ils ont obéi aux paroles de Paul qui leur avait dit d'ôter le méchant du milieu d'eux. Ils étaient un peuple à part. Ils étaient sortis du monde, et à présent, ils n'allaient pas laisser le monde s'introduire parmi eux. Ils n'allaient pas tolérer le péché dans l'Église. Chez eux, la sainteté n'était pas un mot vain, ou un simple discours, elle était un mode de vie.

"Tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs." Quelle affirmation directe! "Tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres." N'est-ce pas présomptueux? Quel droit ces gens ont-ils d'éprouver ceux qui se disent apôtres? Et comment les éprouvent-ils? Oh, j'aime cela. C'est ici, dans Galates 1.8 : "Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons (déjà) prêché, qu'il soit anathème!" Ce sont les apôtres qui avaient apporté la Parole originelle aux gens. Cette Parole originelle ne pouvait pas changer, pas même d'un seul point ou d'un seul tiret. Paul savait que c'est Dieu qui lui avait parlé, c'est pourquoi il disait : "Même si je venais essayer d'apporter une deuxième révélation, essayer de faire une seule petite modification à ce que j'avais apporté à l'origine, que je sois anathème!" Vous voyez, Paul savait que la première révélation était juste. Dieu ne peut pas donner une première révélation, puis ensuite une deuxième révélation. S'Il le faisait, Il changerait d'avis. Il peut donner une révélation, puis ensuite y ajouter, comme Il l'a fait dans le jardin d'Éden quand Il a promis la Semence à la femme, et qu'ensuite Il a précisé que cette Semence devait venir à travers Abraham, puis ensuite qu'elle devait venir par cette même lignée à travers David. Mais c'était la même révélation. Elle fournissait seulement plus de renseignements aux gens pour les aider à la recevoir et à la comprendre. Mais la Parole de Dieu ne peut pas changer. La Semence est venue exactement comme cela avait été révélé. Alléluia! Et voyez ce que faisaient ces faux apôtres : ils apportaient leur propre parole. Ces Éphésiens connaissaient

la Parole telle que Paul l'avait enseignée. Ils étaient remplis du Saint-Esprit, par l'imposition des mains de Paul. Ils ont regardé ces faux apôtres droit dans les yeux et leur ont dit : "Vous ne dites pas ce que Paul a dit, donc vous êtes des faux." Oh, cela enflamme mon cœur. Revenez à la Parole! En réalité, ce n'est pas vous qui éprouvez l'apôtre, le prophète et l'enseignant, C'EST LA PAROLE QUI LES ÉPROUVE. Un de ces jours, un prophète viendra à l'Âge de l'Église de Laodicée, et vous saurez si oui ou non il est le vrai, celui que Dieu a envoyé. Oui, vous le saurez, car s'il est de Dieu, IL SE TIENDRA SUR CETTE PAROLE EXACTEMENT TELLE QUE DIEU L'A DONNÉE À PAUL. IL NE DÉVIERA PAS UN SEUL INSTANT DE CETTE PAROLE, PAS MÊME D'UN IOTA. Dans ce dernier âge, où beaucoup de faux prophètes apparaîtront, observez-les, et vous les verrez sans cesse vous répéter que vous serez perdus si vous ne les croyez pas, eux et ce qu'ils disent; mais quand ce PROPHÈTE DU DERNIER JOUR fera son entrée, s'il est réellement ce prophète, il criera : "Revenez à la Parole, sinon vous êtes perdus." Il ne bâtira pas sur une révélation ou une interprétation particulières, mais sur la Parole. Amen et amen!

Ces faux apôtres sont les loups ravisseurs dont parlait Paul. Il disait : "Une fois que je serai parti, ils essaieront de venir en prétendant avoir une révélation égale, mais leur but n'est pas de vous aider, mais de vous détruire." Actes 20.27-32 : "Car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher. Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'Il S'est acquise par Son propre sang. Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses (leur propre parole et leurs idées, pas celles de Dieu), pour entraîner les disciples après eux. Veillez donc, vous souvenant que, durant trois années, je n'ai cessé nuit et jour d'exhorter avec larmes chacun de vous. Et maintenant, frères, je vous recommande à Dieu et à la Parole de Sa grâce, à Celui qui peut édifier et donner l'héritage avec tous les sanctifiés."

Jean les connaissait, lui aussi, car il a dit dans I Jean 4.1 : "...plusieurs faux prophètes (déjà) sont venus dans le monde." Cet esprit antichrist s'infiltrait déjà dans l'Église, et il le faisait en s'opposant à la Parole. C'est donc ici que tout cela a commencé. En plein dans le premier âge de l'Église. Déjà, ils reniaient la Parole et ils établissaient leurs propres credos et leurs propres philosophies à la place de la Parole. C'est antichrist, parce que Jésus est la Parole. Être anti-Parole, c'est être anti-Jésus. Être anti-Parole, c'est être antichrist, parce que

l'Esprit et la Parole sont UN. Si vous êtes anti-Parole, vous serez forcément antichrist. ET SI CE PHÉNOMÈNE A COMMENCÉ DANS L'ÉGLISE PRIMITIVE, IL DEVRA GRANDIR JUSQU'À LA FIN, OÙ IL PRENDRA LE CONTRÔLE TOTAL. Et c'est exactement ce que vous verrez au fur et à mesure que nous étudierons les âges. Cela commence en tout petit dans l'Âge d'Éphèse, pour grandir d'âge en âge, jusqu'à ce que le système anti-Parole, antichrist, prenne le contrôle total, et que l'infaillibilité de la Parole soit rejetée par les faux apôtres de la fausse Église.

Or, il serait facile de retirer une fausse impression de ce que nous disons, à cause de la force avec laquelle je dis ceci. Vous pourriez être portés à penser que cet esprit anti-Parole, antichrist, est un rejet complet de la Parole, une dénégation de la Bible qui finit par aboutir au rejet de celle-ci. Non monsieur. Ce n'est pas cela. En fait, c'est Apocalypse 22.18-19 : "Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du Livre de Vie et de la ville sainte, et des choses qui sont écrites dans ce livre." Il s'agit de changer ne serait-ce qu'UNE SEULE parole, en retranchant ou en ajoutant. C'est la ruse que Satan a employée à l'origine dans le jardin d'Éden. Il a seulement ajouté une seule petite parole à ce que Dieu avait dit. Cela a suffi. Cela a apporté la mort et la destruction. Et à Éphèse, c'était exactement pareil. Une seule parole ajoutée, une seule parole retranchée, et l'esprit anti-Parole, antichrist, a commencé à s'épanouir.

Avez-vous saisi maintenant? Revoilà ces jumeaux. Revoilà ces deux arbres, qui poussent côte à côte dans la même terre, qui ont part à la même nourriture, qui boivent la même pluie, et qui tirent profit du même soleil. Seulement, ils proviennent de semences DIFFÉRENTES. L'un des deux arbres est POUR la Parole de Dieu, exactement telle que Dieu l'a donnée; il l'aime et y obéit. L'autre arbre est issu de la semence qui est anti Parole de Dieu, et qui la change là où il veut. Il remplace la vraie Parole vivante par ses propres credos et dogmes, exactement comme l'a fait Caïn, qui a fini par tuer Abel. Mais ne crains point, petit troupeau. Tenez-vous-en à la Parole. *Gardez cette Parole entre vous et le diable.* Ève n'a pas fait cela, et elle a échoué. Et quand l'Église cesse de s'en tenir à la Parole, elle sombre dans les profondeurs des ténèbres de Satan.

"Que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de Mon Nom, et que tu ne t'es point lassé." C'est à peu près ce qui était dit au verset 2. Mais au verset 2, les œuvres, le travail et la patience consistaient à garder la Parole sacrée qui leur avait

été remise. Comme ils tenaient les adversaires à distance. Comme ils faisaient honneur à Paul. Mais dans ce verset-ci, leurs persécutions, leurs épreuves et leur patience, c'est à cause du Nom béni de Jésus.

Vous savez, ce n'est pas du tout étonnant, car ce sont la Parole et le Nom qui font venir l'ennemi sur nous comme un fleuve. Cette Parole puissante, qui se manifestait par des guérisons, des signes, des prodiges et d'autres manifestations, a amené les pharisiens à réclamer à grands cris la mort des vrais croyants. Et voilà que ce Nom, que les Juifs haïssaient et méprisaient, est devenu la risée des gens cultivés, qui riaient de penser qu'on puisse être assez fou pour croire en un homme qui serait mort, qui serait ressuscité, et qui serait maintenant assis au ciel. Il y avait donc les attaquants religieux, les Juifs, qui maudissaient ce Jésus qui était pour eux un faux Messie; et il y avait les autres, qui riaient à gorge déployée et tournaient en dérision le Nom d'un nouveau dieu qui, pour eux, n'était pas du tout un dieu.

Or, voici autre chose qui a débuté dans cet âge-là et qui va continuer à travers tous les âges, en devenant de plus en plus obscur et profond. C'est que les gens rejetaient ce Nom. Ce n'était pas la vraie Église d'Éphèse qui le faisait. Non monsieur. C'étaient les faux apôtres. C'était celui qui était à l'extérieur, qui essayait de s'introduire pour souiller les croyants. Les Éphésiens connaissaient ce Nom, et ils l'aimaient. Rappelez-vous comment cette Église d'Éphèse avait débuté. Un petit groupe de gens qui cherchaient le Messie avaient entendu dire qu'un prophète qui disait être le précurseur du Messie était apparu dans le désert de Palestine, et qu'il baptisait les gens pour la repentance des péchés. Ces gens ont donc reçu le baptême de Jean. Mais quand Paul est venu à eux, il leur a montré que le prophète était mort, que Jésus était venu, qu'Il avait accompli le sacrifice pour le péché en donnant Sa vie, et que MAINTENANT, le Saint-Esprit était venu et entrerait dans tous les vrais croyants en Jésus, le Messie, pour les remplir. Quand ils ont entendu cela, ILS SE SONT FAIT BAPTISER AU NOM DU SEIGNEUR JÉSUS et, quand Paul leur a eu imposé les mains, ils ont tous été remplis du Saint-Esprit. Ils savaient ce que c'était d'obéir à la Parole, d'être baptisés en Son Nom (Seigneur Jésus-Christ), et ils savaient qu'ainsi ils allaient être remplis du Saint-Esprit. On ne pouvait pas les faire changer d'avis. Ils connaissaient la vérité. Actes 19.1-7.

Ils connaissaient la puissance de ce Nom. Ils ont vu que ce Nom était tellement puissant que même des linges qui avaient touché le corps de Paul et qu'on envoyait au Nom de Jésus à des personnes souffrantes pouvaient libérer les malades de

toutes sortes de maladies et chasser des mauvais esprits. La merveilleuse efficacité de ce Nom était tellement manifeste que des Juifs réprouvés d'Éphèse ont essayé de l'utiliser pour exorciser des démons. Actes 19.11-17 : "Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, au point qu'on appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touché son corps, et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient. Quelques exorcistes juifs ambulants essayèrent d'invoquer sur ceux qui avaient des esprits malins le Nom du Seigneur Jésus, en disant : Je vous conjure par Jésus que Paul prêche! Ceux qui faisaient cela étaient sept fils de Scéva, Juif, l'un des principaux sacrificateurs. L'esprit malin leur répondit : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul; mais vous, qui êtes-vous? Et l'homme dans lequel était l'esprit malin s'élança sur eux, s'en rendit maître, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés. Cela fut connu de tous les Juifs et de tous les Grecs qui demeuraient à Éphèse, et la crainte s'empara d'eux tous, et le Nom du Seigneur Jésus était glorifié."

Ils connaissaient la vie droite qui accompagne celui qui porte ce Nom. En effet, que quiconque prononce le Nom du Seigneur s'éloigne du péché. Soyez saints, vous qui portez les vases de l'Éternel. Tu ne porteras pas le Nom du Seigneur ton Dieu en vain. Ces Éphésiens étaient des CHRÉTIENS. Ils portaient un Nom, et ce Nom était Christ, qui était l'Esprit de Dieu en eux, et qui était l'une des trois parties du Nom de leur Seigneur.

"...que tu as souffert à cause de Mon Nom, et que tu ne t'es point lassé." Ce n'est pas pour Paul ou pour une organisation que ces croyants souffraient. Ils ne se consacraient pas à des programmes et à des institutions par lesquels ils amasseraient des biens. Ils travaillaient pour le Seigneur. Ils étaient Ses serviteurs, et non les instruments d'une organisation. Ils n'allaient pas à l'église le dimanche parler de ce Nom, pour ensuite l'oublier pendant le reste de la semaine. Ils ne servaient pas ce Nom des lèvres seulement. Non monsieur. C'est leur vie qu'ils donnaient.

Tout ce qu'ils faisaient, ils le faisaient en ce Nom-là. C'est en ce Nom qu'ils agissaient, et s'ils ne pouvaient pas agir en ce Nom, alors ils n'agissaient pas. C'étaient des chrétiens placés dans les lieux célestes, dont le comportement était dans le Seigneur.

Mais ce groupe de la fausse vigne qui voulait souiller ce Nom s'approchait, comme des loups qui rôdent dans les ténèbres en attendant le moment d'entrer pour déchirer. Mais les saints ont supporté l'épreuve, et ils ont gardé la Parole et le Nom.

LE REPROCHE DE DIEU

Apocalypse 2.4 : "Mais ce que J'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour." Pour comprendre ceci, vous devez savoir que l'Esprit ne parle pas seulement aux saints originels d'Éphèse. Ce message s'adresse à l'âge tout entier, qui a duré environ 120 ans. Ainsi, son message est destiné à toutes les générations incluses dans cette période. Or l'histoire se répète toujours. Dans les générations d'Israël, nous voyons une génération qui connaît un réveil; puis, déjà, dans la génération suivante, les feux diminuent. Dans la troisième génération, il peut rester quelques braises encore rougeoyantes; mais dans la quatrième génération, il peut ne plus rien rester de la flamme originelle. Alors Dieu rallume le feu, et le même processus recommence. C'est tout simplement la manifestation de la vérité suivante : Dieu n'a pas de petits-enfants. Le salut n'est pas transmis par la naissance naturelle, pas plus que la succession apostolique n'existe. Ce n'est pas la Parole. Au début, il y a de vrais croyants nés de nouveau, mais quand la génération suivante arrive, ce ne sont plus de simples chrétiens : ils ont pris un nom de dénomination, et maintenant, ils sont baptistes, méthodistes, etc. D'ailleurs, c'est exactement ce qu'ils sont. Ils ne sont pas des chrétiens. Pour être sauvé, il faut être né par la volonté de Dieu, et non par la volonté de l'homme. Mais toutes ces personnes se rassemblent maintenant par la volonté de l'homme. Je ne dis pas qu'il n'y en a pas parmi eux qui soient en ordre avec Dieu. Je ne dis absolument pas cela, mais c'est que le feu originel s'est éteint. Ils ne sont plus pareils.

Le désir fervent d'être agréable à Dieu, la passion de connaître Sa Parole, la soif profonde d'entrer dans l'Esprit, tout cela commence à s'estomper, et cette Église, au lieu d'être enflammée du feu de Dieu, s'est refroidie et est devenue un peu formaliste. C'est là ce qui était arrivé à ces Éphésiens, à l'époque. Ils devenaient un peu formalistes. L'abandon à Dieu disparaissait, et les gens se souciaient moins de ce que Dieu pensait d'eux, alors qu'ils commençaient à se soucier de ce que le monde pensait d'eux. La deuxième génération qui a suivi était exactement comme Israël. Ils ont réclamé un roi pour être comme les autres nations. En faisant cela, ils ont rejeté Dieu. Mais ils l'ont fait quand même. C'est l'histoire de l'Église. Quand elle pense plus à se conformer au monde qu'à se conformer à Dieu, on ne tarde pas à les voir arrêter de faire ce qu'ils faisaient avant, et se mettre à faire des choses qu'ils ne faisaient pas au départ. Ils changent de façon de s'habiller, d'attitude et de comportement. Ils se relâchent. C'est ce que signifie "Éphèse" : relâchement, laisser-aller.

Ce cycle de réveil et de mort a toujours été. Il suffit de vous rappeler ce dernier mouvement de Dieu par l'Esprit, quand les

hommes et les femmes s'habillaient comme des chrétiens, qu'ils allaient à l'église, qu'ils priaient toute la nuit, qu'ils allaient au coin de la rue et qu'ils n'avaient pas honte des manifestations de l'Esprit. Ils quittaient leurs vieilles Églises mortes, et ils faisaient le culte dans des maisons ou de vieux entrepôts. Ils avaient une réalité. Mais avant longtemps, ils ont eu assez d'argent pour construire des églises neuves, toutes belles. Ils ont mis une chorale, au lieu de chanter eux-mêmes pour Dieu. Ils ont donné des uniformes à la chorale. Ils ont organisé un mouvement, l'homme en a pris la direction. Ils ont tôt fait de se mettre à lire des livres qu'on ne devrait pas lire. Ils ont levé les barrières, et des boucs sont venus prendre la relève. Les cris de joie avaient disparu. La liberté de l'Esprit était partie. Oh, ils ont bien entretenu une forme, mais le feu s'était éteint, et il ne reste pas grand-chose d'autre que des cendres noircies.

Il y a quelques instants, j'ai dit que Jean comprenait ce que c'était que d'aimer Dieu. Si l'Église commençait à perdre ce premier amour pour Dieu, ce grand apôtre de l'amour allait certainement le remarquer. Dans I Jean 5.3, il dit : "Car l'amour de Dieu consiste à garder Ses commandements (Sa Parole)." Le moindre petit écart par rapport à cette Parole était un pas qui éloignait de Christ. Les gens disent qu'ils aiment Dieu, ils vont à l'église, ils crient même, ils se réjouissent, ils chantent et ils ont beaucoup d'émotions. Mais une fois tout cela terminé, observez pour voir s'ils sont dans la PAROLE, s'ils marchent selon la Parole, s'ils la vivent. S'ils font tout le reste, et qu'ils ne marchent pas selon cette Parole, alors ils peuvent bien dire qu'ils aiment Dieu, mais leur vie dit autre chose. Je me demande si Jean n'a pas vu beaucoup de cela avant de mourir; des gens qui disaient aimer Dieu, mais qui n'obéissaient pas à Sa Parole. Oh, Église d'Éphèse, quelque chose est en train de vous arriver. Quelqu'un essaie, soit d'ajouter à cette Parole ou d'en retrancher quelque chose. Seulement, ils le font de façon si subtile que vous ne le voyez pas. Ils n'ont pas fait cela en grand, pour que vous puissiez le voir se produire ouvertement. C'est caché; ils introduisent cela par le biais du raisonnement et de la compréhension humaine, et cela s'emparera de vous si vous ne le refusez pas. Retournez à la Pentecôte avant qu'il ne soit trop tard!

Mais, comme d'habitude, les gens ne prêtent pas attention à l'avertissement de Dieu. Ce feu du réveil, nourri de la Parole sacrée, est si merveilleux, et la manifestation de l'Esprit est si bénie, qu'une petite crainte se glisse dans le cœur et chuchote : "Comment ferons-nous pour protéger cette vérité que nous avons? Que pouvons-nous faire pour voir à ce que ce réveil continue?" C'est là que l' "esprit antichrist" entre et chuchote : "Écoutez, vous avez la vérité maintenant, voyez donc à ce qu'elle ne se perde pas. Faites une organisation et établissez

comme credo ce que vous croyez. Mettez tout cela dans un manuel d'Église." Et ils le font. Ils font une organisation. Ils ajoutent à la Parole. Et ils meurent, tout comme Ève est morte pour s'être méprise sur *une seule* parole. C'est la Parole de Dieu qui donne la vie. Et ce qui compte, ce n'est pas ce que *nous,* nous disons de la Parole, mais c'est ce que Dieu *a dit*.

L'AVERTISSEMENT DE DIEU

Apocalypse 2.5 : "Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres; sinon, Je viendrai à toi, et J'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes."

Dieu leur demande de SE SOUVENIR. De toute évidence, quelque chose leur avait échappé. Ils avaient oublié quelque chose. Il leur disait de retourner en pensée à leur point d'origine. L'origine du premier âge, c'était la Pentecôte. Ils étaient tombés de là. Ils en avaient oublié la gloire et les merveilles. Il était temps d'y retourner en pensée, puis en réalité. De retourner à l'époque où ils pouvaient dire : "Pour moi, vivre, c'est Christ." De retourner à la pureté de l'époque où Ananias et Saphira n'étaient pas restés impunis. De retourner à la porte appelée la Belle. Oh, quel opprobre que de s'éloigner de Dieu et d'approuver des actions qui souillent Son Nom. Que ceux qui prononcent Son Nom s'éloignent du péché, et qu'ils gardent leurs vases purs pour Dieu. Regardez ce que vous avez été, dans votre cœur, dans vos pensées et dans votre vie. Puis retournez à cela.

Et par quel chemin retourner? Par le chemin de la repentance. Si c'est par la repentance qu'un pécheur doit venir à Dieu, alors combien plus le chrétien tiède ou rétrograde devra-t-il se repentir. Repentez-vous! Portez des fruits dignes de la repentance. Prouvez-le par votre vie. "Si tu ne te repens pas, dit Dieu, J'ôterai ta lampe." Certainement. Une Église qui est dans un tel état ne peut pas donner de lumière au monde. Sa lumière est devenue ténèbres. À ce moment-là, Dieu lui ôtera son messager fidèle et ses bergers fidèles, et Il les abandonnera à eux-mêmes. Ils continueront alors à parler du christianisme, mais ils n'en auront rien.

Dépêchez-vous de vous repentir! N'hésitez pas! De toute évidence, Éphèse a hésité, car elle n'a pas subsisté très longtemps. La gloire de Dieu a diminué très rapidement. Avant longtemps, la ville était en ruines. Son temple glorieux est devenu une masse informe. Le pays est devenu un marécage peuplé d'oiseaux aquatiques. La population avait disparu, à l'exception de quelques incroyants dans un village désolé. Il ne restait même plus UN SEUL chrétien. La lampe était arrachée de sa place.

Mais ceci ne veut pas dire qu'elle n'aurait pas pu se repentir. Cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas nous repentir. Nous le pouvons. Mais il faut le faire rapidement. Cela doit être un véritable cri du cœur qui s'élève vers Dieu dans la douleur; alors, Dieu rétablira. La gloire reviendra.

LA SEMENCE DU NICOLAÏSME

Apocalypse 2.6 : "Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, œuvres que Je hais aussi."

Deux opinions ont cours, au sujet de ce qu'étaient les Nicolaïtes. Certains disent qu'il s'agit d'un groupe d'apostats fondé par Nicolas d'Antioche, un prosélyte, qui est devenu l'un des sept diacres de Jérusalem. Ils faisaient des fêtes païennes et avaient un comportement absolument débauché. Ils enseignaient que, pour pouvoir maîtriser la sensualité, il fallait d'abord en avoir expérimenté tous les aspects. Naturellement, ils se sont laissés aller à un tel abandon que leur dégradation était totale. C'est pourquoi on leur avait appliqué les deux noms qui symbolisent ce genre d'extravagances dans l'Ancien Testament : Balaam et Jézabel. Balaam avait corrompu le peuple, et l'avait ainsi subjugué, et on disait que Nicolas avait fait de même. On prétend que ce groupe a été forcé de quitter Éphèse et qu'il s'est établi à Pergame.

Mais le problème avec cette croyance, c'est qu'elle n'est pas vraie. L'histoire ne le confirme aucunement. Il s'agit, au mieux, d'une tradition. En adoptant un tel point de vue, on ferait de l'âge de l'Église d'Éphèse un simple élément historique qui n'aurait aucune application aujourd'hui. Ce n'est pas vrai, car tout ce qui commence dans l'Église primitive doit continuer dans chaque âge, jusqu'à être finalement béni et élevé par Dieu, ou bien détruit comme une chose impure dans l'étang de feu. Pour voir que cette tradition est vraiment en contradiction avec l'Écriture, il suffit de remarquer que, dans Apocalypse 2.2, l'Église d'Éphèse ne pouvait PAS SUPPORTER les méchants. Ils devaient donc les exclure, sans quoi il serait insensé de dire qu'ils ne pouvaient pas les supporter. S'ils ne les avaient pas exclus, alors ils les auraient supportés. Mais au verset 6, il est dit qu'ils haïssaient leurs œuvres. Donc, ce groupe nicolaïte a continué à faire partie du premier âge, en faisant ses œuvres. On haïssait les œuvres, mais on n'avait pas mis les gens hors d'état de nuire. Ainsi, nous voyons en Éphèse des semences qui allaient se perpétuer, qui allaient devenir une doctrine qui persisterait jusqu'à l'étang de feu, dans lequel elle finira.

Que sont ces Nicolaïtes? Ce mot vient de deux mots grecs : *nikao,* qui veut dire "conquérir" et *laos,* qui veut dire "les

laïques". En clair, il y avait quelqu'un dans l'Église primitive qui faisait quelque chose pour conquérir les laïques. Si quelqu'un conquérait les laïques, ce ne pouvait être que le fait d'une "autorité".

Que se passait-il dans cette Église et que Dieu haïssait? Ce qui se passait à l'époque, et qui se passe encore aujourd'hui, c'est exactement ce que le mot "Nicolaïte" veut dire. C'est que les gens étaient dominés d'une manière absolument contraire à la Parole de Dieu.

Maintenant, pour saisir le véritable sens de ce que nous abordons, je dois vous recommander de ne jamais oublier que la religion (les choses spirituelles, si vous voulez) se compose de deux parties qui s'entremêlent, mais qui sont tout aussi opposées que le noir et le blanc. La religion et le monde spirituel sont faits de ces deux arbres qui ont leurs racines en Éden. L'Arbre de Vie et l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal étaient tous les deux au milieu du jardin, et sans doute leurs branches étaient-elles entremêlées. Ainsi, nous retrouvons le même paradoxe dans l'Église d'Éphèse. L'Église est composée de bien et de mal. Les deux vignes composent l'Église. Elles sont comme le blé et l'ivraie : elles poussent côte à côte. Mais l'une est la VRAIE. L'autre est la FAUSSE. Or, Dieu parlera À chacune d'elles et Il parlera DE chacune d'elles. Il les appellera l'Église. Et seul les élus sauront réellement quel est le vrai Esprit. Seuls les élus ne seront pas séduits. Matthieu 24.24 : "Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus." Ainsi, déjà dans l'Église primitive (très peu de temps après la Pentecôte), la fausse vigne a pu s'entremêler avec la Vraie Vigne, et c'est là que nous voyons ces œuvres des Nicolaïtes. Et cet esprit continuera à combattre la Vraie Vigne jusqu'à ce qu'il soit détruit par Dieu. Saisissez-vous maintenant?

Très bien. Maintenant, quel était le climat spirituel de cette Église? Elle avait abandonné son premier amour. Il nous a été révélé que d'abandonner son premier amour de la Parole de Dieu, c'était de tomber de là où elle était à l'origine, c'est-à-dire à la Pentecôte. En langage clair, ceci veut dire que cette Église était en danger d'échapper à la conduite du Saint-Esprit, au contrôle de l'Esprit. C'est exactement ce qui s'est passé après que Moïse a fait sortir Israël d'Égypte. La manière de Dieu, c'était de les conduire par la nuée de feu, la parole prophétique, les miracles et les signes, et les prodiges de Dieu. Ceci devait être accompli par des hommes "choisis par Dieu", "établis par Dieu", "équipés par Dieu" et "envoyés par Dieu", alors que tout le camp était dominé par le Saint-Esprit en action. Ils se sont révoltés, ils ont voulu avoir un ensemble de règles et de credos à suivre. Puis ils ont voulu un roi. Puis ils

ont voulu être exactement comme le monde, et ils ont abouti à un état d'apostasie et d'oubli total. C'est exactement ainsi que le premier âge de l'Église a commencé, et cela va continuer à empirer, jusqu'à ce que le Saint-Esprit soit complètement rejeté, et que Dieu doive détruire les gens.

Voyez comment la chose a commencé dans l'Église primitive. On appelait cela des œuvres. Ensuite, c'est devenu une doctrine. C'est devenu la norme. Cela a pris le chemin de l'intransigeance. Cela a fini par prendre le contrôle, et Dieu était mis de côté. Oh, cela a commencé si petit, de façon si tranquille, si inoffensive. Cela avait l'air si bon. Cela semblait tellement plein de bon sens. Alors, cela s'est installé et, comme un python, cela a étouffé l'Église et a tué tout ce qu'elle avait de spirituel. Oh, cette fausse vigne est subtile. Elle est comme un ange de lumière, jusqu'à ce qu'elle se soit emparée de vous. Je tiens pourtant à dire que je crois qu'il faut être conduit. Seulement, je ne crois pas qu'il faut être conduit par les hommes. Je crois qu'il faut être conduit par le Saint-Esprit, à travers la Parole. Je crois aussi que Dieu a placé des hommes dans l'Église, des hommes qui sont doués par l'Esprit; ce sont eux qui garderont l'Église en ordre. Je crois cela. Je crois aussi que l'Église est gouvernée par des hommes que Dieu envoie pour remplir cette fonction. Mais il s'agit de gouverner PAR LA PAROLE, de sorte qu'en fait, ce ne sont pas les hommes qui gouvernent, mais c'est L'ESPRIT DE DIEU, car la Parole et l'Esprit sont UN. Hébreux 13.7 : "Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la Parole de Dieu; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi."

Mais voyez ce qui arrivait à cette époque. Cette fausse vigne acquérait une emprise et enseignait qu'il fallait que l'Église soit dirigée par l'homme. Elle enseignait que l'Église devait être gouvernée. Elle enseignait qu'il fallait soumettre les gens à une autorité, mais au lieu de le faire à la manière de Dieu, ils ont tout simplement pris autorité, ils ont pris tout le pouvoir spirituel entre leurs mains, et ils ont abouti à avoir des saints prêtres qui se tiennent entre Dieu et les gens. Ils sont retournés tout droit à l'ancien système aaronique. Ils sont devenus antichrists, car ils ont rejeté Sa médiation pour imposer la leur. Dieu haïssait cela. Les Éphésiens haïssaient cela, et tout vrai croyant le haïra aussi. Il faudrait être complètement aveugle pour ne pas voir la même chose à l'œuvre à travers tous les âges et maintenant même, alors que c'est pire que jamais. C'était l'organisation, voilà ce que c'était. C'est ce qui a divisé les gens. Le peuple de Dieu doit être un. Par UN SEUL Esprit ils sont TOUS baptisés pour former un seul corps, et le Saint-Esprit doit agir sur CHACUN, et CHACUN doit participer au culte de Dieu. Mais des hommes ont voulu avoir la prééminence, alors ils ont pris le contrôle, et

des évêques sont devenus archevêques; et avec leurs titres imposants ils ont laissé la Parole de Dieu de côté et ont enseigné leurs propres doctrines. Ils ont amené les gens à leur obéir, si bien qu'au bout d'un moment leur façon d'adorer ne ressemblait plus du tout à celle des premiers temps après la Pentecôte. Ces œuvres étaient le début de la succession apostolique. De la succession apostolique, il n'y avait qu'un pas aisé à faire pour en arriver à faire de l' "appartenance à une Église" le moyen du salut par grâce. La Parole était réduite à un credo. Par son esprit, l'antichrist prédominait dans l'Église.

Considérez cela aujourd'hui. Si vous lisez Actes 2.4 comme certains le font, vous pourriez le lire comme ceci : "Le jour de la Pentecôte, il vint un prêtre avec une hostie. Il dit : 'Tirez la langue', et il posa l'hostie dessus. Il but lui-même un peu de vin et il dit : 'Vous avez maintenant reçu le Saint-Esprit.'" Incroyable? Et pourtant, c'est exactement là que le nicolaïsme en est arrivé. Ils disent : "Peu importe ce que dit la Parole de Dieu. Vous ne pouvez pas la comprendre. Il faut que nous vous l'interprétions. De plus, la Bible n'est pas terminée. Elle doit changer au fil du temps, et nous allons vous dire quels sont les changements." Comme c'est contraire à ce que la Parole de Dieu déclare avec insistance : "Que Dieu soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur", partout où il y a conflit avec la vérité. Le ciel et la terre passeront, mais PAS UNE SEULE PAROLE de Dieu ne faillira. Le peuple est donc conduit par des gens qui prétendent être ce qu'ils ne sont pas. Ils disent être des vicaires de Christ, mais en fait, ils sont antichrists.

Voici encore une triste histoire. C'est l'histoire du baptême d'eau. À l'époque de Jésus et après la Pentecôte, on immergeait dans l'eau. Personne ne peut nier cela. Des hommes instruits disent qu'on se bornait à verser de l'eau sur eux, parce qu'on trouvait facilement des petites mares un peu partout. Et quand ils versent de l'eau sur eux, ils le font au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, comme si ces titres étaient de vrais noms, et comme s'il y avait trois Dieux au lieu d'un seul. Mais restez dans cette organisation et essayez de prêcher la vérité de l'immersion au Nom du Seigneur Jésus-Christ, et on vous mettra à la porte. On ne peut pas être conduit par Dieu et rester là-dedans. C'est impossible.

Or Paul était un prophète, enseigné par le Saint-Esprit. Si Paul baptisait au Nom du Seigneur Jésus-Christ, et qu'il a dit que quiconque agissait à l'encontre de ce qu'il avait prêché était anathème, alors il est temps de nous réveiller et de voir que l'Église n'est plus contrôlée par le Saint-Esprit, mais elle est contrôlée par les Nicolaïtes. Actes 20.27-30 : "Car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher. Prenez

donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'Il S'est acquise par Son propre sang. Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux."

Paul l'a vu venir. Mais il les a mis en garde contre cette prêtrise subtile qui allait s'introduire et prendre le contrôle avec ses fausses doctrines. Il savait qu'ils établiraient une forme de culte qui exclurait les gens de toute participation à un ministère du Saint-Esprit. Et même aujourd'hui, parmi ceux qui se prétendent libres et remplis de l'Esprit, les laïques n'ont pas beaucoup de liberté. Au mieux, on peut voir quelques prédicateurs qui prêchent avec inspiration, pendant que le troupeau reste assis là à essayer d'absorber cela. On est là bien loin de Paul, qui disait que, quand tous se rassemblaient, tous avaient la conduite de l'Esprit, et tous participaient au culte Spirituel.

Et le corps de l'Église n'a jamais appris cette leçon, ni des Écritures, ni de l'histoire. Chaque fois que Dieu donne une visitation du Saint-Esprit et que les gens sont délivrés, au bout de quelque temps, ils se lient de nouveau à la chose même d'où ils sont sortis. Quand Luther est sorti du catholicisme, les gens sont restés libres pendant un moment. Mais quand il est mort, les gens ont simplement fait une organisation de ce qui était, selon eux, sa croyance, et ils ont établi leurs propres credos et leurs idées, et ils ont rejeté quiconque disait le contraire de ce qu'eux disaient. Ils sont retournés tout droit au catholicisme, sous une forme un peu différente. Et aujourd'hui, voilà que beaucoup de Luthériens sont prêts à y retourner complètement.

Oh oui! Dans Apocalypse 12, cette prostituée avait beaucoup de filles. Ces filles sont tout à fait semblables à leur mère. Elles mettent la Parole de côté, elles renient l'œuvre de l'Esprit de Dieu, elles subjuguent les laïques, et empêchent carrément ces laïques d'adorer Dieu à moins de venir à travers elles ou selon leur modèle, qui n'est rien d'autre qu'un modèle d'incrédulité, qui vient de Satan lui-même.

Où donc, mais où en sommes-nous spirituellement? Nous sommes dans un désert de ténèbres. Combien nous nous sommes éloignés de l'Église primitive. Il n'y a plus rien qui ressemble à la Pentecôte, et la Parole est absente. La succession apostolique, aujourd'hui chose courante, ne se trouve pas dans la Parole. C'est un système fabriqué par l'homme. C'est une usurpation illégitime de la vérité selon laquelle c'est DIEU, et NON L'HOMME, qui a établi Ses conducteurs dans l'Église. Pierre n'est même pas allé à Rome. Et pourtant, ils mentent et disent qu'il y est allé. L'histoire prouve qu'il n'y est pas allé. Il

y a des gens qui étudient l'histoire, mais qui haussent les épaules et retournent croire un mensonge. Où trouve-t-on le "vicaire du Christ" dans la Parole? Personne ne prend Sa place, et pourtant c'est ce qui a été fait, et les gens l'acceptent. Où trouve-t-on que la "révélation ajoutée" est acceptée par Dieu, surtout si elle est contraire à la révélation donnée précédemment? Et pourtant, ils acceptent cela et s'appuient là-dessus. Où trouve-t-on un "purgatoire"? Où trouve-t-on une "messe"? Où trouve-t-on qu'on peut "échapper à l'enfer en donnant de l'argent"? Ce n'est pas dans la Parole, mais les hommes ont mis cela dans leur livre à eux, et ils ont utilisé cela pour soumettre les gens en les gouvernant par la crainte. Où trouve-t-on que "l'homme a le pouvoir de nous pardonner comme s'il était Dieu"? "Des loups ravisseurs", le terme n'est guère assez fort pour les décrire. Du nicolaïsme. Une organisation. L'homme au-dessus de l'homme.

Retournez à Dieu. Repentez-vous avant qu'il ne soit trop tard. Voyez la main écrire sur la muraille. Elle écrit le jugement. Comme les vases sacrés ont été profanés, ce qui a provoqué la colère de Dieu, de même la Parole sacrée a maintenant été profanée, l'Esprit a été attristé, et le jugement est ici, il est déjà à la porte. Repentez-vous! Repentez-vous! Retournez à la Pentecôte. Retournez à la conduite du Saint-Esprit. Retournez à la Parole de Dieu, car pourquoi mourriez-vous?

LA VOIX DE L'ESPRIT

Apocalypse 2.7 : "Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : À celui qui vaincra Je donnerai à manger de l'Arbre de Vie, qui est dans le paradis de Dieu."

"Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises." Peut-être que des millions entendront ou liront ces paroles. Mais combien y prêteront attention? Cela, nous ne le savons pas. Mais celui qui prêtera l'oreille et qui voudra connaître les paroles de vérité sera éclairé par l'Esprit de Dieu. Si votre oreille est ouverte à la Parole, l'Esprit de Dieu rendra la Parole réelle pour vous. Mais c'est là une œuvre de l'Esprit. Je peux vous enseigner la vérité, mais si vous n'ouvrez pas vos oreilles pour l'entendre, et votre cœur pour la recevoir, vous ne recevrez pas la révélation.

Maintenant remarquez : il est dit que l'Esprit parle aux Églises. C'est au pluriel, pas au singulier. L'Esprit n'a pas fait écrire ceci à Jean pour une Église locale d'Éphèse, ni pour le premier âge uniquement. C'est pour tous les âges de l'Église. Mais celle-ci est l'Église des débuts. C'est donc comme le Livre de la Genèse. Ce qui a commencé dans la Genèse reste vrai dans toute la Parole, et s'achève finalement dans l'Apocalypse.

Ainsi, cette Église qui débute dans les Actes est le modèle de Dieu pour tous les âges, jusqu'à ce qu'elle s'achève dans l'Âge de Laodicée. Observez-la bien. Que chaque âge prête attention, car ce qui se passe ici n'est que le commencement. Ce petit arbre qui a été planté va grandir. Il va grandir à travers les âges. Ceci est donc un message adressé à chaque chrétien de chaque âge jusqu'au retour de Jésus. C'est bien cela, car c'est l'Esprit qui parle. Amen.

LA RÉCOMPENSE PROMISE

Apocalypse 2.7 : "...À celui qui vaincra Je donnerai à manger de l'Arbre de Vie, qui est dans le paradis de Dieu." Voici la récompense future de tous les vainqueurs de tous les âges. Quand le dernier appel au combat aura retenti, quand nous aurons déposé notre armure, alors nous nous reposerons dans le paradis de Dieu, et l'Arbre de Vie sera notre partage, pour toujours.

"L'Arbre de Vie." N'est-ce pas une belle expression? Elle est utilisée trois fois dans le Livre de la Genèse et trois fois dans le Livre de l'Apocalypse. Aux six endroits, il s'agit du même arbre, et il symbolise exactement la même chose.

Mais qu'est-ce que l'Arbre de Vie? Eh bien, avant tout, il nous faut savoir ce que représente l'arbre en général. Dans Nombres 24.6, en décrivant Israël, Balaam disait qu'ils étaient "comme des arbres d'aloès que l'Éternel a plantés". Partout dans les Écritures, les arbres représentent des personnes, comme dans le Psaume 1. L'Arbre de Vie doit donc être la Personne de Vie, qui est Jésus.

Or, dans le jardin d'Éden, il y avait deux arbres au milieu du jardin. L'un était l'Arbre de Vie, et l'autre était l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. L'homme vivrait par l'Arbre de Vie, mais il ne devait pas toucher à l'autre arbre, sous peine de mourir. Mais l'homme a quand même pris de l'autre arbre, et à ce moment-là, la mort est entrée en lui par le péché, et il était dorénavant séparé de Dieu.

Or, cet Arbre, là-bas en Éden, cet Arbre qui était la source de la vie, c'était Jésus. Dans Jean, chapitres 6 à 8, Jésus Se présente Lui-même comme la source de la vie éternelle. Il S'est appelé le Pain du ciel. Il a parlé de Se donner Lui-même et Il a dit que si un homme mangeait de Lui, il ne mourrait jamais. Il a proclamé qu'Il connaissait Abraham, et qu'avant Abraham, Il ÉTAIT. Il a prophétisé qu'Il leur donnerait Lui-même de l'eau vive, et que si un homme en buvait, il n'aurait plus jamais soif, mais qu'il vivrait éternellement. Il S'est montré comme le GRAND JE SUIS. Il est le Pain de Vie, la Source de Vie, l'Éternel, l'ARBRE DE VIE. Il était là-bas en Éden au milieu du jardin, tout comme Il sera au milieu du paradis de Dieu.

Certains pensent que les deux arbres du jardin n'étaient que deux arbres semblables aux autres arbres que Dieu avait placés dans le jardin. Mais ceux qui étudient attentivement la Bible savent qu'il n'en est pas ainsi. Quand Jean-Baptiste a crié que la cognée était mise à la racine de tous les arbres, il ne parlait pas simplement des arbres naturels, mais des principes spirituels. Or, dans I Jean 5.11, il est dit : "Et voici ce TÉMOIGNAGE, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans Son Fils." Jésus a dit dans Jean 5.40 : "Et vous ne voulez pas venir à Moi pour avoir la vie!" Ainsi, le témoignage, la Parole de Dieu, dit en termes tout à fait clairs que LA VIE, LA VIE ÉTERNELLE est dans le Fils. Elle n'est nulle part ailleurs. I Jean 5.12 : "Celui qui a le Fils a la VIE; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a PAS la Vie." Or, puisque ce témoignage ne peut pas changer, qu'on ne peut rien en retrancher ni rien y ajouter, le fait demeure donc que LA VIE EST DANS LE FILS... Par conséquent, L'ARBRE DU JARDIN, C'EST FORCÉMENT JÉSUS.

Bien. Si l'Arbre de Vie est une personne, l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal est AUSSI une personne. Il ne peut pas en être autrement. Ainsi, le Juste et le Malin se trouvaient là, côte à côte au milieu du jardin d'Éden. Ézéchiel 28.13a : "(Toi, Satan) tu étais en Éden, le jardin de Dieu."

C'est ici que nous recevons la vraie révélation de la "semence du serpent". Voici ce qui s'est réellement passé dans le jardin d'Éden. La Parole dit qu'Ève a été séduite par le serpent. Elle a été séduite au plein sens du terme par le serpent. Dans Genèse 3.1 il est dit : "Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits." Cet animal était si proche de l'être humain (tout en étant un pur animal) qu'il pouvait raisonner et parler. C'était un animal vertical, et il était entre le chimpanzé et l'homme, mais plus proche de l'homme. Il était si proche de l'être humain que sa semence pouvait se croiser, et s'est croisée avec celle de la femme, ce qui l'a fait concevoir. Quand ceci s'est produit, Dieu a maudit le serpent. Il a changé chaque os du corps du serpent pour l'obliger à ramper comme un reptile. La science peut essayer tant qu'elle voudra, elle ne trouvera pas le chaînon manquant. Dieu a vu à cela. Comme l'homme est intelligent, il voit qu'il y a un lien entre l'homme et l'animal, et il essaie de l'expliquer par l'évolution. Il n'y a pas d'évolution. Mais il est vrai que l'homme et l'animal se sont croisés. C'est là un des mystères de Dieu qui étaient restés cachés, mais le voici révélé. C'est arrivé là-bas, au milieu de l'Éden, quand Ève s'est détournée de la Vie pour accepter la Mort.

Remarquez ce que Dieu leur a dit dans le jardin. Genèse 3.15 : "Et Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa Postérité : Celle-ci t'écrasera la tête, et tu Lui

blesseras le talon." Si nous acceptons la Parole qui dit que la femme avait une Semence, alors le serpent devait, lui aussi, avoir eu une semence. Si la Semence de la femme était un enfant mâle conçu sans l'homme, alors la semence du serpent doit correspondre au même modèle, c'est-à-dire qu'un autre enfant mâle doit naître *sans l'intervention d'un homme*. Aucun étudiant de la Bible n'ignore que la Semence de la femme était le Christ, qui est venu au moyen de Dieu, sans relation charnelle humaine. Il est également bien connu que l'annonce disant que la tête du serpent allait être écrasée était en réalité une prophétie qui concernait ce que Christ allait accomplir contre Satan à la croix. C'est à la croix que Christ allait écraser la tête de Satan, alors que Satan meurtrirait le talon du Seigneur.

Ce passage de l'Écriture est la révélation qui montre comment la semence littérale du serpent a été mise en terre, de même que nous avons le récit de Luc 1.26-35, où il est exposé avec précision comment la Semence de la femme a été manifestée physiquement sans l'intervention d'un homme. "Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie. L'ange entra chez elle, et dit : Je te salue, toi à qui une grâce a été faite; le Seigneur est avec toi. Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation. L'ange lui dit : Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un Fils, et tu Lui donneras le Nom de JÉSUS. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu Lui donnera le trône de David, Son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et Son règne n'aura point de fin. Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de Son ombre. C'est pourquoi le Saint Enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu." Tout comme la Semence de la femme était littéralement Dieu qui S'est reproduit dans la chair humaine, de même la semence du serpent est précisément le moyen que Satan a trouvé pour s'introduire dans la race humaine. Il était impossible à Satan (qui n'est qu'un être-esprit CRÉÉ) de se reproduire de la manière dont Dieu s'est reproduit. La Genèse nous raconte donc comment il a produit sa semence et s'est introduit, ou injecté, dans la race humaine. Souvenez-vous aussi que Satan est appelé le "serpent". C'est de sa semence, ou de ce qui a été injecté de lui dans la race humaine, que nous parlons.

Avant même qu'Adam ait une connaissance charnelle d'Ève, le serpent l'avait précédé. Et c'est Caïn qui est né de cette

relation. Caïn était du (né du, conçu par le) "Malin". I Jean 3.12. Le Saint-Esprit dans Jean ne pourrait pas appeler Adam "le Malin" (ce qu'il serait s'il avait été le père de Caïn) à un endroit, et à un autre endroit appeler Adam le "Fils de Dieu", ce qu'il était par création. Luc 3.38. Caïn avait le caractère de son père : un agent de mort, un meurtrier. Son attitude de défi devant Dieu, quand il s'est trouvé devant le Tout-Puissant dans Genèse 4.5, 9, 13 et 14 montre qu'il avait des caractéristiques absolument inhumaines, et elle semble même dépasser tout ce qui ressort des récits que l'Écriture nous donne des confrontations entre Satan et Dieu. "Mais Il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu. L'Éternel dit à Caïn : Où est ton frère Abel? Il répondit : Je ne sais pas; suis-je le gardien de mon frère? Caïn dit à l'Éternel : Mon châtiment est trop grand pour être supporté. Voici, Tu me chasses aujourd'hui de cette terre; je serai caché loin de Ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera."

Remarquez la façon exacte dont Dieu expose le récit de la naissance de Caïn, d'Abel et de Seth. Genèse 4.1 : "Adam connut Ève, sa femme; elle conçut, et enfanta Caïn, et elle dit : J'ai formé un homme, avec l'aide de l'Éternel. Elle enfanta encore son frère Abel." Genèse 4.25 : "Adam connut encore sa femme; elle enfanta un fils, et l'appela du nom de Seth . . . " Il y a TROIS fils nés de DEUX actes de connaissance charnelle accomplis par Adam. Comme la Bible est la Parole de Dieu exacte et parfaite, ceci n'est pas une erreur, mais plutôt un récit destiné à nous éclairer. Puisque TROIS fils sont nés de DEUX actes d'Adam, nous savons AVEC CERTITUDE que L'UN de ces trois N'ÉTAIT PAS le fils d'Adam. Dieu donne le récit exactement de cette manière pour nous montrer quelque chose. La vérité de cela, c'est qu'Ève avait dans son sein DEUX fils (des jumeaux) de deux fécondations DISTINCTES. Elle portait des jumeaux, la conception de Caïn ayant eu lieu un peu avant celle d'Abel. Vous voyez : de nouveau ces JUMEAUX. Un type parfait, comme toujours. Pour ceux qui pensent que ce n'est pas possible, sachez que les dossiers médicaux sont remplis de cas de femmes qui ont porté des jumeaux issus d'ovules distincts et d'inséminations séparées, la fécondation de chaque ovule ayant eu lieu à des jours d'intervalle. DE PLUS, certains des dossiers montrent que les jumeaux avaient des pères différents. Récemment, le monde entier a entendu parler d'une mère norvégienne qui avait intenté un procès à son mari pour obtenir une pension pour elle-même et pour ses deux jumeaux, dont l'un était blanc et l'autre noir. Elle a admis avoir eu un amant noir. Les deux enfants avaient été conçus à trois semaines d'intervalle. À Beaumont, au Texas, en 1963, les dossiers nous fournissent encore un exemple de naissances multiples, dont les

fécondations avaient eu lieu à plusieurs jours d'intervalle — si bien que la mère avait failli mourir avec l'un des enfants lors de l'accouchement.

Mais pourquoi fallait-il qu'il en soit ainsi? Pourquoi la semence du serpent devait-elle venir de cette façon? L'homme avait été créé pour Dieu. L'homme devait être le temple de Dieu. *Le lieu du repos de Dieu* (le Saint-Esprit) *était l'homme, le temple*. Actes 7.46-51 : "David trouva grâce devant Dieu, et demanda d'élever une demeure pour le Dieu de Jacob; et ce fut Salomon qui Lui bâtit une maison. Mais le Très-Haut n'habite pas dans ce qui est fait de main d'homme, comme dit le prophète : Le ciel est Mon trône, et la terre Mon marchepied. Quelle maison Me bâtirez-vous, dit le Seigneur, ou *quel sera le lieu de Mon repos*? N'est-ce pas Ma main qui a fait toutes ces choses?... Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles! vous vous opposez toujours au Saint-Esprit. Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi." Satan a toujours su cela. Lui aussi veut habiter dans l'homme, comme Dieu le fait. Mais Dieu s'est réservé ce droit pour Lui-même. Satan ne peut pas faire cela. Dieu seul est apparu dans une chair humaine. Satan ne pouvait pas et ne peut pas faire cela. Il n'a pas le pouvoir de créer. La seule façon pour Satan d'accomplir ce qu'il voulait faire était d'entrer dans le serpent en Éden, tout comme il est entré dans les pourceaux à Gadara par le moyen de mauvais esprits. Dieu n'entre pas dans les animaux, mais Satan peut le faire, et il le fait pour arriver à ses fins. Il ne pouvait pas avoir un enfant d'Ève directement, comme Dieu l'a fait avec Marie. Il est donc entré dans le serpent, puis il a séduit Ève. Il l'a séduite, et à travers elle Satan a eu, indirectement, un enfant. Caïn avait toutes les caractéristiques spirituelles de Satan et toutes les caractéristiques animales (sensuelles, charnelles) du serpent. Rien d'étonnant à ce que le Saint-Esprit ait dit que Caïn était du malin. Il l'était effectivement.

Je voudrais maintenant examiner certaines preuves que nous avons de l'affinité évidente qui existe entre l'homme et l'animal. C'est un fait physique. Savez-vous qu'on peut prendre les cellules embryonnaires d'un fœtus avant sa naissance et les injecter dans un être humain? À ce moment-là, les cellules de la thyroïde se dirigeront tout droit vers la thyroïde humaine, les cellules rénales iront droit vers les reins humains. Vous rendez-vous compte combien c'est extraordinaire? Il y a une intelligence qui conduit ces cellules animales exactement au bon endroit. Cette intelligence accepte ces cellules et les met exactement au bon endroit. Il y a une affinité entre l'animal et l'homme. Ils ne peuvent pas se croiser et se reproduire. On a essayé de le faire. Mais dans le jardin d'Éden, le croisement a bien eu lieu, et l'affinité chimique qui subsiste encore aujourd'hui en est la preuve. C'est qu'en Éden, le serpent était

un être vertical. Il était proche de l'homme. Il était presque un homme. Satan a profité des caractéristiques physiques du serpent afin de l'utiliser pour séduire Ève. Ensuite, Dieu a détruit cette forme de serpent. Aucune autre bête ne peut se croiser avec l'homme. Mais l'affinité est présente.

Arrivés là où nous en sommes, je voudrais fixer votre attention sur ce sujet, pour que vous puissiez voir pourquoi il nous était nécessaire d'aborder la "doctrine de la semence du serpent" comme je l'ai fait. Nous commençons avec le fait qu'il y avait DEUX arbres au milieu du jardin. L'Arbre de Vie était Jésus. L'autre arbre est incontestablement Satan, à cause de ce qui est issu du fruit de cet arbre. Nous savons donc maintenant que chacun de ces deux arbres avait un rapport avec l'homme, sans quoi ils n'auraient jamais été placés là. Ils devaient avoir un rôle à jouer dans le plan et le dessein souverains de Dieu, dans leur rapport avec l'humanité et avec Lui-même, sinon nous ne pourrions jamais affirmer que Dieu est omniscient. Jusqu'ici, tout ceci est vrai, n'est-ce pas? Or, la Parole affirme très clairement que dès AVANT la fondation du monde, le dessein de Dieu était de partager Sa Vie Éternelle avec l'homme. Éphésiens 1.4–11 : "En Lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant Lui, nous ayant prédestinés dans Son amour à être Ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de Sa volonté, à la louange de la gloire de Sa grâce qu'Il nous a accordée en Son bien-aimé. En Lui nous avons la rédemption par Son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de Sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de sagesse et d'intelligence, nous faisant connaître le mystère de Sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'Il avait formé en Lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. En Lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de Celui qui opère toutes choses d'après le conseil de Sa volonté." Apocalypse 13.8 : "Et tous les habitants de la terre l'adoreront (Satan), ceux dont le nom n'a pas été écrit dans le *Livre de Vie de l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde."* Mais cette Vie ne pouvait pas être partagée, et n'allait pas être partagée d'une autre façon que par le moyen de "Dieu manifesté dans la chair". C'était une partie de Son dessein éternel, prédestiné. Ce plan devait servir à la louange de la gloire de Sa grâce. C'était le plan de la Rédemption. C'était le plan du Salut. Maintenant écoutez bien : "Comme Dieu était un Sauveur, Il devait nécessairement prédestiner un homme qui ait besoin de salut, afin d'avoir ainsi une raison d'être et un but." C'est tout à fait exact, et il y a de nombreux passages de l'Écriture qui le démontrent, comme le verset très significatif de Romains 11.36 : "C'est de Lui, par Lui,

et pour Lui que sont TOUTES CHOSES. À Lui la GLOIRE dans tous les siècles! Amen!" L'homme ne pouvait pas venir directement prendre de l'Arbre de Vie qui était au milieu du jardin. La Vie Éternelle de cet Arbre devait d'abord devenir chair. Mais avant que Dieu puisse relever et sauver un pécheur, il fallait qu'Il ait un pécheur à relever et à sauver. Il fallait que l'homme tombe. La chute, dont Satan allait être la cause, devait être provoquée au moyen de la chair. Satan, lui aussi, devait venir à travers la chair. Seulement, Satan ne pouvait pas venir à travers la chair humaine pour provoquer la chute, comme Christ allait venir dans la chair humaine pour rétablir ceux qui seraient tombés. Mais il y avait un animal, le serpent, qui était tellement proche de l'homme que Satan pouvait atteindre cet animal, et à travers cet animal atteindre la chair humaine pour provoquer la chute. Il allait ainsi s'injecter dans la race humaine, comme Jésus allait un jour venir S'injecter dans la race humaine, dans des corps humains, au point même qu'à la résurrection nous aurons des corps semblables à Son corps glorifié. Ainsi, ce que Dieu a accompli ici dans le jardin, c'était Son plan qu'Il avait prédestiné. Et une fois que Satan avait exécuté ce qui était nécessaire pour l'accomplissement du dessein de Dieu, l'homme n'avait plus accès à l'Arbre de Vie dans le jardin. Non, assurément. Ce n'était pas le moment. Mais un animal (la chute n'avait-elle pas été provoquée par un animal? qu'une vie animale soit donc offerte) a été pris, son sang a été versé, et ensuite Dieu était de nouveau en communion avec l'homme. Ensuite, un jour devait venir où Dieu apparaîtrait dans la chair et, au moyen de Son humiliation, Il rétablirait l'homme déchu et le rendrait participant de cette Vie Éternelle. Une fois que vous voyez ceci, vous comprenez la semence du serpent, et vous savez que ce n'est pas une pomme qu'Ève a mangée. Non, il s'agissait de la dégradation de l'humanité par un croisement de semences.

Or, je sais qu'en donnant la réponse à une question, une autre question peut se poser, aussi les gens me demandent-ils : "Si Ève est tombée de cette façon, qu'a fait Adam, puisque Dieu rejette la responsabilité sur Adam?" C'est simple. La Parole de Dieu est établie à toujours dans les cieux. Avant que la moindre particule de poussière d'étoile soit formée, cette Parole (la loi de Dieu) existait, EXACTEMENT TELLE QU'ELLE EST ÉCRITE DANS NOS BIBLES. Or, la Parole nous enseigne que si une femme quitte son mari et qu'elle va avec un autre homme, elle est une femme adultère, elle n'est plus mariée, et le mari ne doit pas la reprendre. Cette Parole était tout aussi vraie en Éden qu'elle l'était quand Moïse l'a écrite dans la loi. La Parole ne peut pas changer. Adam a repris Ève. Il savait exactement ce qu'il faisait, mais il l'a fait quand même. Elle était une partie de lui, et il était prêt à endosser sur lui sa responsabilité à elle. Il ne voulait pas la laisser tomber.

Alors, Ève a conçu de lui. Il savait qu'elle concevrait. Il savait exactement ce qui allait arriver à la race humaine, et il a livré la race humaine au péché pour avoir Ève, parce qu'il l'aimait.

Ainsi, ces deux fils sont nés. Des fils qui allaient être les pères de la race humaine déjà polluée. Et que dit le récit à leur sujet? Lisez le récit. Jude 14 : "Énoch, le septième depuis Adam, a prophétisé. . ." Genèse 5 est le chapitre de la généalogie d'Énoch. Voici comment il expose cette généalogie : 1. Adam; 2. Seth; 3. Énosch; 4. Kénan; 5. Mahalaleel; 6. Jéred; 7. Énoch. Remarquez qu'il n'est pas fait mention de Caïn. La lignée d'Adam passe par Seth. Si Caïn avait été l'enfant d'Adam, la loi du droit d'aînesse aurait donné le droit de lignage à Caïn. Notez bien aussi que dans Genèse 5.3, il est dit qu' "Adam, âgé de cent trente ans, engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il lui donna le nom de Seth". Il n'est dit nulle part que Caïn était à la ressemblance d'Adam, et pourtant il aurait dû l'être s'il avait été son fils, car, d'après la loi de la reproduction, chacun doit immanquablement produire à sa ressemblance. Nous devons également porter attention au fait que dans les deux généalogies, de la Genèse et de Luc, Caïn est omis. Si Caïn avait été le fils d'Adam, il serait dit de lui quelque part : "Caïn, fils d'Adam, fils de Dieu." La Bible ne dit pas cela, car elle NE PEUT PAS le dire.

Bien sûr, depuis longtemps, les spécialistes de la Bible ont établi deux lignées d'hommes : une lignée sainte par Seth et une lignée impie fondée par Caïn. Et il est étrange, mais vrai, que ces spécialistes ne nous ont jamais dit comment il se fait que Caïn était le genre de personnage qu'il était, alors qu'Abel et Seth étaient de la lignée spirituelle et sainte. En fait, Caïn aurait dû être spirituel, Abel moins spirituel, Seth encore moins, et ainsi de suite, puisque chaque génération successive s'est de plus en plus éloignée de Dieu. Mais au contraire, aucune description n'a jamais présenté un homme aussi méchant que Caïn, car celui-ci s'oppose violemment à Dieu et à la Parole.

Sachez bien ceci : l'Écriture ne joue pas avec les mots. Tout ce qui se trouve dans le Récit s'y trouve pour que les yeux oints le voient. C'est là dans un but. Dans cette Parole il est dit, dans Genèse 3.20 : "Adam donna à sa femme le nom d'Ève : car elle a été la mère de tous les vivants." Mais aucun passage de l'Écriture ne dit qu'Adam est le père de tous les vivants. S'il ne faut pas voir cette implication dans Genèse 3.20, alors pourquoi serait-il mentionné qu'Ève est la mère de tous, alors que pas un mot n'est dit d'Adam? Le fait est que, si Ève est bien la mère de tous les vivants, Adam n'est pas le père de tous les vivants.

Dans Genèse 4.1, Ève a dit : "J'ai formé un homme avec l'aide de l'Éternel." Elle n'attribue pas à Adam la paternité de Caïn. Mais dans Genèse 4.25, elle dit : ". . . Car Dieu m'a *assigné* UNE AUTRE semence AU LIEU D'ABEL; car Caïn l'a

tué." [version Darby—N.D.T.] Elle ne dit pas que Dieu lui a DONNÉ une autre semence — ce qui aurait été Christ, car c'est Lui qui est DONNÉ. Ce fils, Seth, a été ASSIGNÉ à la place d'Abel. Elle reconnaît son fils qui est venu d'Adam; elle ne reconnaît pas alors Caïn, car il est venu du serpent. Quand elle dit UNE AUTRE SEMENCE à la place d'Abel, elle dit que Caïn était différent d'Abel, car, s'ils avaient été du même père, elle aurait dû dire : "Il m'a été donné PLUS DE SEMENCE."

Je ne crois pas tout ce que je lis, mais il est quand même curieux de voir que le numéro de LIFE du 1er mars 1963 rapporte que des psychiatres disent exactement la même chose que ce que nous sommes en train de discuter. Je sais que tous les psychiatres ne sont pas d'accord entre eux, mais voici le point de vue avancé : la peur des serpents ne vient pas d'une répulsion consciente mais d'une répulsion inconsciente. Si c'était une peur naturelle, les gens resteraient également fascinés devant la cage du gorille ou celle du lion. Ce sont les pensées de leur inconscient qui les font rester figés devant les serpents. Cet attrait des serpents a un côté sexuel inconscient. On constate que cela a été le cas à toutes les époques, en voyant que les gens en font l'expérience génération après génération. Les serpents ont toujours été et seront toujours à la fois repoussants et attirants. Le serpent a toujours représenté ce qui est *bon et mauvais à la fois*. Il a été un symbole phallique à toutes les époques. Tout comme il est décrit dans le jardin d'Éden, nous voyons que le serpent est la personnification de la passion du mal.

C'est un fait quasi universel parmi les différentes tribus primitives que de voir le serpent associé au sexe et souvent adoré en relation avec ce dernier. Les études de sexologie le démontrent dans bien des cas. Or, j'aimerais savoir où ces gens ont pris cela, puisqu'ils ne sont pas instruits et qu'ils n'ont jamais lu la Bible. Pourtant, tout comme l'histoire du déluge est connue dans le monde entier, de même cette vérité de la chute de l'homme est connue. Ils ont su ce qui s'est passé là-bas, en Éden.

Maintenant quelqu'un me posera cette question : Dieu a-t-Il dit à Ève de prendre garde au serpent, de peur que le serpent ne la séduise? Écoutez, Dieu n'avait pas besoin de dire quoi que ce soit de ce qui allait arriver. Comprenez bien le sens de l'histoire : Il a simplement donné la Parole. Il a dit de ne pas avoir part à la CONNAISSANCE. Ayez part à la VIE. LA VIE ÉTAIT LA PAROLE DE DIEU. LA MORT ÉTAIT TOUT CE QUI N'ÉTAIT PAS LA PAROLE DE DIEU. Elle a permis qu'UNE SEULE PAROLE soit changée, et là Satan l'a eue. Dieu aurait pu dire : "Ne cueille pas plus de fruits de cet arbre que tu ne peux en manger." Satan pouvait dire : "Écoute, c'est tout à fait vrai, ça. Vois-tu, si tu en cueilles trop, ils vont

pourrir. Mais voici une manière de conserver le fruit, pour que tu puisses quand même en cueillir autant que tu veux. Ainsi, vois-tu, tu pourras faire à la fois ce que tu veux et ce que Dieu veut." Là le diable l'aurait eue. Quiconque est coupable envers UN SEUL point de la loi a violé TOUTE la loi. Ne plaisantez pas avec cette Parole. C'est exactement ce qui est arrivé dans l'Âge d'Éphèse, avant qu'il se termine vers l'an 170 de notre ère.

Et qu'est-ce que cet arbre a produit? L'Arbre de la Connaissance a produit la mort. Caïn a tué son frère Abel. Le méchant a tué le juste. Un modèle était établi. Ce modèle va se perpétuer jusqu'au rétablissement de toutes choses dont ont parlé les prophètes.

L'Arbre de la Connaissance a produit des hommes intelligents, des hommes de renom. Mais leurs voies sont les voies de la mort. Le peuple de Dieu est simple, mais doué d'une intelligence spirituelle, tourné vers Dieu et vers la nature, travaillant la terre calmement, recherchant la vérité plutôt que la richesse. La semence du serpent a apporté un commerce formidable, de merveilleuses inventions, mais tout cela apporte la mort. Leur poudre à canon et leurs bombes atomiques tuent en temps de guerre; et en temps de paix leurs inventions mécaniques, comme l'automobile, tuent encore plus de monde en temps de paix que les inventions de guerre n'en détruisent en périodes de conflits. La mort et la destruction sont le fruit de leurs efforts.

Mais ils sont religieux. Ils croient en Dieu. Ils sont comme leur père, le diable, et leur ancêtre, Caïn. Ces derniers croyaient tous les deux en Dieu. Ils vont à l'église. Ils se mêlent aux justes comme l'ivraie se mêle au blé. En faisant cela, ils sèment la corruption et produisent une religion nicolaïte. Ils répandent leur poison, en faisant tous les efforts possibles pour arriver à détruire la semence de Dieu, tout comme Caïn a tué Abel. La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.

Mais Dieu ne perd aucun des Siens. Il les garde même dans la mort, et Il a promis de les ressusciter au dernier jour.

CONCLUSION

" . . . À celui qui vaincra Je donnerai à manger de l'Arbre de Vie, qui est dans le paradis de Dieu." Quelle pensée merveilleuse! Cet Arbre de Vie dans le jardin d'Éden, dont on ne pouvait pas s'approcher à cause de la chute d'Adam, est maintenant donné au vainqueur. L'épée flamboyante du chérubin gardien a été rangée. Mais elle n'a pas été rangée avant que sa lame n'ait été ensanglantée du sang de l'Agneau. Méditons cette vérité un moment, alors que nous voyons pourquoi l'Arbre a été refusé à Adam et à ses descendants, mais est maintenant de nouveau accessible.

L'intention de Dieu pour Sa création, l'homme, est que ce dernier exprime Ses Paroles. Dans la Genèse, Adam a reçu la Parole, dont il devait vivre. Une vie vécue par la Parole correspondrait à la Parole exprimée. N'est-ce pas vrai? Mais Adam a-t-il vécu de cette Parole? Non, parce qu'il devait vivre de TOUTE Parole, et il n'a pas observé *toute* Parole. Ensuite, Moïse a paru. Quel grand et puissant homme il était. Et pourtant, lui non plus n'a pas vécu de toute Parole, et ce prophète, le type du grand Prophète à venir, a manqué à l'observance de la Parole sous l'effet de la colère. Et il y a aussi eu David, le grand roi d'Israël, un homme selon le cœur de Dieu. Il a manqué par l'adultère, quand il a été tenté. Mais finalement, lorsque les temps ont été accomplis, Quelqu'un est arrivé, le Chef, c'est-à-dire Jésus, qui a Lui aussi dû être tenté pour voir s'Il vivrait de TOUTE Parole qui sort de la bouche de Dieu. Là, Satan a été déjoué. En effet, là se tenait Quelqu'un qui vivait du "Il est écrit", et ce Chef-d'œuvre de Dieu a vaincu en reflétant la Parole de Dieu. Ensuite, cet Être parfait manifesté a été livré à la croix, comme l'Agneau Parfait de Dieu pour le sacrifice parfait. Et sur l' "arbre" (le bois), Il a reçu les blessures mortelles, pour que nous, par Lui et à cause de Lui, nous puissions manger de l'Arbre de Vie, et qu'ensuite cette vie donnée gratuitement nous permette de vaincre, et d'exprimer la Parole de Dieu.

Et maintenant, à ces Fils de Dieu, qui vainquent par Lui, est donné le privilège d'être dans le paradis de Dieu, et d'avoir une communion constante avec Jésus-Christ. Il n'y aura plus jamais de séparation d'avec Lui. Où qu'Il aille, Son épouse ira. Ce qui Lui appartient, Il le partage avec Ses bien-aimés sur la base d'une relation de cohéritiers. Les choses secrètes seront révélées. Les choses obscures seront éclaircies. Nous connaîtrons comme nous sommes connus. Et nous serons semblables à Lui. Voici l'héritage du vainqueur qui a vaincu par le sang de l'Agneau et la Parole de son témoignage envers Jésus-Christ.

Comme nous avons hâte que vienne ce jour où tous les chemins tortueux seront redressés, et où nous serons avec Lui, pour un temps sans fin. Que ce jour se hâte de paraître, et que nous nous hâtions d'obéir à Sa Parole, prouvant ainsi que nous sommes dignes de partager Sa gloire.

"Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises." Comme c'est tragique que ce premier âge n'ait pas écouté l'Esprit. Au lieu de cela, il a écouté l'homme. Mais remercions Dieu qu'en ce dernier âge, un groupe se lèvera, la Véritable Épouse de ce dernier jour, et elle écoutera l'Esprit. À cette époque d'obscurité profonde, la lumière reviendra par la pure Parole, et nous reviendrons à la puissance de la Pentecôte pour accueillir le Seigneur Jésus-Christ qui revient.

CHAPITRE 4

L'ÂGE DE L'ÉGLISE DE SMYRNE

Apocalypse 2.8–11

"Écris à l'ange de l'Église de Smyrne : Voici ce que dit le Premier et le Dernier, Celui qui était mort, et qui est revenu à la vie :

Je connais tes œuvres, ta tribulation et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan.

Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et Je te donnerai la couronne de vie.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort."

INTRODUCTION

Pour vous rafraîchir la mémoire, j'aimerais signaler de nouveau comment nous arrivons à trouver le nom des messagers des différents âges. Dieu, dans Sa volonté souveraine, a vu à ce que l'histoire de l'Église du Nouveau Testament ne se perde pas, tout comme Il avait vu à ce que l'histoire d'Israël ne se perde pas, en la plaçant dans la Bible et en la confirmant aujourd'hui par la découverte et l'interprétation par des archéologues de multitudes de rouleaux, de récipients en terre et d'autres objets. En fait, nous avons un commentaire suivi de l'histoire Biblique, de la première page du Livre jusqu'à maintenant. Ainsi, en étudiant l'histoire, nous pouvons trouver quel homme ou quels hommes, dans les différents âges, ont été le plus près du modèle originel de Dieu, qui est l'apôtre Paul. Il faut donc examiner ceux que Dieu a utilisés pour ramener Son peuple à la Parole de Vérité. Ensuite, parmi ceux-là, il y en a un dans chaque âge qui doit apparaître clairement comme étant le plus proche, quant au modèle de la Parole et à la puissance. C'est lui le messager. Les âges aussi, nous les trouvons en étudiant l'histoire. Il suffit de lire les âges tels qu'ils sont décrits dans l'Apocalypse, et on voit tout cela correspondre parfaitement avec l'histoire, comme CELA DOIT FORCÉMENT CORRESPONDRE. Puisque les âges de l'Église ont été annoncés d'avance par Dieu, et que les conditions mêmes qui allaient exister dans chacun d'eux ont

été révélées, il fallait nécessairement que l'histoire qui allait suivre corresponde à ce qui est exposé dans la Bible. C'est aussi simple que cela, mais la simplicité est précisément la clé de la Parole. Toutefois, dans tout ceci, je ne me suis pas limité à une simple étude ou à un travail d'historien, mais j'ai cherché à être un homme axé sur les choses Spirituelles, et ce n'est qu'avec la nette approbation de l'Esprit de Dieu que j'ai choisi les hommes que j'ai choisis. C'est vrai, Dieu connaît mon cœur.

LE MESSAGER

En utilisant la règle que Dieu nous a donnée pour choisir le messager de chaque âge, nous déclarons sans hésiter que c'est Irénée que le Seigneur a élevé à cette fonction. Il était le disciple de Polycarpe, ce grand saint et combattant de la foi. Et il ne fait aucun doute qu'aux pieds de ce grand homme, il avait fait l'apprentissage de la grâce chrétienne qui coulait de sa vie consacrée. En effet, Polycarpe a été l'un des saints véritablement illustres de tous les âges, pour ce qui est d'avoir une vie irréprochable. Vous savez certainement, de par vos propres lectures, que Polycarpe est mort en martyr. Trop vieux pour s'enfuir, et trop sincère pour permettre que quelqu'un d'autre le cache et soit puni pour cela, il s'est livré lui-même pour être mis à mort. Mais avant d'être mis à mort, il demanda et obtint l'autorisation de prier pendant deux heures pour ses frères dans le Seigneur, pour le gouverneur, pour ses ennemis et pour ses bourreaux. Comme les grands saints de tous les âges, désirant une meilleure résurrection, il a tenu ferme, refusant de renier le Seigneur, et il est mort la conscience libre. Il fut placé sur le bûcher (sur sa demande, il n'a pas été lié) et on alluma le feu. Le feu s'écarta de son corps, refusant de le toucher. Ensuite, on le transperça avec une épée. À ce moment-là, de l'eau jaillit de son côté et éteignit les flammes. On vit littéralement son esprit le quitter sous la forme d'une colombe blanche sortie de son sein. Pourtant, malgré ce glorieux témoignage, ce disciple de l'apôtre Jean ne militait pas contre le système nicolaïte, car lui-même penchait vers l'organisation, sans se rendre compte que son désir d'avoir de la communion et ce qui semblait être un bon plan pour favoriser l'œuvre de Dieu était en réalité un piège de l'ennemi.

Il n'en était pas ainsi d'Irénée. Ce dernier militait contre l'organisation sous toutes ses formes. Également, sa vie, au cours de laquelle il a servi le Seigneur, était empreinte de beaucoup de manifestations du Saint-Esprit, et il enseignait la Parole avec une dose exceptionnelle de clarté et de conformité aux préceptes originels de celle-ci. Ses Églises en France étaient connues pour posséder les dons de l'Esprit; en effet, les saints parlaient en langues, prophétisaient, ressuscitaient les

morts et guérissaient les malades par la prière de la foi. Il voyait le danger de toute forme de confrérie organisée parmi les anciens, les pasteurs, etc. Il a fermement défendu une Église locale unifiée, remplie de l'Esprit et manifestant les dons. Et Dieu l'a honoré, car la puissance de Dieu se manifestait parmi les saints.

Il avait également une compréhension claire de la Divinité. D'ailleurs, comme il était le disciple de Polycarpe, qui était lui-même le disciple de saint Jean, nous savons qu'il a reçu un enseignement on ne peut plus parfait sur ce sujet. *The Ante-Nicene Fathers,* volume 1, page 412, nous rapporte la déclaration suivante, qu'il aurait faite au sujet de la Divinité : "Toutes les autres expressions sont également des titres d'un seul et même être; le Seigneur de Puissance, l'Éternel, le Père de Tous, le Dieu Tout-Puissant, le Très-Haut, le Créateur, le Constructeur, et d'autres, ne sont pas les noms et les titres d'une succession d'êtres différents, mais d'un seul et même être." Il dit clairement que ces expressions ne sont que des titres, comme la Rose de Saron, l'Étoile Brillante du Matin, le Plus Beau entre dix mille, etc. Et il n'y a qu'UN SEUL Dieu. Son Nom est le Seigneur Jésus-Christ.

Ainsi, en considérant son adhésion stricte à la Parole, sa merveilleuse compréhension des Écritures, et la présence de la puissance de Dieu dans ce ministère, c'est lui le bon choix pour l'âge qui nous occupe. C'est vraiment dommage que les autres âges n'aient pas eu dans leur messager un tel équilibre de fruits, de puissance et de conduite dans le Saint-Esprit et dans la Parole.

SMYRNE

La ville de Smyrne était située un peu au nord d'Éphèse, au bord du golfe de Smyrne. Son excellent port en faisait un centre de commerce connu pour ses exportations. Elle se distinguait aussi par ses écoles de rhétorique, de philosophie, de médecine, de sciences, et par ses beaux édifices. Il y vivait de nombreux Juifs, qui s'opposaient avec acharnement au christianisme; ils y étaient même plus opposés que les Romains. En fait, Polycarpe, le premier évêque de Smyrne, a été martyrisé par les Juifs, et il est dit que les Juifs avaient profané leur jour saint (le samedi) pour porter le bois de son bûcher.

Le mot "Smyrne", qui veut dire "amer", est dérivé du mot "myrrhe". La myrrhe était utilisée pour embaumer les morts. Le nom de cet âge a donc deux significations. C'était un âge amer, rempli de mort. Les deux vignes qui se trouvent dans l'Église s'écartaient de plus en plus l'une de l'autre, et la fausse vigne manifestait de plus en plus d'amertume envers la vraie vigne. La mort n'était pas seulement la semence de la fausse

vigne, mais même dans la vraie vigne, la paralysie et l'impuissance s'infiltraient, parce qu'ils s'étaient déjà écartés de la vérité pure des premières années qui avaient suivi la Pentecôte. Or, aucun véritable croyant n'est plus fort et n'a une santé et une vie spirituelles meilleures que sa connaissance et son adhésion à la pure Parole de Dieu. Nous en voyons de multiples exemples dans l'Ancien Testament. L'organisation se développait rapidement, ce qui confirmait et multipliait la mort des membres, car on déposait la conduite du Saint-Esprit et on remplaçait la Parole par des credos, des dogmes et des rites fabriqués par l'homme.

Quand Israël a conclu des alliances illégitimes avec le monde, qu'ils ont formé des unions par le mariage, ils ont abouti à ce qu'un jour le monde prenne le contrôle, et Babylone a emmené le peuple de Dieu en captivité. Or, quand ils sont partis en captivité, ils avaient des sacrificateurs, un temple et la Parole. Mais quand ils sont revenus, ils avaient des rabbins, un ordre théologique de pharisiens, une synagogue et le Talmud. Et quand Jésus est venu, ils étaient tellement corrompus qu'Il a dit qu'ils étaient de leur père, le diable, même s'ils étaient d'Abraham selon la chair. Dans cet âge, nous voyons la même chose se produire. Cependant, comme "tout Israël" n'est pas *Israël*, mais qu'un petit groupe formait les véritables Israélites Spirituels, de même il allait toujours y avoir un petit groupe de véritables chrétiens, l'épouse de Christ, jusqu'à ce qu'Il revienne chercher les Siens.

Il y avait dans cette ville deux temples célèbres. L'un était le temple érigé pour le culte de Zeus, et l'autre était élevé à Cybèle. Ces deux temples étaient reliés par la plus belle route de l'antiquité : la Voie Dorée. Pour moi, ceci représente la suite du développement du paganisme qui avait déjà commencé dans le premier âge, mais dont l'existence n'était connue qu'à Rome. L'union des deux temples d'un dieu et d'une déesse est la semence de la mariolâtrie, qui consiste à appeler Marie la mère de Dieu et à lui conférer un honneur, des titres et des pouvoirs qui la rendent égale à Jésus-Christ. La Voie Dorée qui les relie illustre la cupidité qui a poussé les organisateurs nicolaïtes à unir l'Église et l'État, parce qu'ils savaient combien ils pourraient en retirer de richesse et de puissance. Comme l'Âge d'Éphèse n'avait été que le semis du tragique Âge de Pergame qui allait venir plus tard, cet Âge de Smyrne était la pluie, le soleil et les éléments nutritifs qui ont alimenté la vile corruption qui allait plonger l'Église dans l'idolâtrie, qui est une fornication spirituelle, ce dont l'Église n'allait jamais se remettre. La mort l'avait pénétrée des racines jusqu'aux branches, et ceux qui participaient à l'Église participaient à l'amertume et à la mort.

Cet âge a duré de 170 à 312 ap. J.-C.

LA SALUTATION

Apocalypse 2.8 : "Voici ce que dit le Premier et le Dernier, Celui qui était mort, et qui est revenu à la vie."

"Le Premier et le Dernier, Celui qui était mort, et qui est revenu à la vie." Ce ne sont pas là les paroles d'un homme. Un simple homme (s'il pouvait parler depuis la tombe) dirait : "Je suis le premier et le dernier, *celui qui était vivant, et qui est mort."* La première chose qui arrive à homme, c'est qu'il naît (il est vivant), et la dernière chose qui lui arrive, c'est qu'il meurt. Celui qui parle ici n'est donc pas un homme. C'est la Divinité. L'homme (Adam) a pris la vie et l'a changée en mort. Mais cet HOMME (Jésus) a pris la mort et l'a changée en vie. Adam a pris l'innocence et l'a changée en culpabilité. Celui-ci a pris la culpabilité et l'a changée en justice. Adam a pris un paradis et l'a changé en une solitude aux effroyables hurlements, mais Celui-ci revient pour changer une terre secouée et ébranlée par la destruction pour qu'elle devienne un nouvel Éden. Adam a pris une vie de communion et de joie avec Dieu et l'a changée en un désert de ténèbres spirituelles qui ont suscité tout le péché, la dégradation morale, la douleur, les souffrances, la déception et la corruption qui font la guerre à l'âme des hommes. Mais Celui-ci a fait sortir de la mort et de la dégradation tragiques qui remplissaient l'humanité une vie de justice et de beauté, afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi les hommes puissent maintenant régner par la justice, par Un seul, Jésus-Christ; et il n'en est pas de Son don comme de l'offense, — bien qu'elle ait été terrible, — mais combien plus glorieux est Son don qui procure la vie éternelle.

Et Le voici qui marche au milieu de ceux qu'Il a rachetés, Son Église. Et qu'étaient ces rachetés? Beaucoup d'entre eux n'étaient-ils pas comme Paul, des meurtriers et des agents de corruption? Beaucoup d'entre eux n'étaient-ils pas comme le brigand sur la croix, des voleurs et des assassins? Tous sont des trophées de Sa grâce. Tous ont été ramenés d'entre les morts. Tous ont été rendus À LA VIE en Jésus-Christ, le Seigneur.

Je me demande si vous avez remarqué la salutation adressée au premier âge, et si vous avez remarqué celle qui est adressée à cet âge-ci. Mettez-les ensemble : "Voici ce que dit Celui qui tient les sept étoiles dans Sa main droite, Celui qui marche au milieu des Églises. Voici ce que dit le Premier et le Dernier, Celui qui était mort, et qui est revenu à la vie." C'est une seule et même personne. Et Il nous fait savoir que l'Église est à Lui. Comme la semence du fruit est au milieu du fruit, de même Lui, la Semence Royale, est au milieu de l'Église. Comme la semence seule contient la vie, de même Il est pour l'Église la source de la vie. Il marche, ce qui veut dire qu'Il prend soin d'elle sans se lasser. Il est le Souverain Berger qui veille sur les

Siens. C'est Son droit, car Il a racheté cette Église par Son propre sang. Ce sang est le sang de Dieu. Celui à qui appartient cette Église est Dieu, Dieu Lui-même. Il est "le Premier et le Dernier". Ce titre parle d'éternité. Il était mort, et Il est vivant. Puisqu'Il a payé le prix, Il est le seul possesseur du temple de Dieu. C'est Lui qui le gouverne. C'est Lui qui y est adoré. Il a horreur que quiconque prenne la position de Seigneur et l'autorité qui Lui reviennent. C'est sans aucun doute pour mettre les gens en garde et pour les réconforter qu'Il Se présente à chaque âge comme étant la Divinité. Il met en garde la fausse vigne, et Il réconforte la vraie vigne. C'est Lui le SEUL VRAI DIEU TOUT-PUISSANT. Écoutez-Le et vivez.

LA CONDITION DE L'ÂGE

Apocalypse 2.9 : "Je connais tes œuvres, ta tribulation et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan."

De toute évidence, la clé de cet âge est la tribulation. Si le premier âge avait des tribulations, il y a tout au long de ce deuxième âge des tribulations prévues, et d'une intensité accrue. Sans aucun doute ces paroles de Paul s'appliquent-elles à la masse des chrétiens où qu'ils soient dans le monde et dans tous les âges. Hébreux 10.32-38 : "Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances, d'une part, exposés comme en spectacle aux opprobres et aux afflictions, et de l'autre, vous associant à ceux dont la position était la même. En effet, vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez dans les cieux des biens meilleurs et qui durent toujours. N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore un peu, un peu de temps : Celui qui doit venir viendra, et Il ne tardera pas. Et le juste vivra par la foi; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui."

Pour s'être simplement associés avec des vrais croyants, des gens au cœur bon pourraient bien recevoir la mort en retour de leur bonté.

Ici, le Seigneur Dieu Tout-Puissant dit : "JE SAIS." Le voici qui marche au milieu de Son peuple. Le voici, le Souverain Berger du troupeau. Mais est-ce qu'Il empêche la persécution? Est-ce qu'Il retient la tribulation? Non, pas du tout. Il se contente de dire : "JE CONNAIS ta tribulation, Je n'oublie absolument pas tes souffrances." Quelle pierre

d'achoppement pour beaucoup de gens! Comme Israël, ils se demandent si Dieu les aime réellement. Comment Dieu peut-Il être juste et rempli d'amour, alors qu'Il reste là à regarder souffrir Son peuple? C'est la question qu'ils posaient, dans Malachie 1.1-3 : "Oracle, Parole de l'Éternel à Israël par Malachie. Je vous ai aimés, dit l'Éternel. Et vous dites : En quoi nous as-Tu aimés? Ésaü n'est-il pas frère de Jacob? dit l'Éternel. Cependant J'ai aimé Jacob, et J'ai eu de la haine pour Ésaü, J'ai fait de ses montagnes une solitude, J'ai livré son héritage aux chacals du désert." Vous voyez, ils ne pouvaient pas comprendre l'amour de Dieu. Ils pensaient que l'amour voulait dire de ne pas souffrir. Ils pensaient que l'amour, c'était d'être comme un bébé entouré de la sollicitude de ses parents. Mais Dieu dit que Son amour est un amour "électif". La preuve de Son amour, c'est l'ÉLECTION : quoi qu'il arrive, Son amour était prouvé par le fait qu'ils avaient été choisis pour le salut (car Dieu vous a choisis pour le salut par la sanctification de l'Esprit et la foi dans la vérité). Il peut vous livrer à la mort comme Il l'a fait pour Paul. Il peut vous livrer à la souffrance comme Il l'a fait pour Job. C'est Son privilège. Il est souverain. Mais tout cela a un but. S'Il n'avait pas un but, Il serait l'auteur de la frustration et non l'auteur de la paix. Son but, c'est qu'après avoir souffert un peu de temps nous soyons perfectionnés, que nous soyons établis, fortifiés et affermis. Comme le disait Job, "Il met de la force en nous." (Job 23.6b [d'après la version anglaise du roi Jacques—N.D.T.]) Voyez-vous, Lui-même a souffert. Il a appris l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes. Il a été élevé à la perfection par les choses mêmes qu'Il a souffertes. Hébreux 5.8-9 : "Il a appris, bien qu'Il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes; après avoir été élevé à la perfection, Il est devenu pour tous ceux qui Lui obéissent l'auteur d'un salut éternel." En langage clair, le caractère même de Jésus a été perfectionné par les souffrances. Et, selon Paul, Il a laissé à Son Église une mesure de souffrances, afin qu'eux aussi, par leur foi en Dieu, en souffrant pour Lui, arrivent à une perfection. Pourquoi voulait-Il cela? Jacques 1.2-4 : "Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien."

Pourquoi n'intervient-Il pas? La raison se trouve dans Romains 8.17-18 : "Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec Lui, afin d'être glorifiés avec Lui. J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée en nous." Si nous ne souffrons pas avec Lui, nous ne pourrons pas régner avec

Lui. Il faut souffrir pour pouvoir régner. La raison en est qu'on ne peut tout simplement pas former un caractère sans souffrance. Le caractère est une VICTOIRE, pas un don. Un homme qui n'a pas le caractère ne peut pas régner, car la puissance sans le caractère, c'est satanique. Mais la puissance avec le caractère est apte à régner. Et, puisqu'Il veut que nous partagions même Son trône, tout comme Lui a vaincu et s'est assis sur le trône de Son Père, alors, nous aussi, nous devons vaincre pour nous asseoir avec Lui. Et les quelques souffrances temporaires que nous endurons maintenant ne sont pas dignes d'être comparées à la formidable gloire qui sera révélée en nous quand Il viendra. Oh, quels trésors sont réservés à ceux qui sont prêts à entrer dans Son royaume par beaucoup de tribulations!

"Ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, des épreuves cuisantes qui sont là pour vous éprouver." Voilà ce que disait Pierre. Est-ce une chose étrange que Dieu veuille que nous nous formions un caractère semblable à celui de Christ, lequel vient par la souffrance? Non monsieur. Et nous avons tous des épreuves. Nous sommes tous éprouvés et châtiés comme des fils. Il n'y en a pas un seul qui ne passe par là. L'Église qui ne souffre pas, qui n'est pas éprouvée, n'y est pas du tout : elle n'est pas de Dieu. Hébreux 12.6 : "Car le Seigneur châtie celui qu'Il aime, et Il frappe de la verge tous ceux qu'Il reconnaît pour Ses fils. Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils."

Or, cet état particulier de Smyrne doit être appliqué à chaque âge. Aucun âge n'en est exempt. Aucun vrai croyant n'en est exempt. Cela vient de Dieu. C'est la volonté de Dieu. C'est nécessaire. Il faut que le Seigneur nous enseigne la vérité, que nous devons souffrir et être semblables à Christ dans la souffrance. "L'amour est patient, il est plein de bonté." Matthieu 5.11-12 : "Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de Moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous."

Le ciel nuageux et les tempêtes de la vie ne sont pas le signe de la désapprobation de Dieu, pas plus que le ciel ensoleillé et les eaux tranquilles ne sont le signe de Son amour et de Son approbation. Ce n'est que DANS LE BIEN-AIMÉ qu'Il approuve qui que ce soit d'entre nous. Son amour est électif; Il l'avait pour nous avant la fondation du monde. Est-ce qu'Il nous aime? Oh oui. Mais comment le savons-nous? Nous le savons parce qu'Il L'A DIT, et qu'Il a manifesté qu'Il nous aimait en ce qu'Il nous a amenés à Lui et nous a donné Son

Esprit, nous plaçant comme fils. Et comment Lui prouver mon amour? En croyant ce qu'Il a dit, et en me conduisant avec joie au milieu des épreuves qu'Il permet dans Sa sagesse.

"Je connais ta pauvreté (bien que tu sois riche)." Nous y revoilà. Observez-Le aller et venir au milieu de Son Église. Comme un père, Il pose les regards sur Sa famille. Il est le Chef de Son foyer. Il est Celui qui pourvoit. Il est le protecteur. Et pourtant, Il les regarde souffrir de la pauvreté. Oh, comme le croyant mal affermi s'achoppe à cela! Comment Dieu peut-Il supporter de regarder les Siens qui sont dans le besoin et ne pas mettre fin à cela, ne pas simplement céder et déverser toutes les richesses matérielles sur eux?

C'est ici qu'il vous faut encore croire à l'amour, à la bonté et à la sagesse de Dieu. Voilà encore une chose nécessaire. Rappelez-vous Son avertissement : "Ne vous inquiétez pas du lendemain, de ce que vous mangerez ou de ce dont vous serez vêtus. Votre Père sait de quoi vous avez besoin. Celui qui revêt le lis et qui nourrit le passereau fera beaucoup plus pour vous. Les véritables besoins fondamentaux de votre vie ne sont pas ces choses matérielles, car la vie d'un homme n'est pas fonction des choses qu'il possède. Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et Sa justice, et toutes les choses nécessaires dans le domaine matériel vous seront données par-dessus." Le peuple de Dieu n'est pas axé sur les choses matérielles. Ils sont axés sur Christ. Ils ne recherchent pas les trésors d'ici-bas, mais ceux d'en haut. C'est absolument vrai, la majorité des chrétiens ne sont PAS des gens fortunés. Ils sont plutôt du côté des pauvres. C'est ainsi qu'il en était à l'époque de Jésus. C'était vrai à l'époque de Paul, et ce devrait être vrai aujourd'hui. Oh, aujourd'hui ce n'est pas aussi vrai, car l'Âge de Laodicée est un âge de grandes richesses où l'on se fie à l'abondance de biens terrestres pour juger du niveau spirituel. Oh, comme l'Église est riche de biens. Mais comme elle est pauvre en Esprit. "Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. Le royaume de Dieu n'est PAS le manger et le boire." Il n'est pas matériel. Il est EN nous. C'est de Dieu qu'un homme est riche, pas des choses du monde.

"Oh!", crie l'Esprit, "Je vois votre pauvreté. Je vois votre besoin. Vous n'avez pas grand-chose, si même vous avez quelque chose, dont vous puissiez vous vanter. Ce que vous aviez vous a été ôté. Vous avez abandonné avec joie ce que vous possédiez en échange de possessions éternelles. On se moque de vous. On vous méprise. Vous n'avez pas de ressources matérielles sur lesquelles vous rabattre. Mais malgré tout, vous êtes riches. Votre sécurité se trouve en Celui qui est votre bouclier et votre très grande récompense. Votre royaume doit encore venir. Mais il viendra. Et ce sera un royaume qui durera toujours. Oui, Je prête attention à vos épreuves et à vos

malheurs. Je sais combien il est dur de continuer. Mais Je me souviendrai de tout cela quand Je reviendrai vous revendiquer comme étant les Miens; alors Je vous récompenserai."

Or, ceci ne veut pas dire qu'il y ait quoi que ce soit contre les gens qui sont riches; en effet, Dieu peut sauver un riche. Il y a des riches parmi les enfants de Dieu. Mais l'argent peut être un tel piège, non seulement pour ceux qui en ont, mais aussi pour ceux qui n'en ont pas. Au tout premier âge déjà, Jacques criait contre ceux qui faisaient cas des riches : "N'ayez pas la foi de notre Seigneur Jésus-Christ, en faisant acception de personnes." [version Darby—N.D.T.] Là, les pauvres essayaient de passer de la pommade aux riches pour qu'ils les aident, au lieu de se confier en Dieu. "Ne le faites pas, disait Jacques. Ne le faites pas. L'argent n'est pas tout. Ce n'est pas l'argent qui est la réponse." Et aujourd'hui non plus, ce n'est pas la réponse. Nous avons plus de richesses que jamais, et pourtant les réalisations sur le plan Spirituel se font moins nombreuses. Ce n'est pas avec l'argent que Dieu travaille. Il agit par Son Esprit. Et cette action de l'Esprit ne vient que dans une vie consacrée à la Parole.

LA SYNAGOGUE DE SATAN

Apocalypse 2.9b : "Je connais les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan."

Voici un verset qui nous donnera matière à beaucoup de réflexion, non seulement parce qu'il a un contenu très particulier, mais aussi parce qu'il se répète en fait dans un âge qui vient plus de mille ans plus tard.

Apocalypse 2.9 : "Je connais tes œuvres, ta tribulation et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan." Pour commencer, le mot *Juifs* ne s'applique pas à la religion du peuple Juif. Il ne s'applique qu'au peuple de Juda, exactement dans le même sens où moi, je dirais que je suis *Irlandais* d'origine. Ces personnes disaient être de vrais Juifs, des véritables Juifs par naissance. Ils étaient des menteurs. Ils n'étaient Juifs ni par naissance ni par religion.

Si tout ceci est vrai, qu'étaient-ils donc? Ils étaient un peuple séduit qui faisait déjà partie de l'Église. Ils appartenaient à la fausse vigne.

Ils n'étaient pas de la véritable Église, mais de la fausse Église, car Dieu dit qu'ils sont "une synagogue de Satan". Or, le mot traduit par "synagogue" n'est pas le même mot que celui qui désigne l'Église. Dans la Bible, "Église" signifie "ceux qui

ont été appelés à sortir", ou "les appelés hors de..." Le Psalmiste dit de ces élus : "Bienheureux celui que TU AS CHOISI et que TU FAIS approcher : il habitera Tes parvis." Psaume 65.4 [version Darby—N.D.T.]. Mais "synagogue" veut dire "assemblée" ou "rassemblement". Ce peut être une bonne ou une mauvaise chose; mais dans ce cas-ci, c'en est une mauvaise, car ce sont ici ceux dont le rassemblement ne vient pas de Dieu mais d'eux-mêmes. Ésaïe disait d'eux : "Voici, ils s'assembleront, mais ce ne sera PAS DE PAR MOI : celui qui s'assemble contre toi tombera à cause de toi." Ésaïe 54.15 [version Darby—N.D.T.]. Et, comme ceux-ci étaient assurément opposés à la vraie vigne, un jour Dieu les détruira.

Mais pourquoi avons-nous des gens qui se sont mêlés dans le cadre de l'Église, et qui se disent Juifs? En voici la raison : Comme ils étaient des menteurs, ils pouvaient prétendre ce qu'ils voulaient. Ils pouvaient dire ce qu'ils voulaient comme si c'était vrai, et s'en tenir à cela. Et dans ce cas-ci, ils pouvaient mentir avec une très grande ambition comme mobile : l'Église primitive n'était-elle pas presque entièrement, sinon entièrement composée de Juifs, qui étaient ainsi les membres originels de Son corps? Les douze apôtres étaient Juifs, et les apôtres qui sont venus par la suite étaient soit des Juifs, soit des prosélytes. Ainsi, si des hommes juraient qu'ils étaient Juifs, cela leur permettait d'avoir la prééminence et de prétendre être ceux de l'origine. Dites un mensonge. Tenez-vous-y. Les faits, l'histoire, peu importe. Contentez-vous de le dire et de le répéter aux gens, et les gens finiront par l'accepter.

Avez-vous saisi quelque chose, là? N'est-ce pas le même esprit qui se trouve en plein dans l'Église aujourd'hui? N'y a-t-il pas un groupe qui prétend être la véritable Église de l'origine, et qu'il n'y a de salut qu'en elle? Ne prétendent-ils pas avoir les clés du royaume, qu'ils ont reçues de Pierre? Ne prétendent-ils pas que Pierre était leur premier pape, et qu'il a habité Rome, alors qu'il n'y a ABSOLUMENT AUCUN FAIT HISTORIQUE QUI L'INDIQUE? Et même les plus instruits et les plus calés de ses adhérents croient à ses mensonges. La synagogue de Satan! Et si Satan est son père, et qu'il est le père du mensonge, alors il n'est pas étonnant que ceux de sa synagogue soient, eux aussi, des menteurs.

Prenez l'idée du blasphème. Dans ce cas-ci, ces gens de la synagogue de Satan ne blasphémaient pas contre Dieu (même si cela va sans dire), mais ils blasphémaient contre la véritable Église. Certainement. Tout comme Caïn a persécuté et tué Abel, parce qu'il (Caïn) était du malin, et tout comme les tenants morts et formalistes du judaïsme (Jésus a dit qu'ils avaient pour père le diable) ont essayé de détruire les chrétiens au cours des premières années du premier âge, nous voyons ici

ce même groupe (la fausse vigne) essayer de plus belle de détruire le vrai croyant dans le deuxième âge. Cet esprit antichrist se développe.

Le groupe qui s'est introduit petit à petit dans l'Église par ses ŒUVRES (le nicolaïsme) ne craint plus d'être reconnu, mais s'est organisé ouvertement en un groupe qui se rassemble de lui-même et qui s'oppose à la véritable Église avec une hostilité non masquée.

Maintenant, quand je dis qu'il s'agissait d'une Église antichrist organisée, je vous donne la vérité historique attestée. La première Église qui avait été fondée à Rome (nous remonterons son histoire dans l'Âge de Pergame) avait déjà changé la vérité de Dieu en mensonge, en introduisant une religion païenne, avec des noms et des contenus chrétiens. Déjà au deuxième âge, elle était tellement païenne (tout en prétendant être la véritable Église) que Polycarpe a fait un voyage d'à peu près 1 500 milles [2 500 kilomètres—N.D.T.], alors qu'il était très âgé, pour venir les supplier de revenir. Ils n'ont pas voulu le faire. Ils avaient une hiérarchie et une organisation solides, et ils avaient complètement quitté la Parole. C'est donc là la synagogue de Satan, pleine de blasphèmes, qui renfermait déjà les semences de la doctrine du nicolaïsme, et qui allait bientôt devenir le véritable siège, ou la puissance, de la religion satanique. Ceci est tout à fait exact, car Apocalypse 2.9b ne dit *PAS* que ces gens sont *DE* la synagogue de Satan, mais qu'ils *SONT* LA SYNAGOGUE DE SATAN.

L'esprit antichrist n'est pas nouveau. Ce n'est pas quelque chose qui vient d'arriver, dans les âges de l'Église. Il est là depuis le début. Pour bien comprendre comment il agit, comment il s'oppose à Dieu et comment il prend le contrôle de l'Église, regardez-le à l'œuvre dans l'Ancien Testament. Examinons cet esprit, comme il se manifestait en Israël, qui sortait d'Égypte pour devenir l'Église dans le désert.

Tout comme l'Église primitive a débuté sous le pur ministère du Saint-Esprit, avec des signes, des prodiges et des manifestations comme la prophétie, le parler en langues et l'interprétation, la sagesse, la connaissance et la guérison, de même, à l'époque du peuple d'Israël, quand ils ont quitté l'Égypte, ils étaient sous la conduite de l'Esprit de Dieu, qui se manifestait par des dons. C'est Dieu qui conduisait le peuple. En fait, c'était Lui leur Roi. Il était un Roi-Père. Il prenait soin d'Israël comme un homme prend soin de sa famille. Il les nourrissait, Il combattait pour eux, Il aplanissait leurs difficultés et Il réglait leurs problèmes. Il s'occupait continuellement d'eux. Ils étaient la seule nation pour laquelle Il était réellement Dieu. Mais un jour, ils ont regardé autour d'eux, et ils ont vu les Philistins et d'autres nations qui étaient

gouvernées par des rois. Cela a attiré leur attention, et ils ont décidé qu'il fallait qu'ils donnent une dimension humaine à leur gouvernement, alors ils ont voulu avoir un roi. Or, Dieu allait Lui-même donner cette dimension humaine à leur gouvernement par la Personne du Seigneur Jésus-Christ, mais ils L'ont devancé. Satan connaissait le plan de Dieu, c'est pourquoi il a mis dans le cœur des gens le désir de devancer Dieu (la Parole).

Quand ils se sont adressés à Samuel pour demander un roi, Samuel en a été tellement consterné que le cœur a failli lui manquer. Dieu avait conduit Son peuple au moyen de ce prophète consacré, confirmé par les Écritures, et celui-ci avait le sentiment qu'on l'avait rejeté. Il a rassemblé le peuple et les a suppliés de ne pas se détourner du Dieu qui les avait portés comme des enfants, qui les avait fait prospérer et qui les avait bénis. Mais ils ont persisté. Ils ont dit à Samuel : "Tu ne nous as jamais mal conduits. Tu n'as jamais été malhonnête dans les questions financières. Tu as fait de ton mieux pour nous garder alignés sur la Parole du Seigneur. Nous apprécions les miracles, la sagesse, Dieu qui pourvoit et nous protège. Nous croyons à cela. Nous aimons cela. Et d'ailleurs, nous ne voulons pas nous en défaire. C'est seulement que nous voulons un roi qui nous conduise au combat. Mais, bien sûr, quand nous irons au combat, nous voulons toujours que les sacrificateurs avancent en premier, et que Juda suive; et nous sonnerons de la trompette, nous crierons et nous chanterons. Nous n'avons pas l'intention d'arrêter quoi que ce soit de cela. MAIS NOUS VOULONS UN ROI QUI SOIT L'UN D'ENTRE NOUS POUR NOUS CONDUIRE."

Et Dieu dit à Samuel : "Vois-tu, ce n'est pas toi qu'ils ont rejeté, mais c'est MOI qu'ils ont rejeté, c'est Mon gouvernement."

Quelle tragédie! Ils étaient bien loin de se rendre compte qu'en demandant à Dieu de leur permettre d'être comme le reste du monde, ils Le rejetaient; en effet, Dieu avait décrété que Son peuple devait agir différemment du monde. Ils ne sont pas du monde, ils n'ont pas la même apparence que le monde, et ils n'agissent pas comme le monde. Ils ont été crucifiés au monde, et le monde a été crucifié pour eux. II Corinthiens 6.17-18 : "C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et Je vous accueillerai. Je serai pour vous un Père, et vous serez pour Moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant."

Voyez-vous, la seule différence entre Israël et toutes les autres nations, c'était Dieu. Mettez Dieu de côté, et Israël était comme n'importe quelle autre nation. Quand Samson s'est coupé les cheveux, il est devenu comme n'importe quel autre

homme. Mettez de côté la conduite du Saint-Esprit, et l'Église n'est PLUS QUE LE MONDE, AVEC EN PLUS L'ÉTIQUETTE DU NOM DE DIEU. Le monde et l'Église sont dans le même lot, tout comme Jacob et Ésaü étaient des mêmes parents, mais c'est l'Esprit de Dieu qui fait la différence.

Peu importe que vous vous disiez chrétien. Ça, n'importe qui peut le faire. Il s'agit de savoir si vous avez ou non l'Esprit de Dieu en vous, car sans cet Esprit, vous êtes réprouvé, vous ne Lui appartenez pas. Amen.

Il n'y a pas bien longtemps, je demandais à une dame si elle était chrétienne. Elle m'a dit : "Vous saurez, monsieur, que je fais brûler un cierge tous les soirs." Mais qu'est-ce que cela peut bien avoir comme rapport? Que je sois méthodiste, baptiste ou pentecôtiste, cela n'a absolument aucun rapport. Il s'agit d'avoir le Saint-Esprit, sinon on périt.

Eh bien, dès le début, dans l'Église primitive, les gens se sont mis à réfléchir et à raisonner pour trouver comment faire mieux que Dieu. Les œuvres des Nicolaïtes commençaient à se montrer. Alors un groupe s'est formé. Ils se sont éloignés du modèle de la Parole. Il suffit de changer une seule parole, et ce petit peu de levain fait ensuite lever toute la pâte. Celui qui pèche contre un seul point de la loi devient coupable de tous. Ève n'a changé qu'une seule parole. Cela suffit.

Et une fois que ce groupe centré sur Satan était formé, il a commencé à haïr et à combattre les vrais croyants, en affirmant avec insistance que c'était eux (ceux du dehors) qui étaient l'Église de Dieu.

Regardez comme l'organisation produit la haine. Elle détruit la communion. Elle crée l'amertume. C'est ce que signifie la myrrhe. C'est de cela que Smyrne était remplie : d'amertume. Une racine d'amertume souille plusieurs personnes. Ainsi, de plus en plus de souillure entrait. Chaque âge allait en ressentir les séquelles.

L'Église de Smyrne s'était beaucoup éloignée de l'original. Elle était devenue hybride. Elle s'était hybridée comme Ève l'avait fait. Vous savez qu'un hybride vient par le croisement de deux espèces. Le résultat n'est pas pur comme l'était l'original. Il est bâtard. Eh bien, quand Ève a laissé la bête mêler sa semence à la sienne, elle a produit une créature appelée Caïn, qui n'était pas un pur humain. Il était du MALIN. Remarquez comme il était différent d'Abel. Remarquez comme il était différent de Seth. Il haïssait Dieu, il ne voulait pas obéir à la Parole, et il a persécuté et tué le juste. Il s'est élevé au-dessus de la Parole de Dieu.

L'Église, elle aussi, a quitté ce qu'elle était à l'origine. Elle est hybride. C'est-à-dire que l'Église de nom est hybride. Les gens disent : "Je suis baptiste." Au commencement, il n'en

était pas ainsi. "Je suis méthodiste." Au commencement, il n'en était pas ainsi. Au lieu de la pure Parole de Dieu, au lieu d'avoir dans l'Église des hommes remplis de l'Esprit et conduits par la révélation que donne l'Esprit, on a maintenant des credos, des règlements et les hypothèses savantes d'hommes instruits. L'instruction a remplacé la révélation. La raison a remplacé la foi. Les programmes ont remplacé la louange spontanée par le Saint-Esprit. Au commencement, il n'en était pas ainsi. L'espèce entière a changé. Elle est devenue une Église hybride.

Or donc, quand l'Église devient hybride, va-t-elle produire de purs chrétiens? Elle ne peut pas le faire. La vie ou semence qui fait naître les chrétiens n'est pas en eux. L'espèce produit selon son espèce. Les baptistes produisent d'autres baptistes, qui se comportent comme des baptistes. Les méthodistes produisent des méthodistes, qui se comportent comme des méthodistes. Aucun d'eux n'est connu pour avoir la puissance de Dieu, et ils ne le peuvent pas, parce que cette puissance est absente. Ils sont connus pour l'apparat de leur adoration de Dieu, pour leurs credos et leurs dogmes.

Vous parlez d'hybrides! Savez-vous quel est l'hybride le plus connu au monde? Il est avec nous depuis très longtemps : c'est le mulet. C'est le croisement de l'âne et du cheval. C'est un curieux animal. Il ne peut pas se reproduire. Il n'a pas de vie qui puisse faire cela. Mais parlez d'un travail! Il travaille plus dur que le cheval ou que l'âne. Mais observez sa nature. Il est têtu, et on ne peut jamais lui faire confiance. C'est l'illustration parfaite de la religion hybride. Un croisement de lumière et de ténèbres, car le cheval est le type du vrai croyant, et l'âne représente le croyant inique. Mêlez les deux, et vous avez une religion stérile, formaliste. Elle n'a pas la semence de vie. Elle est morte. Elle parle de la vérité, mais elle ne peut pas la produire. Dieu n'est pas en elle, et pourtant elle se rassemble pour parler de Dieu, tout en reniant systématiquement Sa puissance. Ils renient la Parole au Nom même du Seigneur. Et il n'y a jamais d'espoir pour eux. Vous rendez-vous compte qu'aucune religion organisée n'a jamais eu un réveil? Jamais! Une fois qu'ils ont formé une organisation, ils sont morts. Ils ne pourront jamais revenir. Non monsieur. Je peux vous montrer cela en type. Dans Exode 13.13 : "Tu rachèteras avec un agneau tout premier-né de l'âne; et, si tu ne le rachètes pas, tu lui briseras la nuque. Tu rachèteras aussi tout premier-né de l'homme parmi tes fils." Voyez-vous, l'âne peut être racheté. Tout malheureux pécheur peut être racheté par le sacrifice sanglant de Jésus-Christ, ou, s'il rejette Christ, être lui-même rejeté. Mais on ne rachète pas le mulet. Il n'y a pas de rédemption pour lui. Il n'y a pas de sang pour lui. Ce n'est pas possible, parce que le mulet trouve refuge dans l'Église, alors

que l'âne trouve refuge dans le sang. Le mulet n'a "pas de semence" en lui qui puisse être vivifiée, mais l'âne, lui, a une semence.

Tenez, il y a quelques semaines seulement, je lisais un éditorial. Oui, c'était un éditorial écrit par un homme d'affaires inconverti, pas par un chrétien. Il disait que les Églises l'intriguaient. Il n'arrivait pas à les comprendre. Elles avaient des séminaires remplis de professeurs qui enseignaient la Parole de Dieu pour la détruire. Et cet homme n'arrivait pas à concevoir cela. Il en était ébahi. Il disait qu'il pouvait comprendre que des athées, des communistes, des libres-penseurs ou d'autres personnes fassent cela. Mais que l'Église elle-même détruise la Parole de Dieu équivalait à un meurtre avec préméditation. VOILÀ VOTRE RELIGION HYBRIDE. AMÉRIQUE, RÉVEILLE-TOI AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD!

Quand l'Église s'éloigne de la Parole, elle est prête à croire n'importe quoi. C'est comme Ève. À la naissance de Caïn, elle a dit : "J'ai formé un homme avec l'aide de l'Éternel." Vous rendez-vous compte qu'elle le pensait vraiment? Elle pensait qu'elle avait eu un homme de l'Éternel. Voyez-vous, une fois qu'elle avait été séduite en acceptant la parole de Satan au lieu de la Parole de Dieu, elle pensait que tout ce qu'elle disait était juste. Si elle disait qu'elle avait eu un homme qui venait de Dieu, alors elle avait eu un homme qui venait de Dieu. Mais Dieu a établi des lois dans Son univers. Une bonne semence ne peut produire qu'un bon fruit, et la mauvaise semence ne peut produire qu'un mauvais fruit. Or les deux semences, bien que différentes, utilisent la même terre, les mêmes éléments nutritifs, la même humidité et le même soleil, mais elles produiront chacune selon son espèce. Remarquez quelle a été l'histoire de la lignée de Caïn. Remarquez quelle a été l'histoire de la lignée de Seth. Il n'y avait qu'une seule différence entre les deux : la semence originelle. Rien d'autre.

Si vous examinez bien cette affirmation d'Ève, vous remarquerez qu'elle avait une meilleure compréhension que beaucoup de gens ne le pensent. Elle n'a pas attribué le fils à Satan, ce qui aurait rendu ce dernier égal à Dieu. Seul Dieu pouvait créer l'ovule dans le sein de Marie. Satan ne pouvait pas faire cela. Ève le savait. Satan peut seulement pervertir. Il l'a donc séduite avec la mauvaise semence. C'est la semence du serpent qui a produit Caïn. C'est la semence d'Adam qui a produit Abel et Seth. *Ces semences ont subi exactement le même processus, mais les enfants étaient différents parce qu'ils étaient issus de semences différentes.*

Elle croyait que Caïn était venu de Dieu. Elle a accepté le mensonge du diable comme étant la vérité de Dieu. C'est exactement ce que nous avons maintenant. Des Églises se

posent comme des sources de vérité, mais la vérité n'est pas en elles; pourtant, les enfants qu'elles ont engendrés jurent par elles et vont jusqu'à tuer pour défendre leur erreur.

Si vous pensez que j'exagère, lisez en entier le chapitre 3 de II Timothée et les cinq premiers versets du chapitre 4. II Timothée 4.1-5 : "Je t'en conjure devant Dieu et devant le Seigneur Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de Son avènement et de Son royaume, prêche la Parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère."

Quand l'Église s'est permis de s'écarter de l'original, comme l'avaient fait Adam et Ève, la mort s'est installée.

Elle n'a aucune force. Elle est devenue une monstruosité. Dès l'instant où l'Église s'est dirigée vers le formalisme et le cérémonial, ainsi que vers le sacerdoce, en faisant des prédicateurs un groupe qui décidait de leur conduite autrement que par le Saint-Esprit et par Sa Parole, la mort est immédiatement entrée, et l'Église est tombée malade. En tombant malade, elle s'est transformée en un groupe de gens sans puissance, dont la seule arme était l'argumentation. Elle ne pouvait rien produire dans l'Esprit, car ses espoirs reposaient sur des programmes, et non sur la foi dans Sa Parole. Comme ils avaient semé des programmes, ils récoltaient des programmes. Comme ils avaient semé la perversion, ils récoltaient des enfants pervertis.

Quand on veut manipuler Dieu, on récolte exactement ce qu'on a injecté. L'homme devrait apprendre cela à travers la nature. Il a manipulé la nature. Il a injecté ses propres idées dans la nature, en réorganisant les molécules, etc., et maintenant, il récolte la tempête. Vous n'avez qu'à voir comment on a élevé les poulets. À force de les "améliorer", on a obtenu des machines à pondre qui s'épuisent complètement à pondre. Ils ne sont pas mangeables, ils sont tellement mous. Ce n'est pas de la bonne nourriture. On injecte des produits dans la viande que nous mangeons, et ces produits amènent des transformations du corps humain : les hanches des femmes s'amincissent et leurs épaules s'élargissent; et pour les hommes, c'est le contraire. Or, si en manipulant la nature on obtient des monstruosités et des retours de flamme, qu'est-ce qui va arriver si on transforme la vérité en mensonge? La réponse, c'est qu'on va obtenir un système de religion antichrist, loin de

Dieu, tellement perverti qu'il ne ressemblera plus à l'original et qu'il ne produira plus la même chose que l'original. La seule réponse de Dieu à une telle situation, c'est l'étang de feu.

Ce pauvre Âge de Smyrne se mourait. Une fois qu'il était mort, il n'est jamais revenu. Aucun âge ne revient jamais. Aucun réveil ne revient jamais. Il ne peut pas avoir en lui la vie de Dieu par une génération naturelle. Il faut être régénéré d'en haut. Ce dernier âge a commencé avec les feux d'un réveil de Pentecôte, et puis ils sont revenus tout droit à l'organisation. Au lieu de prendre la Parole, ils ont pris leurs propres idées, et ils ont fait exactement ce que chaque âge avait fait : ils ont remplacé la Parole par leur manuel. Écartez-vous seulement de ce que dit ce manuel, et vous verrez ce qui arrivera. Vous serez exclu, frère. Et ils vous persécuteront, en imputant cela à Dieu. Et comme ils aiment leur organisation. Ce n'est pas étonnant. Ce sont des pentecôtistes de la deuxième génération, et comme Dieu n'a pas de petits-enfants, ils ne sont que les enfants de leurs pères, connus par leurs credos et leur forme d'adoration. Ils peuvent parler de ce qu'ils avaient dans le passé, mais ils ne peuvent pas le produire. Avant, ils avaient l'éclair, mais maintenant, à peu près tout ce qu'il leur reste, c'est le tonnerre. Mais, qu'ils vous parlent de la gloire de leur mouvement, ils diront : "Oui monsieur, sachez que ceci est un mouvement qui n'a pas été initié par l'homme. Il est venu spontanément. L'Esprit est descendu dans le monde entier. Oui monsieur, nous avons ce qu'ils avaient à la Pentecôte. Cela ne venait pas des hommes, mais de Dieu." ALORS, POURQUOI NE L'ONT-ILS PAS GARDÉ AINSI? SI C'EST DIEU QUI L'A LANCÉ, COMMENT SE FAIT-IL QUE DIEU N'A PAS PU L'ENTRETENIR ET LE TERMINER? Si Dieu n'a pas écrit un manuel de credos, de formules et de dogmes pour le lancer, quel droit avaient-ils, eux, de le faire? Dieu a répandu Son Esprit sur les baptistes, les méthodistes, les nazaréens, les adventistes, les presbytériens, les Frères, ceux des Églises de Dieu (il y en a plusieurs de ce nom), etc. Tous ces frères avaient été élevés sous différentes doctrines, différents règlements, différents manuels d'Église, etc. Dieu a balayé tout cela. Il a détruit leurs théories des dispensations et rétabli les dons de l'Esprit, prouvant qu'Il est le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Mais est-ce que ces pentecôtistes ont eu leur leçon au sujet de l'organisation? Non monsieur. Ils sont revenus tout droit à l'organisation, ils ont rédigé leurs livres de cours, leurs règlements, leurs manuels, leur registre d'Églises fraternelles, et ainsi de suite, avec en tête une seule idée : celle de prouver qu'ils ont maintenant toute la vérité, qu'ils connaissent toutes les réponses, et qu'ils sont donc l'élite de Dieu, qui connaît le chemin et qui peut le montrer aux autres, parce qu'ils sont les guides placés par Dieu. Mais ils ne

l'ont pas. Ils se sont hybridés comme ces groupes d'où ils étaient sortis. S'ils veulent être de l'épouse, ils devront sortir, tout comme leurs prédécesseurs l'ont fait.

Ils sont comme tous les autres. Le réveil est terminé. Ils essaient de faire vivre un nom, et ils sont morts. Ils ont accepté l'organisation, tout en continuant à parler de l'Esprit de Dieu. Ils parlent de la preuve qu'on a le Saint-Esprit. Mais ils oublient que le diable, lui aussi, peut parler en langues. La confusion totale de Babel est parmi eux, et ils appellent cela l'Esprit de Dieu. De nouveau, nous voyons l'homme commander Dieu, au lieu de voir Dieu commander l'homme.

Peut-être que vous auriez envie de me réprimander ici pour ce que je viens de dire. Très bien. Ils se disent pentecôtistes et du Plein Évangile. Qu'ils le prouvent. À la Pentecôte, le feu est venu dans une nuée et s'est partagé sur chacun d'eux comme des langues, et il est descendu sur chacun. Où est le feu? À la Pentecôte, ils ont parlé en langues, et les gens qui écoutaient comprenaient. Où ont-ils cela? Tous les nombreux croyants se comportaient comme une seule famille. Les pentecôtistes sont tout aussi divisés que n'importe quel autre groupe dans l'histoire. Aucun homme n'osait se joindre à l'Église primitive, mais c'est Dieu seul qui ajoutait. Eux, ils ont parmi eux autant de boucs que n'importe quel groupe. Ils prétendent être du plein Évangile, mais ils ne peuvent pas le prouver. Leurs Églises sont aussi dépourvues de puissance que n'importe quel autre groupe. Si eux sont du plein Évangile, alors nous ferions mieux d'admettre que la Bible s'est trompée en décrivant les hommes du plein Évangile à la Pentecôte. Ils chantent : "Un grand changement s'est produit en moi." Ils ont raison. Mais ce n'était pas un changement en bien. Il est temps de retourner à Dieu. Ils font vivre un nom, mais ils sont morts. Le parler en langues n'est pas le signe d'un réveil. C'est le signe de la mort. Le parler en langues était le signe que la pompeuse religion des Juifs était terminée, qu'une nouvelle ère avait commencé. Aujourd'hui, le parler en langues fait descendre le rideau sur les âges de l'Église des nations, et l'Évangile retourne aux Juifs. Les gens disent que le parler en langues annonce un grand mouvement Spirituel. Ils ont raté le coche. La vérité, c'est qu'il est le signe de la fin de toutes les idées, les programmes et les royaumes des hommes, et que le royaume de Dieu est introduit. Réveille-toi, peuple de Dieu. Réveille-toi.

Si vous pensez que ce n'est pas vrai, écoutez ceci. Dans le monde entier, aussi bien dans les groupes pentecôtistes que dans les groupes fondamentalistes, on forme des organisations d'hommes d'affaires. Ils ont envahi la chaire sans avoir un appel de Dieu. Ils se sont fait passer pour des pêcheurs d'hommes et pour les fondateurs d'un mouvement de Dieu, et ils disent que le ministère d'Éphésiens 4.10-13, ce don que Dieu

a fait à l'Église, a échoué, et que, par conséquent, eux prennent la relève. Nous voici en plein dans l'accomplissement de la prophétie, de ce qu'on appelle la révolte de Koré, et ils ne se rendent même pas compte que c'est eux qui ont accompli cette prophétie. Ils continuent aveuglément à prêcher leurs expériences en guise de vérité. Que Dieu ait pitié d'eux. Que leurs yeux s'ouvrent avant qu'il ne soit trop tard. Oh, écoutez-moi. Quand le prestige de l'argent, l'influence sociale, l'habileté en affaires ou les capacités intellectuelles ont-ils rendu un homme apte à être un conducteur spirituel, ou quand ces choses ont-elles donné un quelconque poids à la Parole de Dieu? Et dès que les choses matérielles ou les valeurs humaines commencent, d'une quelconque manière, à être prises comme le moyen d'agir de Dieu, au lieu que ce soit le Saint-Esprit ET LUI SEUL, alors nous combattons contre Dieu, et non pour Lui.

Je veux maintenant bien préciser ceci : je ne suis pas du tout contre le fait d'avoir des anciens dans l'Église. Non monsieur. Et ceci vaut même si l'ancien est aussi pauvre qu'un homme a jamais été pauvre, ou s'il est l'homme le plus riche du monde, pourvu qu'il soit un ancien de cœur et d'actions. Je n'hésiterais à ordonner aucun homme qui remplisse vraiment les conditions Spirituelles d'ancien ou de diacre, quels que soient sa situation financière ou son rang social. Mais quand on voit entrer dans l'Église une structure sociale ou financière qui divise les gens de quelque façon que ce soit, ce n'est pas de Dieu. C'est encore un signe de l'époque, dans cet âge de Laodicée où nous vivons, âge qui est riche physiquement, mais pauvre Spirituellement.

"Je connais ta pauvreté." Avez-vous remarqué que leur pauvreté est reliée à la synagogue de Satan, dans ce même verset? Oui, c'est l'organisation riche et puissante qui détient toutes les richesses et qui rejette toujours les gens modestes qui servent Dieu. Quand l'Esprit de Dieu agit dans le cœur des gens, qui doit abandonner les bâtiments et les biens? C'est toujours le petit troupeau qui perd, au profit des grandes organisations. Et où les gens vont-ils ensuite? Ils font le culte dans des maisons, dans des vieux entrepôts et dans des sous-sols, tout comme ils le faisaient quand ils allaient dans les catacombes.

Ces gens étaient pauvres des biens de ce monde. Assurément. Mais ils étaient riches en Esprit.

"Je connais leurs calomnies." L'idée ici n'est pas que ces menteurs blasphèment contre Dieu, bien que cela aille sans dire. Mais ils blasphèment contre la véritable Église. C'est toujours ainsi. Les Juifs de Jérusalem ont blasphémé contre l'Église au commencement. Les polythéistes païens ont fait la même chose. Si on parle mal de quelqu'un, ce sera toujours de la vraie semence. À l'époque de Néron, les chrétiens étaient

accusés de tous les malheurs — même de l'incendie de Rome. Dans les pays communistes, le petit troupeau est toujours le premier à être exterminé, même si en réalité il est insignifiant par sa taille. Les chrétiens, bien qu'ils soient des personnes gentilles, honnêtes, qui ne font que du bien, on les persécutera toujours, dans le but de les détruire physiquement.

La raison de ceci, c'est parce qu'ils sont un reproche pour les impies. Ils apparaissent aux yeux des méchants comme une réprimande sévère. Et, bien que les justes n'aient aucune intention de faire du mal aux méchants, mais qu'ils ne veuillent faire que du bien, ils se retrouvent inévitablement impliqués, comme l'a été Jean-Baptiste avec Hérode. En effet, Jean ne voulait faire de mal ni à Hérode ni à sa femme, mais seulement leur épargner la colère de Dieu. Non seulement cela a été l'objet d'une incompréhension absolue et d'une opposition totale, mais cela a coûté la vie à Jean. Et le peuple de Dieu, malgré tout le bien qu'il fait, subit toujours la honte publique et la mort. Il doit certainement y avoir quelque force sinistre qui anime des gens pour qu'ils soient dépourvus de conscience au point de rendre le mal à ceux qui leur font du bien. Oui, cette force existe. C'est Satan. La réponse se trouve dans le verset suivant.

DIX ANNÉES DE TRIBULATION

Apocalypse 2.10 : "Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le *diable* jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et Je te donnerai la couronne de vie."

Chaque fois que le Seigneur emploie ces mots : "Ne crains pas", c'est qu'il va bientôt y avoir un combat, qui fera encourir beaucoup de dangers, de souffrances et de privations. Or, Il ne dit pas de façon directe, abrupte : "Une tribulation arrive." Cela provoquerait la peur. Il parle plutôt comme le fait une mère qui se prépare à éteindre la lumière et qui dit doucement à son enfant, pour le rassurer : "N'aie pas peur, là; la lumière va s'éteindre, et il va faire noir. Mais souviens-toi que je suis ici avec toi." Ainsi Il dit : "N'ayez pas peur des hommes ou de ce qu'ils peuvent vous faire. Je suis avec vous, et Ma grâce vous suffit. Quand vous traverserez les eaux, elles ne vous submergeront pas. Même dans la mort, vous ne serez pas vaincus. Vous êtes plus que vainqueurs."

Paul, le grand apôtre, connaissait par expérience la réalité de ces mots, et il a écrit dans Romains 8.35-39 : "Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée? selon qu'il est écrit : C'est à cause de Toi qu'on

nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur." Non, nous n'avons rien à craindre. Son amour bannit toute crainte.

Remarquez ce qu'Il dit ici : *"Le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés."* C'est ce que les Juifs faisaient à cette époque-là. C'est ce que les prêtres païens faisaient à cette époque-là. Comme le public aimait les jeux du cirque, les gouverneurs, qui essayaient de plaire au peuple, ont livré des milliers de chrétiens à la mort, pour être déchirés par les lions et les gladiateurs. Quel rapport le diable a-t-il avec cela? Pourquoi mettre la faute sur lui? Ah oui, mais c'est la haine du diable qui est derrière tout cela. C'est lui qui est derrière tout cela, car il hait Dieu. Ce que Dieu prend à cœur, Satan essaiera inévitablement de le détruire. Mais remarquez, voici plus de lumière là-dessus. Si Satan est derrière les Juifs qui traînent les chrétiens devant les tribunaux, alors les Juifs ne sont pas de la religion de Dieu, mais de celle du diable. Leur rassemblement, lui aussi, est de la synagogue de Satan. Et si l'Église catholique romaine a tué des multitudes de croyants à l'âge des ténèbres, oui, et dans tous les âges, alors eux aussi, ils sont du diable, et ils appartiennent à Satan.

Et si vous pensez que c'est choquant, attendez seulement que la prophétie d'Apocalypse 13 s'accomplisse. Vérité frappante, les États-Unis d'Amérique sont dans ce chapitre. Le nombre 13 lui-même est un symbole de cette nation. Elle a débuté avec 13 colonies. Son drapeau porte 13 étoiles et 13 bandes. Et sa destinée se trouve là, au chapitre 13. L'image dont il est parlé dans ce chapitre possédera toute la méchanceté de la bête qui l'a précédée. Comme la bête s'est élevée au concile de Nicée, de même l'image sortira du Conseil œcuménique des Églises, pleine de puissance impie et satanique, pour faire subir la fureur du diable à la vraie vigne de Dieu. Ce sera toute une réédition de ruse et de cruauté diaboliques.

Ceux qui combattent les humbles de Dieu, qui se moquent et qui détruisent, ils n'ont qu'à le faire. Et ils le feront. Et tout cela au Nom de Dieu et de la religion. Mais n'empêche qu'ils mentent. Ils ne sont pas de Dieu. Ils ont pour père le diable. Leurs actions, qu'elles soient dirigées contre QUI QUE CE SOIT, montrent ce qu'ils sont réellement. Ils n'ont qu'à s'organiser et à rejeter le petit troupeau. Ils révéleront d'autant

plus clairement à tous qu'ils sont du diable. Ils sont la fausse vigne, la vigne qui tue. Leur haine prouve qui ils sont. L'Église antichrist nicolaïte, voilà qui ils sont.

"Ils seront jetés en prison." Oui, ils sont traînés devant les tribunaux, faussement accusés, jugés et emprisonnés. Et, bien sûr, tout cela se fait au nom de la religion, de la morale et de l'innocence offensée. Tout cela pour une bonne cause. Cela me rappelle la décision de la Cour suprême sur la prière et la lecture Biblique dans les écoles. Qui est derrière cela? C'est Satan. Ce n'est rien d'autre qu'un nouvel éclat de fureur contre Dieu.

"Vous aurez une tribulation de dix jours." Voici une prophétie. De plus, c'est un moyen de déterminer la durée de vie de l'Âge de Smyrne. Dioclétien, le plus cruel de tous les empereurs, a lancé contre les saints de Dieu une campagne de terreur qui aurait anéanti tous les croyants, si la miséricorde de Dieu n'avait pas été là. C'était la persécution la plus sanglante de toute l'histoire, et elle a duré dix ans (les dix jours d'Apocalypse 2.10b), de 302 à 312.

"Sois fidèle jusqu'à la mort." Il ne dit pas "jusqu'à ta mort", mais "jusqu'à la mort". Il se peut bien que tu doives sceller ton témoignage de ton sang. Des milliers, des millions même, sont morts au cours des âges. Ils sont morts dans la foi. Comme Antipas, le témoin fidèle, ils ne se sont pas attachés à leur vie *jusqu'à en mourir*. Souvent, nous nous disons qu'il nous serait presque impossible d'être un martyr. Seulement, pensez que la foi que nous utilisons chaque jour pour triompher en Jésus-Christ est la même foi qui a soutenu les Polycarpe et tous les martyrs. La foi suprême donnera la grâce suprême pour l'heure suprême. Que Dieu soit béni à jamais!

"Et Je te donnerai la couronne de vie." Puisque même un verre d'eau fraîche donné au Nom du Seigneur ne manque pas d'obtenir une récompense, combien grande sera la récompense de celui qui aura donné sa vie comme martyr pour le Nom du Seigneur Jésus. Nous pouvons peut-être en avoir une petite idée en comparant cette couronne à la couronne qu'on remporte dans une course. Dans I Corinthiens 9.24, Paul dit : "Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix? Courez de manière à le remporter." On donnait au vainqueur de la course olympique une couronne qui était une guirlande de rameaux d'olivier. Mais la couronne dont il est question ici dans l'Apocalypse, qu'on donne au martyr, c'est la couronne de la royauté. Jésus l'appelle la couronne de vie. Une couronne est pour ceux qui ont combattu, l'autre est pour ceux qui ont donné. Les deux sont des couronnes incorruptibles. Elles ne périront pas. Les vainqueurs de la course de la vie de ce monde, auront tôt fait de perdre la joie des ovations du monde. Leur gloire à eux

passera. Mais ceux qui donnent leur vie pour Dieu, que ce soit par leur combat journalier, ou en versant leur sang comme le sacrifice de couronnement de leur vie, recevront la couronne de vie.

On ne passe vraiment pas assez de temps à œuvrer pour les récompenses éternelles de Dieu. On fait trop peu de cas de la récompense de Dieu. Si nous croyons à la réalité de la résurrection du corps, et à un royaume éternel réel, alors nous devrions amasser au ciel ces bons trésors qui sont offerts aux saints qui auront été fidèles.

LA RÉCOMPENSE DES VAINQUEURS

Apocalypse 2.11 : "Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort."

Ici, l'Esprit s'adresse de nouveau à tous les âges. Ce message est destiné à nous réconforter aujourd'hui, tout comme il a réconforté nos frères de tous les autres âges. Et Il nous dit que nous n'aurons pas à souffrir la seconde mort.

Nous savons tous que la seconde mort est l'étang de feu. Apocalypse 20.14 : "Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort." Bien sûr, ceci veut dire que tous ceux qui s'y trouvaient ont été jetés dans l'étang de feu. Mais là, j'aimerais vous montrer quelque chose. Sans doute cela suscitera-t-il des commentaires sur mon étrange doctrine. Mais je me tiens ici, par l'autorité de la Parole de Dieu, et je nie que l'incroyant aille à un enfer éternel où il brûlera éternellement. D'abord, l'enfer, ou l'étang de feu, ou quel que soit le nom que vous lui donnez, n'est pas éternel. Comment pourrait-il l'être, s'il a eu un commencement? Dans Matthieu 25.41, il est dit que "le feu perpétuel a été préparé pour le diable et pour ses anges" [d'après la version anglaise du roi Jacques—N.D.T.]. Or, s'il a été préparé, il n'était donc pas sans commencement. S'il a eu un commencement, alors il ne peut pas être éternel. Bien sûr, vous pourriez vous achopper au sens du mot "perpétuel". Mais ce mot signifie "d'âge en âge", et comprend différents sens. Dans I Samuel 3.13-14, Dieu a dit à Samuel qu'Il allait juger la maison d'Éli à perpétuité, et qu' "à perpétuité" ils n'offriraient plus de sacrifices comme sacrificateurs. Aussi, dans II Rois 2.27, Salomon a dépouillé les derniers descendants d'Éli des fonctions de sacrificateur. C'était environ quatre générations plus tard. Ainsi, vous voyez que "perpétuel" ne correspond pas à ce qui est "éternel", c'est-à-dire ce qui n'a eu ni commencement ni fin. Ici, dans ce cas, le mot "perpétuel" signifie "jusqu'à disparition". C'est bien ce qui est arrivé : ils ont disparu.

Regardez le mot "destruction" dans II Thessaloniciens 1.9 : "Ils auront pour châtiment une destruction perpétuelle." [d'après la version anglaise du roi Jacques—N.D.T.] En grec, "destruction" signifie en fait un anéantissement. Et le mot "destruction" ne signifie PAS *détérioration*. En effet, "détérioration" se dit de quelque chose qui se dégrade continuellement. Que peut donc signifier l'anéantissement perpétuel? Cela ne signifie pas un anéantissement continuel, ce qui équivaudrait à "détérioration" et non à "destruction". Cela signifie *détruire jusqu'à la fin*. Mettre fin.

Maintenant, vous pouvez vous demander quand on peut utiliser le mot "éternel", dans un autre sens que celui qu'on nous a enseigné. C'est facile. Quand il se réfère à Dieu, il signifie n'avoir ni commencement ni fin, durer pour toujours et ne jamais cesser. Et, quand on parle de vie éternelle, on pense à ce qui est la vie de Dieu. "Voici le témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans le Fils. Celui qui a le Fils a la vie." Ainsi, seuls les fils de Dieu ont la vie éternelle, celle qui n'a jamais eu de commencement, mais qui a toujours existé. C'est exact. Vous avez maintenant même en vous quelque chose d'éternel — sans commencement ni fin. C'est l'Esprit de Dieu. C'est une partie de Dieu Lui-même. C'est la vie de Dieu.

Or, si un pécheur va aller en enfer et souffrir tout comme vous allez aller au ciel et jouir du ciel, alors il a la même sorte de vie que vous avez déjà.

Et puis il y a ceux qui diraient que la vie éternelle équivaut au bien-être des enfants de Dieu. C'est leur bien-être, leur confort, qui est en jeu. Le pécheur, par contre, va vers son châtiment. Ceci revient à réduire la seconde mort à une question de châtiment et d'endroit où l'on va. La vie éternelle, c'est le ciel, et le châtiment éternel, c'est l'enfer. Vous seriez surpris de savoir combien d'hommes qui ont été élevés au rang de théologiens croient cela. Mais savez-vous ce que cela fait? Cela fait de la vie éternelle une question de lieu géographique au lieu d'une question de Personne. La vie éternelle, c'est Dieu : le Seigneur Jésus-Christ. Comment quelqu'un peut croire une telle chose, — que la vie éternelle est une question de lieu, — voilà qui me dépasse. J'en suis renversé rien que d'y penser.

Non monsieur. Il n'y a qu'une sorte de vie éternelle. C'est Dieu qui l'a. Si nous avons Dieu, nous avons la vie éternelle en Lui et par Lui.

Donc, vous voyez, le mot éternel, ou perpétuel, peut avoir plusieurs sens, mais quand il s'applique à Dieu, Dieu étant ce qu'Il est, ce mot n'a qu'un seul sens. Il s'agit de la durée de Dieu. Dans ce sens-là, on ne peut l'appliquer à rien d'autre. Seul Dieu est éternel, et parce qu'Il vit, nous vivons avec Lui.

Mais que personne ne dise que je ne crois pas à l'étang de feu et au châtiment. J'y crois. Je ne sais pas combien de temps il durera, mais il finira par disparaître. Dans Apocalypse 21.8, il est dit que les pécheurs dont il est question, auront leur *part* dans l'étang de feu. Mais la bonne interprétation du mot, ce n'est pas la "part", mais c'est le "temps". Voyez-vous, là, vous y êtes.

Donc, les méchants seront jetés dans le séjour des morts (le hadès ou la tombe), et le séjour des morts sera jeté dans l'étang de feu. Séparés de Dieu. Comme ce sera terrible!

Mais il n'en sera pas de même pour les justes. Eux n'ont rien à craindre. Ils ont été rachetés par Dieu. Ils sont dans Son sein. Ce sont eux les vainqueurs. Et qui est celui qui vainc? C'est celui qui croit que Jésus est le Christ.

Pourquoi le vainqueur, le croyant, y échappera-t-il, pour s'en aller dans le domaine de la vie et du bonheur éternels? C'est parce que Jésus a payé le prix pour nous racheter du péché. Il a comblé le fossé qui nous séparait, et nous qui étions loin, nous avons maintenant été ramenés par le sang.

Et ils ne subiront jamais la condamnation. Ils n'iront jamais dans cet étang de feu. Ils ne peuvent jamais être perdus, car Il n'en perdra pas un seul d'entre eux. Pas un seul des rachetés ne sera ailleurs que là où est Jésus.

Savez-vous pourquoi? Je vais vous en donner une image. J'ai un petit garçon : Joseph. Il est une partie de moi, quoi qu'il arrive. Si j'étais riche, la pire des choses que je pourrais faire serait de le déshériter, mais il n'y a rien que je puisse jamais faire pour le renier. Je ne peux pas, parce qu'il fait partie de moi. Bon, faisons faire une analyse de sang. Comparons son sang au mien. L'analyse prouvera que Joseph est mon fils. Il est à moi.

C'est l'analyse de sang qui montre si oui ou non vous appartenez à Dieu.

Je ne peux m'empêcher de repenser à l'époque où je gardais, à cheval, les troupeaux de Hereford de race dans le Colorado. Nous devions faire passer ces bêtes à un contrôle des pouvoirs publics, pour avoir le droit de les nourrir sur les pâturages publics. Mais ils n'autorisaient pas l'entrée d'un seul animal qui n'avait pas l'étiquette de sang à l'oreille. L'étiquette certifiait que la bête était de pure race. Les cow-boys qui les contrôlaient ne prêtaient pas un seul regard à la marque. Ils ne regardaient que l'étiquette pour contrôler que le sang était bien le bon. Alléluia. Si le sang est le bon, c'est forcément bon.

Vous savez que Dieu a abaissé le regard et a dit : "L'âme qui pèche mourra. Elle est séparée de Moi. Elle ne peut pas s'approcher de Moi." Nous savons que tous ont péché et sont

privés de la gloire de Dieu. Cela veut dire que tous sont morts, tous sont séparés, et qu'il vient un jour où même ce petit peu de vie s'éteindra et où tout sera fini. Mais Dieu, dans Son amour, a pris un animal et a pris la vie de cet animal à la place de la vie du pécheur.

Dans l'Ancien Testament, le pécheur apportait un agneau. Il plaçait sa main sur l'agneau, pendant que le sacrificateur tranchait la gorge de l'agneau. Il le sentait saigner et l'entendait bêler. Il sentait le corps être raidi par la mort. Il voyait la fumée du sang aspergé monter vers Dieu. Il savait que l'agneau avait pris sa place. Il savait que la vie de l'agneau avait été abandonnée à la place de la sienne. Mais la vie de cet agneau était une vie animale, et elle ne pouvait pas revenir sur le pécheur pour le purifier. Il repartait donc avec toujours le même désir de pécher. Il repartait avec le péché dans ses pensées, et revenait offrir un sacrifice pour la même chose l'année suivante.

Mais il n'en est pas ainsi dans le Nouveau Testament. Notre Agneau mourant est le Fils de Dieu qui a donné Son sang comme rançon pour plusieurs. Par la foi, nous nous avançons et nous plaçons nos mains sur cet Agneau, — nous Le voyons, avec Ses blessures sanglantes, Son dos lacéré, Son front déchiré par les épines de la cruauté, — nous ressentons Sa douleur et nous L'entendons crier : "Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné?" Et qu'est-il arrivé? La vie qui a quitté cette cellule de sang brisée est revenue sur celui qui se repent. La vie qui était en Lui est revenue sur nous. Nous repartons, désormais sans aucun désir de pécher, et nous avons maintenant la haine des œuvres et des convoitises de la chair.

Regardons-nous. Qu'est-ce que notre vie? Ce n'est qu'une petite cellule qui vient de notre père. La femme ne transmet pas d'hémoglobine. Elle produit l'ovule, elle est l'incubateur. Mais le sang vient du mâle. C'est pour cela que la femme prend le nom du mari. Les enfants prennent son nom à lui. La mère est l'incubateur des enfants qu'elle porte pour lui.

C'est ce qui est arrivé pour notre rédemption. Le Saint-Esprit est descendu sur Marie, et elle a donné naissance à un Fils qu'elle a appelé Jésus. Le grand Créateur est descendu, et Il est devenu un sacrifice pour notre péché. Son sang était le sang de Dieu. C'est exactement ce que c'était. Ce sang de Dieu a été versé, et l'Esprit L'a quitté quand Il est mort dans cette agonie terrible. Ensuite, la MÊME VIE (L'ESPRIT) est revenue habiter dans le pécheur repentant et le délivrer. Ce pécheur ne revenait plus année après année, sacrifice après sacrifice, car ce n'était pas nécessaire. Par UN SEUL sacrifice il a été délivré une fois pour toutes du pouvoir du péché, et il a reçu la vie de Christ par laquelle il règne, en ayant la victoire sur le péché, le monde, la chair et le diable.

C'est Dieu qui l'a fait. Il a tout fait. Il a crié au monde qui était maudit par le péché : "Je vous donnerai un signe : une vierge sera enceinte. Une vierge concevra et enfantera un Fils. Ce sera là votre signe. Ce sera un signe perpétuel. Celui à Qui elle donnera naissance sera Emmanuel, Dieu avec nous."

Dieu est descendu dans une cellule de sang, pas à travers un homme, mais par le Saint-Esprit, et dans ce sein virginal a été formé un tabernacle destiné à la mort. La Semence de la femme est venue afin qu'Il soit blessé pour nous apporter le salut. Quand le Saint-Esprit est venu sur Marie, Il a créé dans son sein la cellule qui allait se multiplier pour devenir le corps de notre Seigneur. Cette cellule a été créée. C'était le Commencement de la Création de Dieu. Voilà Qui est Jésus. Et cet Être Saint a été rempli d'un sang Saint, du sang de Dieu. Ce tabernacle est né. Il a grandi pour devenir un homme. Il est allé au Jourdain, où ce Sacrifice a été lavé par Jean, dans le fleuve appelé le Jourdain. Quand ce Sacrifice que Dieu accepte est sorti de l'eau, Dieu est venu habiter en Lui, en Le remplissant de l'Esprit sans mesure. Et quand Il est mort, qu'Il a versé Son sang, la vie parfaite de Dieu a été libérée pour revenir sur le pécheur qui accepterait le Christ comme son Sauveur.

Oh, comme c'est frappant! Jéhovah, nouveau-né, qui pleurait au dessus d'un tas de fumier. Jéhovah, né dans une mangeoire de paille. Voici votre signe perpétuel, pour ceux qui sont fiers et enflés d'orgueil, les pseudo-intellectuels qui ont développé leur propre théologie et renié la vérité de Dieu. Jéhovah Dieu, un bébé qui pleurait dans une étable puante. Et puis on pense avoir le droit d'être fier, de prendre un air hautain, de critiquer et de faire comme si on était quelqu'un. Le voici, le vrai signe. C'est celui-là, le bon. Jéhovah, qui jouait comme un garçon. Jéhovah, qui travaillait à l'atelier de menuiserie. Jéhovah, qui lavait les pieds des pêcheurs.

"Je vous donnerai un signe", a dit Dieu. "Pas le signe d'un clergé en col blanc. Pas le signe de la richesse et de la puissance. Ce signe n'aura rien que vous trouviez attirant, ou convenable, mais c'est un signe perpétuel. C'est le plus grand de tous les signes." Jéhovah, qui se tenait dans la cour, blessé et tout ensanglanté, avec des épines sur le front et des crachats sur le visage, sous les moqueries et les railleries. Jéhovah, méprisé et rejeté, suspendu nu à la croix, pendant que les hypocrites Le huaient et Le défiaient de descendre de la croix. Jéhovah, qui mourait. Jéhovah, qui priait, mais sans effet. Puis Jéhovah est mort. C'est maintenant le signe pour tous les hommes. Il n'y en a pas de semblable. C'est le grand signe.

Alors, la terre a été plongée dans l'obscurité. On L'a mis dans un tombeau. Il est resté là trois jours et trois nuits, jusqu'à ce qu'un tremblement de terre ébranle la nuit lugubre

et qu'Il sorte. Jéhovah est sorti. Jéhovah est monté au ciel. Ensuite, Jéhovah est revenu habiter dans Son Église. Jéhovah est revenu avec un vent impétueux et des flammes de feu. Jéhovah est revenu pour marcher au milieu de Son Église et pour revêtir Son peuple de puissance. Une fois de plus, Jéhovah est venu, et cette fois, c'était pour rester dans Son peuple. Et, de nouveau, Jéhovah guérit les malades, ressuscite les morts et Se manifeste par l'Esprit. Jéhovah est revenu, parlant en langues et donnant la réponse par l'interprétation.

Jéhovah est descendu, et Il a rétabli la prostituée pour qu'elle ne pèche plus. Il est descendu vers l'ivrogne défiguré, inconscient dans le caniveau. Oui, Jéhovah est venu Se manifester dans la chair et Se manifester à travers la chair. Jéhovah est venu — Dieu en nous, l'espérance de la gloire.

Oui, Jésus est venu verser Son sang et libérer les captifs. Il est venu racheter Ses brebis perdues. Il leur a donné la vie éternelle, et elles ne périront jamais. Il n'en perdra pas une seule, mais Il les ressuscitera au dernier jour.

Alléluia, ils n'auront pas à souffrir la seconde mort. Elle n'a aucun pouvoir sur eux. Car ils appartiennent à l'Agneau, et ils Le suivent partout où Il va.

LE SAINT-ESPRIT DANS CHAQUE ÂGE

Apocalypse 2.11 : "Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises." Il n'y a pas un seul âge de l'Église où ce verset ne soit pas cité. Chacun des âges reçoit le même avertissement adressé aux gens de tous les âges. "Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit." Mais il est absolument impossible que *tous* les hommes entendent ce que l'Esprit dit aux différents âges. I Corinthiens 2.6-16 : "Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, qui vont être anéantis; nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui L'aiment. Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par Sa grâce.

Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne le Saint-Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles. Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est Spirituellement qu'on en juge. L'homme Spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. Car, qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire? Or nous, nous avons la pensée de Christ." Matthieu 13.13-16 : "C'est pourquoi Je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que Je ne les guérisse. Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent!" Jean 8.42-44 : "Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous M'aimeriez, car c'est de Dieu que Je suis sorti et que Je viens; Je ne suis pas venu de Moi-même, mais c'est Lui qui M'a envoyé. Pourquoi ne comprenez-vous pas Mon langage? Parce que vous ne pouvez écouter Ma Parole. Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge." D'après ces passages de l'Écriture, il est tout à fait évident qu'aucun homme ne peut, *de lui-même*, entendre Dieu. Il faut que Dieu lui donne cette capacité. Matthieu 16.17 : "Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est Mon Père qui est dans les cieux." En rapprochant ces versets, nous voyons qu'il n'y a qu'un seul groupe de gens, un groupe de gens très particulier, qui a la capacité d'entendre ce que l'Esprit dit dans chaque âge. C'est un groupe particulier, qui reçoit la révélation de chaque âge. Ce groupe est *de Dieu*, car le groupe de ceux qui *ne peuvent pas* entendre n'est *pas de Dieu* (Jean 8.42-44). Le groupe de ceux qui peuvent entendre et qui entendent ce que l'Esprit dit, et qui en reçoivent la révélation, est le groupe qui est décrit dans I Corinthiens 2.6-16. Ce sont eux qui ont l'Esprit de Dieu. Ce sont eux qui sont nés de Dieu. Ils sont baptisés dans le corps du Seigneur Jésus-Christ par Son Esprit. Ils sont baptisés du Saint-Esprit.

Pour continuer sur la lancée de ce que nous venons de dire, et aussi pour utiliser un passage de l'Écriture que nous

devons garder à l'esprit quand nous parlons de savoir qui est baptisé du Saint-Esprit, voyez ce que Jésus dit dans Jean 6.45 : "Il est écrit dans les prophètes : Ils seront TOUS enseignés de Dieu." Mais prenez Ésaïe 54.13 d'où est tirée cette citation, et il est dit : "Tous tes fils seront enseignés de l'Éternel." Le *TOUS de Dieu*, ce sont les *FILS de Dieu*. C'est donc que la preuve qu'on est un véritable fils de Dieu (celui sur qui l'Esprit est venu et en qui Il habite) est de nouveau définie par le fait qu'on reçoit l'enseignement de la Parole par le Saint-Esprit.

Maintenant vous commencez à voir pourquoi le parler en langues n'est pas la preuve qu'on est baptisé du Saint-Esprit. Dans aucun âge, il n'est dit : "Que celui qui a une langue dise ce que l'Esprit dit." Ceci exclut le parler en langues, son interprétation, la prophétie, etc., comme preuve. La preuve, c'est qu'on ENTEND ce que l'Esprit dit. L'Esprit parle. Oui, l'Esprit enseigne. C'est exactement ce que Jésus a dit qu'Il allait faire quand Il viendrait. Jean 14.26 : "Il vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que Je vous ai dit." Et c'est exactement ce qui est arrivé. C'est comme cela que les Évangiles ont été écrits. Ces hommes, par le Saint-Esprit, se rappelaient les Paroles mêmes que Jésus avait dites. C'est pour cela que les Évangiles sont exacts. Ils sont parfaits. Seulement l'Esprit ne leur a pas seulement rappelé toutes choses, mais Il leur en a aussi enseigné plus long sur la vérité qu'ils avaient déjà. C'est ainsi que Paul a reçu ses révélations. Il a dit à ce sujet : "Je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme; car je ne l'ai ni reçu (d'un homme) ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ." Galates 1.11-12. Il était enseigné par le Saint-Esprit.

Un jour, quand Jésus était sur terre, un homme important est venu Le voir. Cet homme a dit : "Maître, nous savons que Tu es un enseignant envoyé par Dieu." Mais vous remarquerez que Jésus l'a interrompu. Il s'est tourné vers Nicodème, et on peut paraphraser Ses paroles comme ceci : "Je ne suis PAS un enseignant. Je suis l'Agneau du Sacrifice pour le péché. Je rends la Nouvelle Naissance possible par Mon Esprit. Mais il va venir Quelqu'un qui est l'Enseignant. C'est le Saint-Esprit." Quand Jésus était sur terre, Il est venu comme Agneau, et comme Prophète. Mais quand Il est revenu sur l'Église par Son Esprit, Il est devenu l'Enseignant.

Et nous entendons la même vérité adressée à chaque âge : "Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises." Mais seul un homme rempli de l'Esprit peut entendre la révélation pour cet âge-là. Personne d'autre ne le peut. Non monsieur. Ils ne le peuvent pas, parce que c'est exactement ce que Paul a dit dans I Corinthiens 2.6-16.

Ceci devrait vous réjouir. Il y a une doctrine très étrange qui a cours et qui provoque beaucoup de malentendus et de ressentiment. C'est que quand les pentecôtistes disent qu'on DOIT parler en langues, sinon on n'a pas été baptisé du Saint-Esprit, ou bien ils nient que de grands hommes comme Knox, Moody, Taylor, Goforth et d'autres aient reçu le Saint-Esprit, ou bien ils affirment qu'ils parlaient en langues secrètement sans se rendre compte de ce qui se passait. Mais ce n'est pas vrai. Non monsieur. C'est une erreur grossière. Le parler en langues n'est pas la preuve que l'on est rempli de l'Esprit. C'est simplement l'une des neuf manifestations qui sont mentionnées dans I Corinthiens 12. Aucun passage de l'Écriture ne dit qu'on parle en langues quand on reçoit le Saint-Esprit, ou qu'on reçoit le Saint-Esprit par le parler en langues. Cependant, il est bien dit qu' "*après* qu'ils furent remplis du Saint-Esprit ils se mirent à parler en langues", et plus loin, il est dit qu'ils ont prophétisé.

Aujourd'hui, beaucoup de personnes prennent pour acquis que tous ceux qui disent avoir reçu le Saint-Esprit parce qu'ils ont parlé en langues ont un parler en langues Spirituel authentique. Mais ce n'est pas vrai, car beaucoup de gens parlent une langue connue, mais sous l'influence d'un mauvais esprit. Maintenant, disons que nous soyons dans une réunion et que tout le monde parle en langues. Comment pouvez-vous savoir quel parler en langues est de l'Esprit et lequel est du diable? J'ai été parmi des païens où les sorciers buvaient du sang dans un crâne, parlaient en langues, interprétaient et prophétisaient. Ils peuvent même écrire en langues. Or, si le parler en langues est *LE* signe qu'on a reçu le Saint-Esprit, alors il faudrait que tous les parlers en langues soient de Dieu. Mais des tenants du parler en langues comme signe initial ont admis qu'il y a des vrais et des faux parlers en langues, car Dieu a le vrai et Satan a le faux. Ma question est donc : "Qui sait lequel est le vrai? Qui comprend la langue pour savoir ce qui a été dit? Qui a le don de discernement pour le savoir?" Avec les réponses à ces questions, nous pourrons fonder quelque chose, mais avant de les avoir, nous devons nous demander d'où provient le parler en langues. Maintenant même, vous pouvez voir que pour soutenir que le parler en langues est le signe initial sans comprendre ce qui a été dit, on est obligé d'admettre que tous les parlers en langues sont de Dieu. Ceci nous amènerait donc à croire que le diable ne peut pas parler en langues. Il n'en est pas ainsi; non, pas du tout. N'importe quel véritable missionnaire des champs de mission à l'étranger ne sait que trop bien que les démons parlent en d'autres langues, comme moi aussi je le sais par expérience.

Les théologiens pentecôtistes admettent qu'ils n'ont rien dans les Écritures qui montre qu'on parle en langues quand on

est baptisé du Saint-Esprit. Ils admettent qu'ils extrapolent cela à partir des expériences relatées dans le Livre des Actes, où les gens ont parlé en langues trois fois sur cinq. Ils disent également, sans pouvoir l'appuyer sur aucun passage de l'Écriture, qu'il y a deux sortes de parler en langues. Le premier, c'est le parler en langues qui survient quand on reçoit le Saint-Esprit, le "signe", et plus tard, si l'on croit, on peut recevoir le don du parler en langues qui permet de parler souvent. Cependant, ils disent qu'on peut parler en langues une fois comme signe qu'on reçoit le Saint-Esprit, et ne plus jamais parler en langues par la suite. Une fois de plus, nous aimerions savoir où cela se trouve dans la Parole. Si cela ne s'y trouve pas, alors Dieu ne l'a pas dit, et malheur à celui qui ajoute à cette Parole. *Mais il y a dans la Parole quelque chose qu'ils ignorent complètement sur ce sujet même.* I Corinthiens 13. Ce passage parle des langues des hommes et des anges, ce qui correspondrait à des langues connues et inconnues. Les pentecôtistes modernes disent qu'ils peuvent recevoir le Saint-Esprit en parlant des langues inconnues, des langues d'anges. Ils mettent la charrue avant les bœufs. En effet, dans Actes 2, les gens s'exprimaient dans un langage parfait que même les incroyants entendaient et comprenaient.

Or, quand Dieu se tait, nous faisons mieux de nous taire. Mais là où Il a parlé, nous faisons mieux de parler, nous aussi, et de dire ce qu'Il a déjà dit. Il nous a dit que le signe, c'est-à-dire ce qui se produirait après avoir été baptisé du Saint-Esprit, c'est que l'Enseignant viendrait nous enseigner toute la vérité. Mais cet Enseignant est un enseignant INTÉRIEUR, pas un enseignant extérieur. Si l'Esprit n'était pas à l'intérieur, vous n'entendriez pas la vérité et ne la recevriez pas par révélation, même si vous l'entendiez à longueur de journée. C'était le signe que l'Esprit habitait à l'intérieur à l'époque de Paul. Ceux qui étaient remplis du Saint-Esprit entendaient la Parole, la recevaient, et vivaient par elle. Ceux qui n'avaient pas l'Esprit l'entendaient seulement comme des hommes charnels, ils y mettaient une fausse interprétation, et ils s'en allaient dans le péché.

Dans chaque âge (et chaque âge est l'âge du Saint-Esprit pour le vrai croyant), dans chaque âge, dis-je, le signe a été le même. Ceux qui avaient l'Esprit, l'Enseignant, entendaient la Parole, et cet Esprit en eux prenait la Parole et la leur enseignait (la leur révélait); et ils étaient du groupe de ceux qui entendaient le messager et son message, qui le prenaient et qui le vivaient.

Je sais que la tentation est grande de se référer au jour de la Pentecôte, et aussi au jour où le Saint-Esprit est descendu dans la maison de Corneille, puis d'établir ces deux expériences identiques comme preuve du Baptême du

Saint-Esprit. Mais dans ces deux cas, le parler en langues était compris des auditeurs. Voilà qui est bien loin de la nouvelle Babel de confusion que sont les réunions pentecôtistes. Et si ceci ne suffisait pas à nous persuader d'abandonner de tels raisonnements, que ferons-nous devant le fait que des gens qui n'ont jamais parlé en langues ont dans leur vie certaines des huit autres manifestations, comme la parole de sagesse, le discernement des esprits, une parole de connaissance, la foi, la guérison et même des miracles? Et cette observation est d'autant plus intéressante compte tenu du fait que le parler en langues est le plus petit des neuf dons. Ainsi, quand nous voyons des gens qui ne parlent pas en langues et qui ne l'ont jamais fait, et qui pratiquent des dons plus grands que ceux qui parlent en langues, nous devons encore plus qu'auparavant enlever tout crédit à une telle doctrine.

Vous voyez donc maintenant que nous ne pouvons pas nous permettre de dire ce que la Bible n'a pas dit. Comme l'Écriture nous enseigne que l'œuvre du Saint-Esprit et la manifestation de cette Personne Bénie est d'apporter la vérité de chaque âge à la véritable semence de l'âge en question, nous savons qu'il faut que l'Esprit demeure dans une personne pour que celle-ci puisse recevoir la vérité pour ce temps-là. Amen. C'est tout à fait exact. Et si ces âges nous font voir quelque chose, c'est bien cette vérité qu'ils nous démontrent.

Maintenant, avant de quitter ce sujet, je voudrais dire très clairement ce qu'est le Baptême du Saint-Esprit, d'après la Parole. Ce n'est pas d'après moi, ni d'après vous, mais il faut que ce soit d'après l' "Ainsi dit le Seigneur", sinon, nous sommes conduits dans l'erreur. Amen.

Pour commencer, vous remarquerez que dans mes réunions, quand j'ai fini de prêcher, lors d'une réunion d'évangélisation ou d'un message d'enseignement, je lance le filet et j'invite les gens à réagir. Je leur demande de s'avancer pour recevoir le Saint-Esprit. Mes amis pentecôtistes, quand ils m'entendent dire ceci, croient que j'invite les gens à s'avancer pour être baptisés du Saint-Esprit parce qu'ils sont déjà nés de nouveau. Ainsi, quand j'invite ceux qui sont remplis de l'Esprit à venir aider ceux qui ont répondu à l'invitation de recevoir l'Esprit, ces chers amis se précipitent vers les gens qui se sont avancés, pour leur parler en les encourageant à s'abandonner à Dieu et à croire pour parler en langues. Ceci a été la cause de beaucoup de confusion, et je veux vous dire exactement ce que j'entends par là. J'entends par là que le pécheur s'avance et qu'il naisse de nouveau, c'est-à-dire qu'il soit baptisé dans le corps de Christ par le Saint-Esprit, ce qui est exactement ce qui est arrivé à la Pentecôte, quand l'Église a démarré. Autrement dit, être né de l'Esprit, c'est être véritablement baptisé du Saint-Esprit. C'est une seule et même chose.

Je comprends bien que ceci va être un peu déroutant, parce que la plupart des gens savent que j'ai été ordonné prédicateur dans une Église baptiste, et que je déclare depuis longtemps que les baptistes se sont trompés en disant qu'on reçoit le Saint-Esprit QUAND on croit, car ce n'est pas vrai. On Le reçoit "APRÈS avoir cru". Actes 19.2-6 : "Il leur dit : Avez-vous reçu l'Esprit Saint, *après* avoir cru? Et ils lui dirent : Mais nous n'avons même pas ouï dire si l'Esprit Saint est. Et il dit : De quel baptême donc avez-vous été baptisés? Et ils dirent : Du baptême de Jean. Et Paul dit : Jean a baptisé du baptême de la repentance, disant au peuple qu'ils crussent en Celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus. Et ayant ouï ces choses, ils furent baptisés pour le Nom du Seigneur Jésus; et, Paul leur ayant imposé les mains, l'Esprit Saint vint sur eux, et ils parlèrent en langues et prophétisèrent." [version Darby—N.D.T.] C'est cela. Paul demandait : "Avez-vous reçu APRÈS avoir cru, PAS QUAND vous avez cru." Et là, il y a une grande différence, car c'est APRÈS avoir cru que nous recevons. Éphésiens 1.13 est un récit mot pour mot de ce qui est arrivé à Éphèse selon Actes 19 : "En Qui vous aussi, vous avez espéré, AYANT entendu la Parole de la vérité, l'Évangile de votre salut; auquel aussi AYANT cru (pas *en* croyant), vous avez été scellés du Saint-Esprit de la promesse." [version Darby—N.D.T.] Mais voici à quoi je veux en venir. Trop de nos modernistes, et même de nos fondamentalistes (soi-disant), croient au salut à un moment précis qu'on appelle souvent "prendre une décision", et on a appelé cela recevoir Christ ou naître de nouveau. Or, recevoir Christ, c'est recevoir Son Esprit. Recevoir Son Esprit, c'est naître de nouveau. Recevoir Son Esprit, c'est être baptisé du Saint-Esprit. Amen. Ces gens croient. C'est merveilleux. *Mais ils s'arrêtent là.* C'est *APRÈS avoir cru* qu'on reçoit le Saint-Esprit. Il en a toujours été ainsi et il en sera toujours ainsi. La toute première parole d'instruction a été donnée par Pierre à la Pentecôte, il a dit : "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera."

Ces instructions étaient une réponse directe de Pierre quant à ce qui s'était réellement passé à la Pentecôte. Ce qui s'est passé, c'est que Dieu, comme il était dit dans Joël, répandait le Saint-Esprit promis sur toute chair. Il n'avait pas été répandu avant ce moment-là, ni donné avant ce moment-là. C'était là le moment. Mais désormais, CELA devait venir par la repentance, le baptême au Nom du Seigneur Jésus-Christ, après quoi Dieu était tenu de remplir ceux qui venaient. Ni Pierre, ni aucun des apôtres, n'a jamais dit : "Vous devez naître de nouveau, et ensuite être remplis de l'Esprit."

Pour voir que c'est là l'expérience type pour recevoir le Saint-Esprit, regardez attentivement la fois suivante où l'Esprit est descendu sur des gens. Actes 8.5-17 : "Philippe, étant descendu dans la ville de Samarie, y prêcha le Christ. Les foules tout entières étaient attentives à ce que disait Philippe, lorsqu'elles apprirent et virent les miracles qu'il faisait. Car des esprits impurs sortirent de plusieurs démoniaques, en poussant de grands cris, et beaucoup de paralytiques et de boiteux furent guéris. Et il y eut une grande joie dans cette ville. Il y avait auparavant dans la ville un homme nommé Simon, qui, se donnant pour un personnage important, exerçait la magie et provoquait l'étonnement du peuple de la Samarie. Tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, l'écoutaient attentivement, et disaient : Celui-ci est la puissance de Dieu, celle qui s'appelle la grande. Ils l'écoutaient attentivement, parce qu'il les avait longtemps étonnés par ses actes de magie. *Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du Nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser*. Simon lui-même crut, et, après avoir été baptisé, il ne quittait plus Philippe, et il voyait avec étonnement les miracles et les grands prodiges qui s'opéraient. Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la Parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. *Car Il n'était encore descendu sur aucun d'eux; ils avaient seulement été baptisés au Nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit."* D'après le verset 12, ILS *ONT CRU* LA PAROLE. Ensuite, ils ont été baptisés au Nom du Seigneur Jésus. *Mais d'après le verset 16, malgré tout cela, ils n'avaient PAS ENCORE REÇU LE SAINT-ESPRIT*. C'est seulement APRÈS avoir cru et avoir été correctement baptisés qu'ils ont reçu le Saint-Esprit. C'est exactement selon le modèle établi par Pierre dans Actes 2.38-39.

Un autre passage de l'Écriture qui éclaire ceci de façon merveilleuse est celui de Galates 3.13-14 : "Maudit est quiconque est pendu au bois, — afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que (afin que) nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis." Or, on ne peut absolument pas dire que la "bénédiction d'Abraham" est la nouvelle naissance, et que "l'Esprit qui avait été promis" est le Baptême du Saint-Esprit, en tant que deux événements distincts. En effet, le passage dit ceci : "Jésus est mort sur la croix, et, au moyen de cette mort et de cette résurrection, la bénédiction d'Abraham a eu son accomplissement pour les gens des nations, elle a quitté les Juifs. Ceci s'est produit afin que les gens des nations puissent avoir accès à l'Esprit."

Comprendre ce que je viens de dire, c'est voir pourquoi les étudiants de la Bible n'ont jamais trouvé un seul endroit où Paul dirait : "Naissez de nouveau, et ENSUITE, soyez remplis de l'Esprit." Ils ont déduit que c'est là, et, avec le sens qu'ils y attribuent, ils font dire cela à l'Écriture, MAIS L'ÉCRITURE NE DIT PAS CELA. Jésus non plus ne l'a jamais dit. Regardez Jean 7.37-39 et lisez-le maintenant en comprenant bien. "Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi, et qu'il boive. Celui qui croit en Moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'ESPRIT que devaient recevoir ceux qui croiraient en Lui; car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié." Il est dit ici avec force et clarté que le croyant qui boirait, en venant à Jésus avec foi, des fleuves d'eau vive couleraient de lui. De plus, il est signifié que cette expérience allait se réaliser à la Pentecôte. Maintenant, en gardant cette pensée à l'esprit, nous lisons Jean 4.10 et 14 : "Si tu connaissais le don de Dieu et Qui est Celui qui te dit : Donne-Moi à boire! tu Lui aurais toi-même demandé à boire, et Il t'aurait donné de l'eau vive. Mais celui qui boira de l'eau que Je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que Je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle." Il est question de la même eau vive, mais cette fois-ci, elle n'est pas appelée un fleuve, elle est appelée un puits artésien. C'est là que les gens font leur erreur. Comme elle est appelée "une source" et "un fleuve", ils pensent qu'à un endroit il s'agit de la vie éternelle donnée par l'Esprit, et qu'à l'autre endroit, où elle est appelée un fleuve (ce qui implique une grande force), ce doit maintenant être l'Esprit qui vient revêtir d'une grande puissance. Ce n'est pas cela. C'est une seule et même chose. C'est l'Esprit qui donne la vie et la puissance, ce qui est venu à la Pentecôte.

Qu'est-ce qui a été à l'origine de ce malentendu? La réponse, c'est : "L'EXPÉRIENCE." Nous avons jugé d'après nos expériences, et non d'après la Parole. Débarrassez-vous de l'expérience comme critère. Il n'y a qu'un seul fil à plomb, qu'une seule mesure, c'est la PAROLE. Or, soyez bien attentifs pour comprendre ceci. Pierre a dit : "Repentez-vous, et soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ pour le pardon du péché, et vous recevrez le don du Saint Esprit." Paul a dit : "Avez-vous reçu le Saint-Esprit APRÈS avoir cru?" C'est là tout notre problème. Les gens se repentent de leurs péchés, ils se font baptiser d'eau, MAIS ILS NE CONTINUENT PAS POUR RECEVOIR LE SAINT-ESPRIT. ON CROIT *EN VUE* DE RECEVOIR L'ESPRIT. Croire à Jésus, c'est un pas dans la bonne direction, c'est-à-dire vers le Saint-Esprit. Mais les gens s'arrêtent là. Ils vont jusqu'à l'eau, puis ils s'arrêtent. Ils croient, puis ils s'arrêtent. La Bible ne dit pas qu'on reçoit

QUAND on croit. C'est : "Avez-vous reçu le Saint-Esprit APRÈS avoir cru?" La traduction exacte et littérale, c'est : "Avez vous, en ayant auparavant cru, reçu le Saint-Esprit?" Les gens croient, puis s'arrêtent. On ne reçoit pas le Saint-Esprit quand on croit À Lui, en s'étant repenti. Il faut continuer et recevoir le Saint-Esprit. Vous le voyez? Voilà ce qui ne va pas chez nos fondamentalistes. Ils n'ont pas de puissance, parce qu'ils s'arrêtent avant la Pentecôte.

Ils sont comme les enfants d'Israël qui sont sortis d'Égypte et qui se sont arrêtés avant le Pays Promis. Quand ces enfants d'Israël avaient quitté l'Égypte, ils étaient forts d'environ deux millions de personnes. Ils ont tous voyagé ensemble, ils ont tous vu les mêmes miracles de Dieu, ils ont tous eu part à la même manne et à l'eau du rocher frappé, ils ont tous suivi la même nuée le jour, et la colonne de feu la nuit, mais SEULEMENT DEUX ont atteint le Pays Promis. SEULEMENT DEUX ÉTAIENT DE VRAIS, DE VÉRITABLES CROYANTS. C'est exact, car la Parole nous dit que tous les autres sont morts à cause de leur incrédulité; et *c'est à cause de l'incrédulité qu'ils n'ont pas pu entrer*. (Hébreux 3.19) Donc, puisque c'est ainsi, et que seulement DEUX SONT ENTRÉS, alors, les autres n'étaient pas des vrais croyants. Qu'est-ce qui faisait la différence? Deux s'en sont tenus à la Parole. Quand le cœur des dix espions leur a manqué à Kadès-Barnéa, Josué et Caleb n'ont pas hésité, car ils croyaient la Parole, et ils ont dit : "Nous sommes plus que capables de prendre le pays." Ils savaient qu'ils en étaient capables, parce que Dieu avait dit : "Je vous ai donné le pays." Après tout ce que ces Israélites avaient vu de la puissance, de la bonté et de la délivrance de Dieu, ils ne sont pas entrés dans le repos, qui est un type du Saint-Esprit. Donc, par là, vous pouvez voir qu'il n'y en aura que très peu qui croiront jusqu'à recevoir l'Esprit de Dieu.

Très bien, nous voici arrivés jusqu'ici. Je voudrais maintenant aller plus loin, et je sais qu'en le faisant, je vais susciter certaines émotions. Mais c'est une chose dont je ne suis pas responsable. Je suis responsable envers Dieu, envers Sa Parole et envers les gens vers qui Dieu m'a envoyé. Je dois être fidèle dans tout ce qu'Il me dit de dire.

Dans Jean 6.37 et 44, il est dit : "Tous ceux que le Père Me donne viendront à Moi, et Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à Moi. Nul ne peut venir à Moi si le Père ne l'attire; et Je le ressusciterai au dernier jour." Jean 1.12-13 : "Mais à tous ceux qui L'ont reçue, à ceux qui croient en Son nom, Elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, MAIS DE DIEU." Éphésiens 1.4-5 : "En Lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant Lui, nous ayant prédestinés

dans Son amour à être Ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de Sa volonté." Or, sans entrer trop dans le sujet de la souveraineté de Dieu (car il faudrait un livre entier pour ce seul sujet), je voudrais vous faire remarquer que, d'après ces versets, Jésus-Christ choisit Sa propre épouse, tout comme les hommes choisissent aujourd'hui leurs épouses. Aujourd'hui, l'épouse ne décide pas carrément de prendre un certain homme pour mari. Non monsieur. C'est l'époux qui décide et qui choisit une certaine femme pour épouse. (Jean 15.16 : "Ce n'est pas vous qui M'avez choisi; mais Moi, Je vous ai choisis.") Donc, d'après la Parole de Dieu, l'épouse était choisie avant la fondation du monde. Ce choix de l'épouse était un dessein qu'Il avait formé en Lui-même. Éphésiens 1.9. Et dans Romains 9.11, il est dit : "Afin que le dessein d'*élection* de Dieu subsistât." Vous ne pouvez pas le lire autrement. Le dessein qui tenait à cœur à Dieu, Son dessein éternel était de prendre une épouse de Son PROPRE choix, et Il avait formé ce dessein en Lui-même; et, comme Il était éternel, ce dessein était fixé avant la fondation du monde.

Maintenant, observez attentivement, pour voir ceci. Avant même que la moindre particule de poussière d'étoiles existe; avant que Dieu soit Dieu (Dieu est un objet d'adoration, et il n'y avait personne pour L'adorer, donc, à ce moment-là, Il n'était Dieu que potentiellement), quand Il n'existait que comme Esprit éternel, l'épouse était déjà dans Sa pensée. Oui, elle y était. Elle existait dans Ses pensées. Et que sont ces pensées de Dieu? Elles sont éternelles, n'est-ce pas?

Les pensées éternelles de Dieu! Je vous demande : "Les pensées de Dieu sont-elles éternelles?" Si vous pouvez voir ceci, vous verrez beaucoup de choses. Dieu est immuable, dans Son essence comme dans Son comportement. Nous avons déjà étudié cela et nous l'avons prouvé. Dieu est infini dans Ses capacités et, comme Il est Dieu, Il est donc omniscient. S'Il est omniscient, Il n'est pas maintenant en train d'apprendre, ni même de prendre conseil auprès de Lui-même, pas plus qu'Il n'avance en connaissance. S'Il peut avancer en connaissance, alors Il n'est pas omniscient. Au mieux, on pourrait dire qu'Il finira par le devenir. Mais ce n'est pas Biblique. Il EST omniscient. Il n'a jamais eu une pensée nouvelle sur quoi que ce soit, parce qu'Il a toujours eu toutes Ses pensées, Il les aura toujours, et Il connaît la fin dès le commencement, parce qu'Il est Dieu. LES PENSÉES DE DIEU SONT DONC ÉTERNELLES. ELLES SONT RÉELLES. Elles ne sont pas seulement comme un plan qu'un homme a dessiné, et qui un jour va se concrétiser et prendre forme, mais elles sont déjà réelles et éternelles, et elles font partie de Dieu.

Voyez comment cela fonctionne. Dieu a toujours eu Adam dans Ses pensées. Adam, en tant que Ses pensées, était encore

inexprimé. Le Psaume 139.15-16 vous donnera une petite idée de cela : "Mon corps n'était point caché devant Toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre. Quand je n'étais qu'une masse informe, Tes yeux me voyaient; et sur Ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux existât." Ceci, comme je l'ai dit, n'a pas été écrit au sujet d'Adam, mais cela vous donne l'idée, cela vous fait savoir que la pensée était là, dans Sa pensée, et que cette pensée était éternelle et devait être exprimée. Ainsi, quand Adam a été formé de la poussière de la terre et que son être spirituel a été créé par Dieu, alors Adam est devenu la pensée de Dieu exprimée, et ces *pensées éternelles* étaient maintenant manifestées.

Nous pourrions continuer à travers les siècles. Nous voyons Moïse, Jérémie, Jean-Baptiste, et chacun d'eux était la pensée éternelle de Dieu exprimée en son temps. Ensuite, nous en arrivons à Jésus, le LOGOS. Il était la PENSÉE parfaite et entière, exprimée, et Il S'est fait connaître comme la Parole. C'est ce qu'Il EST, et ce qu'Il SERA *pour toujours*.

Or, il est dit qu' "Il nous a choisis EN LUI (Jésus) avant la fondation du monde". Ce qui veut dire que nous étions là, AVEC Lui, dans la pensée de Dieu, dans Ses pensées avant la fondation du monde. Cela donne aux élus une qualité ÉTERNELLE. Il n'y a pas à sortir de là.

Permettez-moi une parenthèse ici. Même notre naissance naturelle est fondée sur l'élection. Les ovaires de la femme produisent beaucoup, beaucoup d'ovules. Mais comment se fait-il qu'à un moment donné, un ovule sorte et non un autre? Et puis du milieu du sperme de l'homme, sans raison connue, un certain germe s'attache à l'ovule, alors que d'autres auraient pu s'y attacher aussi facilement, ou bien avaient de meilleures chances de le faire, mais ne l'ont pas fait et ont péri. Il y a une intelligence derrière tout cela, sinon qu'est-ce qui détermine si le bébé sera un garçon ou une fille, blond ou brun, aux yeux foncés ou aux yeux clairs, etc. En gardant cela à l'esprit, pensez à Josué et à Caleb. Jésus n'a-t-Il pas dit, dans Jean 6.49 : "Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts"? Ces parents qui sont morts devaient être là comme ancêtres de ceux à qui Jésus parlait. Ils ont péri, et pourtant ils étaient dans l'élection de Dieu sur le plan naturel, comme Josué et Caleb l'étaient sur le plan Spirituel.

Mais pour continuer. Ces élus n'étaient pas seulement les pensées éternelles de Dieu qui devaient être exprimées dans la chair en leur temps, mais ces mêmes élus sont appelés d'un autre nom. Romains 4.16 : "C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la *postérité,* non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham, notre père à

tous." Romains 9.7-13 : "Aussi, pour être la semence d'Abraham, ils ne sont pas tous enfants; mais 'en Isaac te sera appelée une semence'; c'est-à-dire, ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont les enfants de Dieu; mais les enfants de la promesse sont comptés pour semence. Car cette parole est une parole de promesse : 'En cette saison-ci, Je viendrai, et Sara aura un fils'. Et non seulement cela, mais aussi quant à Rebecca, lorsqu'elle conçut d'un, d'Isaac, notre père, (car avant que les enfants fussent nés et qu'ils eussent rien fait de bon ou de mauvais, afin que le propos de Dieu selon l'élection demeurât, non point sur le principe des œuvres, mais de celui qui appelle,) il lui fut dit : 'Le plus grand sera asservi au plus petit'; ainsi qu'il est écrit : 'J'ai aimé Jacob, et J'ai haï Ésaü'." [version Darby—N.D.T.] Galates 3.16 : "Or c'est à Abraham que les promesses ont été faites, et à sa semence. Il ne dit pas : 'et aux semences', comme parlant de plusieurs; mais comme parlant d'un seul : — 'et à ta semence', qui est Christ." [version Darby—N.D.T.] Galates 3.29 : "Or si vous êtes de Christ, vous êtes donc la semence d'Abraham, héritiers selon la promesse." [version Darby—N.D.T.] Selon Romains 4.16, nous voyons que Dieu a donné une Promesse Certaine à TOUTE la semence d'Abraham, et Paul se met lui-même, avec tous les croyants, sous ce titre, parce qu'il dit : "Abraham, notre père à TOUS." Ensuite, il continue, non pas seulement pour restreindre sa définition, mais plutôt pour la parachever, car dans Galates 3, il a identifié la SEMENCE (au singulier) à Jésus, et compté "les enfants de la semence" comme des enfants de la promesse, en disant que la promesse se rapporte à "l'élection", c'est-à-dire au "choix de Dieu". Et c'est exactement ce que nous avons dit. Ceux-ci, qui sont de la Semence Royale, sont les *élus* de Dieu; ce sont les *prédestinés, connus d'avance* par Dieu, et qui étaient dans la *pensée* de Dieu, ils étaient de Ses *pensées*. En langage bien clair, la Véritable Épouse de Christ était dans la pensée de Dieu éternellement, bien qu'elle n'ait pas été exprimée tant que chacun n'était pas apparu au temps fixé, désigné pour lui. Chaque *membre,* en venant, était EXPRIMÉ et a pris sa place dans le corps. Ainsi, cette épouse est littéralement l'ÉPOUSE-SEMENCE-PAROLE PARLÉE. Et, bien qu'elle soit désignée au féminin, elle est aussi appelée le "corps de *Christ"*. Il est tout à fait clair que c'est ainsi qu'elle doit être appelée, car elle était prédestinée en Lui, elle est venue de la même source, elle était éternelle avec Lui, et maintenant elle manifeste Dieu dans un corps fait de plusieurs membres, alors qu'auparavant, Dieu s'était manifesté dans UN SEUL MEMBRE, notre Seigneur Jésus-Christ.

Nous en arrivons donc maintenant à une conclusion. Comme le Logos éternel (Dieu) a été manifesté dans le Fils, et qu'en Jésus habitait corporellement toute la plénitude de la Divinité, comme cet Être Éternel était le Père manifesté dans la

chair, obtenant ainsi le titre de Fils, de même nous, qui sommes éternels dans Ses pensées, nous sommes devenus à notre tour la Semence-Parole Parlée composée de plusieurs membres, manifestée dans la chair. Et ces pensées éternelles, qui sont maintenant manifestées dans la chair, sont les fils de Dieu — c'est ainsi que nous sommes appelés. NOUS NE SOMMES PAS DEVENUS LA SEMENCE PAR LA NOUVELLE NAISSANCE; NOUS ÉTIONS LA SEMENCE, C'EST POURQUOI NOUS SOMMES NÉS DE NOUVEAU, CAR SEULS LES ÉLUS PEUVENT NAÎTRE DE NOUVEAU. C'est parce que nous ÉTIONS LA SEMENCE que nous avons pu être vivifiés. Dans ce qui n'est PAS DE LA SEMENCE, il n'y a rien à vivifier.

Gardez bien ceci à l'esprit. Maintenant, passons à l'étape suivante. Racheter veut dire acheter quelque chose que l'on possédait à l'origine. C'est ramener au propriétaire originel. Dieu, par Sa mort, par Son sang versé, A RACHETÉ LES SIENS. Il a racheté l'Épouse-Semence-Parole Parlée. "Mes brebis entendent Ma voix (Ma Parole) et elles Me suivent." Vous avez toujours été une brebis. Vous n'avez jamais été un porc ou un chien transformé en brebis. C'est impossible, car toute espèce de vie produit selon son espèce, et il n'y a pas de changement d'espèce. Comme nous étions dans les pensées de Dieu, et que nous avons ensuite été exprimés dans la chair, il devait venir un jour où nous entendrions Sa voix (la Parole) et, en entendant cette voix, nous allions nous rendre compte que notre Père nous appelle, et reconnaître que nous sommes les fils de Dieu. Nous avons entendu Sa voix et, comme le fils prodigue, nous nous sommes écriés : "Sauve-moi, ô mon Père! Je reviens à Toi."

Un fils de Dieu peut mettre longtemps à reconnaître qu'il est un fils. En fait, beaucoup de vrais chrétiens ressemblent à l'aiglon de l'histoire, qui avait éclos sous une poule. Vous savez que l'aigle est un type du vrai croyant. Eh bien, un fermier avait pris un œuf dans un nid d'aigle et l'avait mis sous une poule. Le moment venu, tous les œufs qui étaient sous la poule ont éclos. Les poussins s'entendaient bien avec la mère poule, mais cet aiglon n'arrivait pas à se faire à la façon de caqueter et de chercher sa nourriture en grattant dans un tas de fumier. Il arrivait à se débrouiller pour survivre, mais il était plutôt déboussolé là-dedans. Mais un jour, très haut dans les airs, la mère aigle qui avait pondu l'œuf aperçoit cet aiglon sur le sol. Elle amorce une vertigineuse descente en piqué et lui trompette de tous ses poumons de s'envoler pour monter la rejoindre. Il n'avait jamais entendu trompeter un aigle, mais quand il entend ce premier cri, il y a quelque chose en lui qui remue, et il voudrait s'élancer vers elle. Mais il a peur d'essayer. De nouveau, la mère lui crie de s'élever dans le vent et de la suivre.

Il répond, il crie qu'il a peur. Encore une fois, elle lance son appel, en lui criant d'essayer. En battant des ailes, il parvient à monter en l'air et, répondant au cri de sa mère, il s'élève dans le ciel bleu. Vous voyez, il avait toujours été un aigle. Il s'était comporté comme un poulet pendant un petit moment; seulement, il n'était pas satisfait. Mais quand il a entendu l'appel du grand aigle, il a rejoint la place qui était la sienne. Et, une fois qu'un véritable fils de Dieu entend ce cri de l'Esprit par la Parole, lui aussi prendra conscience de qui il est, et il accourra vers ce Grand Aigle Prophète, pour être avec Lui pour toujours, assis dans les lieux célestes en Jésus-Christ.

MAINTENANT VOICI NOTRE POINT TRIOMPHAL, D'UNE IMPORTANCE CAPITALE, sur le Baptême du Saint-Esprit. Galates 4.4-7 : "Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé Son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'Il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption des fils. Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de Son Fils, lequel crie : Abba! Père! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu par Christ." C'est cela. Jésus-Christ est venu, Il est mort sur la croix, et Il a accompli la Rédemption (le retour au propriétaire originel par achat, en payant le prix), et nous a ainsi PLACÉS COMME FILS. *Il n'a pas fait de nous des fils, car nous étions déjà Ses fils, mais Il nous a placés comme fils; car, tant que nous étions dans le monde, dans la chair, nous ne pouvions pas être reconnus comme Ses fils. Le diable nous gardait captifs. Pourtant, nous étions quand même des fils.* Et écoutez ceci : "ET PARCE QUE VOUS *ÊTES* FILS, DIEU A ENVOYÉ DANS VOS CŒURS L'ESPRIT DE SON FILS, PAR LEQUEL VOUS CRIEZ : PÈRE! PÈRE!" Sur qui le Saint-Esprit est-il descendu à la Pentecôte? Sur des Fils. À Corinthe? Sur des Fils, pendant qu'ils ENTENDAIENT LA PAROLE.

Qu'est-ce que le Baptême du Saint-Esprit? C'est l'Esprit qui vous baptise dans le corps de Christ. C'est la nouvelle naissance. C'est l'Esprit de Dieu qui entre et qui vous remplit après que vous vous êtes repenti (en ayant entendu Sa Parole), et que vous avez été baptisé d'eau en signe de l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu.

Ce que nous venons d'exposer serait beaucoup plus facile à comprendre pour tout le monde si tous croyaient la doctrine de l'unité de la Divinité. En effet, il n'y a pas trois personnes dans cette Divinité, mais UNE SEULE. Ainsi, nous ne sommes PAS nés de nouveau par l'Esprit de Vie de Jésus qui entre, après quoi le Saint-Esprit entrerait pour nous donner la puissance. Si c'était vrai, pourquoi déshonorons-nous le Père en ne Lui donnant pas de part à notre salut complet? En effet, si le salut vient du Seigneur, et qu'il y a trois Seigneurs, alors il faut que

LUI aussi (le Père) ait quelque chose à faire. Mais on voit bien que Jésus a dit très clairement que c'est Lui et Lui seul qui est Dieu, et que c'est Lui et Lui seul qui entre dans le croyant. Jean 14.16 dit que le Père enverra un autre Consolateur. Mais le verset 17 dit qu'Il (Jésus) demeure avec eux, et que plus tard, Il sera EN eux. Au verset 18, Il dit qu'Il viendra à eux. Au verset 23, en s'adressant aux disciples, Il dit : "Nous (le Père et le Fils) viendrons à lui." C'est donc le Père, le Fils et le Saint-Esprit qui viennent en même temps, car C'EST UNE SEULE PERSONNE qui compose la Divinité. Cette venue a eu lieu à la Pentecôte. Il n'y a pas deux venues de l'Esprit, il n'y en a qu'une. Le problème, c'est que les gens ne connaissent pas le fond de la vérité. Ils croient simplement en Jésus pour la rémission des péchés, mais ils ne continuent pas jusqu'au point de recevoir l'Esprit.

Avant de quitter ce sujet, je sais que vous avez une question à l'esprit. Vous voudriez savoir si je crois la doctrine de la préexistence. Je ne crois pas cette doctrine de la préexistence des âmes, qui est celle des mormons, pas plus que je ne crois à la réincarnation ou à la transmigration des âmes. Attention, comprenez bien ceci : Ce n'est pas la personne qui est prédestinée par Dieu depuis l'éternité, C'EST LA PAROLE, LA SEMENCE. Voilà ce que c'est. Il y a très, très longtemps, à une époque trop reculée pour que l'esprit humain puisse le concevoir, le Dieu Éternel, dont les pensées sont éternelles, a pensé et décrété que : "J'AI AIMÉ JACOB, ET J'AI HAÏ ÉSAÜ (Romains 9.13), ALORS QU'AUCUN DES DEUX N'ÉTAIT NÉ, ET QU'AUCUN DES DEUX N'AVAIT FAIT NI BIEN NI MAL." Vous voyez, c'était la PENSÉE. Ensuite, cette pensée s'est exprimée, et Dieu a racheté Jacob, parce que Jacob seul était la SEMENCE. Seul Jacob avait la semence; c'est pourquoi il avait égard au droit d'aînesse et à l'alliance de Dieu. Si vous êtes de la vraie semence, vous entendrez cette Parole; l'Esprit vous baptisera dans le corps de Christ, Il vous remplira et vous revêtira de puissance, et vous recevrez la Parole pour votre jour et pour votre âge. Voyez-vous comme la véritable preuve devient claire quand la Parole vous est révélée? Remarquez encore : Jésus était la Semence Royale. Il vivait dans un corps humain. Quand l'Esprit L'a appelé (Lui, la Pensée manifestée par la Parole), Il est allé au Jourdain, où Il a été baptisé d'eau. Une fois qu'Il a eu obéi à la Parole, le Saint-Esprit est descendu sur Lui, et la voix a dit : "Celui-ci est Mon Fils bien-aimé. Écoutez-Le." La voix n'a pas dit : "Celui-ci est devenu Mon Fils." Jésus ÉTAIT le Fils. Le Saint-Esprit L'a placé dans Sa position de Fils devant tous. Ensuite, après avoir été rempli de cette façon (et le même modèle subsiste à la Pentecôte et subsiste désormais pour toujours), Il manifestait la puissance, en recevant la pleine révélation de Dieu, que Dieu Lui avait donnée pour cette époque-là.

Nous venons donc d'affirmer longuement que la véritable preuve qu'on est baptisé du Saint-Esprit, *c'est que le croyant reçoit la Parole pour l'âge dans lequel il vit*. Je vais vous le montrer on ne peut plus clairement.

Les Sept Âges, tels qu'ils sont exposés dans Apocalypse, chapitres 2 et 3, incluent toute la durée de la "Plénitude des nations", c'est-à-dire toute la période pendant laquelle Dieu traite avec les gens des nations pour le salut. *Dans chacun des âges, sans exception,* la même chose est dite au début et à la fin du message à chaque âge. "Écris au *messager* (d'Éphèse, de Smyrne, de Pergame, de Thyatire, de Sardes, de Philadelphie, de Laodicée) : Voici ce que dit Celui, etc., etc. Que celui (au singulier) qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises." Remarquez ici que dans CHAQUE âge, Jésus (par l'Esprit) ne s'adresse qu'à UNE SEULE personne en ce qui concerne la Parole pour cet âge-là. UN SEUL messager, pour chaque âge, reçoit ce que l'Esprit a à dire à cet âge-là, et c'est CE MESSAGER-LÀ qui est le messager pour la véritable Église. Il parle de la part de Dieu, par révélation, aux "Églises", à la vraie et à la fausse. Le message est alors diffusé à tous. Mais, bien qu'il soit diffusé à tous ceux qui sont atteints par le message, ce message n'est reçu individuellement que par un groupe particulier, d'une certaine façon. Chaque individu de ce groupe *est quelqu'un qui a la capacité d'entendre ce que l'Esprit dit au moyen du messager*. Ceux qui entendent ne reçoivent pas leur propre révélation particulière, pas plus qu'un groupe ne reçoit sa révélation collective, MAIS CHAQUE PERSONNE ENTEND ET REÇOIT CE QUE LE MESSAGER A DÉJÀ REÇU DE DIEU.

Or, ne vous étonnez pas de ce qu'il en soit ainsi, car Paul, sous la main de Dieu, a établi ce modèle. Seul Paul avait l'entière révélation pour son époque, comme en témoigne sa confrontation avec les autres apôtres, lesquels ont reconnu que Paul était pour cette époque-là le Messager-Prophète envoyé aux gens des nations. Remarquez aussi ce qui est bien illustré dans la Parole : quand Paul désirait se rendre en Asie, Dieu l'en a empêché, car les brebis (Ses enfants) se trouvaient en Macédoine, et eux (les Macédoniens) entendraient ce que l'Esprit avait à dire à travers Paul, alors que les gens d'Asie ne l'entendraient pas.

Nous retrouvons exactement le même modèle dans chaque âge. Voilà pourquoi la lumière vient à travers un messager donné par Dieu dans une *certaine région*. Ensuite, à partir de ce messager, la lumière se répand à travers le ministère d'autres personnes qui ont été fidèlement enseignées. Mais il est évident que tous ceux qui sortent n'apprennent pas toujours combien il est nécessaire de ne dire QUE ce que le messager a dit. (Souvenez-vous, Paul a averti les gens de ne

dire que ce qu'il avait dit. I Corinthiens 14.37 : "Si quelqu'un croit être prophète ou inspiré, qu'il reconnaisse que ce que je vous écris est un COMMANDEMENT DU SEIGNEUR. Quoi? Est-ce de chez vous que la Parole de Dieu est sortie? ou est-ce à vous seuls qu'elle est parvenue?") Ils ajoutent ici, ou ils retranchent là, et avant longtemps, le message n'est plus pur, et le réveil s'éteint. Comme nous devons veiller à n'écouter qu'UNE SEULE voix, car l'Esprit n'a qu'une seule voix, qui est la voix de Dieu. Paul les a avertis de dire ce que lui, il avait dit, et Pierre a fait la même chose. Il les a avertis, en disant que MÊME LUI (PAUL) ne pouvait pas changer une seule parole de ce qu'il avait donné par révélation. Oh, comme il est important d'entendre la voix de Dieu à travers Ses messagers, puis de dire ce qu'il leur a été donné à dire aux Églises.

J'espère que vous commencez à le voir maintenant. Peut-être comprenez-vous maintenant pourquoi je ne suis pas du même avis que les fondamentalistes et que les pentecôtistes. Je dois m'en tenir à la Parole, comme le Seigneur l'a révélée. Je n'ai pas traité le sujet à fond, ce qui demanderait un autre livre, mais avec l'aide du Seigneur, nous allons avoir beaucoup de prédications, de bandes et de messages sur tous ces points, pour vous aider à comprendre et faire concorder toutes les Écritures.

"Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises de chacun des âges." Dans chaque âge, c'était le même cri. Écoutez ce que l'Esprit dit. Si vous êtes chrétien, vous reviendrez à ce qu'enseigne l'Esprit, c'est-à-dire à la Parole pour cet âge-ci. Chaque messager de chaque âge prêchera cette Parole. Chaque nouveau réveil authentique aura lieu parce que des hommes sont revenus à la Parole pour leur âge. Le cri de chaque âge, c'est la réprimande : "Vous avez quitté la Parole de Dieu. Repentez-vous, et revenez à la Parole." Du premier livre de la Bible (la Genèse) jusqu'au dernier livre (l'Apocalypse), le mécontentement de Dieu n'a qu'une seule cause : qu'on quitte la Parole; et il n'y a qu'un seul remède pour retrouver Sa faveur : qu'on revienne à la Parole.

Dans l'Âge d'Éphèse, dans cet âge-ci, et dans chaque âge que nous considérerons, nous verrons que c'est vrai. Et dans le dernier âge, qui est notre âge à nous, nous verrons la disparition complète de la Parole, l'apostasie complète qui se termine dans la grande tribulation.

Si vous êtes de la vraie semence, si vous êtes véritablement baptisé du Saint-Esprit, vous donnerez plus d'importance à Sa Parole qu'à votre nécessaire, et vous aurez un ardent désir de vivre de TOUTE Parole qui sort de la bouche de Dieu.

C'est ma prière fervente pour nous tous : puissions-nous entendre ce que l'Esprit nous apporte aujourd'hui de la Parole.

CHAPITRE 5

L'ÂGE DE L'ÉGLISE DE PERGAME

Apocalypse 2.12–17

"Écris à l'ange de l'Église de Pergame : Voici ce que dit Celui qui a l'épée aiguë, à deux tranchants :

Je connais tes œuvres, et Je sais où tu demeures, Je sais que là est le trône de Satan. Tu retiens Mon Nom, et tu n'as pas renié Ma foi, même aux jours d'Antipas, Mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure.

Mais J'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité.

De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes, ce que Je hais.

Repens-toi donc; sinon, Je viendrai à toi bientôt, et Je les combattrai avec l'épée de Ma bouche.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : À celui qui vaincra Je donnerai de la manne cachée, et Je lui donnerai un caillou blanc; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit."

PERGAME

Pergame (ancien nom) se trouvait en Mysie, un district arrosé par deux rivières ainsi que par un fleuve qui lui offrait un débouché sur la mer. On la décrit comme la plus illustre cité de l'Asie. La culture y tenait le haut du pavé : elle possédait la plus grande bibliothèque au monde après celle d'Alexandrie. Cependant, le péché aussi y occupait une grande place : la ville s'adonnait aux rites licencieux du culte d'Asclépios, qu'on adorait sous la forme d'un serpent vivant qu'on gardait et qu'on nourrissait dans le temple. Dans cette belle cité avec ses bosquets irrigués, ses promenades et ses parcs publics, vivait un petit groupe de croyants consacrés qui ne se laissaient pas séduire par ce vernis de beauté, et qui abhorraient le culte satanique qui remplissait la ville.

L'ÂGE

L'âge de Pergame a duré environ trois cents ans, de 312 à 606 ap. J.-C.

LE MESSAGER

En utilisant la règle que Dieu nous a donnée pour choisir le messager de chaque âge, c'est-à-dire en choisissant celui dont le ministère se rapproche le plus de celui du premier messager, Paul, nous déclarons sans hésitation que le messager de Pergame est Martin. Martin est né en Hongrie en 315. Toutefois, il a accompli sa tâche en France, où, à Tours et dans ses environs, il a rempli sa charge d'évêque. Il est mort en 399. Ce grand saint était l'oncle d'un autre merveilleux chrétien : saint Patrick d'Irlande.

À l'époque de sa conversion à Christ, Martin poursuivait une carrière de soldat. Alors qu'il était encore militaire de son état, un miracle fort remarquable se produisit. On rapporte qu'un mendiant gisait, malade, dans une rue de la ville où Martin servait. Le froid de l'hiver aurait eu raison de lui, car il était mal vêtu. Personne n'avait prêté attention à son besoin jusqu'à ce que Martin passe près de lui. Voyant le malheur du pauvre homme, Martin, qui n'a pas de vêtement de rechange, ôte son manteau et le pourfend de son épée pour pouvoir couvrir l'homme frigorifié. Il s'occupe de lui de son mieux, puis continue son chemin. Cette nuit-là, le Seigneur Jésus lui apparaît dans une vision. Le voilà qui se tient là, sous l'aspect d'un mendiant, enveloppé dans la moitié du manteau de Martin. Il lui parle et lui dit : "C'est Moi que Martin, qui n'est pourtant qu'un catéchumène, a revêtu de ce manteau." À partir de ce moment là, Martin chercha à servir le Seigneur de tout son cœur. Sa vie devint une succession de miracles qui manifestaient la puissance de Dieu.

Après avoir quitté l'armée et être devenu un dirigeant de l'Église, il milita activement contre l'idolâtrie. Il abattait les idoles, brisait les statues et renversait les autels. Quand, à cause de ses actions, il eut à affronter les païens, il leur lança un défi tout à fait semblable à celui d'Élie devant les prophètes de Baal. Il offrit de se faire attacher à un arbre du côté où celui-ci s'inclinait, de sorte que l'arbre l'écrase quand on l'abattrait, à moins que Dieu n'intervienne pour faire retomber l'arbre du côté opposé. Rusés, les païens l'attachèrent à un arbre qui poussait au flanc d'une colline. Ainsi, ils étaient sûrs que la force naturelle de la pesanteur ferait tomber l'arbre sur lui pour l'écraser. Au moment où l'arbre commençait à tomber, Dieu le rabattit vers le haut, à l'encontre de toutes les lois de la nature. Les païens prirent la fuite, et plusieurs d'entre eux se retrouvèrent écrasés sous l'arbre abattu.

Les historiens attestent qu'à trois reprises au moins, il ressuscita les morts par la foi dans le Nom de Jésus. Une fois, il priait pour un bébé mort. Comme Élisée, il s'étendit sur le bébé et pria. Le bébé revint à la vie et retrouva la santé. Une autre

fois, il fut appelé pour venir en aide à un frère qu'on allait mettre à mort, à une époque de forte persécution. Quand il arriva, le pauvre homme était déjà mort : on l'avait pendu à un arbre. Son corps était sans vie, et ses yeux exorbités. Mais Martin le descendit, il pria, et alors l'homme revint à la vie, à la grande joie de sa famille qui le retrouva.

Martin n'a jamais craint l'ennemi, quel qu'il pût être. Ainsi, il affronta, en personne, un empereur méchant qui était responsable de la mort de nombreux saints remplis de l'Esprit. Comme l'empereur ne voulait pas lui accorder une audience, Martin s'en alla voir un ami de l'empereur, un nommé Damase, cruel évêque de Rome. Mais l'évêque, qui n'était un chrétien que de nom, de la fausse vigne, ne voulut pas intercéder. Martin retourna au palais, mais on avait alors verrouillé les portes, et on ne voulut pas le laisser entrer. Il se prosterna devant le Seigneur et pria pour pouvoir entrer dans le palais. Il entendit une voix qui lui disait de se lever. Quand il le fit, il vit les portes s'ouvrir toutes seules. Il entra dans la cour. Mais l'arrogant souverain ne voulut pas tourner la tête vers lui pour lui parler. Martin pria de nouveau. Soudain, un feu jaillit spontanément du siège du trône, et l'empereur mécontent se retira en hâte. Assurément, le Seigneur humilie les orgueilleux et élève les humbles.

Son ardeur à servir le Seigneur était telle que le diable se déchaînait. Les ennemis de la vérité chargèrent des assassins de tuer Martin. Ils se glissèrent chez lui, et, comme ils s'apprêtaient à le tuer, il se redressa, prêtant la gorge à l'épée. Alors qu'ils s'élançaient vers lui, la puissance de Dieu les rejeta brusquement de l'autre côté de la pièce. Saisis de crainte dans cette impressionnante atmosphère de sainteté, ils se mirent à ramper sur les mains et les genoux pour aller lui demander pardon d'avoir attenté à sa vie.

Il arrive trop souvent, lorsque des hommes sont utilisés par le Seigneur de façon spectaculaire, qu'ils s'enflent d'orgueil. Mais ce ne fut pas le cas de Martin, qui est toujours resté l'humble serviteur de Dieu. Un soir, alors qu'il se préparait à monter en chaire, un mendiant entra dans son bureau pour lui demander des vêtements. Martin envoya le mendiant à son diacre principal. Hautain, le diacre ordonna au mendiant de s'en aller. Celui-ci retourna donc voir Martin. Martin se leva, offrit sa belle soutane au mendiant et demanda au diacre de lui apporter une autre soutane, de moins bonne qualité. Ce soir-là, alors que Martin prêchait la Parole, le troupeau de Dieu vit rayonner autour de lui une douce lumière blanche.

Assurément, il était un grand homme, un véritable messager pour cet âge. Sans jamais rechercher autre chose que d'être agréable à Dieu, il vécut une vie d'une grande consécration. Il ne se permettait jamais de prêcher avant

d'avoir prié et d'avoir atteint un niveau spirituel qui lui permette de connaître et d'apporter tout le conseil de Dieu par le Saint-Esprit envoyé du ciel. Souvent, il faisait attendre les gens, alors qu'il priait pour obtenir une pleine assurance.

À connaître Martin et son ministère puissant, on pourrait penser que la persécution des saints avait diminué. Pas du tout. Le diable continuait à les détruire par le moyen des méchants. On les brûlait au bûcher. On les clouait sur des rondins, tournés vers le sol, et on lâchait des chiens sauvages sur eux, pour que les chiens déchirent leur chair et leurs entrailles, laissant les victimes mourir, en proie à des tortures atroces. On arrachait les bébés du ventre des mères enceintes pour les jeter aux cochons. On coupait les seins des femmes, et on les forçait à rester debout, perdant leur sang par saccades au rythme des battements du cœur, jusqu'à ce qu'elles s'écroulent, mortes. Et la chose était d'autant plus tragique quand on pense que ce n'était pas seulement là l'œuvre des païens, mais c'était souvent le fait de soi-disant chrétiens, qui pensaient rendre service à Dieu en exterminant ces fidèles soldats de la croix qui tenaient ferme pour la Parole et l'obéissance au Saint-Esprit. Jean 16.2 : "Ils vous excluront des synagogues; et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu." Matthieu 24.9 : "Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de Mon Nom."

Par des signes et des prodiges, par la puissance de l'Esprit, Martin a réellement été confirmé comme étant le messager de cet âge. Non seulement était-il doué d'un grand ministère, mais il était lui-même fidèle pour toujours à la Parole de Dieu. Il combattait l'organisation. Il résistait au péché dans les plus hautes sphères. Il était le champion de la vérité, en paroles et en actes, et il vécut une vie pleine de victoire chrétienne.

Voici ce qu'un biographe écrivait de lui : "Personne ne l'a jamais vu en colère, troublé, affligé, ou en train de rire. Il était toujours le même, il reflétait quelque chose d'immortel, une sorte de joie céleste transparaissait sur son visage. Il n'avait jamais aux lèvres que Christ, jamais dans le cœur que piété, paix et pitié. Il pleurait souvent pour les péchés mêmes de ses détracteurs, qui l'attaquaient avec des langues de vipère et le poison aux lèvres, alors qu'il était silencieux ou absent. Beaucoup le haïssaient pour des vertus qu'eux-mêmes ne possédaient pas et qu'ils ne pouvaient pas imiter; et hélas, ses opposants les plus déchaînés étaient des évêques."

LA SALUTATION

Apocalypse 2.12b : "Voici ce que dit Celui qui a l'épée aiguë, à deux tranchants."

Le message adressé à ce troisième âge de l'Église va être énoncé. La troisième scène de la présentation dramatique de "Christ au milieu de Son Église" est sur le point d'être révélée. D'une voix semblable à une trompette, l'Esprit présente l'Incomparable, "Celui qui a l'épée aiguë, à deux tranchants"! Quel contraste entre cette présentation et celle de Pilate, quand il présentait l'Agneau de Dieu, ironiquement vêtu de tuniques de pourpre, frappé et couronné d'épines, en disant : "Voici votre Roi!" Maintenant, le Seigneur ressuscité se tient là, royalement vêtu et couronné de gloire, "Christ, la puissance de Dieu".

Dans ces mots : "Celui qui a l'épée aiguë, à deux tranchants", se trouve une autre révélation de la Divinité. Vous vous souvenez que dans l'Âge d'Éphèse, Il était présenté comme le Dieu Immuable. Dans l'Âge de Smyrne, nous L'avons vu comme le SEUL VRAI Dieu; il n'y en a point d'autre que Lui. Maintenant, dans l'Âge de Pergame, voici encore une révélation de Sa Divinité, exprimée par Son lien avec l'épée aiguë, à deux tranchants, qui est la Parole de Dieu. Hébreux 4.12 : "Car la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur." Éphésiens 6.17 : "Prenez aussi l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu." Apocalypse 19.13 et 15a : "Et Il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son Nom est la Parole de Dieu. De Sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants." Jean 1.1-3 : "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle (la Parole) était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par Elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Elle." I Jean 5.7 : "Il y en a trois qui rendent témoignage dans le Ciel : le Père, la Parole, et le Saint-Esprit, et ces trois sont UN."

Nous voyons maintenant quel est Son lien avec la Parole. IL EST LA PAROLE. Voilà Qui Il est. *LA PAROLE* DANS SON NOM.

Dans Jean 1.1, là où il est dit : "Au commencement était la Parole", la racine qui est traduite par "Parole", c'est *Logos,* qui veut dire "la pensée, le concept". Ce mot signifie en même temps "pensée" et "langage". Or, une "pensée exprimée", c'est "une parole" ou "des paroles". C'est beau, c'est merveilleux, n'est-ce pas? Jean dit que le concept de Dieu a été exprimé en Jésus. Et Paul dit exactement la même chose dans Hébreux 1.1-3 : "Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils (le *Logos*), qu'Il a établi héritier de toutes choses, par lequel Il a aussi créé les mondes, et qui, étant le reflet de Sa gloire et l'empreinte de

Sa Personne, et soutenant toutes choses par Sa Parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la Majesté Divine dans les lieux très hauts." Dieu s'est exprimé dans la personne de Jésus-Christ. Jésus était l'Empreinte de la personne de Dieu. De nouveau, dans Jean 1.14 : "Et la Parole a été faite chair, et Elle a habité parmi nous." L'*essence* même de Dieu a été faite chair et a habité parmi nous. Le grand Dieu-Esprit, dont aucun homme ne pouvait s'approcher, qu'aucun homme n'avait vu ou ne pouvait voir, avait maintenant Sa demeure dans la chair et habitait parmi les hommes, exprimant aux hommes la plénitude de Dieu. Jean 1.18 : "Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est Celui qui L'a fait connaître." Dieu, qui, occasionnellement, avait manifesté Sa présence par la nuée ou la colonne de feu qui saisissait de crainte le cœur des hommes, — ce Dieu, dont les caractères centraux n'étaient révélés que par des paroles transmises par les prophètes, était maintenant devenu Emmanuel (Dieu avec nous) qui Se faisait connaître. L'expression "faire connaître" est tirée d'une racine grecque qu'on rend souvent par le mot "exégèse", qui signifie "expliquer entièrement et rendre clair". C'est ce que la PAROLE Vivante, Jésus, a fait. Il a fait venir Dieu à nous, car Il était Dieu. Il nous a révélé Dieu avec une clarté si parfaite que Jean a pu dire de Lui dans I Jean 1.1-3 : "Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu *(Logos* veut dire "langage"), ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la Parole de Vie — et la Vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la Vie Éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, — ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Son Fils Jésus-Christ." Quand Dieu s'est vraiment révélé, Il s'est manifesté dans la chair. "Celui qui M'a vu a vu le Père."

Or, dans Hébreux 1.1-3, nous avons noté que Jésus était l'Empreinte de la personne de Dieu. Il était Dieu, qui s'exprimait Lui-même d'homme à homme. Mais il y a autre chose à remarquer dans ces versets, notamment aux versets 1 et 2. "Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils." Je voudrais que vous remarquiez qu'il y a une correction, ici, dans la marge de votre Bible. Le mot "par" n'est pas une traduction correcte. Il faudrait dire "DANS", et non "par". Le texte correct serait donc : "Autrefois, Dieu a parlé à nos pères DANS les prophètes au moyen de la Parole." I Samuel 3.21b : "Car l'Éternel Se révélait à Samuel, dans Silo, par la Parole de l'Éternel." Voici qui explique parfaitement I Jean 5.7 : "L'Esprit et la Parole

sont UN." Jésus révélait le Père. La Parole révélait le Père. Jésus était la Parole Vivante. Gloire à Dieu, aujourd'hui, Il est toujours cette Parole Vivante.

Quand Jésus était sur terre, Il a dit : "Ne crois-tu pas que Je suis dans le Père, et que le Père est en Moi? Les paroles que Je vous dis, Je ne les dis pas de Moi-même; et le Père qui demeure en Moi, c'est Lui qui fait les œuvres." Jean 14.10. Ici, nous voyons de façon évidente que la manifestation parfaite de Dieu dans le Fils était le fait de l'Esprit qui habitait à l'intérieur et qui se manifestait en Parole et en œuvres. C'est exactement ce que nous enseignons depuis le début. Quand l'épouse redeviendra une épouse-Parole, elle produira les œuvres mêmes que Jésus produisait. La Parole est Dieu. L'Esprit est Dieu. Ils sont UN. L'un ne peut pas agir sans l'autre. Si quelqu'un a véritablement l'Esprit de Dieu, il aura la Parole de Dieu. Il en était ainsi des prophètes. Ils avaient l'Esprit de Dieu qui habitait en eux, et la Parole venait à eux. Il en était ainsi de Jésus. Il avait en Lui l'Esprit sans mesure, et la Parole venait à Lui. ("Jésus a commencé de faire et d'ENSEIGNER." "Ma doctrine n'est pas de Moi, mais du Père, qui M'a envoyé." Actes 1.1; Jean 7.16.)

Rappelez-vous maintenant, Jean-Baptiste était à la fois le prophète et le messager de son époque. Il était rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère. Pendant qu'il baptisait dans le Jourdain, la Parole de Dieu (Jésus) est venue à lui. La Parole vient toujours à ceux qui sont véritablement remplis de l'Esprit. C'est là la preuve qu'on est rempli du Saint-Esprit. Jésus a dit que ce serait là la preuve. Il a dit : "Je prierai le Père, et Il vous enverra un autre Consolateur, afin qu'Il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir." Or, nous savons ce qu'est la Vérité. "Ta Parole est la Vérité." Jean 17.17b. Et encore dans Jean 8.43 : "Pourquoi ne comprenez-vous pas Mon langage? Parce que vous ne pouvez écouter Ma Parole." Avez-vous remarqué que Jésus dit que le monde ne peut pas recevoir le Saint-Esprit? Eh bien, je viens de lire dans ce verset qu'il ne peut pas non plus recevoir la Parole. Pourquoi? Parce que l'Esprit et la Parole sont un, et que si vous avez le Saint-Esprit, comme L'avaient les prophètes, la Parole viendra à vous. Vous la recevrez. Dans Jean 14.26 : "Mais le Consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en Mon nom, vous ENSEIGNERA toutes choses, et vous rappellera tout ce que Je vous ai dit." Ici encore, nous voyons que la Parole vient à cause de l'Esprit de Dieu. Et de nouveau dans Jean 16.13 : "Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de Vérité (la Parole), Il vous conduira dans toute la vérité (Ta Parole est la vérité); car Il ne parlera pas de Lui-même, mais Il dira (la Parole) tout ce qu'Il aura entendu (la Parole de Dieu), et Il vous annoncera les

choses à venir." (L'Esprit, qui apporte la Parole de Prophétie.) Je voudrais que vous remarquiez bien que Jésus n'a pas dit que la preuve qu'on est baptisé du Saint-Esprit, c'est de parler en langues, d'interpréter, de prophétiser, ou de crier et de danser. Il a dit que la preuve serait que vous vous trouveriez dans la VÉRITÉ; vous vous trouveriez dans la Parole de Dieu pour votre âge. La preuve consiste à recevoir cette Parole.

Dans I Corinthiens 14.37 : "Si quelqu'un croit être prophète ou inspiré, qu'il reconnaisse que ce que je vous écris est un commandement du Seigneur." Alors, voyez : La preuve qu'on était habité de l'Esprit, c'est qu'on reconnaissait et qu'on SUIVAIT ce que le prophète de Dieu apportait pour son âge, comme il mettait l'Église en ordre. Paul a dû dire à ceux qui prétendaient avoir une autre révélation (au verset 36) : "Est-ce de chez vous que la Parole de Dieu est sortie? ou est-ce à vous seuls qu'elle est parvenue?" La preuve qu'un croyant est un chrétien rempli de l'Esprit, ce n'est pas qu'il produit la vérité (la Parole), mais qu'il *reçoit* la vérité (la Parole), qu'il la croit et qu'il y obéit.

Avez-vous remarqué dans Apocalypse 22.17 : "Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens." Vous voyez, l'épouse prononce la même Parole que l'Esprit. Elle est une épouse-Parole; c'est ainsi qu'elle prouve qu'elle a l'Esprit. *Dans chaque âge de l'Église, nous entendons ces mots : "Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises." L'Esprit donne la Parole. Si vous avez l'Esprit, vous entendrez la Parole pour votre âge, comme ces vrais chrétiens ont accepté la Parole pour leur âge.*

Avez-vous saisi cette dernière pensée? Je répète : Chaque âge de l'Église se termine par la même exhortation : "Que celui (l'individu) qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises." *L'Esprit donne la Parole*. Il a la vérité pour chaque âge. Chaque âge a eu ses propres élus, et ce groupe d'élus a toujours "entendu la parole", et il l'a reçue; c'est ainsi qu'ils prouvaient qu'ils avaient en eux la Semence. Jean 8.47 : "Celui qui est de Dieu écoute les Paroles de Dieu; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu." Ils ont refusé la Parole (Jésus), et Ses Paroles pour leur époque, mais la vraie semence a reçu la Parole parce qu'ils étaient de Dieu. "TOUS Tes fils seront enseignés de Dieu (du Saint-Esprit)." Ésaïe 54.13. Jésus a dit la même chose dans Jean 6.45. C'est d'être UN AVEC LA PAROLE qui prouve si oui ou non vous êtes de Dieu et remplis de l'Esprit. Aucun autre critère.

Mais que sont les langues, l'interprétation et les autres dons? Ce sont des manifestations. Voilà ce qu'enseigne la Parole. Lisez-le dans I Corinthiens 12.7 : "Or, à chacun la MANIFESTATION de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune." Ensuite, Paul énumère ces manifestations.

Maintenant, voici la très bonne question que vous avez tous hâte, je le sais, de poser. "Pourquoi la manifestation n'est-elle pas une preuve qu'on est baptisé du Saint-Esprit, puisqu'on ne peut quand même pas manifester le Saint-Esprit si l'on n'est pas réellement rempli de l'Esprit?" J'aimerais bien dire que c'est vrai, parce que je n'aime pas blesser les gens ou piétiner leur doctrine; mais je ne serais pas un véritable serviteur de Dieu si je ne vous annonçais pas tout le conseil de Dieu. C'est vrai, n'est-ce pas? Considérons un peu le cas de Balaam. Il était religieux, il adorait Dieu. Il comprenait quelle était la bonne manière de faire les sacrifices et de s'approcher de Dieu, mais il n'était pas un prophète de la Vraie Semence, puisqu'il a accepté le salaire de l'iniquité, et, comble d'infamie, qu'il a conduit le peuple de Dieu à commettre des péchés de fornication et d'idolâtrie. Et pourtant, qui oserait nier que l'Esprit de Dieu s'est manifesté à travers lui, en donnant au monde l'un des plus beaux échantillons de prophétie tout à fait exacte? Mais il n'a jamais eu le Saint-Esprit. Et puis, que pensez-vous de Caïphe, le souverain sacrificateur? La Bible dit qu'il a prophétisé de quelle mort le Seigneur allait mourir. Nous savons tous qu'il n'est dit nulle part qu'il était un homme rempli de l'Esprit et conduit par l'Esprit, comme l'étaient le brave Siméon, ou encore cette sainte pleine de bonté qui s'appelait Anne. Et pourtant, il a eu une authentique manifestation du Saint-Esprit. Nous ne pouvons pas nier cela. Où donc peut-on voir que les manifestations sont une preuve? Cela n'existe pas. Si vous êtes réellement rempli de l'Esprit de Dieu, vous aurez la preuve de la PAROLE dans votre vie.

Je vais vous montrer combien je ressens profondément et combien je comprends cette vérité, au moyen d'une révélation que Dieu m'a donnée. Mais je voudrais d'abord dire ceci. Beaucoup d'entre vous croient que je suis prophète. Je ne dis pas que je le suis. C'est vous qui l'avez dit. Mais vous et moi, nous savons que les visions que Dieu me donne NE MANQUENT JAMAIS DE S'ACCOMPLIR. PAS UNE SEULE FOIS. Si quelqu'un peut prouver qu'une vision a jamais manqué de s'accomplir, je veux le savoir. Maintenant que vous m'avez suivi jusqu'ici, voici mon histoire.

Il y a bien des années, la première fois que j'ai rencontré des pentecôtistes, j'assistais à une de leurs séries de réunions de vacances familiales, où il y avait beaucoup de manifestations de parler en langues, d'interprétation des langues et de prophétie. Deux prédicateurs, notamment, pratiquaient ce genre de parler plus que tous les autres frères. J'appréciais beaucoup les réunions, et j'étais vraiment intéressé par ces diverses manifestations, car elles me faisaient l'effet de quelque chose d'authentique. Comme je désirais sincèrement en apprendre le plus possible sur ces dons, je me décidai à aller

en parler avec ces deux hommes. Au moyen du don de Dieu qui habite en moi, j'essayai de connaître l'esprit du premier homme, pour savoir s'il était vraiment de Dieu ou non. Après une brève conversation avec ce frère plein d'humilité et de bonté, j'ai su qu'il était un chrétien authentique, intègre. C'était un vrai. L'autre jeune homme n'était pas du tout comme le premier. Il était vantard et orgueilleux, et, pendant que je lui parlais, une vision qui passait devant mes yeux me montra qu'il était marié avec une femme blonde, mais qu'il vivait avec une brune, et qu'il avait deux enfants d'elle. Si jamais il y a eu un hypocrite, lui, c'en était un.

J'avoue que j'étais atterré. Comment ne l'aurais-je pas été? Il y avait là deux hommes; l'un d'eux était un vrai croyant, et l'autre un imitateur impie. ET POURTANT, TOUS LES DEUX MANIFESTAIENT DES DONS DE L'ESPRIT. Cette confusion me troublait. Je quittai les réunions pour chercher une réponse de Dieu. Je me rendis, tout seul, dans un endroit secret, et là, avec ma Bible, je priai Dieu en m'attendant à Lui pour la réponse. Ne sachant pas exactement quel passage lire dans les Écritures, j'ouvris la Bible au hasard, et je tombai sur un passage de Matthieu. Je lus pendant un moment, puis je reposai la Bible. Peu de temps après, un vent s'engouffra dans la pièce et tourna les pages de la Bible à Hébreux, chapitre 6. Je lus le chapitre, et je fus particulièrement impressionné par ces versets étranges. Hébreux 6.4-9 : "Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit, qui ont goûté la bonne Parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et L'exposent à L'ignominie. Lorsqu'une terre est abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, et qu'elle produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu; mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu. Quoique nous parlions ainsi, bien-aimés, nous attendons, pour ce qui vous concerne, des choses meilleures et favorables au salut."

Je fermai la Bible, je la reposai, je méditai un moment et je priai à nouveau. Je n'avais toujours pas de réponse. De nouveau, j'ouvris la Bible au hasard, mais je ne lus pas. Soudain, le vent s'engouffra de nouveau dans la pièce, et les pages s'ouvrirent encore une fois à Hébreux 6, et y restèrent une fois le vent calmé. Je relus ces mots à plusieurs reprises, et à ce moment-là, l'Esprit de Dieu entra dans la pièce, et j'eus une vision. Dans la vision, je voyais un homme vêtu du blanc le plus pur, qui s'avançait dans un champ fraîchement labouré en semant du blé. C'était une journée ensoleillée, et les semailles

avaient lieu le matin. Mais tard le soir, après le départ du semeur vêtu de blanc, un homme en noir vint furtivement semer une autre semence parmi celle que l'homme en blanc avait semée. Les jours passèrent — le soleil et la pluie bénirent le sol, et un jour, le blé apparut. Comme il était beau. Mais le lendemain, l'ivraie apparut.

Le blé et l'ivraie poussaient ensemble. Ils avaient part à la même nourriture tirée du même sol. Ils buvaient le même soleil et la même pluie.

Puis, un jour, le ciel se fit d'airain, et toutes les plantes commencèrent à se flétrir et à dépérir. J'entendis le blé lever la tête et crier à Dieu en demandant de la pluie. L'ivraie, elle aussi, élevait la voix en réclamant de la pluie. Ensuite, le ciel s'obscurcit et la pluie vint. De nouveau, le blé, maintenant en pleine force, éleva la voix et cria, dans l'adoration : "Gloire au Seigneur!" Et, à ma grande surprise, j'entendis aussi l'ivraie vivifiée dire, en relevant la tête : "Alléluia!"

Alors je compris la vision et ce qu'il s'était réellement passé à ces réunions. La parabole du Semeur et de la Semence, Hébreux, chapitre 6, et la manifestation évidente des dons de l'Esprit dans un auditoire mélangé — tout devenait merveilleusement clair. Le semeur vêtu de blanc, c'était le Seigneur. Le semeur en noir, c'était le diable. Le champ, c'était le monde. Les semences, c'étaient des personnes; des élus et des réprouvés. Les uns et les autres avaient part à la même nourriture, à la même eau et au même soleil. Les uns comme les autres priaient. Les uns comme les autres étaient secourus par Dieu, car Il fait lever Son soleil et tomber Sa pluie sur les bons comme sur les méchants. Et, même si tous avaient la même merveilleuse bénédiction, même si tous avaient les mêmes manifestations merveilleuses, CETTE GRANDE DIFFÉRENCE DEMEURAIT : ILS ÉTAIENT D'UNE SEMENCE DIFFÉRENTE.

C'était aussi la réponse à Matthieu 7.21-23 : "Ceux qui Me disent : Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de Mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs Me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par Ton Nom? n'avons-nous pas chassé des démons par Ton Nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par Ton Nom? Alors Je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de Moi, vous qui commettez l'iniquité." Jésus ne nie pas qu'ils aient accompli les œuvres puissantes que seul le Saint-Esprit peut accomplir à travers les hommes. Mais Il a dit qu'Il ne les avait *jamais connus*. Ce n'étaient pas des rétrogrades. C'étaient des réprouvés, mauvais, irrégénérés. Ils étaient la semence de Satan.

Et c'est cela. On NE PEUT PAS prétendre que la manifestation est la preuve qu'on est né de l'Esprit, rempli de l'Esprit. Non monsieur. Je reconnais que la véritable manifestation est la preuve que le Saint-Esprit accomplit des œuvres puissantes, mais ce n'est PAS la preuve que l'individu est rempli de l'Esprit, même si cet individu possède ces manifestations en abondance.

La preuve qu'on a reçu le Saint-Esprit aujourd'hui est exactement la même qu'à l'époque de notre Seigneur. C'est de recevoir la Parole de vérité pour le jour où l'on vit. Jésus n'a jamais insisté sur l'importance des Œuvres comme Il l'a fait sur l'importance de la Parole. Il savait que si les gens recevaient la PAROLE, les œuvres suivraient. C'est Biblique.

Or, Jésus savait qu'il allait y avoir un terrible abandon de la Parole dans l'Âge de Pergame, qui n'allait venir que deux cents ans après la vision de Patmos. Il savait que cet abandon les conduirait dans l'âge des ténèbres. Il savait qu'à l'origine, l'homme s'était éloigné de Dieu en commençant par abandonner la Parole. Si vous abandonnez la Parole, vous avez abandonné Dieu. Il Se présente donc à l'Église de Pergame et, en fait, à toutes les Églises de tous les âges : "Je suis la Parole. Si vous voulez avoir la Divinité parmi vous, alors accueillez et recevez la Parole. Ne permettez jamais à qui que ce soit ni à quoi que ce soit de s'interposer entre vous et cette Parole. Ce que Je vous donne ici (la Parole) est une révélation de Moi-même. JE SUIS LA PAROLE. Souvenez-vous-en!"

Je me demande si nous sommes suffisamment impressionnés par la présence de la Parole au milieu de nous. Une pensée au passage : Comment prions-nous? Nous prions au Nom de Jésus, n'est-ce pas? Chaque prière est faite en Son Nom, sans quoi il n'y a pas de réponse. Et pourtant, il nous est dit dans I Jean 5.14 : "Nous avons auprès de Lui cette assurance que si nous demandons quelque chose selon Sa volonté, Il nous écoute. Et si nous savons qu'Il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous Lui avons demandée." Maintenant nous demandons : "Quelle est la volonté de Dieu?" Il n'y a qu'UN SEUL moyen de connaître Sa volonté. C'est par la PAROLE DE DIEU. Lamentations 3.37 : "Qui dira qu'une chose arrive, sans que le Seigneur l'ait ordonnée?" Voilà. Si ce n'est pas dans la Parole, vous ne pouvez pas l'obtenir. Donc, nous ne pouvons pas demander quelque chose qui n'est pas dans la Parole, et nous ne pouvons pas adresser de requête ou demander quelque chose si ce n'est en Son Nom. Nous y revoilà. JÉSUS (le Nom) est la PAROLE (la volonté). On ne peut pas séparer Dieu de la Parole. Ils sont UN.

Ainsi, cette Parole qu'Il nous a laissée sous forme imprimée est une partie de Lui, quand vous l'acceptez par la foi dans une

vie remplie de l'Esprit. Il a dit que Sa Parole était la vie. Jean 6.63b. Mais c'est exactement ce qu'Il est. Jean 14.6 : "Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie." Romains 8.9b : "Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne Lui appartient pas." Voilà : Il est Esprit, et Il est Vie. C'est exactement ce qu'est la Parole; c'est exactement ce qu'est Jésus. Il est la Parole. Ainsi, quand un homme né de l'Esprit, rempli de l'Esprit, accepte avec foi la Parole dans son cœur et qu'il la porte sur ses lèvres, cela revient à dire que c'est la Divinité qui parle. Toutes les montagnes doivent s'en aller. Satan ne peut pas résister à un tel homme.

Si seulement l'Église, là-bas, dans ce troisième âge, s'en était tenue à la révélation de la Parole vivante au milieu d'eux, la puissance de Dieu n'aurait pas diminué comme elle l'a fait dans cet âge des ténèbres. Et aujourd'hui, quand l'Église reviendra à la Parole avec foi, nous pouvons dire avec assurance que la gloire de Dieu et les merveilleuses œuvres de Dieu seront de nouveau au milieu d'elle.

Un soir, alors que je cherchais le Seigneur, le Saint-Esprit me dit de prendre ma plume et d'écrire. Comme je saisissais ma plume pour écrire, Son Esprit me donna un message pour l'Église. Je veux vous l'apporter... Il a trait à la Parole et à l'épouse.

"Voici ce que J'essaie de vous dire. La loi de la reproduction veut que chaque espèce se reproduise selon son espèce, d'après Genèse 1.11 : "Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi." La sorte de vie qui était dans la semence est apparue dans une plante pour se transmettre ensuite dans un fruit. Cette même loi s'applique à l'Église aujourd'hui. La sorte de semence qui a fait naître l'Église paraîtra, et sera semblable à la semence originelle, parce que c'est la même semence. Dans ces derniers jours, la véritable Église-Épouse (la semence de Christ), viendra à la Pierre de faîte, et elle sera la super-Église, une super-race, alors qu'elle s'approchera de Lui. Les membres de l'épouse seront semblables à Lui au point d'être exactement à Son image, et ce, en vue d'être unis à Lui. Ils seront un. Ils seront la manifestation même de la Parole du Dieu vivant. Les dénominations ne peuvent pas produire ceci (elles ne sont pas de la bonne semence). Elles produiront leurs credos et leurs dogmes, mêlés à la Parole. Ce croisement aboutit à un produit hybride.

Le premier fils (Adam) était la Parole-semence parlée de Dieu. Il lui a été donné une épouse pour qu'il se reproduise. C'est dans ce but-là que l'épouse lui a été donnée, pour qu'il se reproduise; pour qu'il produise un autre fils de Dieu. Mais elle est tombée. Elle est tombée par l'hybridation. Elle l'a conduit à la mort.

Le deuxième Fils (Jésus), était Lui aussi une Parole-Semence parlée de Dieu, et, tout comme à Adam, il Lui a été donné une épouse. Mais avant qu'Il puisse l'épouser, elle aussi était tombée. Comme l'épouse d'Adam, elle a été mise a l'épreuve pour voir si elle croirait la Parole de Dieu et vivrait, ou si elle douterait de la Parole et mourrait. Elle a douté. Elle a abandonné la Parole. Elle est morte.

D'un petit groupe de la véritable semence de la Parole, Dieu présentera à Christ une épouse bien-aimée. Elle est une vierge de Sa Parole. Elle est vierge, parce qu'elle ne connaît aucun credo ni aucun dogme faits de main d'homme. C'est par les membres de l'épouse et à travers eux que s'accomplira tout ce que Dieu avait promis comme devant être manifesté dans la vierge.

La parole de la promesse est venue à la vierge Marie. Mais cette Parole de la promesse, c'était que Lui-même allait être manifesté. Dieu a été manifesté. À ce moment-là, Dieu Lui-même a agi, et Il a accompli, dans la vierge, Sa propre Parole de promesse. C'est un ange qui lui avait apporté le message. Mais le message de l'ange était la Parole de Dieu. Ésaïe 9.5. À ce moment-là, Il a accompli tout ce qui était écrit de Lui, parce qu'elle a accepté la Parole qu'Il lui avait donnée.

Les membres de l'épouse vierge L'aimeront, et ils auront toutes Ses capacités, car Il est leur tête, et toute la puissance Lui appartient. Ils Lui sont soumis comme les membres de notre corps sont soumis à notre tête.

Remarquez l'harmonie qui règne entre le Père et le Fils. Jésus ne faisait jamais rien qui ne Lui ait d'abord été montré par le Père. Jean 5.19. Cette harmonie doit maintenant exister entre l'Époux et Son épouse. Il lui montre Sa Parole de vie. Elle la reçoit. Elle n'en doute jamais. C'est pourquoi rien ne peut lui nuire, pas même la mort. En effet, si la semence est mise en terre, l'eau la ramènera à la vie. En voici le secret. La Parole est dans l'épouse (comme elle était en Marie). L'épouse a la pensée de Christ, car elle sait ce qu'Il veut qu'on fasse de Sa Parole. Elle exécute en Son nom ce que la Parole ordonne, car elle a l' "ainsi dit le Seigneur". Alors, la Parole est vivifiée par l'Esprit, et elle s'accomplit. Comme une semence qui a été plantée et arrosée, elle arrive à son plein épanouissement, accomplissant son but.

Ceux qui sont de l'épouse ne font que Sa volonté. Personne ne peut leur faire faire autre chose. Ils ont l' "ainsi dit le Seigneur", ou alors ils restent tranquilles. Ils savent qu'il faut que ce soit Dieu en eux qui fasse les œuvres, qui accomplisse Sa propre Parole. Comme Il n'a pas terminé Son œuvre entière lors de Son ministère terrestre, Il agit maintenant dans l'épouse et à travers elle. Elle le sait, car à l'époque, il n'était

pas encore temps pour Lui de faire certaines choses qu'Il doit faire maintenant. Mais maintenant, Il va accomplir à travers l'épouse l'œuvre qu'Il avait réservée pour ce moment précis.

Tenons-nous dans la position de Josué et Caleb. Notre pays promis à nous commence à se profiler à l'horizon, comme c'était le cas pour eux. Or, Josué signifie "Jéhovah-Sauveur", et il représente le conducteur du temps de la fin, qui viendra pour l'Église, tout comme Paul est venu comme conducteur originel. Caleb représente ceux qui sont restés fidèles avec Josué. Souvenez-vous, Dieu avait fait naître Israël comme une vierge, avec Sa Parole. Mais ils voulaient autre chose. L'Église de ce dernier jour a fait de même. Remarquez comment Dieu n'a pas fait avancer Israël, ou ne l'a pas laissée entrer dans le pays promis avant le moment qu'Il avait prévu. Or, les gens ont peut-être pressé Josué, le conducteur, en lui disant : "Le pays est à nous, allons-y, emparons-nous-en. Josué, tu es un homme fini, tu dois avoir perdu ta commission, tu n'as plus la puissance que tu avais. Avant, Dieu te parlait, tu connaissais la volonté de Dieu et tu agissais rapidement. Il y a quelque chose qui ne va pas chez toi." Mais Josué était un prophète envoyé par Dieu, et il connaissait les promesses de Dieu. C'est pourquoi il attendait ces promesses. Il attendait une décision claire et nette de la part de Dieu, et, une fois venu le moment d'avancer, Dieu remit toute la conduite entre les mains de Josué, parce qu'il s'était tenu à la Parole. Dieu pouvait faire confiance à Josué, mais pas aux autres. Ceci se reproduira en ce jour de la fin. Le même problème, les mêmes pressions.

Prenez l'exemple que nous offre Moïse. Ce puissant prophète, oint de Dieu, a eu une naissance particulière : il est né au moment prévu pour la délivrance de la semence d'Abraham de sa captivité en Égypte. Il n'est pas resté en Égypte, à discuter les Écritures avec les Égyptiens, ou à faire des histoires à leurs prêtres. Il est parti dans le désert jusqu'à ce que les gens soient prêts à le recevoir. Dieu a envoyé Moïse dans le désert. L'attente n'était pas due à Moïse, mais aux gens, qui n'étaient pas prêts à le recevoir. Moïse pensait que les gens allaient comprendre, mais ils n'ont pas compris.

Et puis il y a Élie, à qui la Parole du Seigneur est venue. Une fois qu'il a eu prêché la vérité, et que ce groupe de l'époque — précurseur du groupe de la Jézabel américaine — n'a pas voulu recevoir la Parole, Dieu l'a appelé à quitter le terrain et Il a frappé cette génération de fléaux, parce qu'elle avait rejeté le prophète et le message que Dieu avait donnés. Dieu l'a envoyé dans le désert, et il refusa d'en sortir, même à la demande du roi. Ceux qui ont essayé de le persuader de le faire sont morts. Mais Dieu a parlé à Son prophète fidèle par une vision. Il est sorti de sa cachette, et il a ramené la Parole à Israël.

Ensuite est venu Jean-Baptiste, le fidèle précurseur de Christ, le puissant prophète pour son époque. Il n'est pas allé à l'école de son père, ni à l'école des pharisiens — il n'est allé vers aucune dénomination, mais il est allé dans le désert, là où Dieu l'appelait. Il y est resté jusqu'à ce que le Seigneur l'en fasse sortir avec le message qu'il proclamait en disant : "Le Messie est proche."

Considérons maintenant l'avertissement que nous donnent les Écritures. N'est-ce pas à l'époque de Moïse, que Dieu avait confirmé, que Koré s'est élevé et a résisté à ce puissant prophète? Il s'est opposé à Moïse, en déclarant que lui aussi, il avait reçu de Dieu ce qu'il fallait pour pouvoir conduire le peuple, et que d'autres avaient part à la révélation Divine, tout comme Moïse. Il niait l'autorité de Moïse. Et les gens de l'époque, après avoir entendu la véritable Parole, et alors qu'ils savaient très bien qu'un vrai prophète est confirmé par Dieu, je dis que ces gens ont suivi Koré dans sa révolte. Koré n'était pas un prophète conforme à l'Écriture, mais bon nombre d'entre eux ont pris son parti, et leurs chefs avec eux. Comme cela ressemble aux évangélistes d'aujourd'hui, avec leurs projets qui valent bien le veau d'or de Koré. Ils font bonne impression aux gens, comme Koré, à l'époque, a fait bonne impression. Ils ont du sang sur le front, de l'huile sur les mains et des boules de feu sur l'estrade. Ils autorisent des femmes à prêcher, ils laissent les femmes se couper les cheveux, porter des pantalons et des shorts, et ils contournent la Parole de Dieu au profit de leurs propres credos et dogmes. Cela montre quelle est la semence qui est en eux. Mais ils ne se sont pas tous ligués contre Moïse et n'ont pas tous abandonné la Parole de Dieu. Non. Les élus sont restés avec lui. La même chose se reproduit aujourd'hui. Nombreux sont ceux qui abandonnent la Parole, mais quelques-uns y restent attachés. Mais rappelez-vous la parabole de l'ivraie et du bon grain. L'ivraie doit être liée pour être brûlée. Ces Églises apostates sont en train d'être liées, elles se rapprochent de plus en plus, elles sont prêtes pour le feu du jugement de Dieu. Mais le bon grain sera rassemblé pour le Maître.

Je voudrais maintenant que vous soyez bien attentifs pour voir ceci. Dieu a promis qu'au temps de la fin, Malachie 4 s'accomplirait. Il faut qu'il en soit ainsi, car c'est la Parole de Dieu vivifiée par l'Esprit, prononcée par le prophète Malachie. Jésus y a fait référence. Ce doit être juste avant la seconde venue de Christ. Quand Jésus viendra, toute l'Écriture devra être accomplie. La dispensation des nations en sera à son dernier âge de l'Église quand ce messager de Malachie viendra. Il sera absolument fidèle à la Parole. Il prendra la Bible tout entière, de la Genèse à l'Apocalypse. Il commencera par la semence du serpent, et il continuera jusqu'au messager de la pluie de l'arrière-saison. Mais il sera rejeté par les dénominations.

Il le sera forcément, comme c'était le cas à l'époque d'Achab, car l'histoire se répète. L'histoire d'Israël sous Achab est en train de se reproduire ici même en Amérique, où apparaît le prophète de Malachie. Comme Israël a quitté l'Égypte pour avoir la liberté de culte, qu'elle a expulsé les autochtones, qu'elle a formé une nation avec de grands chefs comme David et d'autres, et qu'elle a ensuite mis sur le trône un Achab, avec derrière lui une Jézabel pour diriger, nous avons fait de même en Amérique. Nos ancêtres ont émigré vers ce pays pour pouvoir exercer leur culte et vivre dans la liberté. Ils ont repoussé les autochtones pour prendre le pays. De grands hommes comme Washington et Lincoln ont été élevés au pouvoir, mais au bout d'un moment, ces hommes honorables ont été remplacés par des hommes d'une si petite envergure qu'on s'est retrouvé avec un Achab au poste de président, avec derrière lui une Jézabel pour le diriger. C'est à une époque comme celle-là que le messager annoncé par Malachie doit venir. Alors, dans la pluie de l'arrière-saison, viendra une démonstration de force comme celle de la montagne du Carmel. Observez bien ceci, maintenant, pour le voir dans la Parole. Jean était le précurseur de Malachie 3. Il a planté la pluie de la première saison, et il a été rejeté par les organisations de son époque. Jésus est venu, et Il a eu Sa démonstration de force sur la montagne de la Transfiguration. Le second précurseur de Christ sèmera pour la pluie de l'arrière-saison. Jésus sera la démonstration de force face aux dénominations et aux credos, car Il viendra appuyer Sa Parole, et emporter Son épouse dans l'enlèvement. La première démonstration de force a été celle de la montagne du Carmel; la deuxième a été celle de la montagne de la Transfiguration; et la troisième sera celle de la montagne de Sion.

Le comportement étrange de Moïse, d'Élie et de Jean, qui se retiraient, quittant les gens, en a laissé beaucoup perplexes. Ces derniers ne comprenaient pas que c'était ainsi parce que leur message avait été rejeté. Mais la semence avait été semée, la plantation était terminée. Le jugement allait suivre. Ils avaient accompli leur mission en tant que signe pour les gens; c'est donc le jugement qui devait suivre.

Je crois, conformément à Apocalypse 13.16, que l'épouse devra cesser de prêcher, car la bête exigera la marque sur la main ou sur le front pour accorder l'autorisation de prêcher. Les dénominations accepteront la marque, ou alors elles seront contraintes d'arrêter de prêcher. Ensuite, l'Agneau viendra chercher Son épouse et jugera la grande prostituée.

Or, rappelez-vous que Moïse était né pour accomplir une œuvre donnée, mais qu'il ne pouvait pas accomplir cette œuvre tant qu'il n'avait pas reçu les dons qui lui permettraient d'exécuter la tâche. Il a dû s'en aller dans le désert, et y attendre : Dieu avait choisi un moment. Il fallait qu'un certain

pharaon soit sur le trône, et il fallait que le peuple crie pour avoir le pain de vie, avant que Dieu puisse faire revenir Moïse. C'est encore vrai à notre époque.

Mais que voyons-nous, à notre époque? Il y a des foules entières qui manifestent des signes, au point que nous avons une génération de chercheurs de signes, qui connaissent peu sinon rien de la Parole ou d'un véritable mouvement de l'Esprit de Dieu. S'ils voient du sang, de l'huile et du feu, ils sont contents; peu importe ce que dit la Parole. Ils soutiendront n'importe quel signe, même des signes contraires à l'Écriture. Mais Dieu nous en a avertis. Dans Matthieu 24, Il a dit que dans les derniers jours, les deux esprits seraient tellement proches que seuls les vrais élus feraient la différence, car ils seraient les seuls à ne pas être séduits.

Comment faire la différence entre les esprits? Mettez-les simplement à l'épreuve de la Parole. S'ils ne prononcent pas cette Parole, ils sont du malin. Comme le malin a séduit les deux premières épouses, il essaiera de séduire l'épouse de ce dernier jour, en tentant de la pousser à s'hybrider par des credos, ou tout simplement à se détourner de la Parole au profit d'un signe qui fasse son affaire. Mais Dieu n'a jamais mis les signes avant la Parole. Les signes suivent la Parole, comme c'était le cas quand Élie a dit à la femme de lui faire d'abord un gâteau, selon la Parole du Seigneur. Quand elle a fait ce que la Parole avait dit, alors le signe approprié est arrivé. Venez d'abord à la Parole, et regardez ensuite le miracle. La Parole-semence reçoit l'énergie par l'Esprit.

Comment un messager envoyé de Dieu pourrait-il ne croire qu'une partie de la Parole, et en nier une partie? Le véritable prophète de Dieu en ce dernier jour proclamera la Parole entière. Les dénominations le haïront. Ses paroles pourront être aussi dures que celles de Jean-Baptiste, qui les traitait de vipères. Mais ceux qui sont prédestinés entendront, et ils seront prêts pour l'enlèvement. La Semence Royale d'Abraham, avec une foi semblable à celle d'Abraham, s'accrochera à la Parole avec lui, car ils sont prédestinés ensemble.

Le messager du dernier jour paraîtra au moment prévu par Dieu. Comme nous le savons tous, nous sommes maintenant au temps de la fin, car Israël est dans sa patrie. Il viendra maintenant d'un moment à l'autre, conformément à Malachie. Quand nous le verrons, il sera consacré à la Parole. Il sera indiqué (désigné dans la Parole; Apocalypse 10.7), et Dieu confirmera son ministère. Il prêchera la vérité comme le faisait Élie, et il sera prêt pour la démonstration de force de la montagne de Sion.

Beaucoup ne le comprendront pas, parce qu'on leur a enseigné les Écritures d'une certaine façon, qu'ils tiennent pour

la vérité. Quand il s'opposera à ces enseignements, ils ne croiront pas. Il y aura même de véritables serviteurs de Dieu qui manqueront de comprendre le messager, à cause de tout ce que des trompeurs ont fait passer pour la vérité de Dieu.

Mais ce prophète viendra, et comme le précurseur de la première venue criait : "Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde", lui aussi s'écriera sûrement : "Voici l'Agneau de Dieu qui vient dans Sa gloire." Il le fera, car, comme Jean était le messager de la vérité pour les élus, de même celui-ci est le dernier messager pour l'épouse élue et née de la Parole."

L'ÉLOGE DE CHRIST À L'ÉGLISE

Apocalypse 2.13 : "Je connais tes œuvres, et Je sais où tu demeures, Je sais que là est le trône de Satan. Tu retiens Mon Nom, et tu n'as pas renié Ma foi, même aux jours d'Antipas, Mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure."

"Je connais tes œuvres." Voici les mêmes mots qui sont répétés à chacun des sept messagers au sujet du peuple de Dieu de chaque âge. Comme ils sont adressés aux deux vignes (la vraie et la fausse), ils apporteront la joie et l'allégresse au cœur de l'un des groupes, mais ils devraient frapper de terreur le cœur des autres. En effet, bien que nous soyons sauvés par grâce, et non par les œuvres, le véritable salut produira des œuvres, c'est-à-dire des actions agréables à Dieu. I Jean 3.7 : "Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui PRATIQUE (qui œuvre) la justice est juste, comme Lui-même est juste." Si ce verset a un sens, il signifie que ce qu'un homme FAIT, c'est ce qu'il EST. Jacques 3.11 : "La source fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère?" Romains 6.2 : "Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché?" Matthieu 12.33-35 : "Ou dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais; car on connaît l'arbre par le fruit. Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor." Or, si un homme est né de la Parole (régénéré, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la Parole vivante et permanente de Dieu; I Pierre 1.23), il produira la Parole. Le fruit, c'est-à-dire les œuvres de sa vie seront un produit conforme au type de semence, de vie qui est en lui. C'est pourquoi ses œuvres seront conformes à l'Écriture. Oh, cette vérité sera une terrible accusation contre l'Âge de Pergame!

L'Incomparable se tient là, avec à la main l'épée aiguë, à deux tranchants, la Parole de Dieu. Et cette Parole nous jugera au dernier jour. En fait, la Parole est déjà en train de juger, car elle discerne les sentiments et les pensées du cœur. Elle sépare ce qui est charnel de ce qui est spirituel. Elle fait de nous des épîtres vivantes, lues et connues de tous les hommes, à la gloire de Dieu.

"Je connais tes œuvres." Si un homme craint de ne pas être agréable à Dieu, qu'il accomplisse la Parole. Si un homme se demande s'il entendra ces paroles : "C'est bien, bon et fidèle serviteur", qu'il accomplisse la Parole de Dieu dans sa vie, et il entendra assurément ces paroles de louange. C'est la Parole de vérité qui était le critère à l'époque; c'est elle qui est le critère maintenant. Il n'y a pas d'autre norme; il n'y a pas d'autre règle. Comme le monde sera jugé par un seul, Jésus-Christ, ainsi il sera jugé par la Parole. Si un homme veut savoir où il en est, qu'il fasse ce que Jacques suggère : "Qu'il regarde dans le miroir de la Parole de Dieu."

"Je connais tes œuvres." Alors qu'Il se tenait là, avec la Parole, en examinant leur vie à la lumière du plan qu'Il avait établi pour eux, Il doit avoir été hautement satisfait; en effet, comme les autres qui étaient morts avant eux, ils supportaient d'être persécutés par les injustes, et continuaient à s'attacher avec joie au Seigneur. Même s'il était parfois bien difficile de servir le Seigneur, ils Le servaient quand même et L'adoraient en Esprit et en vérité. Mais il n'en était pas ainsi de la fausse vigne. Hélas, ils avaient rejeté la vie qui est édifiée sur la Parole, et maintenant, ils ne cessaient de s'éloigner de la vérité. Leurs actes témoignaient des profondeurs dans lesquelles ils s'étaient enfoncés.

TU RETIENS MON NOM

"À qui irions-nous? Toi seul as les paroles de la vie éternelle!" Ils avaient tenu bon à l'époque; ils tenaient bon maintenant, mais non pas par une crainte fataliste, comme des hommes qui vivent une vie stérile. Ils tenaient bon dans Sa force, dans l'assurance que leur donnait l'Esprit qu'ils étaient un en Lui. Ils avaient la certitude que leurs péchés étaient pardonnés, et ils portaient le nom de "chrétiens" pour en témoigner. Ils connaissaient et ils aimaient ce Nom qui était au-dessus de tout nom. Ils avaient fléchi les genoux devant ce Nom. Leur langue l'avait confessé. Tout ce qu'ils faisaient, ils le faisaient au Nom du Seigneur Jésus. Ils avaient prononcé ce Nom, et ils s'étaient éloignés du mal; ayant pris cette position, ils étaient maintenant prêts à mourir pour ce Nom, car ils avaient l'assurance d'une meilleure résurrection.

Revêts-toi du Nom de Jésus,
Ô toi enfant de tristesse;
Il va te procurer la joie,
Prends-le partout où tu vas.
Précieux Nom, Nom si doux!
Espoir de la terre, joie du ciel.

Au deuxième siècle déjà, les mots "Père, Fils et Saint-Esprit" correspondaient pour beaucoup de gens à "la Trinité", et l'idée polythéiste qu'il y aurait trois Dieux était devenue une doctrine dans la fausse Église. Le Nom n'allait pas tarder à être écarté, — et d'ailleurs il le fut dans cet âge, — et c'est par les *titres* du SEUL GRAND DIEU qu'on allait remplacer le NOM : *Seigneur Jésus-Christ*. Alors que le plus grand nombre abandonnait la foi véritable et adoptait une trinité, en baptisant au moyen des titres de la Divinité, le Petit Troupeau continuait à baptiser au Nom de Jésus-Christ, restant ainsi attaché à la vérité.

Puisque tant de gens déshonoraient Dieu, en faisant de Lui trois dieux et en remplaçant Son beau Nom par des titres, on peut se demander si les signes et les prodiges qui accompagnent un Nom si glorieux allaient quand même se manifester parmi les gens. Oui, ces signes se manifestaient de façon puissante et merveilleuse, mais certainement pas dans la fausse vigne. Des hommes comme Martin furent puissamment utilisés, et Dieu leur rendit témoignage, tant par des signes et des prodiges que par les dons du Saint-Esprit. Ce Nom était toujours efficace, il l'a toujours été et il le sera toujours, quand les saints L'honorent par la Parole et par la foi.

TU N'AS PAS RENIÉ MA FOI

Dans Actes 3.16, quand on a demandé à Pierre comment s'était produit le puissant miracle de l'infirme à la porte appelée la Belle, voici comment il l'a expliqué : "Et, par la foi en Son Nom (celui de Jésus), Son Nom (celui de Jésus) a raffermi cet homme (qui était infirme) que vous voyez et que vous connaissez; et la foi qui est par (de) Lui (Jésus) a donné à celui-ci cette entière disposition de tous ses membres, en la présence de vous tous." [version Darby—N.D.T.] Vous voyez, c'est cela. C'est le Nom de Jésus et la Foi de Jésus qui ont produit le miracle. Pierre ne prétendait pas que c'était sa propre foi humaine, pas plus qu'il ne prétendait que c'était son propre nom. Il a dit que le Nom de Jésus, utilisé dans la foi qui vient de Jésus avait accompli cette œuvre glorieuse. C'est de cette foi-là que parlait le Seigneur dans Apocalypse 2.13. C'était Sa foi à LUI. Ce n'était pas la foi EN Lui, mais c'était SA PROPRE foi à Lui *qu'Il avait donnée aux croyants*. Romains 12.3 : "Selon la mesure de foi que Dieu a départie à

chacun (d'après le verset 1, ce chacun, ce sont les FRÈRES)." Éphésiens 2.8 : "C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela (la Foi) ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu." Il est aussi dit dans Jacques 2.1 : "Mes frères (remarquez, lui aussi, il s'adresse aux FRÈRES), n'ayez pas la foi DE (pas en) notre Seigneur Jésus-Christ, en faisant acception de personnes." [version Darby—N.D.T.]

Dans cet Âge de Pergame où les hommes humanisaient le salut, s'étant détournés de la vérité selon laquelle "le salut vient de l'Éternel", ayant rejeté la doctrine de l'élection et ouvert tout grand la porte de leur église et de leur communion fraternelle à quiconque voulait bien accepter leurs doctrines (quoi qu'en dise la Parole), dans cet âge qui se dégradait rapidement, il y avait encore le petit nombre de ceux qui avaient la mesure de cette foi de notre Seigneur Jésus-Christ, et qui ne se bornaient pas à utiliser cette foi dans des actes de puissance, mais qui s'opposaient également à ceux qui osaient se dire sauvés par le seul fait d'adhérer à une Église. Ils savaient que personne ne pouvait vraiment croire jusqu'à recevoir la vie éternelle et la justice de Dieu, sans avoir la mesure de foi qui vient du Seigneur Jésus Lui-même. Le problème de l'Église d'aujourd'hui — de cette foule de croyants cérébraux, qui admettent la naissance virginale, le sang versé, qui admettent qu'il faut aller à l'église et prendre la communion, et qui ne sont pas du tout nés de nouveau — est un problème qui touchait déjà ce troisième âge. La foi humaine ne suffisait pas à l'époque, et elle ne suffit pas maintenant. Il faut que la foi même du Fils de Dieu descende dans le cœur d'un homme pour qu'il puisse recevoir le Seigneur de gloire dans un temple qui n'est pas construit de main d'homme.

Cette foi était une foi vivante. "Je vis par la foi du Fils de Dieu." Paul n'a pas dit qu'il vivait par la foi DANS le Fils de Dieu. C'était la foi du Fils de Dieu qui lui avait donné la vie et par laquelle il vivait constamment dans la victoire chrétienne.

Non, ils n'avaient pas nié que le salut était surnaturel d'un bout à l'autre. Ils faisaient vivre la vérité de Son Nom et de Sa Foi, et ils étaient bénis par le Seigneur et trouvés dignes de Lui.

ANTIPAS, MON TÉMOIN FIDÈLE

Nous ne disposons pas d'autres renseignements sur ce frère, ni par la Parole, ni par l'histoire profane. Mais tout autre renseignement serait bien superflu. Il nous est amplement suffisant de savoir qu'il était dans la prescience du Seigneur, et qu'il était connu de Lui. Il nous est amplement suffisant de voir sa fidélité au Seigneur mentionnée dans la Parole vivante. C'était un chrétien. Il possédait le Nom de Jésus. Il avait la foi

de notre Seigneur Jésus-Christ, et il était de ceux qui vivaient par cette foi. Il avait réagi aux paroles de Jacques : "N'ayez pas la foi de notre Seigneur Jésus-Christ, en faisant acception de personnes." Rempli du Saint-Esprit et de foi, comme Étienne, il ne s'en laissait imposer par personne, il ne craignait personne; et, quand la sentence de mort s'abattit sur tous ceux qui revêtiraient ce Nom et qui marcheraient dans la foi de Jésus-Christ, il prit position avec ceux qui refusaient de retourner leur veste. Oui, il est mort, mais comme Abel, il a reçu un témoignage de Dieu (son nom est inscrit dans la Parole), et, bien qu'il soit mort, sa voix continue de parler à travers les pages du Texte Divin. Un fidèle martyr venait encore d'atteindre le repos, mais Satan n'avait pas pour autant remporté une victoire, pas plus qu'il n'en avait remporté une en mettant à mort le Prince de Paix. En effet, comme Satan a été dépouillé à la croix, de même le sang d'Antipas en appelle maintenant des centaines d'autres qui prendront leur croix pour suivre le Seigneur.

LÀ OÙ EST LE TRÔNE DE SATAN

La raison pour laquelle ceci est mentionné dans l'éloge de l'Esprit, c'est que ces braves soldats de la croix remportaient la victoire sur Satan en plein milieu de la salle où celui-ci a son trône. Ils remportaient la bataille par le Nom et la Foi de Jésus en plein milieu du camp des chefs des ténèbres. Quelle formidable distinction. Comme les vaillants hommes de David, qui avaient pénétré dans le camp de l'ennemi pour en ramener de l'eau dont David pourrait se désaltérer, ces géants de la foi ont pénétré dans le domaine de la forteresse de Satan sur terre, et, par leur prédication et leur exhortation, ils ont apporté l'eau du salut à ceux qui vivaient dans l'ombre de la mort.

Or, si ces paroles qui font mention du trône et du domaine de Satan font partie de l'éloge que Dieu adresse à Ses élus, elles n'en introduisent pas moins la dénonciation du mal qui s'est emparé du pouvoir dans l'Église.

PERGAME : Le trône et la demeure de Satan. Beaucoup n'ont vu dans ces mots qu'une simple image, et non un fait historique. Ces mots sont pourtant une réalité démontrée par l'histoire. Pergame était bien le trône et la demeure de Satan. Voici comment les choses en sont arrivées là :

À l'origine, ce n'est pas à Pergame que Satan demeurait (pour ce qui est des choses humaines). C'est toujours Babylone qui avait été, au propre comme au figuré, son quartier général. C'est dans la ville de Babylone que le culte satanique était né. Genèse 10.8-10 : "Cusch engendra aussi Nimrod; c'est lui qui commença à être puissant sur la terre. Il fut un vaillant chasseur devant l'Éternel. Il régna d'abord sur Babel, Érec,

Accad et Calné, au pays de Schinéar." Genèse 11.1–9 : "Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots. Comme ils étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinéar, et ils y habitèrent. Ils se dirent l'un à l'autre : Allons! faisons des briques, et cuisons-les au feu. Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment. Ils dirent encore : Allons! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre. L'Éternel descendit pour voir la ville et la tour, que bâtissaient les fils des hommes. Et l'Éternel dit : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. Allons! descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue les uns des autres. Et l'Éternel les dispersa loin de là sur la face de toute la terre; et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, car c'est là que l'Éternel confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que l'Éternel les dispersa sur la face de toute la terre."

Babel, c'est le nom d'origine de Babylone. Il signifie "confusion". Bien qu'en fait, Cusch, fils de Cham en soit le fondateur originel, c'est son fils Nimrod, le vaillant chasseur, qui en fit un royaume puissant et grandiose. D'après le récit de Genèse 11 comme d'après l'histoire profane, Nimrod s'attacha à accomplir trois choses : il voulait édifier une nation puissante, ce qu'il fit; il voulait répandre sa propre religion, ce qu'il fit; et il voulait se faire un grand nom, ce à quoi il parvint aussi. Ses réalisations furent monumentales, au point qu'on surnomma le royaume de Babylone "la tête d'or" parmi tous les gouvernements du monde. Le fait que les Écritures l'identifient entièrement à Satan dans Ésaïe, chapitre 14, et dans Apocalypse, chapitres 17 et 18, prouve que la religion de Nimrod a pris de l'ampleur. Et nous pouvons prouver par l'histoire qu'elle a envahi le monde entier et qu'elle est la base de tous les systèmes d'idolâtrie et le canevas des mythologies, même si les dieux portent des noms différents dans les différentes régions du monde, selon les langues que les gens utilisent. Il va sans dire qu'il s'est fait un grand nom pour lui-même et pour ses adeptes : en effet, tant que durera cet âge où nous vivons (jusqu'à ce que Jésus Se révèle à Ses frères), il sera adoré et honoré, bien que sous un autre nom que celui de Nimrod, et dans un temple un peu différent de celui où on l'adorait à l'origine.

Puisque la Bible ne relate pas les détails de l'histoire des autres nations, nous devrons étudier les documents anciens de nature profane pour trouver comment Pergame est devenue le siège de la religion satanique de Babylone. À cet effet, les

documents les plus utiles proviendront des civilisations de l'Égypte et de la Grèce. La raison en est que les sciences et les mathématiques avaient été transmises à l'Égypte par les Chaldéens, avant que l'Égypte ne les transmette à son tour à la Grèce. Or, puisque c'étaient les prêtres qui détenaient l'enseignement de ces sciences, et que ces sciences avaient un rôle religieux, nous voyons donc là par quel biais la religion babylonienne est montée en puissance dans ces deux pays. Il est aussi vrai que chaque fois qu'une nation en a vaincu une autre, la religion du vainqueur a fini par devenir celle du vaincu. On sait que les Grecs utilisaient les mêmes signes du zodiaque que les Babyloniens; et des documents de l'Égypte ancienne montrent que les Égyptiens ont transmis leur connaissance du polythéisme aux Grecs. Ainsi, les mystères de Babylone se sont répandus d'une nation à l'autre, au point qu'on les trouve à Rome, en Chine, en Inde, et que, même en Amérique du Nord et du Sud, les rudiments du culte sont les mêmes.

L'histoire ancienne atteste avec la Bible que cette religion babylonienne n'était assurément pas la religion originelle des premiers peuples de la terre. C'est la première à s'être écartée de la foi originelle; mais ce n'est pas la religion originelle proprement dite. Des historiens comme Wilkinson et Mallett ont apporté des preuves catégoriques, en se fondant sur les documents anciens, que jadis tous les peuples de la terre croyaient en UN SEUL DIEU, suprême, éternel, invisible, qui a créé toutes choses par la Parole de Sa bouche, et dont le caractère est plein d'amour, de bonté et de justice. Mais, comme Satan corrompt toujours tout ce qu'il peut corrompre, nous voyons qu'il corrompt la pensée et le cœur des hommes pour leur faire rejeter la vérité. Ayant toujours cherché à être adoré comme s'il était Dieu, — et non le serviteur et la création de Dieu, — il a détourné l'adoration qui devait se porter vers Dieu, pour la porter vers lui-même et ainsi être exalté. Assurément, il a bien réalisé son désir, qui était de répandre sa religion sur toute la terre. Ceci est confirmé par Dieu dans l'Épître aux Romains : "Ayant connu Dieu, ils ne L'ont point glorifié comme Dieu, ils se sont ainsi égarés dans leurs pensées, et, à cause des ténèbres de leur cœur, ils ont accepté une religion corrompue au point d'adorer des créatures, et non le Créateur." Souvenez-vous, Satan était une créature de Dieu (le Fils de l'Aurore). Nous voyons ainsi que si la vérité était répandue parmi les hommes au début, si tous s'accrochaient à cette vérité unique, plus tard il vint un jour où un grand groupe se détourna de Dieu pour répandre une forme d'adoration diabolique à travers le monde. L'histoire précise que ceux de la tribu de Sem, qui tenaient bon pour la vérité immuable, étaient farouchement opposés à ceux de Cham, qui s'étaient détournés de la vérité vers le mensonge du diable. Le temps nous manquerait pour discuter la question; nous nous

contentons donc de la soulever pour vous permettre de voir qu'il y avait deux religions, seulement deux, et que la mauvaise a pris une dimension mondiale.

C'est à Babylone que le monothéisme est devenu polythéisme. C'est dans cette ville que le mensonge du diable et les mystères du diable se sont élevés contre la vérité de Dieu et les mystères de Dieu. Satan est réellement devenu le dieu de ce monde, et il s'est fait adorer par ceux qu'il avait dupés, en leur faisant croire qu'il était vraiment le Seigneur.

La religion polythéiste de l'ennemi a commencé par la doctrine trinitaire. C'est à cette époque fort reculée de l'antiquité que l'idée d' "un Dieu en trois personnes" est née. Chose étrange, nos théologiens modernes ne l'ont pas remarqué; mais ils sont, de toute évidence, tout aussi dupés par Satan que l'étaient leurs ancêtres : ils croient toujours en trois personnes dans la Divinité. Qu'on nous montre un seul passage de l'Écriture en manière d'autorité pour cette doctrine. N'est-il pas étrange que, pendant que les descendants de Cham continuaient leur route dans l'adoration satanique fondée sur un concept de trois dieux, *il n'y a chez les descendants de Sem aucune trace d'une croyance semblable, ni d'une cérémonie d'adoration qui y soit apparentée*? N'est-il pas étrange que les Hébreux aient cru ceci : "Écoute, Israël! L'Éternel, ton Dieu, est LE SEUL Dieu", s'il y avait trois personnes dans la Divinité? Dans Genèse 18, Abraham, le descendant de Sem, n'a vu qu'UN SEUL Dieu avec deux anges.

Or, comment représentait-on cette trinité? On la représentait par un triangle équilatéral, tout comme Rome la représente aujourd'hui. Chose étrange, les Hébreux n'avaient aucun concept de ce genre. Qui a raison, alors? Les Hébreux ou les Babyloniens? En Asie, on exprime l'idée polythéiste selon laquelle il y a trois dieux en un au moyen d'une statue à trois têtes pour un seul corps. On le représente comme trois intelligences. En Inde, les gens ont eu à cœur de le représenter comme étant un dieu en trois formes. Or, voilà tout à fait la théologie d'aujourd'hui. On trouve au Japon un grand bouddha à trois têtes, comme ce qui est décrit plus haut. Mais la représentation la plus révélatrice de toutes est celle du concept trinitaire de Dieu par les trois aspects suivants : 1. La tête d'un vieillard, qui symbolise Dieu le Père; 2. Un cercle, auquel les mystères donnent le sens de "Semence", semence qui signifie Fils; 3. Les ailes et la queue d'un oiseau (une colombe). C'était là la doctrine du Père, du Fils et du Saint-Esprit, trois personnes dans la Divinité, une véritable trinité. On peut voir la même chose à Rome. Je pose encore une fois la question : N'est-il pas étrange que le diable et ses adorateurs aient eu une plus grande révélation de la vérité que n'en avaient le père de la foi (Abraham) et ses descendants? N'est-il pas étrange que

les adorateurs de Satan en aient su plus long sur Dieu que les enfants de Dieu? C'est pourtant cela que les théologiens modernes essaient de nous dire en parlant d'une trinité. Dorénavant, gardez bien ceci à l'esprit : ce sont des faits réels que nous venons d'exposer, et voici un fait réel : Satan est le père du mensonge, et quand il apporte une lumière, c'est un mensonge quand même. Il est un meurtrier. Et sa doctrine de la trinité a détruit des multitudes, et continuera à détruire jusqu'à ce que Jésus vienne.

L'histoire nous montre que cette idée d'un Père, d'un Fils et d'un Saint-Esprit n'a pas tardé a être modifiée. Satan entraînait les gens, pas à pas, loin de la vérité. Le concept de la Divinité s'était développé pour devenir : 1. Le père éternel. 2. L'Esprit de Dieu incarné dans une mère HUMAINE. (Est-ce que cela vous donne à réfléchir?) 3. Un Fils Divin, fruit de cette incarnation (la semence de la femme).

Mais le diable n'est pas satisfait. Il n'est pas encore parvenu à ce qu'on l'adore, lui, il est seulement adoré de façon indirecte. Il continue donc à éloigner les gens de la vérité. Par ses mystères, il révèle aux gens que, puisque le grand Dieu invisible, le père, ne s'occupe pas des affaires des hommes mais reste silencieux à leur sujet, on peut très bien l'adorer en silence. Il s'agit en fait de l'ignorer autant que possible, sinon complètement. Cette doctrine, elle aussi, a fait le tour du monde, et l'on peut aujourd'hui voir en Inde que les temples dédiés au grand créateur, au dieu silencieux, sont remarquablement peu nombreux.

Comme il n'était pas nécessaire d'adorer le père-créateur, c'est tout naturellement que l'adoration s'est tournée vers "la Mère et l'Enfant", devenus les objets du culte. En Égypte, le même ensemble mère-fils était appelé Isis et Osiris. En Inde, c'étaient Isi et Iswara. (Remarquez comme les noms eux-mêmes sont similaires.) En Asie, c'étaient Cybèle et Deoius. Rome et la Grèce perpétuèrent ce culte. La Chine aussi. Imaginez donc la surprise de certains missionnaires catholiques romains en trouvant, à leur arrivée en Chine, une Madone à l'Enfant, avec des rais de lumières qui émanaient de la tête de l'enfant. Cette statue aurait tout à fait pu être échangée contre une qu'on trouvait au Vatican, à l'exception de quelques traits particuliers du visage.

Nous nous devons maintenant de découvrir la mère et l'enfant originels. La déesse-mère originelle de Babylone était Sémiramis, qu'on appelait Rhéa en Orient. Elle tenait dans ses bras un fils. Bien que ce dernier ne fût qu'un bébé, on le disait grand, fort, beau et particulièrement attirant pour les femmes. Dans Ézéchiel 8.14, il est appelé Thammuz. Les auteurs classiques l'appelaient Bacchus. Pour les Babyloniens, c'était Ninus. Ce qui explique le fait qu'on le représentait comme un

bébé qu'on tient dans les bras, tout en le décrivant comme un grand homme fort, c'est qu'on l'appelait "le Fils-Mari". L'un de ses titres était "le Mari de la Mère". En Inde, où ils sont connus sous les noms d'Iswara et Isi, il (le mari) est représenté comme un bébé au sein de sa propre femme.

Nous pouvons affirmer avec certitude que ce Ninus est le Nimrod de la Bible en comparant l'histoire avec le récit de la Genèse. Pompée disait : "Ninus, roi d'Assyrie, a changé la façon de vivre *modérée* d'autrefois par son désir de conquête. IL FUT LE PREMIER À GUERROYER CONTRE SES VOISINS. Il conquit toutes les nations de l'Assyrie jusqu'à la Libye, car ces hommes ne connaissaient pas l'art de la guerre." Diodore dit : "Ninus est le premier des rois Assyriens mentionnés dans l'histoire. Ayant l'esprit guerrier, il instruisit avec rigueur de nombreux jeunes hommes dans l'art de la guerre. Il s'assujettit la Babylonie alors même que la ville de Babylone n'existait pas encore." Nous voyons donc que ce Ninus commença a acquérir de la puissance en Babylonie, qu'il bâtit Babel et qu'il conquit l'Assyrie, dont il devint le roi, pour ensuite continuer à dévorer d'autres vastes territoires dont les habitants ne savaient pas faire la guerre et vivaient, comme disait Pompée, de *façon modérée*. Or, dans Genèse 10, il est dit du royaume de Nimrod : "Il régna d'abord sur Babel, Érec, Accad et Calné, au pays de Schinéar. De ce pays-là sortit Assur; il bâtit Ninive, Calach, etc." Mais les traducteurs se sont trompés en traduisant "Assur" comme un nom. En effet, c'est un verbe, qui veut dire "affermir" en chaldéen. C'est donc Nimrod, après s'être affermi (il avait établi son royaume en mettant sur pied la première armée du monde, qu'il avait formée au moyen des exercices de combat et des rigueurs de la chasse), qui alla au-delà de Schinéar avec sa puissante armée pour s'assujettir des nations et bâtir des villes comme Ninive, qui portait son nom, car aujourd'hui encore une grande partie des ruines de cette ville est appelée Nimroud!

Comme nous avons découvert qui était Ninus, il nous faut maintenant découvrir qui était son père. Selon l'histoire, c'était Bêl, le fondateur de Babylone. (Il faut bien remarquer qu'on entend par là que c'est lui qui a lancé tout le mouvement; par contre, c'est le fils, Ninus, qui l'a établie, qui en fut le premier roi, etc.) Mais, selon les Écritures, le père de Nimrod était Cusch : "Cusch engendra aussi Nimrod." Et non seulement cela, mais nous trouvons que Cham a engendré Cusch. Or, dans la culture égyptienne, Bêl était appelé Hermès, et Hermès signifie "FILS DE CHAM". D'après l'histoire, Hermès était le grand prophète de l'idolâtrie. Il était l'interprète des dieux. On l'appelait aussi Mercure. (Lisez Actes 14.11-12.)

Hyginus dit de ce dieu, qu'on appelait de plusieurs noms : Bêl, Hermès, Mercure, etc. : "Pendant longtemps les hommes

vivaient sous le gouvernement de Jove (non pas le Jupiter des Romains, mais le Jéhovah des Hébreux, antérieur à l'histoire romaine), sans villes et sans lois, parlant tous le même langage. Mais Mercure (Bêl, Cusch), ayant interprété les discours des hommes (d'où le nom d'herméneute pour désigner un interprète), sépara aussi les nations. Dès lors la discorde commença." Nous voyons par là que ce Bêl, ou Cusch, père de Nimrod, était à l'origine le chef de clan qui poussa les gens à s'éloigner du vrai Dieu et qui encouragea les gens — en se donnant pour "interprète des dieux" — à accepter une autre forme de religion. Il les encouragea à réaliser la tour dont son fils fut effectivement le bâtisseur. C'est d'encourager cela qui amena la confusion et la division parmi les hommes; il était ainsi à la fois "l'interprète et le fauteur de confusion".

C'est donc Cusch qui fut le père du système polythéiste, et quand les hommes ont été déifiés par des hommes, c'est lui, bien sûr, qui est devenu le père des dieux. Or, Cusch était appelé Bêl. Et Bêl, dans la mythologie romaine, c'était Janus. On le représente avec deux visages et portant une massue au moyen de laquelle il mettait les gens en déroute et les "dispersait". Ovide écrit que Janus disait de lui-même : "Les anciens m'ont appelé Chaos." Nous voyons ainsi que le Cusch de la Bible, le premier à s'être rebellé contre le monothéisme était appelé Bêl, Belus, Hermès, Janus, etc., par les peuples de l'antiquité. Il prétendait transmettre aux gens les révélations et les interprétations données par les dieux. En faisant cela, il poussa la colère de Dieu à disperser les peuples, de là la division et la confusion.

Nous avons donc vu jusqu'ici d'où vient le polythéisme, ou culte de plusieurs dieux. Mais avez-vous remarqué que nous avons aussi trouvé qu'il est fait mention d'un homme appelé Cusch, à qui on a donné le titre de "père des dieux"? Avez-vous remarqué le vieux thème des mythologies anciennes : les dieux qui s'identifient à des hommes? C'est de là que provient le culte des ancêtres. Examinons donc l'histoire pour savoir ce qu'il en est du culte des ancêtres. Eh bien, il s'est avéré que Cusch a introduit un culte à trois dieux : père, fils et esprit. Trois dieux qui étaient tous égaux. Mais il savait que la semence de la femme allait venir, il fallait donc faire intervenir une femme et sa semence. Ceci fut réalisé à la mort de Nimrod. Son épouse, Sémiramis, le déifia, se plaçant ainsi comme la mère du fils, et aussi la mère des dieux. (Tout comme l'Église romaine a déifié Marie. Ils prétendent qu'elle était sans péché et qu'elle était la Mère de Dieu.) Elle (Sémiramis) appela Nimrod "Zeroashta", ce qui signifie "la semence promise de la femme".

Mais avant longtemps, la femme commença à attirer plus d'attention que le fils, et on ne tarda pas à la décrire comme

celle qui écrasait le serpent sous son pied. On l'appelait "la reine du ciel", et on la disait divine. Comme cela ressemble à ce qui se passe aujourd'hui, avec Marie, mère de Jésus, qu'on a élevée jusqu'à l'immortalité. Ainsi maintenant, depuis septembre 1964, le concile du Vatican tente de donner à Marie une qualité qu'elle ne possède pas; en effet, ils veulent l'appeler "Marie la Médiatrice", "Marie, Mère de tous les croyants", ou "Mère de l'Église". Si jamais il y a eu une religion qui contient un culte des ancêtres à la façon babylonienne, c'est bien la religion de l'Église de Rome.

Il n'y a pas que le culte des ancêtres qui est né à Babylone, mais aussi le culte de la nature. C'est à Babylone qu'on a identifié les dieux avec le soleil, la lune, etc. L'élément principal, dans la nature, était le soleil, qui possède la faculté de fournir lumière et chaleur, et que l'homme voit comme une boule de feu dans le ciel. Ainsi, le dieu principal était le dieu soleil, qu'on appelait Baal. Souvent, on représentait le soleil comme un cercle de feu, qu'on vit bientôt entouré d'un serpent. Avant longtemps, le serpent était devenu un symbole du soleil; il en résulta qu'on se mit à l'adorer. Le désir du cœur de Satan était ainsi parvenu à son ultime aboutissement. Il était adoré comme Dieu. Son trône était établi. Ses esclaves se prosternaient devant lui. Il était adoré là, à Pergame, sous la forme d'un serpent vivant. L'arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, maintenant représenté sous la forme d'un serpent vivant, avait séduit non seulement Ève, mais aussi la plus grande partie de l'humanité.

Mais comment Pergame est-elle devenue le trône de Satan, si ce trône était à Babylone? Une fois encore, l'histoire nous donne la réponse. Quand Babylone est tombée entre les mains des Mèdes et des Perses, Attale, le roi-prêtre, s'enfuit de la ville et s'installa à Pergame avec ses prêtres et ses mystères sacrés. Il établit là son royaume, à l'extérieur de l'Empire romain, et y prospéra, aidé par la sollicitude du diable.

Voilà donc un résumé très succinct de l'histoire de la religion babylonienne, et de la façon dont elle a abouti à Pergame. Sans doute beaucoup de questions restent-elles sans réponse, et il y en aurait certainement eu bien plus à dire pour nous éclairer. Toutefois, ce résumé ne se veut pas une étude historique, mais plutôt une aide à l'étude de la Parole.

LA DÉNONCIATION

Apocalypse 2.14-15 : "Mais J'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées

aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité. De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes, ce que Je hais."

Dans cet Âge de Pergame, le Seigneur dénonce deux doctrines qu'Il hait : 1. La doctrine de Balaam qui, à Baal-Peor, a introduit en Israël l'idolâtrie et les excès coupables; 2. La doctrine des Nicolaïtes, qui dans l'Âge d'Éphèse n'existait qu'à l'état d'œuvres. En associant cette dénonciation avec le fait qu'Il souligne que Pergame est le trône de Satan, on peut aisément et justement conclure que la religion de Babylone s'est mélangée au christianisme.

Or, ceci est plus qu'une simple supposition; c'est un fait historique, que nous prouverons en reprenant l'histoire à partir des alentours de l'an 36 de notre ère, et en la suivant jusqu'au concile de Nicée en 325. Quand les chrétiens (pour la plupart Juifs de naissance) furent dispersés loin de Jérusalem, ils allèrent partout prêcher l'Évangile, en particulier dans les synagogues. Ainsi, trois ans plus tard, c'est-à-dire vers 36 ap. J.-C., l'Évangile avait été apporté à Rome par Junius et Andronicus, qui étaient apôtres, selon Romains 16.7. L'œuvre y prospéra pendant plusieurs années, jusqu'à ce que les incessantes querelles entre Juifs poussent l'empereur Claude à chasser ces derniers de Rome. Les Juifs bannis de la ville, la colonne vertébrale de cette petite Église était presque brisée. Peut-être même que les anciens avaient été des Juifs, et qu'ils étaient donc partis. Le troupeau restait sans surveillance, et, comme la Parole n'avait pas encore été écrite pour servir de guide, ce petit troupeau risquait fort de partir à la dérive ou d'être submergé par les philosophes et les païens de l'époque. Comme les loups cruels rôdaient, et que l'esprit de l'antichrist était en liberté, l'histoire nous montre que cette petite Église de Rome rétrograda au-delà de tout espoir, et qu'elle se mit à introduire des cérémonies païennes sous des titres chrétiens.

La période d'exil ayant duré treize ans, les fondateurs, Junius et Andronicus, ne revinrent pas avant l'an 54 ap. J.-C. Imaginez leur stupeur, en trouvant une Église affublée d'un titre chrétien, mais terriblement païenne. Il y avait dans l'église des autels sur lesquels on mettait de l'encens et sur lesquels on célébrait des rites païens. Ne pouvant pas obtenir de recours auprès des chefs établis de cette Église, ils fondèrent une nouvelle Église, la Seconde Église de Rome, avec les quelques individus qui avaient essayé de rester fidèles. Dieu agit généreusement parmi eux, au moyen de signes et de prodiges, au point qu'on fonda une troisième Église. Et, bien qu'on ait reproché à la Première Église d'être païenne et NON chrétienne de culte, elle refusa d'abandonner son titre. Ainsi, elle resta et RESTE ENCORE la Première Église de Rome — l'Église catholique romaine.

Or, la plupart d'entre nous avons l'idée erronée que ceux qui se disent chrétiens seront tous, sans exception, la cible du diable et, par conséquent, subiront la tyrannie des gouvernements. Mais il n'en est pas ainsi. La première Église s'était mise à prospérer et à grandir en nombre, au point que les empereurs et plusieurs hauts responsables du gouvernement, pour des motifs d'ordre politique, favorisaient cette Église. Ainsi, quand les dirigeants de la Première Église de Rome se trouvèrent favorisés, ils en profitèrent pour retourner le gouvernement contre les vrais croyants et pour exiger que ces derniers soient persécutés s'ils ne rejoignaient pas leur camp. Tel fut Anicet, évêque de la Première Église de Rome, qui vécut au deuxième siècle, et qui était de la même époque que Polycarpe. Quand le vénérable Polycarpe entendit que la Première Église chrétienne de Rome se livrait à des cérémonies païennes, et qu'elle avait corrompu la vérité de l'Évangile, il s'y rendit pour les implorer de changer. Il les vit se prosterner devant des statues portant le nom d'apôtres et de saints. Il les vit allumer des cierges et brûler de l'encens sur l'autel. Il les vit célébrer la pâque, sous le nom de "Pâques" en élevant le pain en forme de disque qui honorait le dieu soleil, avant de répandre le vin en libation aux dieux. Mais ce saint vieillard, qui avait fait 1 500 milles [2 500 kilomètres—N.D.T.] pour venir, ne put les empêcher de sombrer. Au moment où il s'en allait, Dieu dit à travers lui : "Éphraïm est marié à ses idoles : laisse-le!" Osée 4.15. Polycarpe ne revint jamais.

À Anicet succéda le cruel évêque de Rome appelé Victor. Il introduisit encore plus de fêtes et de cérémonies païennes dans la Première Église, et il se mit aussi en devoir de faire tout son possible pour persuader les véritables Églises chrétiennes d'adhérer à ces mêmes idées. Comme ils refusaient d'accéder à ses demandes, il persuada les responsables de l'État de persécuter les croyants, en les traînant devant les tribunaux, en les jetant en prison, et même en condamnant un grand nombre d'entre eux à mort. L'histoire nous fournit un exemple de ses actes infâmes : L'empereur Septime Sévère s'est laissé persuader par Calliste (l'ami de Victor) de mettre à mort 7 000 vrais croyants à Thessalonique, parce qu'ils célébraient la pâque d'après l'enseignement du Seigneur Jésus, et non d'après le culte d'Astarté.

Déjà, la fausse vigne déchaînait sa fureur contre le Dieu vivant en tuant les élus, tout comme l'avait fait son ancêtre Caïn, qui avait tué Abel.

La véritable Église continua à essayer d'amener la Première Église à se repentir. Cette dernière refusa. Elle croissait en nombre et en influence. Elle s'engagea dans une campagne permanente visant à discréditer la vraie semence. Ils prétendaient qu'eux seuls étaient les vrais représentants du

Seigneur Jésus-Christ, en mettant en avant le fait qu'ils étaient l'Église originelle de Rome, qu'eux seuls étaient la Première Église. Ils étaient vraiment la Première Église, ET ILS LE SONT TOUJOURS.

Ainsi, à l'époque de ce troisième âge de l'église, nous avons deux Églises qui portent le même nom, mais il y a une profonde différence entre elles. L'une a abandonné la vérité, épousé des idoles, et n'a pas de vie en elle. Elle s'est hybridée, et ce sont les signes de la mort (et non de la vie) qui marquent son sillage. Elle est puissante par le nombre de ses membres. Elle a la faveur du monde. L'autre est un petit groupe, elle est persécutée. Mais elle suit la Parole, et les signes la suivent. Les malades sont guéris et les morts ressuscités. Elle est vivante de la Vie et de la Parole de Dieu. Elle n'aime pas sa propre vie, mais elle reste attachée à Son Nom et à Sa foi jusqu'à la mort.

Ainsi, la terrible persécution de la Rome officielle s'abattit sur les vrais croyants jusqu'à ce que Constantin s'élève et accorde la liberté de culte religieux. Il semble que deux raisons soient à l'origine de l'octroi de cette liberté. En premier lieu, plusieurs bons empereurs n'avaient pas autorisé de persécution, mais une fois disparus, ils avaient été suivis par d'autres qui mettaient les chrétiens à mort. C'était tellement absurde que l'opinion publique finit par admettre qu'il fallait laisser les chrétiens tranquilles. La deuxième raison, la plus remarquable, est que Constantin allait au-devant d'une bataille très difficile dans la conquête de l'empire. Une nuit, en songe, il vit apparaître devant lui une croix blanche. Il lui sembla que c'était un présage qu'il remporterait cette bataille si les chrétiens priaient pour qu'il ait la victoire. Il leur promit la liberté au cas où il obtiendrait la victoire. Il gagna, et la liberté de culte religieux fut accordée par l'édit de Nantes en 312 de notre ère.

Mais cette délivrance de la persécution et de la mort ne procédait pas d'une intention aussi généreuse qu'il y semblait au premier abord. En effet, Constantin se posait maintenant comme protecteur. Dans cette position de protecteur, son intérêt dépassait quelque peu celui d'un simple observateur, car il avait décidé que l'Église avait besoin qu'il l'aide dans ses affaires. Il avait constaté qu'il y régnait des désaccords sur plusieurs points, dont l'un était la doctrine d'Arius, évêque d'Alexandrie, qui enseignait à ses disciples que Jésus n'était pas réellement Dieu, mais plutôt un être inférieur puisque créé par Dieu. L'Église occidentale défendait le point de vue opposé en croyant que Jésus était l'essence même de Dieu, et, comme elle disait, "à l'égal du Père". Devant de telles questions et devant l'introduction dans le culte de cérémonials païens, l'empereur convoqua le concile de Nicée en 325, dans l'intention de rassembler tous les groupes pour qu'ils puissent

aplanir leurs différends, trouver un point d'entente et tous s'unir. N'est-il pas remarquable que, bien que ce mouvement ait commencé sous Constantin, il n'ait pas dépéri, mais qu'il soit encore bien vivant aujourd'hui dans le "Conseil œcuménique des Églises"? D'ailleurs, si Constantin ne put réaliser entièrement cette unité, le mouvement œcuménique, lui, y parviendra à notre époque.

Or, cette ingérence de l'État dans les affaires de l'Église est contraire au bon sens, car le monde ne comprend ni la vérité contenue dans la Parole ni les voies de l'Église. Pensez donc : la décision même du concile, qui donnait tort à Arius, fut renversée par l'empereur deux ans plus tard, et cette fausse doctrine fut imposée aux gens pendant bien des années.

Cependant, le Seigneur savait d'avance que l'Église et l'État allaient s'unir. Le nom même de Pergame signifie "entièrement mariés". Et l'Église et l'État s'étaient effectivement mariés; la politique et la religion s'étaient unies. Les produits de cette union n'ont jamais manqué d'être les plus affreux hybrides que le monde ait connus. La vérité n'est pas en eux, mais toutes les mauvaises voies de Caïn (le premier hybride) y sont.

C'est dans cet âge que non seulement l'Église et l'État se sont unis, mais aussi que la religion de Babylone fut officiellement rattachée à la Première Église. Satan avait désormais accès au Nom de Christ et, dans le culte, il siégeait sur le trône comme s'il était Dieu. Grâce aux subventions de l'empire, les Églises héritèrent de beaux édifices parés d'autels de marbre blanc et de statues des saints défunts. C'est dans cet âge même que la bête d'Apocalypse 13.3, qui avait été blessée à mort (l'Empire romain païen), a retrouvé vie et puissance en tant que "Saint Empire Romain". Rome, en tant que nation physique, avait subi de grandes pertes et allait bientôt être anéantie; mais cela n'avait plus d'importance maintenant, car, par son empire religieux, elle ne cesserait de dominer le monde, en gouvernant à partir de l'intérieur sans le laisser paraître à l'extérieur.

Je vais vous montrer la vérité exacte de la chose par l'Écriture, car je ne veux pas que quelqu'un puisse penser que j'apporte une révélation de moi-même, une révélation qui ne se trouverait pas dans l'Écriture. Daniel 2.31-45 : "Ô roi, tu regardais, et tu voyais une grande statue; cette statue était immense, et d'une splendeur extraordinaire; elle était debout devant toi, et son aspect était terrible. La tête de cette statue était d'or pur; sa poitrine et ses bras étaient d'argent; son ventre et ses cuisses étaient d'airain; ses jambes, de fer; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile. Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en

pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre. Voilà le songe. Nous en donnerons l'explication devant le roi. Ô roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire; Il a remis entre tes mains, en quelque lieu qu'ils habitent, les enfants des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux du ciel, et Il t'a fait dominer sur eux tous : c'est toi qui es la tête d'or. Après toi, il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien; puis un troisième royaume, qui sera d'airain, et qui dominera sur toute la terre. Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer; de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces. Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer, parce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile. Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances humaines; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile. Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et détruira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. C'est ce qu'indique la pierre que tu as vue se détacher de la montagne sans le secours d'aucune main, et qui a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui doit arriver après cela. Le songe est véritable, et son explication est certaine." Nous trouvons ici un exposé détaillé des événements de l'histoire à venir, avant leur accomplissement : il est prophétisé qu'ils doivent survenir depuis l'époque de Daniel jusqu'à ce que Jésus vienne régner comme Fils de David. Cette période est appelée "le Temps des nations". Elle se divise en quatre époques historiques qui correspondent à l'empire qui a dominé chacune de ses parties : l'époque babylonienne, médo-perse, hellénique et romaine. La plus grande et la plus absolue des monarchies était celle de Babylone, symbolisée par la tête d'or. Au second rang, en termes de gloire, venait celle des Mèdes et des Perses, moins glorieuse, comme le montre l'histoire, et qui était symbolisée par la poitrine et les bras d'argent. Puis suivit l'âge hellénique, dont le roi était le chef militaire le plus brillant que le monde ait jamais connu; ainsi, il correspondait bien à l'image du ventre et des cuisses d'airain. Il était moins glorieux que les deux précédents. Puis vient enfin le dernier royaume, l'Empire romain, symbolisé par les jambes et les

pieds. Mais, alors que les royaumes précédents étaient symbolisés par des minéraux purs (l'or pur, l'argent pur et l'airain pur), ce dernier empire n'avait en fer pur que les jambes, car les pieds étaient faits d'un mélange d'argile et de fer, alors que le métal et la terre ne peuvent pas s'allier et produire constance et force. Et ce n'est pas tout : le plus étonnant, c'est que ce dernier empire (l'Empire romain) allait durer — fait de ce curieux "mélange" — jusqu'au retour de Jésus.

Cet Empire romain de fer (le fer signifie la puissance et une grande force pour détruire l'adversaire) allait se composer de deux parties principales, ce qui fut bien le cas, car l'empire se divisa littéralement en deux : Empire d'orient et Empire d'occident. Tous les deux étaient fort puissants et écrasaient tout devant eux.

Mais, comme la gloire et la puissance de tous les empires finissent par s'éteindre, cet empire s'achemina, lui aussi, vers sa chute. Ainsi, *Rome tomba*. La Rome impériale païenne n'était plus de fer. Elle s'écroulait. Elle était blessée à mort. À présent, Rome ne pouvait plus régner. Tout était terminé. C'est là ce que pensait le monde. Mais le monde avait bien tort, car cette tête (Rome), bien que blessée, n'était pas blessée à mort. (Apocalypse 13.3, d'après la version anglaise Wuest : "L'une de ses têtes *semblait* avoir reçu un coup mortel, la gorge ayant été tranchée. Mais la blessure mortelle fut guérie. Là-dessus, toute la terre, remplie d'admiration, se rangea derrière la Bête.")

Les gens considèrent Rome. Ils considèrent la nation italienne. Et en cela ils ne se rendent pas compte que Rome, avec ses limites strictes où le pape possède un territoire qui lui appartient en propre, est en fait *un pays dans un pays*, qu'elle a des ambassadeurs et qu'elle reçoit des ambassadeurs. LA ROME PAPALE, FAUSSEMENT CHRÉTIENNE (on l'appelle même la ville éternelle — quel blasphème!), DOMINE MAINTENANT PAR LA RELIGION PLUS EFFICACEMENT QUE LA ROME IMPÉRIALE PAÏENNE NE DOMINAIT PAR LE FER PUR DE LA FORCE. Rome a reçu un nouveau souffle de vie quand Constantin a uni l'Église et l'État, et qu'il a soutenu cette union par la force. L'esprit qui animait la Rome païenne est le même esprit qui anime maintenant la Rome faussement chrétienne. Vous voyez qu'il en est ainsi, car vous savez maintenant que le quatrième empire n'a jamais cessé d'exister; il a simplement changé de forme extérieure.

Une fois que le concile de Nicée avait donné à l'Église la puissance politique de Rome, la Première Église chrétienne semblait prête à tout. Le nom de chrétien, qui, au départ, amenait la persécution, était maintenant devenu le nom des persécuteurs. C'est dans cet âge-là qu'Augustin d'Hippone (354-430) posa le principe selon lequel l'Église devrait, et DOIT

absolument, si nécessaire, utiliser la force pour ramener ses enfants au bercail, et que la Parole de Dieu permet de tuer les hérétiques et les apostats. Dans le débat qui l'opposait aux donatistes, il écrivit... "Certes, il vaut mieux conduire les hommes à adorer Dieu par l'enseignement que de les y pousser par la crainte du châtiment ou par la douleur. Il ne faut cependant pas en conclure que, puisque la première des deux démarches produit de meilleurs hommes, on puisse négliger ceux qui ne la suivent pas. En effet, nombreux sont ceux qui ont gagné (comme l'expérience nous l'a démontré et nous le démontre chaque jour) à être d'abord poussés par la crainte ou par la douleur, pour pouvoir être ensuite influencés par l'enseignement, afin qu'ils mettent en œuvre par leurs actes ce qu'ils ont déjà entendu en paroles... Si ceux qui sont conduits dans le droit chemin par l'amour sont meilleurs, ceux qui sont corrigés par la crainte sont certainement plus nombreux. Car qui pourrait nous aimer plus que Christ, qui a donné Sa vie pour les brebis? Et pourtant, après avoir appelé Pierre et les autres apôtres par Ses seules paroles, quand Il en vint à appeler Paul, non seulement s'imposa-t-Il à lui par Sa voix, mais Il le jeta même à terre par Sa puissance; et, pour forcer celui qui se démenait dans les ténèbres de l'infidélité à désirer la lumière du cœur, Il commença par le frapper de l'aveuglement physique de ses yeux. Pourquoi l'Église n'utiliserait-elle donc pas la force pour contraindre ses fils perdus à revenir? Le Seigneur Lui-même a dit : 'Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer.' Si donc la puissance que l'Église a reçue selon l'ordre Divin au temps convenable, par le caractère religieux et la foi des rois, si cette puissance est l'instrument au moyen duquel ceux qui se trouvent dans les chemins et le long des haies — c'est-à-dire dans les hérésies et les schismes — sont contraints d'entrer, que ceux-ci supportent donc d'être contraints."

La soif de sang prenait de l'ampleur. La fausse vigne en Espagne poussait maintenant l'empereur Maxime à participer aux assauts menés contre les vrais croyants qui avaient la Parole, les signes et les prodiges. Ainsi, certains priscillianistes furent menés à Trèves par l'évêque Ithaque (en l'an 385). Il les accusa de sorcellerie et d'immoralité, et nombre d'entre eux furent exécutés. Martin de Tours et Ambroise de Milan s'élevèrent contre cette persécution, et supplièrent en vain de la faire cesser. La persécution étant maintenue, ces deux évêques refusèrent de rester en communion avec l'évêque Hydate et d'autres de ses semblables. Paradoxalement, le synode de Trèves approuva les meurtres.

À partir de ce moment, et en particulier pendant l'âge des ténèbres, nous verrons les enfants de la chair persécuter et faire périr les enfants de l'Esprit, bien qu'ils se disent tous du

même Père, comme c'était le cas pour Ismaël et Isaac. Les ténèbres de la corruption spirituelle vont s'épaissir, et la véritable lumière de Dieu va diminuer jusqu'à n'être plus — pour ce qui est du nombre — qu'une faible lueur. Pourtant, cette promesse de Dieu restera vraie : "La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne peuvent l'en empêcher."

Or, je n'ai pas encore abordé le point historique que j'avais promis de traiter : le mélange de la religion de Nimrod avec la religion chrétienne. Vous vous souviendrez qu'Attale s'était enfui de Babylone à Pergame et avait établi son royaume hors d'atteinte de l'Empire romain. Au fil du temps, ce royaume prospéra, entretenu par le dieu de ce monde. Plusieurs rois-prêtres succédèrent à Attale, jusqu'au règne d'Attale III qui, pour des raisons que le Dieu souverain seul connaît, légua son royaume à Rome. Jules César prit alors possession du royaume spirituel aussi bien que physique, car il devint le *pontifex maximus* de la religion babylonienne, ce qui faisait de lui un roi-prêtre. Ce titre fut transmis aux empereurs suivants jusqu'au règne de Maxime III, qui le refusa. D'après l'historien Étienne, c'est alors que le pape reprit la primauté que l'empereur avait rejetée, et ainsi il y a aujourd'hui encore un pontife dans le monde, et il est véritablement le *pontifex maximus*. Il porte une triple couronne et il réside à Rome. Et dans Apocalypse 17, Dieu ne parle plus de Pergame comme étant le trône de Satan et ne dit pas non plus que c'est là que Satan a sa demeure. Non, la salle du trône n'est plus à Pergame, mais dans la Babylone MYSTÈRE. Elle n'est pas à Babylone, mais dans la Babylone MYSTÈRE. Elle est dans une ville bâtie sur sept collines. Le chef de cette ville est antichrist, car il a usurpé l'office du Christ, qui est le seul médiateur et le seul qui puisse pardonner les péchés. Oui, le *pontifex maximus* est parmi nous aujourd'hui.

LA DOCTRINE DES NICOLAÏTES

Apocalypse 2.15 : "De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes, ce que Je hais."

Vous vous rappelez que j'ai expliqué, dans l'Âge d'Éphèse, que le mot *Nicolaïte* vient de deux mots grecs; *nikao,* qui veut dire "conquérir", et *lao,* qui veut dire "les laïques". Nicolaïte veut dire "conquérir les laïques". Or, pourquoi est-ce une chose si terrible? C'est terrible parce que Dieu n'a jamais remis Son Église entre les mains de chefs élus qui agissent avec des arrière-pensées politiques. Il a confié Son Église à des hommes établis par Dieu, remplis de l'Esprit, vivant la Parole, qui conduisent les gens en les nourrissant de la Parole. Il n'a pas séparé les gens en classes de sorte que les masses soient

conduites par une sainte prêtrise. Il est vrai que les conducteurs doivent être saints, mais ce doit aussi être le cas de toute l'assemblée. De plus, la Parole ne mentionne nulle part que des prêtres, des ministres du culte, ou autres, font office de médiateurs entre Dieu et les gens, pas plus qu'elle ne mentionne qu'ils sont séparés dans le culte qu'ils rendent au Seigneur. Dieu veut que tous L'aiment et Le servent ensemble. Le nicolaïsme détruit ces préceptes en séparant les ministres du culte d'avec les gens, et en donnant aux conducteurs une place de dominateurs, au lieu d'une place de serviteurs. En fait, cette doctrine avait pris naissance dans le premier âge sous forme d'œuvre. Il apparaît que le problème provenait de deux termes : "anciens" (presbytes), et "surveillants" (évêques). Bien que l'Écriture montre qu'il y a plusieurs anciens dans chaque église, certains (dont Ignace) se mirent à enseigner que le rôle de l'évêque était d'avoir la prééminence, c'est-à-dire l'autorité et la haute main sur les anciens. Or, en fait, le mot "ancien" se rapporte à la personne elle-même, alors que le mot "évêque" se rapporte à la fonction remplie par l'homme en question. L'ancien, c'est l'homme. Évêque, c'est la fonction de ce même homme. "Ancien" a toujours désigné et désignera toujours l'âge qu'un homme a dans le Seigneur. Il est un ancien, non parce qu'il est élu, ordonné, etc., mais parce qu'il est PLUS ANCIEN. Il est plus mûr, mieux exercé, ce n'est pas un novice; il est digne de confiance à cause de son expérience et d'une expérience chrétienne éprouvée par le temps. Mais, non, les évêques ne s'en sont pas tenus aux épîtres de Paul, mais ils se sont référés au récit que Paul fait de la fois où il avait appelé les anciens d'Éphèse à Milet dans Actes 20. Au verset 17, le récit déclare qu'il avait envoyé chercher les "anciens", puis, au verset 28, ils sont appelés surveillants (évêques). Et ces évêques (sans aucun doute animés d'arrière-pensées politiques et avides de pouvoir) affirmaient avec insistance que Paul avait voulu dire que les "surveillants" étaient plus que l'ancien local, dont la compétence officielle était limitée au cadre de sa propre église. Pour eux, un évêque était maintenant quelqu'un dont l'autorité s'étendait à plusieurs conducteurs spirituels locaux. Ce concept n'était conforme ni à l'Écriture ni à l'histoire, et pourtant, même un homme de l'envergure de Polycarpe penchait vers ce genre d'organisation. Ainsi, ce qui avait commencé sous forme d'œuvre dans le premier âge est devenu une doctrine au vrai sens du terme, et l'est resté jusqu'à aujourd'hui. Les évêques revendiquent toujours le pouvoir de contrôler les hommes et de faire d'eux ce qu'ils veulent, en les plaçant là où bon leur semble pour leur ministère. C'est renier la conduite du Saint-Esprit, qui a dit : "Mettez-Moi Paul et Barnabas à part pour l'œuvre à laquelle Je les ai appelés." C'est anti-Parole et anti-Christ. Matthieu 20.25-28 : "Jésus les appela, et dit : Vous savez que les chefs des nations les

tyrannisent, et que les grands les asservissent. *Il n'en sera pas de même au milieu de vous*. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner Sa vie comme la rançon de plusieurs." Matthieu 23.8-9 : "Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi; car vous n'avez qu'un Maître, qui est le Christ. Et vous êtes tous frères. Et n'appelez personne sur la terre votre père; car Un seul est votre Père, Celui qui est dans les cieux."

Pour rendre ceci encore plus clair, j'expliquerai le nicolaïsme de la façon suivante. Vous vous souvenez qu'il est dit dans Apocalypse 13.3 : "Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort; mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête." Maintenant nous savons que la tête blessée était l'Empire romain païen, cette grande puissance politique mondiale. Cette tête s'est relevée comme "l'empire spirituel catholique romain". Observez bien ceci. Quel était, dans les actions de la Rome païenne politique, le fondement de son succès? Elle "divisait pour vaincre". C'était là la semence de Rome : diviser pour vaincre. Elle déchirait et dévorait de ses dents de fer. Ceux qu'elle avait déchirés et dévorés ne pouvaient plus se relever, comme ce fut le cas pour Carthage, qu'elle avait détruite et anéantie. La même semence de fer est restée en elle quand elle s'est élevée comme la fausse Église, et son principe est resté le même : diviser pour vaincre. C'est cela le nicolaïsme, et Dieu le hait.

Or, c'est un fait historique bien connu que quand cette erreur s'est introduite dans l'Église, les hommes se sont mis à rivaliser pour accéder à la fonction d'évêque, ce qui eut pour effet de donner cette fonction aux hommes les plus instruits, à ceux qui avaient le plus de succès matériel et qui avaient une tournure d'esprit politique. La connaissance et les projets humains ont commencé à prendre la place de la sagesse Divine, et ce n'est plus le Saint-Esprit qui contrôlait. Ce fut réellement un mal tragique, car les évêques se mirent à soutenir qu'il n'y avait plus besoin d'être un chrétien intègre pour apporter la Parole ou pour accomplir les rites dans l'église, car c'étaient les éléments et le cérémonial qui comptaient. Ceci permit à des hommes mauvais (des séducteurs) de déchirer le troupeau.

Après avoir établi cette doctrine d'homme, d'élever les évêques à une place qui ne leur est pas accordée dans les Écritures, l'étape suivante fut de distribuer des titres en forme de grades qui devinrent une hiérarchie religieuse. Il y eut en effet bientôt des archevêques au-dessus des évêques, des cardinaux au-dessus des archevêques, et, dès l'époque de Boniface III, il y avait au-dessus de tous un pape, un *pontife*.

Avec la doctrine nicolaïte et l'amalgame du christianisme et du babylonisme fut réalisé ce qu'Ézéchiel avait vu dans Ézéchiel 8.10 : "J'entrai, et je regardai; et voici, il y avait toutes sortes de reptiles et de bêtes abominables, et toutes les idoles de la maison d'Israël, peintes sur la muraille tout autour." Apocalypse 18.2 : "Il cria d'une voix forte, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux, parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité."

Or, cette doctrine nicolaïte, cette domination qui avait été établie dans l'Église n'était pas très bien acceptée par un bon nombre de personnes, car ces dernières pouvaient lire quelque épître, ou quelque essai sur la Parole écrit par un homme pieux. Que fit alors l'Église? Elle excommunia les enseignants intègres et brûla les rouleaux. Ils dirent : "Il faut une instruction spéciale pour pouvoir lire et comprendre la Parole. Pierre lui-même ne disait-il pas que beaucoup de choses que Paul avait écrites étaient difficiles à comprendre?" Comme on avait soustrait la Parole au peuple, celui-ci en fut bientôt réduit à écouter seulement ce que le prêtre avait à dire, et à faire ce qu'il lui dictait. Ils appelaient cela Dieu et Sa sainte Parole. Ils s'emparèrent de la pensée et de la vie des gens et en firent les esclaves d'une prêtrise despotique.

Maintenant, si vous voulez une preuve que l'Église catholique exige la vie et l'esprit des hommes, écoutez l'édit de Théodose X.

Le premier édit de Théodose

Cet édit fut promulgué à la suite de son baptême par la Première Église de Rome. "Nous trois empereurs voulons que nos sujets adhèrent fermement à la religion enseignée aux Romains par saint Pierre, fidèlement conservée par la tradition et dont font maintenant profession le pontife Damase de Rome et l'évêque Pierre d'Alexandrie, homme d'une sainteté apostolique, selon l'institution des Apôtres et la doctrine de l'Évangile. Croyons donc en une Divinité du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, égaux en majesté dans la Sainte Trinité. *Nous ordonnons que les adhérents à cette foi soient appelés les chrétiens catholiques. Nous marquons tous les adeptes insensés des autres religions du nom infâme d'hérétiques, et nous interdisons à leurs regroupements de se donner le nom d'Églises.* Outre la condamnation de la justice divine, ils doivent s'attendre aux lourdes peines que notre autorité, guidée par la sagesse céleste, jugera bon de leur infliger. . . "

Les quinze lois pénales promulguées en autant d'années par cet empereur privèrent les évangéliques de tous les droits

d'exercice de leur religion, les exclurent de toutes les fonctions publiques et les menacèrent d'amendes, de confiscation, d'exil et même, dans certains cas, de mort.

Savez-vous quoi? C'est ce qui nous pend au nez aujourd'hui.

L'Église catholique romaine dit être l'Église mère. Elle dit être la première Église, l'Église originelle. C'est tout à fait exact. Elle était la Première Église de Rome, celle de l'origine, qui a rétrogradé et qui a sombré dans le péché. Elle a été la première à s'organiser. On trouva en elle les œuvres, puis la doctrine du nicolaïsme. Personne ne niera qu'elle est une mère. Elle est une mère, et elle a produit des filles. Or, une fille est issue d'une femme. Une femme vêtue de pourpre est assise sur les sept collines de Rome. Elle est une prostituée, et elle a donné naissance à des filles. Ces filles sont les Églises protestantes qui sont sorties d'elle, pour ensuite revenir à l'organisation et au nicolaïsme. Cette Mère des Églises filles est appelée une prostituée, c'est-à-dire une femme infidèle à ses vœux de mariage. Elle a été mariée à Dieu, puis elle a dévié pour forniquer avec le diable, et dans sa fornication, elle a produit des filles qui lui ressemblent. Cette combinaison de mère et de filles est anti-Parole, anti-Esprit, et par conséquent anti-Christ. Oui, ANTICHRIST.

Avant de continuer plus avant, je tiens à ajouter que ces premiers évêques se croyaient au-dessus de la Parole. Ils disaient aux gens qu'ils pouvaient pardonner leurs péchés sur la confession de ces péchés. Cela n'a jamais été la vérité. Ils ont commencé à baptiser des nourrissons au deuxième siècle. En fait, ils pratiquaient le baptême de régénération. Rien d'étonnant à ce que les gens soient dans la confusion aujourd'hui. S'ils étaient dans la confusion à l'époque, aussi près du jour de la Pentecôte, ils sont aujourd'hui dans un état des plus désespérés, alors que près de 2 000 ans les séparent de la vérité originelle.

Oh, Église de Dieu, il n'y a qu'un seul espoir. Reviens à la Parole et restes-y attachée.

LA DOCTRINE DE BALAAM

Apocalypse 2.14 : "Tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité."

Il n'est pas possible d'avoir une structure de type nicolaïte dans l'Église sans que cette autre doctrine fasse aussi son entrée. Voyez-vous, si l'on ôte la Parole de Dieu, et l'action de

l'Esprit comme moyen d'adoration (il faut que ceux qui M'adorent M'adorent en Esprit et en vérité), il faudra alors donner aux gens une autre forme d'adoration comme substitut, et qui dit substitut dit balaamisme.

Pour comprendre ce qu'est la doctrine de Balaam dans l'Église du Nouveau Testament, nous aurons avantage à retourner voir ce qu'elle était dans l'Église de l'Ancien Testament, et à l'appliquer à ce troisième âge, et finalement à notre âge.

Cette histoire est relatée dans Nombres, chapitres 22 à 25. Or, nous savons qu'Israël était le peuple choisi de Dieu. Ils étaient les pentecôtistes de leur époque. Ils s'étaient réfugiés sous le sang, ils avaient tous été baptisés dans la mer Rouge et ils étaient sortis du milieu des eaux en chantant dans l'Esprit et en dansant sous la puissance du Saint-Esprit, pendant que Marie la prophétesse jouait du tambourin. Eh bien, après avoir voyagé pendant quelque temps, ces enfants d'Israël sont arrivés à Moab. Vous vous rappelez qui était Moab. Il était fils de Lot, issu d'une de ses filles, et Lot était lui-même un neveu d'Abraham; Israël et Moab étaient donc apparentés. Je veux que vous saisissiez cela. Les Moabites connaissaient la vérité, qu'ils aient vécu à la hauteur ou non.

Israël arrive donc à la frontière du pays de Moab, et on envoie au roi des messagers pour lui dire : "Nous sommes frères. Laissez-nous traverser votre pays. Si les gens de chez nous ou nos animaux mangent ou boivent quelque chose, nous le paierons volontiers." Mais le roi Balak était très inquiet. Le chef de ce groupe nicolaïte n'allait quand même pas autoriser le passage de l'Église avec ses signes, ses prodiges et diverses manifestations du Saint-Esprit, leurs visages resplendissant de la gloire de Dieu. C'était trop risqué : il aurait pu perdre quelques-uns de ceux de son groupe. Balak refusa donc de laisser Israël traverser. En fait, la peur qu'ils lui inspiraient était tellement grande qu'il est allé consulter un prophète mercenaire du nom de Balaam, pour lui demander d'intervenir auprès de Dieu de sa part en demandant au Tout-Puissant de maudire Israël et de les rendre impuissants. Et Balaam, avide de participer aux affaires politiques et de devenir un grand homme, était tout à fait disposé à le faire. Mais comme il lui fallait s'approcher de Dieu et obtenir un entretien avec Lui pour obtenir qu'Il maudisse le peuple, puisqu'il ne pouvait pas le faire lui-même, il s'en alla donc demander à Dieu la permission d'y aller. N'est-ce pas tout à fait les Nicolaïtes que nous avons aujourd'hui? Ils maudissent tous ceux qui ne veulent pas suivre leur chemin.

Quand Balaam demanda à Dieu la permission d'y aller, Dieu la lui refusa. Oh, quelle gifle! Mais Balak insista, en promettant une récompense et des honneurs encore plus

grands. Alors Balaam s'adressa de nouveau à Dieu. Maintenant, une seule réponse de Dieu aurait dû lui suffire. Mais cela n'a pas suffi pour l'obstiné Balaam. Quand Dieu vit sa perversité, Il lui dit de se lever et d'y aller. Balaam s'empressa de seller son âne et de partir. Il aurait dû comprendre que ce n'était que la volonté permissive de Dieu, et qu'il ne pourrait pas les maudire, dût-il y retourner vingt fois et essayer à vingt reprises. Comme les gens d'aujourd'hui ressemblent à Balaam! Ils croient en trois Dieux, se font baptiser en trois titres au lieu de se faire baptiser dans le NOM, et pourtant Dieu envoie l'Esprit sur eux comme Il L'a envoyé sur Balaam, et ils continuent, en croyant être exactement dans le vrai, alors qu'en fait ils sont de parfaits Balaamites. Voyez-vous, c'est la doctrine de Balaam : On y va quand même, on n'en fait qu'à sa tête. Ils disent : "Eh bien, Dieu nous a bénis, alors nous devons avoir raison." Je sais qu'Il vous a bénis. Je ne nie pas cela. Mais c'est la même démarche d'organisation que celle de Balaam. C'est de défier la Parole de Dieu. C'est un faux enseignement.

Et Balaam de chevaucher éperdument sur la route jusqu'à ce qu'un ange de Dieu lui barre le chemin. Mais ce prophète (évêque, cardinal, délégué général, président du comité, surveillant général) était tellement aveuglé aux choses Spirituelles par l'idée de l'honneur, de la gloire et de l'argent qu'il n'a pas vu l'ange qui se tenait là, l'épée à la main. Il se tenait là pour arrêter le prophète insensé. Le petit âne le vit et chercha à s'écarter, jusqu'à finir par écraser le pied de Balaam contre un mur de pierre. L'âne s'arrêta et refusa de repartir, il ne le pouvait pas. Balaam descendit donc et se mit à le frapper. Alors l'âne se mit à parler à Balaam. Dieu donna à cet âne de parler en langue. Cet âne n'était pas hybride; il était une semence originelle. Il dit au prophète aveuglé : "Ne suis-je pas ton âne, ne t'ai-je pas fidèlement porté?" Balaam répondit : "Oui, oui, tu es mon âne et tu m'as fidèlement porté jusqu'à maintenant, mais maintenant, tu as intérêt à repartir, sinon je te tue . . . ooh! qu'est-ce qui se passe? je suis en train de parler à un âne? Comme c'est bizarre, il m'a semblé entendre l'âne me parler, et je lui répondais."

Dieu a toujours parlé en langue. Il a parlé au festin de Belschatsar, et puis à la Pentecôte. Il le fait de nouveau aujourd'hui. C'est l'avertissement d'un jugement imminent.

Ensuite l'ange se rendit visible à Balaam. Il dit à Balaam que sans l'âne, il serait déjà mort pour avoir tenté Dieu. Mais quand Balaam promit de retourner, il reçut l'ordre de continuer, et de ne dire que ce que Dieu lui donnerait de dire.

Balaam descendit donc et dressa sept autels pour les animaux purs du sacrifice. Il tua un bélier, symbole de la

venue du Messie. Il savait ce qu'il devait faire pour s'approcher de Dieu. Sa mécanique était en ordre, mais pas sa dynamique; tout comme aujourd'hui. Ne pouvez-vous pas le voir, Nicolaïtes? Israël était là, dans la vallée, offrant le même sacrifice, faisant les mêmes choses, mais un seul côté était accompagné des signes. Un seul côté avait Dieu au milieu d'eux. Les formes religieuses ne vous mèneront nulle part. Elles ne peuvent pas remplacer la manifestation de l'Esprit. C'est ce qui est arrivé à Nicée. Ils ont fait accepter la doctrine de Balaam, pas la doctrine de Dieu. Et ils ont trébuché; oui, ils sont tombés. Ils n'étaient plus que des hommes morts.

Une fois le sacrifice consommé, Balaam était prêt à prophétiser. Mais Dieu avait lié sa langue, et il n'a pas pu les maudire. Il les a bénis.

Balak était très furieux, mais Balaam ne pouvait rien changer à cette prophétie : elle avait été prononcée par le Saint-Esprit. Balak demanda donc à Balaam de descendre plus bas, dans la vallée, vers un endroit d'où il aurait une vue sur les arrières d'Israël, pour qu'il essaie de trouver une raison quelconque de les maudire. La tactique que Balak utilisait est la tactique qu'ils utilisent aujourd'hui. Les grandes dénominations regardent les petits groupes de haut, et dès qu'ils trouvent de quoi faire un scandale, ils le crient sur les toits. Si les gens modernes vivent dans le péché, personne n'en parle; si un élu a des ennuis, par contre, tous les journaux se dépêchent de colporter la nouvelle d'un bout à l'autre du pays. Oui, Israël avait ses travers, ses côtés charnels. Ils avaient un côté peu louable, mais, malgré leurs imperfections, par le dessein de Dieu qui agit par élection, par la grâce et non par les œuvres, ILS AVAIENT LA NUÉE DE JOUR ET LA COLONNE DE FEU DE NUIT, ILS AVAIENT LE ROCHER FRAPPÉ, LE SERPENT D'AIRAIN, LES SIGNES ET LES PRODIGES. Ils étaient confirmés — pas pour eux-mêmes, mais en Dieu.

Dieu ne faisait aucun cas des Nicolaïtes, avec leurs doctorats en philosophie, en droit et en théologie, avec toutes leurs belles organisations, et les meilleures choses dont l'homme puisse s'enorgueillir; par contre, Il faisait cas d'Israël, parce qu'ils avaient la Parole confirmée parmi eux. Sans doute Israël n'avait-il pas l'air bien reluisante, alors qu'elle venait de quitter l'Égypte au cours d'une fuite précipitée, mais elle était quand même un peuple béni. Depuis 300 ans, elle n'avait connu que l'élevage des troupeaux, la culture des champs et l'esclavage, dans la crainte de la mort, sous la menace des Égyptiens. Mais à présent, elle était libre. Elle était un peuple béni par la volonté souveraine de Dieu. Sans doute que Moab la regardait de haut. Toutes les autres nations faisaient de même. Les organisations regardent toujours de haut ceux qui

n'ont pas d'organisation; ou bien ils les forceront à intégrer l'organisation, ou bien ils les détruiront s'ils refusent d'obtempérer.

Quelqu'un pourrait me demander : "Frère Branham, qu'est-ce qui vous fait penser que Moab avait une organisation et qu'Israël n'en avait pas? Où allez-vous chercher cette idée?" Je la trouve ici même dans la Bible. Tout est ici, en type. Tout ce qui est écrit sous forme d'histoire dans l'Ancien Testament y est écrit pour notre gouverne, pour que nous en tirions une leçon. C'est ici même, dans Nombres 23.9 : "Je le vois du sommet des rochers, je le contemple du haut des collines : c'est un peuple qui a sa demeure À PART, et QUI NE FAIT POINT PARTIE DES NATIONS." C'est cela. Dieu regarde du sommet des rochers, pas du fond d'une vallée pour voir leurs mauvais côtés et pour les condamner. Dieu les voit comme Il veut les voir : du haut de Son amour et de Sa miséricorde. Ils demeuraient À PART, et ils n'étaient pas organisés. Ils n'avaient pas de roi. Ils avaient un prophète, et le prophète avait Dieu en lui, par l'Esprit; et la Parole venait au prophète, et la Parole était transmise au peuple. Ils n'étaient pas membres de l'O.N.U. Ils n'étaient pas membres du Conseil œcuménique des Églises, des baptistes, des presbytériens, de l'Assemblée de Dieu, ni d'aucun autre groupe. Ils n'avaient pas besoin d'être membres. Ils étaient unis à Dieu. Ils n'avaient pas besoin d'être conseillés par un conseil : ils avaient l' "Ainsi dit le Seigneur" parmi eux. Alléluia!

Mais Balaam, même s'il savait comment on devait s'approcher de Dieu et s'il pouvait faire venir une révélation de la part du Seigneur en étant spécialement revêtu de puissance, malgré tout cela, il était un évêque dans le groupe des faux. En effet, que fit-il alors pour gagner la faveur de Balak? Il conçut un plan dans lequel Dieu serait forcé de traiter avec Israël par la mort. Tout comme Satan savait qu'il pouvait séduire Ève (la faire tomber dans le péché de la chair), et donc amener Dieu à appliquer la sentence de mort qu'Il avait prononcée contre le péché, de même Balaam savait que, s'il pouvait amener Israël à pécher, Dieu allait devoir traiter avec eux par la mort. Il conçut donc un plan pour les faire venir se joindre au péché. Il leur fit parvenir des invitations à venir à la fête de Baal-Peor (venez adorer avec nous). Et les gens d'Israël, comme ils avaient sans doute déjà vu les fêtes des Égyptiens, pensaient qu'il n'y avait pas grand-mal à y aller en spectateurs, voire même à manger avec ces gens-là. (De toute façon, il n'y a pas de mal à fraterniser, n'est-ce pas? Nous devons quand même les aimer, non, sinon comment pourrons-nous les gagner?) Les manifestations d'amitié n'ont jamais fait de mal à personne — du moins le pensaient-ils. Mais quand ces femmes de Moab, toutes sexy, se sont mises à tournoyer et à se dévêtir en dansant

le rock and roll et le twist, la convoitise a surgi en eux, et ces Israélites ont été entraînés dans l'adultère, et quarante-deux mille d'entre eux ont péri par la colère de Dieu.

C'est là ce que Constantin et ses successeurs ont fait à Nicée et après Nicée. Ils ont invité le peuple de Dieu à venir à leur convention. Et quand l'assemblée s'est assise pour manger, et s'est levée pour jouer (participer à des formes de culte, à des cérémonies et à des fêtes païennes auxquelles on avait donné le nom de rites chrétiens), elle était prise au piège : elle avait commis la fornication. Et Dieu les a quittés.

Chaque fois qu'un homme se détourne de la Parole de Dieu et adhère à une Église au lieu de recevoir le Saint-Esprit, cet homme-là meurt. Mort! voilà ce qu'il est. N'adhérez pas à une Église. N'entrez pas dans l'organisation, où vous serez accaparé par des credos, par des traditions ou par tout ce qui peut prendre la place de la Parole et de l'Esprit, sinon vous êtes mort. C'est fini. Vous êtes mort. Éternellement séparé de Dieu!

Et depuis, c'est ce qui s'est produit dans tous les âges. Dieu libère les gens. Ils sortent par le sang, sanctifiés par la Parole, ils passent par les eaux du baptême et ils sont remplis de l'Esprit, mais au bout d'un moment leur premier amour se refroidit, quelqu'un trouve qu'ils devraient faire une organisation pour assurer leur avenir et se faire un nom, et les voilà qui reforment une organisation, dès la deuxième génération, et parfois même avant. Ils n'ont plus l'Esprit de Dieu, mais seulement une forme de culte. Ils sont morts. Ils se sont hybridés avec les credos et les formes, et il n'y a plus de vie en eux.

Balaam a donc réussi à faire commettre la fornication à Israël. Savez-vous que la fornication physique, c'est le même esprit qui se trouve dans la religion organisée? J'ai dit que l'esprit de fornication, c'est l'esprit d'organisation. Et tous ceux qui commettent la fornication auront leur place dans l'étang de feu. Voilà ce que Dieu pense de l'organisation. Oui monsieur, la prostituée et ses filles iront dans l'étang de feu.

Les dénominations ne sont pas de Dieu. Elles ne l'ont jamais été et ne le seront jamais. C'est un mauvais esprit qui sépare le peuple de Dieu, avec la hiérarchie d'un côté et les laïques de l'autre. C'est donc un mauvais esprit qui sépare les gens les uns des autres. Voilà ce que font l'organisation et les dénominations. Par l'organisation, elles se séparent de la Parole de Dieu et se mettent en état d'adultère spirituel.

Maintenant, remarquez que Constantin a donné des fêtes spéciales aux gens. C'étaient de vieilles fêtes païennes auxquelles on avait donné de nouveaux noms tirés de l'Église, ou bien dans certains cas on a pris des rites chrétiens qu'on a profanés par des cérémonies païennes. Il a pris le culte du dieu

soleil et l'a transformé en culte du Fils de Dieu. Au lieu de le célébrer le 21 décembre, jour où l'on célébrait la fête du dieu soleil, ils l'ont repoussé au 25 décembre, et ils l'ont appelé l'anniversaire du Fils de Dieu. Mais nous savons qu'Il est né en avril, au moment où la vie apparaît, pas en décembre. Et ils ont pris la fête d'Astarté et ils l'ont appelée la fête de Pâques, où les chrétiens sont censés célébrer la mort et la résurrection du Seigneur. En fait, c'était une fête païenne dédiée à Astarté.

Ils ont mis des autels dans l'église. Ils ont mis des statues. Ils ont donné aux gens ce qu'ils ont appelé le Credo (le symbole des apôtres), bien qu'on ne puisse pas trouver cela dans la Bible. Ils ont enseigné aux gens le culte des ancêtres, faisant ainsi de l'Église catholique romaine la plus grande Église spirite au monde. Elle était le repaire de tout oiseau impur. Et les protestants sont là, avec leurs organisations, à faire la même chose.

Ils mangeaient des choses sacrifiées aux idoles. Maintenant, je ne dis pas que ceci veut dire qu'ils mangeaient littéralement des viandes sacrifiées aux idoles. En effet, même si le conseil de Jérusalem s'était prononcé contre cela, Paul n'en faisait pas grand cas, car il disait que les idoles ne sont rien. C'était simplement une question de conscience, sauf quand cela offensait un frère plus faible, auquel cas ce n'était pas autorisé. De plus, cette révélation de l'Apocalypse s'adresse aux gens des nations et non aux Juifs, puisqu'il s'agit d'Églises des nations. Je vois ceci du même point de vue que je vois les paroles du Seigneur : "Si vous ne mangez Ma chair, et si vous ne buvez Mon sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu." Vous voyez que manger, en fait, c'est "avoir part à", au sens spirituel. Ainsi, quand ces gens se prosternaient devant les statues, qu'ils allumaient des cierges, qu'ils célébraient des fêtes païennes, qu'ils confessaient leurs péchés à des hommes (toutes ces choses appartiennent à la religion du diable), ils avaient part avec le diable, et non avec le Seigneur. Ils étaient dans l'idolâtrie, qu'ils aient voulu l'admettre ou non. Ils ont beau dire que les autels et l'encens ne sont là que pour leur rappeler les prières du Seigneur, ou tout ce qu'ils peuvent penser que cela signifie; ils ont beau dire que prier devant une statue, c'est seulement pour donner plus de poids à leur prière; que quand ils se confessent au prêtre, c'est en réalité à Dieu qu'ils se confessent dans leur cœur; et quand ils disent que le prêtre leur pardonne, ils disent qu'il le fait simplement au Nom du Seigneur; ils ont beau dire ce qu'ils veulent, mais ils ont part à la religion bien connue de Babylone, cette religion satanique; ils se sont attachés à des idoles et ont commis la fornication spirituelle, qui signifie la mort. Ils sont morts.

L'Église et l'État étaient donc mariés. L'Église s'était attachée aux idoles. Désormais appuyés par la puissance de l'État, ils pensaient que maintenant "le royaume était venu, et la volonté de Dieu s'était imposée sur la terre". Rien d'étonnant à ce que l'Église catholique romaine ne s'attende pas au retour du Seigneur Jésus. Ils ne sont pas millénaristes; ils ont leur millénium ici même. Le pape règne déjà, et Dieu règne en lui. D'après eux donc, quand Il viendra, ce sera quand les nouveaux cieux et la nouvelle terre seront préparés. Mais ils se trompent. Le pape est le chef de la fausse Église, et il y aura un millénium; mais le pape ne sera pas là. Il sera ailleurs.

L'AVERTISSEMENT

Apocalypse 2.16 : "Repens-toi donc; sinon, Je viendrai à toi bientôt, et Je les combattrai avec l'épée de Ma bouche."

Que peut-Il dire d'autre? Dieu peut-Il passer par-dessus le péché de ceux qui ont porté Son Nom en vain? Il n'y a qu'un seul moyen de recevoir la grâce à l'heure du péché : SE REPENTIR. Confessez que vous avez tort. Venez à Dieu pour recevoir le pardon et l'Esprit de Dieu. C'est un ordre que Dieu vous donne. Désobéir, c'est la mort, car Il dit : "Je livrerai bataille contre vous avec l'épée de Ma bouche." La bête a livré bataille contre les saints, mais Dieu livrera bataille contre la bête. Ceux qui ont combattu la Parole se retrouveront un jour combattus par la Parole. C'est une chose grave que de retrancher ou d'ajouter à la Parole de Dieu. Car ceux qui l'ont changée, qui en ont fait ce qui leur convenait, quelle autre fin auront-ils que la mort et la destruction? Mais la grâce de Dieu crie encore : "Repentez-vous!" Oh, comme la pensée de la repentance est douce. Je n'ai rien à T'apporter, mais à Ta croix je veux rester. J'apporte ma tristesse. Je me repens de ce que je suis, et de ce que j'ai fait. Maintenant, c'est le sang, rien d'autre que le sang de Jésus. Sera-ce la repentance, ou bien l'épée de la mort? À vous de choisir.

LES RÉCOMPENSES

Apocalypse 2.17 : "Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : À celui qui vaincra Je donnerai de la manne cachée, et Je lui donnerai un caillou blanc; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit."

Le message adressé à chaque âge contient un encouragement pour le croyant, pour exhorter celui-ci à être victorieux, et ainsi à être récompensé par le Seigneur. Dans cet âge, l'Esprit promet la manne cachée et un nom nouveau écrit dans un caillou blanc.

Or, comme chacun de ces messages est adressé à l' "ange" (au messager humain), ce dernier est le dépositaire d'une lourde responsabilité, ainsi que d'un merveilleux privilège. Dieu fait des promesses spéciales à ces hommes, comme Il l'a fait aux douze apôtres assis sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël. Et puis rappelez-vous que Paul a reçu une promesse spéciale : celle de présenter les gens de l'épouse de son époque à Jésus. II Corinthiens 11.2 : "Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure." Il en sera de même de tous les messagers qui auront été fidèles à la Parole de leur heure et de leur âge. Il en sera de même au dernier jour. Ce sera la même récompense qui avait été réservée à Paul. Je pense que la plupart d'entre vous se rappellent que je disais que j'avais toujours eu peur de la mort, craignant de rencontrer le Seigneur alors qu'Il serait fâché contre moi parce que je L'avais déçu tant de fois. Eh bien, j'étais en train de penser à cela, un matin au lit, quand soudain j'ai été ravi dans une vision très étrange. Si je dis qu'elle était étrange, c'est que j'ai eu des milliers de visions, mais qu'il ne m'avait jamais semblé quitter mon corps. Mais cette fois-là, j'ai été ravi, je me suis retourné pour voir mon épouse, et j'ai vu mon corps allongé là, à côté d'elle. Ensuite, je me suis retrouvé à l'endroit le plus beau que j'aie jamais vu. C'était un paradis. Je voyais des foules de gens les plus heureux et les plus beaux que j'aie jamais vus. Ils avaient tous l'air si jeunes — dans les 18 à 21 ans. Il n'y avait pas un seul cheveu gris, pas une seule ride, ni aucun défaut parmi eux. Les jeunes femmes avaient toutes les cheveux jusqu'à la taille, et les jeunes hommes étaient remarquablement beaux et forts. Oh, quel accueil ils m'ont réservé! Ils me prenaient dans leurs bras, ils m'appelaient leur cher frère, et ils ne cessaient de me dire combien ils étaient heureux de me voir. Comme je me demandais qui étaient tous ces gens, quelqu'un à côté de moi me dit : "Ce sont les tiens."

Saisi d'étonnement, je demandai : "Ces gens sont-ils tous des Branham?"

Il dit : "Non, ce sont tes convertis." Puis il me montra une dame et me dit : "Tu vois cette jeune femme que tu admirais il y a un instant? Elle avait 90 ans quand tu l'as gagnée au Seigneur."

Je dis : "Oh! la la! et dire que c'est de cela que j'avais peur."

L'homme me dit : "Nous nous reposons ici en attendant la venue du Seigneur."

Je répondis : "Je veux Le voir."

Il dit : "Tu ne peux pas Le voir pour l'instant, mais Il vient bientôt, et quand Il viendra, c'est à toi qu'Il viendra en premier, et tu seras jugé en fonction de l'Évangile que tu as prêché, et nous serons tes sujets."

Je dis : "Tu veux dire que je suis responsable de tous ces gens?"

Il me répondit : "De chacun d'eux. Tu es né chef."

Je lui demandai : "Est-ce que chacun sera responsable? Saint Paul aussi?"

Il me répondit : "Il sera responsable pour son époque à lui.

— Eh bien, dis-je, j'ai prêché le même Évangile que Paul." Et la foule s'écria : "Nous nous *reposons* là-dessus."

Oui, je vois que Dieu va donner une récompense spéciale à Ses messagers qui se seront fidèlement acquittés de la responsabilité qu'Il a placée sur eux. S'ils ont reçu la révélation de la Parole de cet âge-là, qu'ils l'ont fidèlement prêchée à leur époque et qu'ils ont vécu ce qu'ils ont prêché, ils recevront une grande récompense.

En gardant cette idée à l'esprit, considérez à nouveau ce verset : "Je lui donnerai la manne cachée." Nous savons tous que la manne était de la nourriture d'anges. Elle était ce que Dieu faisait descendre sur l'herbe pour Israël à l'époque où ils étaient errants. C'était une nourriture parfaite. Il est surprenant de voir comment ces petits grains de nourriture les gardaient en parfaite santé. Personne ne tombait malade. C'était tout ce dont ils avaient besoin. Au moment de la construction de l'arche, ils y ont mis un peu de cette manne. Ensuite, l'arche a été placée derrière le voile, et seul le souverain sacrificateur osait s'en approcher; et à ce moment-là, il lui fallait avoir avec lui le sang du sacrifice. Le Pain du ciel, symbolisé par la manne, est un jour descendu du ciel et a été fait Vie pour tous ceux qui croient en Lui. Il a dit : "Je suis le pain de vie. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Quiconque mange de ce pain vivra pour toujours." Quand Il est parti, Il nous a laissé Sa Parole : "L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu."

Sa Parole était le pain. Elle était la manne parfaite, et tout homme qui vit par elle ne mourra jamais. Mais, une fois les pères disparus, personne ne semblait plus connaître la vérité exacte, et il semblait qu'en peu de temps cette manne avait été cachée aux gens. Mais dans chaque âge, Dieu a commencé à rétablir par révélation ce qui était caché, jusqu'à ce qu'en ce dernier jour, conformément à Apocalypse 10.7, un prophète vienne révéler tous les mystères, après quoi le Seigneur viendra. Donc, dans chaque âge, dis-je, les messagers ont reçu de la vérité cachée. Mais ils ne l'ont pas seulement reçue pour eux-mêmes; c'est comme quand les disciples ont reçu la mission de servir des pains et des poissons à la foule : Jésus leur donnait la nourriture rompue, mais eux, à leur tour, la

distribuaient aux gens. Dieu donne Sa manne cachée au vainqueur. Il ne peut pas en être autrement. Il n'ouvrirait pas Ses trésors à ceux qui repoussent ce qui est déjà révélé.

Ce que j'ai dit du messager de chaque âge, qui reçoit de Dieu une partie de la vérité originelle de la Pentecôte se trouve sous forme de type dans l'Ancien Testament, alors que Moïse a reçu l'ordre de prélever trois pintes et demie de manne et de les mettre dans un vase d'or derrière le voile du lieu très saint. Là, le souverain sacrificateur de chaque génération pouvait entrer, avec le sang du sacrifice. Ensuite, il pouvait prendre une petite portion de cette manne (car elle ne se corrompait pas) qui faisait partie de la manne originelle, et la manger. Or, dans chaque âge, le messager du Seigneur pour cet âge recevait la révélation de Dieu pour cette période donnée. Une fois le messager éclairé par la vérité, il apportait cette vérité aux gens. Et ceux dont les oreilles avaient été ouvertes par l'Esprit entendaient cette vérité, la croyaient et la vivaient.

Et puis il y a aussi l'idée que nous aurons part à la manne cachée dans l'avenir. Je pense que ce sera d'avoir part éternellement à la révélation de Jésus-Christ dans les âges éternels à venir. Sans cela, comment pourrions-nous commencer à connaître les richesses insondables de Son Être? Tout ce que nous avons désiré savoir, toutes nos questions restées sans réponse, tout cela sera révélé. C'est de Christ, qui est notre vie, que nous le recevrons. Oh, parfois, nous nous disons que nous découvrons un peu de Lui et de Sa Parole ici-bas, et cela fait tellement de bien, nous nous en réjouissons; mais un jour, quand notre chair sera transformée, cette Parole et Lui deviendront ce dont nous n'aurions jamais même rêvé.

Il est aussi dit ici qu'Il donnera au vainqueur un caillou blanc, et que dans (et non sur) le caillou il y aura un nom nouveau, que celui qui le porte sera le seul à connaître. L'idée d'un nom nouveau est déjà familière : Abram est devenu Abraham, Saraï est devenue Sara, Jacob est devenu Israël, Simon est devenu Pierre, et Saul est devenu Paul. Ces noms ont provoqué un changement, ou bien ils ont été donnés à cause d'un changement qui s'était opéré. Ce n'est qu'après que le Seigneur a changé le nom d'Abram et de Saraï qu'ils ont été préparés à recevoir le fils à venir. Dans le cas de Jacob, ce dernier a dû vaincre, et ensuite il a été nommé prince. Dans le cas de Simon et de Saul, le changement est intervenu une fois qu'ils avaient reçu le Seigneur. Et aujourd'hui, chacun de nous, les vrais croyants, a changé de nom. Nous sommes des chrétiens. C'est un nom que nous portons tous. Mais un jour, nous changerons de nouveau : assurément, nous recevrons un nom nouveau. Ce nom pourrait bien être notre véritable nom originel qui est écrit dans le Livre de Vie de l'Agneau depuis la

fondation du monde. Il connaît ce nom, mais nous ne le connaissons pas. Un jour, selon Son bon plaisir, nous aussi, nous le connaîtrons.

Un caillou blanc. Comme c'est beau. Voici encore une image du saint qui reçoit de la main de Dieu une récompense pour les épreuves qu'il a endurées sur terre. Vous savez qu'après Constantin, la fausse Église a pu puiser dans le trésor de l'État, et ainsi bâtir de beaux édifices pleins de belles statues. Ces statues, sculptées en marbre blanc, étaient en réalité des idoles romaines qu'on avait renommées du nom des saints. Les églises et le mobilier qu'elles contenaient étaient d'une beauté exceptionnelle, comme on peut le voir aujourd'hui. Mais Dieu n'était pas avec eux. Où était Dieu? Il était avec Ses saints, dans une humble demeure, dans une caverne, dans un lieu sauvage dans la montagne, où ils se cachaient loin des membres de la fausse Église. Ils n'avaient pas de beaux édifices, de chorales en habit de cérémonie, ni de beaux vêtements ou d'autres attractions mondaines. Mais maintenant, dans cette promesse spéciale que Dieu a donnée aux vrais croyants de tous les âges, Dieu a déclaré qu'Il leur donnerait des récompenses d'une grande beauté et d'une durée éternelle. Que les riches regardent les pauvres de haut. Qu'ils donnent de grosses sommes d'argent à l'Église pour qu'à son tour celle-ci honore le donateur en disposant une plaque de marbre ou une statue en leur honneur, à la vue du public pour que tous applaudissent. Un jour, le Dieu qui voit et qui sait tout fera de nouveau l'éloge de la veuve qui a donné tout ce qu'elle avait, même si ce n'étaient que deux petites pièces, et Il récompensera Lui-même avec les trésors des cieux.

Oui, la manne cachée, et un nom nouveau dans un caillou blanc. Comme le Seigneur est bon de nous récompenser de façon si merveilleuse, nous qui sommes si indignes. Oh, je veux être prêt en tout temps à faire Sa volonté, et amasser des trésors dans le ciel.

CHAPITRE 6

L'ÂGE DE L'ÉGLISE DE THYATIRE

Apocalypse 2.18–29

Écris à l'ange de l'Église de Thyatire : Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent :

Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta constance, et tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières.

Mais ce que J'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire Mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité, et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles.

Je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît, et elle ne veut pas se repentir de son impudicité.

Voici, Je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres.

Je ferai mourir de mort ses enfants; et toutes les Églises connaîtront que Je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et Je vous rendrai à chacun selon vos œuvres.

À vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis : Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau;

Seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que Je vienne.

À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin Mes œuvres, Je donnerai autorité sur les nations.

Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que Moi-même J'en ai reçu le pouvoir de Mon Père.

Et Je lui donnerai l'étoile du matin.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

THYATIRE

Historiquement, la cité de Thyatire était la moins remarquable des sept cités de l'Apocalypse. Elle se trouvait aux confins de la Mysie et de l'Ionie. Plusieurs cours d'eau passaient à proximité, mais ils étaient tous pleins de sangsues.

Son trait le plus marquant était la richesse économique que lui apportaient les corporations de potiers, de tanneurs, de tisserands, de teinturiers, de tailleurs, etc. Lydie, la vendeuse de pourpre, était originaire de cette ville. Elle fut la première convertie de Paul en Europe.

Si l'Esprit a choisi cette ville comme celle qui contenait déjà les éléments spirituels qui allaient caractériser le quatrième âge, c'est à cause de sa religion. La religion dominante, à Thyatire, était le culte d'Apollon Tyrimnée, associé au culte de l'empereur. Apollon était le dieu-soleil, le second en puissance après Zeus, son père. On l'appelait "celui qui détourne le mal"; il gouvernait le droit religieux et l'expiation (le moyen de réparer ses fautes et sa culpabilité). Platon disait de lui : "Il explique aux hommes l'institution des temples, des sacrifices et du service des dieux, ainsi que des rites liés à la mort et à la vie postérieure." Il communiquait aux hommes sa connaissance de "l'avenir" et "la volonté de son père" à travers les prophètes et les oracles. À Thyatire, ce rite était présidé par une prophétesse qui s'asseyait sur une chaise à trois pieds et qui entrait en transe pour apporter ses messages.

Cette religion avait une emprise extraordinaire. Sa formidable puissance ne provenait pas seulement du domaine du mystère, mais elle provenait aussi du fait que l'on ne pouvait pas être membre de l'une des corporations qui permettaient de gagner sa vie sans pratiquer le culte d'Apollon. Tous ceux qui refusaient de se joindre à ces fêtes idolâtres et à ces orgies licencieuses étaient exclus de ces syndicats du premier siècle. Pour participer à la vie sociale et commerciale, il fallait pratiquer le paganisme idolâtre.

Chose fort remarquable, le nom même de Thyatire signifie "femme dominatrice". Ainsi, cet âge se caractérise par une force dominatrice, une force brute qui envahit tout, qui soumet tout et qui exerce un contrôle despotique. Or, une femme dominatrice, c'est la plus grande malédiction du monde. L'homme le plus sage que le monde ait jamais connu était Salomon, et il a dit : "Je me suis appliqué dans mon cœur à connaître, à sonder, et à chercher la sagesse et la raison des choses, et à connaître la folie de la méchanceté et la stupidité de la sottise. Et j'ai trouvé PLUS AMÈRE QUE LA MORT LA FEMME dont le cœur est un piège et un filet, et *dont les mains sont des liens;* celui qui est agréable à Dieu lui échappe, mais le PÉCHEUR est pris par elle. Voici ce que j'ai trouvé, dit l'Ecclésiaste, en examinant les choses une à une pour en saisir la raison; voici ce que mon âme cherche encore, et que je n'ai point trouvé. J'ai trouvé un homme entre mille; mais je n'ai pas trouvé une femme entre elles toutes." Ecclésiaste 7.25-28. Paul disait : "Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de PRENDRE de l'autorité." Depuis le jardin d'Éden, la femme a

toujours cherché — et avec succès d'ailleurs — à prendre le contrôle de l'homme. Aujourd'hui même, nous sommes dans le monde de la femme : témoin la déesse de l'Amérique, qui est une femme nue. Comme l'idole féminine qui tombait du ciel (rappelez-vous que ses bras étaient des barres de fer) caractérisait le premier âge, celui d'Éphèse, de même la puissance de la femme s'est accrue jusqu'à ce qu'elle ait acquis une autorité absolue, une autorité qu'elle a usurpée par son tempérament de fer.

Or, la femme n'est pas faite pour avoir un tempérament de fer. Selon les Saintes Écritures, elle doit être soumise à l'homme. Cela lui est ordonné. Une femme qui est vraiment femme, qui est entièrement femme, aura ce genre de tempérament-là. Sans être un paillasson; aucun homme qui se respecte ne ferait d'une femme un paillasson. Seulement, elle voudra être soumise à l'autorité, et non pas dominer l'homme, car c'est lui le chef de la maison. Si elle s'écarte de ce modèle que Dieu a établi pour elle, elle est pervertie. Et tout homme qui permet à la femme de prendre autorité s'écarte aussi de ce modèle, et il est perverti. C'est pourquoi une femme NE PEUT PAS PORTER DES VÊTEMENTS D'HOMME NI SE COUPER LES CHEVEUX. Elle ne doit jamais porter des vêtements d'homme ni se couper les cheveux. En le faisant, elle envahirait le domaine de l'homme, elle prendrait autorité, et elle se pervertirait. Et quand une femme s'empare de la chaire, ce qu'elle a ORDRE DE *NE PAS* FAIRE, alors elle montre de quel esprit elle est animée. Être une femme dominatrice, c'est antichrist, et les semences de l'Église catholique romaine sont en elle, bien qu'elle le nie avec véhémence. Mais, quand IL S'AGIT DE LA PAROLE, *que Dieu soit reconnu pour vrai et toute parole d'homme pour un mensonge. Amen.*

Retournons au commencement. Dans la création physique originelle, telle que nous la connaissons aujourd'hui, Dieu a tout créé par paires, mâle et femelle. Les volailles par deux : coq et poule; le bétail par deux : vache et taureau; et ainsi de suite. Mais pour ce qui est de l'homme, il n'y en avait qu'un seul. Ce n'était pas un couple. Adam avait été créé à l'image de Dieu. Il était un fils de Dieu. Étant un fils de Dieu, il ne pouvait pas être tenté et tomber. Cela aurait été impossible. Dieu a donc dû tirer de l'homme un produit dérivé, pour provoquer la chute. La femme n'est pas issue directement de la main de Dieu, comme un véritable produit de Dieu. Elle a été faite à partir de l'homme. Et quand Dieu l'a formée à partir de l'homme, alors elle était bien différente des autres femelles qu'Il avait créées : elle pouvait être séduite. Aucune autre femelle, dans la création, ne peut être immorale, mais la femme peut être touchée n'importe quand, ou presque. C'est cette faiblesse en elle qui a permis à Satan de la séduire au moyen

du serpent, et qui a mis la femme dans une position très particulière vis-à-vis de Dieu et de Sa Parole. Elle est le type de tout ce qui est vulgaire, vil et répugnant d'une part, et d'autre part elle est le type de tout ce qui est pur, beau et saint, étant le réceptacle de l'Esprit et des bénédictions de Dieu. D'une part, elle est appelée la prostituée qui est ivre du vin de ses fornications. D'autre part, elle est appelée l'Épouse de Christ. D'une part, elle est appelée la Babylone Mystère, l'abomination devant Dieu. D'autre part, elle est appelée la Nouvelle Jérusalem, notre mère. D'une part, elle est tellement vile, méchante et obscène qu'elle est jetée sans ménagement dans l'étang de feu, qui est le seul endroit qui puisse lui convenir; et d'autre part, elle est élevée jusqu'aux cieux, pour partager le trône même de Dieu, qui est le seul endroit qui soit digne d'une telle reine.

Et dans cet âge de l'Église de Thyatire, elle est une FEMME DOMINATRICE. Elle est la Babylone Mystère. Elle est la grande prostituée. Elle est Jézabel, la fausse prophétesse. POURQUOI? Parce qu'une vraie femme est soumise à Dieu. Christ est sa tête. Elle n'a pas d'autre parole que la Sienne, pas d'autres pensées que les Siennes, pas d'autre conduite que la Sienne. Mais qu'en est-il de cette Église? Elle a rejeté la Parole et détruit les Bibles ainsi que les précieux écrits d'hommes pieux. Elle a mis à mort ceux qui prêchaient la vérité. Elle a pris le pouvoir sur les rois, les princes et les nations — elle contrôle les armées, et elle affirme qu'elle est le véritable corps de Christ et que ses papes sont les vicaires du Christ. Elle est entièrement séduite par le diable, au point qu'à son tour, elle en séduit d'autres. Elle est l'épouse de Satan, et elle a produit des religions bâtardes issues de lui.

Sa domination s'est prolongée tout au long de l'âge des ténèbres. Pendant plus de neuf cents ans elle a pillé et détruit. Elle a tué les arts, détruit les sciences, elle n'a produit que la mort, jusqu'à ce que la lumière de la Vérité ait presque entièrement disparu et qu'il ne reste plus qu'un faible rai de lumière. L'huile et le vin avaient presque cessé de couler; mais, même si elle dominait les royaumes du monde et exigeait que tous les hommes soient citoyens de cette Église, il restait un petit groupe de gens qui appartenaient à Dieu, qui étaient citoyens du ciel, et ceux-là, elle ne pouvait pas les détruire. Dieu gardait Son petit troupeau; impossible de les détruire. Cette Église de Rome était tout aussi païenne et méchante que la reine Athalie, qui avait essayé de faire périr toute la race royale, et qui avait presque réussi à le faire, mais DIEU EN AVAIT PROTÉGÉ UN, et de ce dernier d'autres fidèles sortirent. De même, Dieu protégea un petit troupeau au cours de cette longue nuit obscure, et, à terme, la vérité qu'ils possédaient fit naître un Luther.

Quiconque connaît un tant soit peu l'Église catholique romaine et sa forme de culte peut voir pourquoi cette ville de Thyatire a été choisie par l'Esprit pour représenter l'Église au cours de l'âge des ténèbres. C'est là, en plein devant nos yeux.

L'ÂGE

L'Âge de Thyatire, le plus long de tous, dura environ 900 ans, de 606 à 1520.

LE MESSAGER

Pendant longtemps, l'Église avait été divisée en deux groupes : celui d'Occident et celui d'Orient. De temps en temps, un réformateur s'élevait dans l'un des deux groupes, et conduisait pendant quelque temps une partie de l'Église à une relation plus profonde avec Dieu. En Occident, l'un de ces hommes fut François d'Assise. Son œuvre, efficace pendant un moment, finit par être étouffée par la hiérarchie de Rome. Pierre Valdo, de Lyon, un marchand qui avait renoncé à sa vie profane, servait le Seigneur avec beaucoup d'ardeur, et il attira beaucoup de gens à Lui, mais le pape entrava son œuvre et l'excommunia. Ni le groupe occidental, ni le groupe oriental n'avait en son sein un homme qui ait pu, à la lumière de l'Écriture, être le messager de cet âge. Toutefois, deux hommes, dans les îles Britanniques, avaient un ministère en Parole et en actes qui pouvait être soumis avec succès à l'épreuve de la vérité. C'étaient saint Patrick et saint Colomba. C'est à saint Colomba qu'échut le rôle de messager.

Bien que le messager de l'Âge de Thyatire soit saint Colomba, je désire m'attarder un peu sur la vie de saint Patrick, qui est un exemple pour nous, et aussi pour montrer la fausseté de la revendication de Rome selon laquelle saint Patrick serait l'un des siens, comme elle l'affirme d'ailleurs aussi de Jeanne d'Arc. Saint Patrick naquit de la sœur de saint Martin, dans le village de Bonavern, au bord de la Clyde. Un jour, alors qu'il jouait avec ses deux sœurs sur la berge, des pirates s'approchèrent et les enlevèrent tous les trois. Nul ne sait ce qu'il advint des sœurs, mais Patrick (Succat, de son vrai nom) fut vendu à un chef d'Irlande du Nord. Il reçut pour tâche de garder les pourceaux. Pour cela, il dressait des chiens. Ses chiens étaient si bien dressés que beaucoup de gens venaient de près et de loin pour en acheter. Dans sa solitude, il se tourna vers Dieu et fut sauvé. Il eut alors le désir pressant de s'échapper et de retourner chez lui, auprès de ses parents. Il conçut un projet qui tirait grand profit de ses qualités de dresseur. Il apprit aux chiens à se coucher sur lui en couvrant son corps, et à ne pas bouger jusqu'à son ordre. Ainsi, un jour

que son propriétaire vendait plusieurs chiens, Patrick ordonna aux chiens, sauf au chien de tête, de monter à bord du bateau. Puis il donna un signal secret au chien de tête, qui s'enfuit alors, refusant de monter à bord. Pendant que le maître et l'acheteur tentaient d'attraper le chien, Patrick monta à bord du bateau et, à son signal, les chiens le couvrirent. Puis, d'un coup de sifflet, il fit monter à bord le chien de tête, qui se coucha sur lui. Comme on ne voyait Patrick nulle part, l'acheteur mit voile pour le large. Une fois le capitaine parvenu trop loin pour pouvoir faire demi-tour, Patrick donna aux chiens un autre signal, et ils devinrent menaçants. Alors, il s'avança vers le capitaine en exigeant que ce dernier le dépose à terre chez lui, sans quoi il ordonnerait aux chiens de continuer le soulèvement et prendrait le contrôle du bateau. Cependant le capitaine était chrétien; aussi, quand il entendit l'histoire du jeune homme, c'est volontiers qu'il le déposa à terre chez lui. Patrick y suivit l'enseignement d'un institut biblique, puis retourna en Irlande, où il gagna des milliers d'âmes à Christ par la Parole et la puissance de Dieu manifestée à travers de nombreux signes et prodiges. Jamais il ne se rendit à Rome, pas plus qu'il ne fut à aucun moment mandaté par Rome. La vérité est que, quand Rome finit par réussir à s'implanter sur l'île, au moment opportun, ils mirent à mort plus de 100 000 chrétiens issus, au fil des années, du groupe qui était, à l'origine, venu au Seigneur sous le ministère de saint Patrick.

Environ 60 ans après la mort de saint Patrick naquit Colomba dans le comté de Donegal en Irlande du Nord. Il appartenait à la famille royale des Fergus. Il devint un érudit brillant et consacré, connaissant par cœur la plus grande partie des Écritures. D'une voix audible, Dieu l'appela à être missionnaire. Après qu'il eut entendu la voix de Dieu, rien ne put l'arrêter, et son ministère miraculeux a poussé de nombreux historiens à le ranger aux côtés des apôtres. Son ministère fut si glorieux, accompagné de grands signes surnaturels, que certains (surtout des têtes pensantes à Rome) ont cru exagérés les récits qu'on en avait faits.

Au cours d'un de ses voyages missionnaires, en s'approchant d'une ville fortifiée, il trouva les portes closes pour l'empêcher d'entrer. Il éleva la voix en prière pour que Dieu intervienne et lui ouvre l'accès auprès des gens pour prêcher. Mais pendant qu'il priait, les magiciens de la cour firent un grand vacarme pour le déranger. Il entonna alors un psaume. Alors qu'il chantait, Dieu amplifia tellement le volume de sa voix qu'il couvrit les cris des païens. Soudain, les portes s'ouvrirent brusquement d'elles-mêmes. Colomba entra, prêcha l'Évangile, et gagna beaucoup d'âmes au Seigneur.

Une autre fois, alors qu'on l'avait encore empêché d'entrer dans un village, comme il se mettait en route pour repartir, le fils du chef tomba gravement malade. Comme il était à l'article de la mort, on alla rapidement quérir saint Colomba. Ce dernier prononça la prière de la foi, et le garçon fut guéri instantanément. Le village s'ouvrit alors à l'évangélisation.

Le pur Évangile que prêchaient Colomba et ses collaborateurs se répandit dans toute l'Écosse, et cette contrée se tourna vers Dieu. Débordant l'Écosse, il toucha aussi l'Irlande et l'Europe du Nord. Sa façon de répandre l'Évangile était la suivante : un groupe d'une douzaine d'hommes, sous la conduite d'un chef, se rendait dans une région non encore touchée par l'Évangile et y fondait une véritable petite ville centrée sur l'Évangile. Parmi ces douze hommes, on trouvait des menuisiers, des enseignants, des prédicateurs, etc., tous merveilleusement versés dans la Parole et menant une vie sainte. Cette petite colonie était entourée d'un mur. Avant longtemps, cette enceinte était entourée de maisons habitées par des étudiants et leurs familles. Ces étudiants étudiaient la Parole et se préparaient à partir au service du Seigneur comme missionnaires, comme conducteurs spirituels et comme prédicateurs. Ces hommes pouvaient se marier, bien que beaucoup s'en soient abstenus pour pouvoir mieux servir Dieu. En ne demandant aucune subvention de l'État, ils restèrent à l'écart de la politique. Au lieu d'attaquer sans cesse les autres religions, ils enseignaient la vérité, car ils croyaient que la vérité était une arme suffisante pour parvenir aux fins auxquelles Dieu les avait appelés. Ils étaient tout à fait indépendants de Rome.

Saint Colomba fut le fondateur d'un grand institut biblique sur l'île d'I (au large de la côte sud-ouest de l'Écosse). Quand il y arriva, l'île était si aride et rocailleuse qu'elle n'aurait pas suffi à les nourrir tous. Mais Colomba planta la semence d'une main en levant l'autre main en prière. Aujourd'hui, l'île est l'une des plus fertiles au monde. De cette île centrée sur la Bible sortirent de puissants enseignants revêtus de sagesse et de la puissance de Dieu.

En lisant l'histoire de ce grand serviteur de Dieu et de l'œuvre merveilleuse qu'il a accomplie, j'eus le cœur attristé de voir que la puissance papale, avide de soumettre tous les hommes à son emprise, vint ensuite souiller ces champs de mission et détruire la vérité telle qu'elle avait été enseignée par Colomba.

LA SALUTATION

Apocalypse 2.18 : "Voici ce que dit le Fils de Dieu, Celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent."

La révélation de la Divinité pour cet Âge de Thyatire, c'est que Jésus est le Fils de Dieu. Autrefois, aux jours de Sa chair, Il fut connu comme le Fils de l'Homme. Mais à présent, ce n'est plus selon la chair que nous Le connaissons. Il n'est plus le Fils de l'Homme, le Grand Prophète, rassemblant toutes les prophéties en Lui-même. Le Fils unique est de retour dans le sein du Père. Maintenant, nous Le connaissons selon la puissance de la résurrection. Il est ressuscité, Il a pris possession de Sa grande puissance, et Il est au-dessus de tous et a autorité sur tous, à la louange de Sa gloire. Il ne partagera pas Sa gloire avec un autre. Il n'abandonnera la conduite de l'Église à aucun homme.

Il porte les regards sur Thyatire, et Il voit, dans cette ville et dans ce quatrième âge, l'honneur qui Lui appartient à Lui seul être rendu à un autre. La fureur du jugement étincelle dans Ses yeux quand Il voit Apollon vénéré comme Fils de Dieu, alors que Lui seul est le Fils Unique du Père. Combien terrible sera Son jugement sur la religion de cet Âge de Thyatire, où les membres d'Église, comme les adorateurs païens du fils du dieu (Apollon, fils de Zeus), élèvent un chef humain pour qu'il soit adoré, avec l'appui du pouvoir de l'État. En effet, c'est exactement cela qu'Il a vu. L'Église catholique romaine, entièrement plongée dans une idolâtrie basée sur les rites du dieu soleil (Apollon), avait élevé un homme au rang de divinité (pape) par le mariage de l'Église avec l'État. En effet, Thomas d'Aquin et Alverus Pelagius avaient formulé la déclaration suivante : "Le pape semble être, pour ceux qui le voient d'un regard spirituel, non pas un homme, mais un Dieu. Son autorité ne connaît aucune limite. Il peut déclarer vrai ce qu'il veut, et il peut retirer ses droits à quiconque s'il le trouve bon. *Douter de ce pouvoir universel aboutit a être exclu du salut*. Les grands ennemis de l'Église sont les hérétiques qui refusent de porter le joug de l'obéissance fidèle."

"Il y a un seul médiateur entre Dieu et *les hommes*, Jésus-Christ homme (le Fils de Dieu)." I Timothée 2.5. Mais le pape, à Rome, a changé la Parole. Il l'a remplacée par : "Un seul médiateur entre Dieu et l'homme (et non les hommes)." C'est donc maintenant lui qui fait la médiation entre le médiateur et les hommes. Seulement, il n'y a pas d'autre médiateur que le Fils. Le pape prononce le salut par l'Église de Rome, mais il n'y a pas de salut si ce n'est par le Fils de Dieu. Pas étonnant alors que la flamme du jugement étincelle dans Ses yeux. Pas étonnant que Ses pieds soient comme de l'airain ardent, alors qu'Il s'apprête à écraser et à réduire en poussière les méchants royaumes de ce monde. Remercions Dieu pour ces puissants pieds d'airain. Ils ont traversé le jugement pour nous. Ils sont maintenant notre fondement, car ce qu'Il a acquis est à nous. Nous sommes identifiés à Lui, Jésus, le Fils de Dieu.

C'est dans cet âge que nous voyons s'élever le mahométisme, qui nie le Fils de Dieu et qui condamne à mort tous ceux qui se disent chrétiens.

C'est également dans cet âge que la fausse Église défia le premier commandement du Dieu Tout-Puissant, puis se hâta d'enfreindre le second en installant le pape à la place de Jésus-Christ, et en instaurant le culte des idoles et en l'imposant avec une force telle que ceux qui refusaient de faire une place aux icônes dans l'Église devaient mourir. Sous le seul règne de l'impératrice Théodora, de 842 à 867, plus de 100 000 saints furent mis à mort parce qu'ils n'accordaient aucune valeur aux statues.

Assurément, cet âge doit se repentir, sous peine de tout perdre. Voici le Seigneur de Gloire, Dieu, Dieu Lui-même — Sa Parole est laissée de côté, Sa personne est rejetée, mais les mains humaines et les cœurs humains ne peuvent pas Le détrôner. Ils ont beau Le renier, Lui demeure fidèle. "Ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. Et quand Je viendrai avec les pieds d'airain et les yeux flamboyants, Je rétribuerai. À Moi la vengeance, à Moi la rétribution", dit l'Éternel.

L'ÉLOGE

Apocalypse 2.19 : "Je connais tes œuvres, et ton amour, et ta foi, et ton service, et ta patience, et tes dernières œuvres qui dépassent les premières." [version Darby—N.D.T.]

Nous retrouvons ici le même commentaire en introduction : "Je connais tes œuvres." Le Fils de Dieu Lui-même a dit : "Croyez en Moi à cause de Mes œuvres." Quand Il était sur terre, Il a insisté tout particulièrement sur Ses œuvres. Les œuvres qu'Il a faites étaient prévues par Dieu pour inspirer la foi en Lui. Elles constituaient une grande partie de Son ministère. Son Saint-Esprit dans l'apôtre Paul disait : "Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions." Éphésiens 2.10. Ces œuvres avaient pour objet d'inspirer la foi en Lui en démontrant cette relation avec Lui que Paul définit comme "ayant été créés en Lui".

Or, les œuvres ne peuvent pas remplacer la foi en Dieu pour notre salut. Mais les œuvres manifesteront la foi que nous avons déjà placée en Lui. Les bonnes œuvres ne peuvent pas vous sauver, mais elles proviendront d'une vie sauvée, comme fruit pour le Seigneur. Je crois dans les bonnes œuvres. Même si un homme n'est pas sauvé, il doit faire de bonnes œuvres, il doit faire de son mieux. Ce qui est horrible aux yeux de Dieu, c'est que des hommes fassent des œuvres mauvaises, pour

ensuite dire qu'ils accomplissent la volonté du Seigneur. C'est ce que faisaient les évêques, les papes et la hiérarchie de Rome. Ils commettaient des meurtres, des mutilations et toutes sortes de mauvaises choses au Nom du Seigneur. Ils vivaient des vies tout à fait à l'opposé de ce qu'enseigne la Parole. Dans ce mauvais jour, les vrais croyants brillaient comme une lampe dans un lieu obscur, en faisant constamment le bien. En effet, ils répondaient à la malédiction par la bénédiction, et ils agissaient selon la vérité pour honorer Dieu, même si beaucoup d'entre eux l'ont payé de leur vie.

Dans ce verset, Il félicite Ses enfants, parce qu'ils vivaient une vie changée. Leurs œuvres témoignaient d'un Esprit nouveau à l'intérieur. Les hommes ont vu leurs bonnes œuvres et ont glorifié Dieu. Oui monsieur, si vous êtes chrétien, vous ferez ce qui est bien. Vos œuvres montreront que votre cœur est juste. Et ce ne sera pas un vernis rajouté, car vous ferez Sa volonté, même quand seul Dieu vous voit, et vous ferez Sa volonté même au prix de votre vie.

"Je connais ton amour, et ta foi, et ton service, et ta patience." Vous remarquerez que leur amour se trouve placé entre "les œuvres" et "le service". C'est bien l'endroit qui lui convient, car sans amour, nos œuvres ne sont pas acceptées par Dieu, et notre service non plus. Paul disait, en s'adressant aux Corinthiens : "Sans l'amour, je ne suis rien; et ce que je fais ne sert à rien si ce n'est pas fait dans l'amour." Or, vous voyez ici que ces croyants n'étaient pas de la catégorie de ces Nicolaïtes, qui faisaient des œuvres pour parvenir au salut ou pour être admirés des hommes. C'est par l'amour de Dieu — répandu dans leur cœur par le Saint-Esprit — qu'ils accomplissaient leurs œuvres. Cet amour qui était dans leur cœur, c'était l'amour de Dieu pour les Siens. Jésus a dit : "À ceci tous connaîtront que vous êtes MES disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres." Les païens, en voyant la vie des premiers chrétiens, disaient : "Voyez comme ils s'aiment!" Jean a dit : "Quiconque aime est né de Dieu." I Jean 4.7.

J'aimerais maintenant vous donner un avertissement. Il est dit, au sujet des derniers jours, que l'amour du plus grand nombre se refroidirait à cause de l'accroissement de l'iniquité. Dans l'Âge de Laodicée, le dernier âge, l'amour de soi-même et l'amour des choses matérielles prendront la place du véritable amour de Dieu. Nous devons nous mettre en garde contre la puissance du péché dans ces derniers jours. Tant de gens s'endurcissent parce qu'ils ne sont pas conscients de l'effet de l'esprit de ce dernier âge. Il est temps de nous approcher de Dieu et de Le laisser remplir nos vies de Son amour, sinon nous sentirons la froideur de l'Église du dernier jour, et nous rejetterons la vérité de Dieu qui seule peut nous aider.

À travers ces années sombres et redoutables, la vraie vigne a gardé son amour pour Dieu et pour ses frères. Dieu les a félicités de cela.

"Je connais ton service." Jésus a dit : "Le plus grand de tous est le serviteur de tous." Un homme plein de sagesse a commenté cette phrase; voici ce qu'il disait : "Seule l'histoire prouvera que cette affirmation est vraie." Cet homme avait raison. Tous les vrais grands hommes de l'histoire étaient des serviteurs. Ceux qui exigeaient d'être servis, ceux qui opprimaient, ceux qui convoitaient toujours les places de chef, ceux-là ont fini dans la honte. Même les hommes très riches sont condamnés par Dieu quand ils n'ont pas su bien utiliser leur richesse. Mais examinez l'histoire, et vous verrez que les grands hommes, les vrais, ont été ceux qui servaient les autres. L'histoire n'a jamais de grandes choses à dire de ceux pour qui l'on a fait beaucoup, mais elle louera toujours ceux qui ont fait beaucoup pour les autres. Maintenant appliquons cela à nous-mêmes. Comme le Fils de l'Homme est venu, non pour être servi, mais pour servir, de même nous devons suivre Son exemple. Regardez-Le se pencher sur les pieds des apôtres et laver ces pieds sales et fatigués. Il dit : "En ce moment vous ne comprenez pas ce que Je fais, mais vous le comprendrez bientôt. Mais ce que vous Me voyez faire, vous devez le faire aussi." Il s'est fait serviteur pour que Dieu puisse L'élever au plus haut. Et un jour, au jugement des saints, nous L'entendrons dire : "C'est bien, bon et fidèle SERVITEUR, entre dans la joie du Seigneur." C'est difficile d'être toujours un serviteur. Mais ceux qui se dépensent sans compter pour les autres s'assiéront un jour avec Lui sur Son trône. Ce jour-là, ils seront récompensés de leurs efforts. "Travaillons pour notre Maître tandis qu'il fait encore jour. Parlons de Son amour et de Sa bonté! S'Il nous trouve à notre poste, pleins de zèle et pleins d'amour, à l'appel de la trompette, je serai prêt."

"Je connais ta foi." Il ne dit pas ici comme à l'Église de Pergame : "Tu tiens ferme MA foi." Ici, Il ne parle plus de Sa foi à Lui, mais Il les félicite pour *leur* fidélité. En même temps, Il parle aussi de leur "patience". Or, la fidélité et la patience vont ensemble. En fait, la patience, c'est le produit de la fidélité, car il est dit dans Jacques 1.3 : "L'épreuve de votre foi produit la patience." Il n'y a absolument aucun autre moyen d'obtenir la patience. Elle doit venir par l'épreuve de notre foi. Romains 5.3 : "La tribulation produit la patience." [version Darby—N.D.T.] Nous pouvons voir dans Jacques 1.4 combien Dieu apprécie ce produit de notre patience : "Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien." La volonté de Dieu pour nous, c'est la Perfection. Et cette perfection, c'est la patience : de *s'attendre à* Dieu et

d'*attendre* Dieu. C'est ainsi qu'on développe le caractère. Quel grand éloge Dieu fait de ces saints de l'âge des ténèbres. Patients comme des agneaux qu'on mène à l'abattoir, ils servirent Dieu avec amour et fidélité. Tout ce qu'ils attendaient de la vie, c'était de servir leur Seigneur. Quelle glorieuse récompense ils se sont préparée!

"Je connais tes dernières œuvres qui dépassent les premières." C'est là quelque chose de vraiment remarquable. Alors que les ténèbres de l'âge s'épaississaient, alors que la liste du tableau d'honneur des martyrs s'allongeait de jour en jour, ils redoublaient d'ardeur au travail, de zèle pour le service, et de foi. Quelle tragédie cela avait été de voir diminuer l'amour dans l'Âge d'Éphèse. Et nulle part dans les autres âges il n'est fait mention d'un accroissement du travail de l'amour. Dans cet âge-ci, en revanche, dans le plus sombre de tous les âges, ils redoublaient d'ardeur à Le servir. Quelle leçon! Ce service offert par amour au Seigneur ne cesse pas; bien au contraire, il augmente. Voilà le secret. Que l'ennemi essaie de nous empêcher de servir le Seigneur — notre réponse est : Servons-Le d'autant plus! Quand les faibles gémissent de terreur, c'est le moment de crier victoire.

"Je connais tes dernières œuvres, qui dépassent les premières." Comme nous l'avons déjà dit, cet âge est appelé l'âge des ténèbres parce que c'est bien la période la plus sombre de l'histoire. C'était l'âge du pape Innocent III qui revendiqua le titre de "vicaire du Christ, souverain suprême de l'Église et du monde", et qui institua l'INQUISITION — sous son règne, cette dernière versa plus de sang que toute autre époque (nous excluons la Réforme). C'était l'âge de la pornocratie, du règne des courtisanes. Serge III avait une maîtresse et "il remplit le chœur papal de ses maîtresses et de ses fils illégitimes, et fit du palais du pape une caverne de voleurs". Anastase III mourut étranglé par Marozia, la maîtresse de Serge. Jean XI était le fils illégitime de Marozia. Jean XII était le petit-fils de Marozia, et il "violait les veuves et les vierges, et il fut tué en plein acte d'adultère par un mari furieux". C'était l'époque du schisme papal, où deux lignées de papes (l'une à Avignon, l'autre à Rome) se maudissaient et se combattaient mutuellement. Ces papes n'étaient pas seulement coupables d'actes sexuels immoraux (avoir d'innombrables enfants illégitimes, se livrer à la sodomie, etc.), mais ils se rendirent également coupables de vendre les fonctions sacerdotales au plus offrant.

Jamais la lumière n'a lui aussi faiblement que dans cet âge, et pourtant les quelques croyants de cet âge travaillèrent avec d'autant plus de ferveur que les ténèbres s'épaississaient, si bien que vers la fin de l'âge, beaucoup s'élevèrent pour tenter des réformes. La ferveur de leurs efforts ouvrit le chemin pour

la Réforme à venir. C'est pourquoi, comme le dit la Parole au sujet de cet âge, "tes dernières œuvres (celles de la fin de l'âge) dépassent les premières".

Le mot "Thyatire" a plusieurs sens, parmi lesquels celui de "sacrifice continuel". Beaucoup croient voir ici une annonce prophétique de la pratique de la messe, qui est une présentation continuelle du sacrifice de Christ. C'est une excellente idée, mais ce nom peut aussi signifier le sacrifice continuel dans la vie et dans le travail des véritables croyants du Seigneur.

Bien sûr, ces saints de Thyatire étaient la fine fleur de la moisson, remplis du Saint-Esprit et de foi, créés pour des bonnes œuvres, publiant Sa louange, n'ayant pas d'égards pour leur propre vie, mais abandonnant tout avec joie comme un sacrifice agréable au Seigneur.

LA RÉPRIMANDE

Apocalypse 2.20 : "Mais ce que J'ai contre toi, c'est que tu laisses (tolères) la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à l'impudicité, et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles."

Avec ce verset, j'aimerais que vous preniez le verset 23, pour trouver la preuve d'une grande vérité sur laquelle j'attire votre attention depuis le début. "Je ferai mourir de mort ses enfants; et toutes les Églises connaîtront que Je suis Celui qui sonde les reins et les cœurs." Je n'ai cessé de répéter qu'il y a en fait deux Églises, bien que dans chaque âge, l'Esprit parle aux deux comme si elles n'étaient qu'*une seule*. Ici, il est dit clairement qu'il y a *des Églises,* et il est dit tout aussi clairement que certaines de ces Églises, de toute évidence, ne savent PAS qu'Il est Celui qui sonde les reins et les cœurs. Il va le leur prouver. Or, quelles sont les Églises qui ne connaissent pas cette vérité? Bien sûr, c'est le groupe de la fausse vigne, puisque les vrais croyants savent assurément que le jugement commence dans la maison de Dieu, et, comme ils craignent Dieu, ils se jugent eux-mêmes pour ne pas devoir être jugés.

Or, pourquoi Dieu appelle-t-Il Siennes ces Églises qui sont pourtant la fausse vigne? La vérité, c'est que ce sont des chrétiens. Mais ce ne sont pas des chrétiens de l'Esprit. Ce sont des chrétiens de la chair. Ils portent ce Nom en vain. Marc 7.7 : "C'est en vain qu'ils M'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes." Mais ils sont bien des chrétiens; que pourraient-ils être d'autre? Un musulman est un musulman. Peu importe comment il la vit, c'est sa religion, parce qu'il souscrit en théorie aux enseignements du Coran. De

même, un chrétien est un chrétien tant qu'il souscrit au fait que Jésus est le Fils de Dieu, né d'une vierge, qu'Il a été crucifié, qu'Il est mort et est ressuscité, qu'Il est le Sauveur de l'humanité, etc. *(En fait, dans l'Âge de Laodicée, il y aura des gens qui se nomment chrétiens parce qu'ils souscrivent aux belles qualités de Jésus, tout en se réservant le droit de nier Sa Divinité. Les adhérents de la Science Chrétienne l'ont déjà fait, de même que bien d'autres, qui prêchent un Évangile social.)* C'est un chrétien de nom, et il appartient à l'Église. Mais ce n'est pas un VRAI croyant, un croyant Spirituel. Ce genre de croyant, c'est celui qui a été baptisé dans le corps de Christ et qui est un des membres de Son corps. Mais néanmoins, c'est l'ordre de Dieu que l'ivraie croisse avec le blé, et il ne faut pas l'arracher. Dieu l'a ordonné ainsi. Un jour arrive où ils seront liés et brûlés, mais ce n'est pas encore le temps.

Donc, l'Esprit parle à cette assemblée mélangée. D'une part, Il loue, de l'autre, Il réprimande. Il a dit ce qu'il y a de bon chez le vrai croyant. Maintenant Il avertit la fausse vigne, lui disant ce qu'elle doit faire pour pouvoir se tenir justifiée devant le Seigneur.

LA FEMME JÉZABEL

L'apôtre Jacques nous a montré quelles sont les voies du péché. Jacques 1.14–15 : "Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort." Voici l'image exacte de ce qui se passe dans les âges de l'Église. Tout comme le péché est parti d'un simple sentiment, de même la mort dans l'Église a commencé par les œuvres toutes simples et peu évidentes des Nicolaïtes. De ces œuvres, elle a ensuite fait une doctrine. À partir de cette doctrine, elle s'est emparée de la puissance de l'État, et a introduit le paganisme. Dans cet âge, elle va maintenant jusqu'à avoir sa propre prophétesse (personne qui enseigne), et elle poursuit ainsi sa course, jusqu'à se retrouver dans l'étang de feu. En effet, c'est bien là qu'elle finira, dans la seconde mort.

Or, le cri de Dieu contre ce quatrième âge se trouve tout entier dans la dénonciation de cette prophétesse, Jézabel. Et pour bien comprendre pourquoi Il la dénonce ainsi, il nous faut reprendre son histoire dans la Bible. Quand nous aurons trouvé ce qu'elle faisait à l'époque, nous saurons ce qui se passe au moment qui nous occupe.

La première chose — et chose très importante — que nous apprenons au sujet de Jézabel, c'est qu'elle n'est PAS une fille d'Abraham, et que son entrée parmi les tribus d'Israël ne s'est pas faite par une incorporation spirituelle, comme ce fut le cas

pour Ruth la Moabite. Non monsieur. Cette femme était fille d'Ethbaal, roi de Sidon (I Rois 16.31), qui était prêtre d'Astarté. Il avait accédé au trône en tuant son prédécesseur, Phélès. Nous voyons donc tout de suite qu'elle était la fille d'un assassin. (Ceci nous rappelle bien Caïn.) Et elle n'avait pas été incorporée à Israël par la voie spirituelle que Dieu avait prévue pour l'incorporation des non-Juifs. Elle était entrée par son MARIAGE avec Achab, roi des dix tribus d'Israël. Or, comme nous l'avons vu, ce n'était pas une union Spirituelle; c'était une union politique. Ainsi, cette femme qui baignait dans l'idolâtrie n'avait pas le moindre désir de devenir adoratrice du Seul Vrai Dieu; au contraire, elle venait dans l'intention déclarée de détourner Israël du Seigneur. Or, Israël (les dix tribus) avait déjà fait l'expérience du culte des veaux d'or, mais ils ne s'étaient pas encore livrés entièrement à l'idolâtrie, car ils adoraient Dieu et reconnaissaient la loi de Moïse. Mais, une fois qu'Achab eut épousé Jézabel, l'idolâtrie fit des progrès meurtriers. C'est au moment où cette femme devint prêtresse dans les temples qu'elle avait érigés à Astarté (Vénus) et à Baal (le dieu soleil) qu'Israël en arriva au point critique de son existence.

Ayant vu ceci, nous pouvons maintenant comprendre ce que l'Esprit de Dieu nous montre dans cet Âge de Thyatire, et que voici.

Achab épousa Jézabel par intérêt politique, en vue d'affermir son royaume et de mieux l'établir. C'est exactement ce que fit l'Église en se mariant, sous Constantin. C'est pour des raisons politiques qu'ils se sont unis, même s'ils se donnaient un prétexte spirituel. Personne ne me fera croire que Constantin était un chrétien. C'était un païen déguisé en chrétien. Il fit peindre une croix blanche sur le bouclier des soldats. C'est lui qui fut à l'origine des Chevaliers de Colomb. Il fit placer une croix au sommet du clocher de l'église Sainte-Sophie, et cela devint une tradition.

C'est Constantin qui eut l'idée de rassembler tout le monde : païens, chrétiens de nom et vrais chrétiens. Pendant quelque temps, il sembla réussir, car les vrais croyants venaient, dans l'espoir de pouvoir ramener ceux qui s'étaient éloignés de la Parole. Quand ils virent qu'ils ne parvenaient pas à les ramener à la vérité, ils furent contraints de se séparer du corps politique. Dès lors, ils furent appelés hérétiques, et furent persécutés.

Permettez-moi maintenant de dire que la même chose est en train de se passer en ce moment même. Tout le monde se rassemble. Ils écrivent une Bible qui conviendra à tous, juifs, catholiques ou protestants. Ils ont leur propre concile de Nicée; eux, ils l'appellent le Conseil œcuménique. Et savez-vous qui toutes ces organisations combattent? Elles combattent les vrais

pentecôtistes. Je ne parle pas de l'organisation appelée pentecôtiste. Je parle de ceux qui sont pentecôtistes parce qu'ils sont remplis du Saint-Esprit, et parmi lesquels se manifestent les signes et les dons parce qu'ils marchent dans la vérité.

En épousant Jézabel dans un but politique, Achab a vendu son droit d'aînesse. En vous rattachant à une organisation, vous vendez votre droit d'aînesse, frère, que vous le croyiez ou non. Tous les groupes protestants qui sont sortis de l'organisation pour ensuite y retourner, ont vendu leur droit d'aînesse et, quand vous vendez votre droit d'aînesse, vous vous retrouvez comme Ésaü : vous aurez beau pleurer et vous repentir tant que vous voudrez, cela ne vous avancera à rien. Il n'y a qu'une chose à faire, c'est de "sortir du milieu d'elle, Mon peuple; et n'ayez plus part à ses péchés!" Si vous pensez que je n'y suis pas, répondez donc à cette question : Quelqu'un peut-il me citer une Église ou un mouvement de Dieu qui ait jamais eu un réveil, et qui soit revenu à Dieu après être entré dans l'organisation et être devenu une dénomination? Étudiez l'histoire. Vous n'en trouverez aucune — pas même une seule.

Minuit a sonné pour Israël quand elle s'est rattachée au monde, troquant les choses Spirituelles contre la politique. À Nicée, minuit a sonné quand l'Église a fait la même chose. Minuit sonne maintenant, alors que les Églises se rassemblent.

Or, quand Achab épousa Jézabel, il la laissa puiser dans le trésor de l'État pour bâtir deux immenses temples pour le culte d'Astarté et de Baal. Le temple élevé à Baal était assez grand pour que le peuple d'Israël tout entier vienne y adorer. Et quand Constantin se maria avec l'Église, il lui donna des édifices, il y plaça des autels et des statues, et il organisa la hiérarchie qu'on avait vu prendre forme.

Appuyée par le pouvoir de l'État, Jézabel imposa sa religion au peuple et tua les prophètes et les sacrificateurs de Dieu. L'heure était si sombre qu'Élie, le messager de ce jour-là, pensait qu'il ne restait plus que lui. Cependant, Dieu s'en était réservé 7 000 qui n'avaient pas fléchi le genou devant Baal. Et maintenant même, au milieu de ces dénominations baptistes, méthodistes, presbytériennes, etc., il en reste qui en sortiront et qui reviendront à Dieu. Sachez bien que je ne suis pas contre les personnes, et que je ne l'ai jamais été. C'est à la dénomination — au système de l'organisation — que je m'oppose. Je suis obligé de m'y opposer, car Dieu hait cela.

Faisons maintenant une pause pour récapituler ce que nous avons vu du culte tel qu'on le pratiquait à Thyatire. J'ai dit qu'on y adorait Apollon (qui était le dieu soleil) ainsi que l'empereur. Or, cet Apollon était appelé "celui qui détourne le mal". Il détournait le mal, pour qu'il ne frappe pas les gens. Il

les bénissait, et il était pour eux un vrai dieu. On le considérait comme celui qui instruisait le peuple. Il leur expliquait le culte, les rites du temple, le service des dieux, les sacrifices, la mort, et la vie après la mort. Il parlait par l'intermédiaire d'une prophétesse en transe, assise sur une chaise à trois pieds. Oh! la la! Vous le voyez? Voilà cette prophétesse appelée Jézabel, et elle instruit le peuple. Et son enseignement séduit les serviteurs de Dieu, les amenant à commettre la fornication. Or, la fornication, c'est "le culte des idoles". Voilà le sens spirituel du mot. C'est une union illégale. L'union d'Achab et l'union de Constantin étaient toutes les deux illégales. Tous les deux ont commis la fornication spirituelle. Tous les fornicateurs se retrouveront dans l'étang de feu. Dieu l'a dit.

Ainsi, l'enseignement de l'Église catholique (Église au féminin, c'est une femme) nie la Parole de Dieu. Le pape, qui est vraiment Apollon en version moderne, a enseigné aux gens à s'attacher aux idoles. L'Église de Rome est maintenant devenue une fausse prophétesse pour les gens, parce qu'elle a privé les gens de la Parole du Seigneur, pour leur donner ses propres idées sur la nature du pardon des péchés et la façon d'obtenir les bénédictions de Dieu. Les prêtres sont même allés jusqu'à affirmer bien haut leur pouvoir, non seulement pendant la vie, mais également dans la mort. Ils enseignent — de leur propre chef — l'existence d'un purgatoire, alors qu'on ne trouve pas cela dans la Parole. Ils enseignent qu'on peut sortir du purgatoire et aller au ciel à l'aide de prières, de messes et d'argent. Tout le système qui repose sur son enseignement est faux. Il n'est pas basé sur le solide fondement de la révélation de Dieu dans Sa Parole, mais il est basé sur les sables mouvants de ses propres contre-vérités diaboliques.

L'Église est passée tout de suite de l'organisation à la dénomination, et de là au faux enseignement. C'est exact. Les catholiques romains ne croient pas que Dieu est dans Sa Parole. Non monsieur. S'ils le croyaient, il leur faudrait se repentir et revenir sur leur position, mais ils disent que Dieu est dans Son Église. Dans ce cas, la Bible serait l'histoire de l'Église catholique. Il n'en est pas ainsi. Voyez ce qu'ils ont fait, ne serait-ce que du baptême d'eau : d'un baptême chrétien qu'il était, ils en ont fait un baptême païen, dans des titres. Permettez-moi de vous raconter ce qui m'est arrivé une fois avec un prêtre catholique. Une jeune fille que j'avais autrefois baptisée s'est convertie au catholicisme, alors le prêtre voulut m'interroger à son sujet. Il me demanda de quel baptême elle avait été baptisée. Je lui répondis que je l'avais baptisée du baptême chrétien, du seul qui existât à ma connaissance. Je l'avais ensevelie dans l'eau au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Le prêtre me fit remarquer qu'il fut un temps où l'Église

catholique faisait de même. Je lui demandai alors quand l'Église catholique baptisait de cette manière; en effet, j'ai lu leur histoire, et je n'ai pu trouver cela nulle part. Il me dit que cela se trouvait dans la Bible, et que c'est Jésus qui avait organisé l'Église catholique. Je lui demandai s'il pensait que Pierre avait réellement été le premier pape. Il l'affirma catégoriquement. Je lui demandai si l'on disait les messes en latin pour être sûr qu'elles étaient dites correctement et qu'elles ne changeraient pas. Il me répondit que oui. Je lui dis alors que je les trouvais bien éloignés de ce qu'ils avaient au début. Je lui fis savoir que si l'Église catholique croyait réellement au Livre des Actes, alors, j'étais un catholique à l'ancienne mode. Il me dit que la Bible était l'histoire de l'Église catholique, et que Dieu est dans l'Église. Je refusai d'en convenir, car Dieu est dans Sa Parole. Que Dieu soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur. Si vous retranchez ou que vous ajoutez à ce Livre, Dieu a promis qu'Il frappera de fléaux ceux qui ajoutent, et qu'Il retranchera leur part du Livre de Vie à ceux qui osent en retrancher quoi que ce soit. Apocalypse 22.18–19.

Je vais vous montrer en quoi l'Église catholique romaine croit que Dieu est dans l'Église, et non dans la Parole. Voici un extrait du journal du pape Jean XXIII : "Mon expérience de ces trois années de pontificat, depuis que j'ai 'avec crainte et tremblement' accepté ce sacerdoce par pure obédience *à la volonté du Seigneur, qui m'a été transmise par le Sacré Collège des Cardinaux réuni en conclave,* rend témoignage à cette maxime, et m'est une raison émouvante et durable d'y rester fidèle; confiance absolue en Dieu pour tout ce qui concerne le présent, et parfaite tranquillité pour ce qui est de l'avenir." Ce pape affirme que Dieu a révélé Sa volonté par l'intermédiaire de l'Église. Comme c'est faux. Dieu est dans Sa Parole, et c'est à travers la Parole qu'Il révèle Sa volonté. Il affirme encore placer une confiance absolue dans la parole des hommes, et, de ce fait, y obéir avec tranquillité. Tout cela semble bien beau, mais c'est tellement faux. Exactement comme la perversion qui a eu lieu dans le jardin d'Éden.

Allons maintenant au chapitre 17 de l'Apocalypse pour voir cette femme, l'Église, dont la vie est fondée sur de fausses prophéties, et non sur la Parole de Dieu. Au verset 1, Dieu l'appelle la grande prostituée. Pourquoi est-elle une prostituée? Parce qu'elle vit dans l'idolâtrie. Elle y a entraîné le peuple. Quel remède y a-t-il contre l'idolâtrie? La Parole de Dieu. Ainsi, cette femme est une prostituée, parce qu'elle a abandonné la Parole. La voilà assise sur les grandes eaux, ce qui signifie des grandes foules. Cela ne peut être que la fausse Église, parce que l'Église de Dieu est petite — il n'y en a que peu qui en trouvent le chemin.

Voyez ce qu'elle est aux yeux de Dieu, bien que les hommes la trouvent merveilleuse et sage : elle se vautre dans l'ivresse de ses fornications. Or, elle était ivre du sang des martyrs. Tout comme Jézabel, qui avait tué les prophètes et les prêtres, et fait périr le peuple de Dieu, ceux qui refusaient de se prosterner devant Baal et de l'adorer. Et voilà exactement ce qu'a fait l'Église catholique. Elle a tué ceux qui refusaient de se soumettre à la domination du pape. Ceux qui voulaient la Parole de Dieu et non les paroles des hommes ont été mis à mort, pour la plupart avec cruauté. Mais cette Église qui faisait de la mort son trafic était morte elle-même, et elle ne le savait pas. Elle n'avait pas la vie, et aucun signe ne l'accompagna jamais.

DU TEMPS POUR SE REPENTIR

Apocalypse 2.21 : "Je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repentît, et elle ne veut pas se repentir de son impudicité." Savez-vous que cette Église était plus mauvaise encore qu'Achab? Savez-vous que, pour un temps, lui s'est repenti et qu'il "marcha lentement" devant Dieu? On ne peut pas en dire autant de l'Église catholique romaine. Non monsieur. Non seulement elle ne s'est jamais repentie, mais elle s'est au contraire acharnée à détruire tous ceux qui ont voulu l'aider à se repentir. C'est historique. Or, Dieu a suscité non seulement des messagers pour chaque âge, mais Il a également suscité de merveilleux auxiliaires pour ces messagers. Il a donné à chaque âge de merveilleux hommes de Dieu qui ont fait tout leur possible pour ramener l'Église à Dieu. Il est certain que Dieu lui a donné l'occasion et l'aide qu'il fallait pour qu'elle se repente. S'est-elle jamais repentie, et l'a-t-elle jamais montré par ses fruits? Non monsieur. Elle ne s'est jamais repentie, et elle ne se repentira jamais. Elle est ivre. Elle a perdu l'esprit à l'égard des choses spirituelles.

Maintenant ne confondez pas les choses, n'allez pas croire que l'Église de Rome s'est repentie du massacre des saints parce qu'elle essaie de s'unir aux protestants en alignant ses credos sur les credos des protestants. Elle n'a jamais, à aucun moment, avoué ses torts, ni présenté d'excuses pour les génocides qu'elle a commis. Elle ne le fera jamais. Ne vous fiez pas à son apparence actuelle, toute de douceur et d'amabilité : elle se lèvera encore pour tuer, car le meurtre habite son cœur mauvais et impénitent.

SENTENCE PRONONCÉE CONTRE LA PROSTITUÉE

Apocalypse 2.22-23 : "Voici, Je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère

avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres. Je ferai mourir de mort ses enfants; et toutes les Églises connaîtront que Je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et Je vous rendrai à chacun selon vos œuvres."

Quoi? Cette femme a donc des enfants? Et c'est une prostituée? Si elle a eu des enfants en se prostituant, alors, elle doit être brûlée au feu, selon ce que dit la Parole. C'est tout à fait vrai. C'est ainsi qu'elle finira, car elle sera consumée par le feu. Elle finira dans l'étang de feu. Mais arrêtez-vous un instant pour considérer ses enfants. C'est de la femme que naissent les enfants. Il est évident que cette femme a eu des enfants qui sont sortis d'elle mais qui ont fait comme elle. Montrez-moi une seule Église sortie d'une organisation qui n'ait pas reformé une organisation. Il n'y en a aucune — pas une seule. Les luthériens en sont sortis, pour ensuite reformer une organisation, et les voilà aujourd'hui qui marchent la main dans la main avec le mouvement œcuménique. Les méthodistes en sont sortis, et eux aussi ont reformé une organisation. Les pentecôtistes en sont sortis, et eux aussi ont reformé une organisation. D'autres en sortiront, mais, gloire à Dieu, eux ne reformeront pas une organisation, parce qu'ils connaissent la vérité. Ce groupe sera l'épouse du dernier jour.

Or, il est dit ici que cette prostituée avait des enfants. Mais qui étaient ces enfants? C'étaient des filles, puisqu'il s'agissait d'Églises comme elle. Voici un point très intéressant. Jézabel et Achab eurent une fille. Elle épousa Joram, fils de Josaphat, et dans II Rois 8.16, il est dit que "Joram marcha dans les voies de son beau-père". Par son mariage, il est entré de plain-pied dans l'idolâtrie. Il a entraîné dans l'idolâtrie Juda qui, jusque-là, craignait et adorait Dieu. C'est exactement ce qu'ont fait toutes ces Églises filles, comme je vous l'ai démontré. Elles commencent dans la vérité, puis s'unissent aux organisations, quittant la Parole pour les traditions, les credos, etc. Maintenant, je tiens à vous montrer ceci. Dans Hébreux 13.7, il est dit : "Obéissez à vos conducteurs qui vous ont annoncé la Parole de Dieu." C'est la Parole qui nous gouverne, et non les hommes. Or, en tant que mari, l'homme est le chef de la femme. Il a autorité sur elle. Mais l'Église aussi est une femme, et son chef est la Parole. Jésus est la Parole. Si elle rejette la Parole, si elle se soumet à une autre autorité, elle est adultère. Maintenant nommez-moi une seule Église qui n'a pas abandonné la Parole en faveur de traditions et de credos. Elles sont toutes adultères — telle mère, telle fille.

Quelle punition la prostituée et ses enfants devront-elles subir? Eh bien, il y aura deux punitions. Premièrement, Il a dit : "Je la jetterai sur un lit." Selon la dernière partie du verset 22, ce sera un lit de tribulation, de grande tribulation. C'est exactement ce que Jésus a dit dans Matthieu 25.1-13. Il y

avait dix vierges. Cinq étaient sages, et cinq étaient folles. Les cinq vierges sages avaient de l'huile (le Saint-Esprit), mais les cinq autres n'en avaient pas. Lorsque retentit le cri : "Voici l'Époux!", les cinq vierges folles ont dû courir chercher de l'huile, alors que les cinq vierges sages entrèrent dans la salle des noces. Les cinq qui étaient restées dehors ont été laissées pour la grande tribulation. C'est ce qui arrivera à tous ceux qui ne monteront pas dans l'enlèvement. C'est ce qui arrivera à la prostituée et à ses filles. Deuxièmement, il est dit qu'il les fera mourir de mort, ou si l'on traduit littéralement : "Qu'ils soient mis à mort par la mort." Cette expression est étrange. Nous dirions : "Qu'un tel homme soit mis à mort par pendaison, ou par électrocution, ou par un autre moyen." Mais il est dit : "Qu'ils soient mis à mort par la mort." C'est la mort elle-même qui est la cause de leur mort. Je voudrais que vous compreniez ceci clairement, aussi vais-je reprendre notre illustration de la fille de Jézabel, entrant par mariage dans la maison de Juda, y introduisant ainsi l'idolâtrie, ce qui a fait que Dieu livre Juda à la mort. C'est aussi ce qu'a fait Balaam. Donc, voici Jézabel avec son paganisme. Là-bas, Juda rend à Dieu un culte agréé, et vit selon la Parole. Alors Jézabel marie sa fille à Joram. À l'instant même, Joram conduit son peuple à l'idolâtrie. Dès que ce mariage s'est fait, Juda est mort. La mort spirituelle est entrée. Dès que la première Église de Rome s'est organisée, elle est morte. Dès que les luthériens se sont organisés, la mort s'est installée, et ils sont morts. En dernier lieu sont venus les pentecôtistes, qui se sont organisés. L'Esprit les a quittés, bien qu'ils refusent de le croire. Mais Il les a quittés. Ce mariage a apporté la mort. Ensuite est venue la lumière de "l'Unité de la Divinité". Eux aussi se sont organisés, et ils sont morts. Puis, après que le feu de Dieu est descendu sur la rivière Ohio en 1933, un mouvement de réveil de guérison s'est répandu dans le monde entier; mais il n'était pas issu d'une organisation. Dieu a agi en dehors des groupes pentecôtistes, en dehors des mouvements organisés, et ce qu'Il fera à l'avenir se fera également en dehors des mouvements organisés. Dieu ne peut pas se servir des morts pour agir. Il ne peut agir que par les membres VIVANTS. Ces membres vivants sont hors de Babylone.

Ainsi, vous voyez, "la mort", ou "l'organisation", est entrée, et l'Église est morte, ou, pour être plus clair, la mort s'est installée là où, peu de temps auparavant, seule régnait la VIE. De même qu'à l'origine, Ève a apporté la mort à l'espèce humaine, ainsi, maintenant, l'organisation a apporté la mort, car l'organisation est le produit de deux corrupteurs : le nicolaïsme et le balaamisme, propagés par la prophétesse Jézabel. Or, Ève aurait dû être brûlée, et le serpent avec elle, à cause de leur terrible geste. Mais Adam est intervenu, et il a tout de suite pris Ève avec lui, pour qu'elle soit sauvée. Mais

quand cette religion satanique aura achevé son parcours au travers des âges, il n'y aura personne pour intervenir, et elle sera brûlée avec son séducteur, car la prostituée et ses enfants, avec l'antichrist et Satan, auront leur part dans l'étang de feu.

Ici, je voudrais faire un saut en avant. Je devrais peut-être réserver ce que je vais dire pour le message qui traite du dernier âge, mais il me semble bon de l'apporter maintenant, parce que ce que je vais vous citer parle avec tant de clarté de l'organisation et de ce qui arrivera par elle. Et je désire vous mettre en garde. Apocalypse 13.1-18 : "Et je me tins sur le sable de la mer. Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. La bête que je vis était semblable à un léopard; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité. Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort; mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête. Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête; et ils adorèrent la bête, en disant : Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle? Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes; et il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer Son nom, Son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel. Il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation. Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dans le Livre de Vie de l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde. Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende. Si quelqu'un mène en captivité, il ira en captivité; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est ici la persévérance et la foi des saints. Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon. Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. Elle opérait de grands prodiges, jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image de la bête qui avait la blessure de l'épée et qui vivait. Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués. Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et

que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom. C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six."

Ce chapitre nous montre la puissance de l'Église catholique romaine, et ce qu'elle fera par l'organisation. Souvenez-vous, c'est la fausse vigne. Qu'elle prononce le Nom du Seigneur, elle le fait toujours dans un esprit de mensonge. Elle n'est pas sous la direction du Seigneur, mais de Satan. Elle finit par s'identifier complètement à la bête. La prostituée, montée sur la bête écarlate, montre clairement que sa puissance vient du dieu de la violence (Satan), et non de notre Dieu, le Seigneur Jésus-Christ.

D'après le verset 17, il est parfaitement clair qu'elle prendra la haute main sur tout le commerce de la terre, car personne ne peut acheter ni vendre sans passer par elle. Apocalypse 18.9-17 en donne confirmation, car ces versets montrent à quel point elle est engagée avec les rois, princes et marchands, qui sont tous impliqués avec Rome pour le commerce.

Dans Apocalypse 13.14, nous apprenons que la bête étend son influence au moyen de l'image qu'on lui a faite. Cette image qui a été faite, c'est un conseil œcuménique mondial, dans lequel toutes les Églises organisées vont s'unir aux catholiques romains (ce qu'ils sont déjà en train de faire). Il se pourrait fort bien que cette union s'effectue en vue de mettre fin à la puissance du communisme. Mais puisque le communisme (tout comme Nebucadnetsar) a été suscité pour brûler la chair de la prostituée, Rome sera vaincue et détruite. Notez bien que partout où l'Église catholique s'est installée, le communisme a suivi. Il doit en être ainsi. Et je vous avertis maintenant : n'allez pas croire que le communisme soit votre seul ennemi. Non monsieur. Vous avez un plus grand ennemi encore, c'est l'Église catholique.

Maintenant lisons Apocalypse 13.1-4, et comparons avec Apocalypse 12.1-5. Apocalypse 13.1-4 : "Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. La bête que je vis était semblable à un léopard; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité. Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort; mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête. Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête; et ils adorèrent la bête, en disant : Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle?" Apocalypse 12.1-5 : "Un grand signe parut dans le ciel :

une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. Un autre signe parut encore dans le ciel; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers Son trône." Satan et sa religion satanique sont dans ces deux bêtes. Dans Apocalypse 14, la bête dont la blessure mortelle fut guérie est la Rome impériale païenne qui est tombée sous les coups des barbares, et qui avait perdu par là sa puissance temporelle. Mais elle l'a retrouvée dans la Rome papale. Le voyez-vous? La nation qui imposait son règne en écrasant tout sur son passage, et qui était devenue l'empire le plus puissant qu'on ait jamais vu, a fini par être mortellement blessée. La puissance matérielle qu'elle possédait par la force des armes, entre autres, était perdue. Mais, sous Constantin, elle a repris vie, car la Rome papale s'est infiltrée partout dans le monde, et elle dispose d'un pouvoir absolu. Elle se sert des rois et des marchands, et la puissance mortelle de sa religion et de son empire financier lui permettent de gouverner comme déesse de notre âge. Elle est aussi le dragon qui se tenait devant la femme pour dévorer son enfant. Hérode avait essayé de tuer le Seigneur Jésus, mais il a échoué. Plus tard, Jésus a été crucifié par des soldats romains, mais maintenant, Il a été élevé sur le trône.

Dès lors, faites le rapprochement entre ce que je viens de dire et la vision de Daniel. La partie de la statue décrite en dernier, c'étaient les pieds, qui représentaient la dernière puissance mondiale. Ils étaient de fer et d'argile. Vous voyez, le fer, c'est l'Empire romain. Mais il n'est plus maintenant en fer massif. De l'argile y est mélangée. Pourtant il est là, conduisant les affaires du monde, tant dans les démocraties que dans les pays à régime plus despotique. L'Église catholique est dans chaque nation. Elle est mêlée à tout.

Je voudrais vous dire quelque chose au sujet du fer et de l'argile. Vous vous souvenez du jour où Khrouchtchev a enlevé son soulier pour frapper sur la table, à l'O.N.U.? Eh bien, il y avait là cinq pays de l'Est, et cinq pays de l'Ouest. Khrouchtchev parlait pour l'Est, et le président Eisenhower pour l'Ouest. En russe, Khrouchtchev signifie "argile", et Eisenhower signifie "fer". Les deux principaux chefs du monde — les deux gros orteils des pieds de fer et d'argile — étaient côte à côte. Nous sommes vraiment à la fin.

Dans le verset 4, il est demandé : "Qui peut combattre contre la bête?" Or, il y a aujourd'hui quelques noms

prestigieux dans le monde. Il y a des nations puissantes, mais c'est Rome qui, maintenant, mène la barque. C'est le pape qui est aux commandes. Et sa puissance va s'accroître. Personne ne peut combattre contre lui.

Verset 6 : "Et elle ouvrit la bouche pour proférer des blasphèmes." (Enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes; emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force.) Il a blasphémé le Nom de Dieu, en remplaçant ce Nom par des titres, et en refusant d'agir autrement.

Verset 7 : "Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints." La persécution — la mort pour le vrai croyant, et tout cela au Nom du Seigneur, de façon que le Nom de Dieu soit blasphémé, comme il l'est en Russie à cause de ce que la religion catholique a fait là-bas.

Verset 8 : "Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dans le Livre de Vie de l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde."

Remercions Dieu de ce que les brebis ne l'adoreront pas. Tous, à part les élus, seront séduits. Mais les élus ne seront pas séduits, car ils entendent la voix du Berger, et ils Le suivent.

Maintenant, voyez ceci, regardez ce que nous avons essayé jusqu'à présent de vous montrer. Cette semence de mort qui a été semée dès le premier âge, cette semence de l'organisation, est finalement devenue un arbre dans lequel nichent tous les oiseaux impurs. Elle a beau proclamer qu'elle est celle qui donne la vie, elle est celle qui donne la mort. Son fruit, c'est la MORT. Ceux qui ont part avec elle sont morts. Cette puissante organisation mondiale de l'Église, qui dupe le monde en lui faisant croire qu'en elle se trouve le salut matériel et spirituel, séduit les multitudes et cause leur perte. Elle est non seulement la mort personnifiée, mais ce cadavre infect sera lui-même mis à mort par la mort qui est l'étang de feu. Oh, si seulement les hommes voulaient comprendre ce que sera leur fin, s'ils restent en elle. "Sortez du milieu d'elle, car pourquoi mourriez-vous?"

LE DERNIER AVERTISSEMENT

Apocalypse 2.23 : "Je ferai mourir de mort ses enfants; et toutes les Églises connaîtront que Je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et Je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres."

Dieu regarde au cœur. Il l'a toujours fait. Il le fera toujours. Ici, comme à travers tous les âges, il y a deux groupes; chacun professe appartenir à Dieu et recevoir de Dieu sa révélation. "Néanmoins, le solide fondement de Dieu reste debout, avec ces paroles qui lui servent de sceau : *Le Seigneur*

connaît ceux qui Lui appartiennent." II Timothée 2.19. "Le Seigneur sonde les reins." Le mot "sonder" signifie "suivre la piste" ou "surveiller". Dieu dépiste nos pensées (les reins); Il sait ce qu'il y a dans nos cœurs. Il voit nos œuvres, qui manifestent avec précision ce qui est en nous. C'est du cœur que proviennent la justice ou la méchanceté. Nos mobiles, nos desseins, Il connaît tout cela, alors qu'Il observe chacune de nos actions. Et quand viendra le moment où nous rendrons compte de notre vie, nous serons jugés sur chacune de nos actions, sur chacune de nos paroles. La fausse vigne n'avait pas la crainte de Dieu, et elle le paiera chèrement. Que tous ceux qui prononcent Son Nom vivent comme il convient à des saints. Nous pouvons tromper les gens, mais nous ne tromperons jamais le Seigneur.

LA PROMESSE POUR CES JOURS DE TÉNÈBRES

Apocalypse 2.24-25 : "À vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu la profondeur de Satan, comme ils l'appellent, je vous dis : Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau; seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que Je vienne." Avant d'aborder la promesse, laissez-moi vous montrer encore ici que l'Église, telle qu'en parle l'Esprit dans ce livre, se compose de deux vignes, dont les branches s'entrelacent. "À vous, et à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, je vous dis." Voilà. Il parle aux deux groupes. L'un a la doctrine, et l'autre ne l'a pas. Les voici, dispersés parmi les nations, chacun avec sa doctrine qui s'oppose à celle de l'autre. L'un est de Dieu, et connaît Ses profondeurs; l'autre est de Satan, et connaît les profondeurs de Satan.

"Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau." Le mot traduit par "fardeau" signifie un poids, une pression. La pression de l'âge des ténèbres, c'était de devoir plier, ou d'être brisé. Se courber, ou mourir. C'était l'Inquisition — la puissance de l'Empire donnant son appui au culte de Satan. Appartenez à une organisation, ou mourez. Dans chaque âge, il y a eu des pressions. Par exemple, l'un des grands fardeaux du dernier âge, c'est la pression de la richesse, du confort et de la tension nerveuse, dans un âge d'une telle complexité qu'il semble que nous ne soyons pas faits pour y vivre. Le fardeau du quatrième âge semble avoir été assez clairement défini : défier Rome, prendre position pour la Parole, quitte à le payer de sa vie.

"Ils n'ont pas connu les profondeurs de Satan." Il semble que les commentateurs aient laissé ce verset de côté, parce qu'ils n'ont pas compris de quelle doctrine ou de quelles expériences il est question ici. En réalité, il n'est pas difficile de comprendre de quoi il s'agit. Voyons d'abord ce qu'est la

profondeur de Dieu; la profondeur de Satan, c'est l'opposé. Éphésiens 3.16 : "Afin qu'Il vous donne, selon la richesse de Sa gloire, d'être puissamment fortifiés par Son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu." Donc, selon ces versets, quand un homme fait l'expérience de la profondeur de Dieu dans sa vie, il s'agit d'une véritable expérience personnelle de l'Esprit de Dieu qui vient habiter en lui, et alors son esprit est illuminé par la sagesse et la connaissance de Dieu qu'il reçoit par la Parole. La profondeur de Satan, par contre, c'est qu'il s'efforcera d'anéantir cela. Il essaiera toujours de remplacer cette réalité de Dieu par une contrefaçon. Comment s'y prendra-t-il? Il enlèvera la connaissance de la vérité de Dieu — anéantissant la Parole pour mettre la sienne à la place : "Dieu a-t-Il réellement dit?" Il prendra alors la place de la personne de Christ dans notre esprit. Il le fera, comme il l'a fait faire à Israël : en faisant régner un être humain comme roi à la place de Dieu. On rejettera l'expérience de la nouvelle naissance pour se joindre à une Église. C'est au cours de cet âge que l'Église est entrée dans les profondeurs de Satan. Et les fruits de cette profondeur de Satan, qui sont le mensonge, le meurtre et des crimes abominables, ont été manifestés dans cet âge.

LES RÉCOMPENSES

Apocalypse 2.26-29 : "À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin Mes œuvres, Je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que Moi-même J'en ai reçu le pouvoir de Mon Père. Et Je lui donnerai l'étoile du matin. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises."

"À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin Mes œuvres." Ce que l'Esprit dit ici des œuvres nous montre clairement que Dieu essaie de faire comprendre aux Siens ce qu'Il pense des œuvres de justice. Quatre fois, Il mentionne les œuvres. Et maintenant, Il dit que celui qui continuera fidèlement à faire Ses œuvres jusqu'à la fin recevra autorité sur des nations, qu'il sera un maître puissant, capable et inflexible, qui pourra affronter n'importe quelle situation avec une puissance telle que l'ennemi le plus acharné sera brisé s'il le faut. Il manifestera son autorité avec une puissance semblable à celle du Fils même. Voilà qui est vraiment surprenant. Mais regardons cette promesse à la lumière de cet

âge-là. Rome la puissante, soutenue par l'État, entraîne à son service rois, armées et législateurs, brisant et écrasant tout devant elle. Elle a tué des millions d'hommes, et brûle de tuer encore d'autres millions qui refusent de se courber devant elle. Avec toute son intolérance, elle établit des rois ou les abaisse, chaque fois qu'elle le peut. Oui, son intrusion a réellement causé la chute de nations entières, parce qu'elle avait décidé la destruction des élus de Dieu. Ses œuvres sont les œuvres du diable; en effet, elle commet des meurtres et elle ment, tout comme lui. Mais le jour vient où le Seigneur dira : "Conduisez Mes ennemis devant Moi, et mettez-les à mort." Alors, les justes seront avec leur Seigneur, lorsque Sa juste indignation s'abattra sur les blasphémateurs. Les justes qui viendront avec Lui en gloire détruiront ceux qui détruisaient la terre et qui massacraient les saints de Dieu. C'était l'âge où l'on devait sans cesse tendre l'autre joue, un âge de détresse terrible; mais le jour vient où la vérité prévaudra, et qui pourra supporter son feu sans être consumé? Seuls les rachetés du Seigneur le pourront.

"Et Je lui donnerai l'étoile du matin." Selon Apocalypse 22.16, et II Pierre 1.19, Jésus est l'Étoile du Matin. "Je suis la racine et la postérité de David, l'étoile brillante du matin." "Jusqu'à ce que le jour vienne à paraître, et que l'étoile du matin se lève en vos cœurs." L'Esprit fait donc une promesse en relation directe avec Lui-même aux élus de l'âge des ténèbres, et ensuite à ceux des âges à venir.

Comme nous l'avons déjà dit, Jésus S'identifie aux messagers de chaque âge. Ils reçoivent de Lui la révélation de la Parole pour chaque période. Cette révélation de la Parole fait sortir du monde les élus de Dieu, et les unit entièrement à Jésus-Christ. Ces messagers sont appelés des étoiles, parce qu'ils brillent d'un éclat emprunté — c'est la lumière du Fils, Jésus Lui-même, qu'ils reflètent. Ils sont également appelés des étoiles, parce qu'ils sont les "porteurs de la lumière" dans la nuit. Ainsi, dans l'obscurité du péché, ils apportent la lumière de Dieu à Son peuple.

C'est l'âge des ténèbres. Il est particulièrement sombre, car la Parole du Seigneur est, à peu de chose près, entièrement soustraite aux gens. La connaissance du Très-Haut a presque disparu. La mort a eu raison d'un grand nombre de croyants, au point qu'ils sont décimés. Les choses de Dieu n'ont jamais été aussi bas auparavant, et Satan semble avoir une victoire assurée sur le peuple de Dieu.

Si jamais il y a eu un groupe de gens qui avait besoin d'une promesse quant au pays où il n'y a plus de nuit, c'était bien celui de l'âge des ténèbres. C'est pour cela que l'Esprit leur promet l'étoile du matin. Il leur dit que l'Étoile Principale,

Jésus, qui habite une Lumière inaccessible, les illuminera Lui-même, de Sa propre présence, dans le royaume à venir. Il n'emploiera plus les étoiles (les messagers) pour apporter la lumière dans les ténèbres. Ce sera Jésus, Lui-même, qui leur parlera face à face, alors qu'Il partagera Son royaume avec eux.

C'est l'étoile du matin qui est visible au moment où la lumière du soleil commence à briller. Quand notre Soleil (Jésus) viendra, il n'y aura plus besoin de messagers : Il nous apportera Lui-même Son message d'encouragement; et, alors qu'Il régnera dans Son royaume, et que nous vivrons dans Sa présence, la lumière de la Parole deviendra de plus en plus brillante en notre jour de perfection.

Que pourrions-nous désirer de plus que Jésus Lui-même? N'est-Il pas tout, parfaitement tout?

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. Amen. Oui, Seigneur Dieu, que par Ton Esprit nous écoutions Ta vérité.

CHAPITRE 7

L'ÂGE DE L'ÉGLISE DE SARDES

Apocalypse 3.1-6

Écris à l'ange de l'Église de Sardes : Voici ce que dit Celui qui a les sept Esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort.

Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir; car Je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant Dieu.

Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde, et repens-toi. Si tu ne veilles pas, Je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure Je viendrai sur toi.

Cependant, tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements; ils marcheront avec Moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes.

Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs; Je n'effacerai point son nom du Livre de Vie, et Je confesserai son nom devant Mon Père et devant Ses anges.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

SARDES

Sardes était la capitale de l'ancienne Lydie. Elle passa des mains des monarques lydiens à celles des Perses, puis à Alexandre le Grand. Antiochos le Grand la saccagea. Ensuite, le contrôle de la ville échut aux rois de Pergame, puis aux Romains. À l'époque de Tibère, Sardes fut détruite par des tremblements de terre et des épidémies. Aujourd'hui, son site, qui n'est plus qu'un champ de ruines, est inhabité.

À une époque, la ville fut un centre commercial très important. Pline nous dit que c'est là que fut découvert l'art de teindre la laine. Sardes était le centre de la teinture de la laine et du tissage des tapis. Il y avait de bonnes quantités d'or et d'argent dans la région, et on dit que c'est là que furent frappées les premières pièces d'or. On y trouvait également un marché d'esclaves.

La religion de cette ville était le culte impur de la déesse Cybèle. On peut encore voir les ruines massives de son temple.

Vous vous souviendrez que j'ai parlé, dans l'Âge de Pergame, du concept babylonien de la mère et du fils, connus sous les noms de Sémiramis et Ninus, qui étaient devenus Cybèle et Deoius en Asie. Présentés côte à côte, les attributs de ces deux personnages sont particulièrement révélateurs :

Il était le dieu du soleil; elle, la déesse de la lune.

Il était le seigneur du ciel; elle, la reine du ciel.

Lui, le dispensateur de la bonté et de la vérité; elle, de la douceur et de la miséricorde.

Il était le médiateur; elle, la médiatrice.

Lui possédait la clé qui ouvre et ferme les portes du monde invisible; elle possédait une clé identique avec le même pouvoir.

Il était le juge des morts; elle se tenait à ses côtés.

Lui, ayant été tué, ressuscita et fut enlevé au ciel; elle y fut conduite corporellement par le fils.

Or, à Rome, on donne à ce même dieu le titre qui est celui de notre Seigneur : il est appelé le Fils de Dieu, tandis qu'elle est appelée la mère de Dieu.

C'est bien ce que nous avons vu dans les deux âges précédents, où la notion de "mère et fils" prit de telles proportions. Mais remarquez maintenant que, comme dans l'ancienne Babylone, le culte du fils se perdit peu à peu en faveur du culte de la mère; ainsi, elle commença littéralement à prendre la place du fils. Nous voyons dans cet âge que le culte païen de Sardes était le culte de la femme. Il s'agit de Cybèle toute seule, et non de Cybèle et de Deoius. La mère a vraiment pris la place du Fils, revêtant les mérites de la Divinité. Il suffit d'énumérer les divers titres accordés à cette déesse, et de se rappeler les splendides attributs dont Marie fut parée par l'Église romaine pour comprendre d'où est issue la religion de cet âge.

Deux choses m'ont énormément frappé quand j'ai étudié plus en détail ce culte de Cybèle. L'une est le fait que, comme Janus, elle portait une clé, ce qui lui donnait la même autorité que Janus (la clé du ciel, de la terre et des mystères); l'autre, que ses adorateurs se flagellaient jusqu'au sang, comme le font même aujourd'hui les catholiques, qui ont ainsi le sentiment de souffrir comme le Seigneur.

Le fait que cet âge soit celui de la première rupture d'avec la Rome papale qui ait vraiment pris de l'ampleur est sans doute ce qui a incité Jézabel, la prophétesse, à consolider et à mettre en valeur sa doctrine de la mariolâtrie. Ainsi, elle s'opposait résolument aux protestants, qui refusaient à Marie toute part dans le plan du Salut, excepté la faveur que Dieu lui avait faite d'être la vierge choisie pour porter l'Enfant. Alors que Luther cristallisait la doctrine de la justification par la foi, les catholiques s'en tinrent aux œuvres, aux pénitences, aux prières, et autres moyens non conformes aux Écritures. Et, alors que les chrétiens libérés glorifiaient le Fils, les catholiques romains accentuèrent leur déification de Marie

jusqu'au vingtième siècle qui vit (et ceci en opposition avec la plupart des théologiens romains de haut rang) le pape Pie XII élever littéralement Marie à la glorification dans un corps ressuscité. Cette doctrine est absolument conforme à celle de Babylone, où l'on voit le fils conduire corporellement sa mère au ciel.

Rien d'étonnant à ce que ce cinquième âge suive la même voie que les autres âges, et qu'il continue de le faire jusqu'à sa fin, dans l'étang de feu où la prostituée et ses enfants périront dans la seconde mort. Voilà : la mariolâtrie, c'est le culte de Cybèle. D'ailleurs, saviez-vous que Cybèle était l'Astarté dont Jézabel fut la prêtresse, et qui causa la chute d'Israël par les rites licencieux qu'elle ordonnait? Oui, c'est ce qu'elle était dans la Bible.

L'ÂGE

L'Âge de Sardes, ou cinquième âge de l'Église, s'étendit de 1520 à 1750. C'est ce qu'on appelle généralement l'Âge de la Réforme.

LE MESSAGER

Le messager de cet âge est le mieux connu de tous les messagers des différents âges. Il s'agit de Martin Luther. Martin Luther était un brillant érudit au caractère bienveillant. Il poursuivait des études d'avocat, quand la longue maladie et la mort d'un ami intime l'amenèrent à réfléchir sérieusement à l'état spirituel de sa vie. Il entra au couvent des Augustins d'Erfurt en 1505. Il y étudia la philosophie ainsi que la Parole de Dieu. Il s'imposa les pénitences les plus sévères, mais tous ces actes extérieurs ne purent bannir son sentiment de péché. Il dit : "Je me tourmentai à mort pour faire la paix avec Dieu, mais j'étais dans l'obscurité, et ne la trouvai point." Le vicaire général de son ordre, Staupitz, l'aida à se rendre compte que son salut devait être l'expérience d'une œuvre intérieure, plutôt qu'un rituel. Ainsi encouragé, il continua à chercher Dieu. Ensuite il fut ordonné prêtre. Pourtant, il n'était pas encore sauvé. Il se mit à étudier en profondeur, et avec beaucoup d'avidité, la Parole et les grandes œuvres théologiques existantes. Il fut un docteur et un prédicateur très recherché à cause de la profondeur de ses connaissances et de sa grande sincérité. Pour accomplir un vœu qu'il avait fait, il se rendit à Rome. C'est là qu'il prit conscience de la futilité des œuvres imposées par l'Église, censées apporter le salut; alors, la Parole de Dieu : "Le juste vivra par la foi" le frappa droit au cœur. De retour chez lui, la vérité évangélique de cette Écriture inonda sa pensée; il

fut alors libéré du péché et entra par la nouvelle naissance dans le royaume de Dieu. Peu après, il fut élevé au rang de docteur en théologie et reçut pour mission "de consacrer toute sa vie à étudier les Saintes Écritures, à les expliquer fidèlement et à les défendre". Ce qu'il fit, et de façon telle que son cœur et le cœur de ceux qui étaient avec lui s'attachèrent fermement à la vérité de la Parole. Le conflit éclata bientôt entre la Parole et les credos et abus doctrinaires de l'Église.

Ainsi, quand Léon X devint pape, et que Jean Tetzel se mit à vendre des indulgences pour les péchés, Luther n'eut-il pas d'autre choix que de s'élever contre cet enseignement contraire à l'Écriture. Tout d'abord, il s'y opposa violemment du haut de la chaire, puis il rédigea son écrit mémorable, ses 95 thèses, qu'il afficha à la porte de l'église du Château le 31 octobre 1517.

En peu de temps, ce fut l'embrasement de toute l'Allemagne par la Réforme. Mais n'oublions pas que Martin Luther n'était pas le seul à avoir protesté contre l'Église catholique romaine. Il y en avait beaucoup d'autres. Certains avaient dénié aux papes la puissance spirituelle et temporelle qu'ils s'étaient eux-mêmes attribuée. Et certains papes firent même, provisoirement, des réformes mineures. Oui, beaucoup d'autres avaient suscité des débats, mais dans le cas de Luther, le temps établi par Dieu était mûr pour un changement certain, à partir duquel l'Église allait être progressivement restaurée jusqu'à une effusion du Saint-Esprit beaucoup plus tard.

Or, Martin Luther était lui-même un chrétien sensible, rempli de l'Esprit. Il était véritablement un homme de la Parole, non seulement parce qu'il l'étudiait avec une passion profonde, mais encore parce qu'il mit tout son cœur à la rendre accessible à tous, pour que tous puissent vivre par elle. Il traduisit le Nouveau Testament, et le donna au peuple. Il fit lui-même ce travail ardu, corrigeant un même passage jusqu'à vingt fois. Il réunit autour de lui un groupe de savants versés dans la langue hébraïque, dont certains Juifs, et traduisit l'Ancien Testament.

Cette œuvre monumentale de Luther reste jusqu'à ce jour la base de toutes les versions ultérieures de la Bible en Allemagne.

Il fut un puissant prédicateur et un puissant docteur de la Parole. Il défendit avec énergie, dans ses premières années de célébrité surtout, le fait que la Parole doit être le seul critère. De sorte qu'il était opposé aux œuvres comme moyen de parvenir au salut, et au baptême comme moyen de régénération. Il enseigna que Christ est le seul médiateur, — à l'exclusion de tout intermédiaire humain, — ce qui est conforme au concept originel de la Pentecôte. C'était un homme qui priait beaucoup, et il avait appris que plus il avait

de travail, et plus le temps semblait lui manquer, plus il lui fallait consacrer de temps à Dieu en prière, afin d'assurer des résultats satisfaisants. Il savait ce que c'était que de lutter avec le diable; on dit qu'un jour, Satan lui apparut visiblement : il lui jeta son encrier, lui enjoignant de se retirer. Une autre fois, deux fanatiques vinrent à lui dans l'intention de l'inciter à bannir avec eux tous les prêtres et les Bibles. Il discerna l'esprit qui les animait, et les renvoya.

Dans son *Histoire* (vol. 3, page 406, [édition anglaise—N.D.T.]), Sauer rapporte que le Dr Martin Luther était "un prophète, un évangéliste, parlant en langues, interprétant, une seule personne revêtue des neuf dons de l'Esprit".

Ce qui remua son cœur par le Saint-Esprit, et qui fut la petite pousse verte signifiant que l'Église commençait à redécouvrir la vérité telle qu'on la connaissait à la Pentecôte, ce fut la doctrine de la justification : le salut par grâce, indépendamment des œuvres. Je reconnais que le Dr Luther ne croyait pas seulement à la justification et ne se bornait pas à la prêcher elle seule; mais c'était son sujet principal, et il ne pouvait en être autrement, puisque c'est la doctrine fondamentale de la vérité de la Parole. Il sera pour toujours reconnu comme l'instrument qui, dans la main de Dieu, redonna vie à cette vérité. Il fut le cinquième messager, et son message était : "LE JUSTE VIVRA PAR LA FOI." Bien sûr, nous reconnaissons qu'il savait et qu'il enseignait effectivement que nous devons progresser dans la foi. Sa compréhension merveilleuse de la souveraineté, de l'élection, de la prédestination, et d'autres vérités encore, nous le désigne comme étant un grand homme dans la Parole; et pourtant, comme les historiens, je le répète : Dieu l'utilisa pour présenter aux gens la norme de Dieu quant aux œuvres — "Le juste vivra par la foi."

Or, comme je l'ai déjà mentionné, les historiens désignent cet âge comme la Période de la Réforme. C'est tout à fait juste. C'est bien ce qu'il a été. Forcément, car Martin Luther était un réformateur, et non un prophète. Je sais bien que les livres d'histoire lui donnent le titre de prophète, mais les livres d'histoire n'ont pas raison pour autant; en effet, nous ne voyons nulle part que Martin Luther remplisse les conditions nécessaires pour être un véritable prophète de Dieu, dans toute la grandeur du sens que les Écritures donnent à ce mot. Il était un grand docteur, avec dans sa vie quelques-unes des manifestations de l'Esprit, et nous glorifions Dieu pour cela. Mais il ne lui fut pas possible de ramener l'Église à toute la vérité, comme aurait pu le faire un homme comme l'apôtre Paul, qui était à la fois apôtre et prophète.

Plus tard, on assista à un grand changement dans sa manière de conduire les affaires auxquelles il se trouvait mêlé.

Au début, il n'était que bienveillance, courage et patience, s'en remettant toujours à Dieu pour résoudre ses problèmes. Mais ensuite, de larges foules se rassemblèrent sous sa bannière. Leur but n'était pas purement spirituel, mais ils étaient poussés par des motifs politiques. Ils désiraient briser le joug du pape. Ils s'accommodaient mal d'envoyer de l'argent à Rome. On vit apparaître des fanatiques. Luther fut bientôt attiré dans des affaires de politique, où il eut à prendre des décisions; tout cela n'ayant en fait aucun rapport avec l'Église, si ce n'est que par ses prières, par la prédication et par sa conduite, l'Église aurait pu donner un exemple à suivre. Ces problèmes politiques en arrivèrent à un point tel qu'il se retrouva dans la position intenable de médiateur entre seigneurs et paysans. Il rendit de si mauvais jugements qu'un soulèvement eut lieu, où des milliers d'hommes furent tués. Ses intentions étaient bonnes, mais quand il se laissa de nouveau empêtrer dans un Évangile mêlant l'Église et l'État, il dut récolter la tempête.

Malgré tout, Dieu utilisa Martin Luther. N'allons pas l'accuser d'avoir eu de mauvaises intentions. Disons seulement que son jugement a failli. En vérité, si les luthériens pouvaient revenir à son enseignement et servir Dieu comme cet aimable frère Le servit, alors ces gens serviraient assurément à l'honneur et à la louange du grand Dieu et Sauveur, Jésus-Christ.

LA SALUTATION

Apocalypse 3.1 : "Voici ce que dit Celui qui a les sept Esprits de Dieu et les sept étoiles."

Une fois de plus, comme dans les quatre âges précédents, l'Esprit nous révèle notre bienveillant Seigneur, en annonçant Ses merveilleux attributs. Cette fois, alors qu'Il se tient au milieu de l'Église, nous Le voyons comme Celui qui a les sept Esprits de Dieu et les sept étoiles. Nous savons qui sont les sept étoiles; il nous reste à identifier les sept Esprits.

On trouve cette même expression quatre fois dans l'Apocalypse. Apocalypse 1.4 : "De la part des sept Esprits qui sont devant Son trône." Apocalypse 3.1 : "Voici ce que dit Celui qui a les sept Esprits." Apocalypse 4.5 : "Du trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres. Devant le trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept Esprits de Dieu." Apocalypse 5.6 : "Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un Agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu envoyés par toute la terre."

Pour commencer, nous savons avec certitude que ces versets ne nous enseignent pas une doctrine nouvelle et

contraire à Jean 4.24a : "Dieu est UN (un seul) Esprit." Ceci est plutôt à rapprocher de I Corinthiens 12.8-11, où il est parlé d'UN SEUL Esprit qui se manifeste de NEUF manières différentes. De sorte que nous savons que le sens des sept Esprits de Dieu, c'est qu'il y a un seul et même Esprit qui se manifeste de sept manières différentes. Or, dans Apocalypse 4.5, ces mêmes sept Esprits sont appelés des "lampes ardentes" qui brûlent devant le Seigneur. Comme Jean n'a jamais utilisé dans l'Apocalypse d'autres symboles que ceux de l'Ancien Testament, nous nous référons à l'Ancien Testament, et nous trouvons dans Proverbes 20.27 que "l'esprit de l'homme est une lampe de l'Éternel" [version Darby—N.D.T.]. Ces sept Esprits sont donc en rapport avec l'homme. Dans Jean 5.35, Jean-Baptiste est appelé une "lumière qui brûle" [d'après la version anglaise du roi Jacques—N.D.T.], et la traduction exacte, en fait, est une "lampe qui brûle". Dans Apocalypse 5.6, les sept Esprits sont aussi désignés comme sept yeux. Dans Zacharie 4.10 : "Car qui a méprisé le jour des petites choses? Ils se réjouiront, ces sept-là, et verront le plomb dans la main de Zorobabel : ce sont là les yeux de l'Éternel." De toute évidence, ce "ils" se rapporte ici à des hommes. Ainsi, dans ce cas, nous voyons que les yeux de l'Éternel sont des hommes — des hommes oints, et remplis du Saint-Esprit, bien sûr, car les ministères de Dieu ne peuvent pas s'accomplir par la puissance de l'homme, mais seulement par la puissance du Saint-Esprit. *Si nous rassemblons les découvertes que nous avons faites dans les Écritures, il devient évident que "les sept Esprits de Dieu" se rapportent au ministère ininterrompu du même Saint-Esprit dans la vie de sept hommes avec lesquels Dieu S'identifie très étroitement*. Ils sont Ses yeux, et ils sont Ses lampes. Nous voyons sans peine de quels hommes il s'agit dans la proposition suivante, qui dit qu'ils sont les sept étoiles, et nous savons déjà que les sept étoiles sont les sept messagers des sept âges. Comme c'est beau. Vous voyez, l'étoile a été créée pour réfléchir la lumière pendant la nuit, car le soleil s'est retiré. De même, le messager (représenté par une étoile) de chaque âge devait réfléchir la lumière du Fils. *C'est ce qu'ils ont tous fait par le Saint-Esprit*.

Paul a été le premier messager; il a dit dans Galates 1.8 que, si un ange, un messager, un vicaire, ou qui que ce soit, annonçait un autre évangile que celui que Paul prêchait, qu'il soit anathème. Paul savait qu'après son départ, des loups cruels s'introduiraient. Il savait que Satan lui-même peut se déguiser en ange de lumière — à combien plus forte raison ses serviteurs. De sorte qu'il nous met bien en garde, en nous disant que cet Évangile resterait toujours le même. Or, Paul baptisait au Nom de Jésus, et il rebaptisait ceux qui avaient été immergés autrement. Il a mis de l'ordre dans l'Église et enseigné l'usage convenable des dons de l'Esprit; il a confirmé que ces dons

resteraient dans l'Église jusqu'au retour de Jésus. Donc, les six messagers suivants, par le même Saint-Esprit, brûleraient du même feu, répandraient la même lumière de l'Évangile de Jésus-Christ, et les signes les accompagneraient. Irénée a-t-il rempli ces conditions? Oui. Martin? Oui. Colomba? Oui. Martin Luther? Absolument. Wesley? Oui monsieur, son ministère fut magnifique; il a même prié pour la guérison de son cheval, et il a été exaucé. Nous y voilà. Sept âges de l'Église, et sept messagers semblables; et Paul a prononcé une malédiction sur quiconque se dirait messager, mais professerait un autre évangile, et vivrait dans une autre lumière.

Or, ce que je viens de dire concorde-t-il avec le reste de la Parole? Oui. Il est dit dans la Parole que quiconque ajouterait ou retrancherait quoi que ce soit à ce livre, Dieu le frapperait de fléaux et le condamnerait. Dieu a dit : "Je le frapperai des fléaux décrits dans ce livre, ou Je retrancherai sa part du Livre de Vie." Apocalypse 22.18.

Ainsi, nous voyons que "les sept Esprits" se réfèrent à l'Esprit unique de Dieu, accomplissant la volonté et la Parole de Dieu dans diverses générations. Je voudrais illustrer cela par des exemples tirés de la Parole. L'Esprit de Dieu reposait puissamment sur Élie. Ensuite, le même Esprit est venu sur Élisée, dans une double mesure. Puis, des siècles plus tard, le même Esprit — que nous appelons l'Esprit d'Élie pour décrire Son ministère — est redescendu, cette fois sur Jean-Baptiste. Un jour, le même Esprit, reconnaissable à l'identité de son ministère, descendra sur un homme pour la fin de l'âge de l'Église des nations. L'Écriture dit aussi que Dieu a oint Jésus de Nazareth du Saint-Esprit et de puissance, et qu'Il allait, faisant le bien, et guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le diable. En s'en allant, Jésus a dit à Ses disciples d'attendre jusqu'à la Pentecôte, et qu'à ce moment-là, le même Esprit qui était sur Lui reviendrait, qu'Il descendrait sur eux, et qu'ils en seraient remplis. Ainsi ce groupe des "appelés à sortir" (l'Église) Lui succéderait sur la terre, occupant Sa place. Et, parce que le même Esprit qui était en Lui serait en eux, ils feraient les mêmes œuvres. De même, tous ceux qui sont vraiment du Corps de Jésus-Christ (la vraie Église) manifesteront les mêmes œuvres que Jésus et l'Église de Pentecôte, parce que le même Esprit sera en eux. Toute autre Église qui n'a pas l'Esprit et ces manifestations devra en rendre compte à Dieu.

Il est aussi dit que ces sept étoiles, ou les sept messagers des sept âges, sont dans Sa main. Il les tient. Vous comprenez immédiatement que s'Il les tient dans Sa main, Il les associe à Sa puissance. C'est ce que signifie la main. Elle représente la puissance de Dieu, et l'autorité de Dieu! Aucun d'entre eux n'est venu par sa propre puissance ni de sa propre autorité.

C'est bien ce que Paul a dit. Aucun homme ne l'oserait. Il faut l'autorité de Dieu et la puissance du Saint-Esprit. L'Évangile est prêché par l'autorité de Dieu, avec la puissance de l'Esprit. Ces hommes étaient tous revêtus de la puissance du Saint-Esprit. Ils ont tous résisté au monde; ils le pouvaient, car ils étaient remplis de Dieu. Ils étaient ENVOYÉS ou mandatés par Dieu, et NON par eux-mêmes ou par d'autres hommes.

Ainsi, ils avaient ce que le monde ne pouvait pas avoir. Jésus a dit que, quand Il s'en irait, Il enverrait Son Esprit, que le monde ne pouvait pas recevoir. C'est exact. Le monde, ou les systèmes de ce monde, ne pouvaient pas recevoir Jésus. Voilà ce que sont les organisations : des systèmes de ce monde. Montrez-moi une Église organisée selon le système de ce monde qui soit remplie du Saint-Esprit. Je demande à la voir. Si vous pouvez me montrer une telle Église, vous avez découvert une faute dans la Parole. Non monsieur. Aucun de ces messagers n'a eu d'organisation. Ou bien ils ont été expulsés, ou bien ils se sont séparés eux-mêmes, convaincus que l'organisation était un péché. Comment le Saint-Esprit pourrait-Il être dans une organisation, alors que ce sont les organisations qui prennent la place de l'Esprit, et que les dénominations prennent celle de la Parole? Souvenez-vous : "organisation" égale "MORT". Il ne peut en être autrement. Quand le monde prend le contrôle, l'Esprit se retire.

Oui, l'Esprit n'est pas sept Esprits, mais UN SEUL. Il sera toujours le même, et Il agira toujours de la même manière. Et les sept messagers auront le même Esprit, ils enseigneront la même Parole, et ils posséderont la même puissance. Et si l'Église est la vraie Église, elle aura le même Esprit, la même Parole, les mêmes manifestations de puissance qu'avait la première Église à la Pentecôte. Elle vivra les expériences d'une Église de Pentecôte; il y aura le parler en langues, l'interprétation, la prophétie et les guérisons. Dieu sera au milieu d'elle, Dieu Se manifestera au milieu d'elle, comme Il l'a toujours fait. Alléluia! Et elle ne sera PAS organisée. Ne l'oubliez pas.

Nous voyons donc que Jésus-Christ Se révèle tout au long des âges par Son Esprit dans les messagers. Ceux-ci sont comme Moïse était pour les enfants d'Israël. Comme il avait reçu la révélation pour son temps, de même, chaque messager a reçu de Dieu la révélation et le ministère pour son propre temps. Ainsi, quand nous voyons que les messagers sont dans Sa main, nous voyons le Seigneur S'identifier à ces hommes et les revêtir de Sa puissance. Il ne suffit pas qu'Il Se soit uni à l'Église tout entière, comme nous L'avons vu quand Il est apparu, se tenant au milieu des sept chandeliers d'or. Même les cinq ministères décrits dans Éphésiens 4 (apôtres, prophètes, docteurs, évangélistes, pasteurs) n'ont pas suffi. En effet, dans chaque

âge, l'Église dévie; et non seulement les laïques, mais aussi le clergé — les bergers ont tort, tout comme les brebis. Alors, Dieu fait Son entrée, dans Son rôle de Souverain Berger, par le ministère de ces sept hommes, pour ramener Son peuple à la vérité et à l'abondante puissance de cette vérité. Dieu est dans Son peuple, — dans chaque membre de Son peuple, — car quiconque n'a pas l'Esprit de Christ ne Lui appartient pas. Et Il est la Parole. C'est donc la Parole reconnue dans ce peuple. Mais Il a investi d'une autorité particulière ces hommes qu'Il a choisis Lui-même, selon le conseil de Sa propre volonté. Il en est apparu un dans chaque âge. Le même Esprit habite en chacun d'eux. On est bien loin de l'hérésie romaine, où ils élisent, l'un après l'autre, des hommes selon leur choix, et aucun d'eux ne manifeste la puissance de Dieu, aucun d'eux ne s'en tient à la Parole de Dieu, chacun diffère de son prédécesseur et ajoute, à sa convenance, comme s'il était Dieu Lui-même. Dieu n'est pas dans tout cela. Mais Il est dans Son messager, et celui qui désire recevoir la plénitude de Dieu suivra le messager, comme le messager suit le Seigneur dans Sa Parole.

"Celui qui a les sept Esprits de Dieu et les sept étoiles." Apocalypse 3.1. Comme ce Seigneur S'est identifié à l'homme par l'incarnation, Il S'identifie de nouveau à l'homme par Son Esprit qui réside dans l'homme. "Ils M'appartiennent", dit le Seigneur. Les sept messagers remplis de l'Esprit appartiennent au Seigneur. On peut les rejeter. On peut douter d'eux. En effet, ils peuvent même — à vues humaines — ne pas avoir les compétences requises; ils n'en sont pas moins les messagers de leur âge. Dieu a utilisé un Abraham (il mentit), Il a utilisé un Moïse (il se révolta), un Jonas (il désobéit), un Samson (il pécha), un David (il assassina). De même, Il a utilisé un Josué et un Joseph. Et ceux qui avaient commis des fautes graves sont en bien plus grand nombre que ceux dont la marche semble parfaite. TOUS ÉTAIENT À LUI, ET TOUS SONT À LUI. Personne n'osera le nier. Il les a utilisés au moyen du Saint-Esprit qu'Il avait mis en eux. S'ils tombaient ou s'ils restaient debout, c'était au su de leur Maître. Et en eux tous s'est accomplie la volonté souveraine de Dieu. Que l'histoire officielle essaie seulement de réfuter ces faits, cela n'y changera rien. Le Dieu Éternel marche toujours au milieu des chandeliers d'or, et par Son Esprit, Il envoie Ses messagers armés de la Parole vers les gens de chaque âge.

LA DÉNONCIATION

Apocalypse 3.1 : "Je connais tes œuvres. Je sais que tu fais vivre un nom, et tu es mort." [d'après la version anglaise du roi Jacques—N.D.T.] Apocalypse 3.2b : "Car Je n'ai pas trouvé tes

œuvres parfaites devant Dieu." Voilà en vérité une chose fort étrange. Dans chaque âge, jusqu'ici, l'Esprit a commencé par louer les vrais croyants, et ensuite Il a dénoncé la fausse vigne. Mais dans cette époque-ci, on néglige le Seigneur et Sa Parole avec une telle insouciance et un tel mépris que le message entier adressé à ce cinquième âge ne contient que des paroles de condamnation.

"Je connais tes œuvres." Quelles étaient ces œuvres qui étaient connues du Seigneur et qui Lui déplaisaient? Eh bien, vous savez que chaque âge s'est prolongé dans l'âge suivant, de sorte que les œuvres du quatrième âge se continuaient dans le cinquième. Comme vous le savez bien, ces œuvres, c'était :

1. D'avoir échangé la conduite du Saint-Esprit contre une hiérarchie humaine.

2. D'avoir déposé la pure Parole de Dieu et l'accès pour tous à ses bienfaits gratuits, pour la remplacer par des credos, des dogmes, des prescriptions ecclésiastiques, etc.

3. D'avoir rejeté l'adoration en Esprit, les Dons de l'Esprit et tout ce qui fait partie de la vraie communion des saints, pour y substituer la liturgie et l'adoration des idoles, les fêtes païennes, etc.

4. D'avoir donné à la mariolâtrie une place de plus en plus grande dans le culte chrétien, à tel point que Marie était élevée au rang de la Divinité, et que le Fils était abaissé de Sa position élevée au-dessus de tous, jusqu'à dépendre d'un homme appelé le pape, lequel se nommait lui-même le vicaire du Christ.

Ceux qui combattirent cette terrible Église anti-Christ furent détruits. Ceux qui s'y soumirent furent le jouet de l'Église, les rois comme les paysans. Leur vie ne leur appartenait pas, et elle n'appartenait pas à Christ non plus; ils appartenaient corps, âme et esprit à l'Église de Rome. Ils parlaient du sang de Christ, et pourtant ils se procuraient le salut par de l'argent, et achetaient le pardon de leurs péchés à prix d'or, ou en faisant pénitence. Les plus fortunés d'entre eux trouvèrent la situation fort à leur goût quand le pape Léon X vendit des indulgences pour des péchés non encore commis : ils pouvaient ainsi préméditer leurs mauvaises actions et les mettre à exécution la conscience tranquille, sachant que le pape avait déjà pardonné leurs péchés. La Parole de Dieu leur étant inaccessible, qui aurait pu connaître la vérité? Comme la vérité ne vient que par la Parole, les gens étaient enfermés dans le cachot de l'Église romaine, attendant la mort, et après la mort, le jugement. Mais la grande prostituée, ivre du sang des martyrs, avance, titubante et furieuse, donnant aux hommes la mort spirituelle et physique, sans se soucier le moins du monde de son jugement.

Or, vers la fin du quatrième âge, qui est donc aussi le début du cinquième, la prise de Constantinople par les Turcs provoqua le départ vers l'Ouest des érudits orientaux, lesquels prirent leurs manuscrits grecs avec eux. La Parole dans toute sa pureté, ainsi que l'enseignement des vrais croyants, furent ainsi propagés. Non seulement ces éminents docteurs eurent-ils un grand rôle à jouer, mais un autre facteur déterminant s'ajouta : l'invention de ce qui devint notre imprimerie moderne. Cette découverte de l'époque facilita la production de livres, ce qui rendit possible de répondre à la forte demande, à la grande soif de connaître la Bible. Dieu suscita de nombreux hommes puissants, et Luther n'était que l'un d'entre eux. Deux autres de ces grandes lampes étaient Calvin et Zwingli; et il y en eut encore bien d'autres, moins connus. Néanmoins, même si tout ceci n'était pas en vain, ces mêmes hommes étaient plutôt une entrave à l'œuvre de Dieu. D'une part, ils ne s'opposaient PAS à l'union de l'Église et de l'État, scellée au concile de Nicée; ils l'appuyaient plutôt. Ils acceptaient que l'État joue le rôle de défenseur de l'Évangile, bien qu'on ne puisse pas appuyer cela sur la Parole. Et, bien que nous puissions voir "la colère de l'homme louant Dieu", par exemple quand Henri VIII appuya la Réforme et rejeta l'autorité papale, on était encore bien loin de la vérité de la Pentecôte et de la protection d'un Dieu omnipotent.

En dépit de son enseignement constant contre l'ingérence extérieure dans les choses de l'Église locale, Luther ne sut pas libérer l'esprit des hommes de l'idée de l'autorité hiérarchique dans l'Église, avec évêques, archevêques, etc. Ainsi, l'Église fit un pas dans la bonne direction, mais elle ne brisa pas ses chaînes, de sorte qu'elle se retrouva bien vite emprisonnée dans le cachot même d'où elle avait tenté de s'échapper.

Pourtant, la coupe des œuvres abominables n'était pas encore pleine. Non seulement les jugements inadéquats de Luther causèrent-ils des affrontements qui entraînèrent la mort d'une multitude de gens, mais encore les partisans de Zwingli persécutèrent le pieux Dr Hubmeyer, ils allèrent jusqu'à le faire emprisonner, et bien qu'eux-mêmes ne le firent pas monter au bûcher, ils furent à vrai dire en grande partie responsables de sa mort par le feu. Calvin lui-même en fit autant, car il exigea l'arrestation de Servet, lequel avait compris et enseigné l'*unité* de la Divinité. L'État fit alors passer ce frère en jugement, et l'envoya au bûcher — à la consternation de Calvin.

Si jamais une époque s'est caractérisée par le zèle dénominationnel, c'est bien cette tragique période. Les paroles de Comenius s'appliquent bien à cette époque. Comenius écrivit "LA SEULE CHOSE NÉCESSAIRE". Il compare le monde à un labyrinthe, dont on peut trouver la sortie en

abandonnant ce qui est inutile, et en choisissant la seule chose nécessaire : Christ. Le grand nombre de docteurs, dit-il, est à l'origine de la foule de sectes, pour lesquelles il n'y a bientôt plus assez de noms. Chaque Église se considère comme la vraie, ou tout au moins comme la partie la plus pure, la plus fidèle, et elles se persécutent mutuellement avec une haine implacable. Aucune réconciliation mutuelle n'est à espérer de leur part : à l'hostilité, elles répondent par une hostilité sans réconciliation possible. À partir de la Bible, elles forgent leurs divers credos, qui leur servent de fortifications et de remparts, derrière lesquels elles se retranchent et résistent à toute attaque. Je ne dirai pas que ces professions de foi — car nous pouvons admettre qu'elles en sont, dans la plupart des cas — sont mauvaises en elles-mêmes. Elles le deviennent pourtant en ce qu'elles alimentent le feu de l'hostilité. Ce n'est qu'en s'en débarrassant totalement qu'il serait possible de s'atteler à la tâche de guérir les blessures de l'Église. "Quelqu'un d'autre appartient à ce labyrinthe de sectes et de confessions diverses : l'amour de la dispute [. . .] Qu'en résulte-t-il? Vit-on jamais une dispute entre érudits être conduite à bonne fin? Jamais. Leur nombre n'a fait que croître. Satan est le plus grand sophiste; ce n'est pas en argumentant sur les mots qu'on le vaincra [. . .] Dans le service Divin, on entend davantage les paroles des hommes que la Parole de Dieu. Chacun bavarde comme il lui plaît, passe son temps en de savantes dissertations ou s'acharne à détruire le point de vue de l'autre. On ne parle guère de la nouvelle naissance, de la manière par laquelle un homme doit être changé pour être semblable à Christ, afin de devenir participant de la nature Divine (II Pierre 1.4). Du pouvoir que l'Église avait reçu par les clés, il ne lui reste que celui de délier, car elle a presque perdu le pouvoir de lier [. . .] Les sacrements nous ont été donnés comme les symboles de l'unité, de l'amour et de notre vie en Christ : on en a fait l'occasion des plus amers conflits, une cause de haine mutuelle, le centre du sectarisme [. . .] En bref, la chrétienté est devenue un labyrinthe. On a divisé la foi en des milliers de petites parties, et si vous rejetez l'une d'entre elles, vous êtes considéré comme un hérétique [. . .] Que faut-il faire? La seule chose nécessaire : retourner à Christ; regarder Christ comme le seul Chef, et marcher dans l'empreinte de Ses pas, abandonnant toutes les autres voies, jusqu'à ce que nous ayons tous atteint le but, et que nous soyons parvenus à l'unité de la foi (Éphésiens 4.13). De même que le Maître céleste a tout construit sur le fondement des Écritures, ainsi devrions-nous abandonner toutes les particularités qui distinguent nos diverses confessions, et nous satisfaire de la Parole de Dieu révélée, qui nous appartient à tous. Bible en main, nous devrions nous écrier : Je crois ce que Dieu a révélé dans ce Livre, j'obéirai à Ses commandements dans un esprit de soumission, je mets mon

espoir en Ses promesses. Chrétiens, écoutez! Il n'y a qu'une vie, mais la Mort vient sur nous sous mille déguisements. Il n'y a qu'un Christ, mais mille antichrists [. . .] Tu sais donc, ô chrétienté, quelle est la seule chose nécessaire. Ou tu retournes à Christ, ou tu vas à la destruction, comme l'antichrist. Si tu es sage, et que tu veux vivre, suis le Maître de la Vie.

Mais vous, chrétiens, réjouissez-vous d'avoir été élevés [. . .] écoutez les paroles de votre Chef Céleste : 'Venez à Moi.' [. . .] Répondez d'une même voix : 'Oui, nous venons.'"

Je viens de dire que cette époque a vu une croissance démesurée de l'esprit dénominationnel. Si jamais l'attitude des Corinthiens : "Je suis de Paul — moi, de Céphas", s'est affirmée, c'est bien à cette époque-là. Il y avait les luthériens, les hussites, le parti de Zwingli, etc. C'était une pitoyable fragmentation du Corps. Ils faisaient vivre un nom, mais ils étaient morts. Bien sûr qu'ils étaient morts. Dès qu'ils se sont organisés, ils sont morts. Les grands groupes se sont organisés, et se sont liés par mariage avec l'État. Il n'en fallait pas plus. Ils étaient finis. Il y avait là ces luthériens, qui avaient critiqué l'Église romaine. Ils savaient qu'il n'était pas juste d'unir la politique aux choses spirituelles — et pourtant Luther (faisant comme Pierre, qui s'était laissé influencer par les judaïsants) s'est engagé tête baissée, et a confié la défense de la foi à l'État, et non à Dieu. C'était la première des grandes dénominations à sortir de la prostituée, mais peu de temps après la mort de Luther, elle avait une hiérarchie semblable à celle qu'elle avait combattue. Dès la deuxième génération, ce mouvement, suscité par Dieu, était déjà retourné sous l'aile de sa mère. L'Église avait fait un retour en arrière, et elle ne le savait même pas. Ils avaient mis leur propre nom au-dessus de Son Nom. Ils faisaient vivre leur propre nom. Et aujourd'hui, toutes les dénominations font exactement la même chose. Elles font vivre leur propre nom, et non pas le Nom du Seigneur Jésus-Christ. On le constate facilement, car chaque Église se distingue par la manière dont elle rend son culte, mais aucune ne se fait reconnaître par la puissance de Dieu. Voilà le critère. Je désire que vous remarquiez ici que les signes et les prodiges n'ont pas été manifestés parmi eux en ce temps-là. Ils avaient abandonné la puissance de Dieu pour la puissance de l'État. Ils se sont attachés à leur propre nom; ils en ont fait de grands noms. C'était toujours ce même esprit, celui de vouloir ramener toutes les brebis à son propre bercail. Aujourd'hui, les baptistes veulent avoir les méthodistes dans leur camp; les méthodistes cherchent à faire du prosélytisme parmi les presbytériens; et les pentecôtistes voudraient avoir tout le monde. Chacun prétend offrir plus que les autres, et fait miroiter les plus grands espoirs — une sorte de porte d'entrée au ciel, ou tout au moins une chance plus grande d'y entrer. Tout cela est bien tragique.

Animées de cet esprit dénominationnel, les dénominations rédigent toutes leurs propres manuels, enseignent leurs credos, installent leurs bureaux et la direction de leur Église, et chacune proclame qu'elle, et elle seule, est le vrai porte-parole de Dieu, étant la mieux qualifiée pour cela. Or, n'est-ce pas exactement ce que font le pape et l'Église romaine? Elles sont retournées tout droit avec leur mère, la prostituée, et elles ne le savent pas.

En terminant nos commentaires sur ce verset : "Tu fais vivre un nom, et tu es mort", je ne saurais trop attirer votre attention sur le fait que cet âge, bien qu'il ait apporté la Réforme, est très sévèrement réprimandé par Dieu, au lieu d'être loué, car IL A SEMÉ LA SEMENCE DES DÉNOMINATIONS, QUI SE SONT ORGANISÉES ET SONT RETOURNÉES TOUT DROIT À LA PROSTITUÉE, *alors que Dieu avait ouvert à cet âge une porte par où il aurait pu s'échapper*. Quand ce mouvement de séparation d'avec l'Église catholique a eu lieu, il n'était pas vraiment Spirituel dans son ensemble, mais plutôt politique. La plupart des gens sont devenus protestants, car, comme je l'ai déjà dit, ils détestaient le despotisme politique et financier de Rome. Ainsi, au lieu d'être un grand mouvement Spirituel, possédant toutes les caractéristiques de l'influence du Saint-Esprit, — comme c'était le cas à la Pentecôte, quand Dieu utilisa des moyens purement Spirituels pour accomplir Ses desseins, — ce mouvement fut en réalité une ŒUVRE DANS LAQUELLE CE FUT LA COLÈRE DE L'HOMME QUI LOUA DIEU; le résultat en est la réplique de l'histoire d'Israël sortant d'Égypte, qui erra dans le désert sans entrer au pays de Canaan. Malgré tout, il y eut un résultat très important : c'est que, partout où le joug de Rome était brisé, même partiellement, les hommes purent alors recevoir la Parole de Dieu et se soumettre à l'influence de l'Esprit sans avoir à craindre autant qu'auparavant. C'est ainsi que s'ouvrit la porte vers la grande période missionnaire qui suivit.

Mais la Jézabel de l'Âge de Thyatire n'était pas d'humeur à relâcher son emprise sur les gens. Ainsi, dans l'Âge de Sardes, nous voyons sa fille Athalie redresser la tête, en espérant pouvoir étouffer la vraie semence par les procédés malhonnêtes de l'organisation.

L'AVERTISSEMENT

Apocalypse 3.2 : "Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir; car Je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant Dieu."

J'aimerais pouvoir dire que l'Âge de Sardes fut un âge de restauration, et non un âge de réforme. Je ne le peux pas. La

Parole ne l'appelle pas une restauration, mais bien une réforme. Si, dans cet âge, il y avait eu une restauration, il aurait été un autre âge de Pentecôte — ce qu'il n'était pas. Tout ce qu'on peut en dire, c'est : "Affermis le reste qui est près de mourir." Il y manquait quelque chose. Oh oui, c'est certain. Cet âge avait la justification, mais il y manquait la sanctification et le Baptême du Saint-Esprit. C'était là le plan originel de Dieu. C'est ce qu'ils avaient à la Pentecôte. Ils étaient justifiés, ils étaient sanctifiés, et ils étaient remplis du Saint-Esprit. Écoutez-moi bien : s'il vous faut être justifiés et sanctifiés, c'est afin de pouvoir être baptisés du Saint-Esprit. C'est la raison d'être de l'Église : elle est le temple de Dieu, rempli de Dieu, c'est-à-dire du Saint-Esprit. Ce même Esprit qui était en Jésus pendant qu'Il était ici sur terre, et par lequel Il accomplissait Ses puissantes œuvres, est revenu sur l'Église à la Pentecôte, et alors elle accomplissait les mêmes œuvres que Jésus. On ne trouve pas ces œuvres dans l'Âge de Sardes. Oh, ils avaient la Parole écrite (mais non la Parole révélée). C'était la période de la réforme. Mais ne crains point, petit troupeau, Dieu a dit : "Je restaurerai", et cette réforme allait être le point de départ de cette restauration. Il allait (selon Sa promesse) retirer l'Église de la profondeur de Satan de l'âge des ténèbres, et la replonger dans la Profondeur de Dieu qu'elle avait connue à la Pentecôte et dans les premières années de son existence.

Maintenant, comprenez bien ceci. Dans le second verset que j'ai lu, il est dit : "Car Je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant Dieu." Savez-vous ce que signifie réellement cette expression "*pas parfaites*"? Cela veut dire "*inachevées*". Cet âge était un âge inachevé. Ce n'était que le début du retour à la Pentecôte. C'est pourquoi j'ai dit que la Bible l'appelle "*Réforme*", et non restauration. La réforme a commencé par la doctrine de la justification, montrant que le salut vient de Dieu seul. Oh, combien Luther a prêché la souveraineté de Dieu et l'élection! Il savait que tout venait de la grâce. Il a séparé l'Église de la domination de la hiérarchie ecclésiastique. Il a abattu les idoles. Il a rejeté la confession faite aux prêtres. Il a dévoilé l'imposture du pape. Tout cela était merveilleusement bien, au départ, mais Dieu avait dit, 1 500 ans auparavant : "Luther, c'est toi qui donneras le coup d'envoi, mais l'œuvre ne sera pas du tout terminée dans ton âge : Je laisse cela pour plus tard." Alléluia! notre Dieu règne! Il connaît la fin dès le commencement. Oui, Luther était Son messager. Il n'en avait pas l'air, si nous nous arrêtons à ses défauts. Mais il y eut un homme appelé Jonas : il y avait aussi des taches dans sa vie. Il était prophète, même si vous et moi, nous pourrions hésiter à l'affirmer si nous en jugions d'après ses actions. Mais Dieu connaît les Siens, et Il accomplit Sa volonté, comme Il l'a fait avec Jonas. Il a accompli Sa volonté avec Luther dans cet âge-là, et Il accomplira Sa volonté jusqu'à la fin.

Donc, cet âge fut un âge inachevé. Ce fut un âge de réforme. Mais c'est bien comme cela que Dieu le voulait. Je désire illustrer cela comme je l'ai fait pour un merveilleux frère luthérien, président d'un excellent séminaire dans l'Ouest. Il m'avait invité à dîner chez lui, pour que je lui parle du Saint-Esprit. Beaucoup de choses le troublaient, et il me dit : "Nous autres, luthériens, que possédons-nous?"

Je dis : "Eh bien, vous avez Christ."

Il dit : "Nous désirons avoir le Saint-Esprit. Croyez-vous que nous L'avons?"

Je dis : "Potentiellement; vous Y croyez."

Il dit : "Qu'entendez-vous par 'potentiellement'? Nous avons soif de Dieu. Nous avons lu un livre sur la Pentecôte et sur les dons de l'Esprit, aussi quelques-uns d'entre nous avons pris l'avion pour aller voir l'auteur en Californie. Une fois là-bas, il nous a dit que, bien qu'il ait écrit ce livre, il n'avait pas les dons. Aussi, quand nous avons vu ces dons opérer dans votre ministère, nous avons eu le désir de vous parler, car vous devez en savoir quelque chose."

Or, le séminaire de ce frère est à la campagne, entouré d'hectares de terre cultivée sur laquelle les étudiants peuvent travailler, et ainsi payer leurs études. À part la ferme, il y a également des usines qui peuvent les employer. Alors, en prenant ses champs pour illustrer mon propos, je lui dis : "Un jour, un homme sortit sur ses terres pour semer un champ de maïs. Il arracha les troncs, enleva les cailloux, laboura, hersa, et sema son grain. Chaque matin, il portait les regards sur son champ. Un matin, au lieu de la terre nue, il vit des milliers de petites pousses qui étaient sorties de terre. Il dit : 'Gloire à Dieu pour mon champ de maïs.'" Alors, je lui demandai : "Cet homme avait-il du maïs?"

Il répondit : "Dans un certain sens, oui."

Je dis : "Potentiellement, oui; et cette petite pousse qui sort de terre, c'est l'image de vous autres, luthériens, pendant la Réforme; vous voyez? Le maïs commençait à pousser (après avoir pourri dans le sol, pendant l'âge des ténèbres). De belles grandes tiges poussèrent, et un jour, on vit apparaître sur chaque tige une aigrette soyeuse. L'aigrette abaissa son regard vers la tige, et dit : "Vous n'êtes rien du tout, vous autres, vieux luthériens formalistes. Regardez-nous : c'est nous qui portons au loin la semence, nous, les grands missionnaires. C'est à nous qu'appartient l'ère missionnaire." Cet âge de l'aigrette correspond à l'Âge de Wesley, l'âge des plus grands missionnaires, qui dépassent même ceux de notre âge. Qu'est-ce que cet âge a fait? Il a répandu la Parole comme le pollen dans la brise.

"Maintenant, quelle est l'étape suivante? Logiquement, nous pensons qu'il s'agit de la formation du grain et de la moisson, achevant le cycle. Mais ce n'est pas le cas. Il y a encore une étape, celle où l'enveloppe, la balle, se forme pour couvrir la semence. C'est exactement cela qui s'est produit dans ce cycle Spirituel. Au début du vingtième siècle, au début de l'Âge de Laodicée, on croyait généralement que le Saint-Esprit descendait exactement comme Il l'avait fait à la Pentecôte. Les gens parlaient en langues, et proclamaient être baptisés du Saint-Esprit, en donnant comme preuve le fait qu'ils parlaient en langues. Mais je suis souvent allé me promener dans les champs de blé; vers la fin de l'été, j'ai arraché des épis, je les ai frottés entre mes mains pour en extraire les grains, quand, à ma surprise, il n'y avait PAS DE *GRAIN DE BLÉ* DANS CETTE BALLE, MÊME S'IL SEMBLAIT VRAIMENT Y EN AVOIR, D'APRÈS L'ASPECT DE L'ÉPI. Voilà une image parfaite de ce mouvement qui se dit de Pentecôte. Cela est bien prouvé par le fait que ces gens SE SONT ORGANISÉS À PARTIR D'UNE DOCTRINE, et se sont retrouvés liés, tout comme l'organisation qui les avait précédés. Ils démontraient ainsi qu'au lieu d'être la semence réelle, ils étaient la balle, l'enveloppe destinée à protéger la semence de blé à venir. Cette étape de la balle est la période dangereuse dont Jésus parle dans Matthieu 24.24 : 'Au point de séduire, s'il était possible, même les élus.' Oh, l'homme avait le sentiment que cette balle, l'âge qui se disait de Pentecôte, était la vraie semence. Mais il s'est révélé n'être que le véhicule chargé de transporter la vie jusque dans l'âge où a lieu la véritable restauration, et où l'Épouse-Blé est manifestée dans la puissance dont il est parlé dans Ézéchiel 47.2-5 : 'Il me conduisit par le chemin de la porte septentrionale, et il me fit faire le tour par dehors jusqu'à l'extérieur de la porte orientale. Et voici, l'eau coulait du côté droit. Lorsque l'homme s'avança vers l'orient, il avait dans la main un cordeau, et il mesura mille coudées; il me fit traverser l'eau, et j'avais de l'eau jusqu'aux chevilles. Il mesura encore mille coudées, et me fit traverser l'eau, et j'avais de l'eau jusqu'aux genoux. Il mesura encore mille coudées, et me fit traverser, et j'avais de l'eau jusqu'aux reins. Il mesura encore mille coudées; c'était un torrent que je ne pouvais traverser, car l'eau était si profonde qu'il fallait y nager; c'était un torrent qu'on ne pouvait traverser.'

"Et tout cela s'est accompli par la volonté parfaite de Dieu, et suivant Son programme. Les luthériens avaient potentiellement le Saint-Esprit dans la justification; les méthodistes L'avaient potentiellement dans la sanctification; aujourd'hui, Il nous est redonné, — c'est une restauration, — le Saint-Esprit est là."

"Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir." Les idées exprimées par les deux mots "vigilant" et "affermis" sont les suivantes. Être vigilant, c'est non seulement être éveillé, mais aussi être en état d'alerte. Manquer à cela impliquerait un danger, une perte. Affermir ne veut pas seulement dire donner de la force, cela signifie aussi fixer et établir en vue d'une situation permanente. Ces deux ordres se rapportent à ce qui reste de la VÉRITÉ, qui est près ou "sur le point" de mourir. Cette expression de l'Esprit m'apparaît comme une illustration. Un groupe d'esclaves, enchaînés physiquement et moralement, se sont soulevés et ont échappé à leurs ravisseurs (le nom même de Sardes signifie "les rescapés"). Ils sont poursuivis, et c'est tout juste s'il reste quelque chose des glorieux progrès qu'ils avaient faits. Ils n'ont pas été rattrapés, mais tout ce que l'on peut dire, c'est qu'ils ont pu s'échapper — ils n'ont pas réussi à se dégager complètement comme l'avaient fait certains, d'après la Parole. Ils ont perdu la plupart de leurs libertés. Aussi le Seigneur dit-Il : "Vous êtes potentiellement retournés en captivité; prenez garde de ne pas y retourner réellement. Pour éviter de retourner en captivité, soyez en état d'alerte, et restez toujours vigilants pour les choses qui concernent votre captivité, sinon vous perdrez tout. Affermissez-vous sans tarder dans ce qui vous reste, pour assurer d'une manière permanente ce que vous avez déjà, et éviter ainsi d'autres pertes. C'est pour vous l'occasion d'achever ce que vous n'avez pas encore achevé." Mais sont-ils allés de l'avant? Non monsieur. Ils n'ont pas pris garde à la voix de l'Esprit, et c'est encore un âge qui est entré en captivité, aussi Dieu a-t-Il suscité d'autres hommes qui, eux, allaient accomplir Sa volonté. Dieu a contourné la dénomination luthérienne, ainsi que toutes les autres, et elles ne reviendront jamais. Dieu devait aller de l'avant et, dans un nouvel âge, poursuivre la révélation de la vérité, et avancer un peu plus dans l'œuvre de la restauration.

LE JUGEMENT

Apocalypse 3.3 : "Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde, et repens-toi. Si tu ne veilles pas, Je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure Je viendrai sur toi."

Je veux vous lire une autre traduction de ce verset : "Rappelle-toi donc comment tu as reçu (la vérité, comme un dépôt permanent), et la manière dont tu (l)'as entendue, et garde(-la), et change ta façon de penser tout de suite." [d'après la version anglaise Wuest—N.D.T.] Il est bien évident, selon ce verset, que Dieu leur a donné la vérité comme un dépôt permanent. Ils l'ont reçue, et elle leur appartient

irrévocablement. Reste à voir ce qu'ils en feront, s'ils en tiendront compte ou pas. Et c'est bien vrai. Ils avaient reçu la vérité fondamentale de tout l'Évangile : "Le juste vivra par la foi", "Le salut vient de l'Éternel". Ils avaient entendu la vérité de la Bible, qui démolissait les doctrines de Rome et anéantissait toute l'autorité du pape. Ils connaissaient cette vérité, que l'Église ne sauve pas. Ils avaient compris le souper du Seigneur. Ils avaient la lumière au sujet du baptême d'eau. Ils enlevaient les statues. La vérité? Mais, jamais il y eut un âge où tant d'hommes pouvaient répandre autant de lumière. Ils avaient reçu assez de lumière pour pouvoir remanier complètement l'ancien système, ou pour prendre un nouveau départ, en se laissant conduire par Dieu — règle sur règle, précepte sur précepte. Ils avaient reçu la vérité. Ils la désiraient, et ils l'avaient entendue. Mais reste à savoir comment ils l'avaient entendue. L'avaient-ils entendue comme le fondement de leur édifice, ou bien — attitude qui avait été courante chez les Grecs — comme un sujet de discussion théorique? De toute évidence, on écoutait la riche Parole de vérité comme un discours académique plutôt que pour la mettre en pratique, puisque Dieu exigeait d'eux un changement dans leur façon de penser. S'il s'agit réellement de la Parole de Dieu, — ce qui est bien le cas, — alors on doit y obéir. En n'y obéissant pas, on s'attire le jugement. Quand les gardes du temple sacré étaient surpris à dormir, on les battait, et leurs vêtements étaient brûlés. Que fera le Seigneur à ceux de cet âge qui ont relâché leur vigilance?

"Je viendrai sur toi comme un voleur." L'ancienne Sardes était constamment harcelée par les bandits qui venaient des montagnes et se livraient au pillage. Ils étaient donc particulièrement bien placés pour comprendre ce que l'Esprit entendait par là, quand Il disait que le Seigneur viendrait comme un voleur. Ce n'est qu'en restant vigilant et en se préparant qu'on peut être prêt pour Sa venue. Or, nous savons que c'est là un message pour la fausse vigne, car la venue du Seigneur se fera comme c'est arrivé du temps de Noé. Les huit qui furent sauvés étaient bien conscients du déluge qui arrivait; comme ils en étaient conscients, ils s'étaient préparés et ils ont été sauvés. Mais le monde des impies a été balayé par les flots. Étant en contact quotidien avec les justes, ils avaient entendu la vérité, mais ils s'en sont détournés jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Les hommes tout à fait charnels de cette époque reculée préfigurent les chrétiens de nom d'aujourd'hui, dont la vie est remplie des choses terrestres, et qui prennent un tel plaisir dans ces choses qu'ils n'ont aucun désir des choses Spirituelles; ils ne sont pas du tout conscients de l'avènement du Seigneur, et n'y sont pas préparés.

L'ÉLOGE

Apocalypse 3.4 : "Toutefois tu as quelques noms à Sardes qui n'ont pas souillé leurs vêtements; et ils marcheront avec moi en vêtements blancs, car ils en sont dignes." [version Darby—N.D.T.]

Le mot "noms" veut bien sûr dire "personnes", comme dans Actes 1.15 où, en parlant de ceux qui étaient dans la chambre haute, il est dit : "La foule des noms qui étaient réunis était d'environ cent vingt." Pour moi cependant, le sens dépasse largement celui de "personnes"; il fait ressortir cette vérité qui est présentée dans chaque âge, et dont notre Seigneur nous parle avec tant d'insistance. Il s'agit de ceci : le système ecclésiastique de ces âges est composé de deux vignes, la vraie et la fausse. Dieu, selon Son dessein souverain, les a réunies toutes les deux, les appelant "l'Église". Voyez comme Il les a réprimandées dans cet âge, en disant : "À l'Église qui est" — non pas "aux Églises qui sont" à Sardes, mais les réunissant en une seule : "L'Église qui est" . . . "Je connais tes œuvres" . . . "tu es mort" . . . "tes œuvres sont inachevées . . . " Puis Il continue : "Tu (cette Église de Sardes) as quelques personnes qui sont dans le vrai, contrairement à la majorité des gens, qui sont dans l'erreur. Ils marchent avec des vêtements propres, et ils sont dignes de Moi." Or, ces gens qui étaient les vrais saints de Dieu, marchaient "de manière à être entièrement agréables au Seigneur". Leurs vêtements étaient propres. Voyez-vous, en ce temps-là, les vêtements descendaient jusqu'au sol, ramassant la poussière et se souillant. Ces gens-là prenaient garde à leurs pas, et n'étaient donc pas corrompus par le monde. Ils étaient dans l'Esprit, et ils marchaient selon l'Esprit. Ils étaient saints et irrépréhensibles devant Lui. Ils accomplissaient ainsi le dessein pour lequel ils étaient là, car, d'après Éphésiens 1.4, le dessein de Dieu, c'est "que nous soyons saints et irrépréhensibles devant Lui".

Par ce verset, qui montre que les élus de Dieu ne sont que "quelques noms", vous voyez nettement ce que nous avons enseigné au sujet de cet âge. C'était un âge chaotique, un âge INACHEVÉ, un âge de scissions de toutes sortes, et Dieu le réprimande presque dans son ensemble. C'était un âge faible, malade, près de mourir. Ce n'était pas l'ère glorieuse que veulent en faire certains historiens protestants qui suivent les idées de la chair. Au premier regard, cet arbre apparaît gangrené, malade, sans feuilles, aux fruits rares, difformes, véreux et tombant à terre trop tôt. Mais attendez! Regardez mieux. Tout en haut, là ou le soleil donne toute sa lumière, il y avait quelques "prémices" — ces "quelques noms", parfaits en Lui, car ils étaient nés de Lui, remplis de Lui, et ils marchaient avec Lui par Sa Parole.

Dieu soit loué pour ces "quelques noms".

"Et ils marcheront avec Moi." Voilà ce que Dieu Lui-même dit qu'Il leur accordera, à cause de leur marche intègre. C'est une partie de l'héritage qu'Il leur a réservé. S'ils acceptaient de marcher avec Lui à travers les difficultés et au milieu des pièges de la vie, pour Lui faire honneur, alors Il allait les récompenser. Il n'oublie pas notre travail d'amour. Dieu récompensera toujours les efforts que nous faisons pour Lui plaire.

Oui, ils avaient passé dans le monde, sans y prendre part. Ils ne s'étaient pas laissé enlacer par les systèmes de ce monde. Alors que les personnages illustres de cet âge avaient cédé aux flatteries de l'État et choisi les voies de la politique plutôt que celles de l'Esprit, ce qui allait les ramener dans le monde, ces quelques hommes prenaient le parti de la Parole de Dieu, et honoraient ainsi le Seigneur. Le Seigneur allait maintenant les honorer en retour. En effet, ils marcheront avec Lui en vêtements blancs. Ils s'étaient identifiés à Lui sur terre, et Lui allait maintenant S'identifier à eux dans la Nouvelle Jérusalem. Et cette identification sera absolument merveilleuse! Je m'en réjouis, et pourtant j'ai les larmes aux yeux en pensant à Sa condescendance, car remarquez que Son vêtement n'est pas d'une autre couleur que celui des saints, comme ce serait le cas pour un chef terrestre. Non, ils sont semblables à Lui; Il est semblable à eux. Ils sont semblables à Lui, comme le dit Jean, car "ils Le voient tel qu'Il est".

"Car ils en sont dignes." Comprenez-vous bien Qui dit ceci? C'est Jésus Lui-même, Celui qui est digne. Lui seul a été reconnu digne de prendre le livre de la main de Celui qui est assis sur le trône. Et maintenant, Celui-là même qui est digne dit à Ses saints : "Vous êtes dignes." Le voilà, Lui, le Seul qui soit qualifié pour juger (en effet, tout jugement est remis entre Ses mains), et Il dit : "Vous êtes dignes." Ces paroles sont aussi stupéfiantes que celles de Romains 8.33b : "Dieu me déclare juste." [d'après la version anglaise Way—N.D.T.] Là, dans la blanche lumière de la justice de Dieu, écoutez la douce voix de Jésus dire : "Ceux-ci M'appartiennent. Ils sont justes. Ils sont dignes. Ils marcheront avec Moi en vêtements blancs."

LA PROMESSE À CELUI QUI VAINCRA

Apocalypse 3.5 : "Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs; Je n'effacerai point son nom du Livre de Vie, et Je confesserai son nom devant Mon Père et devant Ses saints anges."

"Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs." Ce verset est en fait une répétition du verset 4, qui fait allusion aux quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements. Il

y a bien des années, on employait un dicton, sans doute tiré de ce verset. Il disait : "Gardez voz vêtements propres", ce qui voulait dire : Ne vous engagez pas dans des choses douteuses. D'autres le feront, et vous pourriez être tentés de vous y engager, ou quelqu'un pourrait même essayer de vous impliquer, mais restez en dehors de tout cela, et prenez une route qui vous en éloigne. Or, Dieu récompensera ceux qui suivent ce conseil. Ils seront vêtus de blanc, tout comme Lui est vêtu de blanc. Pierre, Jacques et Jean L'ont vu sur la montagne de la Transfiguration : Ses vêtements étaient blancs comme la lumière. Voilà comment les saints seront vêtus. Leurs vêtements resplendiront d'une blancheur immaculée.

Vous savez que nous vivons au temps de la fin. C'est dans cet âge que les Églises vont se réunir. Et, de même qu'elles sont actuellement aux leviers de commande de la politique mondiale, elles auront bientôt en main les finances du monde. À ce moment-là, si vous n'appartenez pas à l'organisation mondiale des Églises, vous ne pourrez plus acheter ni vendre. Vous perdrez tout. Ceux qui restent fidèles à Dieu et qui se gardent de souiller leurs vêtements au contact du "système mondial" des Églises seront dépossédés de leurs biens. Ils seront fortement tentés de céder. Des prédicateurs céderont, avec l'excuse de servir Dieu à l'intérieur de la structure du système antichrist de la bête. Ils se laisseront flatter et amadouer par la hiérarchie. Et les gens suivront ces faux bergers jusqu'à l'abattoir. Mais au jugement, ils seront tous trouvés nus. Ils ne recevront pas ces vêtements blancs, et ils ne marcheront pas avec Lui. Vous ne pouvez pas marcher la main dans la main avec le diable, dans les vêtements souillés du monde, et compter être ensuite avec Dieu. Il est temps de vous réveiller et d'entendre la voix de Dieu qui crie : "Sortez du milieu d'elle (des religions organisées), Mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés et que vous n'ayez point de part à ses fléaux." Amen. C'est Dieu qui parle. Fuyez les religions de ce monde comme la peste. Ne marchez plus avec le monde, et rendez votre vêtement blanc par la repentance et le sang de l'Agneau. Mais faites-le maintenant, car demain, il pourrait être trop tard.

"Celui qui vaincra, Je n'effacerai point son nom du Livre de Vie." Nous voici de nouveau devant un passage de la Parole des plus difficiles à comprendre. Ce verset, étudié superficiellement, est utilisé aussi bien par les arminiens que par les calvinistes pour défendre leur point de vue. Les arminiens déclarent que ce verset annule incontestablement Jean 6.37-44 : "Tous ceux que le Père Me donne viendront à Moi, et Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à Moi; car Je suis descendu du ciel pour faire, non Ma volonté, mais la volonté de Celui qui M'a envoyé. Or, la volonté du Père, qui

M'a envoyé, c'est que Je ne perde aucun de tous ceux qu'Il M'a donnés, mais que Je les ressuscite au dernier jour. Les Juifs murmuraient à Son sujet, parce qu'Il avait dit : Je suis le pain qui est descendu du ciel. Et ils disaient : N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, Celui dont nous connaissons le père et la mère? Comment donc dit-Il : Je suis descendu du ciel? Jésus leur répondit : Ne murmurez pas entre vous. Nul ne peut venir à Moi, si le Père qui M'a envoyé ne l'attire; et Je le ressusciterai au dernier jour." L'arminianisme fait de la volonté du Père non un propos souverain, mais simplement un désir passif; Il resterait en dehors de tout cela, se contentant de voir ce que feraient les hommes de Ses bons et gracieux dons, et même de la vie éternelle.

Les calvinistes le voient autrement. Ils voient dans ce verset une grande consolation donnée aux saints affligés et accablés : qu'importent ces temps de malheur, ces terribles persécutions, car le vainqueur est "celui qui croit que Jésus est le Christ". Son nom ne sera pas effacé de ce livre. Certains d'entre eux disent aussi que ce "Livre de Vie" n'est pas le même que le "Livre de Vie de l'Agneau". Mais, comme toujours, quand on étudie un verset superficiellement, on n'en tire qu'une signification superficielle.

La possibilité qu'un nom soit effacé des registres de Dieu mérite plus qu'une étude superficielle, car jusqu'à présent, la plupart de ceux qui étudient la Parole ont simplement tiré la conclusion que Dieu inscrit le nom de ceux qui sont nés de nouveau dans le Livre de Vie de l'Agneau au moment de leur nouvelle naissance; et si pour une quelconque raison ce nom doit être enlevé, sa place dans le livre redeviendra simplement un espace blanc, comme avant qu'il y soit inscrit. *Ceci est cent pour cent contraire à ce qu'enseigne réellement la Parole.*

Pour commencer notre étude, disons tout de suite que PAS UN SEUL passage de l'Écriture n'enseigne que Dieu est *en train d'établir* une liste de noms. Tout cela a été fait avant la fondation du monde, comme nous allons bientôt le montrer. Ainsi, nous n'allons pas simplement nous engager dans l'étude de deux groupes de gens qui ont chacun eu l'occasion de recevoir la vie éternelle; les uns l'acceptant, leur nom étant inscrit, les autres la refusant, leur nom n'étant pas inscrit. En fait, nous montrerons par l'Écriture que des multitudes de gens qui n'ont pas passé par la nouvelle naissance entreront dans la vie éternelle. Aussi étrange que cela paraisse, c'est absolument vrai. Nous montrerons aussi qu'il y a un groupe de gens dont les noms ont été inscrits avant la fondation du monde, et DONT LES NOMS NE PEUVENT EN AUCUN CAS ÊTRE ENLEVÉS. Mais nous montrerons aussi qu'il y a un autre groupe DONT LES NOMS ÉTAIENT INSCRITS AVANT LA FONDATION DU MONDE, *ET DONT LES NOMS SERONT EFFACÉS.*

D'abord, il n'y a aucune raison de prétendre que le "Livre de Vie de l'Agneau" soit différent du "Livre de Vie". Le Livre de Vie pourrait être appelé le Livre de Vie de l'Agneau, ou le Livre de Vie de Christ, ou même Ton Livre, ou le Livre des Vivants. Il ne contient que des noms. Apocalypse 13.8 : "Et tous les habitants de la terre l'adoreront (la bête), ceux dont *le nom* n'a pas été écrit dans le Livre de Vie de l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde." Apocalypse 17.8 : "La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. Et les habitants de la terre, ceux dont *le nom* n'a pas été écrit *dès la fondation du monde* dans le Livre de Vie, s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaîtra." Apocalypse 20.12-15 : "Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant Dieu. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le Livre de Vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé selon ses œuvres. Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le Livre de Vie fut jeté dans l'étang de feu." Vous voyez que, même si d'autres livres sont mentionnés, on ne parle jamais que d'UN SEUL livre contenant des noms. Dans l'Apocalypse, il est appelé le "Livre de Vie de l'Agneau", ou le "Livre de Vie".

Où donc se trouve ce livre? Luc 10.17-24 : "Les soixante-dix revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en Ton Nom. Jésus leur dit : Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. Voici, Je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi; et rien ne pourra vous nuire. Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis; mais réjouissez-vous *de ce que vos noms sont écrits dans les cieux*. En ce moment même, Jésus tressaillit de joie par le Saint-Esprit, et Il dit : Je Te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que Tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que Tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, Je Te loue de ce que Tu l'as voulu ainsi. Toutes choses M'ont été données par Mon Père, et personne ne connaît Qui est le Fils, si ce n'est le Père, ni Qui est le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut Le révéler. Et, se tournant vers les disciples, Il leur dit en particulier : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez! Car Je vous dis que beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu." Le Livre de Vie se trouve donc bien au ciel, et il sera au jugement du grand Trône Blanc. Dans ces versets, Jésus dit que leurs NOMS étaient écrits au ciel. Ils étaient écrits dans le

Livre de Vie, car c'est là que sont mis les noms. Jésus parlait aux soixante-dix (verset 17), mais également aux douze (verset 23). Ils se réjouissaient tous de ce que les démons leur étaient soumis dans le Nom de Jésus. À cela, Christ répliqua : "Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis, mais de ce que vos noms sont écrits dans les cieux (le Livre de Vie)." Or, vous remarquerez ici que Judas était l'un de ceux qui chassaient les démons au Nom de Jésus, mais nous savons qu'il était un démon, le fils de perdition. Jean 6.70–71 : "Jésus leur répondit : N'est-ce pas Moi qui vous ai choisis, vous les douze? Et l'un de vous est un démon! Il parlait de Judas Iscariot, fils de Simon; car c'était lui qui devait Le livrer, lui, l'un des douze." Jean 17.12 : "Lorsque J'étais avec eux dans le monde, Je les gardais en Ton Nom. J'ai gardé ceux que Tu M'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie." Jean 13.10–11, 18 : "Jésus lui dit : Celui qui est lavé n'a besoin que de laver ses pieds pour être entièrement pur; et vous êtes purs, mais non pas tous. Car Il connaissait celui qui Le livrait; c'est pourquoi Il dit : Vous n'êtes pas tous purs. Ce n'est pas de vous tous que Je parle; Je connais ceux que J'ai choisis. Mais il faut que l'Écriture s'accomplisse : Celui qui mange avec Moi le pain a levé son talon contre Moi." Or, si les mots ne sont pas dénués de sens, nous devons bien admettre que Judas a été choisi par Jésus (Jean 13.18), et pourtant, il n'était pas pur (Jean 13.10–11). *Judas aussi fut donné à Jésus par le Père.* Jean 17.12. (Notons ici que le "choix" et le "don" ont un parallèle exact dans l'illustration de Moïse et Pharaon, et de Jacob et Ésaü, car bien qu'Ésaü et Pharaon aient été tous les deux connus d'avance, ils étaient prédestinés à la colère, alors que Moïse et Jacob étaient prédestinés à la glorification. I Pierre 2.8–9a nous montre les réprouvés et les élus : "Ils s'y heurtent pour n'avoir pas cru à la Parole, *et c'est à cela qu'ils ont été destinés*. Vous, au contraire, vous êtes une race élue.") Judas était compté parmi les douze, et il a bien eu part au ministère avec eux avant la Pentecôte. Actes 1.16–17 : "Hommes frères, il fallait que s'accomplît ce que le Saint-Esprit, dans l'Écriture, a annoncé d'avance, par la bouche de David, au sujet de Judas, qui a été le guide de ceux qui ont saisi Jésus. *Il était compté parmi nous, et il avait part au même ministère."* La part que Judas avait parmi les douze et qu'il a perdue ensuite n'était pas inférieure au ministère des onze autres; elle n'était pas non plus un ministère étranger, diabolique, qui se serait glissé parmi les ministères des autres. Actes 1.25 : "Afin qu'il ait part à *ce ministère* et à cet apostolat, que Judas a abandonné pour aller en son lieu." Judas, un démon, a perdu un ministère du Saint-Esprit, qu'il avait reçu de Dieu, il s'est tué, et IL EST ALLÉ EN SON LIEU. *Son nom était même dans le Livre de Vie. Mais son nom a été effacé.*

Avant de poursuivre ces pensées sur Judas, retournons dans l'Ancien Testament, et voyons que Dieu avait déjà fait la même chose. Dans Genèse 35.23–26, les fils de Jacob étaient au nombre de douze, et leurs noms étaient les suivants : Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issacar et Zabulon; Joseph et Benjamin; Dan et Nephtali; Gad et Aser. Les descendants de ces douze fils sont devenus les douze tribus d'Israël, excepté le fait qu'aucune tribu ne porte le nom de Joseph. En effet, selon le plan de Dieu, il devait y avoir treize tribus, et les deux fils de Joseph ont reçu le privilège de faire passer le nombre de douze à treize. Vous savez, bien sûr, que c'était nécessaire pour compenser la tribu de Lévi, que Dieu avait mise à part pour le sacerdoce. Ainsi, quand Israël quitta l'Égypte et que Dieu leur donna le tabernacle dans le désert, nous voyons la tribu de Lévi exercer le sacerdoce pour douze tribus dont les noms sont Ruben, Siméon, Issaçar, Juda, Zabulon, Benjamin, Dan, Nephtali, Gad, Aser, Éphraïm et Manassé. L'ordre de départ les mentionne ainsi dans Nombres 10.11–28. On n'y parle pas de Joseph ni de Lévi. Mais si nous considérons Apocalypse 7.4–8, où il est dit : "Ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de TOUTES les tribus des fils d'Israël", nous trouvons les noms suivants : Juda, Ruben, Gad, Aser, Nephtali, Manassé, Siméon, Lévi, Issacar, Zabulon, Joseph, Benjamin. Nous retrouvons douze tribus, y compris Lévi et Joseph, mais sans Dan et Éphraïm.

Une question se pose donc : Pourquoi ces deux tribus ont-elles été effacées? La réponse se trouve dans Deutéronome 29.16–20 : "Vous savez de quelle manière nous avons habité dans le pays d'Égypte, et comment nous avons passé au milieu des nations que vous avez traversées. Vous avez vu leurs abominations et leurs idoles, le bois et la pierre, l'argent et l'or, qui sont chez elles. Qu'il n'y ait parmi vous ni homme, ni femme, ni famille, ni tribu, dont le cœur se détourne aujourd'hui de l'Éternel, notre Dieu, pour aller servir les dieux de ces nations-là. Qu'il n'y ait point parmi vous de racine qui produise du poison et de l'absinthe. Que personne, après avoir entendu les paroles de cette alliance contractée avec serment, ne se glorifie dans son cœur et ne dise : J'aurai la paix, quand même je suivrai les penchants de mon cœur, et que j'ajouterai l'ivresse à la soif. L'Éternel ne voudra point lui pardonner. Mais alors la colère et la jalousie de l'Éternel s'enflammeront contre cet homme, toutes les malédictions écrites dans ce livre reposeront sur lui, et l'Éternel effacera son nom de dessous les cieux." Voici la malédiction prononcée contre l'idolâtrie, qui est la fornication spirituelle. La tribu qui se tournerait vers l'idolâtrie verrait son nom effacé. Et nous trouvons l'histoire des deux tribus dont les noms ont été effacés pour cause d'idolâtrie dans I Rois 12.25–30 : "Jéroboam bâtit Sichem sur la montagne d'Éphraïm, et il y demeura; puis il en sortit, et bâtit

Penuel. Jéroboam dit en son cœur : Le royaume pourrait bien maintenant retourner à la maison de David. Si ce peuple monte à Jérusalem pour faire des sacrifices dans la maison de l'Éternel, le cœur de ce peuple retournera à son seigneur, à Roboam, roi de Juda, et ils me tueront et retourneront à Roboam, roi de Juda. Après avoir demandé conseil, le roi fit deux veaux d'or, et il dit au peuple : Assez longtemps vous êtes montés à Jérusalem; Israël! voici ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte. Il plaça l'un de ces veaux à Béthel, et il mit l'autre à Dan. Ce fut là une occasion de péché. Le peuple alla devant l'un des veaux jusqu'à Dan." Osée 4.17 : "Éphraïm est attaché à ses idoles; laisse-le!"

Notez bien que le châtiment de l'idolâtrie était que la tribu coupable verrait son nom effacé "de dessous les cieux". Deutéronome 29.20. Il n'est pas dit qu'il serait effacé "dans les cieux", mais de dessous les cieux. Et c'est bien le cas, car Israël est maintenant retourné en Palestine, et le Seigneur va bientôt marquer de Son sceau 144 000 d'entre eux. Mais Dan et Éphraïm ne seront pas de ce nombre.

Apocalypse 7.4-8 : "Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de TOUTES les tribus des fils d'Israël : de la tribu de *Juda,* douze mille marqués du sceau; de la tribu de *Ruben,* douze mille; de la tribu de *Gad,* douze mille; de la tribu *d'Aser,* douze mille; de la tribu de *Nephtali,* douze mille; de la tribu de *Manassé,* douze mille; de la tribu de *Siméon,* douze mille; de la tribu de Lévi, douze mille; de la tribu d'*Issacar,* douze mille; de la tribu de *Zabulon,* douze mille; de la tribu de *Joseph,* douze mille; de la tribu de *Benjamin,* douze mille, marqués du sceau." (Notez l'absence de Dan et d'Éphraïm.) Avec ceci, voyez également Daniel 12.1, qui se rapporte à ces cent quarante-quatre mille qui sont marqués du sceau au moment du sixième sceau, pendant la période de la Grande Tribulation, ou de la détresse de Jacob. "En ce temps-là, se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. *En ce temps-là, ceux de ton peuple QUI SERONT TROUVÉS INSCRITS DANS LE LIVRE seront sauvés."*

Pourtant, après cette période de tribulation (pendant le millénium), comme on peut le voir dans Ézéchiel 48.1-8 et 22-29, nous voyons les tribus rétablies selon l'ordre Divin. Mais, dès l'instant où Éphraïm et Dan se sont attachées aux idoles, elles sont mortes, et elles ont cessé d'exister en tant que tribus. Je suis d'accord que, depuis la destruction de Jérusalem, tous les documents concernant les tribus ont disparu, de sorte que plus personne ne peut dire avec certitude de quelle tribu il est issu, MAIS DIEU LE SAIT. Ce grand Dieu qui ramène Israël en

Palestine sait exactement de quelle tribu vient chaque Israélite véritable : Dan et Éphraïm ne feront pas partie des cent quarante-quatre mille qui seront rassemblés.

Voici les tribus d'Israël. Ézéchiel 48.1-8 et 22-29 : "Voici les noms des tribus. Depuis l'extrémité septentrionale, le long du chemin de Hethlon à Hamath, Hatsar-Énon, la frontière de Damas au nord vers Hamath, de l'orient à l'occident : *Dan,* une tribu. Sur la limite de Dan, de l'orient à l'occident : *Aser,* une tribu. Sur la limite d'Aser, de l'orient à l'occident : *Nephtali,* une tribu. Sur la limite de Nephtali, de l'orient à l'occident : *Manassé,* une tribu. Sur la limite de Manassé, de l'orient à l'occident : *Éphraïm,* une tribu. Sur la limite d'Éphraïm, de l'orient à l'occident : *Ruben,* une tribu. Sur la limite de Ruben, de l'orient à l'occident : *Juda,* une tribu. Sur la frontière de Juda, de l'orient à l'occident, etc. Ainsi, ce qui appartiendra au prince sera l'espace compris depuis la propriété des *Lévites* et depuis la propriété de la ville; ce qui sera entre la limite de Juda et la limite de *Benjamin* appartiendra au PRINCE. Voici les autres tribus. De l'orient à l'occident : Benjamin, une tribu. Sur la limite de Benjamin, de l'orient à l'occident : *Siméon,* une tribu. Sur la limite de Siméon, de l'orient à l'occident : *Issacar,* une tribu. Sur la limite d'Issacar, de l'orient à l'occident : *Zabulon,* une tribu. Sur la limite de Zabulon, de l'orient à l'occident : *Gad,* une tribu. Sur la limite de Gad, du côté méridional, au midi, etc."

Nous pourrions encore prendre comme illustration l'histoire du départ d'Israël du pays d'Égypte pour se rendre au pays de Canaan. *Le but de Dieu dans cet âge-là était de faire SORTIR Israël d'un pays et de le faire ENTRER dans un autre pour qu'ils Le servent.* Ainsi, en quittant l'Égypte, ils sont TOUS sortis sous le sang de l'agneau du sacrifice; ils sont TOUS passés par les eaux du baptême dans la mer Rouge; ils ont TOUS bénéficié des grands miracles, TOUS mangé de la manne, TOUS bu l'eau du rocher, et pour ce qui est des bénédictions et des manifestations visibles et extérieures, ils y avaient TOUS part dans la même mesure. Mais, quand ils sont arrivés à Moab, tous ceux qui se sont joints à la fête en l'honneur de Baal-Peor sont morts. Leurs cadavres sont tombés dans le désert, car c'est là qu'ils avaient refusé la Parole de Dieu, et s'en étaient détournés. C'est de cela que parle Hébreux 6.1-9, ce que nous avons fait ressortir avec tant de soin dans l'Âge de Pergame. *On ne peut pas prendre une partie seulement de la Parole, il faut prendre TOUTE la Parole.* Il y a des gens qui semblent absorbés, presque à cent pour cent, dans les choses de Dieu. Ils sont comme Judas. Personne d'autre que Jésus ne savait exactement quel genre de personnage était Judas. Ainsi, un beau jour, Judas fit exactement comme Israël avait fait la fois de Baal-Peor : il décida de se joindre aux

forces de la fausse vigne, — d'entrer dans l'organisation financière et politique de la religion anti-Parole et anti-Christ, — et il le fit. Il s'était laissé tromper! Les onze autres, non. Ils ne pouvaient pas être trompés, car ils étaient du nombre des élus. Ainsi, quand Judas partit pour trahir le Seigneur, son nom fut effacé du Livre de Vie (Apocalypse 22.19).

Maintenant, je suis sûr que vous avez remarqué que ceux dont le nom était dans le Livre de Vie faisaient partie de l'ordre religieux de l'époque, ils se tournaient vers le vrai Dieu et L'adoraient, même s'ils ne L'adoraient pas selon la Vérité (la Parole). Comme Judas, ils ne sont pas allés jusqu'au bout. Voyez comment Judas avait été choisi par Dieu. Il avait été instruit dans la vérité. Il avait part à la connaissance des mystères. Un ministère de puissance lui avait été accordé, et il guérissait les malades et chassait des démons au Nom de Jésus. Mais, quand l'heure de vérité est arrivée, il s'est débarrassé de tout cela pour de l'or et pour le pouvoir politique. Il n'est pas allé jusqu'à la Pentecôte, pour recevoir l'Esprit de Dieu. Il n'avait pas l'Esprit. Ne vous y trompez pas, si quelqu'un a réellement été baptisé dans le corps de Christ par le Saint-Esprit, recevant ainsi la plénitude de l'Esprit, il sera DANS LA PAROLE JUSQU'AU BOUT. Voilà la preuve qu'on est baptisé du Saint-Esprit. Judas a échoué. C'est là que des foules échouent aussi. Et quand ils ne continuent pas dans cette Parole, leur nom est effacé du Livre de Vie.

Pour mieux comprendre pourquoi un nom peut être effacé du Livre de Vie, reportons nos pensées vers Israël, à l'époque de Moïse. Exode 32.30-34 : "Le lendemain, Moïse dit au peuple : Vous avez commis un grand péché. Je vais maintenant monter vers l'Éternel : j'obtiendrai peut-être le pardon de vos péchés. Moïse retourna vers l'Éternel, et dit : Ah! ce peuple a commis un grand péché. Ils se sont fait un dieu d'or. Pardonne maintenant leur péché! Sinon, efface-moi de Ton livre que Tu as écrit. L'Éternel dit à Moïse : C'est celui qui a péché contre Moi *que J'effacerai de Mon livre*. Va donc, conduis le peuple où Je t'ai dit. Voici, Mon Ange marchera devant toi; mais au jour de Ma vengeance, Je les punirai de leur péché." Il est plus qu'évident que *des noms ont été effacés et seront effacés* du Livre de Vie, avant qu'il n'y ait plus de temps. Dans ce cas-ci, c'était pour cause d'idolâtrie, comme c'était le cas pour Dan et Éphraïm, qui avaient perdu leurs droits de tribu pour avoir adoré les veaux d'or. Tous ceux qui se sont livrés au culte des idoles ont vu leur nom effacé du Livre de Vie.

Quand Israël a rejeté la conduite de Dieu par la colonne de feu pour se tourner vers le culte des veaux d'or, leurs noms ont été effacés du Livre de Vie. Exode 32.33. (C'est celui qui a péché contre Moi que J'effacerai de Mon livre.) Si le fait de se tourner ainsi vers les idoles entraîne comme punition d'avoir son nom

retranché du Livre de Vie, alors la punition d'Israël pour avoir rejeté Jésus-Christ en tant que Messie se doit d'être aussi sévère. C'est bien le cas. Dans le Psaume 69, qui nous montre Jésus humilié, il est dit aux versets 22 à 29 : "Ils mettent du fiel dans Ma nourriture, et, pour apaiser Ma soif, ils M'abreuvent de vinaigre. Que leur table soit pour eux un piège, et un filet au sein de leur sécurité! Que leurs yeux s'obscurcissent et ne voient plus, et fais continuellement chanceler leurs reins! Répands sur eux Ta colère, et que Ton ardente fureur les atteigne! Que leur demeure soit dévastée, qu'il n'y ait plus d'habitants dans leurs tentes! Car ils persécutent Celui que Tu frappes, ils racontent les souffrances de ceux que Tu blesses. Ajoute des iniquités à leurs iniquités, et qu'ils n'aient point part à Ta justice! *Qu'ils soient effacés du Livre de Vie, et qu'ils ne soient point inscrits avec les justes!"* Quand les Juifs ont rejeté Jésus, Dieu s'est carrément détourné d'eux, pour se tourner vers les nations. Actes 13.46-48 : "Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : C'est à vous premièrement que la Parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur : Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre. Les païens se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la Parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent."

Ceci sans suggérer qu'il n'y aura plus, au sein des tribus d'Israël, de noms restant dans le Livre de Vie, car, selon le principe de l'élection, de nombreux Juifs (mais non des multitudes) se trouveront dans l'âge de l'Église des nations, et entreront dans le corps de Jésus-Christ, montrant par là que leurs noms sont vraiment restés inscrits dans le Livre de Vie. De même, comme nous le montrerons, selon le cinquième sceau, le Seigneur donnera à des multitudes de Juifs martyrs un vêtement blanc et la vie éternelle. Il y aura aussi les cent quarante-quatre mille, qui seront marqués du sceau à Sa venue, prouvant ainsi que leurs noms n'avaient pas non plus été effacés. Mais, comme le montre très clairement le Psaume 69, ce sont les méchants et les impies qui rejettent Christ, ainsi que ceux qui détruisent Son peuple, dont les noms sont effacés.

De même que la majorité d'Israël (le peuple élu de Dieu) a renoncé à ses droits au Livre de Vie en rejetant Jésus, ainsi la majorité de l'Église des nations sera condamnée, et leurs noms seront donc effacés du Livre de Vie pour avoir rejeté la Parole et être ainsi entrés dans le mouvement œcuménique mondial, qui est l'image faite à la bête.

Voyons encore un autre point ici. Dans le jugement du grand Trône Blanc, les gens seront séparés. Le Livre de Vie

sera ouvert, et un autre livre sera ouvert. Matthieu 25.31-46 : "Lorsque le Fils de l'Homme viendra dans Sa gloire, avec tous les anges, Il s'assiéra sur le trône de Sa gloire. Toutes les nations seront assemblées devant Lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs; et Il mettra les brebis à Sa droite, et les boucs à Sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à Sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de Mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car J'ai eu faim, et vous M'avez donné à manger; J'ai eu soif, et vous M'avez donné à boire; J'étais étranger, et vous M'avez recueilli; J'étais nu, et vous M'avez vêtu; J'étais malade, et vous M'avez visité; J'étais en prison, et vous êtes venus vers Moi. Les justes Lui répondront : Seigneur, quand T'avons-nous vu avoir faim, et T'avons-nous donné à manger; ou avoir soif, et T'avons-nous donné à boire? Quand T'avons-nous vu étranger, et T'avons-nous recueilli; ou nu, et T'avons-nous vêtu? Quand T'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers Toi? Et le Roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, *toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de Mes frères, c'est à Moi que vous les avez faites.* Ensuite Il dira à ceux qui seront à Sa gauche : Retirez-vous de Moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car J'ai eu faim, et vous ne M'avez pas donné à manger; J'ai eu soif, et vous ne M'avez pas donné à boire; J'étais étranger, et vous ne M'avez pas recueilli; J'étais nu, et vous ne M'avez pas vêtu; J'étais malade et en prison, et vous ne M'avez pas visité. Ils répondront aussi : Seigneur, quand T'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne T'avons-nous pas assisté? Et Il leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à Moi que vous ne les avez pas faites. *Et ceux-ci iront au châtiment éternel, mais les justes à la vie éternelle."*

Apocalypse 20.11-15 : "Puis je vis un grand trône blanc, et Celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant Sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant Dieu. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le Livre de Vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé selon ses œuvres. Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort. Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le Livre de Vie fut jeté dans l'étang de feu." Les justes comme les injustes seront présents à ce jugement. C'est dit ici. CES JUSTES NE SERONT PAS L'ÉPOUSE, CAR L'ÉPOUSE EST ASSISE AVEC LUI POUR

JUGER. I Corinthiens 6.2-3 : "Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde? Et si c'est par vous que le monde est jugé, êtes-vous indignes de rendre les moindres jugements? Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges? Et nous ne jugerions pas, à plus forte raison, les choses de cette vie?" Apocalypse 3.21 : "Celui qui vaincra, Je le ferai asseoir avec Moi sur Mon trône, comme Moi J'ai vaincu et me suis assis avec Mon Père sur Son trône." Vous voyez, l'épouse est avec Lui sur le trône. Comme elle doit juger le monde, elle doit être assise avec Lui pour juger. C'est exactement ce que Daniel a vu. Daniel 7.9-10 : "Je regardais, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de Sa tête étaient comme de la laine pure; Son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. Un fleuve de feu coulait et sortait de devant Lui. *Mille milliers Le servaient,* et dix mille millions se tenaient en Sa présence. Les juges s'assirent, et les livres furent ouverts." Vous voyez, nous retrouvons la même scène, car les mille milliers qui Le servent sont l'épouse; en effet, qui sert l'époux, si ce n'est sa femme?

La question qui se pose maintenant est celle-ci : pourquoi ces justes passent-ils en jugement? Il n'y a pas d'autre place où ils puissent apparaître, car il n'y a que deux résurrections, et puisqu'ils ne sont pas aptes à participer à la première résurrection, il faut qu'ils apparaissent dans la seconde résurrection, qui est une résurrection pour le jugement. Ceux qui sont aptes à participer à la première résurrection (l'épouse) ne passent pas en jugement. Jean 5.24 : "En vérité, en vérité, Je vous le dis, celui qui écoute Ma Parole, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, *a la vie éternelle* (c'est-à-dire que le croyant a déjà reçu la vie éternelle, qui est en sa possession maintenant) et ne vient point en *jugement,* mais il est passé (définitivement) de la mort à la vie." Mais notez bien que Jésus devait penser à un autre groupe qui, lors d'une certaine résurrection, allait recevoir la vie éternelle. Ils la recevront à la résurrection, NE L'AYANT PAS REÇUE AUPARAVANT EN TANT QUE MEMBRES DE L'ÉPOUSE. Jean 5.28-29 : "Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où TOUS *ceux qui sont dans les sépulcres* entendront Sa voix, et en sortiront. *Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie,* mais *ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement."* Or, nous savons tous que, dans Jean 5.28-29, IL NE S'AGIT PAS DE L'ENLÈVEMENT, car seuls ceux qui sont morts en Christ sortiront de la tombe à ce moment-là, pour être avec l'épouse qui vit encore sur la terre. I Thessaloniciens 4.16-17 : "Car le Seigneur Lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble

enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur." Mais il est dit dans Jean 5.28-29 que TOUS *sortiront des sépulcres*. Cette fois, c'est la même résurrection dont il est parlé dans Apocalypse 20.11-15, où LES MORTS sont amenés devant le Seigneur et jugés *selon leurs œuvres,* et où tous ceux dont le nom ne se trouve pas dans le Livre de Vie sont ensuite jetés dans l'étang de feu.

Maintenant, nous nous trouvons devant la question de savoir pourquoi ils recevraient la vie éternelle lors du jugement, alors que les Épîtres semblent bien préciser que l'on doit posséder l'Esprit de Christ, ou périr. Quoi qu'il en semble, nous ne devons pas refuser de croire aux paroles de Jésus, qui précise bien que, parmi ceux qui sont inscrits dans le Livre de Vie, il y en a qui recevront la vie éternelle *avant*, et d'autres *après* la résurrection générale. Paul n'élude pas cette vérité, car il dit clairement dans Philippiens 3.11 : "Pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts." Cette phrase est très curieuse. Chacun de nous sait que nous aurons TOUS part à une résurrection, que cela nous plaise ou non. Tous ressusciteront. Ainsi, Paul ne pouvait guère dire : "Parvenir, SI JE PUIS, à une résurrection des morts." En réalité, ce n'est pas cela qu'il dit. Le sens littéral de ce qu'il dit, c'est : "Parvenir, si je puis, à la 'pré-résurrection' d'entre les morts." Il ne s'agit pas ici de parvenir à la résurrection générale, la seconde résurrection, mais de parvenir à la première résurrection, de laquelle il est dit : "Heureux et Saints ceux qui ont part à la première résurrection. La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec Lui pendant mille ans." La première résurrection n'a rien à voir avec la seconde mort. Elle a lieu à la fin des mille ans, quand TOUT LE RESTE des morts reviennent à la vie. En ce jour-là, certains entreront dans la vie éternelle, et d'autres seront emportés dans la seconde mort. Or, nous n'avons pas besoin de faire des suppositions au sujet de ceux qui recevront la vie à la seconde résurrection. Il nous est dit qu'ils la recevront parce qu'ils ont été bons envers les "Frères". Ceux qui ressusciteront pour être jetés dans l'étang de feu le seront parce qu'ils auront maltraité les "Frères". Puisque c'est la Parole de Dieu, nous l'acceptons simplement. Il n'y a pas lieu de discuter, nous ne faisons qu'énoncer les faits.

Pour encore plus de clarté, examinez attentivement les paroles de Matthieu 25.31-46. Il n'est pas dit que le berger sépare littéralement les brebis d'avec les boucs, mais que ce sera COMME le berger qui sépare les brebis d'avec les boucs. Il ne s'agit pas de brebis, à ce moment précis (au Jugement du Trône Blanc). Les brebis sont dans Sa bergerie, elles ont entendu Sa voix (Sa Parole) et elles L'ont suivi. ELLES ONT

DÉJÀ LA VIE ÉTERNELLE, ET NE PEUVENT PAS PASSER EN JUGEMENT. Mais ceux-ci n'ont PAS la vie éternelle, et ils passent en jugement. Il leur est *permis* d'ENTRER dans la vie éternelle. Mais, à quel titre entrent-ils dans la vie éternelle? Certainement pas parce qu'ils ont déjà Sa vie, comme c'est le cas pour l'épouse; mais ils la reçoivent parce qu'ils ont été bons envers Ses frères. *Eux ne sont pas Ses frères*; cela ferait d'eux des cohéritiers de Jésus. Ils n'héritent de RIEN, sauf de la vie. Ils ne partagent pas de trône, et autres, avec Lui. LEURS NOMS DOIVENT AVOIR ÉTÉ DANS LE LIVRE DE VIE, ET NE PAS EN AVOIR ÉTÉ RETIRÉS. Et maintenant, à cause de leur amour pour le peuple de Dieu, ils sont reconnus et sauvés. Sans doute, ils ont servi et aidé les enfants de Dieu. Peut-être, comme Nicodème et Gamaliel, ont-ils pris le parti de Ses enfants en des moments difficiles.

Si tout cela revêt une teinte de "restauration", faites bien attention, car les méchants ne seront PAS restaurés, mais jetés dans l'étang de feu. Les noms de beaucoup de ceux qui seront détruits étaient également dans le Livre de Vie, mais ils ont été effacés, parce qu'ils n'ont pas honoré le peuple de Dieu, qui était la Parole vivante manifestée (des lettres vivantes) pour leur époque.

Maintenant, soyons bien clair. Il ne s'agit pas ici de nations qui seraient jugées et qui entreraient dans le millénium pour avoir accueilli et aidé les Juifs. C'est évident, au vu de la conclusion de ces versets. "Et ceux-ci (les méchants) iront au châtiment éternel (l'étang de feu), mais les justes à la vie éternelle." Il n'est pas fait mention de DEUX jugements où les méchants sont précipités dans l'étang de feu. Seuls la bête et le faux prophète sont jugés à la fin de la grande tribulation. Non, il s'agit ici du jugement du Trône Blanc, et ils sont jugés selon ce qui est écrit dans les livres.

C'est à la seconde résurrection que les "âmes qui sont sous l'autel", dont il est question dans le cinquième sceau (Apocalypse 6.9-11) reçoivent des vêtements blancs et, bien sûr, la vie éternelle — sans quoi les vêtements blancs n'auraient aucun sens. "Quand Il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la Parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusques à quand, Souverain saint et véritable, tardes-Tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre? Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux." Remarquez bien ici qu'aucun de ceux qui étaient sous l'autel n'avait été tué à cause du témoignage de Jésus. Ils n'étaient pas comme Antipas, qui

avait été mis à mort pour avoir retenu Son Nom. Ceux-ci n'étaient pas nés de nouveau, et ne possédaient pas la vie éternelle. Ils reviennent à la résurrection, et reçoivent la vie parce qu'ils se sont appuyés sur la Parole. Et voyez comme ils crient vengeance! Ils ne sont certes pas de la substance dont est faite l'épouse. L'épouse présente l'autre joue et dit : "Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font." Ce sont des Juifs. Forcément, puisqu'ils sont dans le cinquième sceau, et c'est dans le quatrième sceau que l'épouse des nations part dans l'enlèvement. Ainsi, ces Juifs ne sont pas nés de Son Esprit. Ils ne croient même pas que Jésus est le Messie. *Mais, comme ils avaient été aveuglés par Dieu dans l'intérêt des gens des nations,* Dieu leur a donné la vie éternelle, parce que, bien que n'ayant pas pu venir à Lui, ils ont néanmoins été véritablement fidèles à tout ce qu'ils connaissaient de la Parole, et ils sont morts pour elle; en effet, des multitudes sont morts sous Hitler, Staline, etc., et il en mourra encore.

C'est à la seconde résurrection que les cinq vierges folles apparaîtront. Remarquez que c'étaient des vierges. Elles n'avaient pas le Saint-Esprit, ce qui fait qu'elles ne pouvaient pas être de l'épouse, alors que les cinq vierges sages, qui avaient de l'huile, sont devenues des membres de cette épouse. Mais ces gens-là, puisqu'ils étaient à part, puisqu'ils aimaient Dieu, qu'ils essayaient de demeurer fidèles à la Parole selon ce qu'ils en connaissaient, et qu'ils ont apporté leur aide à l'œuvre du Seigneur, ils réapparaîtront au temps de la fin. Ils seront absents du millénium, qui, comme vous commencez à le voir par ces vérités, est une période beaucoup plus importante et merveilleuse que nous n'aurions pu le penser ou le croire.

Tous ces gens avaient leurs noms inscrits dans le Livre de Vie, et ces noms y sont restés. Mais quels sont les noms qui n'y sont pas restés? Ceux qui ont été effacés, ce sont les noms des membres du système mondial des Églises qui ont combattu l'épouse. Ceux-là perdront tout. Ils seront jetés dans l'étang de feu.

Avant de poursuivre, faisons le point sur ce que nous avons vu jusqu'à présent. En premier lieu, nous savons en toute certitude que le dessein de Dieu en est un d'élection. Il en avait formé le dessein en Lui-même. C'était le dessein de Dieu de susciter un peuple semblable à Lui, qui serait une Épouse-Parole. Elle a été choisie EN LUI avant la fondation du monde. Elle était connue et aimée d'avance, avant même d'être apparue sur terre au cours des âges. Elle a été rachetée par Son sang, et elle ne pourra JAMAIS passer en jugement. Elle ne peut pas être jugée, car aucun péché ne peut lui être imputé. Romains 4.8 : "Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché!" Mais elle sera avec Lui sur Son trône de jugement, pour juger le monde et même les anges. Son nom

(chacun de ses membres) a été écrit dans une section du Livre de Vie de l'Agneau avant la fondation du monde. En second lieu, il y a une autre catégorie. Leurs noms sont aussi inscrits dans le Livre de Vie, et ils apparaîtront dans la seconde résurrection. Les vierges folles et les justes, dont il est parlé dans Matthieu 25, en font partie. Dans cette catégorie, on trouve aussi ceux qui n'adorent pas la bête, et qui ne se laissent pas entraîner dans le système de l'antichrist, mais qui meurent à cause de leur foi, bien qu'ils ne soient pas de l'Épouse, car ils ne sont pas nés de nouveau. Mais ils apparaîtront à la seconde résurrection, et ils entreront dans la vie éternelle. En troisième lieu, il y a les chrétiens frontaliers, semblables à ce que nous avons vu au milieu d'Israël alors qu'ils sortaient d'Égypte. Leurs noms étaient inscrits dans le Livre de Vie, et leurs œuvres étaient inscrites dans les livres. Mais parce qu'ils n'ont pas obéi à Dieu et qu'ils étaient dépouvus de l'Esprit, même si les signes et les prodiges étaient parmi eux, leurs noms seront effacés du Livre de Vie. Parmi ce groupe, il y aura ceux qui, comme Judas, étaient religieux, avaient des manifestations dans leur vie, bien qu'étant entièrement dépourvus du Saint-Esprit; ils avaient beau être inscrits dans les livres, ils n'étaient pas élus EN LUI. Ceux qui sont semblables à Balaam seront aussi dans ce groupe. En quatrième et dernier lieu, il y a ceux dont les noms n'ont jamais été inscrits dans les livres, et ne le seront jamais. Nous les trouvons dans Apocalypse 13.8 et dans Apocalypse 17.8 : "Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dans le Livre de Vie de l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde. La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le Livre de Vie, s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaîtra." Jésus a dit qu'un certain groupe allait accepter *quelqu'un qui viendrait en son propre nom*. Ce *quelqu'un*, c'est l'antichrist. C'est bien ce qu'il est dit d'eux dans Apocalypse 13.8 et 17.8. Dieu les a prédestinés — mais non pour l'élection. Et dans ce groupe, il y a ceux qui sont comme Pharaon. Il est dit de lui : "Je t'ai suscité *à dessein*. Des vases de colère formés pour la perdition." Romains 9.17 et 22. Aucun de ceux-là ne peut être inscrit dans les registres de la vie. Je ne dis pas qu'il n'y a rien d'inscrit à leur sujet. Sans aucun doute, il y a quelque chose d'inscrit à leur sujet, mais CE N'EST PAS DANS LES REGISTRES DE LA VIE. Le but de leur existence a été effleuré dans le reste de ce livre, mais nous pouvons mentionner encore deux passages de l'Écriture. Proverbes 16.4 : "L'Éternel a fait le méchant pour le jour du malheur." Job 21.30 : "Le méchant est épargné pour le jour de la calamité, ils sont emmenés au jour de la fureur." [version Darby—N.D.T.]

Étant donné que cette portion de la Parole est difficile à comprendre pour l'esprit de l'homme, il faut l'accepter et la croire par la foi. Certains s'offenseront des faits que j'ai exposés, car ils ne comprennent pas la souveraineté de Dieu qui affirme que DIEU EST DIEU, *et parce qu'Il est Dieu on ne peut pas déjouer Ses desseins ni contrecarrer Sa volonté et Ses buts; mais que Lui, étant omnipotent, dirige TOUTES choses et fait ce qu'Il veut de Sa création tout entière, car tous ont été créés pour Son bon plaisir*. Aussi Paul a-t-il dit : "Si, d'une même masse d'argile, Dieu tire un vase d'honneur et un vase d'un usage vil, qui peut s'offenser et contester avec Lui?" Le simple fait qu'il s'agisse de Sa création Lui donne le droit de faire cela, c'est indéniable. Pourtant, Il est allé encore plus loin, car, selon Romains 14.7-9, nous avons la preuve irréfutable que Jésus a payé le prix d'achat pour le monde entier, Il peut donc faire ce qu'Il veut de ce qui Lui appartient. "En effet, nul de nous ne vit pour lui-même, et nul ne meurt pour lui-même. Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur. *Car Christ est mort et Il a repris la vie, afin d'être Seigneur DE TOUS, DES MORTS COMME DES VIVANTS* [d'après la version anglaise du roi Jacques—N.D.T.]." (Il s'agit ici de propriété, et NON de relation.) La même chose est exprimée dans Jean 17.2 : "Selon que Tu Lui as donné pouvoir SUR TOUTE CHAIR, *afin qu'Il accorde la vie éternelle à tous ceux que Tu Lui as donnés*."

Or, si nous reconnaissons l'omniscience de Dieu, nous devons aussi accepter qu'Il est parfait en sagesse et en droiture. Ce plan de l'élection et de la réprobation est la sagesse de Dieu révélée dans tous les âges, ainsi qu'il est dit dans Éphésiens 1.3-11 : "Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions Spirituelles dans les lieux célestes en Christ! En Lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant Lui, nous ayant prédestinés dans Son amour à être Ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de Sa volonté, à la louange de la gloire de Sa grâce qu'Il nous a accordée en Son Bien-aimé. En Lui nous avons la rédemption par Son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de Sa grâce, que Dieu a répandue abondamment sur nous par toute espèce de SAGESSE et d'intelligence, nous faisant connaître le mystère de Sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'Il avait formé en Lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre. En Lui nous sommes aussi devenus héritiers, *ayant été prédestinés suivant la résolution de Celui qui opère toutes choses d'après le conseil de Sa volonté*." Si

donc Dieu a prévu qu'il y ait des gens dont les noms ont été placés dans une section du Livre de Vie de l'Agneau, et que ces noms ne peuvent pas être effacés, car ce sont les noms de Son épouse, alors, nous devons l'accepter. Si de même il est dit qu'il y en a dont les noms ont été inscrits dans le Livre de Vie, mais que, selon la prescience de Dieu, ils tomberaient et que leurs noms seraient effacés, nous devons l'accepter. Et s'il y en a d'autres dont les noms n'ont JAMAIS été inscrits dans un registre de vie, alors, nous devons aussi accepter cela. Et s'il y en a d'autres encore qui, après le jugement du Trône Blanc, entreront dans la vie éternelle pour la seule raison qu'ils ont été bons et justes envers les élus de Dieu, qui sont Ses frères, nous ne pouvons toujours rien faire d'autre que d'accepter cela. CAR QUI CONNAÎT LA PENSÉE DU SEIGNEUR, POUR POUVOIR L'INSTRUIRE? Soumettons-nous plutôt par la foi à Celui qui est notre Père, et nous vivrons.

Pour comprendre encore mieux ce sujet, il serait judicieux de l'examiner du point de vue de l'Église à travers les âges. Jusqu'à présent, nous avons parlé de personnes dont les noms seraient effacés. Nous allons maintenant considérer non plus les personnes, mais les groupes représentés dans l'Église. Pour ce faire, assimilons l'Église, à travers les âges, au plant de blé. Un grain de blé est planté dans le but que ce grain de blé unique se reproduise et se multiplie au bout d'un certain processus, qui doit durer un certain temps. Cette semence unique mourra, mais en mourant, la vie qui était en elle montera dans un plant qui, à son tour, sera le support ou le porteur de cette vie, qui reviendra à la forme d'origine, multipliée en plusieurs semences. Jésus — la grande Semence Royale — mourut. L'Incomparable, qui est la vie de l'Église, se tient au milieu de l'Église tout au long des sept âges de l'Église, donnant Sa vie à cette Église (le porteur ou le support) pour qu'à la fin, Sa vie même soit reproduite dans des corps semblables au Sien, à la résurrection. C'est à la résurrection que la Semence Royale verra de nombreuses *semences royales* semblables à Elle, et ils seront comme Lui, car Jean dit : "Nous serons semblables à Lui." C'est à cela que Jean-Baptiste faisait allusion en disant que Jésus amasserait le blé dans le grenier. Il s'agissait de la résurrection dans laquelle entreraient les rachetés, ceux qui avaient été élus à la vie éternelle.

Or, le registre, quant à ce plant de blé dont le but est de reproduire la semence d'origine en plusieurs exemplaires, c'est LE LIVRE DE VIE. Je répète : L'histoire, ou le registre de ce plant de blé, c'est le Livre de Vie, et une partie de ce Livre de Vie est le REGISTRE DE LA VIE ÉTERNELLE (une section du Livre de Vie). On en sera convaincu si on examine le plant de blé. On sème une graine nue. Bientôt paraît une pousse. Mais ce n'est pas encore le blé. Ensuite, une tige se forme. Mais ce

n'est toujours pas le blé. La vie est là, mais non le blé. Ensuite apparaît au bout de la tige une petite pointe d'où surgit une aigrette. C'est bien un plant de blé, mais il n'y a toujours pas de blé. Alors, la plante est fécondée par le pollen, et nous voyons croître la balle. Cela a vraiment l'air d'être du blé, mais il n'y a pas encore de semence. Enfin, le blé se forme dans la balle. C'est alors qu'il est revenu à sa forme d'origine. Alors le blé, arrivé à maturité, est moissonné.

Jésus-Christ est mort. Il a donné Sa vie. Cette vie devait revenir sur l'Église, et conduire à la gloire, par la résurrection, de nombreux fils semblables à Lui. Mais, de même que le grain de blé devait avoir un organe porteur pour pouvoir produire plusieurs grains de blé, de même il fallait qu'il y ait une Église qui porte la vie de Christ. De même que la pousse, la tige, l'aigrette et la balle ont servi à porter la semence, mais qu'elles n'étaient PAS elles-mêmes la semence, ainsi le corps de l'Église à travers les âges a-t-il été là pour porter la vraie SEMENCE, bien qu'il n'ait pas été lui-même la Semence. C'est pourquoi nous pouvons dire que le Livre de Vie représente LE PLANT DE BLÉ dans sa TOTALITÉ.

Revoyons tout cela. Voici cette semence d'origine qui a été plantée. Elle a produit une pousse. Ce n'était pas la semence. Elle a produit une tige. Ce ne l'était pas non plus. Voici venir la balle, dans laquelle le grain de blé doit se former. Ce n'est toujours pas la semence. L'aigrette apparaît. ALORS, LE POLLEN TOMBE SUR LES PISTILS. UNE PARTIE DE LA PLANTE REÇOIT LA VIE. QUELQUE CHOSE QUI APPARTIENT À CETTE SEMENCE D'ORIGINE ET QUI EST MONTÉ À TRAVERS LE RESTE DU PLANT DEVIENT SEMENCE. Pourquoi la plante entière n'est-elle pas devenue semence? Parce qu'elle a été créée dans ce but. Une partie seulement peut redevenir semence, parce que seule une partie du PLANT DE BLÉ EST LE BLÉ DE LA VIE ÉTERNELLE.

La sortie d'Égypte du peuple d'Israël est un type parfait de cela. Ils sont sortis au nombre d'environ deux millions. TOUS ont échappé par le sang du sacrifice. TOUS ont été baptisés dans la mer Rouge. TOUS sont sortis de l'eau, bénéficiant des manifestations et des bénédictions du Saint-Esprit. TOUS ont mangé la nourriture des anges. TOUS ont bu au rocher qui les suivait. Pourtant, tous, à quelques rares exceptions près, n'étaient rien de plus que des porteurs, pour leurs enfants, qui devaient les suivre et entrer dans le pays de Canaan. Tout Israël n'est PAS Israël. Et tous, à part une infime minorité, ont vu leurs noms effacés du Livre de Vie.

Il en est exactement de même aujourd'hui dans l'Église. Des noms seront effacés du Livre de Vie. Aucun nom ne sera effacé du Livre de la Vie Éternelle, car celui-ci est un autre registre, bien qu'il soit contenu dans le Livre de Vie. VOICI DE

QUOI TÉMOIGNE CE REGISTRE : DIEU NOUS A DONNÉ LA VIE ÉTERNELLE, ET CETTE VIE EST DANS SON FILS. CELUI QUI A LE FILS A LA VIE (ÉTERNELLE), ET CELUI QUI N'A PAS LE FILS N'A PAS LA VIE (ÉTERNELLE). *Et ceux qui ont cette vie étaient en LUI avant la fondation du monde.* ILS ONT ÉTÉ CHOISIS EN LUI AVANT LA FONDATION DU MONDE. La GRANDE SEMENCE ROYALE, Jésus-Christ, a été plantée (Il est mort), et cette vie qui était en Lui est montée à travers le plant de blé, et se reproduit en des multitudes de grains de blé, qui ont la même vie en eux, et qui sont comme l'Original, car, par l'Esprit, ils sont d'origine.

Nous pouvons voir à présent pourquoi l'épouse (elle était en Lui comme Ève avait été en Adam) rachetée (rachetée par son propriétaire originel) ne peut pas voir les noms de ses membres effacés du registre. Elle fait partie de Lui. Elle est sur le trône. Il est impossible qu'elle soit jugée. Chaque membre de l'épouse est l'un de Ses membres, et Il n'en perd aucun. Mais ce n'est pas le cas du "tous ceux" dont il est question quant au Livre de Vie. Parmi eux, il y a ceux qui sont comme Judas, entre autres, qui ont eu une place dans le registre, mais dont les noms ont été effacés. Nous pouvons déjà les voir venir dans les derniers jours; ils auront fait des œuvres merveilleuses, et pourtant Jésus leur dira qu'Il ne les a jamais connus. Ce n'est pas qu'Il ignorait leur existence. C'est exclu, car Il est omniscient; mais ils n'étaient pas connus dès le début comme étant de l'épouse, et ils n'étaient pas connus non plus comme étant parmi les justes de la seconde résurrection. Ils ne portaient pas de fruit (parce qu'ils étaient en dehors de la Parole — ils n'y demeuraient pas) et, par conséquent, ils ont été condamnés à mort. Ensuite, comme nous l'avons vu précédemment, il y a ceux qui ont pris le parti de l'épouse, qui lui sont venus en aide et l'ont réconfortée. Leurs noms sont restés dans le Livre de Vie, et ils entreront dans la vie éternelle. Enfin, il y a ceux qui, comme Pharaon, n'ont jamais été inscrits dans le Livre de Vie; eux aussi seront jetés dans l'étang de feu.

Ainsi le grain de blé qui est devenu un plant destiné à la moisson témoigne du registre de l'Église. Et, de même que ce n'est pas tout le plant de blé qui est la semence de blé, et que ce n'est pas tout le plant qui est utilisé pour la moisson, il en est de même de l'Église : toute l'Église n'est pas l'épouse, et toute ne reçoit pas la vie éternelle; mais une PARTIE d'elle est rassemblée dans le grenier, une PARTIE d'elle est destinée à entrer dans la vie éternelle à la seconde résurrection, et une PARTIE d'elle, jugée comme étant de la balle, sera brûlée dans l'étang de feu. C'est bien ce qu'ont dit Jean-Baptiste et Jésus. En effet, Jean a dit que le grain serait amassé dans le grenier et que la paille serait brûlée. Jésus a dit : "Liez l'ivraie, et ensuite

amassez le blé." Le mouvement œcuménique liera ensemble les Églises-ivraie, car l'ivraie doit être liée PREMIÈREMENT, et bien qu'elle doive être jetée au feu, elle n'est pas brûlée au moment où elle est liée, mais elle est réservée pour plus tard, pour la fin des mille ans, à la seconde résurrection. Mais dès que l'ivraie est liée, alors l'enlèvement peut avoir lieu; ce dernier se produira donc entre le moment où elle est liée et la révélation de l'antichrist. Alors viendra le jour où TOUS seront là ensemble, comme nous l'avons vu dans Daniel. Le Roi sera là avec Son épouse : devant eux se tiendront les multitudes de ceux qui doivent passer en jugement. Oui, TOUS sont là. Tous les livres sont ouverts. Une mesure finale est prise pour CHACUN. La moisson est bien finie. Les livres qui avaient été ouverts sont maintenant refermés.

Je vais conclure ce sujet pour le moment, en me référant à une chose que j'ai dite en commençant : qu'il n'y a pas un seul passage de l'Écriture qui dit que le Seigneur est EN TRAIN d'établir une liste de noms. C'est tout à fait exact. Toutefois, il y a un passage de l'Écriture qui parle d'un enregistrement futur. C'est le Psaume 87. Ce Psaume parle de l'Éternel qui inscrit les noms de tous ceux qui sont nés en Sion. On ne peut d'aucune manière prétendre que Dieu devrait attendre la fin des âges ou cette période qui traite de Sion pour savoir qui va naître en Sion. Ce serait encore exclure Son omniscience. Sûrement qu'Il sait qui sont tous ceux qui font partie de ce nombre. Mais alors, qu'en est-il? N'est-ce pas simplement le registre mis à jour, la nouvelle liste où Dieu place les noms qui sont restés après la seconde résurrection, ceux qui appartiennent à Sion? C'est bien cela.

"Et Je confesserai son nom devant Mon Père et devant Ses anges." C'est le grand appel dans le ciel! "Si un homme meurt, revivra-t-il? Tous les jours de ma détresse, j'attendrais jusqu'à ce que mon état vînt à changer : Tu appellerais, et moi je Te répondrais; Ton désir serait tourné vers l'œuvre de Tes mains." [version Darby—N.D.T.] Le Grand Berger appelle Ses brebis par leur nom. La voix créatrice de Dieu les fait ressusciter de la poussière, ou alors, s'ils ne sont pas endormis, transforme leur corps jusque dans les atomes. C'est l'enlèvement. C'est le glorieux Souper des Noces de l'Agneau et de Son épouse.

Mais l'enlèvement n'est pas le seul appel. À la seconde résurrection, au jugement du grand Trône Blanc, des noms seront confessés devant le Père et Ses anges. Or, des gens qui connaissent ce genre de chose m'ont dit que le son le plus agréable qu'un homme puisse entendre c'est celui de son propre nom. Combien les gens aiment entendre leur nom prononcé en public. Combien ils aiment être acclamés. Mais aucune voix terrestre ne prononcera jamais votre nom d'une manière aussi agréable que lorsque la voix de Dieu le

prononcera, si votre nom se trouve dans le Livre de Vie, et y reste pour être révélé devant les saints anges. Quel beau jour ce sera quand nous entendrons Jésus dire : "Père, ils ont confessé Mon Nom devant les hommes aux jours de leur pèlerinage terrestre. Je vais maintenant confesser leurs noms devant Toi et devant tous les anges du ciel."

"Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises." Une fois encore, l'Esprit a parlé. Une fois encore, nous avons examiné l'exposé de ce que l'Esprit dit à un autre âge. Nous avons trouvé les faits exposés entièrement exacts. Un autre âge a passé, et tout s'est accompli exactement comme Il l'avait prédit. Quelle consolation pour nous qui espérons faire partie de l'épouse du dernier jour; en effet, nos cœurs tressaillent de joie, car nous savons qu'Il est fidèle, et qu'Il accomplira chacune de Ses promesses. S'Il a été loyal et fidèle envers ceux de l'Âge de Sardes, alors Il l'est tout autant pour notre âge. Si par Sa grâce et Sa puissance ils seront reçus et approuvés par Lui, il en sera de même pour nous. Marchons donc jusqu'à la perfection, et nous irons dans les airs à la rencontre du Seigneur et nous serons avec Lui pour toujours.

CHAPITRE 8

L'ÂGE DE L'ÉGLISE DE PHILADELPHIE

Apocalypse 3.7–13

Écris à l'ange de l'Église de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, Celui qui a la clef de David, Celui qui ouvre, et personne ne fermera, Celui qui ferme, et personne n'ouvrira :

Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, et que tu as gardé Ma Parole, et que tu n'as pas renié Mon Nom, J'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer.

Voici, Je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent; voici, Je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que Je t'ai aimé.

Parce que tu as gardé la Parole de la persévérance en Moi, Je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre.

Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.

Celui qui vaincra, Je ferai de lui une colonne dans le temple de Mon Dieu, et il n'en sortira plus; J'écrirai sur lui le Nom de Mon Dieu, et le nom de la ville de Mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de Mon Dieu, et Mon Nom nouveau.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

PHILADELPHIE

Philadelphie se trouvait à 75 milles [120 kilomètres—N.D.T.] au sud-est de Sardes. C'était la seconde ville de Lydie. Elle était construite sur plusieurs collines, dans une région célèbre pour ses vignobles. Ses pièces de monnaies portaient une effigie de Bacchus et une bacchante (prêtresse de Bacchus). Sa population comprenait des Juifs, des chrétiens d'origine juive et des païens qui s'étaient convertis au christianisme. La ville eut à subir de nombreux tremblements de terre; pourtant, parmi les sept cités de l'Apocalypse, c'est elle qui dura le plus longtemps. En fait, elle existe toujours sous le nom turc d'Alasehir, c'est-à-dire la "Cité de Dieu".

L'empreinte des pièces de monnaie nous suggère que le dieu de cette ville était Bacchus. Or, Bacchus correspond à Ninus ou Nimrod. Il est "celui que l'on pleure", bien que pour la plupart d'entre nous il évoque les orgies et l'ivresse.

Voilà qui répand la lumière dans nos esprits. Nous avons ici une pièce de monnaie qui porte d'un côté le dieu, et de l'autre la prêtresse ou prophétesse. Or, jetez une pièce en l'air. Est-ce que cela fait une différence si elle tombe d'un côté ou de l'autre? Non monsieur, c'est toujours la même pièce. Voilà la religion catholique, de Jésus et Marie.

Mais nous ne pensons pas seulement à Rome. Non, il n'y a pas que la grande prostituée. Certainement pas. En effet, elle est devenue mère par ses fornications. Ses filles sont des pièces de la même frappe. D'un côté, elles ont établi un culte de Jésus, et de l'autre, elles ont aussi leur prêtresse — ou prophétesse — qui rédige ses credos, ses dogmes et ses doctrines, et les vend aux gens pour leur assurer le salut, en proclamant qu'elle, et elle seule, possède la vraie lumière.

Il est saisissant de constater à quel point cet âge est marqué par la monnaie. Car les filles, comme la mère, achètent toutes leur entrée au ciel à prix d'argent. Ce n'est pas le sang, c'est l'argent qui est le prix du rachat. Ce n'est pas l'Esprit, c'est l'argent qui est leur moteur. Le dieu de ce monde (Mammon) a aveuglé leurs yeux.

Mais leur commerce de mort cessera bientôt, car c'est dans cet âge que l'Esprit crie : "Voici, Je viens bientôt!" Oui, viens bientôt, Seigneur Jésus!

L'ÂGE

L'Âge de l'Église de Philadelphie s'étend de 1750 aux environs de 1906. À cause de la signification du nom de la ville, cet âge a été appelé l'Âge de l'amour fraternel, car Philadelphie signifie "amour fraternel".

LE MESSAGER

Il ne fait aucun doute que le messager de cet âge était John Wesley. John Wesley, né à Epworth le 17 juin 1703, était l'un des dix-neuf enfants de Samuel et Susanna Wesley. Son père était aumônier dans l'Église anglicane; mais la tournure d'esprit religieuse de John vient certainement beaucoup plus de la vie exemplaire de sa mère que de la théologie de son père. John fut un brillant érudit. C'est pendant son séjour à Oxford que lui et Charles se joignirent à un groupe exercé spirituellement à adorer Dieu en vivant selon la vérité par une expérience réelle plutôt qu'en se contentant de faire des doctrines leur norme. Ils firent une sorte de guide spirituel d'œuvres telles que donner aux pauvres, visiter les malades et les prisonniers. C'est pour cela qu'on les affubla par dérision du nom de méthodistes, et d'autres noms encore. Or, John

voyait combien les peuples du monde avaient besoin de religion, et il le vit d'une manière tellement claire qu'il partit comme missionnaire en Amérique (en Géorgie) pour évangéliser les Indiens. Pendant le voyage, il découvrit que de nombreux passagers du bateau étaient des frères moraves. Leur humilité, leur esprit pacifique et leur courage en toutes circonstances l'impressionnèrent profondément. En dépit de son abnégation et de son travail acharné, ses efforts en Géorgie se soldèrent par un échec. Il retourna en Angleterre, en disant : "Je suis allé en Amérique pour convertir les Indiens, mais, oh! moi, qui me convertira?"

De retour à Londres, il reprit contact avec les frères moraves. Ce fut Pierre Böhler qui lui montra le chemin du salut. Il passa réellement par la nouvelle naissance, au grand désarroi de son frère Charles, qui se mit fort en colère, ne pouvant pas comprendre comment un homme aussi spirituel que John puisse dire qu'il n'était pas en ordre avec Dieu auparavant. Pourtant, peu après, Charles fut lui-même sauvé par la grâce.

Wesley commença alors à prêcher l'Évangile à Londres, du haut des chaires où il avait accès auparavant, mais bientôt, on ne voulut plus de lui. C'est alors que George Whitefield, un ami de longue date, lui fut d'un grand secours, car il invita John à venir l'assister, en prêchant avec lui en plein air, où des milliers de personnes venaient écouter la Parole. Au début, Wesley ne pensait pas qu'il était judicieux de prêcher en plein air plutôt qu'en salle, mais quand il vit les foules qui se rassemblaient, et l'action de l'Évangile par la puissance de l'Esprit, il se rallia de tout son cœur à ce genre de prédication.

L'œuvre prit bientôt de telles dimensions qu'il envoya, pour prêcher la Parole, de nombreux prédicateurs laïques. C'était comme à la Pentecôte, où l'Esprit suscita presque du jour au lendemain des hommes ayant le pouvoir de prêcher et d'enseigner la Parole.

Son œuvre fut l'objet de violentes oppositions, mais Dieu était avec lui. L'action de l'Esprit se manifestait avec puissance, et il arrivait souvent qu'un esprit de culpabilité saisisse les gens avec une telle puissance qu'ils s'écroulaient sans forces, pleurant de désespoir à la vue de leurs péchés.

Wesley était un homme remarquablement résistant. Il ne se souvient pas d'un seul moment de son existence où il se soit senti déprimé, ne serait-ce que pour un quart d'heure. Il ne dormait pas plus de six heures par jour. Il se levait assez tôt pour pouvoir prêcher dès cinq heures, et ceci à peu près tous les jours pendant toute la durée de son ministère. Il lui arrivait de prêcher jusqu'à quatre fois par jour, arrivant ainsi à une moyenne de plus de 800 prédications par année.

Il faisait des milliers de milles à cheval de même que les prédicateurs itinérants qui œuvraient avec lui pour répandre l'Évangile au près et au loin. De fait, Wesley faisait 4 500 milles [7 000 kilomètres—N.D.T.] par an à cheval.

Il croyait à la puissance de Dieu, et priait pour les malades avec une grande foi, obtenant des résultats merveilleux.

Nombreuses furent les réunions où les dons de l'Esprit se manifestaient.

Wesley ne préconisait pas l'organisation. Il est vrai que ses collaborateurs avaient formé une "Société unie", qui était "une assemblée d'hommes ayant les signes apparents de la piété et recherchant ce qui en fait la force, unis afin de prier ensemble, de recevoir la Parole d'exhortation, et de veiller les uns sur les autres dans l'amour, de manière à s'aider mutuellement à travailler à leur salut". Une seule condition était requise pour y entrer : être de ceux "qui avaient le désir de fuir la colère à venir et d'être sauvés de leurs péchés". Peu à peu, ils établirent une liste de règles strictes, s'imposant une discipline pour le bien de leur âme. Wesley reconnut qu'il se pouvait qu'après sa mort, le mouvement s'organise et ne devienne plus qu'une forme extérieure, dépourvue de vie, parce qu'alors l'Esprit se retirerait. Il dit une fois qu'il ne craignait pas que le nom de "méthodiste" disparaisse de la face de la terre, mais que l'Esprit, Lui, se retire.

Au cours de sa vie, il aurait pu acquérir de grandes richesses, mais il ne le fit jamais. Au sujet de l'argent, il aimait à dire : "Obtenez tout ce que vous pouvez, épargnez tout ce que vous pouvez, et donnez tout ce que vous pouvez." Si Wesley revenait, il serait vraiment surpris de voir cette dénomination qui porte aujourd'hui le nom de méthodiste. Ils sont riches — immensément riches. Mais la vie et la puissance de John Wesley manquent.

Mentionnons aussi que Wesley ne chercha jamais à construire une œuvre fondée sur un esprit de secte ou de dénomination. Par ses convictions, il était arminien, mais il ne voulait pas se séparer de ses frères dans la foi pour des raisons de doctrine. Il aurait fait un bon disciple de Jacques : il établit sa vie éternelle sur la foi et les œuvres, c'est-à-dire la vie vécue, plutôt que de se contenter d'accepter un credo ou une doctrine.

John Wesley mourut à l'âge de 88 ans, après avoir servi Dieu comme peu de gens auraient pu imaginer que ce soit possible.

LA SALUTATION

Apocalypse 3.7 : "Écris à l'ange de l'Église de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, Celui qui a la clef de David, Celui qui ouvre, et personne ne fermera, Celui qui ferme, et personne n'ouvrira."

Oh, que ces paroles sont belles! Que le son même en est majestueux! Comme il est saisissant de penser que tous ces attributs peuvent s'appliquer à une même personne. Qui d'autre que Jésus-Christ, le Seigneur de Gloire, oserait dire de telles choses de Lui-même? Je crois que la clé qui nous permet d'interpréter avec exactitude le sens de ces paroles merveilleusement descriptives se trouve au verset 9 : "Voici, Je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent; voici, Je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que Je t'ai aimé." Je dis que ce verset est la clé, parce qu'il parle des Juifs qui se sont toujours donné le nom d' "enfants de Dieu", en excluant tous les autres. Ils ont crucifié et mis à mort le Seigneur Jésus-Christ. Pendant des siècles, cet acte terrible a fait retomber leur propre sang sur leur tête. Et tout cela parce qu'ils ont refusé de reconnaître en Jésus leur Messie — c'était pourtant Lui. À leurs yeux, Il n'était pas Celui qui vient, ou le Fils de David; à leurs yeux, Il était Béelzébul, ou quelque créature impure, juste bonne à être détruite. Mais ils se trompaient. Il était bien Emmanuel, Dieu manifesté dans la chair. Il est bien le Messie. Bien sûr, Il était exactement ce qu'Il affirme être *maintenant*. C'est Lui, LE MÊME JÉSUS — Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Le Saint qui se trouve au milieu des chandeliers est le même Jésus qui longeait les rivages de la Galilée, qui guérissait les malades, qui ressuscitait les morts, et qui, malgré les preuves irréfutables, fut crucifié et mis à mort. Mais Il est ressuscité, et Il est assis à droite de la Majesté dans les lieux très hauts.

À l'époque, les Juifs ne disaient pas de Lui qu'Il était saint. Ils ne le disent toujours pas. Pourtant, Il est LE SAINT. Psaume 16.10 : "Car Tu n'abandonneras pas Mon âme au shéol, Tu ne permettras pas que Ton SAINT voie la corruption." [version Darby—N.D.T.]

Ils recherchaient leur justice dans la loi, et ils ont échoué lamentablement, car aucune chair ne peut être justifiée par la loi. Personne ne peut devenir saint par la loi. La sainteté vient du Seigneur. I Corinthiens 1.30 : "Or, c'est par LUI que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse et *justice* et sanctification et rédemption." II Corinthiens 5.21b : "Afin que nous devenions *en Lui justice de Dieu*." C'était : Christ ou périr; et ils ont péri, parce qu'ils L'ont rejeté.

Les hommes de cet âge ont fait la même erreur, et aussi ceux d'aujourd'hui. De même que les Juifs se sont réfugiés dans la forme d'un culte rendu dans la synagogue, de même les hommes de l'Âge de Philadelphie ont pris refuge dans l'Église. Ce qui compte, ce n'est pas de se joindre à une Église. La vie n'est pas dans l'Église. La vie est en Christ. "Et voici ce

témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans Son Fils. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils n'a pas la vie." L'homme est sanctifié par l'Esprit. C'est l'Esprit de Sainteté, qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, qui demeure en nous maintenant, et nous sanctifie par Sa sainteté.

Le voici, LE SAINT. Et nous nous tiendrons avec Lui, vêtus de Sa justice, et saints de Sa sainteté.

Or, cet âge est le sixième âge. Aux yeux de Dieu, la fin du temps est proche. Il va bientôt revenir. Bientôt le cri retentira, au moment de Sa venue : "Que celui qui est souillé se souille encore; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore." Apocalypse 22.11b.

Oh, combien je suis heureux que ma sainteté ne vienne pas de moi-même! Je suis heureux d'être en Christ, ayant reçu tous les merveilleux attributs de Sa justice — *oui, ils m'ont été accordés*. Dieu soit béni à jamais!

"Voici ce que dit le Véritable." Ce mot "véritable" est absolument merveilleux. Il ne signifie pas seulement "véritable" au sens de "vrai" par opposition à "faux". Il exprime la réalisation parfaite d'une idée par rapport à sa réalisation partielle. Rappelons par exemple que Jésus a dit dans Jean 6.32 : "Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le *vrai* pain du ciel." Jean 15.1 : "Je suis le *vrai* cep." Hébreux 9.24 : "Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du *véritable*, mais Il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu." I Jean 2.8 : "Car les ténèbres se dissipent et la lumière *véritable* paraît déjà."

Comme ce mot exprime en effet, tel qu'illustré dans ces versets, la réalisation parfaite par rapport à l'idée de réalisation partielle, nous pouvons maintenant comprendre comme jamais auparavant la notion d'antitype par rapport au type, et celle d'objet par rapport à l'ombre. Prenez par exemple la manne du ciel. Pour Israël, Dieu a fait descendre du ciel le pain des anges. Mais ce pain ne rassasiait pas. Il n'était bon que pour un jour. Ceux qui en mangeaient avaient de nouveau faim le lendemain. Si on le gardait, les vers s'y mettaient. Mais Jésus est le VRAI pain du ciel, alors que la manne n'en était qu'un type. Et si quelqu'un mange de ce PAIN qui vient du ciel, il n'aura plus jamais faim. Il n'a pas besoin de retourner en manger. Dès l'instant où il en prenait, il avait la vie éternelle. C'était bien cela, la RÉALITÉ. Plus besoin d'une ombre. Plus besoin d'un salut partiel. Nous avons le salut COMPLET. De même que Jésus n'est pas une partie de Dieu; Il EST Dieu.

Personne ne pourrait nier qu'Israël avait la lumière. Ils étaient le seul peuple a posséder la lumière en tant que nation. C'est comme en Égypte, au moment où l'obscurité était telle qu'on aurait pu la toucher; cependant, il y avait de la lumière dans les maisons des Israélites. Mais maintenant, la *vraie* lumière est venue. La lumière du monde, c'est Jésus. Moïse et les prophètes ont apporté la lumière par le moyen des Écritures qui annonçaient le Messie. C'est ainsi qu'Israël avait la lumière. Mais maintenant, l'Accomplissement de la lumière est venu, et ce qui n'était que la Parole rougeoyante a jailli dans tout l'Éclat de Dieu, manifesté au sein de Son peuple. Alors que la colonne de feu répandait la lumière pendant la nuit, — ce qui était merveilleux, — maintenant la lumière et la vie étaient manifestées dans la plénitude de la Divinité dans un corps.

Israël prenait la génisse rousse et la sacrifiait sur l'autel pour la rémission des péchés. Pendant une année, les péchés du coupable étaient couverts. Mais couvrir le péché ne pouvait pas enlever le désir de pécher. Ce n'était pas une offrande parfaite. C'en était l'ombre, qui devait durer jusqu'au moment où le vrai sacrifice viendrait. Ainsi, chaque année, l'homme devait offrir un sacrifice, et chaque année, il devait revenir, parce qu'il avait toujours le même désir de pécher. La vie de l'animal servait à expier le péché de l'homme, mais comme le sang versé n'était que le sang d'un animal, et que la vie sacrifiée n'était que celle d'un animal, cette vie ne pouvait pas revenir sur l'homme. Et même si elle était revenue, elle n'aurait pas été utile. Par contre, quand Christ, le substitut parfait, a été offert, et que Son sang a été versé, alors la vie qui était en Christ est revenue sur le pécheur repentant, et, comme cette vie était la vie parfaite de Christ, juste et sans péché, le coupable était alors libéré, car il n'avait plus le désir de pécher. La vie de Jésus était revenue sur lui. C'est ce que signifie Romains 8.2 : "La loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort."

Mais les Juifs du temps de Jésus ne voulaient pas accepter ce sacrifice. Le sang des taureaux et des boucs n'amenait rien à la perfection. C'était la manière de faire que Dieu avait instituée pour un temps passé. Mais maintenant Christ était venu dans un corps de chair, alors, par Son sang versé, Il a éliminé le péché, et cette offrande qu'Il a faite de Lui-même nous a rendus parfaits. Les Juifs n'ont pas voulu accepter cela. Mais qu'en est-il de cet Âge de Philadelphie? Oui, et qu'en est-il des autres âges? Ont-ils vraiment accepté cette réalité en Christ? Non monsieur. Luther a eu beau apporter la vérité sur la justification, l'Église catholique et sa contrepartie orientale, l'Église orthodoxe, sont quand même restées attachées aux œuvres. Or, les œuvres sont une bonne chose, mais elles ne

sauvent pas. Elles ne rendent pas parfaits. C'est : Christ, ou périr. Même pas Christ ET les œuvres, mais Christ tout seul. C'est avec cet âge que débuta la période de l'arminianisme, qui ne croit pas que Christ est la RÉALITÉ. Il ne chante pas : "Rien que le Sang", il chante : "Rien que le Sang ET ma bonne conduite." Pourtant, je prône une bonne conduite. Si vous êtes sauvé, vous marcherez selon la justice, comme nous l'avons déjà vu. Mais, là, je vous dis bien que le salut, ce n'est PAS Jésus PLUS quelque chose. C'est Jésus SEUL. LE SALUT VIENT DE L'ÉTERNEL. Du commencement à la fin, tout vient de DIEU. Que Sa vie soit en moi. Que Son sang me purifie. Que Son Esprit me remplisse. Que Sa Parole soit dans mon cœur et ma bouche. Que Ses meurtrissures me guérissent. Que ce soit Jésus, et Jésus Seul. Non à cause des œuvres de justice que j'aurais faites. Non monsieur. Christ est ma vie. Amen.

Je pourrais facilement continuer à vous parler de ces vérités indéfiniment, mais je veux seulement vous apporter encore une pensée. C'est celle qui se dégage de ce magnifique cantique d'A. B. Simpson.

"Autrefois c'était la bénédiction.
Maintenant, c'est le Seigneur.
J'ai eu les sentiments,
Maintenant, j'ai Sa Parole.
Autrefois, je voulais Ses Dons,
Maintenant, c'est le Donateur que je veux.
Autrefois, je cherchais la guérison,
Maintenant, c'est Lui seul que je cherche.

Le Tout en Tout pour toujours,
C'est Jésus que je chanterai.
Tout est en Jésus,
Et Jésus est tout."

Tout ce qu'on peut trouver dans cette vie, aussi satisfaisant, aussi bien et bon que ce soit, n'est rien, mais en Christ, vous trouverez la somme de toute la perfection. Tout s'estompe et devient insignifiant à côté de Lui.

"Celui qui a la clef de David." Cette belle proposition suit et provient de la précédente : "le Véritable". Christ, la Réalisation parfaite, par rapport à la Réalisation partielle. C'est bien cela. Moïse était *un* prophète de Dieu, mais Jésus (dont Moïse est l'image) était *LE* Prophète de Dieu. David (un homme selon le cœur de Dieu) était roi d'Israël, mais Jésus est le Grand David : le Roi des Rois et le Seigneur des Seigneurs, Dieu, Dieu Lui-même. Or, David était de la tribu de Juda, tribu qui ne fournissait pas de sacrificateurs, et pourtant il mangea des pains de propositions réservés aux sacrificateurs. Il était un grand guerrier, triomphant de ses ennemis et affermissant son peuple. Il était roi, et à ce titre il s'assit sur le

trône. Il était prophète. Il était un type merveilleux de Christ. Or, il est dit dans Ésaïe 22.22 : "Je mettrai sur Son épaule la clef de la maison de David; quand Il ouvrira, nul ne fermera; quand Il fermera, nul n'ouvrira." L'Esprit utilise cette référence tirée de l'Ancien Testament concernant le Seigneur Jésus-Christ et Son ministère dans l'Église. La signification de la clé de David pour ce temps-là n'est qu'une ombre, mais elle a maintenant son accomplissement, alors que Jésus se tient au milieu des chandeliers. Tout cela se rapporte à notre Seigneur APRÈS Sa résurrection, et non pas au temps de Son pèlerinage terrestre. Mais que signifie cette clé? La réponse se trouve dans la POSITION de la clé. Elle n'est PAS dans Sa main. Elle n'est pas suspendue à Son cou. Elle n'est pas remise entre les mains d'*autres hommes*, sinon le verset ne pourrait pas dire que LUI SEUL A L'USAGE DE CETTE CLÉ, CAR LUI SEUL OUVRE ET FERME, *ET PERSONNE* n'a ce droit, à part Jésus Lui-même. Pas vrai? Mais où est la clé? ELLE EST SUR SON ÉPAULE. Mais pourquoi L'ÉPAULE? Lisez Ésaïe 9.6 : "Et le gouvernement sera sur Son épaule." [version Darby—N.D.T.] Qu'est-ce que cela signifie? Voici la réponse : l'expression "le gouvernement sur Son épaule" vient de la cérémonie du mariage, telle qu'elle est pratiquée en Orient. Au moment où la mariée est confiée au marié, elle enlève son voile, et le place sur les épaules du marié. Ce geste signifie non seulement qu'elle se soumet à lui — c'est-à-dire qu'elle lui abandonne ses propres droits — qu'il est le chef — mais aussi qu'il porte la responsabilité, qu'il prendra soin d'elle et que LUI ET LUI SEUL — PERSONNE D'AUTRE — AUCUN AUTRE HOMME — AUCUNE AUTRE PUISSANCE — N'A SUR ELLE AUCUN DROIT NI AUCUNE RESPONSABILITÉ. Et la CLÉ de David, bien-aimés, c'est cela. Comme Il est souverain, Dieu, par un décret Divin, connaissait à l'avance très précisément ceux qui feraient partie de Son épouse. Il l'a choisie. Ce n'est pas elle qui L'a choisi. Il l'a appelée. Elle n'est pas venue d'elle-même. Il est mort pour elle. Il l'a lavée par Son propre sang. Il a payé le prix pour elle. Elle Lui appartient et n'appartient qu'à Lui seul. Elle Lui appartient complètement, et Il en accepte la responsabilité. Il est son chef, car Christ est le chef de Son Église. De même que Sara appelait Abraham "Seigneur", ainsi l'épouse est heureuse qu'Il soit son Seigneur. Il parle, et elle obéit, car cela fait sa joie.

Mais les hommes ont-ils pris garde à cette vérité? Ont-ils eu quelque considération pour Sa Personne qui, Elle seule, possède toute autorité souveraine sur Son Église? Je dis : "NON." Car, dans chaque âge, l'Église a été gouvernée par une hiérarchie — un clergé — une succession apostolique — qui fermait la porte de la grâce et du pardon à qui elle voulait, et qui, au lieu d'assumer avec amour la responsabilité de l'Église, a fait de l'Église sa proie, et l'a détruite dans son ardeur

mercenaire. Le clergé vivait dans le luxe, alors que la pauvre Église n'avait pour se nourrir que les résidus de leur violence. Et tous les âges ont fait de même. Chacun s'est mis sous le joug de l'organisation, remettant le gouvernement à des hommes et livrant l'Église à ce gouvernement. Si des gens osaient se soulever, on usait de violence pour les faire taire, ou on les exilait. Chaque dénomination est animée du même esprit. Chaque dénomination jure que c'est elle qui a la clé du gouvernement de l'Église. Chaque dénomination prétend que c'est elle qui ouvre la porte. Mais ce n'est pas vrai. C'est Jésus, et Jésus seul. C'est Lui qui place les membres dans le Corps. C'est Lui qui suscite les ministères parmi eux. Il met Ses dons à la disposition de Son épouse. Il prend soin d'elle, et Il la conduit. Elle n'appartient qu'à Lui seul, et Il n'en a pas d'autre.

Combien l'Église de cet âge dans lequel nous vivons se trouve loin de la réalité. Et le jour vient bientôt où les hommes mêmes qui prétendent maintenant parler au nom de l'Église s'élèveront dans le mouvement œcuménique, pour mettre à la tête de leurs organisations un antichrist en chair et en os, un antichrist qui déposera le Seigneur. Et le Christ, Lui, nous Le trouverons en dehors de l'Église, disant : "Voici, Je me tiens à la porte, et Je frappe. Si quelqu'un entend Ma voix et ouvre la porte, J'entrerai chez lui, Je souperai avec lui, et lui avec Moi." Apocalypse 3.20.

Mais laissez-moi dire ceci : on ne met pas notre Seigneur en échec. Les hommes prétendent ouvrir la porte à Dieu, et fermer cette porte, mais ce sont des menteurs. Tous ceux que le Père Lui a donnés viendront à Lui, et celui qui vient à Lui ne sera aucunement rejeté. Il ne perdra AUCUN d'entre eux. Jean 6.37-39. Et, quand le dernier membre élu du corps de Christ sera entré, alors notre Seigneur apparaîtra.

La clé de David. David n'était-il pas le roi d'Israël, de tout Israël? Et Jésus n'est-Il pas le Fils de David, puisqu'Il s'assiéra sur le trône de David pendant le millénium, et qu'Il gouvernera et régnera sur Son héritage? C'est certain. Ainsi, la clé de David signifie que c'est Jésus qui établira le millénium. Celui qui tient les clés de la mort et du séjour des morts ressuscitera les Siens pour qu'ils aient part à Son règne de justice sur la terre.

Comme il est merveilleux de constater que c'est en notre Seigneur que se trouvent toutes les réponses. C'est vraiment en Lui que toutes les promesses de Dieu s'accomplissent. C'est vraiment en étant EN Lui que nous sommes héritiers de ce qu'Il a acquis pour nous.

Oui, Le voici, le Seigneur de Gloire. Auparavant, en tant que Père, Il était entouré d'anges, d'archanges, de chérubins,

de séraphins et de toute l'armée des cieux, qui criaient : "Saint, Saint, Saint est l'Éternel, le Dieu des Armées!" Sa sainteté est telle qu'aucun homme ne pouvait L'approcher. Mais nous Le voyons maintenant dans l'Église, partageant Sa propre sainteté avec nous, au point qu'en Lui nous sommes devenus la justice même de Dieu. Oui, et Le voilà qui est là : "Jésus, le Tout-Parfait" — le Lis de la vallée, l'Étoile Brillante du Matin, le Plus Beau entre dix mille, l'Alpha et l'Oméga, la Racine et la Postérité de David, le Père, le Fils et le Saint-Esprit — le Tout et en Tout. Ésaïe 9.5 : "Car un Enfant nous est né, un Fils nous est donné, et la domination reposera sur Son épaule; on L'appellera Admirable, Conseiller, Dieu Puissant, Père Éternel, Prince de la Paix." En Lui se trouve l'accomplissement parfait. Bien qu'il y ait eu un temps où nous ne faisions aucun cas de Lui, maintenant nous L'aimons dans une joie ineffable et glorieuse. Il se tient au milieu de l'Église, et nous chanterons Sa louange, car Lui, le Puissant Conquérant, est le chef de l'Église qui est Son épouse. Il a racheté cette épouse. Elle Lui appartient. Elle est à Lui, à Lui seul, et Il prend soin d'elle. Il est notre roi, et nous sommes Son royaume, Son bien éternel.

Or, vous vous rappellerez qu'au début du verset 7, j'ai dit que le verset 9 nous aiderait à le comprendre. J'espère que vous avez vu ce que je voulais dire. Jésus S'est présenté comme Celui qui est saint, véritable (ou la seule réalité), Celui qui a la clé de David, Celui qui ouvre et qui ferme. Et c'est l'exacte vérité. Ces mots Le décrivent parfaitement. Mais les Juifs de ce temps-là L'ont refusé, Lui et tout ce qu'Il était. Ils ont rejeté leur Sauveur, et tout ce qu'Il était pour eux. Et les chrétiens de nom ont fait la même chose aujourd'hui. Ils ont fait exactement comme les Juifs. Les Juifs L'avaient crucifié et s'étaient ensuite attaqués aux vrais croyants. Les chrétiens de nom L'ont crucifié à nouveau, et ils ont attaqué la vraie Église pour la détruire. Mais Dieu est fidèle, et Celui qui est au-dessus de tout reviendra. Alors Il montrera Qui est le seul Souverain. Et alors même qu'Il démontrera ce qu'Il est au monde, et que le monde entier se prosternera à Ses pieds, le monde entier se prosternera en même temps aux pieds des saints, démontrant ainsi que les saints avaient raison dans leur position à Son égard. Que Dieu soit béni à jamais!

L'ÂGE DE LA PORTE OUVERTE

Apocalypse 3.8 : "Je connais tes œuvres. Voici, J'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne peut fermer, car tu as peu de force, et tu as gardé Ma parole, et tu n'as pas renié Mon Nom." [version Darby—N.D.T.]

La première proposition de ce verset : "Je connais tes œuvres", est analysée dans le reste du verset, car leurs œuvres ont un rapport avec "la porte ouverte", "le peu de force", "la Parole et le Nom".

De manière à comprendre toute la richesse du sens contenu dans ces mots : "Voici, J'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne peut fermer", nous devons maintenant rappeler que chaque âge passe progressivement dans le suivant. Aucun âge ne s'est terminé brusquement, et aucun n'a commencé à un moment très précis, mais au contraire, chacun s'est fondu dans le suivant d'une manière imperceptible. La transition entre cet âge et le suivant est particulièrement progressive. Cet âge ne se prolonge pas simplement dans le dernier âge, mais, à bien des égards, le dernier âge n'est qu'un prolongement du sixième âge. Le septième âge (un âge très court) rassemble ses forces pour une œuvre rapide : tout le mal de chaque âge s'y retrouvera, et pourtant aussi toute la réalité de la Pentecôte. Quand l'Âge de Philadelphie arrive presque à sa fin, l'Âge de Laodicée vient rapidement amener l'ivraie comme le blé à maturité pour la moisson : "Liez d'abord l'ivraie pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier." Matthieu 13.30. Veuillez bien garder en tête que l'Âge de Sardes a marqué le début de la réforme, et que cette réforme doit se poursuivre jusqu'à ce que le grain planté à la Pentecôte ait accompli le cycle complet, ayant été planté, arrosé, nourri, etc., jusqu'à ce qu'il ait reproduit la semence d'origine. Pendant ce temps, l'ivraie qui avait été semée devra suivre son propre cycle, et être aussi moissonnée. C'est exactement ce que nous voyons se produire. Pensez seulement aux saisons, et vous aurez une très bonne image de tout cela. La plante que vous avez vu croître dans toute sa force en été se met tout à coup à monter en graine. On ne peut pas dire à quel moment exact l'automne a pris la place de l'été — le passage s'est fait de façon imperceptible. Il en est de même pour les âges de l'Église, et plus particulièrement pour les deux derniers.

C'est à cet âge que Jésus dit : "Je viens BIENTÔT" (verset 11). Le dernier âge est donc très court. Laodicée est l'âge de l'*œuvre rapide*. C'est un âge abrégé.

Maintenant, nous allons nous étendre plus spécialement sur la PORTE OUVERTE, que personne ne peut fermer. Je veux d'abord arrêter ma pensée sur la porte ouverte au sens de l'immense effort missionnaire de cet âge. Paul appelait "porte ouverte" un nouvel effort missionnaire pour le Seigneur. II Corinthiens 2.12 : "Au reste, lorsque je fus arrivé à Troas pour l'Évangile de Christ, quoique le Seigneur m'y eût ouvert une porte." Ainsi, en comparant les Écritures, nous voyons que cette porte ouverte signifie une diffusion de l'Évangile jamais égalée à travers le monde.

Je voudrais vous montrer quelque chose ici. Avec Dieu, les choses vont par trois, n'est-ce pas? C'est dans le troisième âge, l'Âge de Pergame, que l'Église a été "mariée" à l'État. Les œuvres des Nicolaïtes étaient devenues la doctrine des Nicolaïtes. Cet âge était la PORTE OUVERTE pour la fausse vigne. Une fois soutenue par la puissance de l'État, elle est en fait devenue un système du monde, même si elle portait le nom de chrétienne. Elle s'est alors propagée comme une traînée de poudre. Mais maintenant, trois âges plus tard, après un long et dur combat de la foi, voici la PORTE OUVERTE à la vérité. La Parole du Seigneur a maintenant libre cours. Bien sûr, le cinquième âge avait préparé les voies de ce puissant mouvement, puisque c'était l'âge de l'exploration, de la colonisation, de l'invention de l'imprimerie, etc.

Comme il aurait été merveilleux que cette "porte ouverte" ait suivi l'exemple Divin de la Pentecôte, qui nous est présenté dans Hébreux 2.1-4 : "C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. Car, si la Parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution, comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit distribués selon Sa volonté." Or, vous savez que c'est là l'exemple à suivre, car Jésus Lui-même l'a affirmé. Marc 16.15-20 : "Puis Il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en Mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, et Il s'assit à la droite de Dieu. Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la Parole par les miracles qui l'accompagnaient. Amen!"

Il ne leur a jamais dit d'aller par tout le monde établir des écoles bibliques; Il ne leur a pas non plus dit de distribuer de la littérature. Ces choses sont bonnes, mais ce que Jésus leur a dit de faire, c'est de PRÊCHER L'ÉVANGILE — de s'en tenir strictement à la PAROLE — et alors, les signes suivraient. C'est quand Il envoie les douze que nous voyons pour la première fois comment le Royaume de Dieu doit être prêché. Dans Matthieu 10.1-8, Il leur a donné le mandat et les instructions suivantes : "Puis, ayant appelé Ses douze disciples, Il leur

donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité. Voici les noms des douze apôtres. Le premier, Simon appelé Pierre, et André, son frère; Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère; Philippe, et Barthélémy; Thomas, et Matthieu, le publicain; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée; Simon le Cananite, et Judas l'Iscariot, celui qui livra Jésus. Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes : N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Allez, prêchez, et dites : Le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement." Le ministère qu'Il leur a donné était en réalité Son propre ministère, qu'Il a partagé avec eux, car il est dit dans Matthieu 9.35-38 : "Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la Bonne Nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité. Voyant la foule, Il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger. Alors Il dit à Ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans Sa moisson."

Or, beaucoup de gens pensent que seuls les apôtres ont reçu ce ministère de la part de notre Seigneur Jésus, et qu'ainsi le ministère s'est achevé quand ils sont morts. Il n'en est rien. Dans Luc 10.1-9, nous voyons que, pendant Son séjour sur terre, Il avait déjà commencé à donner aux Siens des ministères de puissance : "Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux devant Lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où Lui-même devait aller. Il leur dit : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans Sa moisson. Partez; voici, Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers, et ne saluez personne en chemin. Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Que la paix soit sur cette maison! Et s'il se trouve là un enfant de paix, votre paix reposera sur lui; sinon, elle reviendra à vous. Demeurez dans cette maison-là, mangeant et buvant ce qu'on vous donnera; car l'ouvrier mérite son salaire. N'allez pas de maison en maison. Dans quelque ville que vous entriez, et où l'on vous recevra, mangez ce qui vous sera présenté, guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous."

Qui oserait nier le puissant ministère de Philippe? Qui oserait nier les puissants ministères d'Irénée, de Martin, de Colomba, de Patrick, et d'une foule d'autres qui ont eu l'onction de Dieu sur eux?

Oui, c'est dans la Bible elle-même que nous trouvons le vrai chemin de la porte ouverte. Et je voudrais ajouter mon témoignage à cela. La raison qui me pousse à le faire, c'est que je ne peux parler avec assurance que de ce que Dieu a fait dans ma propre vie. Si vous voulez bien excuser une remarque personnelle ici, je vous dirai ce qui me fait savoir avec certitude que Jésus est le même hier, aujourd'hui et pour toujours, et que la puissance de Dieu est encore à la disposition de ceux qui veulent y croire et la recevoir.

Au cours de ma tournée missionnaire en Afrique du Sud, Dieu a tellement béni ce voyage que, quand je suis arrivé à Durban, le seul endroit susceptible d'accueillir tout le monde était l'énorme champ de course, le deuxième au monde en taille. La foule dépassait largement les 100 000 personnes. Pour des raisons de réglementation et d'ordre public, on avait dressé des barrières séparant les différentes tribus. Des centaines de policiers assuraient le maintien de l'ordre. Ces âmes affamées avaient parcouru de nombreux milles. Une reine était venue de Rhodésie, accompagnée d'un train de 27 voitures chargées d'indigènes. Les gens arrivaient, cheminant péniblement par monts et par vaux, sur des milles et des milles, portant sur leur dos ceux des leurs qui avaient besoin d'aide. Tout le pays fut ému par les œuvres puissantes manifestées par le Saint-Esprit.

Un après-midi, alors que je commençais mon service, une femme musulmane monta sur l'estrade (il y avait des milliers de musulmans présents à cette réunion). Comme elle se tenait devant moi, un missionnaire qui travaillait parmi les musulmans se mit à implorer doucement le Seigneur : "Oh, pour cette chère âme! Oh, pour cette chère âme!" Il était dans le pays depuis bien des années, et selon son propre témoignage, il n'avait vu qu'UN SEUL musulman s'avancer pour recevoir Jésus-Christ comme son Sauveur. Ce sont des descendants des Mèdes et des Perses, dont les lois ne changent pas. Ils sont vraiment difficiles à gagner. Il semble que : "Musulman un jour, musulman toujours" est un principe qui fait loi chez eux. Eh bien, pendant que cette femme se tenait devant moi, je commençai à lui parler à travers les interprètes, à elle et aux milliers de musulmans qui étaient là. Je dis : "N'est-il pas vrai que les missionnaires vous ont parlé d'un JÉSUS qui est venu pour vous sauver?" Vous auriez dû voir les regards que les gens échangeaient quand je dis cela. Ils me répondirent que c'était vrai; alors, je continuai et leur dis : "Mais les missionnaires vous ont-ils lu dans ce Livre (j'élevai ma Bible pour qu'ils puissent la voir) que ce même Jésus était un puissant guérisseur, et qu'Il vivrait dans Son peuple à travers les âges jusqu'au jour où Il viendrait de nouveau pour les prendre avec Lui? Vous ont-ils dit que le même Esprit qui était en Jésus était en eux, et qu'à cause de cela, ils pourraient faire les mêmes

œuvres puissantes que Jésus? Vous ont-ils dit que vous pouviez être guéris, tout comme vous pouvez être sauvés? Combien d'entre vous aimeraient voir ce même Jésus descendre parmi nous, et faire les mêmes choses qu'Il a faites quand Il était sur la terre, il y a bien longtemps?" Ils le désiraient tous. Voilà une chose sur laquelle ils étaient tous bien d'accord.

Je continuai : "Si Jésus, par Son Esprit, fait ce qu'Il a fait quand Il était sur la terre, alors croirez-vous à Sa Parole?" Et cette femme musulmane était là, devant moi. L'Esprit commença à agir à travers moi.

Je lui dis : "Vous savez bien que je ne vous connais pas. Je ne connais même pas votre langue." Elle acquiesça. Je dis : "Pour ce qui est de vous guérir, vous savez que je ne le peux pas. Mais vous avez entendu le message de cet après-midi, et vous m'avez compris." Son interprète Indien me transmit sa réponse : elle l'avait compris, parce qu'elle avait lu le Nouveau Testament.

Or, les musulmans sont descendants d'Abraham. Ils croient en un seul Dieu. Mais ils rejettent Jésus en tant que Fils de Dieu, et mettent à Sa place Mahomet, qu'ils considèrent comme le prophète de Dieu. Ils nient que Jésus est ressuscité après Sa mort. C'est ce que leurs prêtres leur enseignent, et ils le croient.

Je dis : "Mais Jésus est réellement mort et ressuscité. Il a envoyé Son Esprit sur l'Église. Cet Esprit qui était en Lui est le même Esprit qui est maintenant dans l'Église; Il a le pouvoir de faire ce que Jésus a fait, et Il le fera. Il a dit dans Jean 5.19 : 'Le Fils ne peut rien faire de Lui-même, Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.' Par conséquent, si Jésus vient et me révèle la nature de votre maladie, ou la raison pour laquelle vous êtes ici — s'Il peut me dire quel a été votre passé, alors vous pourrez sûrement croire pour ce qui est de l'avenir, n'est-ce pas?"

Elle dit, par l'interprète : "Oui."

Je dis : "Très bien, puisse-t-Il me parler."

Ces musulmans étaient là qui observaient attentivement. Ils se penchaient tous en avant pour voir ce qui allait se passer.

Alors, le Saint-Esprit parla : "Votre mari est un homme court et trapu; il a une moustache noire. Vous avez deux enfants. Il y a environ trois jours, vous êtes allée chez le médecin, et il vous a examinée. Vous avez un kyste de l'utérus."

Elle inclina la tête, et dit : "C'est vrai."

Je lui demandai : "Comment se fait-il que vous soyez venue vers moi, un chrétien? Pourquoi n'êtes-vous pas allée chez votre prophète musulman?"

Elle dit : "Je pense que vous pouvez m'aider."

Je dis : "Je ne peux pas vous aider, mais si vous recevez Jésus-Christ comme votre Sauveur, alors Lui, qui est ici en ce moment même, et qui sait tout sur vous, Il vous aidera."

Elle dit : "J'accepte Jésus comme mon Sauveur." Et voilà. Elle a été guérie, et environ dix mille musulmans sont venus à Christ ce jour-là, parce que l'Évangile avait été prêché, non seulement en Parole, mais aussi en puissance. Dieu n'a jamais dit à personne de travailler pendant trente ans pour ne rien récolter. Il nous a donné la porte ouverte de la Parole et de la puissance, et nous sommes censés en faire bon usage. C'est cela qui a donné à Paul un ministère grand et efficace. I Corinthiens 2.4 : "Et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance."

Maintenant, écoutez bien. C'est pendant le même voyage, alors que je prenais l'avion à New Salisbury, en Rhodésie, que je vis un groupe de quatre personnes avec des passeports américains. J'allai vers eux, et leur dis : "Bonjour, je vois que vous avez des passeports américains. Vous êtes en voyage?"

Le jeune homme me répondit : "Non, nous sommes tous missionnaires ici.

— C'est très bien, dis-je; êtes-vous indépendants, ou bien travaillez-vous dans le cadre d'une organisation?

— Nous sommes méthodistes. Nous venons de Wilmore, dans le Kentucky, dit-il.

— Eh bien, dis-je, c'est tout près de chez moi!

— Alors, ne seriez-vous pas ce Frère Branham qui vient précisément de là-bas?"

Je dis : "Oui, c'est bien cela." Cela le refroidit complètement. Il ne voulut plus dire un mot — il fallait voir les regards qu'ils s'échangeaient dans tous les sens, lui et les trois demoiselles qui l'accompagnaient. Alors, je dis : "Une minute, mon garçon; je voudrais vous parler, à vous tous, de quelques principes, puisque nous sommes entre chrétiens, et que nous sommes ici pour une grande œuvre. Vous venez de me dire que vous êtes ici, tous les quatre, depuis deux ans. Pouvez-vous affirmer, dans le Nom de Jésus, que vous pouvez mettre le doigt sur une seule âme que vous savez avoir gagnée au Seigneur?" Ils ne le pouvaient pas.

"Je ne voudrais pas vous blesser, mesdemoiselles, dis-je, mais vous devriez être à la maison, en train d'aider vos mères à faire la vaisselle. Vous n'avez rien à faire sur le champ de mission, à moins d'avoir été remplies du Saint-Esprit et de prêcher le vrai Évangile par une démonstration de la puissance

du Saint-Esprit. Si vous ne voyez pas les résultats que Jésus a dit que vous verriez, c'est parce que vous ne prêchez pas le vrai Évangile."

Allons un pas plus loin, je vais vous montrer ce qui peut se passer dans les champs de mission. Je ne dis pas que tout se passe ainsi, mais il faut reconnaître que c'est trop souvent le cas. Un jour, au cours de ce même voyage, je visitais Durban avec le maire, et je vis un indigène qui avait une étiquette accrochée au cou, et qui portait une idole. Je demandai à mon ami la raison de cette étiquette; il me répondit que lorsqu'un indigène se faisait chrétien, on lui mettait une étiquette. J'étais vraiment étonné, car nous avions là un homme qui se prétendait chrétien — et qui portait une idole. Je demandai comment c'était possible.

Il dit : "Je connais sa langue. Allons lui parler."

Nous y sommes donc allés, et le maire me servit d'interprète. Je demandai à l'indigène s'il était chrétien. Il l'affirma. Je lui demandai alors pourquoi il transportait cette idole, s'il était chrétien. Il répondit qu'elle lui venait de son père, qui l'avait portée avant lui. Quand je lui dis qu'aucun chrétien ne doit porter d'idole, il répondit que cette idole avait été très utile à son père. Je lui demandai en quoi. Il dit qu'un jour, son père, étant traqué par un lion, fit un feu, et parla à l'idole comme le sorcier le lui avait enseigné : le lion s'en alla. Je lui dis alors que c'était le feu qui avait chassé le lion, parce que toutes les bêtes sauvages ont peur du feu. Je n'oublierai jamais sa réponse. Il dit : "Eh bien, voici : si Amoyah (l'Esprit) échoue, alors cette idole réussira."

(On peut trouver un compte rendu détaillé de cette campagne d'évangélisation en Afrique dans le livre *A Prophet Visits Africa.)*

Voilà bien à quoi se résume la force des multitudes chrétiennes, parce qu'elles n'ont pas reçu la Parole par la porte ouverte originelle, de la Pentecôte.

Mais revenons à la porte ouverte sur l'action missionnaire, de l'Âge de Philadelphie. Cet âge n'a pas eu la porte ouverte avec la puissance qu'il aurait dû avoir. Remarquez que dans le même verset où Il mentionne cette porte ouverte, Il dit : "Tu as peu de force." C'est vrai. La PUISSANCE de l'Esprit était absente dans cet âge. La Parole avait été bien prêchée. Certainement qu'elle pouvait rendre sage à salut. Mais la grande puissance de Dieu, manifestant Ses œuvres puissantes et découvrant Son bras puissant en faveur des Siens, était absente, sauf dans quelques groupes épars. Pourtant, Dieu soit loué, cette puissance s'étendait et avait augmenté par rapport à ce qui existait au temps de la Réforme.

C'est dans cet âge qu'est apparu celui qu'on appelle souvent le père des missions. William Carey, un cordonnier de village, qui était pasteur de l'Église baptiste particulariste de Moulton, en Angleterre, suscita de profonds remous dans la population en prêchant sur le sujet suivant : "L'ordre donné aux Apôtres d'aller enseigner toutes les nations n'était-il pas obligatoire pour tous les prédicateurs suivants, jusqu'à la fin du monde, vu que la promesse accompagnant ce commandement s'étendait également jusqu'à la fin du monde?" Il fut combattu par les calvinistes, qui avaient poussé la doctrine de l'élection à l'extrême, croyant que tous ceux qui doivent être sauvés SERONT sauvés, et que le travail missionnaire était contraire à l'œuvre de l'Esprit. Mais Andrew Fuller aida Monsieur Carey par ses prédications et ses collectes. Leur effet fut tel qu'une société fut fondée en 1792, dans le but de répandre l'Évangile dans toutes les nations. Cette société envoya Carey, que Dieu bénit particulièrement en lui permettant de gagner des âmes en Inde. En 1795, une chrétienté mise en éveil créa la Société Missionnaire de Londres, qui, comme nous le savons tous, recueillit des millions de livres sterling, et envoya des milliers de missionnaires d'année en année, pour accomplir les désirs du Seigneur. L'Esprit de Dieu était à l'œuvre. "Encore d'autres brebis!" aurait bien pu être le cri du cœur de ces croyants fervents.

"J'ai mis devant toi une porte ouverte." Je voudrais encore examiner ces mots. Je ne vais pas les dissocier du mouvement missionnaire, mais je vais vous présenter ici une pensée dont la portée se prolonge très loin dans le dernier âge. Comme je l'ai déjà dit, cet âge a des prolongements dans le dernier âge. C'est dans cet âge que Jésus a dit : "Je viens bientôt" (verset 11), et c'est au sujet du dernier âge qu'Il a dit qu'Il allait "consommer et abréger l'affaire en justice, parce que le Seigneur fera une affaire abrégée sur la terre". Romains 9.28 [version Darby—N.D.T.]. Remarquez comment est énoncé ce verset d'Apocalypse 3.8 : "Porte ouverte — peu de force, Parole, Nom." La porte ouverte se rapporte à ces trois choses. Or, que signifie la porte? Dans Jean 10.7, il est dit : "Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, Je vous le dis, JE SUIS LA PORTE DES BREBIS." C'est exact : le "JE SUIS" *EST* la porte des brebis. Or, ceci n'est pas simplement une expression inusitée. Il s'agit d'un fait bien réel. Remarquez, dans Jean 10, quand Jésus donne la parabole, Il Se donne le nom de "berger". Et Il Se donne aussi le nom de "porte". Et c'est bien ce que le berger est pour les brebis : il est réellement leur porte.

Quand j'étais en Orient, j'ai observé que vers le soir, le berger rassemblait toutes ses brebis. Il les mettait dans la bergerie. Ensuite il les comptait. Après s'être assuré qu'il n'en

manquait aucune, il se couchait dans l'embrasure de la porte ouverte de la bergerie, devenant véritablement la porte de la bergerie. Personne ne pouvait entrer ou sortir, sauf par lui. Il était la porte. Le lendemain, alors que je me promenais en jeep avec un ami, je remarquai qu'un berger entrait dans la ville avec son troupeau. Immédiatement, toute la circulation s'arrêta pour laisser passer les brebis. Or, dans les villes orientales, ce n'est pas comme chez nous. Ici, nous gardons nos marchandises à l'intérieur; mais là-bas, c'est comme dans un grand marché où les paysans posent les produits de leur ferme à même le sol, et où les éventuels clients peuvent les examiner à leur guise. Je pensai : "Oh! la la! il va y avoir toute une émeute. Attends un peu que ces brebis voient toute la nourriture qui est étalée là." Mais le berger marchait devant elles, et elles, elles se contentaient de le suivre fidèlement, pas à pas. Elles regardaient toutes ces bonnes choses, mais pas une seule brebis n'y toucha. Oh! si j'avais connu leur langue, j'aurais moi-même arrêté la circulation pour leur prêcher un sermon sur ce que je venais de voir.

Si vous êtes des brebis qui appartiennent au Grand Berger, vous Le suivez fidèlement, pas à pas, tout comme ces brebis-là. Vous ne serez pas tentés de vous détourner vers une belle église appétissante, ou d'écouter la voix d'un docteur en théologie, en philosophie ou en droit, mais vous resterez avec le Berger. La Bible dit que les brebis connaissent Sa voix, et qu'elles LE suivent, alors que la voix d'un étranger les fait s'enfuir et courir vers leur vrai Berger. Gloire à Dieu!

Mais ce n'est pas tout ce que j'ai vu et appris là-bas. Un jour, je me mis à penser aux hommes que j'avais vu garder différentes sortes d'animaux dans les champs. L'un d'eux gardait des porcs, un autre des chèvres, un autre des chameaux, un autre des mulets, etc. Alors, je demandai à un ami qui habitait cette région comment on appelait ces hommes-là. "Oh, répondit-il, ce sont des bergers."

J'avais de la peine à l'admettre. Je lui dis : "Tu ne veux pas dire qu'ils sont TOUS bergers. Les bergers sont ceux qui gardent les brebis, et rien d'autre, n'est-ce pas?

— Non, dit-il, un berger est quelqu'un qui garde ou qui fait paître des animaux; par conséquent, tous ceux qui paissent des animaux sont des bergers."

Eh bien, j'étais vraiment étonné. Mais je remarquai qu'il y avait une différence entre ces gardiens-là, et ceux qui s'occupaient des brebis. Le soir venu, tous, à part les bergers de brebis, laissaient leurs bêtes dans les champs, et rentraient chez eux. Le berger, lui, prenait ses brebis avec lui, les conduisait dans la bergerie, et se couchait à l'entrée, devenant ainsi la porte des brebis. Oh! gloire à Dieu, notre Berger ne

nous délaisse jamais, et Il ne nous abandonne jamais. Quand le soir descend, je veux être dans Sa bergerie. Je veux être sous Sa surveillance.

Nous pouvons ainsi voir que JÉSUS EST LA PORTE. Il est la porte des brebis. Et remarquez bien qu'il est parlé maintenant de la PORTE QUI S'OUVRE. Qu'est-ce que c'est, sinon une révélation de Lui-même? Et cette Révélation commence à se déployer pour nous apporter la *Force,* pour éclairer la Parole et glorifier Son Nom. C'est au cours des deux derniers âges que la Révélation de la Divinité de Jésus-Christ s'est ouverte devant nous. Oui, nous savions qu'Il était Dieu. Sans cela, comment pourrait-Il être notre Sauveur? Mais de savoir qu'Il était LE SEUL DIEU, OU RIEN D'AUTRE QUE DIEU, qu'Il était l'Alpha et l'Oméga, que ce "Jésus était À LA FOIS SEIGNEUR ET CHRIST", — ÉTANT AINSI LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, LE PÈRE, LE FILS ET LE SAINT ESPRIT, LE TOUT EN UNE SEULE PERSONNE, — tout cela avait été perdu dès les premiers âges de l'Église, mais maintenant, nous le voyons de nouveau. Nous avons de nouveau la révélation de QUI IL ÉTAIT. En effet, la Divinité n'est pas un Dieu en trois personnes, qui n'aurait qu'une seule personnalité, puisqu'il faut une personnalité pour produire une personne. S'il n'y a qu'UNE personnalité, il n'y a qu'une personne. Par contre, ceux qui croient en trois personnes ont une Divinité en trois dieux, et ils se rendent ainsi coupables d'avoir violé le premier commandement.

Mais la révélation de la Divinité nous est revenue. Maintenant, la vraie Église peut de nouveau augmenter en puissance. Après tout ce temps, elle sait enfin Qui est son Seigneur. NOUS BAPTISONS de nouveau AU NOM DU SEIGNEUR JÉSUS, tout comme ils le faisaient à la Pentecôte.

Je vais vous raconter un songe que Dieu m'a donné au sujet du baptême trinitaire. Ce n'était pas une vision, mais un songe. Vous savez, j'en suis sûr, qu'une des bénédictions des âges de l'Église était de recevoir des songes par le Saint-Esprit, exactement comme on peut recevoir des visions. C'était un samedi matin, vers trois heures. Je m'étais levé pour donner un peu d'eau à Joseph. Quand je me suis recouché, je me suis tout de suite endormi et j'ai eu ce songe. Je voyais un homme qui était censé être mon père. Il était grand et robuste. Je voyais aussi une femme, qui était censée être ma mère, mais qui ne lui ressemblait pas, de même que cet homme ne ressemblait pas à mon père. Cet homme était très méchant avec sa femme. Il avait en main un gros bâton à trois arêtes. Vous savez, c'était comme la bûche triangulaire qu'on obtient quand on fend un rondin à la hache pour en faire du bois de chauffage. Il frappait sa femme avec ce bâton, jusqu'à ce qu'elle tombe. Et pendant qu'elle gisait en pleurs sur le sol, il marchait alentour

en bombant le torse, et le visage empreint d'un tel orgueil et d'une telle vantardise qu'il semblait particulièrement fier, content d'avoir tabassé une pauvre femme. Chaque fois qu'elle essayait de se relever, il la frappait. Comme je n'étais pas du tout d'accord avec ce qu'il faisait, je pensais à l'arrêter, mais je me suis dit : "Je ne peux pas m'attaquer à cet homme — il est bien trop grand. De plus, il est censé être mon père." Mais, au fond de moi-même, je savais qu'il n'était pas mon père, et je savais qu'aucun homme n'a le droit de traiter une femme comme cela. Je suis allé vers lui, je l'ai saisi au collet, je l'ai fait tourner sur lui-même, et je lui ai dit : "Tu n'as *pas le droit* de la frapper." Pendant que je disais cela, ma musculature augmentait, et je suis devenu comme un géant. L'homme voyait cela, et il a eu peur de moi. J'ai dit : "Si tu la frappes encore, tu auras affaire à moi." Il n'osa plus la frapper; alors le songe me quitta.

Je me réveillai tout de suite après ce songe. Je trouvais cela vraiment bizarre. Je me demandais pourquoi j'avais rêvé au sujet de cette femme, quand soudain Il vint; je reconnus la présence de Dieu, et Il me donna l'interprétation du songe. (Et vous savez bien que non seulement j'ai interprété vos songes correctement, mais combien de fois ne vous ai-je pas moi-même raconté vos songes, de sorte que vous n'avez pas eu besoin de me les dire?) La femme représente l'Église du monde d'aujourd'hui. Je suis né au beau milieu de tout ce gâchis — de ce gâchis où elle se trouve. Elle était censée être une sorte de mère (elle est la mère des prostituées). Son mari représente les dénominations qui la gouvernent. Le bâton à trois arêtes représente le faux baptême trinitaire, dans les trois titres. Chaque fois qu'elle essayait de se relever (c'est-à-dire chaque fois que les assemblées commençaient à accepter la vérité), il la faisait retomber au moyen de cette fausse doctrine. Il était si grand que j'avais peur de lui au début, mais dès que je me suis mis à l'attaquer, voilà que mes muscles s'étaient développés et remplis de force. C'étaient les MUSCLES DE LA FOI. L'enseignement de ce songe, c'était que "puisque Dieu est avec moi et qu'Il peut me donner une telle force, alors il faut que je lutte pour l'Église contre le pouvoir des dénominations du monde, et que je m'oppose à lui, pour qu'il cesse de la frapper".

Je ne cherche pas du tout à construire une doctrine à partir d'un songe. Je ne cherche pas non plus à confirmer par un songe l'exactitude d'une doctrine que je soutiens. On peut voir l'unité de la Divinité de Genèse 1.1 à Apocalypse 22.21. Mais les gens ont été aveuglés par un dogme de la trinité, contraire à l'Écriture, et ce dogme est accepté d'une manière tellement universelle qu'il est pratiquement impossible d'essayer de voir la vérité : "Un Dieu Unique en Une Personne." Si les gens ne peuvent pas voir la VÉRITÉ au sujet de la Divinité, mais qu'ils

s'y opposent, alors ils ne pourront jamais voir le reste de la vérité, car la RÉVÉLATION, C'EST JÉSUS-CHRIST DANS SON ÉGLISE, *ET* SES ŒUVRES ACCOMPLIES AU SEIN DE L'ÉGLISE PENDANT LES SEPT ÂGES. Avez-vous compris cela? Je suis sûr que vous le comprenez.

"*Tu as peu de force, et tu as gardé Ma Parole, et tu n'as pas renié Mon Nom.*" Nous avons déjà parlé de la force qui était en train de revenir. C'est bien ce qui arrivait. La puissance de l'Inquisition avait diminué. Des gens s'étaient expatriés et exigeaient la liberté de culte. Le joug de la hiérarchie était en train d'être brisé. Les gouvernements trouvaient sage de ne pas défendre un parti plutôt que l'autre. En fait, des gens mal dirigés, quoique bien intentionnés, étaient prêts à partir en guerre pour défendre leurs droits religieux. Peut-être que la plus grande démonstration de force religieuse de cet âge a été le fait que le grand réveil wesleyen a empêché la révolution en Grande-Bretagne, alors que cette révolution secoua la France. Ainsi, la Grande-Bretagne fut gardée, pour être un instrument dans la main de Dieu pendant de longues années glorieuses.

Jamais la prédication de la Parole ne prit une telle extension. Alors que Satan mettait en route ses hordes de libres-penseurs, que ceux qui furent à l'origine du communisme se levaient, et que les théologiens libéraux répandaient la souillure de leurs marchandises, Dieu suscita de puissants combattants de la foi, et les plus grandes œuvres de littérature chrétienne, d'enseignement et de prédication, viennent de cette époque. Jamais les prédicateurs et les docteurs de cet âge n'ont été égalés, et ils ne le seront jamais. Les Spurgeon, Parker, McClarens, les Edward, Bunyan, Müller, Brainard, Barnes, Bishop, tous sont de ce temps-là. Ils ont prêché, enseigné et écrit la Parole. Ils ont glorifié Son Nom.

LE JUGEMENT DES FAUX JUIFS

Apocalypse 3.9 : "Voici, Je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent; voici, Je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que Je t'ai aimé."

Remarquons tout de suite que ce problème des faux Juifs — ou faux croyants — existait déjà dans le second âge. Ceux qui prenaient faussement le nom de Juifs sont apparus immédiatement après la première effusion, celle du premier âge, et voici qu'ils apparaissent de nouveau dans l'âge qui suit la Réforme. On ne peut guère voir là quelque chose de purement accidentel. Cela n'a effectivement rien d'un hasard : c'est un principe de Satan. Ce principe est de former une organisation, de prétendre être ceux de l'origine et d'en tirer en conséquence des droits et des privilèges spéciaux. Je vais vous

le montrer. Dans l'Âge de Smyrne, il y avait ces gens qui mentaient en disant qu'ils étaient des Juifs (ou des croyants) véritables, alors qu'ils ne l'étaient absolument pas. Ils étaient de la synagogue de Satan. Ils étaient le groupe organisé de Satan, car c'est dans cet âge que nous voyons des ministres prendre un pouvoir injustifié sur leurs frères dans le ministère (des évêques établis par districts au-dessus des anciens). Ensuite, nous avons vu que dans le troisième âge, il y avait bien un endroit appelé "le trône de Satan". Cet âge-là nous a donné le mariage de l'Église avec l'État. Appuyée par la puissance de l'État, l'Église devint réellement invincible, sur le plan physique. Mais Dieu brisa cette emprise en dépit de la puissance de l'État, et la Réforme apporta une grande lumière. Mais que s'est-il passé? Les luthériens se sont organisés et joints à l'État, et nous voyons de nouveau la synagogue de Satan manifestée dans ce sixième âge. Bien sûr, ceux de cette synagogue n'admettront pas qu'ils sont de Satan. Non monsieur. Ils disent qu'ils sont de Dieu. Mais ils mentent. Car celui qui est un vrai Juif (et c'est ce qu'ils prétendaient être), c'est celui qui est Juif intérieurement — en Esprit. Ainsi, s'ils sont de faux Juifs, cela signifie qu'ils sont comme il est dit dans Jude 19 : "n'ayant PAS l'Esprit". Les enfants de Dieu sont nés de l'Esprit. Ceux-ci n'ont pas l'Esprit, et, par conséquent, ce ne sont PAS des enfants de Dieu, malgré toutes leurs protestations, et quoi qu'ils fassent pour essayer de prouver qu'ils le sont. Ils sont MORTS. Ce sont des enfants de l'organisation; ils ne portent pas les fruits véritables. Ils sont édifiés sur la base de leurs propres credos, dogmes et doctrines, et la vérité n'est pas en eux, car ils ont mis leurs propres desseins au-dessus de la Parole de Dieu.

Je vais vous montrer ce que je me suis efforcé d'enseigner tout au long de cet exposé, au sujet des deux vignes qui proviennent de deux esprits différents. Cette fois prenons l'exemple de Jésus et de Judas. Jésus était le Fils de Dieu. Judas était le fils de perdition. Dieu est entré en Jésus. Satan est entré en Judas. Jésus avait un ministère plein du Saint-Esprit, car "vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu, faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'emprise du diable, car Dieu était avec Lui". Actes 10.38. Il est dit : "Il (Judas) était compté parmi nous, et il avait PART au même ministère", Actes 1.17. Matthieu 10.1 : "Puis, ayant appelé Ses douze disciples, Il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité."

Cet esprit, qui était en Judas, a poursuivi son chemin tout au long du ministère de Jésus. Puis, tous les deux arrivèrent à la croix. Jésus fut pendu à la croix, donnant volontiers Sa Vie pour les pécheurs, et remettant Son Esprit à Dieu. Son Esprit

est allé vers Dieu, pour être ensuite déversé dans l'Église à la Pentecôte. Mais Judas s'est pendu, et son esprit est retourné à Satan; mais, après la Pentecôte, ce même esprit qui était en Judas est descendu dans la fausse vigne, qui pousse côte à côté avec la vraie vigne. Mais remarquez, l'esprit de Judas n'est pas arrivé jusqu'à la Pentecôte. Il n'est jamais allé recevoir le Saint-Esprit. Cela lui était impossible. Mais que recherchait cet esprit de Judas? Il recherchait la bourse pleine d'or. Comme il aimait l'argent. Il l'aime toujours. S'il s'agite de-ci de-là au Nom de Jésus, accomplissant de grandes choses et tenant d'importantes réunions, ce qui compte le plus pour lui, c'est encore l'argent, les bâtiments, l'instruction, et tout ce qui est de conception purement matérialiste. Observez bien l'esprit qui est sur eux, et ne vous laissez pas séduire. Judas faisait partie des douze, et il faisait des miracles, lui aussi. Mais il ne possédait PAS l'Esprit de Dieu pour lui-même. Ce qu'il avait, c'est un ministère. Il n'est jamais allé jusqu'à la Pentecôte, car il ne faisait pas partie de la vraie semence. Il n'était pas un véritable enfant de Dieu. Non monsieur. Et maintenant même, c'est comme cela que les choses se passent dans la synagogue de Satan. Ne vous laissez pas séduire. Vous ne vous laisserez pas séduire si vous faites partie des élus mêmes. Jésus a dit que vous ne vous laisseriez pas séduire.

Oui, ces gens disent qu'ils sont des chrétiens, mais ils n'en sont pas.

"Je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que Je t'ai aimé." I Corinthiens 6.2 : "Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde?" Il n'y aura pas seulement douze apôtres, assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël, mais les saints également jugeront le monde. C'est là que ceux qui prétendent appartenir à Dieu et qui prétendent que Dieu les aime verront exactement qui est enfant de Dieu, et qui est aimé du Fils. Oui, le jour vient où tout cela sera rendu manifeste. Ceux qui, actuellement, gouvernent le monde, dans une certaine mesure, et qui, pendant le dernier âge, érigeront à la bête une image au moyen de laquelle ils gouverneront vraiment le monde, ceux-là seront humiliés un jour, quand Jésus viendra avec Ses saints pour juger le monde selon la justice. C'est exactement ce que nous avons vu dans Matthieu 25, où "tous" ceux qui ont manqué la première résurrection comparaîtront devant le Juge et Son épouse.

L'ÉLOGE ET LA PROMESSE

Apocalypse 3.10 : "Parce que tu as gardé la parole de Ma patience, Moi aussi Je te garderai de l'heure de l'épreuve qui va venir sur la terre habitée tout entière, pour éprouver ceux qui habitent sur la terre." [version Darby— N.D.T.]

Qu'entend-Il par "la parole de Sa patience"? Hébreux 6.13-15 : "Car lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, puiqu'Il n'avait personne de plus grand par qui jurer, Il jura par Lui-même, disant : 'Certes, en bénissant Je te bénirai, et en multipliant Je te multiplierai'. Et ainsi Abraham, ayant eu patience, obtint ce qui avait été promis." [version Darby—N.D.T.] Voyez-vous, l'Esprit parle de la Parole de Dieu qui nous est donnée. Attendre l'accomplissement de cette Parole demandait de la patience, comme cela a été le cas pour Abraham. Il a persévéré, comme voyant Celui qui est invisible. Il a été patient, et à la fin, la Parole s'est accomplie. Voilà comment Dieu enseigne la patience à Son peuple. Bien sûr, s'Il accomplissait Sa Parole par une manifestation matérielle au moment même où vous priez, vous n'apprendriez jamais la patience, mais vous deviendriez encore plus impatient face à la vie. Laissez-moi vous présenter cette vérité de façon encore plus complète. Hébreux 11.17 : "C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses (la Parole de Dieu)." C'est bien cela : Abraham a été mis à l'épreuve APRÈS avoir reçu la Parole de la Promesse. La pluplart pensent que dès le moment où nous prions dans le Nom de Jésus pour recevoir les bonnes promesses de Dieu, il ne peut pas y avoir de mise à l'épreuve. Mais ici il est dit qu'Abraham a été mis à l'épreuve après avoir reçu la promesse. C'est tout à fait exact, selon le psalmiste qui fait référence à Joseph. Psaume 105.19 : "Jusqu'au temps où arriva ce qu'il avait dit : *la Parole de l'Éternel l'éprouva*." [version Darby—N.D.T.] Dieu nous a fait les plus grandes et les plus précieuses promesses. Il a promis de les accomplir. Il le fera. Mais, entre le moment où nous prions et celui où nous recevons la réponse, nous devons apprendre à recevoir la patience dans notre âme, car c'est seulement dans la patience que nous possédons la vie. Puisse Dieu nous aider à apprendre cette leçon, comme nous savons que ceux du sixième âge ont eux-mêmes appris la patience. Nous pouvons lire la biographie de ces grands chrétiens : quel contraste nous voyons entre leur vie et la nôtre; ils étaient si paisibles et patients, alors qu'aujourd'hui, nous sommes emportés par notre impatience et notre hâte.

Il leur dit ensuite : "Parce que tu as accepté Ma Parole, et que tu l'as vécue, devenant ainsi patient, Je te garderai de l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre." Une fois de plus, nous voyons que les deux âges se recouvrent, car cette promesse se rapporte à la fin du temps des nations, qui aboutit dans la Grande Tribulation.

"Je te garderai aussi de l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre."

Ce verset ne déclare pas que la vraie Église entrera dans la tribulation et la subira. Si c'était le cas, il l'aurait dit. Mais il dit : "Je te garderai de l'heure de la tentation." Cette tentation est tout à fait comme la tentation de l'Éden. Ce sera une proposition très attrayante, faite en contradiction directe avec ce qui nous est ordonné dans la Parole de Dieu; pourtant, si on la considère par le raisonnement humain, elle sera tellement juste, elle apportera tellement de lumière et de vie, qu'elle séduira complètement le monde. Seuls les élus ne se laisseront pas séduire. La tentation viendra de la manière suivante. Le mouvement œcuménique, qui est parti sur un principe si beau et si béni, en apparence (d'accomplir la prière de Christ, que nous soyons tous un), devient tellement fort, politiquement, qu'il fait pression sur les gouvernements pour en arriver à ce que tous s'y rattachent directement, ou adhèrent à des principes qu'il a édictés, et qui auront reçu force de loi, en sorte que personne ne sera reconnu comme étant réellement une église, à moins de se soumettre directement ou indirectement à ce conseil œcuménique. Les petits groupes perdront leur statut, leurs privilèges, etc., jusqu'à perdre même leurs biens matériels et leurs droits d'assistance spirituelle. Par exemple, dans beaucoup de villes, si ce n'est dans la plupart, on ne peut pas louer un local pour y tenir des services religieux sans l'approbation du conseil ecclésiastique local. Pour devenir aumônier à l'armée, dans les hôpitaux, etc., il est pratiquement obligatoire d'être reconnu par les groupes trinitaires œcuméniques. À mesure que cette pression s'accroîtra, et elle s'accroîtra effectivement, il deviendra de plus en plus difficile de résister, car résister signifie perdre ses privilèges. C'est pourquoi beaucoup seront tentés de suivre le mouvement, car ils auront le sentiment qu'il est préférable de servir Dieu publiquement dans le cadre de cette organisation plutôt que de ne pas du tout Le servir publiquement. Mais ils se trompent. Croire au mensonge du diable, c'est servir Satan, même si vous voulez lui donner le nom de Jéhovah. Mais les élus ne seront pas séduits.

De plus, les élus seront non seulement gardés, mais quand ce mouvement sera devenu "L'IMAGE ÉRIGÉE À LA BÊTE", les saints auront déjà été emportés dans l'enlèvement. Et ce petit mouvement séduisant et plein d'attraits, qui avait débuté dans un esprit de communion à Éphèse, deviendra le monstre de Satan, qui souillera et séduira le monde entier. Car, en s'associant, les systèmes des Églises catholique romaine et protestante auront la haute main sur toutes les richesses et la puissance du système mondial, et feront ainsi tomber dans leur piège religieux le monde entier, et feront périr ceux qui refusent de marcher avec eux, en leur refusant le privilège d'acheter et de vendre, ce qui est indispensable pour pouvoir vivre. Tout cela s'accomplira très simplement, car les filles de

la prostituée sont pratiquement déjà retournées auprès d'elle. En attendant, Rome a acquis presque toutes les réserves d'or. Les Juifs ont les titres et tout l'argent. Au temps marqué, la prostituée détruira le système monétaire actuel, en faisant rentrer tout l'argent, et en exigeant l'or. Sans or, le système s'effondre. Les Juifs seront acculés, et entreront dans l'alliance, et l'Église prostituée prendra le contrôle du monde entier.

LA PROMESSE FAITE AUX SIENS

Apocalypse 3.11-12 : "Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. Celui qui vaincra, Je ferai de lui une colonne dans le temple de Mon Dieu, et il n'en sortira plus; J'écrirai sur lui le Nom de Mon Dieu, et le nom de la ville de Mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de Mon Dieu, et Mon Nom nouveau."

Nous n'avons pas besoin de nous étendre plus longuement sur le fait qu'Il vient bientôt. Nous savons que c'est ainsi, parce que nous sommes à la fin des derniers jours, n'est-ce pas? Mais Il dit ensuite : "Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne."

C'est dans une période de grandes difficultés que Jésus vient. Et Sa venue est accompagnée d'une résurrection. Beaucoup sortiront de la poussière, ils ressusciteront pour être avec ceux qui sont encore vivants mais qui attendent Son retour. Ils recevront des couronnes. Pourquoi? Parce qu'ils sont Fils de Dieu. Ils sont rois avec Lui. Ils règnent avec Lui. Voilà ce que signifie la couronne : régner et gouverner avec le Grand Roi Lui-même. C'est la promesse faite à tous ceux qui ont souffert ici sur la terre avec Lui — tous ceux qui ont supporté avec patience, sachant que Dieu, le Juste Juge, les récompenserait. Ceux qui ont tout abandonné pour Lui, et qui ont tout remis entre Ses mains, s'assiéront avec Lui sur Son trône, et ils auront part à Son règne glorieux.

Oh! une parole nous a été donnée pour ce temps : Tiens ferme — persévère. N'abandonnez pas. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, — utilisez chaque arme qu'Il nous a donnée, — prenez chacun des dons qui sont à notre disposition, et regardez l'avenir avec joie, parce que nous allons être couronnés par Celui qui est le Roi des Rois et le Seigneur des Seigneurs.

Or, non seulement Il donne des couronnes, mais Il dit que ceux qui font partie de l'épouse deviendront des colonnes dans le temple de Dieu. Mais le temple de Dieu, qu'est-ce que c'est? Jésus parlait de Son corps en disant que c'était là le temple. Et c'était bien ce qu'il était. Son corps était le temple de Dieu. Mais maintenant que nous sommes Son corps, c'est la vraie

Église qui est le temple de Dieu par le Saint-Esprit qui est en nous. Maintenant Il va faire de celui qui vaincra une colonne dans ce temple. Mais qu'est-ce qu'une colonne? Une colonne, en fait, c'est une partie de la fondation, car elle soutient la superstructure. Gloire à Dieu! voilà qui met le vainqueur sur le même plan que les apôtres et les prophètes, car il est dit dans Éphésiens 2.19-22 : "Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ Lui-même étant la pierre angulaire. En Lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En Lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu dans l'Esprit." Oui, ce verset 22 dit bien que nous faisons, comme eux, partie de l'édifice. Tout a dû passer par la PORTE (Jésus) et fait partie de ce corps, ou temple. Or, quand Dieu place un homme dans le temple pour en faire une colonne, qu'Il fait de lui une partie de ce groupe qui constitue le fondement, que fait-Il en réalité? Il lui donne la révélation de la Parole et de Lui-même, parce que c'est exactement ce qu'ont reçu les apôtres et les prophètes. Matthieu 16.17. Il est là, dans la Parole. C'est là qu'il se tient. Personne ne peut l'en faire sortir.

Pesez bien ce mot : "vaincra." Jean pose la question : "Qui est celui qui est victorieux?", et la réponse vient immédiatement : "Celui qui croit que Jésus est le Christ." Il ne dit pas que le vainqueur est celui qui croit en "UN" Jésus et en "UN" Christ, mais celui qui croit que Jésus *EST LE CHRIST* — UNE SEULE personne, pas deux. C'est celui qui est baptisé au Nom du Seigneur Jésus-Christ.

Dieu parle ici de l'épouse. Voulez-vous voir une autre image d'elle? On la trouve plus loin, dans Apocalypse 7.4-17 : "Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël : de la tribu de Juda, douze mille marqués du sceau; de la tribu de Ruben, douze mille; de la tribu de Gad, douze mille; de la tribu d'Aser, douze mille; de la tribu de Nephtali, douze mille; de la tribu de Manassé, douze mille; de la tribu de Siméon, douze mille; de la tribu de Lévi, douze mille; de la tribu d'Issacar, douze mille; de la tribu de Zabulon, douze mille; de la tribu de Joseph, douze mille; de la tribu de Benjamin, douze mille, marqués du sceau. Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. Et tous les anges se tenaient autour du trône et des vieillards et des

quatre êtres vivants; et ils se prosternèrent sur leurs faces devant le trône, et ils adorèrent Dieu, en disant : Amen! La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance, et la force, soient à notre Dieu, aux siècles des siècles! Amen! Et l'un des vieillards prit la parole et me dit : Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus? Je lui dis : Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et Le servent jour et nuit dans Son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera Sa tente sur eux; ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux." Jésus est venu. Il a marqué du sceau les 144 000. Il en a pris 12 000 de chaque tribu. Mais il y a un autre groupe qui ne fait pas partie de ces 144 000; nous les voyons dans les versets 9 à 18. Qui sont-ils? Ce sont ceux qui font partie de l'épouse prise parmi les nations. Ils sont devant Son trône jour et nuit. Ils Le servent dans le temple. Le Seigneur prend un soin particulier d'eux. Ils sont Son épouse.

L'épouse suit l'Époux partout où Il va. Il ne l'abandonnera jamais. Elle sera toujours à Ses côtés. Elle partagera le trône avec Lui. Elle sera couronnée de Sa gloire et de Son honneur.

"J'écrirai sur lui le Nom de Mon Dieu, et le nom de la ville de Mon Dieu." Et quel est le Nom de Dieu? Eh bien, Il était Dieu avec nous, Emmanuel, mais ce n'était pas le Nom qui Lui a été donné. "Tu Lui donneras le Nom de Jésus." Jésus a dit : "Je suis venu au Nom de Mon Père, et vous ne M'avez pas reçu." Par conséquent, le Nom de Dieu est JÉSUS, car c'est en ce Nom-là qu'Il est venu. Il est le SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST. D'ailleurs, quel nom une femme prend-elle, quand elle se marie avec un homme? Elle prend son nom à lui. C'est Son Nom à Lui qui sera donné à l'épouse, quand Il la prendra avec Lui.

Apocalypse 21.1-4 : "Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et moi, Jean, je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du ciel une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront Son peuple, et Dieu Lui-même sera avec eux et sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu." Comme c'est merveilleux. Toutes les merveilleuses promesses de Dieu seront accomplies. Ce sera terminé. Le changement aura été accompli. L'Agneau et Son

épouse, définitivement installés dans toute la perfection de Dieu. Décrire cela? Qui pourrait le faire? Personne. Y penser? En rêver? Lire ce que la Parole en dit? Bien sûr, nous pouvons faire tout cela; pourtant, nous ne pouvons en connaître qu'une partie infinitésimale, jusqu'au moment où tout cela deviendra une réalité dans la première résurrection.

"Et J'écrirai sur lui Mon Nom NOUVEAU." Mon Nom Nouveau. Quand TOUT aura été renouvelé, alors Il prendra un Nom nouveau, et ce Nom sera également le Nom de l'épouse. Quel est ce Nom? Que personne n'ait l'audace de faire des conjectures. Il faudrait que ce soit une révélation donnée par l'Esprit, tellement concluante que personne n'oserait la contester. Mais Il laissera sans aucun doute cette révélation pour le jour où Il désirera dévoiler ce Nom. Qu'il nous suffise de savoir qu'il sera bien plus merveilleux que nous ne pourrions jamais l'imaginer.

LA DERNIÈRE EXHORTATION DE CET ÂGE

Apocalypse 3.13 : "Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises." Chaque âge reçoit pour finir le même avertissement. C'est l'exhortation constante aux Églises, pour qu'elles écoutent la voix du Seigneur. Dans cet âge, l'exhortation est encore plus pressante que dans les âges précédents, car dans cet âge, la venue du Seigneur est vraiment proche. On pourrait se poser cette question : "S'il y a un autre âge après celui-ci, pourquoi cette urgence?" Voici la réponse. Le dernier âge sera court — une œuvre rapide pour tout consommer. Non seulement il en sera ainsi, mais il faut aussi toujours garder en mémoire qu'aux yeux de Dieu, le temps est quelque chose de tellement fugitif; en effet, mille ans sont comme un jour. Et s'Il vient dans quelques heures, selon Sa vision du temps, alors bien sûr, Il doit nous avertir en toute urgence, et Sa voix doit résonner constamment dans nos cœurs, afin que nous soyons prêts pour Sa venue.

Oh, il y a tant de voix dans le monde, tant de problèmes et de besoins qui insistent pour avoir notre attention, mais aucune voix ne sera jamais aussi importante et aussi digne de notre attention que la voix de l'Esprit. Alors : "Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ce que l'Esprit dit aux Églises."

CHAPITRE 9

L'ÂGE DE L'ÉGLISE DE LAODICÉE

Apocalypse 3.14–22

Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le Témoin Fidèle et Véritable, le Commencement de la Création de Dieu :

Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant!

Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, Je te vomirai de Ma bouche.

Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu,

Je te conseille d'acheter de Moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.

Moi, Je reprends et Je châtie tous ceux que J'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi.

Voici, Je me tiens à la porte, et Je frappe. Si quelqu'un entend Ma voix et ouvre la porte, J'entrerai chez lui, Je souperai avec lui, et lui avec Moi.

Celui qui vaincra, Je le ferai asseoir avec Moi sur Mon trône, comme Moi J'ai vaincu et me suis assis avec Mon Père sur Son trône.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

LA VILLE DE LAODICÉE

Le nom de Laodicée, qui signifie "les droits du peuple", était un nom courant que portaient plusieurs villes, en l'honneur de femmes de sang royal ainsi nommées. Cette ville était, politiquement, l'une des plus importantes, et, financièrement, l'une des plus prospères d'Asie Mineure. Des biens immenses furent légués à la ville par des citoyens importants. Elle était le siège d'une grande école de médecine. Ses habitants se distinguaient dans les arts et les sciences. Souvent, on l'appelait la "métropole", car elle était un chef-lieu pour vingt-cinq autres villes. Le dieu païen qu'on y adorait était Zeus. En fait, cette ville avait une fois reçu le nom de Diopolis (Ville de Zeus), en l'honneur de leur dieu. Au

quatrième siècle, un important concile d'Églises s'y est réuni. Finalement, la ville fut abandonnée à cause de fréquents tremblements de terre.

Comme les caractéristiques de ce dernier âge correspondent bien à l'âge où nous vivons. Par exemple, ils adoraient un seul dieu, Zeus, qui était le chef et le père des dieux. Ceci nous annonce le principe religieux de notre vingtième siècle : "Un seul Dieu, père de nous tous", principe qui affirme la fraternité des hommes, et en vertu duquel les protestants, catholiques, juifs, hindous, etc., se rapprochent maintenant, en pensant qu'une forme commune de culte fera augmenter notre amour, notre compréhension mutuelle et notre bienveillance les uns envers les autres. Déjà maintenant, les catholiques et les protestants recherchent cette union, et même s'en rapprochent, dans le but déclaré de faire suivre tous les autres. Cette attitude a pu être observée à l'Organisation des Nations Unies, quand les chefs de ce monde ont refusé de reconnaître aucun concept de culte spirituel en particulier, mais ont recommandé d'abandonner tous ces concepts séparés, dans l'espoir que toutes les religions se fondent en une seule, puisqu'elles ont toutes les mêmes ambitions, elles ont toutes les mêmes buts et, au fond, elles ont toutes raison.

Remarquez le nom de Laodicée : "les droits du peuple" ou "la justice des peuples". A-t-il jamais existé un âge qui, comme l'âge de l'Église du vingtième siècle, a vu TOUTES les nations se soulever et exiger l'égalité sociale et économique? Nous sommes dans l'âge du communisme, où tous les hommes sont censés être égaux, même si ce n'est vrai qu'en théorie. Nous sommes dans l'âge des partis politiques qui se donnent le nom de démocrates-chrétiens, socialistes-chrétiens, fédération d'unions chrétiennes, etc. D'après nos théologiens libéraux, Jésus était socialiste, et l'Église primitive, guidée par l'Esprit, pratiquait le socialisme, et nous devrions par conséquent faire de même aujourd'hui.

Lorsque les anciens appelèrent Laodicée "la métropole", c'était en recherchant le gouvernement mondial, que nous sommes en train d'établir. En songeant que cette ville a été le siège d'un grand concile d'Églises, nous voyons une préfiguration du mouvement œcuménique qui se produit aujourd'hui, et dans lequel nous verrons bientôt tous les soi-disant chrétiens se réunir. C'est vrai, l'Église et l'État, la religion et la politique sont en train de s'unir. L'ivraie est en train d'être liée. Le blé est bientôt prêt pour le grenier.

Cette ville était secouée de fréquents tremblements de terre, lesquels finirent par la détruire. À la fin de cet âge-ci, Dieu secouera le monde entier, qui a commis adultère avec la vieille prostituée. Les systèmes de ce monde ne seront pas les seuls à s'effondrer, mais la terre elle-même sera secouée, puis renouvelée pour le règne millénaire de Christ.

La ville était opulente, enrichie par des gens fortunés. La culture y était florissante. La science y abondait. Aujourd'hui, c'est la même chose. Les Églises sont riches. Le culte est devenu une belle cérémonie formaliste, mais c'est un culte froid et mort. La culture et l'instruction ont pris la place de la Parole donnée par l'Esprit, et la foi a cédé la place à la science, de sorte que l'homme est victime du matérialisme.

Dans chacun de ses attributs, l'ancienne Laodicée se retrouve dans l'Âge de Laodicée du vingtième siècle. Par la miséricorde de Dieu, que ceux qui ont des oreilles pour entendre sortent du milieu d'elle, afin de ne pas participer à ses péchés et au jugement qui s'ensuivra.

L'ÂGE DE LAODICÉE

L'Âge de Laodicée a commencé vers le début du vingtième siècle, peut-être en 1906. Combien de temps durera-t-il? En tant que serviteur de Dieu qui a eu des quantités de visions dont AUCUNE n'a jamais failli, je prédis (je n'ai pas dit que je prophétise, mais que je prédis) que cet âge se terminera aux alentours de 1977. Si vous voulez bien me permettre ici une note personnelle, je vous dirai que je fonde ce pronostic sur sept visions de première importance qui se sont succédé devant moi un dimanche matin, en juin 1933. Le Seigneur Jésus m'a parlé, en disant que la venue du Seigneur était proche, mais qu'avant Son retour, sept événements de première importance allaient se produire. Je les ai tous notés, et, ce matin-là, j'ai raconté la révélation du Seigneur. D'après la première vision, Mussolini allait envahir l'Éthiopie, et ce pays allait "tomber sous sa coupe". Cette vision a causé pas mal de remous, et certains se sont mis fort en colère quand je l'ai racontée, et n'ont pas voulu y croire. Mais elle s'est réalisée telle quelle. Il est tout simplement entré dans le pays avec ses armes modernes, et il a pris le pouvoir. Les autochtones n'étaient vraiment pas de taille. Mais la vision disait aussi que Mussolini aurait une fin horrible, quand son peuple se retournerait contre lui. C'est arrivé exactement comme cela avait été dit.

La vision suivante annonçait qu'un Autrichien du nom d'Adolf Hitler s'élèverait et deviendrait le dictateur de l'Allemagne, et qu'il entraînerait le monde dans la guerre. Elle montrait la ligne Siegfried, et tout le mal que nos troupes auraient à la franchir. Ensuite, elle montrait que Hitler aurait une fin mystérieuse.

Le domaine de la troisième vision était celui de la politique mondiale, car elle me montrait qu'il y aurait trois grands ISMES : le fascisme, le nazisme et le communisme, mais que

les deux premiers seraient absorbés par le troisième. La voix m'exhortait : "OBSERVE LA RUSSIE! OBSERVE LA RUSSIE! Surveille le Roi du Nord."

La quatrième vision montrait les grands progrès que ferait la science après la deuxième guerre mondiale. Elle était couronnée par la vision d'une automobile dont la partie supérieure avait l'air d'une bulle de plastique. Téléguidée, elle parcourait des routes magnifiques, et n'avait pas de volant, de sorte qu'on voyait les gens assis à l'intérieur jouer à un jeu quelconque pour passer le temps.

La cinquième vision, qui avait trait au problème moral de notre âge, avait pour point central les femmes. Dieu me montra que les femmes avaient commencé à quitter leur position en recevant le droit de vote. Ensuite, elles se sont coupé les cheveux, ce qui signifie qu'elles n'étaient plus sous l'autorité de l'homme, mais insistaient pour avoir des droits égaux, ou, dans la plupart des cas, des droits supérieurs. Elles ont revêtu des vêtements d'homme, et elles se sont déshabillées de plus en plus, si bien que la dernière image que j'ai vue était celle d'une femme nue, à l'exception d'un petit tablier semblable à une feuille de figuier. Par cette vision, je vis la terrible perversion du monde tout entier, et son état moral lamentable.

Puis, dans la sixième vision, une femme de la plus grande beauté, mais cruelle, s'éleva en Amérique. Elle avait un pouvoir total sur les gens. Je crus qu'il s'agissait de la montée de l'Église catholique romaine, mais je savais que c'était peut-être la vision d'une femme qui allait prendre un grand pouvoir en Amérique grâce au droit de vote des femmes.

Dans la septième et dernière vision, j'entendis une effroyable explosion. En me retournant pour regarder, je ne vis plus que décombres, cratères et fumée sur tout le territoire américain.

En me basant sur ces sept visions, ainsi que sur les changements rapides qui ont balayé le monde depuis cinquante ans, je PRÉDIS (je ne prophétise pas) que ces visions se seront toutes accomplies d'ici 1977. Et bien que beaucoup auront l'impression que cette affirmation est faite à la légère, vu que Jésus a dit que "personne ne connaît ni le jour ni l'heure", je continue à maintenir ce pronostic trente ans après, parce que Jésus n'a PAS dit que personne ne pourrait connaître l'année, le mois ou la semaine où Sa venue serait achevée. Donc, je le répète, je crois sincèrement et je maintiens, selon ce que j'ai étudié dans la Parole, ainsi que par l'inspiration Divine, que 1977 pourrait bien marquer le point final des systèmes de ce monde, et nous introduire dans le millénium.

Je veux maintenant dire ceci : Quelqu'un peut-il prouver qu'une seule de ces visions était fausse? Ne se sont-elles pas

toutes accomplies? Oui, chacune d'elles s'est accomplie, ou est en train de s'accomplir maintenant. Mussolini a réussi à envahir l'Éthiopie, puis il est tombé et a tout perdu. Hitler a déclenché une guerre qu'il n'a pas pu terminer, et il est mort mystérieusement. Le communisme a absorbé les deux autres ISMES. L'automobile en forme de bulle de plastique est maintenant construite, et n'attend plus qu'un meilleur réseau routier. Les femmes sont à peu près nues, et se mettent même à porter des maillots de bains qui ne couvrent pas leur poitrine. Et, l'autre jour seulement, j'ai vu dans un magazine la robe même que j'avais vue en vision (si on peut appeler cela une robe). C'était un genre de plastique transparent avec trois points sombres qui ne couvraient qu'une petite partie des seins, et il y avait en bas une zone sombre comme un petit tablier. L'Église catholique prend de l'extension. Nous avons eu un président catholique, et nous en aurons sans doute un autre. Que reste-t-il? Rien, sauf Hébreux 12.26 : "Lui, dont la voix ébranla alors la terre, et qui maintenant a fait cette promesse : Une fois encore J'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel." Une fois encore, Dieu va ébranler la terre, et alors Il en détachera tout ce qui peut être ébranlé. Ensuite, Il la renouvellera. Tout récemment, en mars 1964, ce tremblement de terre qui a eu lieu le vendredi saint en Alaska a ébranlé la terre entière, sans toutefois la déséquilibrer. Mais, par ce séisme perçu dans le monde entier, Dieu nous a mis en garde sur ce qu'Il fera bientôt à une plus grande échelle. Il va secouer et faire sauter ce monde maudit par le péché, mon frère, ma sœur, et il n'y a qu'un endroit qui puisse résister à ce choc, c'est la bergerie du Seigneur Jésus. Et je vous supplie, pendant que vous pouvez encore bénéficier de la miséricorde de Dieu, de donner toute votre vie, sans aucune réserve, à Jésus-Christ, le Berger fidèle, qui vous sauvera, qui prendra soin de vous, et qui vous fera paraître dans la gloire, irrépréhensibles et dans l'allégresse.

LE MESSAGER

Je doute fort qu'aucun âge ait véritablement reconnu le messager que Dieu lui avait envoyé, à l'exception du premier âge dont Paul était le messager. Et même dans cet âge-là, beaucoup ne l'ont pas reconnu pour ce qu'il était.

Or, l'âge dans lequel nous vivons maintenant sera très court. Les événements vont se dérouler très rapidement. Ainsi, le messager pour cet Âge de Laodicée doit être déjà là, bien que peut-être nous ne le connaissions pas encore. Mais certainement, il viendra un temps où il sera reconnu. Or, tout cela, je peux le prouver, parce que nous avons des passages de l'Écriture qui décrivent son ministère.

Premièrement, ce messager sera un prophète. Il aura la fonction de prophète. Il aura le ministère prophétique. Ce ministère sera solidement fondé sur la Parole, car, lorsqu'il donnera une prophétie ou qu'il aura une vision, elles seront toujours "axées sur la Parole" et elles s'accompliront TOUJOURS. Il sera authentifié comme prophète par l'exactitude des ses prophéties. La preuve qu'il est prophète se trouve dans Apocalypse 10.7 : "Mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme Il l'a annoncé à Ses serviteurs, les prophètes." Or, cette personne, que ce verset appelle un "ange" dans la version du roi Jacques [une version anglaise de la Bible—N.D.T.], n'est PAS un être céleste. Le sixième ange qui sonne de la trompette, lequel est un être céleste, se trouve dans Apocalypse 9.13, et le septième de ces anges se trouve dans Apocalypse 11.15. Celui que nous avons ici dans Apocalypse 10.7 est le messager du septième âge : c'est un homme, il doit apporter un message de la part de Dieu, et son message et son ministère vont mener à terme le mystère de Dieu, comme Il l'a annoncé à Ses serviteurs, les prophètes. Dieu traitera ce dernier messager comme un prophète, PARCE QU'IL EST UN PROPHÈTE. C'est ce que Paul était dans le premier âge, et le dernier âge en a aussi un. Amos 3.6-7 : "Sonne-t-on de la trompette dans une ville, sans que le peuple soit dans l'épouvante? Arrive-t-il un malheur dans une ville, sans que l'Éternel en soit l'auteur? Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien, sans avoir révélé Ses secrets à Ses serviteurs les prophètes."

C'est à l'époque du temps de la fin que les sept tonnerres de Jésus se sont fait entendre. Apocalypse 10.3-4 : "Et il cria d'une voix forte, comme rugit un lion. Quand il cria, les sept tonnerres firent entendre leurs voix. Et quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire; et j'entendis du ciel une voix qui disait : Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne l'écris pas." Personne ne sait ce qu'il y avait dans ces tonnerres. Pourtant, nous avons besoin de le savoir. Et il faudra que ce soit un prophète qui en reçoive la révélation, parce que Dieu n'a aucun autre moyen d'apporter Ses révélations de l'Écriture que par un prophète. La Parole est toujours venue et viendra toujours par un prophète. Un examen, même sommaire, des Écritures suffit à prouver que c'est là la loi de Dieu. Le Dieu immuable, aux voies immuables, n'a jamais manqué d'envoyer Son prophète, dans chaque âge où les gens s'étaient éloignés de l'ordre Divin. Quand les théologiens et les gens du peuple s'étaient détournés de la Parole, Dieu a toujours envoyé Son serviteur à ces gens (mais pas à travers les théologiens) pour corriger les faux enseignements et ramener les gens à Dieu.

Nous voyons donc venir un messager du septième âge, et c'est un prophète.

Non seulement nous voyons la venue de ce messager dans Apocalypse 10.7, mais nous voyons que la Parole parle de la venue d'Élie avant le retour de Jésus. Matthieu 17.10 : "Les disciples Lui firent cette question : Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Élie doit venir premièrement?" Et Jésus dit : "Il est vrai qu'Élie doit venir, et rétablir toutes choses." Avant la venue de notre Seigneur, Élie doit revenir pour une œuvre de restauration dans l'Église. C'est ce qui est dit dans Malachie 4.5 : "Voici, Je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que Je ne vienne frapper le pays d'interdit." Il ne fait absolument aucun doute qu'Élie doit revenir avant la venue de Jésus. Il a une œuvre précise à accomplir. Cette œuvre est la partie de Malachie 4.6 qui dit qu' "il ramènera les cœurs des enfants vers leurs pères". Ce qui nous fait savoir que cette œuvre précise est celle qu'il doit accomplir en ces temps, c'est qu'il a déjà accompli la partie qui dit qu' "il ramènera les cœurs des pères vers les enfants" quand le ministère d'Élie était ici en Jean-Baptiste. Luc 1.17 : "Il marchera devant Dieu avec l'Esprit et la puissance d'Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé." Avec le ministère de Jean, "les cœurs des pères ont été ramenés vers les enfants". Nous le savons, parce que Jésus l'a dit. Mais il n'est pas dit que les cœurs des enfants ont été ramenés vers les pères. Cela doit encore se faire. Les cœurs des enfants du dernier jour seront ramenés aux pères de la Pentecôte. Jean a préparé les pères pour que Jésus puisse accueillir les enfants dans la bergerie. À présent, ce prophète sur qui descendra l'Esprit d'Élie préparera les enfants à accueillir à nouveau Jésus.

Jésus a désigné Jean-Baptiste comme Élie. Matthieu 17.12 : "Mais Je vous dis qu'Élie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu." La raison pour laquelle Il a désigné Jean comme Élie, c'est que le même Esprit qui était sur Élie était revenu sur Jean, de même que cet Esprit était revenu sur Élisée après le règne du roi Achab. Or, cet Esprit reviendra encore une fois sur un homme, juste avant la venue de Jésus. Il sera un prophète. Dieu le confirmera comme tel. Comme Jésus Lui-même, dans la chair, ne sera pas là pour le confirmer (comme Il l'a fait pour Jean), c'est le Saint-Esprit qui le fera, en sorte que le ministère de ce prophète sera accompagné de manifestations puissantes et merveilleuses. Comme prophète, chaque révélation sera confirmée, car chaque révélation s'accomplira. De merveilleuses démonstrations de puissance seront manifestées sur l'ordre de sa foi. Ensuite, le message que Dieu lui a donné dans la Parole sera proclamé, pour ramener les

gens à la vérité et à la véritable puissance de Dieu. Certains écouteront, mais la majorité le rejettera, comme cela a toujours été le cas.

Puisque ce messager-prophète d'Apocalypse 10.7 sera le même que celui de Malachie 4.5-6, il sera naturellement semblable à Élie et à Jean. Ces deux hommes se tenaient à l'écart des écoles religieuses reconnues de leur époque. Tous les deux aimaient les endroits sauvages. Tous les deux n'agissaient que quand ils avaient reçu directement de Dieu un "Ainsi dit le Seigneur", par révélation. Tous les deux ont violemment condamné les ordres religieux et les conducteurs spirituels de leur époque. Et non seulement cela, mais ils ont aussi violemment condamné tous ceux qui étaient corrompus ou qui pouvaient en corrompre d'autres. Et remarquez, ils ont tous les deux beaucoup prophétisé contre les femmes immorales et leur comportement. Élie a crié contre Jézabel, et Jean a réprimandé Hérodias, la femme de Philippe.

Il ne sera pas populaire, mais néanmoins, il sera confirmé par Dieu. Comme Jésus a authentifié Jean, et comme le Saint-Esprit a authentifié Jésus, nous pouvons bien nous attendre à ce que cet homme soit avant tout authentifié par l'Esprit agissant dans sa vie par des actes de puissance indiscutables, et qu'on ne trouvera nulle part ailleurs; et Jésus Lui-même, en revenant, l'authentifiera comme Il a authentifié Jean. Jean a témoigné de la venue de Jésus, et de même, cet homme, comme Jean, témoignera de la venue de Jésus à son époque à lui. Et le retour même de Christ prouvera que cet homme était bien le précurseur de Sa seconde venue. Ceci est la preuve finale qu'il est vraiment le prophète de Malachie 4, car la fin de la période des nations sera l'apparition de Jésus Lui-même. Alors, il sera trop tard pour ceux qui L'auront rejeté.

Pour rendre encore plus claire notre présentation du prophète de ce dernier jour, remarquons en particulier que le prophète de Matthieu 11.12 était Jean-Baptiste, celui qui avait été annoncé d'avance dans Malachie 3.1 : "Voici, J'enverrai Mon messager; il préparera le chemin devant Moi. Et soudain entrera dans Son temple le Seigneur que vous cherchez; et le Messager de l'Alliance, que vous désirez, voici, Il vient, dit l'Éternel des Armées." Matthieu 11.1-12 : "Lorsque Jésus eut achevé de donner Ses instruction à Ses douze disciples, Il partit de là, pour enseigner et prêcher dans les villes du pays. Jean, ayant entendu parler dans sa prison des œuvres du Christ, Lui fit dire par ses disciples : Es-Tu Celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? Jésus leur répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts

ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui pour qui Je ne serai pas une occasion de chute! Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à dire à la foule, au sujet de Jean : Qu'êtes-vous allés voir au désert? un roseau agité par le vent? Mais, qu'êtes-vous allés voir? un homme vêtu d'habits précieux? Voici, ceux qui portent des habits précieux sont dans les maisons des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir? un prophète? Oui, vous dis-Je, et plus qu'un prophète. Car c'est celui dont il est écrit : Voici, J'envoie Mon messager devant Ta face, pour préparer Ton chemin devant Toi. Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui." Cela est déjà arrivé. Cela s'est passé. C'est terminé. Mais notez maintenant dans Malachie 4.1-6 : "Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume; le jour qui vient les embrasera, dit l'Éternel des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau. Mais pour vous, qui craignez Mon Nom, se lèvera le Soleil de la Justice, et la guérison sera sous Ses ailes; vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux d'une étable. Et vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que Je prépare, dit l'Éternel des armées. Souvenez-vous de la loi de Moïse, Mon serviteur, auquel J'ai prescrit en Horeb, pour tout Israël, des préceptes et des ordonnances. Voici, Je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que Je ne vienne frapper le pays d'interdit." Vous voyez, immédiatement après la venue de CET Élie, la terre sera purifiée par le feu, et les méchants réduits en cendres. Cela ne s'est bien entendu PAS produit du temps de Jean (l'Élie de son époque). L'Esprit de Dieu qui a prophétisé la venue du messager en Malachie 3.1 (Jean) ne faisait que répéter la déclaration prophétique qu'Il avait déjà faite dans Ésaïe 40.3 au moins trois siècles auparavant. "Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Éternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu." Or Jean, par le Saint-Esprit, était la voix qui exprimait aussi bien Ésaïe que Malachie; Matthieu 3.3 : "Jean est celui qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète, lorsqu'il dit : C'est ici la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez Ses sentiers." Ainsi, nous pouvons bien voir, d'après ces versets, que le prophète de Malachie 3, qui était Jean, n'était PAS le prophète de Malachie 4, même s'il est vrai que *Jean et ce prophète du dernier jour sont tous les deux revêtus du même Esprit qui était sur Élie*.

Or, ce messager de Malachie 4 et d'Apocalypse 10.7 va faire deux choses. Premièrement : selon Malachie 4, il ramènera les

cœurs des enfants aux pères. Deuxièmement : il révélera les mystères des sept tonnerres d'Apocalypse 10, qui sont les révélations contenues dans les sept sceaux. Ce seront ces "vérités-mystères" Divinement révélées qui ramèneront littéralement les cœurs des enfants aux pères de la Pentecôte. Exactement.

Mais considérez également ceci. Ce messager-prophète sera, dans sa nature et ses manières, semblable à Élie et à Jean. Les gens, à l'époque de ce messager-prophète, seront comme ceux de l'époque d'Achab, et de celle de Jean. Et puisque c'est "SEULEMENT LES ENFANTS" dont le cœur sera ramené, c'est seulement les enfants qui écouteront. À l'époque d'Achab, il n'y a eu que 7 000 Israélites de la vraie semence. À l'époque de Jean aussi, il n'y en avait que très peu. Les masses, dans ces deux âges, vivaient dans la fornication de l'idolâtrie.

Je voudrais faire encore une comparaison entre le messager-prophète de Laodicée et Jean, le messager-prophète qui a précédé la première venue de Jésus. À l'époque de Jean, les gens ont pris ce dernier pour le Messie. Jean 1.19-20 : "Voici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des sacrificateurs et des Lévites, pour lui demander : Toi, qui es-tu? Il déclara, et ne le nia point, il déclara qu'il n'était pas le Christ." Or, ce messager-prophète du dernier jour aura une telle puissance devant le Seigneur, qu'il y en aura qui le prendront pour le Seigneur Jésus. (Au temps de la fin, il y aura dans le monde un esprit qui séduira plusieurs, et leur fera croire cela. Matthieu 24.23-26 : "Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. Voici, Je vous l'ai annoncé d'avance. Si donc on vous dit : Voici, Il est dans le désert, n'y allez pas; voici, Il est dans les chambres, ne le croyez pas.") Mais ne croyez surtout pas cela. Il n'est pas Jésus-Christ. Il n'est pas le Fils de Dieu. IL EST UN DES FRÈRES, UN PROPHÈTE, UN MESSAGER, UN SERVITEUR DE DIEU. Il n'a pas besoin de recevoir un plus grand honneur que Jean n'en a reçu quand il était la voix qui criait : "Je ne suis pas le Christ; MAIS IL VIENT APRÈS MOI."

Avant de conclure cette section sur le messager de l'Âge de Laodicée, nous devons considérer sérieusement les deux pensées suivantes. Premièrement : cet âge aura UN SEUL Messager-Prophète. Apocalypse 10.7 dit : "Quand il (au singulier) sonnerait de la trompette." Dans aucun âge, Dieu n'a donné à Son peuple deux prophètes majeurs en même temps. Il a donné Énoch (seul); Il a donné Noé (seul); Il a donné Moïse (lui seul avait la Parole, même si d'autres prophétisaient); Jean-Baptiste est venu SEUL. Or, en ce dernier jour, il doit y avoir un PROPHÈTE (pas une prophétesse — bien qu'en cet âge

il y ait plus de femmes que d'hommes qui prétendent apporter la révélation de Dieu), et la Parole infaillible dit que c'est *lui* (le prophète) qui révélera les mystères aux gens du temps de la fin, et qui ramènera le cœur des enfants aux pères. Il y en a qui disent que le peuple de Dieu se rassemblera par une *révélation collective*. Je conteste cette affirmation. C'est une hypothèse totalement infirmée par Apocalypse 10.7. Or, je ne nie pas que des gens prophétiseront dans ce dernier âge, et que leurs ministères peuvent être corrects et le seront. Je ne nie pas qu'il y aura des prophètes comme à l'époque de Paul, où il y a eu "un prophète nommé Agabus qui prophétisa une famine". Je suis d'accord que c'est vrai. MAIS JE NIE, EN VERTU DU TÉMOIGNAGE INFAILLIBLE DE LA PAROLE, QU'IL Y AIT PLUS D'UN SEUL MESSAGER-PROPHÈTE MAJEUR QUI RÉVÉLERA LES MYSTÈRES TELS QU'ILS SONT CONTENUS DANS LA PAROLE, ET QUI A LE MINISTÈRE DE RAMENER LE CŒUR DES ENFANTS AUX PÈRES. L' "ainsi dit le Seigneur", par Sa Parole infaillible, reste encore valable, le restera, et sera confirmé. Il y a un seul messager-prophète pour cet âge. Chacun sait, connaissant le comportement humain, que quand beaucoup de gens embrassent une même doctrine importante, on trouvera quand même toujours des divergences de vues sur des points secondaires de cette doctrine. Qui donc aura le pouvoir d'infaillibilité, qui doit être rétabli dans ce dernier âge, puisque ce dernier âge manifestera de nouveau l'Épouse de la Pure Parole? Cela signifie que nous aurons de nouveau la Parole comme elle a été donnée parfaitement et comprise parfaitement à l'époque de Paul. Je vais vous dire qui l'aura. Ce sera un prophète qui sera confirmé aussi totalement, ou même plus encore, que tous les autres prophètes, de tous les âges, d'Énoch à nos jours, parce que cet homme aura nécessairement le ministère prophétique de la pierre de faîte, et c'est Dieu qui manifestera qui il est. Il n'aura pas besoin de témoigner de lui-même, c'est Dieu qui témoignera de lui, par la voix du signe. Amen.

La deuxième pensée qui doit être gravée dans nos cœurs, c'est que les sept âges de l'Église ont commencé avec l'esprit de l'antichrist aussi bien qu'avec le Saint-Esprit, qui doit être béni à jamais. I Jean 4.1 : "Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux *prophètes* sont venus dans le monde." Avez-vous remarqué? L'esprit de l'antichrist est identifié aux faux prophètes. Les âges ont débuté avec des faux prophètes, et ils finiront avec des faux prophètes. Bien sûr, il va y avoir un vrai FAUX PROPHÈTE, dans tout le sens du terme : cet homme dont il est question dans l'Apocalypse. Mais pour l'instant, avant que ce dernier soit révélé, beaucoup de faux prophètes doivent apparaître. Matthieu 24.23-26 : "Si

quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. Voici, Je vous l'ai annoncé d'avance. Si donc on vous dit : Voici, Il est dans le désert, n'y allez pas; voici, Il est dans les chambres, ne le croyez pas." Ces faux prophètes nous sont montrés du doigt dans plusieurs autres passages de l'Écriture, tels que les suivants. II Pierre 2.1-2 : "Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le Maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux." II Timothée 4.3-4 : "Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables." I Timothée 4.1 : "Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons." Or, dans chaque cas, vous remarquerez qu'un faux prophète est quelqu'un qui est en dehors de la Parole. Tout comme nous vous avons montré qu' "antichrist" signifie "anti-Parole", ces faux prophètes, donc, viennent pervertir la Parole, ils lui donnent un sens qui s'accorde avec leurs desseins diaboliques. Avez-vous déjà remarqué comment les gens qui en conduisent d'autres dans l'égarement les lient fortement à eux par la peur? Ils leur disent que s'ils ne leur obéissent pas ou qu'ils les quittent, ils seront détruits. Ce sont des faux prophètes, car un vrai prophète conduira toujours les gens à la Parole et les liera à Jésus-Christ, et il ne leur dira pas de le craindre, lui, ou ce qu'il dit, mais de craindre ce que dit la Parole. Remarquez comment ces gens-là, comme Judas, courent après l'argent. Ils vous font vendre tout ce que vous avez, pour leur profit et pour celui de leurs desseins. Ils passent plus de temps à recueillir des offrandes qu'à apporter la Parole. Ceux qui essaient d'exploiter les dons utilisent un don qui comporte une marge d'erreur et demandent de l'argent, tout en négligeant la Parole et en disant que c'est de Dieu. Et il y a des gens qui vont vers eux, qui les supportent patiemment, qui les soutiennent et les croient, sans savoir que c'est la voie de la mort. Oui, le pays est rempli d'imitateurs charnels. En ce dernier jour, ils essaieront d'imiter le messager-prophète. Les sept fils de Scéva ont essayé d'imiter Paul. Simon le magicien a essayé d'imiter Pierre. Ces imitations seront charnelles. Ils ne pourront pas produire ce que produit le vrai prophète. Quand il dira que le réveil est terminé, ils s'en iront proclamer partout une grande révélation,

disant que ce qu'ont les gens est tout à fait juste, et que Dieu va faire des choses encore plus grandes et plus merveilleuses parmi les gens. Et les gens s'y laisseront prendre. Ces mêmes faux prophètes proclameront que le messager du dernier jour n'est pas un théologien, et que, par conséquent, il ne faut pas l'écouter. Ils ne pourront pas produire la même chose que le messager; ils ne seront pas confirmés par Dieu comme ce prophète du dernier jour, mais, avec leurs grandes phrases ampoulées et le poids de leur célébrité universelle, ils mettront les gens en garde pour qu'ils n'écoutent pas cet homme (ce messager), et diront qu'il apporte un faux enseignement. Ils marchent parfaitement dans les voies de leurs pères, les pharisiens, qui étaient du diable, car ils disaient que Jean et Jésus enseignaient tous les deux l'erreur.

Or, pourquoi ces faux prophètes s'opposent-ils au vrai prophète et jettent-ils le discrédit sur son enseignement? C'était à prévoir, puisque c'est ce qu'ont fait leurs prédécesseurs du temps d'Achab, quand ils se sont opposés à Michée. Ils étaient quatre cents, *et ils étaient tous d'un même accord; et, comme ils disaient tous la même chose, ils ont séduit les gens*. Mais UN SEUL prophète — *un seul* — avait raison, et tous les autres avaient tort, parce que Dieu avait confié la révélation à UN SEUL.

Prenez garde aux faux prophètes, car ce sont des loups ravisseurs.

Si vous avez encore des doutes à ce sujet, demandez à Dieu de vous remplir et de vous conduire par Son Esprit, CAR LES ÉLUS NE PEUVENT PAS ÊTRE SÉDUITS. Avez-vous saisi cela? Personne ne peut vous séduire. Paul, même s'il avait été dans l'erreur, n'aurait pas pu séduire un élu. Les élus du premier âge, celui d'Éphèse, ne pouvaient pas être séduits, car ils éprouvaient les faux apôtres et les faux prophètes, les trouvaient menteurs, et les rejetaient. Alléluia. SES brebis entendent Sa voix, et elles LE suivent. Amen. Je le crois.

LA SALUTATION

Apocalypse 3.14 : "Voici ce que dit l'Amen, le Témoin Fidèle et Véritable, le Commencement de la Création de Dieu."

Oh, n'avons-nous pas là la description la plus merveilleuse des attributs de notre bien-aimé Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ? Ces paroles me donnent envie de crier de joie. Elles remplissent mon cœur d'un vif sentiment de cette réalité. Rien qu'à les lire, sans même attendre d'avoir une complète révélation par l'Esprit, je suis transporté.

Jésus nous donne cette description de Lui-même en relation avec le dernier âge. Les jours de la grâce arrivent à

leur fin. Il a parcouru du regard tous les âges, du premier siècle jusqu'au vingtième, et nous a dit tout ce qui concerne ces âges. Avant de nous révéler les caractéristiques du dernier âge, Il nous montre une dernière fois Sa Divinité suprême et pleine de grâce. C'est ici la *révélation capitale* de Lui-même.

Ainsi dit l' "AMEN". Jésus est l'Amen de Dieu. Jésus est l' "Ainsi soit-il" de Dieu. Amen veut dire : C'est définitif. C'est approuvé. C'est une promesse triomphante. C'est une promesse immuable. C'est le sceau de Dieu.

J'aimerais que vous observiez attentivement ce qui va suivre, et vous verrez quelque chose de vraiment beau et merveilleux. J'ai dit que c'est ici la révélation de Lui-même pour le temps de la fin. Le jour de la grâce terminé, la venue du millénium suit de très près, n'est-ce pas? Eh bien, lisez Ésaïe 65.16-19 avec moi. "Celui qui voudra être béni dans le pays voudra l'être par le Dieu de vérité, et celui qui jurera dans le pays jurera par le Dieu de vérité; car les anciennes souffrances seront oubliées, elles seront cachées à Mes yeux. Car Je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que Je vais créer; car Je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie. Je ferai de Jérusalem Mon allégresse, et de Mon peuple Ma joie; on n'y entendra plus le bruit des pleurs et le bruit des cris." Il est ici question de la Nouvelle Jérusalem. C'est le millénium. Mais, en abordant le millénium, écoutez quel genre de Dieu Il dit être, au verset 16 : "Celui qui voudra être béni dans le pays voudra l'être par le Dieu de vérité." Oui, c'est vrai, mais la vraie traduction n'est pas "le Dieu de vérité". C'est "le Dieu de l'AMEN". Nous lisons donc : ". . .voudra l'être par le Dieu de l'AMEN, et celui qui jurera dans le pays jurera par le Dieu de l'AMEN; car les anciennes souffrances seront oubliées, elles seront cachées à Mes yeux. Car Je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que Je vais créer; car Je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie. Je ferai de Jérusalem Mon allégresse, et de Mon peuple Ma joie; on n'y entendra plus le bruit des pleurs et le bruit des cris." Alléluia. Voici le Jéhovah de l'Ancien Testament, "le Dieu de l'Amen". Voici le Jésus du Nouveau Testament, "le Dieu de l'Amen". Écoute, Israël! l'Éternel, ton Dieu, est le SEUL Dieu. Le revoici : le Jéhovah de l'Ancien Testament est le Jésus du Nouveau. "Écoute, Israël! l'Éternel, ton Dieu, est le SEUL Dieu." Le Nouveau Testament ne révèle pas UN AUTRE Dieu : c'est le SEUL ET MÊME DIEU qui continue de Se révéler. Christ n'est pas descendu pour Se faire

connaître, Lui. Il n'est pas venu pour révéler le Fils. Il est venu pour révéler et faire connaître le Père. Il n'a jamais parlé de deux Dieux; Il a parlé d'UN SEUL Dieu. Et maintenant, dans ce dernier âge, nous sommes revenus à la révélation capitale, la révélation la plus importante de toute la Bible concernant la Divinité, c'est que JÉSUS EST DIEU, LUI ET LE PÈRE SONT UN; IL Y A UN SEUL DIEU, *ET SON NOM EST LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST*.

Il est le Dieu de l'Amen. Il ne change jamais. Ce qu'Il fait ne change jamais. Il le dit, et cela reste ainsi. Il le fait, et c'est fait pour toujours. Personne ne peut retrancher de ce qu'Il dit ou y ajouter. *Ainsi soit-il. Amen. Ainsi soit-il.* N'êtes-vous pas heureux de servir un tel Dieu? Vous pouvez savoir exactement où vous en êtes avec Lui, à tout moment et en tout temps. Il est le Dieu de l'AMEN, et Il ne changera pas.

"*Voici ce que dit l'AMEN.*" J'aime cela. Cela signifie que tout ce qu'Il a dit est définitif. Cela signifie que tout ce qu'Il a dit au premier âge, au deuxième, et à tous les âges, au sujet de Sa véritable Église à Lui et au sujet de la fausse vigne est l'exacte vérité, et que cela ne changera pas. Cela signifie que ce qu'Il a commencé dans la Genèse, Il le terminera dans l'Apocalypse. Forcément, puisqu'Il est l'Amen, AINSI SOIT-IL. Nous voyons donc à nouveau pourquoi le diable déteste les Livres de la Genèse et de l'Apocalypse. Il déteste la vérité. Il sait que la vérité triomphera. Il sait où il finira. Combien il combat contre cela! Mais nous sommes du côté des vainqueurs. Nous (je veux dire ceux qui croient Sa Parole, et eux seuls) sommes du côté de l'Amen.

"*Voici ce que dit le Témoin Fidèle et Véritable.*" Là, je voudrais vous montrer ce que je trouve dans l'idée de "fidèle". Vous savez, nous parlons souvent d'un grand Dieu immuable, dont la Parole ne change pas. Et quand nous parlons de Lui de cette façon-là, nous nous Le représentons souvent d'une manière qui nous Le rend très impersonnel. C'est comme si Dieu avait fait l'univers et toutes ses lois, et qu'ensuite Il se soit retiré et soit devenu un grand Dieu impersonnel. C'est comme si Dieu avait ouvert une voie pour le salut de l'humanité perdue, la voie de la croix, et qu'ensuite, une fois que la mort de Christ a eu expié nos péchés, et que Sa résurrection nous a eu ouvert la porte vers Lui, Dieu se soit croisé les bras et se soit retiré à l'arrière-plan. C'est comme si nous cultivions l'idée d'un grand Créateur, qui, après avoir créé, aurait perdu tout intérêt personnel pour Sa création. Je dis bien que c'est là ce que trop de gens ont tendance à penser. Mais c'est une idée fausse, car Dieu EST EN TRAIN DE GOUVERNER LES AFFAIRES DES HOMMES EN CE MOMENT MÊME. IL EST À LA FOIS NOTRE CRÉATEUR ET NOTRE SOUTIEN. Colossiens 1.16-17 : "Car en Lui ont été

créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. *Tout a été créé par Lui* et pour Lui. Il est avant toutes choses, *et toutes choses subsistent en Lui."* Il est un Dieu Souverain. De Son propre chef, Il a établi le plan du salut de Ses propres élus qu'Il a connus d'avance. Le Fils est mort sur la croix pour fournir le moyen du salut, et le Saint-Esprit exécute soigneusement la volonté du Père. Il est maintenant en train d'opérer toutes choses selon le dessein de Sa propre volonté. Il est en plein milieu de tout. Il est au milieu de Son Église. Ce grand Créateur, ce Dieu-Sauveur, agit fidèlement parmi les Siens en ce moment même, Lui, le grand Berger des brebis. Son existence même est pour les Siens. Il les aime et Il prend soin d'eux. Son regard est toujours posé sur eux. Quand la Parole dit que "vos vies sont cachées avec Christ en Dieu", elle veut dire exactement ce qu'elle dit. Oh, je suis si heureux que mon Dieu demeure fidèle. Il est fidèle à Lui-même, Il ne mentira pas. Il est fidèle à la Parole, Il l'appuiera. Il nous est fidèle, Il ne perdra aucun de nous, mais Il nous ressuscitera au dernier jour. Je suis heureux de me reposer sur Sa fidélité. Philippiens 1.6 : "Je suis persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le Jour de Jésus-Christ."

"Il est le Témoin Véritable." Ce mot "véritable", nous l'avons déjà vu dans Apocalypse 3.7. Vous vous souvenez qu'il ne signifie pas "vrai" par opposition à "faux". Il a un sens beaucoup plus riche et plus profond. Il exprime la réalisation parfaite, par opposition à la réalisation partielle. Or, dans l'Âge de Philadelphie, la venue du Seigneur approchait. Quel grand amour cet âge Lui a manifesté! Cela me rappelle ces belles paroles de I Pierre 1.8 : "Lui que vous aimez sans L'avoir vu, en Qui vous croyez sans Le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse." Nous nous réjouissons aussi avec eux. Nous ne L'avons pas vu, mais nous L'avons senti. Maintenant, nous Le connaissons dans la mesure où nos sens limités nous le permettent. Mais un jour, ce sera face à face. *C'est pour cet âge-ci. Il vient à la fin de cet âge-ci.* La réalisation partielle deviendra la RÉALISATION PARFAITE, LA RÉALISATION ACCOMPLIE. Alléluia! Nous avons vu au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais bientôt nous verrons face à face. Nous avons avancé de gloire en gloire, mais bientôt nous serons dans la gloire; et DANS SA GLOIRE NOUS RESPLENDIRONS. NOUS SERONS SEMBLABLES À LUI, NOUS LUI RESSEMBLERONS À MERVEILLE, JÉSUS, NOTRE SAUVEUR DIVIN! N'est-ce pas merveilleux? Nous sommes accomplis en Lui. C'est vrai. Il ne nous mentirait pas à ce sujet. Mais un jour, nous serons changés jusque dans les atomes. Nous revêtirons l'immortalité. Nous serons totalement engloutis dans la vie. Alors, nous RÉALISERONS LA RÉALISATION.

"Il est le Témoin Fidèle et Véritable." Pensons maintenant à ce mot : "témoin". Eh bien, c'est de ce mot que nous vient celui de "martyr". La Bible cite Étienne, Antipas et d'autres comme des martyrs. Ils ont été des martyrs. Ils ont aussi été des témoins. Jésus a été un martyr fidèle. Le Saint-Esprit en a témoigné. L'Esprit en rend témoignage. Le monde haïssait Jésus. Il L'a tué. Mais Dieu L'a aimé, et Il est allé au Père. La preuve qu'Il est allé au Père, c'est que le Saint-Esprit est venu. Si le Père n'avait pas reçu Jésus, l'Esprit ne serait pas venu. Lisez-le dans Jean 16.7-11 : "Cependant Je vous dis la vérité : il vous est avantageux que Je m'en aille, car si Je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous; mais, si Je m'en vais, Je vous L'enverrai. Et quand Il sera venu, Il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement : en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en Moi; *la justice, parce que Je vais à Mon Père,* et que vous ne Me verrez plus; le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé." La présence du Saint-Esprit, au lieu de Jésus, dans ce monde, prouve que Jésus était juste, et qu'Il est allé au Père. Mais il est aussi dit dans Jean 14.18 : "Je ne vous laisserai pas ORPHELINS, Je *viendrai* à vous." Il a envoyé le Consolateur. Il ÉTAIT LE CONSOLATEUR. Il est revenu en ESPRIT sur la véritable Église. Il est le TÉMOIN fidèle et véritable au milieu de l'Église. Mais un jour, Il reviendra dans la chair. À ce moment-là, Il prouvera Qui est le seul souverain — c'est Lui, Jésus-Christ, le Seigneur de Gloire.

Le Témoin Fidèle et Véritable, notre Créateur et notre Soutien, la Réalisation Parfaite, l'Amen de Dieu.

Oh, comme je L'aime, comme je L'adore, Jésus, le Fils de Dieu.

Je voudrais terminer mes réflexions sur cette partie de la salutation par ces mots de II Corinthiens 1.18-22 : "Aussi vrai que Dieu est fidèle, la parole que nous vous avons adressée n'a pas été oui et non. Car le Fils de Dieu, Jésus-Christ, qui a été prêché par nous au milieu de vous, par moi, et par Silvain, et par Timothée, n'a pas été oui et non, mais c'est oui qui a été en Lui; car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en Lui qu'est le oui : c'est pourquoi encore l'Amen par Lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu. Et Celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, lequel nous a aussi marqués d'un sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit."

"Le Commencement de la Création de Dieu." Voilà Qui le Seigneur Jésus dit être. Seulement, ces mots n'ont pas exactement le sens qu'ils nous semblent avoir. En prenant ces mots sans bien les comprendre, certains (des multitudes de gens, en fait) pensent que Jésus a été la première création de Dieu, ce qui Le rendrait inférieur à la Divinité. Ensuite, cette

première création aurait créé tout le reste de l'univers et tout ce qu'il contient. Mais ce n'est pas vrai. Vous savez que cela ne correspond pas au reste de la Bible. Ces mots veulent dire : "Il est CELUI QUI COMMENCE, ou L'AUTEUR de la création de Dieu." Nous savons donc avec certitude que Jésus est Dieu, Dieu Lui-même. Il est le Créateur. Jean 1.3 : "Toutes choses ont été faites par Lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Lui." C'est de Lui qu'il est dit dans Genèse 1.1 : "Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre." Il est également dit dans Exode 20.11 : "Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre, la mer, et tout ce qui y est contenu, et Il s'est reposé le septième jour." Vous voyez, il ne fait aucun doute qu'Il est le Créateur. Il était le Créateur d'une CRÉATION PHYSIQUE ACCOMPLIE.

Nous voyons maintenant bien ce que ces mots signifient. Toute autre interprétation signifierait que Dieu aurait créé Dieu. Comment Dieu pourrait-Il être créé, alors qu'Il est Lui-même le Créateur?

Mais Il se tient maintenant au milieu de l'Église. Alors qu'Il se tient là, révélant Qui Il est dans ce dernier âge, Il dit de Lui-même qu'Il est "l'Auteur de la création de Dieu". Il s'agit ici d'UNE AUTRE CRÉATION. Il est question ici de l'Église. C'est une manière spéciale qu'Il a de Se nommer. Il est le CRÉATEUR de cette Église. L'Époux céleste a créé Sa propre épouse. Sous la forme de l'Esprit de Dieu, Il est descendu créer dans la vierge Marie les cellules qui ont formé Son corps. Je répète : Il a créé les cellules mêmes qui ont formé ce corps dans le sein de Marie. Il ne suffisait pas que le Saint-Esprit donne simplement la vie à un ovule humain fourni par Marie. Cela aurait été un corps produit par l'humanité pécheresse. Cela n'aurait pas produit le "Dernier Adam". Il était dit de Lui : "(Père,) Tu M'as formé un corps." C'est Dieu (et non Marie) qui a formé ce corps. Marie était l'incubatrice humaine qui a porté ce Saint Enfant et qui Lui a donné naissance. Il était un homme-Dieu. Il était le Fils de Dieu. Il faisait partie de la NOUVELLE création. L'homme et Dieu s'étaient rejoints et réunis; Il était le premier de cette nouvelle race. Il est la tête de cette nouvelle race. Colossiens 1.18 : "Il est la tête du corps de l'Église; Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier." II Corinthiens 5.17 : "Si quelqu'un est en Christ, il est une *nouvelle création*. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles." Ainsi, vous voyez que l'homme, même s'il appartenait à L'ANCIEN ORDRE, à l'ancienne création, est maintenant devenu, par son UNION AVEC CHRIST, la NOUVELLE CRÉATION de Dieu. Éphésiens 2.10 : "Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés EN UNION AVEC JÉSUS-CHRIST pour de bonnes œuvres." Éphésiens 4.24 : "Et à revêtir L'HOMME NOUVEAU, créé selon Dieu dans une justice

et une sainteté que produit la vérité." Cette Nouvelle Création n'est pas l'ancienne création remodelée, car elle ne pourrait alors pas être appelée une nouvelle création. Elle est exactement ce qu'il est dit qu'elle est : une "NOUVELLE CRÉATION". C'est une autre création, distincte de l'ancienne. Il ne traite plus selon la chair. C'est avec Israël qu'Il traitait ainsi. Il a choisi Abraham, et une partie de la descendance d'Abraham, par la lignée sainte d'Isaac. Mais Il a maintenant conçu une nouvelle création, tirée de toutes les races, tribus et nations. Il est le premier de cette création. Il était Dieu, créé dans une forme d'homme. Maintenant, par Son Esprit, Il crée de nombreux Fils pour Lui-même. Dieu, le créateur, Se crée Lui-même comme partie de Sa création. Voilà la vraie révélation de Dieu. C'était là Son dessein. Ce dessein s'est réalisé par l'élection. Voilà pourquoi Il pouvait porter Son regard jusqu'au dernier âge, quand tout serait terminé, et Se voir encore au milieu de l'Église, comme l'auteur de cette Nouvelle Création de Dieu. Tout cela s'est accompli par Sa puissance Souveraine. De Son propre chef, Il a élu les membres de cette Nouvelle Création. Il les a prédestinés à être Ses enfants d'adoption, selon le bon plaisir de Sa volonté. Il a accompli cela par Son omniscience et Sa toute-puissance. Sinon, comment aurait-Il pu savoir qu'Il se tiendrait au milieu de l'Église, glorifié par Ses frères, s'Il n'avait pas fait Lui-même le nécessaire? Il connaissait toutes choses, et Il a tout accompli selon ce qu'Il connaissait, pour manifester Son dessein et Son bon plaisir. Éphésiens 2.11 : "En Lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de Celui qui *opère toutes choses d'après le conseil de Sa volonté*." Alléluia! N'êtes vous pas heureux de Lui appartenir?

LE MESSAGE À L'ÂGE DE LAODICÉE

Apocalypse 3.15-19 : "Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, Je te vomirai de Ma bouche. Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, Je te conseille d'acheter de Moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, Je reprends et Je châtie tous ceux que J'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi."

Après avoir lu ce passage ensemble, je suis sûr que vous avez remarqué que l'Esprit n'a pas fait un seul compliment à cet âge. Il l'accuse de deux choses, et prononce Sa sentence contre lui.

(1) Apocalypse 3.15-16 : "Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, Je te vomirai de Ma bouche."

Nous allons examiner ceci avec soin. Il est dit que ce groupe de l'âge de l'Église de Laodicée est tiède. Cette tiédeur exige une sanction de Dieu. La sanction, c'est qu'ils seront vomis de Sa bouche. Ici, nous devons faire attention de ne pas nous égarer, comme c'est arrivé à beaucoup de gens. Ces derniers font une affirmation inconsidérée, en disant que Dieu peut nous vomir de Sa bouche, et que cela montre que la doctrine de la persévérance des Saints est fausse. Je veux tout de suite corriger cette erreur d'opinion. Ce verset n'est pas adressé à un individu. Il s'adresse à l'Église. Dieu parle à l'Église. De plus, si vous considérez la Parole, vous constaterez qu'elle ne dit nulle part que nous sommes dans la BOUCHE de Dieu. Nous sommes gravés dans la paume de Ses mains. Nous sommes transportés dans Son sein. Depuis des temps immémoriaux, depuis avant le temps, nous étions dans Sa pensée. Nous sommes dans Sa bergerie, et dans Ses pâturages, mais *jamais* dans Sa bouche. Mais qu'y a-t-il dans la bouche du Seigneur? C'est la Parole qui est dans Sa bouche. Matthieu 4.4 : "Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu." La Parole doit être dans notre bouche aussi. Or, nous savons que l'Église est Son corps. Ici, elle occupe Sa place à Lui. Qu'y aura-t-il dans la bouche de l'Église? La PAROLE. I Pierre 4.11 : "Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles (la Parole) de Dieu." II Pierre 1.21 : "Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes saints ont parlé de la part de Dieu." Alors, qu'est-ce qui ne va pas chez ces gens du dernier jour? ILS SE SONT ÉLOIGNÉS DE LA PAROLE. ILS N'EN SONT PLUS FERVENTS. ILS SONT TIÈDES À SON ÉGARD. Je vais vous le prouver tout de suite.

Les baptistes ont leurs credos et leurs dogmes, qu'ils fondent sur la Parole, et ils n'en démordent pas. Ils disent que l'époque des miracles des apôtres est passée et qu'il n'y a pas de Baptême du Saint-Esprit après qu'on a cru. Les méthodistes disent (en se fondant sur la Parole) qu'il n'y a pas de baptême d'eau (l'aspersion n'est pas un baptême) et que le Baptême du Saint-Esprit, c'est la sanctification. L'Église du Christ prône le baptême de la régénération, et dans beaucoup trop de cas, quand ils entrent dans l'eau, ce sont des pécheurs secs, et quand ils en sortent, ce sont des pécheurs mouillés. Et pourtant, ils prétendent que leur doctrine est fondée sur la Parole. Allez jusqu'au bout de la lignée, chez les pentecôtistes :

Ont-ils la Parole? Passez-les au test de la Parole, et vous verrez. Ils feront presque toujours bon marché de la Parole en échange d'une sensation. Si vous pouvez produire une manifestation comme de l'huile, du sang, des langues et d'autres signes, que ce soit dans la Parole ou non, ou que ce soit une interprétation correcte de la Parole ou non, la majorité s'y laissera prendre. Mais qu'en est-il de la Parole? La Parole est laissée de côté, et c'est pourquoi Dieu dit : "Je m'oppose à vous tous. Je vous vomirai de Ma bouche. C'est fini. Tout au long des sept âges, Je n'ai rien vu d'autre que des hommes qui mettent leur propre parole au-dessus de la Mienne. C'est pourquoi à la fin de cet âge-ci, Je vous vomis de Ma bouche. C'est terminé. Maintenant, effectivement, Je vais parler. Oui, Je suis ici, au milieu de l'Église. L'Amen de Dieu, fidèle et véritable, va Se revéler, et CE SERA PAR MON PROPHÈTE." Oh oui, absolument. Apocalypse 10.7 : "Mais qu'aux jours de la voix du septième messager, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme Il l'a annoncé à Ses serviteurs, les prophètes." C'est bien cela. Il envoie un prophète confirmé. Il envoie un prophète après bientôt deux mille ans. Il envoie quelqu'un qui est si loin des organisations, de l'instruction et du monde religieux, tout comme jadis Jean-Baptiste et Élie, qu'il n'écoutera que Dieu, qu'il aura l' "ainsi dit le Seigneur", et qu'il parlera de la part de Dieu. Il sera le porte-parole de Dieu, et, COMME L'AFFIRME MALACHIE 4.6, IL RAMÈNERA LES CŒURS DES ENFANTS AUX PÈRES. Il ramènera les élus du dernier jour, et ils entendront un prophète confirmé apporter l'exacte vérité, comme le faisait Paul. Il rétablira la vérité telle qu'eux l'avaient. Et les élus qui seront avec lui en ce jour-là seront ceux qui manifesteront réellement le Seigneur, et qui seront Son Corps, qui seront Sa voix, et qui accompliront Ses œuvres. Alléluia! Comprenez-vous cela?

Un bref examen de l'histoire de l'Église nous montrera combien ce que nous venons d'exprimer est exact. À l'âge des ténèbres, les gens avaient presque entièrement perdu la Parole. Mais Dieu a envoyé Luther avec la PAROLE. À l'époque, les luthériens ont parlé de la part de Dieu. Mais ils se sont organisés et, de nouveau, la Parole pure s'est perdue, car l'organisation s'adonne aux dogmes et aux credos, plutôt qu'à la simple Parole. Ils ne pouvaient plus parler de la part de Dieu. Alors, Dieu a envoyé Wesley, qui a été la voix porteuse de la Parole pour son époque. Ceux qui ont accepté la révélation qu'il avait reçue de Dieu sont devenus des lettres vivantes, lues et connues de tous les hommes de leur génération. Quand les méthodistes ont failli, Dieu en a suscité d'autres, et cela a continué ainsi au fil des années, jusqu'à ce dernier jour, où il y a de nouveau un peuple dans le pays, qui, guidé par son messager, sera la dernière voix pour le dernier âge.

Oui monsieur. L'Église n'est plus le "porte-parole" de Dieu, elle est son propre porte-parole. Aussi, Dieu se retourne contre elle. Il la confondra au moyen du prophète, et de l'épouse, car la voix de Dieu sera en elle. Oui, elle est en elle, car il est dit dans le dernier chapitre de l'Apocalypse, au verset 17 : "L'Esprit et l'épouse disent : Viens." Une fois encore, le monde entendra ce qui vient directement de Dieu, comme à la Pentecôte; mais il est évident que, comme dans le premier âge, cette Épouse-Parole sera repoussée.

Alors Il a crié à ce dernier âge : "Vous avez la Parole. Vous avez plus de Bibles que jamais, mais vous ne faites rien d'autre de la Parole que de la disséquer, de la découper en morceaux, en y prenant ce qui vous convient, et en en laissant ce dont vous ne voulez pas. Ce n'est pas de la VIVRE qui vous intéresse, c'est de la discuter. J'aimerais mieux que vous soyez froids ou bouillants. Si vous étiez froids, et que vous la rejetiez, Je le supporterais. Si vous brûliez de connaître la vérité de la Parole et de la vivre, Je vous louerais de cela. Mais quand vous vous contentez de prendre Ma Parole, sans l'honorer, alors Je dois répondre en refusant de vous honorer. Je vous vomirai, car vous Me soulevez le cœur."

Or, chacun sait que c'est l'eau tiède qui donne la nausée. Si vous voulez faire vomir, une des meilleures choses à donner, c'est de l'eau tiède. L'Église, par sa tiédeur, a donné la nausée à Dieu, et Il a déclaré qu'Il la vomirait. Cela nous rappelle les sentiments qu'Il avait juste avant le déluge, n'est-ce pas?

Oh, si seulement l'Église était froide ou bouillante! Le mieux serait qu'elle soit fervente (bouillante). Mais elle ne l'est pas. La sentence a été prononcée. Elle n'est plus la voix de Dieu pour le monde. Elle soutient qu'elle l'est, mais Dieu dit qu'elle ne l'est pas.

Oh, Dieu a encore une voix pour les gens du monde, tout comme Il a donné une voix à l'épouse. Cette voix est dans l'épouse, comme nous l'avons dit et comme nous en reparlerons en détail plus tard.

(2) Apocalypse 3.17-18 : "Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, Je te conseille d'acheter de Moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies."

Regardez maintenant la première partie de ce verset : "*Parce que tu dis*." Vous voyez, ils parlaient. Ils parlaient en pensant qu'ils étaient le porte-parole de Dieu. Ceci démontre exactement ce que je disais au sujet du sens des versets 16 et 17. Mais ce n'est pas parce qu'ils le disent que c'est vrai. L'Église catholique dit qu'elle parle de la part de Dieu, elle dit qu'elle

est assurément la voix du Seigneur. Comment des gens peuvent être spirituellement si malfaisants, cela me dépasse, mais je sais qu'ils produisent selon la semence qui est en eux, et nous savons d'où vient cette semence, n'est-ce pas?

L'Église de Laodicée dit : "Je suis riche, je me suis enrichie, et je n'ai besoin de rien." C'était là son opinion d'elle-même. Elle s'est regardée, et voilà ce qu'elle a vu. Elle a dit : "Je suis riche", ce qui veut dire qu'elle est riche en biens de ce monde. Elle se vante, et cela malgré la Parole de Jacques 2.5-7 : "Écoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-Il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'Il a promis à ceux qui L'aiment? Et vous, vous avilissez le pauvre! Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment, et qui vous traînent devant les tribunaux? Ne sont-ce pas eux qui outragent le beau Nom que vous portez?" Or, je ne dis PAS qu'une personne riche ne peut pas être Spirituelle, mais nous savons tous que la Parole dit qu'il y a très peu de riches qui sont Spirituels. Ce sont les pauvres qui sont en majorité dans le corps de la vraie Église. Par conséquent, si l'Église se gonfle de richesses, nous savons une chose, c'est que le mot : "I-Kabod" a été écrit sur ses portes! Vous ne pouvez pas le nier, car c'est la Parole.

Vous parlez d'une richesse de l'Église! Il n'y a jamais eu un tel déploiement de richesses. Les sanctuaires splendides sont plus nombreux que jamais. Les différents groupes religieux rivalisent d'efforts pour construire plus grand, plus beau. Et ils construisent des centres d'enseignement qui coûtent des millions, des édifices qui ne servent qu'une heure ou deux par semaine. Ce n'est pas cela qui est si terrible en soi, mais c'est qu'ils s'attendent à ce que le peu de temps passé par les enfants dans ces centres d'enseignement remplace les heures de formation qui devraient être données à la maison.

L'argent a afflué dans l'Église au point que plusieurs dénominations possèdent des actions et des titres, des usines, des puits de pétrole et des compagnies d'assurances. Ils ont mis des sommes énormes dans les caisses de prévoyance et les caisses de retraite. Tout cela n'a pas l'air bien méchant, mais c'est devenu un piège pour les pasteurs, car s'ils décident de quitter leur groupe pour l'amour de Dieu ou pour recevoir plus de lumière, ils perdent leur pension. La plupart ne supportent pas cette idée, et restent dans leurs groupes de pression.

Maintenant, n'oubliez pas que cet âge est le dernier. Nous savons que c'est le dernier, parce qu'Israël est retourné en Palestine. Si nous croyons qu'Il revient vraiment, alors certainement que quelque chose ne va pas chez ceux qui construisent à une si grande échelle. Cela laisse à penser que ces gens prévoient de rester ici-bas pour toujours, ou que la venue de Jésus n'arrivera que dans des centaines d'années.

Savez-vous que la religion est aujourd'hui devenue une grosse affaire d'argent? On nomme bel et bien des directeurs commerciaux dans les Églises pour s'occuper des questions d'argent. Est-ce là ce que Dieu désire? Sa Parole ne nous enseigne-t-elle pas dans le Livre des Actes que sept hommes, remplis du Saint-Esprit et de foi, servaient le Seigneur pour les affaires d'argent? Vous voyez certainement pourquoi Dieu dit : "VOUS dites que vous êtes riches; ce n'est pas Moi qui l'ai dit."

Il y a des émissions de radio, de télévision, et des tas d'entreprises de l'Église qui coûtent des millions et des millions de dollars. Les richesses se déversent à flots dans l'Église, le nombre de membres augmente en même temps que l'argent, et pourtant l'œuvre ne s'accomplit pas comme avant, quand il n'y avait pas d'argent mais que les hommes s'appuyaient uniquement sur les capacités qu'ils avaient reçues du Saint-Esprit.

On paie des prédicateurs, on paie des adjoints, on paie des responsables de la musique et de l'enseignement, on paie des chorales, on paie des concierges, des programmes, des distractions — toutes ces choses coûtent des sommes considérables, mais malgré tout cela, la puissance diminue. Oui, l'Église est riche, mais la puissance n'y est pas. Dieu agit par Son Esprit, et non en fonction de l'argent et des talents qui se trouvent dans l'Église.

Je veux maintenant vous montrer à quel point ce désir d'argent est devenu diabolique. Les Églises font les plus grands efforts pour gagner de nouveaux membres, en particulier parmi les riches. Partout règne le mot d'ordre de rendre la religion plaisante et attrayante, au point d'attirer les classes riches et cultivées et tous ceux qui ont un prestige mondain, et de les faire participer activement dans l'Église. Ne peuvent-ils donc pas comprendre que si le critère de la spiritualité, c'est la richesse, alors le monde a déjà Dieu, a déjà Dieu pleinement, et l'Église n'en a rien?

"Tu dis : Je me suis enrichi." Cela veut dire, en réalité : "Je possède des richesses Spirituelles." Cela ressemble au millénium, avec ses rues pavées d'or et la présence de Dieu. Mais je me demande si c'est vraiment ainsi. L'Église est-elle vraiment riche des choses Spirituelles de Dieu? Examinons à la lumière de la Parole cette prétention de notre Laodicée du vingtième siècle.

Si l'Église était vraiment riche Spirituellement, son influence se ferait sentir sur la vie de la société. Mais quel genre de vie ces gens influents, soi-disant spirituels, mènent-ils, au juste? Dans les banlieues résidentielles, les quartiers les plus chics, il se fait beaucoup d'échanges de partenaires entre couples, de prostitution, de vandalisme par des bandes de jeunes voyous ravageurs qui s'introduisent dans

les habitations et y causent des pertes terribles. L'immoralité atteint des sommets inégalés dans les actes sexuels corrompus, la drogue, les jeux d'argent, le vol, et le mal sous toutes ses formes. Et l'Église continue à se vanter de cette génération, des églises si bien remplies, et même de l'intérêt que manifestent les indigènes dans ses champs de mission. L'Église a abandonné les gens aux médecins, et surtout aux psychiatres. Comment elle peut se vanter d'être riche Spirituellement, voilà qui me dépasse. Ce n'est pas vrai. Ils sont ruinés, et ils ne le savent pas.

Regardez bien autour de vous. Examinez les passants. Dans la foule des gens que vous voyez, pouvez-vous repérer ceux qui ont l'apparence de chrétiens? Observez leur façon de s'habiller, observez leurs actions, écoutez-les parler, voyez où ils vont. Certainement qu'il devrait y avoir un signe concret de la *nouvelle naissance* parmi tous les passants que nous voyons. Mais comme ils sont rares. Et pourtant, aujourd'hui, les Églises fondamentalistes nous racontent qu'elles ont des millions de membres sauvés, et même remplis de l'Esprit. Remplis de l'Esprit? Peut-on dire que des femmes sont remplies de l'Esprit, alors qu'elles se promènent avec les cheveux coupés courts et tout frisés, en shorts, en pantalons, en slip et le dos nu, toutes maquillées comme Jézabel? Si celles-là sont vêtues d'une manière décente, comme il convient à des chrétiennes de l'être, je me demande à quel terrible spectacle j'assisterais si je venais à voir une manifestation d'indécence.

Je sais bien que ce ne sont pas les femmes qui créent la mode. C'est Hollywood. Mais écoutez bien, mesdames : on vend encore du tissu au mètre et des machines à coudre. Vous n'êtes pas obligées d'acheter ce qu'il y a dans les magasins, et ensuite utiliser cela comme excuse. Je vous parle ici d'une chose extrêmement sérieuse. N'avez-vous pas lu dans l'Écriture qu'un homme qui regarde une femme et qui la convoite dans son cœur a déjà commis adultère avec elle dans son cœur? Et si votre manière de vous habiller était la cause de cela? Vous êtes alors son partenaire dans son péché, même si vous en êtes absolument inconsciente, que vous êtes parfaitement vierge et que vous n'avez pas de tels désirs. Mais, devant Dieu, vous êtes responsable et vous serez jugée.

Bon, je sais, mesdames, que vous n'aimez pas ce genre de prédication. Pourtant, ma sœur, vous avez grand tort d'agir ainsi. La Bible vous défend de vous couper les cheveux. Dieu vous les a donnés comme voile. Il vous a donné l'ordre de les avoir longs. Ils sont votre gloire. Quand vous vous coupez les cheveux, cela signifie que vous n'êtes plus sous l'autorité de votre mari. Comme Ève, vous êtes devenues indépendantes. Vous avez eu le droit de vote. Vous avez pris des emplois d'hommes. Vous avez abandonné votre féminité. Vous devriez

vous repentir et revenir à Dieu. Et, comme si tout cela n'était pas déjà assez grave, un grand nombre d'entre vous se sont mis dans la tête qu'elles peuvent envahir la chaire et les fonctions dans l'Église, que Dieu a réservées aux hommes et à eux seuls. Oh, je viens de toucher un point qui est à vif, n'est-ce pas? Eh bien, montrez-moi un seul endroit, dans la Bible, où Dieu ait jamais établi une femme pour qu'elle prêche, ou qu'elle prenne autorité sur un homme, et je vous présenterai mes excuses pour ce que j'ai dit. Vous ne pouvez pas me donner tort. J'ai raison, parce je m'en tiens à la Parole, et je reste dans la Parole. Si vous étiez riche Spirituellement, vous sauriez que c'est vrai. Hors de la Parole, il n'y a pas de vérité. Paul a dit : "Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme." Vous ne pouvez pas prendre une place dans un des cinq ministères d'Éphésiens 4 sans prendre de l'autorité sur les hommes, c'est impossible. Sœur, vous feriez mieux d'écouter cette Parole. Ce n'est pas l'Esprit de Dieu manifesté dans une vie remplie de l'Esprit qui vous a dit de prêcher, parce que l'Esprit et la Parole sont UN. Ils disent la même chose. Quelqu'un a fait erreur. Quelqu'un s'est laissé tromper. Réveillez-vous avant qu'il ne soit trop tard. Satan a trompé Ève, votre mère; maintenant, il trompe ses filles. Que Dieu vous vienne en aide.

"Je n'ai besoin de rien." Quelqu'un qui dit : "Je n'ai besoin de rien" pourrait aussi bien dire : "J'ai tout", ou bien : "Je ne désire rien de plus, car je suis déjà rassasié." Vous pouvez l'exprimer comme vous voulez, cela revient à dire que l'Église est satisfaite d'elle-même. Elle est satisfaite de ce qu'elle a. Elle s'imagine qu'elle a tout ce qu'il faut, ou encore qu'elle en a suffisamment. Et c'est exactement ce que nous voyons aujourd'hui. Quelle dénomination ne prétend pas avoir, ELLE, la révélation, la puissance et la vérité? Écoutez les baptistes : ils ont tout. Écoutez les méthodistes : ils ont tout. Écoutez l'Église du Christ : tous ont tort, sauf eux. Écoutez les pentecôtistes, qui disent qu'ils ont la plénitude de la plénitude. Ils savent bien que je dis la vérité à leur sujet, car c'est exactement ce que dit chacun de leurs manuels. Ils ont tout bien rédigé par écrit, ils l'ont signé, et ont ainsi clos la question. Dieu n'a rien d'autre que cela. Et il y a ceux qui ne veulent rien d'autre que cela. Ils ne croient pas à la guérison, et n'en voudraient surtout pas, bien qu'elle soit dans la Parole. Il y a ceux qui ne voudraient pas du Saint-Esprit, même si Dieu ouvrait les cieux et leur montrait un signe.

Donc, ils disent tous et essaient tous de prouver qu'ils ont tout, ou qu'ils en ont suffisamment. Mais est-ce la vérité? Comparez cette Église du vingtième siècle à l'Église du premier siècle. Allez-y. Faites-le. Où est la puissance? Où est l'amour? Où est l'Église purifiée qui résistait au péché et qui marchait

avec foi vers Jésus? Où est l'unité? Vous ne la trouverez pas. Si cette Église a tout ce dont elle a besoin, alors pourquoi, dans le Livre des Actes, criaient-ils pour avoir plus de Dieu comme s'ils n'avaient pas tout, alors qu'ils en avaient bien plus que ce que les gens ont aujourd'hui?

LE DIAGNOSTIC DE DIEU

Or, ce que Dieu a vu était totalement différent de ce qu'eux disaient voir. Ils disaient avoir abondance de biens et être Spirituellement riches. Ils étaient parvenus. Ils n'avaient besoin de rien. Mais Dieu voyait les choses autrement. Il disait : "Tu ne le sais pas, mais tu es malheureuse, misérable, pauvre, aveugle et nue." Or, quand des gens sont dans cet état-là, surtout nus et qu'ils NE LE SAVENT PAS, il doit y avoir quelque chose qui va horriblement mal. Sûrement que quelque chose doit être en train de se passer. Ne serait-ce pas que Dieu a aveuglé leurs yeux, comme Il l'a fait pour les Juifs? Est-ce que l'Évangile retourne aux Juifs? Est-ce que l'histoire se répète? Moi, je dis que oui.

Dieu dit que cette Église de l'Âge de Laodicée est "malheureuse". Ce mot vient de deux mots grecs qui veulent dire : "subir" et "épreuve". Et cela n'a rien à voir avec les épreuves qui atteignent un vrai chrétien, car Dieu dit d'un chrétien dans l'épreuve qu'il est "béni", et que son attitude est joyeuse, alors que cette description-ci parle de "malheureux et misérable". Comme c'est étrange. Dans cet âge où on ne manque de rien, dans cet âge de progrès, dans cet âge d'abondance, comment peut-il y avoir des épreuves? Eh bien, effectivement, c'est étrange; mais dans cet âge d'abondance et où de grandes possibilités s'offrent à nous, où chacun a tellement de choses et où il y a encore tellement d'autres choses à avoir, avec toutes les inventions destinées à faire notre travail et toutes les choses qui sont là pour nous procurer du plaisir, TOUT À COUP, nous voyons les maladies mentales prendre une telle extension que la nation tout entière finit par s'en alarmer. Alors que tout le monde devrait être heureux, qu'il n'y a apparemment aucune raison d'être malheureux, on voit des millions de gens prendre des calmants le soir et des excitants le matin, courir chez le médecin, entrer dans les hôpitaux psychiatriques, ou essayer de noyer dans l'alcool les frayeurs dont ils ignorent la raison. Oui, cet âge se vante de ses immenses réserves de biens de ce monde, mais les gens sont moins heureux que jamais. Cet âge se vante des fruits de sa haute spiritualité, mais les gens sont moins sûrs d'eux que jamais. Cet âge se vante d'avoir des valeurs morales meilleures que celles du passé, et pourtant il est plus corrompu que tous les autres âges depuis le déluge. Il parle de sa connaissance et

de sa science, mais il livre une bataille perdue d'avance dans tous les domaines, parce que la pensée, l'âme et l'esprit humains ne peuvent pas absorber, assimiler tous les changements survenus sur la terre. En une génération, nous sommes passés de l'âge des voitures à cheval à l'âge de l'espace, et nous sommes fiers de cela, nous nous en vantons. Pourtant, au plus profond des hommes, il y a un grand vide obscur, d'où sortent les cris de leurs tourments; SANS RAISON APPARENTE, leur cœur défaillit de frayeur, et le monde s'obscurcit tellement qu'on pourrait très bien appeler cet âge l'âge des névrosés. Il se vante, mais ce n'est que du vent. Il parle de paix, mais il n'y a pas de paix. Il proclame qu'il a de tout en abondance, mais ses désirs le consument comme un feu insatiable! "Il n'y a pas de paix", dit mon Dieu aux méchants.

"Ils sont misérables." Cela signifie qu'ils sont des objets de pitié. La pitié? Ils la méprisent. Ils sont pleins d'orgueil. Ils vantent ce qu'ils ont. Mais ce qu'ils ont ne résistera pas à l'épreuve du temps. Ils ont construit sur des sables mouvants, plutôt que sur le roc de la révélation de la Parole de Dieu. Bientôt, le tremblement de terre va venir. Bientôt, les tempêtes de la colère de Dieu vont se déchaîner en jugement. Alors une ruine soudaine les surprendra, et, malgré tous leurs préparatifs charnels, ils ne seront pas prêts pour ce qui va arriver sur la terre. Ce sont eux qui, malgré tous leurs efforts mondains, agissent en réalité contre eux-mêmes, sans le savoir. Ce sont vraiment des objets de pitié. Prenez en pitié les pauvres gens qui sont dans ce mouvement œcuménique du dernier jour, car ils disent que ce mouvement vient de Dieu, alors qu'il vient de Satan. Prenez en pitié ceux qui ne comprennent pas la malédiction attachée aux organisations. Prenez en pitié ceux qui ont toutes ces belles églises, ces jolies maisons de paroisse, ces magnifiques chorales aux voix si bien exercées, tout ce déploiement de richesses, ce culte si posé et si pieux. Prenez-les en pitié, ne les enviez pas. Revenez aux vieux hangars, aux pièces faiblement éclairées, aux sous-sols; occupons-nous moins des choses du monde, et plus de Dieu. Prenez en pitié ceux qui ont de grandes prétentions et qui parlent de leurs dons. Ayez compassion de ces objets de pitié, car bientôt ils seront des objets de colère.

"Ils sont pauvres." Bien sûr, cela veut dire qu'ils sont pauvres Spirituellement. Cet âge, alors qu'il arrive à sa fin, se distingue par de plus grandes et de plus belles églises, de plus en plus remplies, où l'on voit de plus en plus de choses qu'on prend pour des manifestations du Saint-Esprit. Mais les autels entourés de gens, les dons de l'Esprit en action, cette affluence remarquable, tout cela n'est pas la réponse de Dieu, car il est très rare que ceux qui viennent à l'autel continuent avec Dieu. Une fois la grande campagne d'évangélisation terminée, où

sont tous ceux qui se sont avancés dans l'allée? Ils ont entendu un homme, ils ont écouté l'appel, ils sont entrés dans le filet. Seulement, ils n'étaient pas des poissons, alors, comme des tortues, ils sont retournés aux eaux d'où ils étaient venus.

Et puis il y a tout ce qu'on raconte au sujet du parler en langues, qui est censé être la preuve qu'on est baptisé du Saint-Esprit, et qui fait croire aux gens que nous sommes au milieu d'un grand réveil. Le réveil est terminé. L'Amérique a eu sa dernière chance en 1957. Maintenant, les langues sont le signe que Dieu donne de l'imminence du désastre, comme c'était le cas au festin de Belschatsar, quand elles sont apparues sur la muraille. Ne savez-vous pas qu'au dernier jour, beaucoup viendront en disant : "Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par Ton Nom, jusqu'à chasser des démons?" Et Il dira : "Retirez-vous de Moi, vous qui commettez l'iniquité. Je ne vous ai jamais connus." Matthieu 7.22-23. Jésus a dit qu'ils étaient des ouvriers d'iniquité. Et pourtant, il vous suffit de faire venir un homme qui prie pour les malades, qui fait apparaître de l'huile et du sang dans l'assemblée, avec des prophéties et toutes sortes de choses surnaturelles, et les gens se rassembleront autour de lui, en jurant qu'il est du Seigneur, même si, en réalité, il fait de la religion une bonne affaire bien rentable, et que lui-même vit dans le péché. Leur seule réponse, laquelle est absolument contraire à la Bible, est la suivante : "Eh bien, puisqu'il obtient des résultats, il doit être de Dieu." C'est terrible! Combien cet âge est en réalité pauvre en ce qui concerne l'Esprit de Dieu, et ces pauvres malheureux n'en sont même pas conscients.

"Vous êtes aveugles et nus." Là, il y a vraiment de quoi désespérer. Comment peut-on être aveugle et nu, et ne pas le savoir? Pourtant, il est dit qu'ils sont aveugles et nus, et qu'ils ne s'en rendent pas compte. La réponse, c'est qu'ils sont aveugles et nus spirituellement. Vous vous souvenez quand Élisée et Guéhazi étaient encerclés par l'armée des Syriens? Rappelez-vous qu'Élisée les a frappés d'aveuglement par la puissance de Dieu. Pourtant, ils avaient les yeux grands ouverts, et ils voyaient où ils allaient. Leur aveuglement était particulier en ceci, c'est qu'ils pouvaient voir certaines choses, mais qu'il y a d'autres choses qu'ils ne pouvaient pas voir, par exemple Élisée, son serviteur et le camp d'Israël. Ce que voyait cette armée ne lui servait à rien. Ce qu'ils ne pouvaient pas voir les a rendus captifs. Or, qu'est-ce que cela signifie pour nous? Cela signifie exactement la même chose qu'à l'époque du ministère terrestre de Jésus. Il a essayé de leur enseigner la vérité, mais ils ne voulaient pas écouter. Jean 9.40-41 : "Quelques pharisiens qui étaient avec Lui, ayant entendu ces paroles, Lui dirent : Nous aussi, sommes-nous aveugles? Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de

péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons. C'est pour cela que votre péché subsiste." L'attitude de cet âge-ci est exactement la même qu'à cette époque-là. On a tout. On sait tout. On n'a pas à recevoir d'enseignement. Si quelqu'un soulève une vérité de la Parole pour l'expliquer à un interlocuteur ayant une opinion opposée, cet interlocuteur n'écoutera pas du tout dans le but d'apprendre quelque chose, mais il n'écoutera que pour réfuter ce qu'on lui dit. Or, permettez-moi de poser une question toute simple. Un passage de l'Écriture peut-il s'opposer à un autre? La Bible se contredit-elle? Peut-il y avoir dans la Bible deux doctrines de vérité qui se contredisent, ou disent le contraire l'une de l'autre? NON. CELA NE SE PEUT PAS. Et pourtant, combien de gens, parmi le peuple de Dieu, ont les yeux ouverts à cette vérité? Pas même un pour cent d'entre eux, pour autant que je sache, ont appris que TOUTES les Écritures sont données par Dieu, et que TOUTES sont utiles pour enseigner, pour reprendre, pour corriger, etc. Si toutes les Écritures sont données ainsi, alors chaque verset s'imbriquera parfaitement dans l'ensemble, si on lui en donne la possibilité. Mais pourtant, combien croient à l'élection par prédestination, et à la réprobation qui mène à la destruction? Ceux qui n'y croient pas écouteront-ils? Pas du tout. Pourtant, ces deux choses sont dans la Parole, et on ne peut rien y changer. Mais ils ne veulent pas prendre le temps d'apprendre ces choses et de concilier la vérité de ces doctrines avec d'autres vérités qui semblent s'y opposer; au lieu de cela, ils se bouchent les oreilles, grincent des dents, et perdent tout. À la fin de cet âge, un prophète viendra, mais ils seront aveugles à tout ce qu'il fera et dira. Ils sont tellement convaincus qu'ils ont raison, et dans leur aveuglement, ils perdront tout.

Or, Dieu dit qu'ils sont non seulement aveugles, mais aussi nus. Je ne peux rien imaginer de plus tragique qu'un homme qui serait aveugle et nu, sans le savoir. Il n'y a qu'une explication à cela : il a perdu la tête. Il est déjà profondément inconscient. Il a perdu ses facultés, l'amnésie spirituelle s'est installée en lui. Qu'est-ce que cela peut encore signifier? Serait-ce que le Saint-Esprit a quitté l'Église de ce dernier jour? Serait-ce que les hommes ont chassé Dieu de leur esprit à un point tel qu'il arrive ce qui est dit dans Romains 1.28 : "Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes." Il semble bien que ce soit quelque chose de la sorte. Voici des gens qui disent être de Dieu, connaître Dieu et avoir Son Saint-Esprit, et pourtant ils sont nus et aveugles, et ils ne le savent pas. Ils sont DÉJÀ SÉDUITS. ILS N'ONT PAS L'ESPRIT DE DIEU. LES ÉLUS NE PEUVENT PAS ÊTRE SÉDUITS, MAIS IL EST ÉVIDENT QUE CES PERSONNES-LÀ SONT SÉDUITES. Ce sont ceux qui ont été

aveuglés parce qu'ils ont refusé la Parole de Dieu. Ce sont ceux qui se sont mis à nu en quittant le secours et la protection de Dieu, et qui ont cherché à parvenir au salut par leurs propres moyens, en construisant leur propre tour de Babel par l'organisation. Oh, comme ils se trouvent merveilleusement bien vêtus, avec leurs assemblées plénières, leurs conciles, etc. Mais maintenant, Dieu dépouille tout cela, et ils sont nus, car ces organisations les ont tout simplement menés dans le camp de l'antichrist, dans le champ de l'ivraie, prêts à être liés et brûlés. Ce sont vraiment des objets de pitié. Oui, prenez-les en pitié, avertissez-les, suppliez-les : ils continueront quand même à foncer, tête baissée, vers la destruction; ils sont comme des tisons qui s'opposent farouchement à ce qu'on les retire du feu. Oui, ils sont vraiment misérables, et pourtant, ils ne le savent pas. Endurcis et au-delà de tout espoir, ils se glorifient dans ce qui fait en réalité leur honte. Ils défient la Parole, et c'est pourtant par elle qu'un jour ils seront jugés, et ils devront payer le prix fixé dans son terrible réquisitoire.

LE DERNIER CONSEIL DES ÂGES

Apocalypse 3.18-19 : "Je te conseille d'acheter de Moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, Je reprends et Je châtie tous ceux que J'aime. Aie donc du zèle et repens-toi."

Le conseil de Dieu est précis. Il va droit au but. Dieu indique un seul espoir pour cette Église du dernier jour. Cet espoir, c'est LUI-MÊME. Il dit : "Viens acheter de Moi." Cette expression "acheter de Moi" montre clairement *que l'Église de Laodicée ne traite aucunement avec Jésus pour obtenir les biens Spirituels du Royaume de Dieu.* Ses transactions ne peuvent pas être Spirituelles. Ils peuvent croire qu'elles sont Spirituelles, mais comment pourraient-elles l'être? Leurs œuvres ne correspondent pas du tout à ce que Paul disait : "Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon Son bon plaisir." Philippiens 2.13. Alors, qu'en est-il de toutes ces églises, de ces écoles, de ces hôpitaux, de ces programmes missionnaires, etc.? Dieu n'est pas en eux, tant qu'ils sont d'une semence et d'un esprit de dénomination, et non de la Semence et de l'Esprit de Dieu.

"*Achète de Moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche."* Or, ces gens avaient beaucoup d'or, mais pas de la bonne sorte. Ils avaient de cet or avec lequel on achète et on détruit la vie des hommes. C'était la sorte d'or qui fausse et déforme le caractère de l'homme, car aimer cet or est la racine

de tous les maux. Apocalypse 18.1-14 : "Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité; et la terre fut éclairée de sa gloire. Il cria d'une voix forte, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux, parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité, et que les rois de la terre se sont livrés avec elle à l'impudicité, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe. *Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, Mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux.* Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. Payez-la comme elle a payé, et rendez-lui au double selon ses œuvres. Dans la coupe où elle a versé, versez-lui au double. Autant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce qu'elle dit en son cœur : Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil! à cause de cela, en un même jour, ses fléaux arriveront, la mort, le deuil et la famine, et elle sera consumée par le feu. Car Il est puissant, le Seigneur Dieu qui l'a jugée. Et tous les rois de la terre, qui se sont livrés avec elle à l'impudicité et au luxe, pleureront et se lamenteront à cause d'elle, quand ils verront la fumée de son embrasement. Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, ils diront : Malheur! malheur! La grande ville, Babylone, la ville puissante! En une seule heure est venu ton jugement! — Et les marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil à cause d'elle, parce que personne n'achète plus leur cargaison, cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de toute espèce de bois de senteur, de toute espèce d'objets d'ivoire, de toute espèce d'objets en bois très précieux, en airain, en fer et en marbre, de cinnamome, d'aromates, de parfums, de myrrhe, d'encens, de vin, d'huile, de fine farine, de blé, de bœufs, de brebis, de chevaux, de chars, de corps et d'âmes d'hommes. Les fruits que désirait ton âme sont allés loin de toi; et toutes les choses délicates et magnifiques sont perdues pour toi, et tu ne les trouveras plus." *Voila exactement les Églises organisées du dernier jour, car il est dit au verset 4 :* "Sortez du milieu d'elle, MON PEUPLE." L'enlèvement n'a pas encore eu lieu. L'épouse n'est pas encore partie, quand existe déjà la condition terrible de cette Église riche, la fausse Église.

Mais il y a un or qui est de Dieu. I Pierre 1.7 : "Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable." L'or de Dieu, c'est un caractère semblable à celui de Christ, produit dans la fournaise ardente de l'affliction. Voilà la bonne sorte d'or.

Mais quelle sorte d'or l'Église a-t-elle aujourd'hui? Elle n'a que l'or du monde, qui périt. Elle est riche. Elle est satisfaite d'elle-même. Elle a fait de l'abondance son principal critère de spiritualité. La preuve de la bénédiction de Dieu, de la justesse de la doctrine, etc., est maintenant devenue le nombre de gens riches impliqués.

"Vous faites mieux de venir avant qu'il soit trop tard, dit le Seigneur, pour acheter de Moi de l'or éprouvé par le feu, et alors vous serez réellement riches." Saisissons-nous cela? Écoutez-moi bien : "Nous sommes venus au monde nus (physiquement), mais nous ne le quitterons PAS nus (spirituellement)." Oh non, nous emporterons quelque chose avec nous. Ce quelque chose, c'est TOUT ce que nous pouvons emporter, rien de plus, et rien de moins. Nous devrions donc bien nous assurer d'emporter quelque chose qui nous rende justes devant Dieu. Eh bien, alors, qu'allons-nous emporter? Nous emporterons notre CARACTÈRE, frère, voilà ce que nous emporterons. Alors, quel caractère emporterez-vous? Est-ce qu'il sera semblable à SON caractère, qui était formé par les souffrances dans la fournaise ardente de l'affliction, ou sera-t-il conforme à la mollesse de ce peuple de Laodicée sans caractère? Cela dépend de chacun de nous en particulier, car en ce jour-là, chacun portera son propre fardeau.

Or, j'ai dit que la ville de Laodicée était une ville riche. Elle frappait une monnaie d'or avec des inscriptions sur les deux faces. La monnaie d'or caractérisait cet âge : le commerce était florissant à cause de cet or. Aujourd'hui, la monnaie d'or à deux faces est parmi nous. Elle nous sert à nous libérer et à nous engager. Dans l'Église, nous essayons de faire de même. Par elle, nous nous libérons du péché et nous nous procurons l'entrée au ciel — du moins c'est ce que nous prétendons. Mais ce n'est pas ce que Dieu dit.

L'Église possède des richesses tellement phénoménales qu'elle pourrait à n'importe quel moment s'emparer du commerce mondial tout entier. D'ailleurs, un responsable au Conseil œcuménique des Églises l'a ouvertement prophétisé : L'Église, dans un avenir relativement proche, devrait le faire, pourrait le faire, et le fera effectivement. Mais leur tour de Babel dorée s'écroulera. Seul l'or éprouvé par le feu subsistera.

Et c'est ce que l'Église a toujours fait, dans tous les âges. Elle a abandonné la Parole de Dieu pour adopter ses propres credos et dogmes; elle s'est organisée et elle s'est unie au monde. Donc, elle est nue, et Dieu juge son impudicité. La seule manière pour elle de sortir de cette terrible situation, c'est d'obéir au Seigneur en revenant à Sa Parole. Apocalypse 18.4 : "Sortez du milieu d'elle, Mon peuple." II Corinthiens 6.14-18 : "Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité?

ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et Je marcherai au milieu d'eux; Je serai leur Dieu, et ils seront Mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et Je vous accueillerai. Je serai pour vous un Père, et vous serez pour Moi des fils et des filles, dit le Seigneur Tout-Puissant." Il y a un prix à payer pour ce vêtement; et ce prix, c'est la séparation.

"Et oins tes yeux d'un collyre, afin que tu voies." Il ne dit pas que vous devez acheter ce collyre. Oh non. Le Saint-Esprit n'a pas de prix. "Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par la prédication de la foi?" Galates 3.2. Sans le Baptême du Saint-Esprit, vous ne pourrez jamais avoir les yeux ouverts à une véritable révélation Spirituelle de la Parole. Un homme sans l'Esprit est aveugle à Dieu et à Sa vérité.

Quand je pense à ce collyre qui ouvre les yeux des gens, je ne peux m'empêcher de me rappeler le temps où j'étais un petit garçon au Kentucky. Mon frère et moi dormions dans la mansarde, sur une paillasse. Les fentes de la maison laissaient passer tous les courants d'air. Parfois, en hiver, il faisait tellement froid qu'on se réveillait les paupières collées par l'inflammation en ayant pris froid. Nous nous mettions à crier pour appeler notre mère, qui montait alors nous frotter les yeux avec de la graisse de raton laveur chauffée, ce qui enlevait la matière durcie, et alors nous pouvions de nouveau voir. Vous savez, il y a de terribles courants d'air froid qui ont soufflé dans l'Église dans cette génération, et j'ai bien peur que ce froid lui ait en quelque sorte fermé les yeux, et qu'elle soit aveugle à ce que Dieu a préparé pour elle. Elle a besoin d'huile chaude de l'Esprit de Dieu, pour que ses yeux s'ouvrent. Si elle ne reçoit pas l'Esprit de Dieu, elle continuera à remplacer la puissance par des programmes et la Parole par des credos. Elle mesure le succès au nombre de membres, au lieu de rechercher les fruits. Les docteurs en théologie ont fermé la porte de la foi, et interdisent à tous l'entrée. Eux-mêmes n'entrent pas, et ils empêchent les autres d'entrer. Leur théologie vient d'un manuel de psychologie écrit par un incroyant. Il existe un manuel de psychologie dont nous avons tous besoin : c'est la Bible. Il a été écrit par Dieu, et il contient la psychologie de Dieu. Vous n'avez pas besoin d'un docteur pour vous l'expliquer. Recevez le Saint-Esprit, et Lui vous donnera l'explication. C'est Lui qui a écrit le Livre, alors Il peut vous dire ce qu'il renferme et ce qu'il signifie. I Corinthiens 2.9-16 : "Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point

montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui L'aiment. Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par Sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne le Saint-Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles. Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est Spirituellement qu'on en juge. L'homme Spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. Car, qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire? Or nous, nous avons la pensée de Christ."

Or, si toutes les choses contre lesquelles l'Esprit crie sont vraies pour cet âge, alors nous avons besoin que quelqu'un vienne comme Jean-Baptiste, pour lancer à l'Église un défi comme jamais cela n'a été fait auparavant. Et c'est exactement ce qui vient dans notre âge. Un autre Jean-Baptiste vient, et il criera exactement comme le premier précurseur. Nous savons qu'il le fera à cause de ce que dit le verset suivant.

"*Moi, Je reprends et Je châtie tous ceux que J'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi.*" Apocalypse 3.19. C'est le même message que celui qu'avait Jean quand il criait dans le désert religieux des pharisiens, des sadducéens et des païens : "REPENTEZ-VOUS!" Il n'y avait pas d'autre voie à l'époque; il n'y a pas d'autre voie maintenant. Il n'y avait pas d'autre moyen de retourner à Dieu à l'époque, et il n'y a pas d'autre moyen maintenant. Il s'agit de vous REPENTIR. Changez d'avis. Faites demi-tour. REPENTEZ-VOUS, car pourquoi mourriez-vous?

Examinons la première phrase : "Tous ceux que J'aime." Dans le texte grec, l'accent est mis sur le pronom personnel "Je". Il ne dit pas, comme beaucoup pensent qu'Il devrait dire : "Tous ceux qui M'aiment, MOI." Non monsieur. N'essayons jamais de faire de Jésus l'OBJET de l'amour humain dans ce verset. Non! Il s'agit de TOUS CEUX qui sont les BIEN-AIMÉS de Dieu. C'est de SON amour dont il est question, PAS du nôtre. Alors, une fois de plus, nous pouvons nous glorifier de Son salut, de Son dessein et de Son plan, et nous sommes encore plus affermis dans la vérité de la doctrine de la Souveraineté de Dieu. Comme Il l'a dit dans Romains 9.13 : "J'ai aimé Jacob." Faut-il en déduire que, puisqu'Il n'a aimé QUE TOUS CEUX, Il reste par conséquent passif,

attendant l'amour de ceux qui ne se sont pas approchés de Lui? Absolument pas, car Il a aussi dit dans Romains 9.13 : "J'ai haï Ésaü." Et au verset 11, l'Esprit dit carrément : "Car, quoique les enfants ne fussent pas encore nés et qu'ils n'eussent fait ni bien ni mal, — AFIN QUE LE DESSEIN D'ÉLECTION DE DIEU SUBSISTÂT, sans dépendre des œuvres, et par la seule volonté de Celui qui appelle." Cet amour est l' "Amour Électif". C'est Son amour pour Ses élus. Et Son amour pour eux ne dépend pas des MÉRITES HUMAINS, car il est dit que le dessein de Dieu subsiste par l'élection, c'est-à-dire exactement le contraire des œuvres ou de quoi que ce soit que l'homme ait en lui-même. En effet, "AVANT QUE LES ENFANTS FUSSENT NÉS", Il avait déjà dit : "J'ai aimé Jacob, mais J'ai haï Ésaü."

Et maintenant, Il dit aux Siens : "JE REPRENDS ET JE CHÂTIE tous ceux que *MOI*, J'aime." Reprendre, c'est réprimander. Réprimander, c'est "dénoncer en vue de corriger". Châtier ne signifie pas punir. Cela signifie "discipliner en pensant à l'amélioration du sujet". C'est exactement ce que nous trouvons dans Hébreux 12.5-11 : "Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'Il te reprend; car le Seigneur châtie celui qu'Il aime, et Il frappe de la verge tous ceux qu'Il reconnaît pour Ses fils. Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un Père ne châtie pas? Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils. D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie? Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à Sa sainteté. Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice."

Alors, voici en quoi consiste l'amour de Dieu. Dans Son amour, Il désirait une famille à Lui, une famille de fils, de fils semblables à Lui. Or, devant Lui, toute l'humanité gît comme UNE SEULE masse d'argile. De cette même masse, Il fait maintenant des vases d'honneur et des vases d'un usage vil. Le CHOIX Lui appartient. Ensuite, ceux qui sont choisis, nés de Son Esprit, seront formés pour être semblables à Lui dans leur marche. Il REPREND avec patience, douceur et miséricorde. Il CHÂTIE de Ses mains meurtries par les clous. Parfois, ce Potier doit prendre le vase qu'Il est en train de former et le briser complètement pour pouvoir le remodeler exactement

comme Il le veut. MAIS C'EST PAR AMOUR. C'EST CELA, SON AMOUR. SON AMOUR N'EXISTE PAS ET NE PEUT PAS EXISTER AUTREMENT.

Oh, petit troupeau, ne crains point. Cet âge arrive rapidement à sa fin. L'ivraie sera alors liée. Comme une corde à trois fils ne se rompt pas facilement, ils auront une formidable force dans trois domaines : une puissance politique, une puissance physique, et une puissance spirituelle (satanique). Et ils chercheront à détruire l'épouse de Christ. Cette dernière souffrira, mais elle le supportera. Ne craignez pas ces choses qui surviendront sur la terre, car Jésus, "ayant aimé les Siens, les aime jusqu'à la fin". Jean 13.1 [version Darby—N.D.T.].

"Aie du zèle, et repens-toi." Du zèle, cette fausse Église en a, ne vous y trompez pas. Son zèle est tout à fait semblable à celui des Juifs. Jean 2.17 : "Le zèle de ta maison Me dévore." Seulement, c'est un zèle mal placé. C'est un zèle pour la maison qu'eux-mêmes construisent. C'est un zèle pour leurs propres credos, dogmes, organisations, pour leur propre justice. Ils ont rejeté la Parole pour la remplacer par leurs propres idées. Ils ont déposé le Saint-Esprit et ils ont pris des hommes comme chefs. Ils ont mis de côté la Personne qui est la Vie Éternelle, et ils remplacent celle-ci par des bonnes œuvres, ou même, plutôt que par des bonnes œuvres, par un conformisme d'Église.

Mais Dieu demande un autre zèle que celui-là. Le zèle qui provoque ce cri : "J'AI TORT." Mais qui avouerait qu'il a tort? Sur quoi toutes ces dénominations sont-elles fondées? Sur la prétention d'être ceux de l'origine, d'être de Dieu, sur la prétention d'avoir raison. Seulement, elles ne peuvent pas TOUTES avoir raison. En fait, PAS UNE SEULE d'entre elles n'a raison. Elles sont des sépulcres blanchis, pleins d'ossements de morts. Elles n'ont pas de vie. Elles ne sont pas confirmées. Dieu ne S'est jamais fait connaître dans aucune organisation. Ils disent qu'ils ont raison parce que c'est eux qui le disent, mais il ne suffit pas de le dire pour que ce soit vrai. Il faut qu'ils aient l' "Ainsi dit le Seigneur", confirmé par Dieu, et ils ne l'ont pas.

Mais je vais vous dire ceci. Je ne crois pas que ce soit seulement à la fausse Église que Dieu dit de se repentir. Dans ce verset, Il parle à Ses élus. Eux aussi, ils doivent se repentir. Beaucoup de Ses enfants sont encore dans ces fausses Églises. C'est d'eux dont il est question dans Éphésiens 5.14 : "Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera." Dormir, ce n'est pas être mort. Ceux-ci dorment parmi les morts. Ils sont là-bas, dans les dénominations mortes. Ils se laissent flotter avec elles. Dieu crie : "RÉVEILLEZ-VOUS! Repentez-vous de votre folie." Ils sont là, en train de prêter leur influence, de donner leur temps et leur argent — en fait, leur vie même — à ces organisations

antichrists, en croyant bien faire. Il faut qu'ils se repentent. Ils doivent se repentir. Il faut qu'ils changent de pensée, et qu'ils se tournent vers la vérité.

Oui, de tous les âges, c'est celui-ci qui a le plus besoin de se repentir. Mais va-t-il le faire? Ramènera-t-il la Parole? Fera-t-il de nouveau régner le Saint-Esprit dans la vie des hommes? Adorera-t-il de nouveau Jésus comme le SEUL Sauveur? Je réponds que non, car le verset suivant nous révèle la stupéfiante vérité sur la fin de cet âge.

CHRIST EN DEHORS DE L'ÉGLISE

Apocalypse 3.20-22 : "Voici, Je me tiens à la porte, et Je frappe. Si quelqu'un entend Ma voix et ouvre la porte, J'entrerai chez lui, Je souperai avec lui, et lui avec Moi. Celui qui vaincra, Je le ferai asseoir avec Moi sur Mon trône, comme Moi J'ai vaincu et me suis assis avec Mon Père sur Son trône. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises."

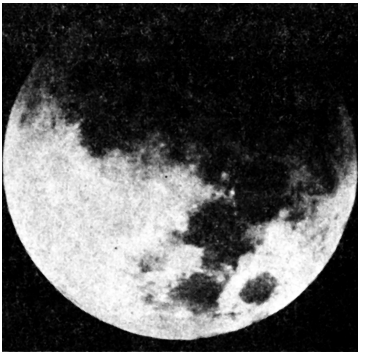
Il y a une grande confusion au sujet de ce verset à cause de la façon dont beaucoup de personnes l'utilisent dans leur activité d'évangélisation personnelle : comme si Jésus était à la porte du cœur de chaque pécheur, et qu'Il frappait pour qu'on Le laisse entrer. Elles disent ensuite que, si le pécheur ouvre la porte, le Seigneur entrera. Mais ce verset ne s'adresse pas individuellement aux pécheurs. Nous avons un résumé de tout le message adressé à cet âge, comme il y en a un pour chaque message de chaque âge. Au verset 22, il est dit : "Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux ÉGLISES." Donc, c'est le message à l'Église du dernier âge. *C'est la condition de l'Église de Laodicée à l'approche de sa fin. Ce n'est pas un message personnel adressé à un individu;* c'est l'Esprit qui nous dit où Jésus se trouve. CHRIST A QUITTÉ L'ÉGLISE. N'est-ce pas la conséquence ou l'aboutissement logique, si on laisse la Parole de côté pour La remplacer par des credos, qu'on dépose le Saint-Esprit pour Le remplacer par des papes, des évêques, des présidents, des conseillers, etc., et qu'on rejette le Sauveur pour Le remplacer par un programme d'œuvres, l'appartenance à une Église ou le fait d'être conforme à un système d'Église? Que peut-on faire de plus contre Lui? Voilà ce qu'est l'apostasie! Voilà comment on L'a abandonné!Voilà la porte ouverte à l'antichrist, car si Quelqu'un est venu au Nom de Son Père (Jésus), et qu'on ne L'a pas reçu, mais rejeté, alors un autre viendra en son propre nom (un menteur, un imposteur), et lui, ils le recevront. Jean 5.43. L'homme de péché, le fils de perdition, prendra le contrôle.

Matthieu 24 parle de signes qui apparaîtront dans les cieux en ce dernier jour, juste avant la venue de Jésus. Je me demande si vous avez remarqué qu'il y a récemment eu un de ces signes,

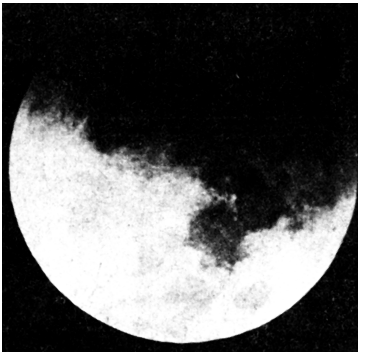
qui illustre cette vérité que nous venons d'examiner. Cette vérité, c'est que Jésus a progressivement été mis de côté jusqu'au dernier âge, où Il est rejeté de l'Église. Souvenez-vous que dans le premier âge, presque tout le cercle que formait l'Église était dans la vérité. Pourtant, il y avait une petite erreur, appelée les œuvres des Nicolaïtes, qui l'empêchait de former un cercle entièrement éclairé. Ensuite, dans l'âge suivant, les ténèbres ont continué à s'infiltrer, pour recouvrir une plus grande partie du cercle, ce qui laissait moins de lumière. Dans le troisième âge, l'éclipse était encore plus avancée. Dans le quatrième, qui correspond à l'âge des ténèbres, la lumière avait presque disparu. Réfléchissez maintenant à ceci. L'Église reflète la lumière de Christ. Il est le SOLEIL. L'Église est la LUNE. Ce cercle lumineux est donc la lune. D'une lune presque pleine au premier âge, la partie lumineuse a diminué jusqu'à devenir un mince croissant dans le quatrième âge. Mais dans le cinquième âge, elle a commencé à grandir. Dans le sixième, elle a considérablement grandi. Pendant une partie du septième âge, la lumière a continué à grandir, puis elle s'est soudain arrêtée, pour disparaître presque complètement. Alors, les ténèbres de l'apostasie avaient pris la place de la lumière, et, à la fin de l'âge, il n'y avait plus de lumière, parce que les ténèbres avaient pris le dessus. Christ était maintenant en dehors de l'Église. Voici donc le signe dans le ciel : la dernière éclipse de lune était une éclipse totale. La lune s'est totalement obscurcie en sept phases. Pendant la septième phase, l'obscurité totale s'est produite quand le pape de Rome (Paul VI) est allé en Palestine faire un pèlerinage à Jérusalem. Il était le premier de tous les papes à se rendre à Jérusalem. Ce pape s'appelle Paul VI. Paul était le premier messager, et cet homme a pris le même nom. Remarquez qu'il est le sixième — six est le nombre de l'homme. C'est plus qu'une simple coïncidence. Et, quand il est allé à Jérusalem, la lune, c'est-à-dire l'Église, s'est enfoncée dans l'obscurité totale. C'est bien cela. C'est la fin. Cette génération ne passera pas avant que tout ne soit accompli. Oui, Seigneur Jésus, viens bientôt!

Nous voyons maintenant pourquoi il y avait deux vignes, une vraie et une fausse. Nous voyons maintenant pourquoi Abraham avait deux fils, l'un selon la chair (il persécutait Isaac), et l'autre selon la promesse. Nous voyons maintenant que les mêmes parents ont produit deux jumeaux, dont l'un connaissait et aimait les choses de Dieu, et l'autre connaissait une bonne partie de la même vérité, mais il n'était pas du même Esprit, ce qui fait qu'il persécutait le fils élu. Dieu n'a pas réprouvé pour le plaisir de réprouver. Il a réprouvé par amour pour les élus. LES ÉLUS NE PEUVENT PAS persécuter les élus. LES ÉLUS NE PEUVENT PAS faire du mal aux élus. Ce sont les réprouvés qui persécutent les élus et qui les détruisent. Oh, ces réprouvés sont religieux. Ils sont

1



2



3

4

5

6

Photographies de l'éclipse totale de lune qui a eu lieu lors de la visite du Pape à Jérusalem.

intelligents. Ils sont de la lignée de Caïn, de la semence du serpent. Ils construisent leurs tours de Babel, ils construisent leurs villes, ils construisent leurs empires, et tout cela en invoquant Dieu. Ils *haïssent* la vraie semence, et ils feront tout ce qu'ils peuvent (même au Nom du Seigneur) pour détruire les élus de Dieu. Mais ils sont nécessaires. "Qu'est-ce que la balle pour le blé?" Sans balle, pas de blé. Mais qu'est-ce qui arrive à la balle, à la fin? Elle est brûlée dans un feu qui ne s'éteint pas. Et le blé? Où est-il? Il est amassé dans Son grenier. Il est là où Lui se trouve.

Oh, élus de Dieu, prenez garde. Étudiez attentivement. Faites attention. Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement. Appuyez-vous sur Dieu, et fortifiez-vous par Sa puissance. Votre adversaire, le diable, est en train de rôder comme un lion rugissant, cherchant qui il va dévorer. Veillez dans la prière et soyez fermes. Nous sommes au temps de la fin. La vraie et la fausse vigne arrivent toutes les deux à maturité. Cependant, avant que le blé mûrisse, cette ivraie mûre doit être liée pour être brûlée. Vous voyez, ils adhèrent tous au Conseil œcuménique des Églises. C'est là qu'ils sont liés. Bientôt, le blé va être engrangé. Mais en ce moment, les deux esprits sont à l'œuvre, dans deux vignes. Sortez du milieu de l'ivraie. Commencez à vaincre, pour pouvoir faire honneur à votre Seigneur, et pour être dignes de régner et de gouverner avec Lui.

LE TRÔNE DE CELUI QUI VAINCRA

Apocalypse 3.21 : "Celui qui vaincra, Je le ferai asseoir avec Moi sur Mon trône, comme Moi J'ai vaincu et me suis assis avec Mon Père sur Son trône."

Or, qu'est-ce que nous devons vaincre? Voilà la question qui se pose tout naturellement ici. Mais ce n'est pas vraiment de cela qu'il s'agit dans ce verset. En effet, il ne s'agit pas tant de savoir QUOI vaincre, mais COMMENT vaincre. C'est logique, car est-il important de savoir QUOI vaincre, du moment que nous savons COMMENT vaincre?

Pour voir combien c'est vrai, il nous suffit de jeter un coup d'œil aux passages de l'Écriture qui nous montrent comment le Seigneur Jésus a vaincu. Dans Matthieu 4, où Jésus est tenté par le diable, Il a vaincu les tentations personnelles de Satan par la Parole, et seulement par la Parole. Dans chacune des trois principales épreuves, qui correspondaient exactement à la tentation du jardin d'Éden : la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, Jésus a vaincu par la Parole. Ève a succombé à la tentation personnelle de Satan, parce qu'elle ne s'est pas servie de la Parole. Adam est tombé en désobéissant carrément à la Parole. Mais Jésus a vaincu par la Parole. Et maintenant, je vous dis que c'est la seule manière

d'être un vainqueur, et c'est aussi la seule manière de savoir que vous avez la victoire, parce que la Parole NE PEUT PAS faillir.

Remarquez encore comment Jésus a vaincu les systèmes religieux du monde. Constamment harcelé par les théologiens de Son époque, Il a toujours appliqué la Parole. Il ne disait que ce que le Père Lui donnait de dire. Le monde a toujours été parfaitement confondu par Sa sagesse, parce que c'était la sagesse de Dieu.

Dans Sa vie personnelle, dans Sa lutte avec Lui-même, Il a vaincu par l'obéissance à la Parole de Dieu. Dans Hébreux 5.7, il est dit : "C'est Lui qui, dans les jours de Sa chair, a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à Celui qui pouvait Le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de Sa piété, a appris, bien qu'Il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui Lui obéissent l'auteur d'un salut éternel." À quoi a-t-Il obéi? À la Parole de Dieu.

Par conséquent, personne ne s'assiéra sur le trône du Seigneur Jésus-Christ sans avoir vécu cette Parole. Toutes vos prières, tous vos jeûnes, toutes vos repentances, — quoi que vous apportiez à Dieu, — rien de tout cela ne vous donnera le privilège de vous asseoir sur ce trône. Ce ne sera accordé qu'à l'Épouse-PAROLE. Comme la reine partage le trône du roi, parce qu'elle est unie à lui, de même les seuls qui partageront le trône seront ceux qui sont de cette Parole, comme Il est, Lui, de cette Parole.

Rappelez-vous que nous avons montré clairement ce qui s'est passé dans tous les âges : De même qu'Adam et Ève sont tombés parce qu'ils avaient abandonné la Parole, l'Âge d'Éphèse est tombé parce qu'il s'était légèrement détourné de la Parole, puis, les âges suivants ont continué à s'en détourner, si bien qu'on en arrive à un rejet complet de la Parole par le système œcuménique des Églises. Cet Âge de Laodicée se termine par une disparition complète de la Parole, ce qui oblige le Seigneur à se retirer. Il est à l'extérieur, d'où Il appelle les Siens, ceux qui Le suivent en obéissant à la Parole. Après une manifestation puissante de l'Esprit pendant un court moment, ce petit groupe pourchassé et persécuté ira rejoindre Jésus.

LA FIN DE L'ÂGE DES NATIONS

Cet âge est le dernier des sept âges de l'Église. Ce qui a commencé au premier âge, à l'Âge d'Éphèse, doit maintenant arriver à maturité, et arrivera effectivement à maturité, pour la moisson dans ce dernier âge, l'Âge de Laodicée. Les deux vignes aboutiront à produire leur fruit. Les deux esprits achèveront de

se manifester, chacun là où il doit aboutir. Le temps de semer, d'arroser, de pousser est terminé. L'été est fini. Maintenant, la faucille est entrée dans le champ pour la moisson.

Dans les versets 15 à 18 que nous venons d'étudier, nous voyons l'image fidèle de ceux de la fausse Église, du faux esprit, de la fausse vigne arrivée à maturité : "Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, Je te vomirai de Ma bouche. Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, Je te conseille d'acheter de Moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies." Aucune accusation n'a jamais été faite en des termes aussi amers, et jamais des gens religieux fiers et arrogants ne l'ont plus méritée. Pourtant, dans le verset 21, "Celui qui vaincra, Je le ferai asseoir avec Moi sur Mon trône, comme Moi J'ai vaincu et me suis assis avec Mon Père sur Son trône", nous voyons la vraie vigne, le vrai Esprit, les gens de la vraie Église être élevés jusqu'au trône même de Dieu, et recevoir le plus grand compliment jamais fait à un groupe Spirituel humble et inébranlable.

C'est maintenant que se réalisent les paroles de Jean-Baptiste, qui a si bien montré la relation entre le Christ, et la vraie Église et la fausse. Matthieu 3.11-12 : "Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance; mais Celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter Ses souliers. Lui, Il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a son van à la main; Il nettoiera Son aire, et Il amassera Son blé dans le grenier, mais Il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point." Christ, le Grand Maître de la Moisson, est maintenant en train de moissonner le fruit de la terre. Il amasse le blé dans le grenier en venant chercher les Siens, et en les accueillant auprès de Lui pour toujours. Ensuite, Il revient détruire les méchants dans un feu qui ne s'éteint point.

Maintenant, le mystère de l'ivraie et du blé de Matthieu 13.24-30 est aussi accompli. "Il leur proposa une autre parabole, et Il dit : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi. Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire : Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? Il leur répondit : C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent : Veux-tu que nous allions l'arracher? Non,

dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans Mon grenier."

Depuis le premier âge, le bon grain et l'ivraie ont poussé côte à côte : maintenant, la moisson est faite. Ce que Nicée avait entrepris a fini par s'accomplir. Avec toute la puissance de son organisation, la fausse Église se détourne des derniers restes de vérité et, par sa puissance politique, se fait appuyer par l'État et entreprend d'éliminer pour toujours les vrais croyants. Mais, juste au moment où elle est sur le point de mettre son ignoble dessein à exécution, le blé est amassé dans le grenier. Le blé et l'ivraie ne pousseront plus côte à côte. L'ivraie ne recevra plus la bénédiction de Dieu à cause de la présence du blé, parce que le blé sera parti, et la colère de Dieu sera répandue dans le sixième sceau, qui se terminera par la destruction totale des méchants.

J'ai dit plus haut que la fausse vigne se réalisait pleinement en cet âge-ci. Son fruit doit mûrir et arriver à maturité. C'est exact. Cette Église d'un esprit mauvais, remplie d'iniquité, doit être révélée comme le grain de moutarde qui est devenu un arbre dans lequel nichent les oiseaux des cieux. Elle aura à sa tête l'antichrist, le mystère de l'iniquité. Tout cela est vrai. Et si tout cela est vrai, alors il est aussi vrai que l'Église-Épouse doit mûrir, et sa maturité sera une identification avec son Seigneur au moyen de la Parole; et sa Tête qui viendra à elle est le Mystère de la Piété, qui est Christ Lui-même. Et comme la fausse Église, avec toute sa ruse et sa puissance diabolique, faite de pouvoir politique, de force physique et de démons des ténèbres, s'élèvera contre la vraie vigne, de même, la vraie vigne, avec la plénitude de l'Esprit et de la Parole, accomplira les mêmes démonstrations de puissance que Jésus. Ensuite, alors qu'elle s'approchera de sa Pierre de faîte, qu'elle deviendra semblable à Lui par la Parole, Jésus viendra, pour que l'épouse et l'Époux soient un, unis pour toujours.

Déjà, nous voyons autour de nous les manifestations visibles des choses que je vous ai dites. Le mouvement œcuménique de l'ivraie est un fait attesté. Mais il y a aussi un autre fait : c'est que le prophète du dernier âge doit apporter un message de Dieu, un message qui précédera la seconde venue du Seigneur, car c'est son message qui ramènera les cœurs des enfants aux pères de la Pentecôte, et la restauration de la Parole sera accompagnée du rétablissement de la puissance.

Nous vivons vraiment à une époque cruciale. Combien nous devons veiller à rester fidèles à cette Parole, à ne rien en retrancher, et à ne rien y ajouter. En effet, si quelqu'un parle là où Dieu n'a pas parlé, il Le fait menteur. Je pense en particulier

à ceci : Au tout début du siècle, la soif de Dieu suscitée dans l'Âge de Philadelphie a produit un cri pour recevoir l'Esprit de Dieu. Et, dès que Dieu a répondu à ce cri en envoyant la manifestation par le parler en langues, l'interprétation et la prophétie, un groupe s'est carrément éloigné de la Parole en fabriquant une doctrine selon laquelle le parler en langues est la preuve qu'on est baptisé du Saint-Esprit. Le parler en langues était loin d'être une preuve. C'était une manifestation, mais pas une preuve. Nous pouvons constater la fausseté de cette doctrine, non seulement en ce que rien dans les Écritures ne la confirme, mais aussi en ce que ceux qui se sont attachés à cette doctrine ont immédiatement formé une organisation fondée sur cette même doctrine, ce qui prouvait qu'ils n'étaient pas dans la vérité, malgré qu'ils essayaient de le faire croire aux gens. Oh, cela semblait bien beau. Il semblait qu'on était revenu aux jours de la Pentecôte. Mais la preuve du contraire a été faite. Ce n'était pas possible, parce qu'elle est devenue une organisation. C'est la mort, et non la vie. Cela avait l'air tellement proche de la vérité que des foules de gens s'y sont laissé prendre. Or, si ce n'était pas le grain véritable, qu'était-ce donc? C'était la balle, la paille. Dans l'épi encore vert tendre, cela ressemblait au grain. Mais c'est comme dans un champ de blé où l'on peut voir quelque chose qui ressemble tout à fait au grain, et qui n'est pourtant que son enveloppe (puisque le grain de blé n'est pas encore formé) : il ne s'agissait ici que de la frêle enveloppe qui ressemblait au grain véritable qui allait venir plus tard. Le grain de blé originel de la Pentecôte devait revenir au dernier âge. Il avait été enterré à Nicée. Sardes a vu pointer une tige; Philadelphie a vu pousser une aigrette; mais c'est à Laodicée que le grain devait arriver à maturité. Seulement, il ne pouvait pas reproduire l'original tant que la Parole n'avait pas été rétablie. Le prophète n'était pas encore venu. Mais maintenant, d'après le moment où nous en sommes dans l'Âge de Laodicée, le "Messager-Prophète" d'Apocalypse 10.7 doit déjà être parmi nous. Une fois encore, l' "Ainsi dit le Seigneur" doit être ici, prêt à être manifesté et infailliblement confirmé. Ainsi, la Vraie Semence est déjà en train de mûrir, et CE SERA LA MOISSON.

Le temps de la moisson. Oui, le temps de la moisson. Les deux vignes qui ont poussé ensemble en entremêlant leurs branches doivent maintenant être séparées. Les fruits de ces vignes, tellement différents l'un de l'autre, vont être rassemblés dans des greniers différents. Les deux esprits iront chacun vers sa destination. Il est maintenant grand temps d'écouter le dernier appel, qui s'adresse à l'Épouse-Blé, et à elle seule : "Sortez du milieu d'elle, Mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous (le blé) n'ayez point de part à ses (l'ivraie) fléaux (la grande tribulation du sixième sceau et de Matthieu 24)."

LE DERNIER AVERTISSEMENT DE L'ESPRIT

Apocalypse 3.22 : "Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises."

C'est le DERNIER avertissement. Il n'y en aura pas d'autre. La salle du trône est installée. Les douze fondations sont posées. Les rues sont pavées d'or. Les portes de perles géantes sont dressées et posées sur leurs charnières. Comme une pyramide, elle se dresse, belle et glorieuse. Les êtres célestes qui l'ont préparée la regardent, muets d'admiration, car elle brille d'un éclat et d'une gloire qui n'ont rien de terrestre. Chacune des faces de sa beauté raconte l'histoire de la grâce étonnante et de l'amour de Jésus. C'est une cité préparée pour un peuple préparé. Elle n'attend plus que ses habitants, et bientôt, ces derniers inonderont de joie ses rues. Oui, c'est le dernier appel. *L'Esprit ne parlera plus dans un autre âge*. Les âges sont terminés.

Mais remercions Dieu qu'à l'instant présent, cet âge ne soit pas terminé. Il crie encore. Et Son cri n'est pas seulement dans les oreilles spirituelles des hommes par Son Esprit, mais il y a de nouveau un prophète dans le pays. Une fois encore, Dieu va révéler la vérité, comme Il l'a fait à Paul. Aux jours du septième messager, aux jours de l'Âge de Laodicée, ce messager révélera les mystères de Dieu, comme ils ont été révélés à Paul. Il parlera, et ceux qui recevront ce prophète en son propre nom recevront les effets bénéfiques du ministère de ce prophète. Et ceux qui l'écouteront seront bénis, et ils feront partie de cette épouse du dernier jour, ceux dont il est dit dans Apocalypse 22.17 : "L'Esprit et l'épouse disent : Viens." Le grain de blé (le Blé–Épouse) qui était tombé en terre à Nicée est redevenu le Blé–Parole de l'origine. Que Dieu soit loué à jamais. Oui, écoutez le prophète de Dieu, authentifié par Dieu, qui vient dans ce dernier âge. Ce qu'il dit de la part de Dieu, l'épouse le dira aussi. L'Esprit, le prophète et l'épouse diront tous la même chose. Et ce qu'ils diront aura déjà été dit dans la Parole. Ils le disent maintenant : "Sortez du milieu d'elle maintenant, et séparez–vous." Le cri a retenti. Il retentit encore. Jusqu'à quand la voix continuera–t–elle de crier? Nous n'en savons rien, mais ce que nous savons, c'est qu'il n'y en a plus pour longtemps, car cet âge–ci est le dernier.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. L'Esprit a parlé. Le soleil se couche; il va bientôt disparaître dans l'éternité pour les âges de l'Église. Alors tout sera fini. Alors il sera trop tard pour venir. Mais, si à un moment de cette série de prédications, Dieu a parlé à votre cœur par Son Esprit, puissiez–vous vous approcher maintenant même de Lui dans la repentance, et Lui donner votre vie, pour qu'Il vous donne la vie éternelle par Son Esprit.

CHAPITRE 10

RÉSUMÉ DES ÂGES

Notre étude ayant consisté en un exposé verset par verset des passages de l'Écriture qui traitent des sept âges, nous n'avons pas fait ressortir suffisamment le schéma historique continu de l'Église. C'est donc ce que nous nous proposons de faire dans ce chapitre-ci, en commençant à l'Âge d'Éphèse pour suivre tout au long des âges l'Église et son histoire telles que l'Esprit de Dieu les a montrées à Jean. Plutôt que d'ajouter de la matière à ce qui a déjà été dit, nous allons nous efforcer de faire le lien entre les éléments que nous avons exposés.

L'étude que nous avons menée nous a déjà appris que l'Apocalypse est en grande partie mal comprise parce que nous ne savions pas auparavant que "l'Église" de laquelle et à laquelle il est parlé dans ce livre n'est pas uniquement l'*ecclesia,* "les élus", "le corps de Christ", "l'épouse", mais tout l'ensemble des gens qui se disent chrétiens, qu'ils le soient réellement ou seulement de nom. Comme tout Israël n'est PAS Israël, tous les chrétiens ne sont PAS des chrétiens. Nous avons ainsi appris que l'Église est composée de deux vignes : la vraie et la fausse. Deux sortes d'esprits motivent les deux vignes : l'une des vignes a le Saint-Esprit, alors que l'autre est revêtue de l'esprit de l'antichrist. Toutes les deux affirment connaître Dieu et être connues de Lui. Toutes les deux prétendent parler de la part de Dieu. Toutes les deux croient certaines vérités très fondamentales, et sont en désaccord sur d'autres. Mais, comme toutes les deux portent le nom du Seigneur en s'appelant chrétiennes (de *Christ)* et se réclament par ce nom d'un lien avec Lui (que Dieu appelle mariage), Dieu les tiendra toutes deux pour responsables envers Lui, et par conséquent, Il s'adresse aux deux.

Nous avons ensuite appris que ces deux vignes allaient pousser côte à côte jusqu'à la fin des âges, où elles arriveraient toutes les deux à maturité et seraient toutes les deux récoltés. La fausse vigne ne parviendrait pas à vaincre et à détruire la vraie vigne, mais la vraie vigne n'arriverait pas non plus à amener la fausse vigne à une relation salvatrice avec Jésus-Christ.

Nous avons appris — vérité ô combien surprenante — que le Saint-Esprit pouvait descendre sur des chrétiens non régénérés, de la fausse vigne, et qu'Il descendrait effectivement sur eux et se manifesterait à travers eux avec puissance par divers signes et prodiges, de même que Judas a eu un ministère indéniable dans le Saint-Esprit, et pourtant il a été déclaré qu'il était un démon.

Avec ces principes en tête, commençons à suivre l'Église à travers les sept âges.

L'Église est née à la Pentecôte. Comme le premier Adam a reçu directement de la main de Dieu une épouse qui est restée pure pendant un court laps de temps, de même Christ, le dernier Adam, a reçu une nouvelle épouse pure à la Pentecôte; et elle s'est séparée et est restée quelque temps sans souillure. "Et aucun des autres n'osait se joindre à eux" (Actes 5.13), et : "Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés." Actes 2.47. Nous ne savons pas combien de temps cet état de choses a duré, mais un jour, tout comme Ève avait été tentée et séduite par Satan, l'Église a été contaminée par l'entrée d'un esprit antichrist. "C'est celui [l'esprit] de l'antichrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde." I Jean 4.3. Et Jésus a dit de Son épouse de ce premier âge : "Ce que J'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi d'où tu es tombé, repens-toi." Apocalypse 2.4-5. Dans ce premier âge, l'Église était déjà une "femme déchue". Comme Satan avait connu Ève avant Adam, Satan avait maintenant séduit l'Église, l'épouse de Christ, avant "le souper des noces de l'Agneau". Et qu'y avait-il au juste parmi eux pour causer la chute? Rien d'autre qu'Apocalypse 2.6 : "LES ŒUVRES DES NICOLAÏTES." Le premier âge avait déjà cessé de suivre la pure Parole de Dieu. Ils avaient violé l'exigence de Dieu d'une Église entièrement dépendante de Lui (s'en remettant entièrement à Dieu pour qu'Il accomplisse Sa Parole de A à Z sans recourir au gouvernement humain), en se tournant vers le nicolaïsme, qui est l'organisation d'un gouvernement humain au sein de l'Église, lequel, comme tous les gouvernements, s'érige en législateur. Ils ont fait exactement comme Israël : par opportunisme, ils ont remplacé la Parole et l'Esprit par le gouvernement humain.

La mort était entrée. Comment le savons nous? N'entendons-nous pas la voix de l'Esprit, qui s'est élevée en ce premier âge, pour tous ceux qui veulent bien entendre, alors qu'Il appelle : "À celui qui vaincra Je donnerai à manger de l'*Arbre de Vie* dans le paradis de Dieu." L'Église avait déjà trop absorbé de l'arbre de la mort (c'est-à-dire de la fausse vigne dénominationnelle) qui finira dans l'étang de feu. Mais il n'y a maintenant plus de chérubins gardant l'Arbre de Vie avec une épée flamboyante. Maintenant, Dieu ne quitte plus l'Église, comme Il avait quitté l'Éden. Oh non. Il restera constamment au milieu de Son Église, jusqu'au dernier âge. Et jusque-là, Il appelle chacun à venir.

Faisons maintenant bien attention ici. Le message à l'ange de l'Église qui est à Éphèse n'est pas un message à l'Église locale de la ville d'Éphèse; c'est un message à l'ÂGE. Et cet âge renfermait en lui la semence de la vérité et la semence de l'erreur, tel qu'exprimé dans la parabole du blé et de l'ivraie.

Les âges de l'Église sont le champ, et dans ce champ il y a du blé et de l'ivraie. La fausse Église s'est organisée, elle a humanisé le gouvernement et la Parole, et elle a combattu les vrais chrétiens.

L'ivraie pousse toujours bien mieux que le blé ou toute autre plante cultivée. L'Église-ivraie a grandi rapidement pendant ce premier âge. Mais l'Église-blé prospérait elle aussi. À la fin du premier âge déjà, les œuvres des Nicolaïtes prospéraient dans les Églises locales de la fausse vigne, et elles cherchaient de plus en plus à étendre leur influence vers l'extérieur. Cette influence s'est répercutée sur la vraie Église, car des hommes comme le vénérable Polycarpe se disaient évêques, en donnant à ce titre un sens que la Parole ne lui donne pas. Dans cet âge également, la vraie Église avait perdu son premier amour. Cet amour était symbolisé par l'amour d'une jeune mariée et de son époux à leur mariage et durant leurs premières années de vie conjugale. Or, cet amour absolu et cet abandon total à Dieu se refroidissaient.

Mais remarquez. Apocalypse 2.1 nous montre le Seigneur Jésus au milieu de Son Église, tenant les messagers dans Sa main droite. Cette épouse qui est tombée, le corps de l'Église où se mêlent maintenant le vrai et le faux, Il ne l'abandonne pas pour autant. Elle Lui appartient. C'est aussi exactement ce que dit Romains 14.7-9 : "En effet, nul de nous ne vit pour lui-même, et nul ne meurt pour lui-même. Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur. *Car Christ est mort et il a repris la vie, afin d'être Seigneur de tous, des morts comme des vivants* [d'après la version anglaise du roi Jacques—N.D.T.]." Sur la croix, Il a acquis TOUT le monde. Ils sont à Lui. Il est le Seigneur des vivants et des morts. (Pour ce qui est de la propriété, et NON de la relation.) Et Il marche au milieu de ce corps qui contient la vie et la mort.

Ce qui a été planté dans le premier âge est appelé à se développer dans le deuxième, et dans tous les autres âges, jusqu'à arriver à maturité pour être moissonné. Ainsi nous nous attendons dans l'Âge de Smyrne à trouver une révélation de l'Esprit qui donne un supplément de lumière et une vue plus large sur l'histoire du corps de l'Église.

Dans cet âge, la haine de la fausse vigne s'accroît. Vous voyez, ils se sont séparés (au verset 9) d'avec ceux de la vraie. Ils sont sortis du milieu d'eux. Ils étaient des menteurs. Ils disaient être ce qu'ils ne sont pas. Mais Dieu les a-t-Il détruits? Non. "Laissez-les, et elles parviendront toutes les deux à la moisson.

— Mais, Seigneur, il faut les détruire, car elles détruisent Ton peuple. Elles les tuent.

— Non, laissez-les. Mais à Mon épouse, Je dis : 'Sois fidèle jusqu'à la mort. Aime-Moi encore davantage.'"

Nous apprenons par des termes sans équivoque que cette fausse vigne est la vigne de Satan. C'est par lui (Satan) qu'ils se rassemblent. Ils se rassemblent au Nom de Dieu, et mentent en disant appartenir à Christ. Ils prêchent, enseignent, baptisent, adorent, participent à plusieurs rites que Christ a donnés à l'Église, et pourtant ils ne sont pas de Dieu. Mais, puisqu'ils disent l'être, Dieu les en rend responsables, et dans chaque âge, Il parle d'eux et s'adresse à eux. Voilà qui nous rappelle tout à fait Balaam. Il avait la fonction de prophète. Il connaissait la manière d'aborder Dieu correctement, comme il en a fait la preuve en sacrifiant les animaux purs. Et pourtant, il n'était pas un vrai PROPHÈTE DE LA PAROLE; en effet, quand Dieu lui a dit de ne pas aller honorer Balak de sa présence, il a cherché à y aller quand même, avide de richesse et de prestige. Dieu l'a donc laissé y aller. La volonté parfaite de Dieu a cédé la place à la volonté permissive de Dieu, à cause du "désir du cœur" de Balaam. Dieu lui a bel et bien dit : "Vas-y." Dieu avait-Il changé d'avis? Non monsieur. Dieu arriverait à Ses fins, quand même Balaam y irait. Balaam n'a pas annulé la volonté de Dieu. Dieu arriverait quand même à Ses fins. C'est Balaam qui allait y perdre, car il n'a pas tenu compte de la Parole. Et c'est exactement ce que nous voyons aujourd'hui : les femmes qui prêchent, l'organisation, les fausses doctrines, etc., et les gens qui adorent Dieu, qui ont les manifestations de l'Esprit et qui continuent comme Balaam, en prétendant que Dieu leur a parlé, même quand la commission qu'ils ont reçue est contraire à la Parole révélée. Je ne dis pas que Dieu ne leur a pas parlé. Seulement, c'est comme la deuxième fois qu'Il a parlé à Balaam. Il savait que Balaam voulait le désir de son cœur plus que la Parole, et Il le lui a accordé, tout en veillant à arriver quand même à SES fins. Aujourd'hui aussi, Dieu donne le feu vert aux gens qui veulent poursuivre ce qu'ils désirent dans leur cœur, parce qu'ils ont déjà rejeté la Parole. MAIS LA VOLONTÉ DE DIEU S'ACCOMPLIRA DE TOUTE FAÇON. Amen. J'espère que vous le voyez. Cela permettra de comprendre beaucoup de choses qui se sont passées tout au long des âges, mais ce sera surtout utile pour notre dernier âge, où l'on voit tant de manifestations et de bénédictions extérieures, alors que toute cette période s'oppose carrément à la "Volonté de Dieu révélée par la Parole".

Si jamais il y a eu un âge qui a reçu un message fort et clair, c'est bien cet âge-là. Il s'agissait, et il s'agit toujours, de cette vérité de l'Ancien Testament : "Le fils de l'esclave affligera le fils de la femme libre jusqu'à ce que le fils de l'esclave soit chassé." Nous voyons par là que la haine et les blasphèmes de Satan contre les vrais chrétiens seront exprimés

par un groupe de faux chrétiens, des chrétiens de nom, et que ces choses vont augmenter jusqu'à ce que Dieu déracine la fausse vigne à la fin de l'Âge de Laodicée.

Le troisième âge nous révèle, par l'Esprit de prophétie, que l'Église mondaine allait adopter le nicolaïsme comme doctrine. La séparation du clergé d'avec les laïques a évolué depuis la vérité Biblique selon laquelle les anciens (les bergers des troupeaux locaux) gouvernaient le troupeau par la Parole, pour devenir les "œuvres des Nicolaïtes", c'est-à-dire le clergé qui s'organisait en une hiérarchie à plusieurs niveaux de domination, formule contraire à l'Écriture et qui évolua ensuite vers une prêtrise qui plaçait le clergé entre les hommes et Dieu, donnant certains droits au clergé, tout en privant les laïques des droits que Dieu leur donne. C'était une usurpation. Dans cet âge, c'est devenu une doctrine. On a instauré cette doctrine dans l'Église, en la faisant passer pour la vraie Parole de Dieu, ce qu'elle n'était absolument pas. Mais le clergé disait que c'était la Parole de Dieu; par conséquent, cette doctrine était donc antichrist.

Comme le gouvernement par des hommes n'est rien d'autre que de la politique, l'Église s'est retrouvée mêlée à la politique. Ce mélange reçut le soutien d'un empereur-dictateur qui allia la politique de l'Église à la politique de l'État et imposa la fausse Église (la fausse religion de Satan) en guise de vraie religion. Ainsi nous voyons, dans plusieurs édits proclamés par différents empereurs, que la fausse Église, disposant maintenant de la puissance de l'État, redoublait d'acharnement pour détruire la vraie vigne.

La vraie vigne n'était hélas pas entièrement exempte de cette doctrine. Je ne veux pas dire par là que la vraie vigne ait à aucun moment instauré comme doctrine les idées des Nicolaïtes. Loin de là. Mais ce petit ver de la mort grignotait sans relâche la vraie vigne, dans l'espoir de la faire tomber. Même à l'intérieur de la vraie Église, des hommes que Dieu avait appelés à être des surveillants donnaient à ce titre un sens un peu plus étendu que celui d'une simple responsabilité locale. Il n'y avait plus alors dans l'Église la compréhension claire qu'avait Paul. En effet, Paul disait : "Et elles glorifiaient Dieu à cause de moi." Peu importe combien il avait d'autorité, Paul poussait toujours les gens à regarder à Dieu, de Qui vient toute l'autorité. Le clergé, quant à lui, considérait toujours la Conduite de Dieu ADDITIONNÉE DE LA CONDUITE HUMAINE. Ainsi, en rendant l'honneur à qui l'honneur ne revenait pas, nous voyons que la vraie Église s'est entachée d'humanisme. Une fois établis le nicolaïsme, la succession apostolique, les prédicateurs placés par des supérieurs, les pasteurs plébiscités par le vote, etc., l'Église n'avait plus qu'un pas à faire pour arriver au balaamisme. La deuxième étape vers la "profondeur de Satan" était maintenant lancée.

Cette deuxième étape était la doctrine de Balaam (décrite dans Apocalypse 2.14), par laquelle Balaam avait enseigné à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les enfants d'Israël par une "réunion tous ensemble". Là, les invités allaient faire encore deux choses contraires à la Parole de Dieu. Vous vous souvenez que Balak avait besoin d'aide pour conserver son royaume. C'est au personnage spirituel le plus en vue de l'époque, à Balaam, qu'il s'est adressé. Balaam lui a donné le conseil qui a piégé Israël et l'a conduit à la destruction. Il s'agissait, d'abord, de leur suggérer de se réunir tous pour discuter, pour manger ensemble et pour aplanir leurs différends. Après tout, la compréhension mutuelle peut faire beaucoup de choses. Une fois ceci acquis, on a une bonne base pour continuer. L'étape suivante, ce serait d'adorer ensemble — bien sûr, en insistant un peu, l'hôte peut en général pousser les invités à aller beaucoup plus loin qu'ils ne l'avaient prévu au départ. Et ce n'est pas arrivé qu'à l'Église de Dieu de l'Ancien Testament, mais aussi à l'Église du Nouveau Testament. En effet, il y eut un empereur qui, comme Balak, avait besoin d'aide pour asseoir son royaume. Constantin a donc invité l'Église chrétienne de nom, la Première Église Chrétienne de Rome, à l'aider à rassembler derrière lui les chrétiens, qui représentaient un groupe très important. Le résultat fut le concile de Nicée de l'an 325. Les vrais chrétiens et les chrétiens de nom s'y réunirent, invités par Constantin. Les vrais chrétiens n'auraient même pas dû se rendre à cette réunion. Malgré tout ce que Constantin a pu faire pour les amener à tous s'unir, les vrais croyants savaient qu'ils n'étaient pas à leur place, et ils sont partis. Mais à ceux qui sont restés, Constantin donna accès au trésor de l'État et au pouvoir politique et physique. On apprit aux gens à adorer les idoles et à pratiquer le spiritisme; en effet, on plaça dans les édifices des statues portant le nom des saints, et on enseigna aux gens à communier avec les morts, et à prier les saints, ce qui n'est ni plus ni moins que du spiritisme. À la place de la nourriture véritablement nécessaire à l'homme, la Parole de Dieu, on leur donna des credos, des dogmes et des rites, imposés aussi par l'État, et pour couronner le tout, on leur fit trois dieux à partir du nom en trois parties du Seul Vrai Dieu, et le baptême au Nom du Seigneur Jésus-Christ céda la place au baptême païen des trois titres.

Les vrais croyants n'auraient pas dû s'y rendre. Ils avaient déjà perdu beaucoup de la vérité; et maintenant, ils allaient eux aussi perdre la compréhension de la Divinité et cesser de baptiser dans les noms pour baptiser dans les titres.

Mais examinez bien cette doctrine de Balaam. Remarquez qu'il s'agit avant tout de la manœuvre délibérée d'un clergé corrompu, visant à lier les gens à eux en les entraînant

volontairement dans le péché de l'incrédulité. La doctrine nicolaïte, c'était la corruption du clergé, qui cherchait à établir un pouvoir politique en son sein, tandis que le balaamisme, c'était le fait de soumettre les gens à leur système de credos et de culte pour garder la main sur eux. Mais remarquez bien : qu'est-ce qui a lié les gens à l'Église de nom, et qui les a par là même détruits? C'étaient les credos et les dogmes, dont on avait fait des principes d'Église. C'était la doctrine de l'Église catholique romaine. On ne leur donnait pas la vraie nourriture, la Parole. La nourriture qu'on leur donnait, c'est celle qui provenait du culte des idoles : le paganisme de Babylone affublé de termes chrétiens. Et il y a le même esprit et la même doctrine parmi tous les protestants; ils l'appellent la DÉNOMINATION. Le nicolaïsme, c'est l'organisation, c'est d'humaniser la conduite de l'Église, et de déposer ainsi l'Esprit. Le balaamisme, c'est le mouvement dénominationnel, qui remplace la Bible par un manuel d'Église. Et jusqu'à ce jour, beaucoup d'enfants de Dieu restent captifs dans le piège des mouvements dénominationnels, et Dieu leur crie : "Sortez du milieu d'elle, Mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux." Vous voyez, ils sont ignorants. Mais si l'enlèvement avait lieu maintenant même, l'ignorance ne pourrait en aucun cas être invoquée pour faire appel du jugement que Dieu prononce sur ceux qui sont dans le mauvais clan.

Le fait que le clergé s'organise avec une hiérarchie de subordination, dirigée par un président, c'est une manifestation de l'esprit antichrist, même si, en apparence, c'est une chose merveilleuse et nécessaire. C'est bel et bien mettre le raisonnement humain à la place de la Parole. Et toute personne qui se trouve dans une dénomination organisée est en plein dans un système antichrist. Mais je tiens à dire ceci, et que ce soit bien clair : JE NE SUIS PAS CONTRE LES GENS, JE SUIS CONTRE LE SYSTÈME.

Une fois l'Église unie à l'État, la scène est prête pour l'âge des ténèbres. En effet, l'Église restera désormais plongée un millier d'années dans la profondeur des ténèbres, connaissant les profondeurs de Satan. Quand des gens religieux adoptent le nicolaïsme en même temps que le balaamisme, et qu'ils disposent de la puissance financière, du pouvoir politique et de la force physique pour les appuyer, alors il n'y a qu'une seule direction où ils peuvent aller. Cette direction, c'est tout droit dans la doctrine de Jézabel. Pourquoi dire cela? C'est que, comme nous l'avons montré dans notre étude du quatrième âge, Jézabel était une Sidonienne, fille d'Ethbaal, le grand prêtre d'Astarté. Ethbaal était un assassin. Cette femme épousa Achab (roi d'Israël) pour des raisons de convenance politique. Puis elle s'empara de l'autorité religieuse sur le peuple, fit

mettre à mort les Lévites, et fit bâtir des temples où elle attira les gens à venir adorer Astarté (Vénus) et Baal (le dieu soleil). C'est elle qui établit l'enseignement et elle le fit enseigner par ses prêtres, qui à leur tour poussèrent les gens à l'accepter. Vous voyez là exactement ce qu'était l'Église de nom dans l'âge des ténèbres. On avait alors tout abandonné de la Parole de Dieu, à part les noms et les titres de la Divinité ainsi que quelques principes Bibliques. Ce qu'ils gardaient de la Bible, ils le tordaient en en déformant le sens. Leurs collèges d'évêques, etc., écrivirent de longs traités, leurs papes se déclarèrent infaillibles et dirent qu'ils recevaient la révélation de Dieu, et qu'ils parlaient aux gens en tant que Dieu. Tout ceci était enseigné aux prêtres, qui firent croire cela aux gens par la peur. Croire autre chose signifiait la mort ou bien l'excommunication, qui pouvait être pire que la mort. C'était désormais une Église à la voix remplie d'assurance qui avait pris le contrôle, et, ivre de puissance, elle but le sang des martyrs jusqu'à ce que les vrais chrétiens soient presque exterminés et qu'il ne reste presque plus rien de la Parole et très peu des manifestations du Saint-Esprit. Mais la vraie vigne lutta, et parvint à survivre. Dieu était fidèle au petit troupeau, et, quoi que Rome ait pu infliger à leurs corps, Rome ne pouvait pas tuer l'Esprit qui était en eux, aussi la lumière de la Vérité continua à briller, appuyée par le Saint-Esprit et la puissance.

Il ne faudrait pas manquer de faire ici une observation fort instructive. Voyez : les œuvres et les doctrines des Nicolaïtes, la doctrine de Balaam et l'enseignement de la fausse prophétesse Jézabel ne sont pas trois esprits ou trois principes spirituels. Ce ne sont que les trois manifestations du même esprit, qui atteint de nouvelles profondeurs. Ce n'est que l'esprit antichrist de l'organisation à ses trois degrés différents. Le clergé, après s'être séparé du peuple et avoir formé une organisation, opprima le peuple en le poussant à son tour dans l'organisation pour le lier. Cette organisation était fondée sur les credos et les dogmes qu'on enseignait aux gens à la place de la pure Parole de Dieu. Les rites et les cérémonies prirent une part de plus en plus importante dans le culte, et tout le système devint bientôt une puissance militante et diabolique qui s'efforçait de contrôler tout le monde par la persuasion du discours ou par la force physique. Ce système puisait son énergie dans ses fausses prophéties, et non dans la Parole de Dieu. Il était devenu carrément antichrist, bien qu'il se soit présenté au Nom de Christ.

Après une période désespérément longue où la Vérité semblait vouée à une mort certaine, des hommes finirent par s'élever en protestation contre l'infamie de l'Église catholique romaine : il était absolument inconcevable que de tels

enseignements et une telle conduite soient de Dieu. Ces protestations furent tantôt délibérément ignorées et étouffées par l'indifférence générale, tantôt écrasées par Rome. Mais un jour, dans Sa grâce souveraine, Dieu envoya un messager du nom de Martin Luther pour lancer une réforme. Il œuvra dans un climat où l'Église catholique romaine avait tant tiré sur la corde qu'elle était bien près de s'y pendre. De ce fait, quand Luther prêcha la justification par la foi, la vraie vigne connut une formidable croissance, chose qu'on n'avait pas vue depuis des siècles. L'Église de nom, qui avait auparavant utilisé l'appui du pouvoir politique, commençait à subir les assauts de ce même pouvoir politique. C'est là que Luther fit son erreur et que les vrais croyants firent leur erreur. Ils acceptèrent le soutien financier de l'État. Par conséquent, cet âge n'avança pas beaucoup dans la Parole. Certes il avança, Dieu en soit loué, mais comme il s'appuyait largement sur le pouvoir politique, cet âge aboutit à l'organisation, et le groupe même qui, à l'époque de Luther, s'était détaché de la fausse vigne, devenait maintenant une fille de la prostituée en retournant au nicolaïsme et au balaamisme. Cette période vit d'innombrables factions, dont il suffit de lire dans l'histoire à quel point elles se persécutaient mutuellement, et parfois s'entre-tuaient, pour voir combien elles étaient loin de la vraie semence. Mais il y avait parmi eux *quelques noms,* comme c'est le cas dans tous les âges.

Voici notre seul sujet de nous réjouir de cet âge : la réforme était lancée. Il ne s'agissait pas d'une résurrection, mais d'une réforme. Ce n'était pas non plus une restauration. Seulement, le grain de blé qui était mort à Nicée et qui avait pourri pendant l'âge des ténèbres avait maintenant produit une pousse de vérité, signe qu'un jour, à la fin de l'Âge de Laodicée, juste avant que Jésus revienne, l'Église redeviendrait une Épouse-Grain de Blé, alors que l'ivraie serait moissonnée et brûlée dans l'étang de feu.

Le cinquième âge ayant largement propagé la Parole au moyen de l'imprimerie, le sixième âge eut tôt fait de tirer profit de cet état de choses. Cet âge constitua la deuxième étape de la restauration, et, comme nous l'avons dit précédemment, ce fut l'âge de l'aigrette. L'instruction y était florissante. C'était l'âge d'hommes intellectuels qui aimaient Dieu et Le servaient. Les missionnaires étaient nombreux, et la Parole se répandait dans le monde entier. C'était l'âge de l'amour fraternel. C'était l'âge de la porte ouverte. Ce fut le dernier âge long; l'Âge de Laodicée qui allait suivre serait un âge court.

Dans cet âge, la vraie vigne connut un essor sans pareil, si on considère le nombre de ses représentants à l'échelle locale et ailleurs. Cet âge vit des hommes saints accéder à des postes importants. La vraie vigne se multipliait, et la fausse vigne

diminuait. Partout où la vraie vigne allait, Dieu apportait lumière, vie et bonheur. La vraie nature de la fausse vigne était dévoilée : ténèbres, misère, pauvreté, ignorance et mort. Tout comme la fausse vigne, à l'époque où elle était puissante, n'avait pas pu tuer la vraie vigne, celle-ci ne parvint pas, maintenant, à ramener la fausse vigne à Jésus-Christ. La fausse vigne s'endurcit au contraire, attendant le moment où le dernier âge toucherait à sa fin, et où elle regagnerait tout, à l'exception de ce petit troupeau qui est la vraie vigne élue de Dieu.

Mais combien cet âge nous remplit de tristesse, alors que nous constatons que tous les grands mouvements de Dieu (et il y en a eu beaucoup) ont négligé de s'affranchir de la doctrine nicolaïte; en effet, ils se sont tous organisés, et ils sont morts. Alors, ils se sont établis en dénominations pour retenir dans des pâturages stériles des gens qui sont morts spirituellement. Sans qu'il s'en rendent compte, tous ces groupes étaient entachés de la même erreur et, une fois la flamme du réveil passée, l'organisation prenait le pas et les gens devenaient des dénominations. Ils n'étaient que des chrétiens de nom, même si chaque groupe déclarait avec autant d'assurance que l'Église catholique romaine que c'est eux qui étaient dans le vrai, et que tous les autres avaient tort. Assurément, tout s'était mis en place pour que, dans le dernier âge, les filles rentrent à la maison, dans le giron de Rome, sous les ailes de la mère poule.

Nous en arrivons donc au dernier âge : l'Âge de Laodicée. C'est l'âge où nous vivons. Nous savons que cet âge est le dernier, car les Juifs sont de retour en Palestine. Quels que soient les événements qui les y ont amenés, ils y sont. Et c'est maintenant le temps de la moisson. Mais avant qu'on puisse moissonner, il faut une maturation. Il faut que les deux vignes mûrissent.

L'Âge de Luther, c'était le printemps. L'Âge de Wesley, c'était l'été, l'époque de la croissance. L'Âge de Laodicée, c'est le temps de la moisson, quand l'ivraie est récoltée pour être liée et brûlée, et que le blé est engrangé pour le Seigneur.

Le temps de la moisson. Avez-vous remarqué qu'au temps de la moisson, bien que la maturation s'accélère nettement, la croissance ralentit en proportion, jusqu'à cesser totalement? N'est-ce pas exactement ce que nous voyons maintenant? La fausse vigne perd de nombreux membres au profit du communisme et de divers autres genres de croyances. Elle n'augmente pas en nombre comme elle voudrait nous le faire croire. Elle n'a plus la même emprise sur les gens qu'avant, et, dans bien des cas, on ne va plus à l'église que pour la forme. Et la vraie vigne? Que devient-elle? Est-ce qu'elle grandit? Où en sont les foules qui continuent à venir aux réunions de réveil, et à répondre aux appels à l'autel? La plupart de ces gens ne viennent-ils pas uniquement poussés par leurs émotions, ou

parce qu'ils désirent quelque chose de physique plutôt que ce qui est véritablement Spirituel? Cet âge n'est-il pas comme l'époque où Noé est entré dans l'arche, où la porte s'est fermée, mais où Dieu a encore attendu sept jours avant le jugement? Pendant ces jours de silence, personne ne s'est tourné vers Dieu au vrai sens du terme.

Et pourtant, c'est le temps de la moisson. Dans cet âge doivent donc apparaître ceux qui feront mûrir le blé et l'ivraie. L'ivraie est déjà en train de mûrir rapidement sous l'influence d'enseignants corrompus, qui détournent les gens de la Parole. Mais le blé doit mûrir, lui aussi. Alors, Dieu lui envoie le *Messager-Prophète,* avec un ministère confirmé pour que les élus l'acceptent. Ils l'écouteront, comme l'Église primitive a écouté Paul, et cette vigne mûrira dans la Parole jusqu'à devenir une Épouse-Parole dans laquelle se trouveront les œuvres puissantes qui accompagnent toujours la Parole et la foi pures.

Les groupes de la fausse Église se rassembleront dans un conseil œcuménique d'Églises. Ce conseil œcuménique des Églises est l'IMAGE FAITE À LA BÊTE. Apocalypse 13.11-18 : "Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon. Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. Elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait la blessure de l'épée et qui vivait. Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués. Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom. C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six." Mais rappelez-vous, c'est la Rome impériale païenne qui est tombée sous l'épée. Mais elle a été guérie de sa blessure mortelle quand elle s'est alliée à l'Église chrétienne de nom de Rome et qu'elle a mélangé le paganisme au christianisme, devenant ainsi le Saint Empire Romain, lequel doit durer jusqu'à ce que Jésus vienne la détruire. Mais Rome n'y va pas toute seule. Ses filles sont avec elles, et elle prendra une autorité absolue au moyen du Conseil œcuménique des Églises. Ceci semblera peut-être tiré

par les cheveux à certains, mais en réalité, tout le monde peut le voir très clairement, parce que maintenant déjà, les Églises ont la haute main sur la politique, et au moment opportun elles montreront toute l'ampleur de leur emprise. Ce mouvement œcuménique finira avec Rome qui mène la barque, même si ce n'est pas ce que les gens avaient envisagé au départ. C'est exact, car, dans Apocalypse 17.3-6, il est dit que la prostituée, la Babylone Mystère, est assise sur la bête. Elle contrôle le dernier empire, le quatrième. C'est l'Église romaine qui le fait. S'étant assujetti le système mondial des Églises, Rome aura le contrôle, et cette image (le système des Églises) obéira à Rome, parce que c'est Rome qui contrôle l'or du monde. Ainsi, tout le monde devra appartenir au système mondial des Églises, ou se retrouver dénués de tout, car ils ne pourront pas acheter ni vendre sans avoir la marque de la bête sur la main ou la tête. Cette marque sur la tête signifie qu'ils devront adopter la doctrine du système mondial des Églises, qui est celle de la trinité, etc., et la marque sur la main signifie qu'ils devront faire la volonté de l'Église mondiale. Avec toute cette puissance, les systèmes d'Église persécuteront la véritable épouse. Cette image essaiera d'empêcher l'épouse de prêcher, d'enseigner, etc. Ses prédicateurs se verront interdire d'apporter le réconfort et la vérité aux gens qui en ont besoin. Mais avant que l'antichrist (en personne) prenne le contrôle de tout ce système mondial des Églises, la véritable Église sera enlevée de ce monde, et elle sera avec le Seigneur. Dieu enlèvera Son épouse pour l'emmener au glorieux Souper des Noces de l'Agneau.

Pour en revenir à l'objectif de ce dernier chapitre, qui est de suivre les deux Églises, et les deux esprits, depuis la Pentecôte jusqu'à leur fin, nous terminerons en montrant maintenant ce qu'il en est dans l'Âge de Laodicée.

Cet âge a débuté à l'aube du vingtième siècle. Comme c'est dans cet âge que la véritable Église devait redevenir l'épouse qu'elle était à la Pentecôte, nous savons qu'il devait nécessairement y avoir un retour de la puissance dynamique. Ceci, les croyants l'ont perçu dans leur esprit, et ils se sont mis à crier à Dieu, en demandant une nouvelle effusion semblable à celle du premier siècle. On crut voir la réponse à ce cri quand nombre de gens se mirent à parler en langues et à manifester les dons de l'Esprit. On crut alors qu'il s'agissait de la RESTAURATION attendue depuis si longtemps. Ce n'était pas le cas, car la pluie de l'arrière-saison ne peut venir qu'après la pluie de la première saison, qui est la pluie du printemps, celle de l'ENSEIGNEMENT. La pluie de l'arrière-saison, qui vient ensuite, c'est la pluie de la MOISSON. Comment ceci aurait-il pu être la chose réelle, alors que *la Pluie de l'Enseignement* n'était pas encore venue? Le Messager-Prophète qui devait être

envoyé pour ENSEIGNER les gens et pour ramener les cœurs des enfants aux pères de la Pentecôte n'était pas encore venu. Ainsi, contrairement à ce qu'on pensait, la restauration et la dernière vivification pour l'enlèvement n'étaient pas venues. C'était plutôt un mélange, où les injustes avaient part à la bénédiction Spirituelle et aux manifestations du Saint-Esprit, comme nous n'avons cessé de vous le montrer. La puissance démoniaque y avait aussi un rôle, puisque des hommes étaient sous l'empire des démons sans qu'aucun ne semble s'en rendre compte. Ensuite, comme preuve que ce n'était pas le VRAI, ces gens (avant même la venue d'une seconde génération) se sont organisés, ils ont rédigé leurs doctrines contraires à l'Écriture, et élevé leurs propres barrières, comme tous les autres groupes qui les avaient précédés.

Rappelez-vous, quand Jésus était sur terre, Judas aussi y était. Ils venaient chacun d'un esprit différent et, à leur mort, chacun d'eux est allé en son lieu. Ensuite, l'Esprit de Christ est revenu sur la véritable Église et l'esprit de Judas est revenu sur la fausse Église. Nous le trouvons là, dans Apocalypse 6.1-8 : "Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre. Quand il ouvrit le second sceau, j'entendis le second être vivant qui disait : Viens et vois. Et il sortit un autre cheval, roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la terre, afin que les hommes s'égorgeassent les uns les autres; et une grande épée lui fut donnée. Quand il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième être vivant qui disait : Viens et vois. Je regardai, et voici, parut un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance dans sa main. Et j'entendis au milieu des quatre êtres vivants une voix qui disait : Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier; mais ne fais point de mal à l'huile et au vin. Quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième être vivant qui disait : Viens et vois. Je regardai, et voici, parut un cheval d'une couleur pâle. Celui qui le montait se nommait la mort, et le séjour des morts l'accompagnait. Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre." Vous voyez comment cet esprit de Judas est revenu comme cavalier sur un cheval blanc. Il était blanc. Tout proche du vrai, comme Judas était tout proche de Jésus. Une couronne lui fut donnée (à celui qui montait le cheval blanc). Comment? Cet esprit était à présent dans le chef du système nicolaïte, il était un pape à la triple couronne, assis comme Dieu dans son temple, se faisant passer pour le vicaire de Christ. Si "vicaire de Christ" veut dire "au lieu de Christ", "à la place de" ou "de la part de Dieu", alors le pape se faisait passer pour le Saint-Esprit, ce qui revenait à déposer le Saint-Esprit, à agir à Sa place. C'est

l'esprit de Judas en lui qui faisait cela. Vous voyez comme il a conquis — il partit en vainqueur et pour vaincre. Christ n'a pas fait cela. Les seuls qui sont venus à Lui étaient déjà prédestinés par le Père. Et cet esprit s'est perpétué, au point qu'un jour il s'incarnera véritablement dans un homme qui dirigera le Conseil œcuménique des Églises, comme nous l'avons dit. Et c'est au moyen de son or (rappelez-vous que Judas tenait les cordons de la bourse) qu'il dominera le monde entier, et ce système antichrist possédera tout, et il essaiera d'avoir le contrôle sur chaque individu. Mais Jésus reviendra et les détruira tous par l'éclat de Sa venue. Et ils finiront dans l'étang de feu.

Mais la vraie semence, alors? Il lui arrivera exactement ce que nous avons dit. Le peuple de Dieu est préparé par la Parole de Vérité transmise par le messager pour cet âge. En elle se trouvera la plénitude de la Pentecôte, car l'Esprit ramènera les gens exactement là où ils étaient au commencement. C'est "Ainsi dit le Seigneur".

C'est "Ainsi dit le Seigneur", car c'est ce qu'il est dit dans Joël 2.23-26 : "Et vous, enfants de Sion, soyez dans l'allégresse et réjouissez-vous en l'Éternel, votre Dieu, car Il vous donnera la pluie en son temps, Il vous enverra la pluie de la première et de l'arrière-saison, comme autrefois. Les aires se rempliront de blé, et les cuves regorgeront de moût et d'huile. Je vous restaurerai les années qu'ont dévorées la sauterelle, les jéleks, le hasil et le gazam, Ma grande armée que J'avais envoyée contre vous. Vous mangerez et vous vous rassasierez, et vous célébrerez le Nom de l'Éternel, votre Dieu, qui aura fait pour vous des prodiges; et Mon peuple ne sera plus jamais dans la confusion." Il est dit ici que Dieu va "restaurer". L'Âge de Luther n'a pas restauré l'Église; il a lancé une réforme. L'Âge de Wesley n'a pas restauré. L'Âge de la pentecôte n'a pas restauré. *Mais Dieu doit restaurer, car Il ne peut pas renier Sa Parole.* Il ne s'agit pas de la résurrection de l'Église; il s'agit de la "Restauration". Dieu ramènera l'Église tout droit à la Pentecôte de l'origine. Or, remarquez qu'au verset 25, il est dit pourquoi il nous faut une restauration. C'est que la sauterelle, le jélek, le hasil et le gazam ont tout dévoré, à part la racine et un petit bout de tige. Et on nous dit que tous ces insectes, en fait, ce sont un seul et même insecte, à différents stades de son développement. C'est exact. Ils sont l'esprit de l'antichrist, manifesté dans l'organisation, la dénomination et la fausse doctrine, tout au long des âges. Et cette pauvre petite racine et cette tige vont être restaurées. Dieu ne va pas planter une nouvelle Église, mais Il va ramener ce qu'Il avait planté au départ à sa semence d'origine. Il le fait, comme il est dit au verset 23, par la pluie de l'enseignement, ou pluie "de la première saison". Ensuite viendra la pluie de la moisson : la foi de l'enlèvement.

Nous sommes donc en ce moment même au temps de l'accomplissement intégral de Matthieu 24.24 : "Au point de séduire, s'il était possible, même les élus." Et qui est-ce qui essaiera de séduire même les élus? Évidemment, c'est l'esprit de l'antichrist dans les "faux oints" de ce dernier jour. Ces faux sont déjà venus au "Nom de Jésus", en prétendant être oints de Dieu pour le dernier jour. Ce sont les faux messies (oints). Ils prétendent être prophètes. Mais sont-ils *un avec la Parole?* Pas du tout. Ils y ont ajouté quelque chose ou en ont retranché quelque chose. Personne ne nie que l'Esprit de Dieu se manifeste sur eux par des dons. Mais, comme Balaam, ils ont tous leurs programmes, ils font leurs appels d'argent, ils pratiquent les dons, mais ils renient la Parole ou la contournent, de peur qu'une controverse ne compromette leurs chances de gagner plus. Et pourtant, ils prêchent le salut et la délivrance par la puissance de Dieu, tout comme Judas, qui avait un ministère donné par Christ. Mais, comme ils sont de la mauvaise semence, alors ils sont motivés par un mauvais esprit. Religieux? Oh! la la! Ils dépassent les élus en efforts et en zèle, mais c'est l'esprit de Laodicée, et non celui de Christ, car il recherche les grandes foules, les programmes ambitieux et les signes spectaculaires. Ils prêchent la seconde venue de Christ, mais renient la venue du messager-prophète, bien qu'il les éclipse tous en puissance, en signes et en véritable révélation. Oh oui, ce faux esprit qui est tellement proche du vrai en ce dernier jour, on ne peut le discerner qu'en ce qu'il s'écarte de la Parole. Et quand on le surprend à être anti-Parole, il se rabat sur l'argument dont nous avons déjà montré combien il est erroné : "Nous avons des résultats, non? Nous sommes forcément de Dieu."

Avant de conclure, je voudrais dire ceci. Nous avons constamment parlé du Grain de Blé tombant en terre, puis faisant pousser deux pousses, puis l'aigrette, puis le véritable épi. Certains pourraient se demander si ce que nous disions, c'est que les luthériens n'avaient pas le Saint-Esprit parce qu'ils se bornaient à enseigner la justification. Certains pourraient se poser des questions sur les méthodistes, etc. Non monsieur, ce n'est pas du tout ce que nous voulons dire. Nous ne parlons pas des individus ou des gens, mais de l'ÂGE. Luther avait l'Esprit de Dieu, mais son âge n'était pas celui de la restauration complète par une nouvelle effusion semblable à celle du début. Même chose pour Wesley, Booth, Knox, Whitefield, Brainard, Jonathan Edwards, Müller, etc. Certainement, ils étaient remplis du Saint-Esprit. Absolument. Mais l'âge dans lequel ils vivaient n'était pas celui de la restauration, pas plus qu'aucun autre âge, hormis le dernier, l'âge où les ténèbres de l'apostasie ont tout englouti. L'âge où nous vivons est celui de l'apostasie, et c'est celui de la restauration; c'est l'âge où le cycle s'achève. C'est celui qui termine tout.

Nous en arrivons donc à la conclusion des Sept Âges de l'Église, ne disant que ce que l'Esprit dit à chaque âge : "Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises."

Je crois sincèrement que l'Esprit de Dieu nous a parlé, non seulement pour nous enseigner la vérité sur les âges, mais aussi qu'Il a fidèlement œuvré dans des cœurs pour que ceux-ci se tournent vers Lui. C'est là le but de toute prédication et de tout enseignement. En effet, c'est par la prédication et par l'enseignement de la Parole que les brebis entendent la voix de Dieu et qu'elles Le suivent.

À aucun instant je n'apporte aux gens un message pour les pousser à me suivre ou à se rattacher à mon assemblée, ou à fonder un groupe, une organisation. Je n'ai jamais fait cela, et je ne le ferai pas maintenant. Je n'ai pas d'intérêt pour ces choses. J'ai, en revanche, un intérêt pour les choses de Dieu et pour les gens, et je serai satisfait si je peux réaliser une seule chose. Cette chose, c'est de voir s'établir une relation spirituelle véritable entre Dieu et les hommes, dans laquelle les hommes deviennent de nouvelles créatures en Christ, remplis de Son Esprit, et vivant selon Sa Parole. J'adresse à tous une invitation, un appel et un avertissement, pour que vous écoutiez Sa voix maintenant même, et que vous Lui abandonniez entièrement votre vie, comme je suis certain de Lui avoir abandonné tout ce que j'ai. Que Dieu vous bénisse, et que Sa venue réjouisse votre cœur.

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org